



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

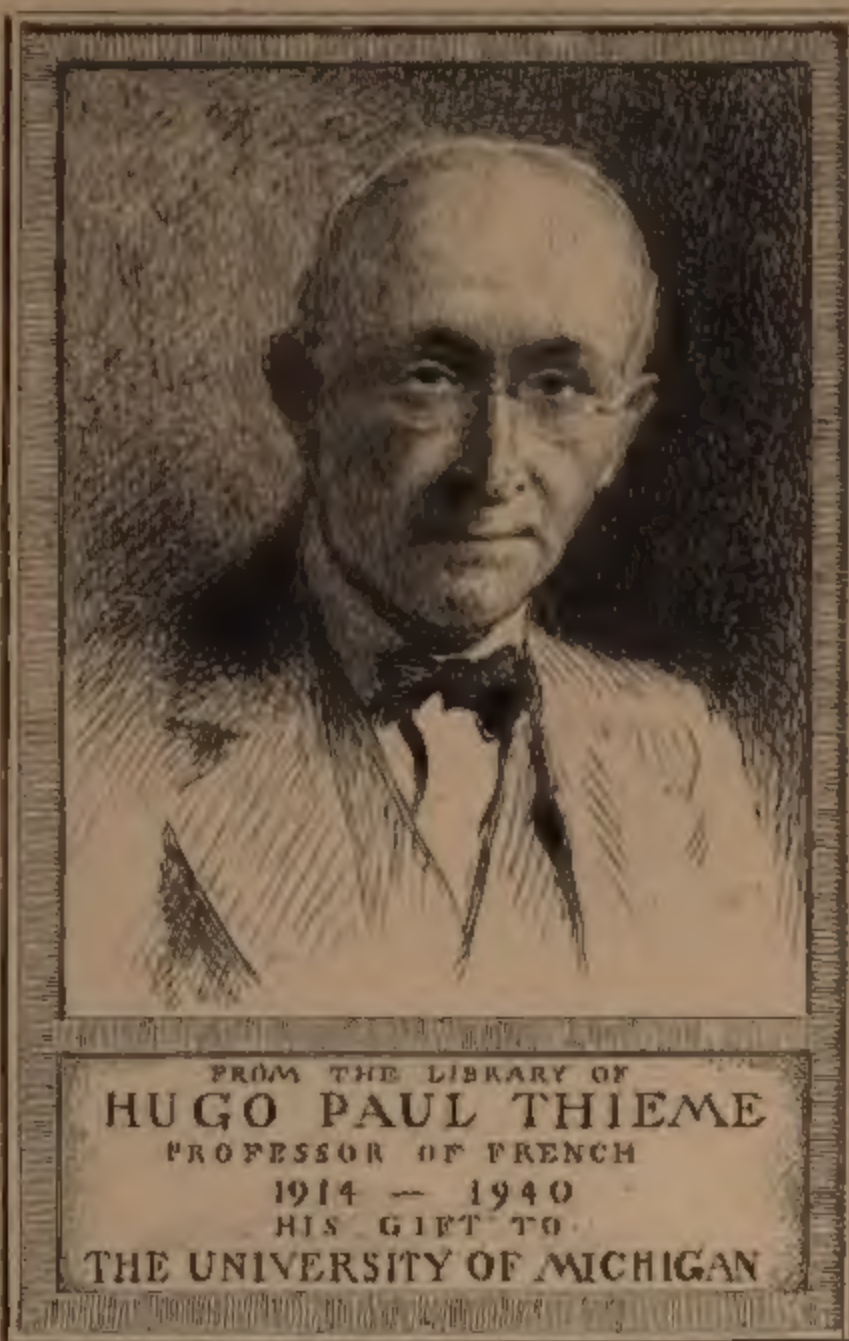
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



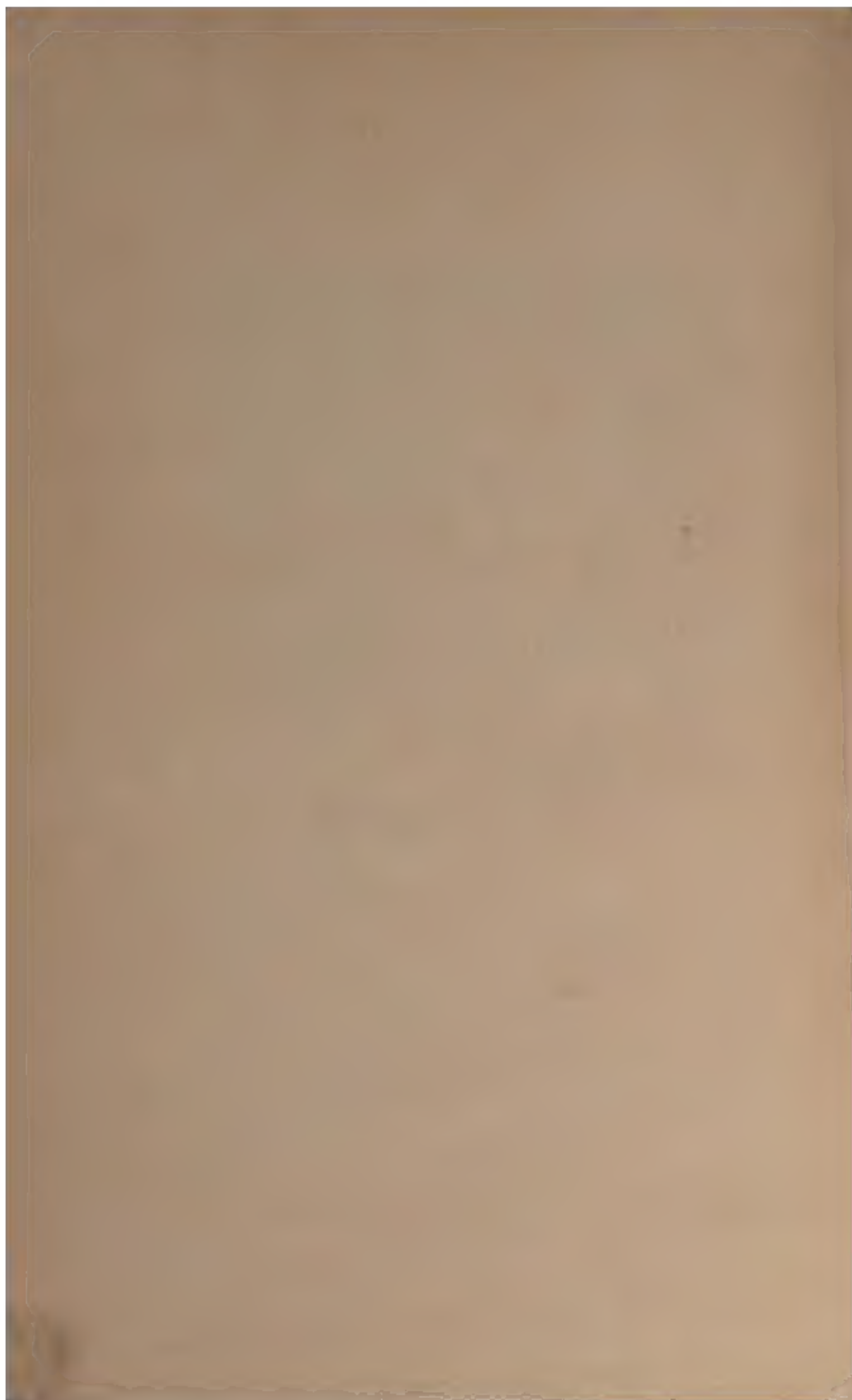




FROM THE LIBRARY OF
HUGO PAUL THIEME
PROFESSOR OF FRENCH
1914 — 1940
HIS GIFT TO
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN

6 MAR 1950

160
A1
187.



OEUVRES COMPLÈTES

de Théodore

Agrippa d'Aubigné

Publiées pour la première fois

D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX

PAR MM. EUG. RÉAUME ET DE CAUSSADE

Accompagnées

*de Notices biographiques, littéraires & bibliographiques,
de Notes & Variantes, d'une Table des noms propres
& d'un Glossaire*

PAR A. LEGOUËZ

Tome sixième



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

M DCCC XCII

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILL. 60637

DEPARTMENT OF CHEMISTRY

1205 EAST 58TH STREET

CHICAGO, ILL. 60637



LIBRARY

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILL. 60637

APR 19 1964

ŒUVRES COMPLÈTES

de Théodore

Agrippa d'Aubigné

OEUVRES COMPLÈTES

de Théodore

Agrippa d'Aubigné

Publiées pour la première fois

D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX

PAR MM. EUG. RÉAUME ET DE CAUSSADE

Accompagnées

*de Notices biographique, littéraire & bibliographique,
de Notes & Variantes, d'une Table des noms propres
& d'un Glossaire*

PAR A. LEGOUËZ

Tome sixième



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

M DCCC XCII

TABLE

DES

NOMS DE PERSONNES

CONTENUS DANS LES ŒUVRES DE D'AUBIGNÉ



TABLE

DES

NOMS DE PERSONNES

CONTENUS DANS LES ŒUVRES DE D'AUBIGNÉ

A

AARON, frère de Moïse, II, 118, 125, 130, 132, 168, 240; III, 290.
 ABBA, père, III, 303.
 ABEL, fils d'Adam, II, 133, 240, 313, 635; IV, 244.
 ABIRON, lévite révolté contre Moïse, IV, 248.
 ABONDIO PERO, témoin de d'Aubigné, I, 127.
 ABRAHAM, le patriarche, II, 186, 187, 240, 445, 635; III, 443; IV, 157, 231, 292, 306, 308.
 ABSALON, fils révolté du roi David, IV, 249.
 ABSENCE (l'), personnage allégorique, I, 356, 357.

ACHAB, roi d'Israël, époux de Jézabel, IV, 197, 249.
 ACHAN, traître lapidé sur l'ordre de Josué, IV, 138.
 ACHAS, *Achaz*, roi de Juda, I, 300; II, 636; IV, 227.
 ACHILLES, *Achille*, héros grec, fils de Thétis et de Pélée, III, 272; IV, 74.
 ACHIS, fils de Maach, roi de Geth, II, 43.
 ACHITOPHEL, *Achitophel*, complice d'Absalon, II, 146; IV, 58, 249.
 ACHON (le chevalier d'), I, 7, 10.
 ACIER (d'), officier, I, 12.
 ACTEON, le chasseur, victime de Diane, III, 224.
 ADAM, le premier homme, I,

- 407; II, 148, 162, 247, 597; IV, 147, 306.
- ADÈ (Josué de Caumont, fleur d'), *Dade, Dadou*, gendre de d'Aubigné, I, 88, 111, 318, 319, 567.
- ADMIRAL (l'), *Amiral*, Gaspard de Coligny, I, 12, 187, 273, 276; II, 19, 105, 362, 363, 683; IV, 107, 113.
- ADONIBESÈC, roi de Chanaan, IV, 252.
- ADONIS, aimé de Vénus, III, 29, 86; IV, 395.
- ADRIAN, l'empereur romain Adrien, II, 636; IV, 140, 255, 263.
- ÆOLE, Éole, le dieu des vents, IV, 122.
- AFFRIQUAIN (le bon Père), saint Augustin ou Tertullien, IV, 103.
- AGAR, mère d'Ismaël, IV, 295.
- AGARAN (duc d'), pseudonyme, II, 570.
- AGATHOCLES, *Agatocles*, tyran de Sicile, II, 290; IV, 139.
- AGESILAS, roi de Sparte, IV, 139.
- AGNEZ (trois), trois martyres, IV, 158.
- AGRIPPA (Henri-Corneille), de Netesheim, médecin philosophe, auteur de livres sur la Magie, I, 434, 450.
- AGRIPPINE, fille de Germanicus et mère de Néron, IV, 96.
- AIGNAN (saint), d'Orléans, II, 286.
- AILLÉ (d'), censeur de l'*Histoire universelle*, I, 201.
- AIRE (d'), censeur de l'*Histoire universelle*, I, 201.
- ALAIN (le cardinal), Guillaume Alain, prêtre anglais, II, 357.
- ALANÇON (M. d'), François de Valois, duc d'Alençon, puis duc d'Anjou, I, 159. — V. *François*.
- ALAS (d'), gentilhomme catholique, I, 59.
- ALBRET (maison d'), II, 664. — V. *Jeane*.
- ALCIDE, surnom d'Hercule, II, 230; III, 189. — V. *Hercules*.
- ALCIMUS, *Alcime*, nommé grand prêtre chez les Juifs malgré l'opposition de Judas Macchabée, II, 94, 139.
- ALCINE, *Alcyne*, magicienne célèbre du poème de l'Arioste, l'*Orlando furioso*, II, 671; III, 241; IV, 125, 401.
- ALECTRION, Alectryon, jeune homme, qui, ayant laissé le Soleil surprendre Vénus avec Mars, fut métamorphosé en coq par celui-ci, III, 224.
- ALEXANDRE, roi de Macédoine, I, 463; III, 11; IV, 81.
- ALEXANDRE VI, Roderic Borgia, pape, II, 241.
- ALEXANDRE (père), II, 237.
- ALIDOR, personnage fictif, amant d'Olimpe, III, 239.
- ALLEGRE (le fleur d'), *Allaigre*, I, 442, 443.
- ALVE (duc d'), Fernand Alvarez de Tolède, duc d'Albe, gouverneur des Pays-Bas, IV, 108.
- AMADIS, héros d'un roman de chevalerie, II, 467.
- AMADIS, sans autre désignation, le poète Amadis Jamyn. — V. *Jamin*.
- AMALEC, *Amaleh*, petit-fils d'Ésaü, père des Amalécites, II, 131, 141, 165.
- AMAN, ministre et favori du roi Assuérus, II, 146, 521; IV, 223, 252, 336.
- AMARILLE, Amaryllis, la bergère de Virgile, I, 355.

- AMARIS, nom de femme fictif, III, 391.
- AMBOISE (François d'), *Damboise*, avocat, IV, 401-403.
- AMOUR (l'), dieu enfant, I, 357; III, 65, 68, 100, etc.
- AMPHITRION, Amphitryon, roi de Tirynthe et père d'Hercule, III, 61.
- AMPIERE (M^{me} d'), Dampierre, I, 48.
- ANACLET, pape, II, 343.
- ANANIE, Juif, époux de Saphire, IV, 274.
- ANCHISE, Troyen, père du pieux Énée, III, 86; IV, 395.
- ANCRE (le mareschal et la mareschale d'), Concino Concini et Leonora Galigai, II, 16, 311, 420, 501, 530, 531, 540. — V. *Concbine*.
- ANDREI (Izabella), femme docte de Padoue, I, 446.
- ANDROGENE, *Androgeine*, personnage allégorique, I, 357; II, 119; III, 98-105.
- ANDROMEDE, fille de Céphée et de Cassiopée, célèbre par sa beauté, III, 158.
- ANGE (frere), prédicateur, I, 187; II, 274, 284, 291; — (pere), II, 589, 591-597.
- ANGLUSE (M^{me} d'), II, 683.
- ANHALT (le prince d'), Christian, prince d'Anhalt-Bernbourg, I, 254, 476.
- ANIERES (d'), *Aniere*, capitaine, I, 13, 16, 98, 157.
- ANJAU (d'), Jean, seigneur de Dangeau, I, 25.
- ANNE, épouse du sieur de Fonlebon, III, 175.
- ANNIBAL. V. *Hannibal*.
- ANTHEE, Antée, géant fils de Neptune et de la Terre, vaincu et tué par Hercule, II, 229; IV, 53.
- ANTHOINE (saint), *Antoine*, II, 288, 292, 428.
- ANTHOINE, *Antoyne*, roi de Navarre, père d'Henri IV, I, 509, 510; II, 298.
- ANTHOINE (Charle), chef de Bohémiens, II, 485, 487.
- ANTIOCH, Antiochus IV Épiphanes, roi de Syrie, IV, 252, 272.
- ANTONIN, le Pieux, empereur romain, IV, 139.
- ANTONIN, chroniqueur, II, 358.
- ANTRAGUES. V. *Entragues* et *Clermont*.
- ANVILLE (d'), Dampville, fils d'Anne de Montmorency, I, 31; II, 266.
- AOD, juge d'Israël, II, 57.
- APOLLION, *Appollion*, c.-à-d. l'Exterminateur, un des Anges de l'Apocalypse, I, 574; IV, 298, 341.
- APOLLON, dieu grec, le Soleil, I, 332, 357; II, 662; III, 6, 147, 185-188; IV, 13.
- AQUAVIVA, Claude d'Acquaviva, général des Jésuites, II, 39.
- AQUILON, le vent du nord, III, 231, 232.
- ARAMBURE (d'), *Harambure*, capitaine, I, 33, 65, 67, 362.
- ARBILLY (d'), gentilhomme poitevin, II, 267.
- ARCHER (l'). V. *L'archer*.
- ARCY (le marquis d'), II, 310. — V. *Darci*.
- ARDENE, gentilhomme qui força le père de d'Aubigné à faire la preuve de sa noblesse, I, 48.
- ARDILLON (d'), gentilhomme, II, 575.
- ARETIN (l'), conteur italien, II, 295, 674.
- ARISTARCHES, critiques bienveillants à l'exemple du Grec Aristarque, II, 321.

- ARISTIDE, Athénien, surnommé le *Juste*, IV, 139.
- ARISTOMENE, chef des Messéniens, II, 290.
- ARISTOTE, célèbre philosophe grec, I, 384.
- ARIUS, hérésiarque, IV, 259; — *Arriens*, les disciples d'Arius, II, 639.
- ARNAUD, maître de camp, II, 560.
- ARNAUDINE, fille galante, II, 265.
- ARNAULT (l'avocat), II, 341.
- ARNAUT (saint), *Arnaud*, II, 434, 464, 539, 650.
- ARNOU (le père), *Arnould*, Jésuite, I, 110, 292, 399, 514, 585; IV, 347.
- ARONDEL, Thomas Arundel, archevêque de Cantorbéry, IV, 262.
- ARS (d'), Josias de Brémond, II, 552, 553.
- ARSENS (d'), François d'Aarsens, ambassadeur des Provinces-Unies, I, 131, 212, 271.
- ARTEMISE (la reine), *Arthemise*, reine de Carie, veuve de Mausole, III, 21, 87; IV, 287, 395.
- ARTEMISE, *Arthemise*, fille de Marie d'Aubigné, M^{me} d'Ade, et petite-fille de d'Aubigné, I, 121, 567. — V. *Caumont*.
- ARZA (Loys d'), prétendu magicien, I, 434.
- ASAI (maréchal d'), nom fictif, II, 516.
- ASCALLOT. V. *Astarot*.
- ASKEUVE, Anne Askeve, martyre anglaise, IV, 154.
- ASSUERUS, *Assuere*, roi d'Assyrie, I, 332; II, 516, 521; IV, 139, 336.
- ASSUR, fondateur de l'empire de Ninive, IV, 143.
- ASTAROT, *Ascallot*, démon, II, 273, 437.
- ASTORGE, nom féminin fictif, IV, 391.
- ATÉ, le Malheur, divinité grecque, fille de Jupiter, IV, 143.
- ATHALIE, *Atbalia*, fille d'Achab, roi d'Israël, et de Jézabel, IV, 250.
- ATHANASE, patriarche d'Alexandrie, ardent adversaire d'Arius, II, 639.
- ATRYE *Datrie*, fille de la cour de Catherine de Médicis et maîtresse du roi de Navarre, II, 349.
- AUBERVILLE (le président d'), II, 310.
- AUBESPIN (l'), conseiller au parlement de Grenoble, IV, 264.
- AUBETERRE (le vicomte d'), I, 44.
- AUBIAC (mademoiselle d'), mère du suivant, II, 668.
- AUBIAC, écuyer de la reine de Navarre, II, 668, 669, 671.
- AUBIGNÉ (Savary d'), ancêtre de notre d'Aubigné, I, 49.
- AUBIGNÉ (Jean d'), *Aubigny*, père d'Agrippa d'Aubigné, I, 5, 9, 10, 17, 273.
- AUBIGNÉ (Theodore-Agrippa d'), *Aubigny*, passim. — V. *Obigny*.
- AUBIGNÉ (mesdames d'). V. *Lezay* (Suzanne de) et *Burlamachi* (Renee).
- AUBIGNÉ (Constant d') baron de Surimeau, fils de d'Aubigné, I, 3, 109, 110-113, 120, 296, 484. — V. *Surimeau*.
- AUBIGNÉ (Marie d'), madame d'Ade, I, 3, 121.
- AUBIGNÉ (Louise d'), madame de Villette, I, 3, 122, 567.
- AUBIGNÉ (le capitaine d'), frère cadet de Théodore-Agrippa, I, 42, 308.
- AUBIGNÉ (Nathan d'), *Engibaut*, dit *La Fosse*, fils naturel de d'Aubigné. — V. *Nathan*, *Engibaut* et *La Fosse*.

AUBIN *d'Abeville*, curateur du jeune d'Aubigné, I, 11.
 AUBRAYE (l'), gentilhomme catholique II, 247.
 AUCHY (le vicomte d'), I, 159.
 AUGER, barbier, II, 310.
 AUGUSTE, premier empereur romain, IV, 139.
 AUGUSTE (maître), pseudonyme, II, 345.
 AUGUSTIN (saint), *Augustinus*, père de l'Eglise, I, 518, 538; II, 256, 302, 445, 501, 639.
 AUMONT (Jean d'), maréchal de France, II, 250, 281, 643.
 AUNUS (d'), gentilhomme huguenot, II, 566.
 AURAT, Jean Dorat, un des poètes de la Pléiade, I, 458.
 AURELIAN, l'empereur romain Aurélien, IV, 257.
 AURORE, divinité antique, III, 88, 239, 240, 392.
 AUTRIE (duc d'), don Juan d'Autriche, le vainqueur de Lépante, IV, 108.
 AUVERGNAC, soldat, I, 17.
 AUVERGNE (comte d'), Charles de Valois, fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet, II, 257, 282, 315; IV, 374.
 AVEROEZ, Averroès, philosophe arabe, IV, 367.
 AVIAS (le sieur d'), député de la Rochelle, I, 99, 100.
 AVOIE (madame), bourgeoise de Paris, II, 537.
 AVOYE (madame), de Saint Laurent des eaux, II, 275, 276.
 AYACETE (d'), Luigi di Ghiaceti, financier florentin, II, 625.

B

BAAL, dieu d'Orient, II, 31.

BAALIMS, sectateurs de Baal, II, 165; IV, 228.
 BAALPEOR. V. *Belpégor*.
 BABELOT, Cordelier, II, 291.
 BACHÉ, personnage de Rabelais, II, 493.
 BACQUE, jeune officier huguenot, I, 34.
 BADEN (le marquis de), George-Frédéric, margrave de Bade-Durlach, père de Christophe de Bade, I, 107, 257, 270. — V. *Christofle*.
 BAGOUAS, Bagoas, eunuque égyptien, favori du roi de Perse, Artaxerce Ochus, II, 646.
 BAÏF (Jean-Antoine de), *Bayf*, un des poètes de la Pléiade, I, 454, 458; III, 272.
 BAINOLS, capitaine, I, 139.
 BAILE (le pere), théologien, II, 445.
 BAINAN, martyr anglais, IV, 152.
 BALAAM, prophète du roi des Moabites, II, 139, 165.
 BALANY, le brave Jean de Balagny, fils naturel de Jean de Montluc, maréchal de France, II, 409.
 BALBANY, premier mari de Renée Burlamachi, I, 105.
 BALDUS, docteur légiste, II, 47, 48.
 BALTAZAR (dom), maréchal de camp général pour l'empereur d'Allemagne, I, 246.
 BALTAZARD, Balthazar, dernier roi de Babylone, IV, 321.
 BANCHEREAU, capitaine, I, 14.
 BAR (duchesse de). V. *Catherine de Bourbon*.
 BARAT (madame), Catherine de Pommeuse, II, 408, 631.
 BARBACANE, valet fripon, II, 503.
 BARBERIE, hôtelier, II, 512.
 BARBIN (Claude), contrôleur général des finances, II, 420, 530.

- BARBOT, procureur du roi à la Rochelle, II, 621.
 BARDONIN, avocat, I, 94.
 BARLETTA, prédicateur napolitain, de l'ordre de S. Dominique, II, 628.
 BARONIUS, le cardinal César Baronius? II, 245, 357, 361, 636.
 BARONIUS (Gaspard), *Baronee*, neveu du précédent, I, 91, 92, 351; II, 13.
 BARRE (M. de la), correspondant de d'Aubigné, I, 304, 321, 576.
 BARRIERE (Pierre), batelier d'Orléans, exécuté à Melun pour avoir projeté d'assassiner le roi Henri IV, II, 363.
 BARRILIERE ou *Barriere* (dans les anciennes éditions), Huguenot converti, II, 367.
 BARTAS (du). V. *Du Bartas*.
 BARTHELEMIE (la), suivante entremetteuse, II, 275-277.
 BASILE (saint), *Bazile*, I, 415, 449; II, 584.
 BASSO, négociateur espagnol, I, 267.
 BASSOMPIERRE (François de), maréchal de France, I, 326.
 BASTAVETS, officier, I, 34.
 BASTIDE (de la), Jacques de la Vergne, un des quarante-cinq de Henri III, II, 255, 640.
 BATHILLE, Bathylle, célèbre pantomime grec, natif d'Alexandrie et affranchi de Mécène, IV, 98.
 BATHSCEBAH, Bethsabée, femme d'Uri, aimée du roi David, II, 174.
 BAUDOUIN (Jean), témoin de d'Aubigné, I, 127.
 BAULECOURT (de), officier dans l'armée du marquis de Coëuvres, II, 568.
 BAUMIER, médecin, II, 365, 485, 497, 498.
 BAVERESSE (la), surnom d'une fille galante, II, 266.
 BAVIERES (le duc de), Maximilien, II, 15.
 BAZILE (saint). V. *Basile*.
 BEAUFORT (duchesse de), Gabrielle d'Estrées, I, 68; IV, 341. — V. *Estrée*.
 BEAUJEMONT (de), ou *Bajaumont*, de la maison de Duras, amant de la reine Marguerite, II, 682, 683.
 BEAUJEU (sieur de), gentilhomme qui avait commandé sous le règne d'Henri IV, II, 559-561.
 BEAULIEU (le prevost de), II, 242.
 BEAULIEU (Theophraste de), II, 315.
 BEAULIEU, fille de la cour de la reine Catherine de Médicis, I, 23.
 BEAULIEU (la), chanteresse, II, 615.
 BEAUMONT, pasteur, IV, 206.
 BEAUMONT (le gouverneur de), I, 359.
 BEAUREGARD (de), lieutenant, II, 496.
 BEAUSSE (la), gentilhomme de de Saintonge, II, 574, 575.
 BEELZEBUTH. V. *Belzebuth*.
 BELAT, valet de garde-robe du duc de Savoie, II, 648.
 BELIN (madame de), femme du gouverneur de Paris pour les Ligueurs, II, 617.
 BELLAMI (Jean), témoin de d'Aubigné, I, 128.
 BELLARMIN (le cardinal), Jésuite, savant théologien, I, 59, 363, 474; II, 343, 358, 359, 362.
 BELLAY (Joachim du), *Belay*, *Beslay*, un des poètes de la Pléiade, I, 458, 480; IV, 7.
 BELLEAU (Remy), un des poètes de la Pléiade, I, 458.

- BELLEGARDE (de), Roger de Saint-Lary, grand écuyer, maréchal de France, I, 61. — V. *Le Grand*.
- BELLE-HACHE, capitaine, II, 267.
- BELLE-ISLE (le marquis de), Charles de Gondi, II, 303, 533.
- BELLE-VILLE (mademoiselle de), femme docte, I, 447.
- BELLIEVRE (Pomponne de), *Bellievre*, surintendant des finances et chancelier, I, 51, 273, 275, 276; II, 353.
- BELLIGNAN, Beringhen, secrétaire du Roi? II, 603. — V. *Beringand*.
- BELLISSAIRE, *Bellizany*, *Bellissarius*, Bélisaire, général de l'empereur Justinien, I, 189; II, 642, 646.
- BELLOMONTE, Bellomonte, juge inquisiteur, IV, 265.
- BELLONNE, déesse de la guerre, IV, 202.
- BELLOZANE (l'abbé de), Jean Touchard, II, 259.
- BELOUET (le prestre de), *Billouet*, le *Saint Homme*, II, 270, 274, 440.
- BELPHEGOR, *Baalpeor*, démon, II, 358.
- BELUJON (M. de), I, 234. — V. *Coupet*.
- BELY, de Fontenay-le-Comte, poète, I, 458, 461.
- BELZEBUTH, *Beelzebuth*, démon, II, 273, 437, 596, 634; IV, 56, 301, 341.
- BEMBO (Pierre), de Venise, cardinal et poète, I, 572.
- BENHART, *Benneard*. V. *Maille*.
- BENOIST (saint), II, 605.
- BENOIST, René Benoît, curé de Saint-Eustache, II, 245, 323.
- BERENGER (Olivier), prédicateur, de l'ordre de S. Dominique, II, 245.
- BERINGAND, premier écuyer du Roi, II, 391. — V. *Bellignan*.
- BERNARD, messager, I, 572.
- BERNARD, théologien, II, 240.
- BERNARD (maître) Bernard de Palissy, célèbre potier, II, 351; IV, 185.
- BERNAT. V. *Cbeze (de la)*.
- BEROALDE (Matthieu), évêque, puis ministre de l'Évangile, précepteur de d'Aubigné, I, 7, 9, 11; IV, 178. — *Verville*.
- BEROALDE (madame), femme du précédent, I, 9.
- BERTAUD (Jean), Bértaut, le poète, évêque de Seez, I, 461; II, 397.
- BERTAUVILLE, gentilhomme, I, 29.
- BERTE (la), capitaine, I, 56.
- BERTHOLINE, sobriquet II, 638.
- BERTICHERES (de), *Bertichere*, de la maison de Chaumont, I, 376, 377.
- BERTRAND, nom de singe, II, 353.
- BESNE (la), capitaine, I, 342.
- BETHUNE (M^{lle} de), dame de compagnie de la reine Marguerite, II, 665.
- BETLEHEM GABOR. V. *Gabor*.
- BETUNE (M. de), *Bethunes*, ingénieur militaire, I, 107, 140, 141, 589.
- BEUTREC, Pierre Beutrich, agent du comte palatin Jean Casimir, I, 272.
- BEUVRON (marquis de), Pierre, ou plutôt Gui d'Harcourt, II, 310.
- BEWERLAN, Beverland, martyr, IV, 152.
- BEZ, I, 189.
- BEZE (Theodore de), un des principaux chefs des Réformés en France, I, 11, 458; II, 342; IV, 7, 340.
- BEZIGNY (de), Besigny, de la maison de la Châtre, IV, 267.

- BIEL** (Gabriel), professeur de théologie, II, 433.
BILLARD, Claude Billard, poète et secrétaire de la reine Marguerite, I, 458.
BILLOUET. V. *Belouet*.
BILNEE (Thomas), martyr, IV, 157.
BIRAGUE (René de), d'origine milanaise, cardinal et chancelier de France, II, 640.
BIRAUD (Mathurin ou Matelin), II, 490, 491.
BIRAUT, charpentier, II, 512.
BIRON (Armand de Gontaut, baron de), maréchal de France, I, 41, 57, 158-160, 186-190, 194; II, 291, 292, 406, 548, 611, 643.
BIRON (Charles de Gontaut, duc de), maréchal de France, fils du précédent, I, 189, 190; II, 364, 465, 643; IV, 374.
BISSOUZE. V. *Vissouze*.
BITONTE (l'évesque de), Cornelio Musso, II, 344.
BLACONS (le fleur de), de la maison de Vesc, dans le Dauphiné, I, 78.
BLAIZE, ou *Paizé* (dans d'autres éditions) d'Anjou, II, 247.
BLANCHARD, depuis *Cluseau*, I, 16.
BOCCACE (Jean), *Boccace*, célèbre conteur italien, II, 462.
BODIN (Jean), publiciste, I, 432; II, 547.
BOÉTIE [Eustienne de la], ami de Montaigne et auteur de la *Servitude volontaire*, II, 36, 39.
BOIS-DAULPHIN (maréchal de), Urbain de Laval, maréchal de France, I, 390, 499; II, 405.
BOISGUERIN, maître de camp, II, 563.
BOISRAGON (M. de), I, 570.
BOISROND, brave officier, I, 15.
BOISROND, page de d'Aubigné, I, 121, 126.
BOISSEAU, capitaine, I, 56.
BOISSISE (de), Jean de Thumery, conseiller d'État, I, 84, 352.
BOLE (la), amant dédaigné de la reine Marguerite, II, 661.
BONCOMPAGNE, le pape Grégoire XIII, II, 606.
BONGAS, agent diplomatique, I, 274.
BONHOMME (frère Jean). V. *Jean*.
BONIVET, pseudonyme? II, 676.
BONNEFON, poète peu connu du XVI^e siècle, I, 458, 460.
BONNEVAL (madame de), Jeanne de Lascours, II, 386, 548.
BONNIERE, gentilhomme du roi de Navarre, II, 314.
BONOUVRIERS, préposé aux fêtes de la Cour, I, 75.
BORD (M. de), II, 404.
BORROMEE (Charles), *Bourrommee*, *Boromé*, cardinal archevêque de Milan, I, 442, 474; IV, 364-367.
BOTY (le conte), diplomate, II, 82.
BOUCHAGE (du), Henri de Joyeuse, II, 291. — V. *Joyeuse*.
BOUCHER, curé de Saint-Benoît, IV, 143.
BOUCHET (du), gentilhomme huguenot, I, 38.
BOUCKINGHAM (duc de), Buckingham, ambassadeur du roi d'Angleterre, I, 112.
BOUDEILLES, une des filles de la cour de la reine Catherine de Médicis, I, 23.
BOUGOIN, I, 47, 48; II, 528.
BOUGRIN, agent du pape à Montpellier, IV, 378.
BOUILLON (duc de), Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, maréchal de France, I, 70, 74, 84, 85, 87, 88,

- 101, 102, 135, 137, 169, 199, 200, 223, 261, 274, 445, 462, 558; II, 13, 99, 643, 698. — V. *Turenne*.
- BOUILLON (M^{me} de), I, 558.
- BOULANGER (Jules César), Jésuite, aumônier du roi, II, 344, 640.
- BOULAYE (la), *Boulaie*, gentilhomme, ami de d'Aubigné, I, 29, 37, 38, 42, 51; III, 220.
- BOULLET, correspondant de d'Aubigné, I, 468.
- BOULLIARDE, capitaine huguenot, II, 31.
- BOURBON (maison de), les *Bourbons*, I, 154; II, 84, 85, 327, 643, 664; IV, 87, 107, 278.
- BOURBON (cardinal de), le roi Charles X des Ligeurs, I, 71; II, 258, 586.
- BOURBON (Louys de), II, 65, 298; IV, 107. — V. *Condé*.
- BOURBON (Charles de). V. *Soifsons* (comte de).
- BOURDEAU, *Bourdeaux*, capitaine, II, 316, 483.
- BOURDEILLES (de), *Bourdeille*, Pierre Brantôme, l'auteur des Mémoires, II, 537, 614. — V. *Brantome*.
- BOUREAU (saint), Jean Rozeau, II, 363.
- BOURGADE, ministre de l'Évangile, à Lyon, I, 472.
- BOURGES (M. de), II, 631.
- BOURGET, capitaine, I, 32.
- BOURGOIN (Édmond), prieur des Jacobins, à Paris, II, 363.
- BOURGUONGNE (duc de), non désigné autrement, IV, 140.
- BOURRON, Sallart, sieur de Bourron, II, 515, 526.
- BOUSCHETIERE (sieur de la), I, 559.
- BOUTEROUE (Michel de), I, 221.
- BRACH (Pierre du), poète, I, 458, 460.
- BRAN (madame de), II, 631.
- BRANTOME, l'auteur des Mémoires. V. *Bourdeilles*.
- BRANTOME (le curé de), IV, 385.
- BRAUMZVIK (Christian de), le duc de Brunswick-Lunebourg, I, 244.
- BREDERODE (de), ambassadeur des Provinces-unies, I, 184, 248, 253, 266.
- BRENNUS, roy Gaulois, III, 390.
- BRESÉ (marquis de), Brézé, I, 95.
- BRESSUIRE (mademoiselle de), de la maison de Strozzi, II, 658.
- BRIANÇON (les consuls de), II, 13, 627.
- BRIDOYE (le juge), personnage de Rabelais, II, 324.
- BRILBAUT, *Brillebaut*, de la maison de la Châtre? II, 266, 473-476.
- BRIOU, gouverneur du prince de Conti, IV, 219.
- BRIQUEMAULT, gentilhomme calviniste, IV, 142.
- BRISON, I, 269.
- BRISSAC (comte de), Charles de Cossé, I, 72; II, 595. — V. *Cossé*.
- BRISSON (le président), II, 304, 363; IV, 143.
- BROCARD (le prophète), II, 547.
- BROSSE (la), Pierre Loyer d'Anjou, sieur de la Brosse, I, 111; II, 309, 315.
- BROUAGE (de), capitaine, II, 434.
- BROUE (la), préposé aux fêtes de la Cour, I, 74.
- BRUEIL (le petit), officier catholique, II, 627.
- BRUTES (les), Brutus, IV, 139.
- BRUTUS. V. *Junius*.
- BUCOY (comte de), Charles de Longueval, général de l'empereur d'Allemagne, I, 134.

BUDEAN, *Budeani*, général de l'empereur d'Allemagne, I, 134, 247.
 BUENDIA (comte de), grand d'Espagne, II, 637.
 BUISSON (le), personnage attaché au duc de Guise, I, 25.
 BULLION (de), *Bulion*, Claude de Bulion, maître des requêtes, puis surintendant des finances, I, 108, 255, 258, 261, 263.
 BURLAMACHI (Renee), *Burlamasqui*, seconde femme de d'Aubigné, I, 106, 124. — V. *Balbany*.
 BURLAMACHI (Philippe), frère de la précédente, I, 334.
 BURLOTTE (Claude de la), officier au service de l'Espagne, II, 649.
 BUSSY D'AMBOISE, *Buffi*, Louis de Clermont, fameux par sa bravoure, I, 24, 328, 480; II, 659.
 BUSSY-GUIBERT, II, 303.
 BUZIRE, *Bufris*, roi d'Égypte légendaire, IV, 336.
 BYARD, poète peu connu, I, 458.

C

CABOCHE (mademoiselle), fille d'un entremetteur alors connu, II, 482.
 CACHAT, personnage inconnu, II, 255, 640.
 CACUS, géant, fils de Vulcain, vaincu et tué par Hercule, II, 228.
 CADENET, Honoré d'Albert, duc de Chaulnes, frère cadet du duc de Luynes, I, 515; II, 21.
 CÉSAR, *Cesar*, Jules-César, le dictateur romain, II, 90, 91,

336, 474, 628; IV, 29, 53, 93, 157, 207, 350.
 CÉSAR, duc de Vendôme. — V. *Vandesme* (duc de).
 CÉSAR, Jean du Chastel, II, 469.
 CAHIER. *Cabyer*, *Cayier*, *Cayer*, P.-Victor Palma Cayet, controversiste et historien, II, 237, 241, 246, 248, 264, 300, 313, 321, 333, 367, 367, 454-457, 640.
 CAILLE, Marguerite Le Riche, dame de la Caille, IV, 166.
 CAÏN, frère d'Abel, II, 133, 196, 313, 635; IV, 173, 238, 244, 245, 295.
 CAJETAN, Thomas de Vio, dit Caiétan (de Gaëte), cardinal, I, 273.
 CALANDRINI (Louis), *Callandrin*, oncle de Renee Burlamachi, I, 123, 124, 131, 306.
 CALEB, Israélite, le seul avec Josué qui, étant sorti d'Égypte, put entrer dans la Terre promise, II, 221.
 CALIGNON (Soffrey de), homme d'État calviniste, I, 274, 276; II, 352.
 CALOPSE, nom fictif, II, 546-555.
 CALVIN (Jean), célèbre réformateur, II, 278, 321, 639.
 CAMBIAGUE, capitaine, I, 205.
 CAMILLE, Italien dévoué aux plaisirs du roi Henri III, II, 280.
 CAMPET (le sieur de), sergent-major, I, 156; II, 31.
 CAMPIANUS, Edmond Campian, jésuite anglais, I, 59, II, 343.
 CAMUS, cuisinier, I, 466.
 CAMUS (le), messenger, I, 564.
 CANAYE (le president), Philippe Canaye, sieur du Fresne, conseiller d'État et ambassadeur, I, 70.
 CANDAL (M. du), correspondant de d'Aubigné, I, 570.

- CANDALE (François de), *Candalle*, François de Foix, évêque d'Aire, I, 45.
- CANDALE (Henry d'Espéron, duc de), *Candalles*, I, 108, 191, 268, 281, 347, 487, 524, 529.
- CANILLAC (marquis de), de la maison de Beaufort, en Limousin, II, 670-672.
- CANISI (le sieur de), *Canizi*, I, 389; II, 430-432.
- CANTELOUZ (de). V. *Chanteloup*.
- CAPEL, Vénitien, II, 342.
- CAPPO DI FERRO, cardinal, II, 606.
- CARACALLA, empereur romain, II, 636.
- CARIBDE, femme de Sicile, métamorphosée en gouffre, II, 222; III, 47. — V. *Scylle*.
- CARIGNAN (prince de), Thomas-François de Savoie, I, 524.
- CARLES (saint), ou *Carlos*, saint dont la tête figurait sur des monnaies espagnoles, I, 122.
- CARLILE (comte de), *Carlyle*, ambassadeur d'Angleterre en Savoie, I, 109.
- CARMAGNOLE, valet de Fænesté, II, 384, 442, 443, 519.
- CARNAVALET (madame de), Françoise de la Baume, veuve de François de Carnavalet, gouverneur du duc d'Anjou (Henri III), I, 25; II, 658.
- CARNAVAS, ou mieux *Caravas*, Claude Gouffier, comte de Caravas, II, 283.
- CARON, nocher des Enfers, III, 167.
- CARS (Jean de Peyruffe des), comte de la Vauguyon, II, 537.
- CASAUBON (Isaac), célèbre érudit, II, 426.
- CASIL, homme d'État anglais, I, 273.
- CASIMIR (le duc Jean), de Bavière, I, 37, 38.
- CASSANDRE, la prophétesse Troyenne, fille de Priam, I, 363; IV, 361, 362, 364.
- CASSANDRE, chantée par Ronsard, III, 17. — V. *Pré* (mademoiselle du).
- CASSIOPEE, constellation, IV, 338.
- CASTELAN (l'évesque), Pierre Chastelain ou Duchâtel, IV, 265.
- CASTEL-BAYARD, probablement le chevalier Bayard, II, 424.
- CASTELNAU, Michel de Castelnau ? I, 530.
- CASTELNAULT (marquis de), Jacques de Castelnau, fils du précédent et père du maréchal, I, 156.
- CASTIGLIONE (Balthazar), écrivain italien, auteur d'*Il Cortigiano*, I, 572.
- CASTILLE (comtes de), II, 81.
- CATHERINE (sainte), II, 286, 287, 485.
- CATHERINE DE MEDICIS, veuve de Henri II et reine régente de France, I, 272; IV, 55, 96, 198, 222. — V. *Jesabel*.
- CATHERINE DE BOURBON, duchesse de Bar, dite aussi *Madame*, sœur du Roi (Henri IV), I, 531-551; II, 257.
- CATON, *M. Porcius Cato*, Caton l'ancien ou le censeur, IV, 107, 139, 173, 216.
- CATTHAMIE (Hyacinthe). V. *Hyacinthe*.
- CAUCONNAS. V. *Coconnas*.
- CAUMONT (Marie de), fille aînée de d'Aubigné, et ses enfants : *Arthemise*, *Louise*, *Josué* ** de Caumont. I, 121, 126. — V. *Aubigné*.
- CAUMONT (maison de), II, 537.

- CAUMONT (de), Jacques Nompars de Caumont, duc de la Force, IV, 226. — V. *La Force*.
- CAUSAQUET, sobriquet? II, 667.
- CAVAGNE, gentilhomme calviniste, IV, 142.
- CAVALUSCHI, officier au service de Venise, I, 261.
- CAVASSA, ambassadeur de Venise en Suisse, I, 237, 241, 247, 251, 252.
- CAYER. V. *Cabier*.
- CAYLUS, Jacques de Lévis, comte de Quélus, l'un des mignons de Henri III, II, 236-249, 283.
- CAZE (de la), de la maison de Pons, en Saintonge, I, 15; III, 313.
- CECILLE (sainte), II, 236.
- CEDRENUS (George), *Sedrenus*, *Sedrenne*, chroniqueur grec du XI^e siècle, I, 375-380, 408, 415, 474; II, 38.
- CELESTINE, pseudonyme, II, 275-277.
- CENTAURES (les), monstres demi-hommes et demi-chevaux, II, 230.
- CERBERE, le chien, gardien des Enfers, III, 242.
- CERES, déesse des moissons, fille de Cybèle, III, 110, 183.
- CERTON (M.), correspondant de d'Aubigné, I, 453.
- CESARE (don) de *Ferrare*. V. *Ferrare*.
- CHALIERS (M. de), I, 426.
- CHALUS (baron de), du Limousin, II, 580.
- CHAM, *Cam*, fils de Noé, II, 635.
- CHAMBARAN, Huguenot, I, 386.
- CHAMBARET, ou *Chambrel*, Louis de Pierre-Bussière, seigneur de Chambret, II, 285.
- CHAMBRAY (de), de la maison de Ferté-Fresnel, I, 382.
- CHAMBRET, le même peut-être que *Chambaret*, ci-dessus, I, 377.
- CHAMDIEU (les fleurs de), notamment Antoine de la Roche-Chandieu, ministre et théologien calviniste, et le poète La Roche-Chandieu, II, 639. — V. *La Roche*.
- CHAMIER (Daniel), ministre de l'Évangile et célèbre controversiste, I, 78, 386; II, 352; IV, 12.
- CHAMPAGNE (comte de), sans autre désignation, II, 627.
- CHANDENIER, I, 422.
- CHANTELOUP (de), *Canteloux*, de la maison de Montgomery? II, 384.
- CHANTEMESLE, maréchal de camp, I, 172.
- CHANVALLON (de), Champvallon, de la famille de Harlay, II, 662, 663.
- CHAPPE, conseiller au parlement, IV, 219.
- CHAPPELLE-BERTRAND (comte de la), François d'Escoubleau de Sourdis, gouverneur de Chartres, depuis archevêque et cardinal, II, 294, 295, 526, 527. — V. *Sourdis*.
- CHAPPES, officier supérieur, I, 260; II, 624.
- CHARBONNIERES, ami de jeunesse de d'Aubigné, III, 193, 194.
- CHARINS, amant de la reine Marguerite, II, 657.
- CHARLE-ANTHOINE. V. *Antboine*.
- CHARLEMAGNE, *Carolus Magnus*, empereur, I, 469; II, 327; IV, 140.
- CHARLES IX, roi de France, I, 435, 453, 510; II, 360, 657; IV, 205, 221, 230, 336, 340.
- CHARLES X, le Roi des Ligués. — V. *Bourbon* (cardinal de).

- CHARLES-QUINT, empereur d'Allemagne, I, 272; III, 377; IV, 134.
- CHARON, Pierre Charron, théologien et moraliste, I, 439; II, 426, 445.
- CHARTIER (Aslin), Alain Chartier, le poète, I, 457.
- CHARTIER, secrétaire d'État, I, 274.
- CHARTRES (le gouverneur de), le même que le comte de Chappelle. V. ci-dessus *Chappelle-Bertrand*.
- CHARTRES (le vidame de). V. *Vandosme* (François de).
- CHASTEAU-VIEUX (Joachim de), catholique ardent, II, 485, 643.
- CHASTEL (Jean), l'assassin de Henri IV, II, 63, 352; IV, 366; — (Pierre, *au lieu de* Jean), II, 363.
- CHASTELLANE (la) de Milan, II, 615.
- CHASTILLON (Gaspard de), sire de Coligny, amiral de France. V. *Admiral* (l').
- CHASTILLON (Odet de Colligny, cardinal de), I, 273.
- CHASTILLON (de), Gaspard de Coligny, petit-fils de l'amiral? I, 65, 66, 190, 211; II, 285, 300, 683.
- CHASTILLON (madame de), femme du précédent, I, 81, 82; II, 680.
- CHASTILLONS (les), II, 85, 643.
- CHASTRE (Claude de la), maréchal de France, II, 277, 405.
- CHASTRE (madame de la), Jeanne Chabot, II, 275-277.
- CHAU (la generale), Schaw, II, 531.
- CHAUFEPIED (de), *Chaufepié*, I, 566, 567, 574.
- CHAUME-GUINARD (la), Poitevin, auteur de l'écrit intitulé *Aprenmolire*, II, 628.
- CHAUMONT (M^{lle} de), I, 443.
- CHAUNE ou *Chaunes*, mari qui étrangla sa femme infidèle, II, 662.
- CHAUNY, chanoine de Notre-Dame de Paris, II, 667.
- CHAUVE, correspondant de d'Aubigné, I, 372.
- CHAUVEAU, curé de Saint-Gervais, I, 561; II, 245.
- CHAVAGNES (de), chancelier en la Cause, après Jean d'Aubigné, I, 10.
- CHAVIGNY (M. de), I, 71.
- CHAYER (Jacqueline), mère de Nathan d'Aubigné, I, 120.
- CHAZERAY, procureur du Roi, à Gien, I, 9.
- CHEMERAULT, II, 643.
- CHENEVIERES. V. *Jenevieres*.
- CHENU, valet, III, 136.
- CHERBONNIERE, valet de Fænestes, II, 403, 434, 442 et suiv.
- CHEREDAME, *Cheradame*, professeur de grec au Collège royal, II, 336, 337.
- CERVEUX, II, 553.
- CHESNAYE, La Chesnaye-Lalier, huguenot converti, II, 308.
- CHESNE-VERD, avocat, II, 490.
- CHESSÉ (Robert), Cordelier, II, 363.
- CHEVALIER, lecteur en hébreu, I, 423.
- CHEVALIER (le). V. *Le Chevalier*.
- CHEZE (Bernat, sieur de la), II, 571, 572.
- CHICOT, bouffon gascon, attaché à la cour du roi Henri III, II, 418; IV, 95.
- CHILLAUD (le sieur de), cousin germain de d'Aubigné, I, 12.
- CHIVERNY (de), *Chiverni*, Philippe Hurault, comte de Che-

- verny, chancelier de France, I, 273; IV, 337.
- CHLORIS, *Cloris*, la déesse des fleurs, II, 322; III, 110, 126.
- CHOISI (la), la marquise de Choisy, fille de Jacques de l'Hôpital, II, 631.
- CHORIN, II, 242.
- CHOUPPES (Pierre), gentilhomme poitevin, II, 333, 352.
- CHRESTIEN. V. *Florent*.
- CHRISTI (Jean), chanoine et théologal de Nantes, II, 246.
- CHRISTOFLE (le prince), Christophe de Baden, fils du marquis George-Frédéric, I, 257, 270, 284, 313. — V. *Baden*.
- CHRISTOPHE (saint), *Christoli*, I, 65; II, 451.
- CHRYSOSTOME (saint Jean), père de l'Eglise grccque, I, 73, 378, 385; II, 639.
- CIBELLE. V. *Cybele*.
- CICERON, *M. Tullius Cicero*, le premier des orateurs romains, II, 309, 590; IV, 107.
- CINNA, partisan de Marius et complice de ses cruautés, IV, 53.
- CIPRINE (la), *Cyprine*, *Cipris*, la déesse Vénus, III, 26; IV, 42, 86, 360, 395. — V. *Venus*.
- CIRCÉ, magicienne de la Fable, IV, 341.
- CLAUDE (saint), II, 362; IV, 346.
- [CLAUDIEN], le poète latin, II, 524.
- CLAUDIN le jeune, célèbre musicien du temps, I, 454, 455; III, 273, 274, 285.
- CLAUZONNE, homme d'État, I, 274.
- CLEMENT (saint), I, 415; II, 342, 343.
- CLEMENT VI, pape, II, 240.
- CLEMENT VIII, pape, I, 273.
- CLEMENT (Jacques), assassin du roi Henri III, II, 363; IV, 366.
- CLERC (le), professeur d'hébreu, I, 453. — V. *Le Clerc*.
- CLEREVILLE (de), Clairville, Huguenot converti, II, 366.
- CLERMONT, II, 643.
- CLERMONT, président de l'assemblée de Vendôme, IV, 358.
- CLERMONT d'Amboise, I, 16, 46; II, 661. — V. *Buffy*.
- CLERMONT d'Antragues, II, 293. — V. *Entragues*.
- CLERVAUT (de), homme d'État, I, 45, 274.
- CLIMENNE, Clymène, sœur d'Hyante et amante de Francion, dans la *Franciade* de Ronsard, III, 108.
- CLIN (la), peut-être Quelen, maîtresse de Henri IV, II, 631.
- CLION, nom poétique, IV, 402.
- CLISSON (le bonhomme de), II, 548.
- CLITYE, Clytie, nymphe amoureuse d'Apollon, III, 64.
- CLOCHARD, maçon poitevin, II, 447, 448.
- CLORIS. V. *Cbloris*.
- CLOTHO, l'une des trois Parques, III, 248.
- CLUSEAU. V. *Blanchard*.
- COCONNAS (Annibal, comte de), *Cauconnas*, Piémontais, attaché à la personne de François, duc d'Alençon, I, 436; II, 659.
- COCQ (Jean le), imprimeur à Troyes, II, 628.
- CŒUVRES (le marquis de). V. *Queuvres*.
- COIFFETEAU (Nicolas), *Coeffeteau*, prédicateur, théologien et traducteur de *Florus*, IV, 370.
- COLALTO, *Colalte*, général italien, I, 134, 578.

- COLINEAU (le juge), II, 554, 555.
- COLLIGNY (Gaspard de), l'amiral Coligny. V. *Admiral* (1').
- COLONNE (maison de). V. *Pesquiere*.
- COMBE (la), Poitevin, II, 445.
- COMMARTIN (de), le président Caumartin, II, 311.
- COMMODORE, empereur romain, IV, 258.
- COMPIGNI ou *Compiani*, II, 371.
- COMTE (Noël le), *Natalis Comes*, auteur d'un traité de *Mythologie*, II, 226.
- CONCHINE, *Concini*, I, 503; II, 545; IV, 371, 373, 374. — V. *Ancre* (le maréchal d').
- CONDÉ (Louys de Bourbon, prince de), I, 7, 15; II, 65, 98; IV, 107. — V. *Bourbon*.
- CONDÉ (Henri I, prince de), I, 47, 52, 53; II, 350.
- CONDÉ (Henri II, prince de), I, 87, 88, 151, 217, 220, 277, 280, 514; II, 6, 14, 502, 507, 578.
- CONDÉ (princesse de), Charlotte-Marguerite de Montmorency, II, 266, 282.
- CONNESTABLE (le). V. *Lesdiguières*.
- CONNESTABLE (madame la), Marie Vignon, femme du précédent, II, 315. 645.
- CONROY (du), musicien, V. *Corroy*.
- CONSTANT, empereur romain, IV, 259.
- CONSTANT (de), *Constans*, gentilhomme de la cour de Navarre, I, 33, 40, 45, 51, 274, 385, 431, 441, 460, 465, 559, 561, 562.
- CONSTANT, fils de d'Aubigné. — V. *Aubigné*.
- CONSTANTIN, empereur romain, II, 343.
- CONSTANTIN (Robert), lexicographe, II, 548, 549.
- CONTY (prince de), François de Bourbon, I, 66; II, 236.
- CONTY (princesse de), Louise-Marguerite de Lorraine, I, 374.
- COQ (lou), Lecocq, conseiller au Parlement? II, 394.
- CORBINEAU (le sergent), II, 466-468.
- CORÉ (enfants de), enfants du lévite révolté contre Moïse, II, 190.
- CORNIOU (le fleur de), parent de Suzanne de Lezay, I, 48.
- CORROY (du), *Courroi* et *Conroy*, musicien, I, 455; II, 314; III, 273.
- COSES (baron de), député des États de Blois, II, 283.
- COSME, Cosimo Ruggieri, astrologue florentin, II, 469.
- COSSÉ (mareschal de), Artus de Cossé-Brissac, II, 298, 659. — V. *Brissac*.
- COSSEINS, l'un des assassins de l'amiral Coligny, IV, 267.
- COSTE (de la), coureur et affronteur, IV, 385.
- COSTE (la dame de la), II, 484.
- COTEL, le poète Antoine de Cotel? IV, 402.
- COTTIN (Jean), précepteur de d'Aubigné, I, 6.
- COTTON (le pere), *Coton*, Jésuite, confesseur de Henri IV et de Louis XIII, I, 389, 390, 502, 513; II, 117, 365, 413, 426, 430, 432, 444, 549, 612, 640; IV, 361.
- COTY (R. de), II, 286, 287.
- COUPET (baron de), Daniel de Bellujon, baron de Coppet, I, 263. — V. *Belujon*.

COUR (de), valet de chambre, I, 39. — V. *Source*.
 COURROI (du). V. *Corroy*.
 COURTALIN (comte de), I, 454.
 COURTAUMER (marquis de), *Courtomer*, Jean-Antoine de Saint-Simon, I, 365, 389; II, 299, 430.
 CRAPASI (fant), saint Caprais, II, 502, 562.
 CRASSUS, général romain, IV, 139.
 CREQUI (marechal de), Charles de Blanchefort, gendre du connétable de Lesdiguieres, I, 484; II, 390.
 CRESCENCE, le cardinal Marcello Crescentio, IV, 269.
 CRÆSUS, roi de Lydie, fameux par ses richesses, IV, 139.
 CROQUET (Nicolas), marchand parisien, IV, 170.
 CROTTA (le seigneur), I, 529.
 CUPIDON, l'Amour, III, 65; — *Cupidonneaux*, III, 61.
 CYBELE, *Cybelle*, *Cibele*, déesse de la Terre, épouse de Saturne, III, 54, 183, 184, 187, 188.
 CYNIRE, Cinyre, roi de Cypre, fils de Vénus et père d'Adonis, III, 26.
 CYNUS, docteur légiste, II, 48.
 CYPIERES (marquis de), Charles de Marcilly, marquis de Cypierre, I, 98.
 CYPRIAN, saint Cyprien, père de l'Eglise latine, IV, 188.
 CYRUS, fils de Cambyse, roi de Perse, IV, 139.

D

DADE, *Dadou*. V. *Ade* (d').
 DALILA, *Dalide*, Philistine, mai-

trousse du fort Samson, IV, 24, 231.
 DAMBOISE. V. *Amboise* (d').
 DAMME (maître), I, 562.
 DAMON *Milexien*, musicien grec, I, 463.
 DAMPVILLE. V. *Anville* (d').
 DANDELLOT, Charles d'Andelot, fils aîné de l'amiral Coligny, II, 300.
 DANIEL, un des quatre grands prophètes juifs, II, 326; IV, 139, 140.
 DAPHNÉ, nymphe aimée d'Apollon, qui la métamorphosa en laurier, III, 91; IV, 397.
 DARAMONT, Gabriel de Luitz, baron d'Aramon, ambassadeur en Orient, I, 471.
 DARAYNEL, *Daraisel*, démon, I, 436.
 DARCI, I, 491. — V. *Arcy* (d').
 DASSE (le), I, 466.
 DAT, petit valet, appelé depuis *Saint Julien*, II, 679-681.
 DATHAN, lévite révolté contre Moïse, IV, 248.
 DAUFIN, capitaine, I, 72.
 DAULPHIN, sergent, I, 14.
 DAUPHIN (le), depuis Louis XIII, II, 117.
 DAVID, le Roi prophète, auteur des *Psaumes*, I, 280; II, 42, 43 et suiv., 124, 140, 147, 149, 185, 195, 327, 523, 635; III, 10; IV, 22, 138, 147, 243, 249.
 DAVID (Jacques). V. *Du Perron*.
 DAYEL, fille de la cour de la reine Catherine de Médicis, II, 266.
 DEBORA, prophétesse juive, IV, 146, 214.
 DECIUS, Dèce, empereur romain, IV, 258.
 DECIUS, docteur légiste, II, 47, 48.
 DEFUNCTIS (Jean), lieutenant cri-

- minel du prévôt de Paris, II, 424, 425.
- DELAINE, II, 683. — V. *Loue* (de).
- DEMOCARES, inquisiteur, I, 7.
- DENIS, le dieu grec Dionysos, II, 290.
- DENIS *le jeune*, Denys, tyran de Syracuse, IV, 334.
- DENIS (saint), II, 617.
- DENIS (saint), *capitaine & cardinal*, le frère de Henri de Guise, II, 363.
- DENIZOT, Nicolas Denisot, poète et ingénieur, I, 458.
- DEODATI (Jean), pasteur à Genève, I, 131.
- DESCARNEAU (la), pâtissière, II, 617.
- DESDIGUIERES. V. *Lesdiguières*.
- DESIVETEAUS, Nicolas des Yveteaux, poète, fils de Vauquelin de la Fresnaie, I, 461.
- DESJANIRE, Déjanire, femme d'Hercule, III, 129.
- DESPAUTERE, grammairien, I, 419.
- DESPLAN, laquais de Cadenet, frère du duc de Luynes, I, 515.
- DESPORTES (Philippe), poète, I, 458. — V. *Tyron* (l'abbé de).
- DETOURNERS (Jean), témoin de d'Aubigné, I, 128.
- DIANE *des Éphésiens*, la déesse adorée à Ephèse, II, 329.
- DIANE ORTIE (*Ortbie*), surnom de Diane chez les Spartiates, II, 290.
- DIANE SALVIATI ou *de Talcy*, fiancée de d'Aubigné, I, 18, 24, 457; III, 6 et *passim*. — V. *Salviaty*.
- DIOCLETIAN, Dioclétien, empereur romain, IV, 257.
- DIogene, philosophe cynique, II, 249.
- DIOMEDES, ancien roi de Thrace, qui nourrissait ses chevaux de chair humaine, II, 228, 290; IV, 53.
- DOMINGE, capitaine, I, 34.
- DOMINIC DE JESU MARIA, moine carme, II, 615.
- DOMINIQUE (saint), fondateur de l'ordre des Dominicains, II, 248; IV, 137, 162.
- DOMITIAN, Domitien, empereur romain, II, 636; IV, 221, 256.
- DOREMET, Huguenot converti, auteur d'un traité *Sur la réunion des religions*, II, 345.
- DRIADES, Dryades, nymphes des forêts, III, 73.
- DU BARTAS, Guillaume de Saluste, seigneur du Bartas, poète, auteur de la *Première semaine*, I, 441, 458, 459; II, 640.
- DU BOURG (Anne), conseiller au Parlement de Paris, IV, 165.
- DUC (M. le), le duc de Lesdiguières? I, 321, 322.
- DUCHAT, médecin de d'Aubigné, I, 126.
- DU FAY, cousin de d'Aubigné, I, 367, 425.
- DU FAY, petit fils de Michel de l'Hospital. — V. *Fay* (du).
- DUHALDE, valet de chambre du roi Henri III, II, 281, 647.
- DU MONCEAU, secrétaire de la duchesse de Thouars, I, 560, 561.
- DU MOULIN (la), femme galante, II, 424.
- DU MOULIN. V. *Moulin* (du).
- DUNANT (François), notaire de Genève, I, 125, 127.
- DU PARC d'*Archac* ou d'*Archiac*, gentilhomme protestant du conseil provincial de la Saintonge, I, 133, 197, 208, 364.
- DU PERRON (cardinal), Jacques David ou Davy, évêque d'Évreux, dit le *Convertisseur*, I, 79, 375-377, 380, 381, 385,

- 387, 392, 458-460, 470-472, 556; II, 235, 251, 300, 303, 340, 367; IV, 366.
- DU PERRON, *le jeune*, frère du précédent, I, 378; II, 307-318.
- DU PIN, de la maison d'Entragues, secrétaire du roi de Navarre, IV, 10.
- DU PLESSIS. V. *Pleffis*.
- DUPLESSIS BELOY, I, 561.
- DU PRAT (Antoine), cardinal, chancelier de France, IV, 264.
- DUPUIS, I, 487.
- DUPUY, conseiller au siège présidial de Bourg, I, 321.
- DURANT (Samuel), pasteur, I, 78, 386.
- DURANT, frère du précédent, colonel au service de Venise, I, 176, 251, 335, 524.
- DURAS (de), Jean de Durfort, vicomte de Duras, chambellan du roi de Navarre, I, 10; II, 473, 667, 669.
- DURAS (madame de), femme du précédent, I, 46; II, 266, 354, 665.
- DURET (Jean), seigneur de Chevry, médecin et confident de Charles de Bourbon, cardinal de Vendôme et oncle de Henri IV, II, 315, 316.
- DU VAIR (Guillaume), homme d'État, écrivain et orateur, garde des sceaux sous Louis XIII, I, 475; IV, 386.
- E
- EAXIS, homme d'État espagnol, I, 273.
- ÉCHILAIS (le curé d'), *Eschilais*, *Eschillez*, II, 325, 587-589.
- EDMOND (le pere), le Jésuite Edmond Auger? II, 361.
- EDMONT, ambassadeur d'Angleterre, I, 67.
- EDOM, *Edon*, c.-à-d. le rouge, surnom d'Esau, I, 397; IV, 295. — V. *Esaü*.
- EFFREM (l'abbé), saint Ephrem, moine syrien, II, 249.
- ELBENE (l'abbé d'), II, 117.
- ELBŒUF (d'), Charles de Lorraine, marquis, puis duc d'Elbeuf, II, 627.
- ELEAZARDS (ces deux), vieillards comparés au vieil Eléazar, martyr sous Antiochus Epiphane, IV, 178.
- ELIE, *Helie*, le prophète, II, 31, 148, 188, 212; IV, 227, 306.
- ELIZABET, *Elizabeth*, *Elisabeth*, reine d'Angleterre, I, 273, 446, 450, 492; II, 148, 183, 328, 548; IV, 145, 146, 222.
- ELIZEE, le prophète Elisée, disciple et successeur d'Elie, II, 346.
- EMMANUEL (Charles), de Savoye, I, 437. — V. *Savoye*.
- ENAY, personnage fictif du *Fænestes*, II, 380-651.
- ENEE, *Ænee*, fils du Troyen Anchise, I, 363; II, 222; III, 86; IV, 361, 395.
- ENGIBAUT, I, 120. — V. *Gibaut* et *Natban*.
- ENGOULEVENT, bouffon, II, 312.
- ENNIUS, ancien poète latin, I, 457; II, 227.
- ENOCH, ancien patriarche, II, 635.
- ENTRAGUES (d'), *Antragues*, Charles de Balzac, comte de Graville, I, 46; II, 657-659.
- EPHRAÏM, fils de Joseph et frère de Manassé, II, 165.
- EPICARIS, la courtisane romaine Epicharis, I, 646.
- ERARD, ingénieur militaire, I, 140.
- ERISICTHON, Erésichthon, roi de

- Thessalie, puni d'une faim insatiable pour avoir profané un bois consacré à Cérès, III, 232.
- ERLAC (d'), d'Erlach, gentilhomme bernois, I, 102.
- ERONNIERE (l'), maréchal des logis du comte de Tonnerre, I, 66.
- ERVOS (le baron d'), I, 390, 395.
- ERYNNES, *Ærynes*, *Herinnes*, les Furies, II, 193; III, 76, 120, 218, 231; IV, 55.
- ESAÛ, fils aîné d'Isaac, II, 213; IV, 32, 93. — V. *Edom*.
- ESAYE, Isaïe, l'un des quatre grands prophètes juifs, IV, 369.
- ESCALE (l'). V. *Scaliger*.
- ESCHALART, serviteur de d'Aubigné, depuis ministre en Bretagne, I, 9.
- ESCOT (l'), habile prestidigitateur, I, 441-445.
- ESCOUARDO, *Escovedo*? homme d'État espagnol, I, 273.
- ESCOUBLEAU de *Sourdis*. V. *Sourdis*.
- ESCOUTURES (M. d'), agent politique, I, 295.
- ESCULAPE, *Æsculapius*, le dieu de la médecine, I, 518; II, 545.
- ESCURES (d' et des), I, 83, 164.
- ESDIGUIERES (d'). V. *Lesdiguières*.
- ESDRAS, docteur juif, IV, 138.
- ESPEE (les deux sœurs de l'), maîtresses du roi de Navarre, II, 266.
- ESPENTE, ou *Upance*, personnage inconnu, II, 316.
- ESPERNON (le duc d'), *Despernon*, J.-L. Nogaret de la Valette, duc d'Epernon, I, 50, 89, 90, 91, 108, 286, 338, 352, 374, 495; II, 82, 255, 262, 280, 283, 288, 303, 392, 449, 698; IV, 373.
- ESPIN (saint) ou S. *Crespin*, II, 356.
- ESPINE (l'), capitaine, I, 28.
- ESPLAUDIAN, ou *Esplandian*, amant de la reine Marguerite, II, 663.
- ESPRIT, page de la comtesse de Guiche? II, 353.
- ESQUULES (d'), gentilhomme béarnais, I, 265.
- ESSERTEAU, procureur du Roi à Niort, I, 564, 569.
- EST (cardinal d'), Louis d'Este, neveu du cardinal Hippolyte, I, 442; II, 615.
- ESTANG (Catherine de l'), mère de d'Aubigné, I, 5, 449.
- ESTER, Esther, épouse d'Assuérus, IV, 252.
- ESTIENNE (saint), Etienne, le premier martyr, I, 549; IV, 187.
- ESTIENNE (Henry), Henri II Etienne, imprimeur, helléniste et érudit, II, 256, 604.
- ESTISSAC (baron d'), I, 361.
- ESTISSAC (madame d'), I, 48.
- ESTOILE (le président l'), père de l'auteur du *Journal de Henri III*, I, 7.
- ESTOUNAU, maître d'hôtel du roi de Navarre, I, 21.
- ESTRADE, valet de Fæneste, II, 435; 502, 519.
- ESTRANCARDS (l' et le fleur d'), de Saintonge, II, 574-576.
- ESTREE (maison d'), famille originaire de l'Artois, II, 255.
- EUSÈBE, évêque de Césarée, au iv^e siècle, II, 343.
- EUSTACHE (saint), II, 294, 459, 600, 610.
- EUTROPY (saint), II, 323.
- EVE, femme d'Adam et mère du genre humain, II, 597.
- EVREUX (l'évêque d'). V. *Du Perron*.

EXPILLY (Claude d'), président au parlement de Grenoble, I, 323, 324, 336, 354-356, 367, 461.

EZEBOLIUS, apostat du IV^e siècle, II, 373.

EZECHIEL, *Ezechie*, l'un des quatre grands prophètes juifs, II, 41, 225; IV, 138, 291.

F

FABARIERE, Jacques de Nouhes, seigneur de la Tabariere? I, 481.

FABIES (les), *Fabius*, IV, 139.

FABRICES (les), *Fabricius*, IV, 139.

FÆNESTE, le héros du roman de même nom, II, 310, 375-650.

FALESCHÉ, premier maître d'hôtel du roi de Navarre, I, 24.

FAMINE, laquais de Saint-Gelais, II, 488.

FARNESE (Alexandre). V. *Parme* (duc de).

FAUCHERI, baladin, II, 547.

FAULETO (de), nom douteux, I, 480. — V. *Fonlebon*.

FAUNES, divinités champêtres, III, 68.

FAUSSEUSE, la *Belle Fosseuse*, fille d'un jardinier de Nérac, II, 266.

FAVAS, *Favaft*, Jean de Fabas ou Favas, gouverneur d'Albret, I, 39, 40; II, 97.

FAY (fleur du), Michel Hurault, petit-fils du chancelier Michel de l'Hospital, II, 331, 332, 366; IV, 10.

FAY (du), cousin de d'Aubigné. V. *Du Fay*.

FAYE *d'Espeffe*, Jacques Faye, seigneur d'Espeisses, avocat général, puis président au parlement de Paris, IV, 272.

FAYOLES (baron de), *Fayolle*, II, 415.

FECAN, II, 311.

FECQUIERES, Feuquieres, fille de Madame, I, 30.

FELIX (comte), chef de lansquenets, IV, 262.

FEQUIERES (de), maréchal de camp, I, 172.

FERDINAND *le Catholique*, roi d'Aragon et de Castille, IV, 134.

FERRARE (duchesse de), Renée de France, veuve d'Hercule d'Este, I, 8.

FERRARE (don Cefare de), fils naturel d'un fils d'Alfonse I d'Este, et cousin d'Alfonse II, II, 328.

FERRIER (Jeremie), ministre protestant, converti au catholicisme, I, 85.

FERVACQUES, Guillaume de Hautemer, seigneur de Fervacques, maréchal de France, I, 21, 24, 25, 26, 31, 47, 159, 172, 389, 390, 395, 424; II, 270, 296, 440, 454, 457, 458, 459, 470, 564.

FEUGRÉ (M. de), ou *Feuguere*, I, 92; II, 13.

FIACRE (saint), II, 279, 564.

FILIEUL, Nicolas Filleul, poète né à Rouen, I, 458.

FLAIGNE (saint), IV, 366.

FLEUR (la), ministre de Glenay, II, 509.

FLEUR (David, la), témoin de d'Aubigné, I, 127.

FLEUR D'ASIE, II, 646.

FLEURETTE, fille d'un jardinier de Nérac, maîtresse du jeune roi de Navarre, II, 266.

FLORENCE (le cardinal de), Alexandre de Médicis, II, 294.

FLORENT CHRESTIEN, d'Orléans, précepteur de Henri IV et poète, 1540-96, I, 458.

- FLORENTIN (charlatan), le maréchal de Retz. V. *Retz*.
 FLORENTINE (peste), Catherine de Médicis. V. *Catherine*.
 FOISSIA (M.), I, 106.
 FOIX (maison de), II, 664.
 FONCHERAN, poète peu connu, I, 461.
 FONLEBON (de), compagnon de jeunesse et ami de d'Aubigné, I, 30, 327, 480; III, 175. — V. *Fauleto* (de).
 FONSALMOIS, capitaine, II, 483.
 FONTAINE (la), un des raffinés de la Cour, II, 410.
 FONTAU (M. de la), I, 268.
 FONTENELLE (baron de), II, 363.
 FORCADE (la), ministre de Parabèlle, I, 86.
 FORTUNE (la), divinité, I, 356, 357.
 FOSSAC (M.), I, 473.
 FOSSIAT (M.), I, 98.
 FOUGASSE, gouverneur du prince de Condé, II, 334.
 FOURNY, brave capitaine, II, 32.
 FOUTAQUIN (Jehan). V. *Jehan*.
 FOUTIN (saint), altération de *saint Photin* ou *Pothin*, II, 323.
 FOUTINE (M^{lle}), II, 323.
 FRANCION, prince Troyen, héros de la *Franciade* de Ronsard, III, 108.
 FRANCISCAS (le marquis de), II, 454.
 FRANCISQUE, écuyer du faux comte de Manle, II, 536-538.
 FRANÇOIS (saint) *d'Affise*, instituteur de l'ordre des Franciscains, II, 246, 247, 249, 285, 293, 364; IV, 102.
 FRANÇOIS (saint), le *pistolier*, François de Guise, II, 363.
 FRANÇOIS I^{er}, roi de France, I, 273, 446, 457, 509; II, 502, 503; IV, 207.
 FRANÇOIS II, roi de France, I, 273, 509; IV, 231, 337.
 FRANÇOIS *de Valois*, duc d'Alençon, II, 658. — V. *Alançon* (M. d').
 FRANÇOIS (maître), François Rabelais, l'auteur du *Pantagruel*, II, 499. — V. *Rabelais*.
 FRANCS (M^{me} des), de la maison de Neuchese, en Bourgogne, IV, 372.
 FRASLART (le curé), II, 528.
 FRESNE (le). V. *Canaye*.
 FRICH, martyr anglais, IV, 152.
 FRIDERIC, Frédéric, empereur d'Allemagne, II, 605.
 FRISQUET, capitaine, II, 511.
 FRONT (saint), II, 428.
 FRONTENAC, Antoine de la Buade, serviteur dévoué du roi de Navarre, son premier écuyer et plus tard son premier maître d'hôtel, I, 28, 36, 39, 66, 189, 202, 309; II, 474-476, 581.
 FULGENCE (le pere), Jésuite vénitien, I, 177, 311, 335.
 FUMEL (baron de), Charles de Fumel, en Agénois, II, 294.
- G
- GABOR (Bethlehem ou Bethlem), prince de Transylvanie, I, 243, 246, 247, 248, 253, 311.
 GABRIEL (l'ange), II, 279.
 GADAGNE (l'abbé de), ou *Gadagne*, II, 349.
 GAILLART (marcher droit comme), II, 309.
 GAILLIUS, docteur légiste, II, 47-49.
 GALERIAN, Galère, empereur romain, IV, 258.
 GALLIEN, Claude Galien, célèbre médecin grec, II, 324.

- GAMON (Christophe de), poète, auteur de *la Semaine de la Creation*, I, 461.
- GARDE (baron de la), I, 17; II, 649. — V. *Poulain*.
- GARDINER, martyr anglais, IV, 158.
- GARENNE (la), I, 245.
- GARIGUES, *Guarigues*, d'une famille originaire de Castres, II, 548, 586.
- GARNET (Henri), Jésuite, II, 363.
- GARNIER, maître de chapelle du roi de Navarre, II, 680.
- GASTINE (Philippe de), marchand parisien, IV, 170, 178.
- GEDEON, juge et général des Israélites, II, 31; IV, 24, 205, 252, 274. — V. *Jerubaal*.
- GEGENDORF (le marquis), I, 134.
- GENDREAU, ancien maire de la Rochelle, II, 621.
- GENEBRARD, théologien catholique, II, 81.
- GENEVE (le chevalier de) ou de *Gennes*, gentilhomme poitevin, II, 372.
- GENEVIEVE (sainte), II, 465.
- GENLIS, d'une famille noble de Picardie? I, 276.
- GEOFFRE, brave capitaine, II, 32.
- GEORDY, fou niais, sorte de bouffon, II, 91.
- GEORGE (saint), II, 596.
- GERARD, chef d'Albigéois réfugiés en Angleterre, IV, 151.
- GERDREST (de), gentilhomme béarnais, II, 267.
- GERMAIN (saint), II, 247, 505, 600.
- GERMANIC, *Germanicus*, neveu et fils adoptif de Tibère, IV, 81.
- GERVAIS (maître), le philosophe de Magné, II, 324, 548, 549.
- GESILAX de *Firmaçon*, beau-fils de M^{lle} d'Aubiac, II, 668.
- GESSEE (la), Jean de la Jessee, 1550-1600, poète aussi fécond que peu connu, I, 458.
- GIBAUT, *Engibaut*, fils naturel de d'Aubigné, II, 434.
- GIGLIOTTO (Giov. Osmarino), auteur des *Cose maravigliose di Roma*, II, 428.
- GILLES (frère), II, 322.
- GILLOT (Jacques), conseiller au Parlement, II, 456; IV, 131.
- GIVRY, Anne d'Anglure, seigneur de Givry, II, 643.
- GNATON, Gnathon, parasite de l'*Eunuque* de Térence, IV, 75, 220.
- GODEMARD *Espagnol*, II, 615.
- GOGAT (Jacques), témoin de d'Aubigné, I, 127.
- GOLIATH, géant philistin, tué par le jeune David, II, 210, 523; IV, 72, 148, 332.
- GOLIATH, personnage inconnu, II, 266.
- GOMBAULT, Jean-Ogier de Gombault, poète, I, 461.
- GONDI (de), *Gondy*, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, d'une famille originaire d'Italie, II, 440; IV, 341.
- GONSALVE de *Cordoue*, le *Grand capitaine*, II, 646; IV, 108.
- GONTIER (le père), II, 438.
- GORGONNE (la), monstre de la Fable, III, 162.
- GOULART (Simon), *Goulard*, *Goular*, pasteur réfugié à Genève, I, 472, 517; III, 314.
- GOULU (le), Nicolas Goulou, professeur de grec au collège royal, gendre de Daurat, II, 407.
- GOULUE (la), Madeleine Daurat, femme du précédent, II, 407.
- GOURDON (le viscomte de), II, 153.
- GOURNAY (la dame de), Marie de Jars de Gournay, la *fil*

- d'alliance* de Michel Montaigne, I, 448.
- GOUTE RAQUETTE ou *Gantes Reignettes*, II, 668.
- GRAFFENRIED (de), *Grafenreid*, conseiller Bernois, I, 102, 103, 148.
- GRAFFERRIER (de), *Grafferrier*, *Grafferier*, *Graffrier*, conseiller Bernois, I, 137, 216, 220, 240, 259, 310.
- GRAMONT (de), prédicateur, ancien arquebusier à cheval, II, 598.
- GRAND (le). V. *Le Grand*.
- GRANDRI, II, 548.
- GRANGE (Simon), témoin de d'Aubigné, I, 127, 128.
- GRATIANE (M^{lle} de), II, 311.
- GRAVERON (M^{lle} de), Philippe de Luns, demoiselle de Graveron et..., I, 549; IV, 163, 186, 187.
- GREMIAN, brave capitaine, II, 31.
- GRENET (saint), nom forgé, IV, 366.
- GRIGNON, notaire, II, 532.
- GRILLETIERE, capitaine, I, 488.
- GROLOY (le baillif), I, 273.
- GROSSIUS, Hugues Grotius, célèbre publiciste, II, 22.
- GUARIGUES. V. *Garigues*.
- GUEDRON, musicien, II, 308, 314, 318, 391.
- GUEMENEE (prince de), *Guimenez*, Louis de Rohan, II, 599.
- GUERCHEVILLE (marquise de), *Guercheville*, Antoinette de Pons, II, 99, 308, 311, 316.
- GUERRA (Jean-Jacques), serviteur de d'Aubigné, I, 126.
- GUERRA (Judith), femme du précédent, I, 126.
- GUERRES (de), gentilhomme Béarnais, II, 237, 301.
- GUEUSERIE (la), personnifiée, II, 645-651.
- GUICCIARDIN, *Guychardin*, historien italien, I, 79, 272; II, 45, 52.
- GUICHE (comtesse de ou de la), Diane d'Andouins, veuve de Philibert de Gramont, comte de Guiche, dite la *belle Corisande*, I, 50, 62; II, 353; IV, 340, 581.
- GUICHOT (don), le *dor Quichotte* de Michel Cervantes, II, 545.
- GUILLAUME (maître), Le Marchand, bouffon du cardinal de Bourbon, II, 258, 259.
- GUILLAUME (maître), *Guillome*, II, 538. — V. *Manle* (comte de).
- GUILLEMARD de Chandenez, II, 498.
- GUILLEY, valet, II, 572.
- GUILLOT le songeur, I, 420.
- GUINARD, Jésuite, II, 363.
- GUISE (maison de), les *Guifards*, *Guifars*, I, 24, 274; II, 351; IV, 87.
- GUISE (François de Lorraine, duc de), I, 273. — V. *François* (saint).
- GUISE (Charles de), cardinal de Lorraine, oncle du Balafre, II, 658.
- GUISE (Henri de Lorraine, duc de), le *Balafre*, I, 23, 25, 65, 274; II, 658; IV, 347. — V. *Henry* (saint).
- GUISE (duchesse de), Catherine de Cleves, II, 294, 617, 631, 676.
- GUISE (chevalier ou monsieur de), I, 353, 390; II, 392, 397, 398.
- GUITON (Jean), maire de la Rochelle, I, 52, 512.
- GURSON (comte de), d'une branche de la maison de Foix, I, 24.
- GUY, Guy de Tours, auteur de poésies amoureuses? I, 458.
- GUY (maître), II, 280.

H

- HAILLAN** (du), Bernard de Girard, seigneur du Haillan, historien, I, 512; II, 52; IV, 10.
HALDE (du). V. *Dubalde*.
HAMONS (les), IV, 95.
HANNIBAL, *Annibal*, général carthaginois, II, 11; IV, 29.
HANS CARVEL, personnage d'un conte de Rabelais, I, 276; II, 260.
HARAMBURE. V. *Arambure* (d').
HARD..., II, 361.
HARELAIS (le baron), nom forgé, II, 433.
HARLAY, *Harlaeus*, *Harlais*, Achille de Harlay, premier président au parlement de Paris, II, 370; IV, 131.
HART (M.), I, 517.
HAUTE-FONTAINE (le fleur de), *Haulte-Fontene*, I, 111, 316.
HAUTIN, de la Rochelle, II, 273.
HAUX, martyr anglais, IV, 153.
HAYAN (du), I, 512, 514.
HAYE (la), lieutenant du Poitou, I, 274.
HEBÉ, déesse de la jeunesse, IV, 130.
HEGUERDOF (le marquis de), I, 247.
HELIE. V. *Elie*.
HELVIDIUS PRISCUS, stoïcien romain, ami et gendre de Thraséas, II, 646.
HEMAN EZRAHITE, auteur du psaume 88, II, 190.
HENNEQUIN, président au parlement, II, 672.
HENRI. V. *Henry*.
HENRIETTE (la petite), petite servante de d'Aubigné, I, 126.
HENRY (saint) *des barricades*, Henri de Guise, II, 363.
HENRI II, roi de France, I, 273, 457, 509; IV, 132.
HENRY III, roi de France, I, 23, 435, 448, 458, 505, 510; II, 60, 350, 611, 658; IV, 9, 100, 186, 338, 356, 357.
HENRY IV, ou *le Grand*, roi de France et de Navarre, I, 4, 201, 202, 203, 207, 255, 274, 276, 283, 361, 459, 460, 470, 472, 501, 502, 506, 583, 584; II, 27, 52, 57, 63, 83, 117, 153, 183, 410, 580, 601, 690, 693; IV, 9, 10, 47, 232, 313, 323.
HENRY VIII, roi d'Angleterre, I, 509.
HENRY (S. Pere) *d'Amers*, Jésuite, II, 364.
HERAULT (Pierre), lieutenant criminel, I, 430.
HERBAUD, secrétaire d'État, I, 108.
HERBETTE (l'), capitaine, I, 15.
HERCULES, Hercule, fils d'Alcmène, II, 226-231, 517, 524, 585; IV, 53. — V. *Alcide*.
HERDINGUS, Jésuite, I, 393.
HERINNES. V. *Erynnés*.
HERMINIAN, *Claudius Hermianus*, IV, 256.
HERODE le Grand ou *l'Ascalonite*, roi des Juifs, IV, 252, 256.
HERODE Agrippa, roi de Judée, IV, 253, 263.
HERODE Antipas, fils d'Hérode le Grand, tétrarque de Galilée, IV, 253.
HERODES, IV, 230, 264, 340.
HERVET. V. *Jancian*.
HESIODE, poète didactique grec, II, 226.
HESIONE, fille de Laomédon et sœur de Priam, 230.

HESPERIDES (les), filles d'Atlas et d'Hesperis, II, 230.
 HIEROSME (saint), *Jérôme*, I, 518, 538; II, 639. — V. *Hyerofme* et *Ieronimo*.
 HOLOFERNE, Holopherne, général assyrien, tué par Judith, IV, 203.
 HOMERE, le plus célèbre des poètes de la Grèce antique, III, 11, 272; IV, 8.
 HONNORÉ (saint), II, 265.
 HONORIQUE, l'empereur romain Honorius, IV, 259.
 HORATIO, personnage de la comédie italienne, II, 644.
 HOSPITAL (le chancelier de l'), *Lopital*, Michel de l'Hospital, homme d'État et poète latin, I, 19, 273, 458; II, 636.
 HOTTOMAN, *Hortoman*, François Hotman, juriconsulte, I, 51, 436, 437, 441; II, 35, 254.
 HUGUETAN, avocat à Lyon, I, 180, 368.
 HULLEU (les garces du), de la rue du Hurlleur, à Paris, IV, 101.
 HUS (Jean), Jean Huss, célèbre réformateur, IV, 151.
 HYACINTE, pseudonyme, II, 659.
 HYACINTHE *Catthamie*, II, 236.
 HYADES (les), filles d'Atlas et sœurs d'Hyante, III, 308.
 HYANTE ou Hyas, chasseur de la Fable, III, 308.
 HYEROSME de Prague, Jérôme, disciple de Jean Huss, IV, 151.
 HYPERIDES l'avocat, célèbre orateur grec, IV, 373.

I

IBICUS, Ibycus, poète grec, II, 355.
 IERONIMO (fra), II, 294.

IGNACE de Loyola. V. *Loyola*.
 IGNORANCE (l'), personnifiée, II, 638-641.
 IMBERT (Esther), maîtresse du jeune roi de Navarre, II, 266.
 IMPIÉTÉ (l'), personnifiée, II, 635-637.
 INCESTRE, *Lincestre*, curé de Saint-Gervais pour les Ligueurs, II, 617; IV, 143.
 INNOCENT (saint), I, 27; II, 312; IV, 379-387.
 INNOCENT, *Cardinale della Simia*, II, 294, 647.
 IRENEE (saint), évêque de Lyon, au 11^e siècle, II, 343, 639.
 IRIS, la messagère des Dieux, III, 29.
 IRUS, mendiant d'Ithaque, IV, 159.
 ISABEAU DE VALOIS, Elisabeth de France, femme du roi d'Espagne, Philippe II, II, 638. — V. *Yfabelle* et *Yfabeau*.
 ISRAEL, le même que Jacob, et aussi le peuple de Dieu, et par extension les Réformés, *passim*.

J

JACOB, le second fils d'Isaac et frère d'Ésaü, II, 30, 69, 134, 136, 143, 159, 182, 187, 210, 213, 217; IV, 32, 275.
 JACOPON (frère), *Jacobon*, II, 247, 606, 607.
 JACQUES (saint), *Jaques*, l'apôtre, fils de Zébédée, II, 343, 423.
 JACQUES (saint) d'Espagne ou de Compostelle, II, 262.
 JAMIN (Amadis et Benjamin), *Jamyn*, frères, tous deux poètes, I, 459; IV, 331.

- JANCIAN (Hervet), sorboniste, I, 393.
- JANE (la papeffe), Jeanne, II, 347.
- JANIN (le prefident), Pierre Jeannin, homme d'État, I, 76, 94, 274; II, 698.
- JAQUETS (les), sobriquet, IV, 315.
- JASON, fils d'Eson, chef des Argonautes, II, 47, 48.
- JASON ou *Jesus*, Juif, frère d'Onias, auteur de la persécution des Juifs par Antiochus Epiphane, II, 139.
- JEAN (sainct) *Baptiste*, le précurseur du Messie, I, 543; II, 122.
- JEAN (sainct), *Jehan*, l'Évangéliste, un des douze apôtres, I, 543; II, 122, 163, 225, 256, 292, 659.
- JEAN (sainct) *Chrysostome*, père de l'Eglise grecque. — V. *Chrysostome*.
- JEAN (dom) *de Navarre*, Jean III, d'Albret, I, 510.
- JEAN BONHOMME (frere), *Jan*, I, 407; II, 325.
- JEAN (GRAND), maître d'armes, II, 507.
- JEAN DE L'ORME, II, 535. — V. *Lorme*.
- JEAN PETAQUIN, II, 614.
- JEAN PETIT, maître d'armes, II, 507.
- JEAN TAPPECOUE (frere), personnage de Rabelais, II, 499.
- JEAN DE TOURNES ou *Detournes*, imprimeur de Lyon, puis réfugié à Genève, I, 99, II, 557.
- JEANE D'ALBRET, Jeanne, reine de Navarre, mère d'Henri IV, I, 422; IV, 214.
- JEHAN. V. *Jean*.
- JEANNE, devineresse, II, 599.
- JEHAN FOUTAQUIN, II, 467.
- JENEVIÈRES, *Chenevieres*, ou autrement *Vanechieres*, II, 527.
- JEPHTHÉ, juge des Hébreux, IV, 138.
- JEREMIE, l'un des quatre grands prophètes juifs, II, 184.
- JERONIMO. V. *Ieronimo*.
- JEROSME (sainct), V. *Hierosme*.
- JERUBAAL, surnom de Gédéon, destructeur de l'autel de Baal, IV, 274.
- JESABEL, *Jezabel*, femme d'Achab, roi d'Israël, II, 636; IV, 51, 249, 270.
- JESABEL, Catherine de Médicis, IV, 51, 198, 230.
- JESUS, Jésus-Christ, *passim*.
- JOANILLE (sainct), Jean Jaureguy, qui tenta d'assassiner Guillaume de Nassau, II, 363; IV, 366.
- JOAS, fils d'Ochosias et roi de Juda, IV, 318.
- JOB, personnage biblique, II, 159, 164, 308.
- JODELLE (Estienne), sieur du Ly-modin, un des poètes de la Pléiade, I, 454, 458; III, 193, 272, 315-324; IV, 7.
- JONANDEAU, Jésuite, II, 616.
- JONAS, prophète juif, I, 537; II, 144, 666; IV, 241, 242.
- JOSAPHAT, roi de Juda, IV, 138.
- JOSEPH, fils de Jacob, II, 133, 134, 139, 183, 502.
- JOSEPH, IV, 363.
- JOSEPHE, *Joseph*, historien juif, I, 379; II, 619.
- JOSIAS, roi de Juda, IV, 138.
- JOSUÉ, successeur de Moïse comme chef du peuple hébreu, II, 221, 626; IV, 138.
- JOSUÉ *de Caumont*, petit-fils de d'Aubigné. V. *Caumont*.
- JOYEUSE (duc de), Anne de Joyeuse, favori de Henri III, I, 23, 59, 60, 374; II, 280, 281, 284.

JOYEUSE (cardinal de), François de Joyeuse, frère puiné du précédent, II, 81, 409, 675.
 JUDAS *Ischariote*, l'apôtre qui trahit Jésus, II, 313, 482.
 JUDAS MACCHABÉE, fils de MATHATHIAS, II, 140.
 JUDE (saint), l'un des douze apôtres, II, 601.
 JULES III, pape, IV, 298.
 JULIAN, Julien l'Apostat, empereur romain, II, 252, 256, 636; IV, 258, 259. — *A la Juliane*, IV, 317.
 JULIEN (messire), curé de Vouillé, II, 487.
 JULIETTE *d'Estrees*, fille d'Antoine d'Estrées et sœur cadette de Gabrielle, duchesse de Beaufort, I, 69.
 JUNIO (S.), saint Junien, II, 418.
 JUNIUS BRUTUS, celui qui chassa les Tarquins et fonda la République à Rome, II, 41.
 JUPIN, *Juppin*, le dieu Jupiter, IV, 109, 330.
 JUPITER, *Juppiter*, le souverain des Dieux, II, 159; III, 42, 100, 168; IV, 122, 143, 336.
 JUPITER *Bambino*, II, 322.
 JUSTEL (M.), I, 200.
 JUSTINIAN, Justinien, empereur romain, I, 189; IV, 139.

K

KARICLEA, Chariclée, héroïne du roman de *Theagène et Chariclée*, dans les *Ethiopiennes* du Grec Héliodore, III, 252.
 KRAMMER, Thomas Crammer, archevêque de Cantorbéry, IV, 152.

L

LABBÉ (Loyse), Louise Labé de Lyon, la *belle Cordière*, écrivain et poète, I, 446.
 LA CAZE. V. *Caze* (de la).
 LA COURT (de), ou *De la Cour*, personnage inconnu, II, 308.
 LA FAYETTE, de la maison de Motier, I, 9.
 LA FIN (Jacques de), oncle du vidame de Chartres, II, 312, 406.
 LA FLEUR. V. *Fleur* (la).
 LA FORCE, I, 67. — V. *Caumont*.
 LA FOSSE, fils naturel de d'Aubigné, I, 103, 123, 205. V. *Nathan* et *Engibaut*.
 LA HAIT, commandant de chevaliers légers, I, 41.
 LALLU, I, 41.
 LAMBERT, juge inquisiteur, IV, 266.
 LAMBERT, bottier à la mode, II, 388.
 LAMBERT (la petite), fille suivante de la comtesse de la Guiche, II, 353.
 LAMOGNON, Chrestien de Lamoignon, président à mortier, II, 616.
 LANGLOIS (le président), *L'Anglois*, I, 81, 389.
 LANGORAN, *Langoiran*, brave capitaine, II, 31. — V. *Montfermant*.
 LA NOUE (François de), dit *Bras de fer*, fameux capitaine calviniste, I, 31, 35, 61, 96, 166, 454, 465; II, 389, 643; III, 272, 273.
 LA NOUE (Odet de), fils du précédent, capitaine et poète, II, 647.

- LANSAC (de), Guy de Saint Gelais, I, 22, 44, 59; II, 303, 643.
- LAODAMIE, épouse de Protésilas, III, 26.
- LA PASSE, personnage inconnu, II, 286.
- LA PERSONNE. V. *Personne* (la).
- LAPORTE, capitaine, II, 267.
- L'ARCHER, conseiller à la Grand Chambre du Parlement, IV, 143.
- LA ROCHE (le petit), agent diplomatique, II, 309, 648.
- LA ROCHE CHANDIEU, poète, I, 458. — V. *Chamdieu*.
- LA ROCHEFOUCAULT (maison de), I, 443.
- LA ROCHEFOUCAULT (comte de), *La Rochefoucauld*, *La Rochefoucaud*, *La Rochefocaud*, François de La Rochefoucault, prince de Marcillac, I, 41, 47, 56; II, 286, 349, 364, 588, 613.
- LA ROCHEFOUCAULT (comtesse de), femme du précédent, I, 48.
- LA ROCHEFOUCAULT (cardinal de), François, frère du comte, grand aumônier de France, I, 381.
- LA ROCQUE, capitaine huguenot, I, 28, 30.
- LA RUE (Claude de), témoin de d'Aubigné, I, 127.
- LA SALE DU CIRON, capitaine, I, 35.
- LA SALUDIE (M. de), I, 260.
- LASCOTTE, prétendue enchantresse, II, 450.
- LA TAILLEE, gentilhomme, I, 48.
- LATOME, Jacques Latomus, prédicateur flamand, IV, 267.
- LA TOUR (comte de), I, 246, 317, 563.
- LAUSIERE (la), II, 440.
- LAVAL (comte de), I, 54; III, 195.
- LAVAL, poète, I, 458.
- LAVARDIN (mareschal de), *Laverdin*, Jean de Beaumanoir, marquis de Lavardin, I, 28, 33, 34, 287, 374, 427; II, 258, 303.
- LA VARENNE. V. *Varenne* (la).
- LAZARE (le) de l'Évangile, II, 7, 171, 197, 251, 286; IV, 298, 306.
- LE BRUN, Étienne Brun, Dauphinois, martyr, IV, 175.
- LE CHEVALIER (Guillaume), poète, auteur du *Decez* ou *Fin du monde*, I, 458.
- LE CLERC (la procureuse), femme du ligueur Bussy-Leclerc, II, 616. — V. *Clerc*.
- LEDAIN (Olivier), barbier du roi Louis XI, II, 646.
- LE FAIVRE, Jean Lefèvre, chanoine de Langres? I, 458.
- LE GRAND (M.), Roger de Bellegarde, grand-écuyer, I, 374; II, 254, 280, 283, 285, 309, 312. — V. *Bellegarde* (de).
- LE GRAND, conseiller, II, 631.
- LE MAIGRE, capucin, I, 91; IV, 184.
- LEON *hebreu*, II, 226.
- LEOPOLD (l'archiduc), *Leopol*, frère de l'empereur d'Allemagne, Ferdinand II, I, 134, 137, 146, 222, 234, 247, 257, 267, 311, 317, 489, 527; II, 15.
- LE PONT, II, 283.
- LERME (duc de), François de Roxas de Sandoval, ministre du roi d'Espagne, Philippe III, I, 585.
- LE ROY. V. *Roy*.
- LESCALOPIER (le président), I, 455.
- LESCOT. V. *Escot* (l').
- LESDIGUIERES (duc, mareschal, puis connestable de), *Lediguieres*, *d'Esdiguieres*, *Desdi-*

- guieres, Desdidieres*, François de Bonne, I, 91, 108, 138, 154, 177, 199, 206, 224, 258, 280, 316, 344, 359; II, 9, 13, 258, 328, 337, 640.
 LESPINAY (M. de), I, 345.
 LESTOILE. V. *Estoile* (P. de l').
 LE SYRIER. président, II, 625.
 LEZAY (Sufanne de), première femme de d'Aubigné, I, 37, 53, 68; II, 190; III, 201, 251, 278.
 LIANCOURT (de), Charles du Plessis-Liancourt, premier écuyer du Roi, I, 75.
 LIBANIUS, *Libanie, Lybanie*, rhéteur grec dévoué à l'empereur Julien, II, 636; IV, 258, 317.
 LICHAS, serviteur de Déjanire, qui porta à Hercule la tunique du centaure Nessus, III, 61.
 LIESME (Michel), témoin de d'Aubigné, I, 128.
 LIGNERAC (de), *Lignerat*, Saint-Chamont de Lignerac, II, 255, 640, 665.
 LIGNEROLLES (M^{me}), femme savante, I, 447.
 LIGNOUX (le), capitaine, II, 416-419.
 LIMAILLE (Jean-Robert la), de la Rochelle, soldat de fortune et huguenot, II, 263.
 LIMEUX, rival de d'Aubigné auprès de Diane Salviati, I, 24.
 LIMUR (Anne de), ou *Limour*, seconde femme de Jean d'Aubigné, belle-mère de Théodore-Agrippa, I, 5.
 LIPSIVS, Juste-Lipse, célèbre érudit hollandais, II, 358.
 LISLE GROLOT (M. de), I, 334.
 LITES (les), les Prières personnifiées dans Homère, IV, 143.
 LIZET, président au parlement de Paris, IV, 272.
 LOCAR (M.), I, 248.
 LÆUVILLE (M^{me} de), I, 443.
 LOGAN, messenger, I, 565.
 LOGES (M^{me} des), Marie Bruneau, femme de Charles de Richignevoisin, renommée pour son esprit, I, 522.
 LOIGNAC, de la maison de Montpezat, gentilhomme de la chambre du roi Henri III, II, 281.
 LOMENIE (Antoine de), seigneur de la Ville-aux-Clercs, secrétaire d'État, I, 307, 377, 382, 466; II, 333.
 LONGIS (saint) ou *Longin*, II, 595.
 LONGUEVILLE (duc de), Henri II d'Orléans, I, 17, 240, 282, 283.
 LOPITAL. V. *Hospital* (l').
 L'ORE. V. *Ore* (l').
 LORGES (Jacques, fire de), capitaine de la garde écossaise du Roi, I, 328. — V. *Montgomery*.
 LORME (comte de), *l'Orme*, affronteur, II, 529-535.
 LORMOY (de), correspondant de d'Aubigné, I, 315.
 LORRAINE (maison de), II, 255, 643. — V. *Guise*.
 LORRAINE (cardinal de), II, 270, 342, 348, 440.
 LOTH, *Lot*, neveu d'Abraham, II, 150; IV, 115.
 LOÜAT, receveur de la terre des Landes, I, 429.
 LOUDRIERE (M. de), I, 347.
 LOUE (de), II, 683. — V. *Delain*.
 LOUX (de), le baron de Lux? II, 397.
 LOUYS [IX], Saint Louis, roi de France, IV, 278.
 LOUYS XI, roi de France, II, 646.
 LOUYS [XII], le *Père du peuple*, roi de France, IV, 205.
 LOUYS XIII, le *Juste*, roi de France, I, 283, 501-511; IV, 357, 358.
 LOUYS de *Marseille*, le curé Louis Gaufridi, II, 469, 606.

LOUYS de Vaux. V. *Vaux*.
 LOUYSE de Caumont, petite-fille de d'Aubigné. V. *Caumont*.
 LOYOLA (Ignace de), *Loyolle*, fondateur de l'ordre des Jésuites, II, 17; IV, 66, 321, 366.
 LUAT, Ange Cappel, sieur du Luat, II, 366.
 LUBERT (Sibrand), théologien, I, 59; II, 343.
 LUBIN (frère), prédicateur, II, 590.
 LUC (Catherine du), d'Agen, maîtresse du jeune roi de Navarre, II, 265.
 LUCAIN, poète latin, auteur de *la Pharsale*, II, 60, 370.
 LUCIFER, le Diable, II, 596.
 LUCINE, la déesse Junon, présidant aux accouchements, III, 216.
 LUCRECE, poète latin, auteur de *de Natura rerum*, II, 11.
 LUCRESSE, *Lucrece*, épouse de Tarquin Collatin, IV, 74, 173.
 LUDE (comte du), François de Daillon, I, 43; II, 257, 537.
 LUGOLY, lieutenant du grand-prévôt, II, 274, 671.
 LUINES. V. *Luynes*.
 LURINE (sainte), *Leurine*, II, 440.
 LUSSAN, de la maison d'Esparbez, I, 44.
 LUTZELMAN (de), *Lubzetmann*, magistrat baslois, I, 103, 137, 145, 222, 228.
 LUXEMBOURG (M. de), *Lucembourg*, II, 433.
 LUYNES (de), *Luines*, Charles d'Albert, duc et connétable de Luynes, II, 22; IV, 386.
 LUZEAU, brave capitaine, II, 31.
 LYBERIUS, pape, II, 639.
 LYCAON, roi d'Arcadie, qui fut changé en loup pour avoir sacrifié des victimes humaines, IV, 123.

LYMEUL (demoiselle de), *Limeuil*, Isabelle de la Tour de Turenne, en Périgord, II, 298.
 LYNA, pseudonyme, II, 663.
 LYNJANDE, Jean de Lingendes, poète, 1580-1616, I, 461.
 LYON (du), brave capitaine, II, 564.
 LYSANDER, Lysandre, général lacédémonien, du sang des Héraclides, mais élevé dans une maison pauvre, II, 668.

M

MACÉ (frère), *Maffè*, *Maceus*, moine cordelier, II, 249, 285; IV, 102.
 MACHIAVEL, Niccolo Machiavelli, de Florence, écrivain politique, I, 272; IV, 60.
 MACROBE, écrivain latin du v^e siècle, II, 227.
 MADAME, sœur du roi Henri IV. V. *Catherine de Bourbon*.
 MÆCENNE, *Mecænas*, Mécène, ministre et ami d'Auguste, II, 236; III, 172.
 MAGDELAINE (la), *Madeleine*, femme galiléenne, II, 249, 322, 606.
 MAGDELAINE (le fleur de la), I, 33, 38.
 MAGDELENE, *Madelenne*, servante de curé, II, 462.
 MAHALLAH, femme de Roboam, II, 190.
 MAHOMET, *Mahomet*, le prophète, fondateur de la religion musulmane, I, 406; II, 236, 289, 345, 593; IV, 279.
 MAILLARD (François), témoin de d'Aubigné, I, 128.

- MAILLÉ BENHART**, *Benneard*, Jacques de Maillé Benehart, II, 363, 596.
MAILLETS (les), IV, 377.
MAINE (M. du). V. *Mayne*.
MAINEVILLE, conseiller d'État, II, 333.
MAIRE (M. le), I, 343.
MAJOR (le prince), I, 282.
MALAISÉ (le prince), don Antonio, prieur de Crato? II, 548.
MALASIZE (de), Henri de Mesmes, seigneur de Malassise, I, 187.
MALDONAT, Jésuite, I, 393.
MALERBE, *Malherbe*, le poète François de Malherbe, I, 461; II, 397.
MALIDOR, prisonnier inconnu, II, 604.
MALLERAY (M.), I, 568.
MAMMON, *Memmon*, le Dieu de la richesse chez les Syriens, ou l'Argent personnifié, II, 108, 159; III, 319; IV, 143.
MAMOULIN (fant), saint Mommo-lein, II, 452.
MANGOT (Claude), premier président à Bordeaux, puis garde des sceaux, II, 420, 530.
MANLE (comte de), affronteur, II, 536-539.
MANLIUS, le Romain Manlius Capitolinus, IV, 139.
MANOU (le sieur de), de la maison d'O, II, 643.
MANRIQUEZ (Isabel), *Manriquez*, femme savante, d'origine espagnole, I, 446.
MANSFELD (comte Ernest de), général allemand au service du parti réformé, I, 100, 134, 149, 213, 226.
MANTY (le seigneur de), I, 176.
MANUEL, premier avoyer de Berne, et son fils, I, 102, 151, 215, 266, 322.
MARANS (comte de), titre faux, II, 533.
MARCILIERE (de la), contrôleur des finances, I, 307, 466.
MARCOUSSY (seigneur de), *Marcouffis*, Charles de Balzac, II, 277.
MARCOUSSY (la), Marie de la Chastre, femme du précédent, II, 275-277.
MARETS (le sieur des), I, 48.
MARGOT. V. *Marguerite*.
MARGUERITE de Navarre, sœur de François I^{er}, mariée à Henri d'Albret, roi de Navarre, I, 446.
MARGUERITE de Valois, *Margot*, reine de France, épouse de Henri IV, II, 655-684; IV, 379.
MARIE, la sainte Vierge, II, 423, 424.
MARIE (sainte), *l'Égyptienne*, II, 249, 361; — *de la Saucisse*, II, 361.
MARIE STUART, reine d'Écosse, I, 276; II, 344, 348, 361.
MARIE, martyre courageuse, IV, 165.
MARIE (M^{me} de), nom douteux, II, 669.
MARIE d'Aubigné, M^{me} d'Ade. V. *Aubigné*.
MARIOTTE, nom familial d'une jeune fille de la maison de Sainte-Orse, II, 610.
MAROLLES, officier, II, 626.
MAROT, le poète Clément Marot, I, 458.
MARROQUIN, *Maroquin*, femme galante, II, 266, 473; III, 165-168.
MARS, le Dieu de la guerre, I, 526; II, 517; III, 307; IV, 31, 63.
MARTEL (de), lieutenant, I, 317.
MARTEL, pasteur, I, 431.
MARTELIERE (Pierre de la), avocat, II, 83.

- MARTHE, la *demoniaque*, Marthe Brossier, de Romorantin, II, 272, 437.
- MARTIAL, poète latin épigrammatiste, II, 437.
- MARTIGUES, colonel de l'infanterie, amant de la reine Marguerite, II, 658.
- MARTIN (saint), de Tours, II, 608.
- MARTIN, valet, II, 512.
- MARTINE (M^{me}) femme d'un médecin de la maison de Condé, II, 266, 331.
- MARTINUS NAVARRUS, écrivain ecclésiastique, II, 357.
- MARZE, châtelain de Carlat, II, 665.
- MASSÉ. V. *Macé*.
- MATHÉ, paysan poitevin, II, 447, 448.
- MATHELIN, *Matelin*, II, 418. — V. *Biraud*.
- MATHIEU (saint), I, 537; II, 290.
- MATHIEU (Pierre), poète et historien, II, 397; IV, 5.
- MATHIOLLE, Pierre-André Mattioli, médecin et naturaliste italien, III, 364.
- MATHURIN (saint), II, 291; IV, 126.
- MATHURINE, folle de la Cour, II, 307-318.
- MATIGNON (Jacques Goyon de), maréchal de France, I, 22.
- MATRAS (Giles), conseiller, I, 430; II, 272, 437.
- MATTHÉ, personnage fictif, II, 462, 463.
- MAUBUISSON (abbaye de), de l'ordre de Cîteaux, II, 296.
- MAUGIRON (Louis de), un des favoris de Henri III, I, 269; II, 283.
- MAUGOR (le prince de), personnage inconnu, I, 493.
- MAULEVRIER (comte de), *Mau-*
leuvrier, Charles de la Mark, capitaine des Cent-Suisses de la Garde du Roi, II, 282, 293, 351.
- MAUREVEL, assassin, II, 361, 362.
- MAURICE, électeur de Saxe, mort en 1553, I, 272.
- MAURICE (comte et prince) de Nassau, capitaine général des Provinces-Unies, II, 304, 405.
- MAUSOLE, roi de Carie, époux d'Artémise, III, 21; IV, 287.
- MAXIMIAN, Maximien Hercule, empereur romain, IV, 257, 263.
- MAXIMILIAN, Maximilien, empereur d'Allemagne, I, 272.
- MAXIMIN, Maximin Daia, neveu de Galerius, mort en 313, IV, 257.
- MAY (le père du), Jésuite, I, 110, 399, 514, 585; IV, 347.
- MAY (du), médecin, II, 668.
- MAYENNE (duc de), *Mayene*, Charles de Lorraine, I, 337; II, 282, 660. — V. *Mayne*.
- MAYERNE (de), médecin de Jacques I, roi de la Grande-Bretagne, I, 137, 206, 214, 299, 333, 494.
- MAYNE (duc de *et* du), *Maine*, I, 42; II, 627; IV, 386. — V. *Mayenne*.
- MAYNE (le), ou *le Moine*, II, 681, 683.
- MAZILIERE (le capitaine), II, 427.
- MEAUSSE (la), homme d'État huguenot, gouverneur de Figeac, I, 274, 276; II, 349.
- MECÆNAS. V. *Mécenne*.
- MEDARD (saint), II, 257, 356.
- MEDELIN, capitaine, I, 54.
- MEDICIS, sans autre désignation, IV, 53. — V. *Catherine*.
- MEDICIS (Cosme et Laurent de), grands ducs de Toscane, I, 272.
- MEDICIS (Catherine de). V. *Catherine* et *Jesabel*.

- MEDIUS FIDIUS, le dieu qui préside à la bonne foi, épithète de Jupiter, II, 322.
- MEGES (les deux), I, 34.
- MEIENARE (M^{me} de), II, 631.
- MELCHISEDECH, roi-prêtre de Salem, contemporain d'Abraham, II, 240; III, 284.
- MELIER (le secrétaire du), de Poitou, II, 277.
- MELISSUS (le docte), poète latin moderne, I, 449.
- MELPHE (le prince de), Jean Caraccioli, prince de Melfi, maréchal de France, IV, 141.
- MELPOMENE, muse de la tragédie, IV, 31.
- MEMMON. V. *Mammon*.
- MENOT (Michel), *Menottus*, cordelier prédicateur, II, 24, 246, 628, 640.
- MERCŒUR (le duc de), *Mercur*, Philippe-Emmanuel de Lorraine, I, 53; II, 262, 304, 627.
- MERCŒUR (madame de), *Mercur*, Marie de Luxembourg, duchesse de Penthièvre, I, 84; II, 599.
- MERCURE, le messager des Dieux, I, 306, 357, 526; II, 290; III, 207, 227; IV, 30, 132.
- MERCURE ou *Hermès Trismegiste*, personnage fabuleux, IV, 287.
- MERCURE (le), journal, II, 606.
- MERLE, (comte de), personnage inconnu, II, 394.
- MERLE, le même que le précédent? II, 31.
- MERLIN, enchanteur fameux dans les romans de chevalerie, II, 212; IV, 227.
- MERMET, ou *Marmet*, ministre de l'Évangile à Nérac, II, 333.
- MERRY (saint), II, 301, 424.
- MERSEC (M^{me} de), II, 589, 634.
- MERU (de), Charles de Montmorency, seigneur de Méru, amiral de France, I, 35.
- MESNIER (Jean), baron d'Oppede, IV, 262.
- METAU, capitaine, I, 34.
- METRA, fille d'Erésichthon et femme d'Autolycus, III, 232.
- MIANI (Cornelia), femme docte de Padoue, I, 446.
- MICHAU, pseudonyme, II, 345.
- MICHEE, prophète juif, II, 639; IV, 197, 318.
- MICHEL (saint), archange, II, 596, 608, 609, 648.
- MIGNONVILLE, maréchal de camp, I, 172.
- MILTIERE (M. de la), I, 322.
- MINERVE, déesse de la Sagesse, I, 324, 337; III, 269, 319.— V. *Pallas*.
- MINOS, le législateur crétois, III, 45.
- MIRAMBEAU (de), de la maison de Pons, I, 13, 31.
- MIREPOIX, député des Etats de Blois, II, 283.
- MIRON (Robert), *Myron*, ambassadeur de France en Suisse, I, 103, 234, 307.
- MIRON (le jeune), député des Etats de Blois, II, 283.
- MISSILAC, II, 669.
- MOAB, fils de Loth et père des Moabites, I, 397; II, 131, 141; IV, 295.
- MODENE (de), Jésuite? I, 514, 516.
- MOÏSE. V. *Moyse*.
- MOLE (la), *Molle*, complice de Coconnas, I, 436; II, 659.
- MOLET, ministre d'Etat, I, 274.
- MONAC, Antoine de Neufville, baron de Magnac, député des Etats de Blois, II, 283.
- MONIN (du), Edouard du Monin, poète philosophe? I, 458-460; II, 631, 633.

- MONROUD, II, 511.
- MONSIEUR, le duc d'Alençon, I, 21, 510; — Gaston, frère de Louis XIII, I, 504: — et par abus, le duc d'Epéron, II, 389, 392, etc.; M. de la Varenne, II, 631, etc.
- MONT (un du), nom propre, ou plutôt un employé du Mont-de-piété, II, 503.
- MONTAGNE (Michel), Montaigne, l'auteur des *Essais*, I, 448.
- MONTAGNE (le Vieillard de la), chef de la secte des Assassins, II, 361, 362.
- MONTAGU (le connestable), Jean de Montaigu ? II, 646.
- MONTAGU (demoiselle de), fille de Jean de Balzac-Montaigu ? II, 265.
- MONTAISON, fripon, II, 396.
- MONTALCHINE, Jean Molle, né à Montalchino (Toscane), IV, 167-170.
- MONTAUSIER (baron de), *Montauxier*, de la maison de Sainte-Maure, I, 382, 383.
- MONTBAROT (sieur de), René de Marec, II, 643.
- MONTBAZON (duc de), Louis ou Hercule de Rohan-Guéménée, I, 499; IV, 373.
- MONTBRUN (de), *Monbrun*, *Mombrun*, Charles du Puy de Montbrun, capitaine protestant, I, 103, 243, 255, 344; II, 31, 643.
- MONTDION, gentilhomme protestant, I, 29.
- MONTEIL, le même que le suivant ? III, 109.
- MONTEIL de l'Île, *Monteuil*, I, 54, 55.
- MONTELON (de), capitaine et ami de d'Aubigné, I, 95, 202, 283.
- MONTENAIGRE (marquis de), général espagnol, I, 257.
- MONTESPAN (marquis de), A.-A. de Pardaillan, II, 397.
- MONTFERRAND, gouverneur de Bordeaux, II, 362.
- MONTFERRANT (M. de), le même que *Langoiran*, II, 90, 575; IV, 227. — V. *Langoran*.
- MONTFORT (comte de), I, 234.
- MONTGLAR, *Monglar*, II, 16.
- MONTGLAS (baron de), Robert de Harlay, sieur de Montglas, II, 409, 601.
- MONTGOMERY (comte de), *Montgommery*, Gabriel de Lorges, I, 22, 328; II, 643; IV, 142. — V. *Lorges*.
- MONTHOLON (de), *Montolon*, secrétaire d'État, I, 500, 581; II, 696.
- MONTIGNY (seigneur de), François de la Grange, I, 502; II, 275, 281, 601.
- MONTLUC (Jean de), *Monluc*, le feu évêque de Valence, prélat et diplomate, I, 273; II, 303.
- MONTLUC (le chevalier de), Jean, troisième fils du maréchal, chevalier de Malte, puis évêque de Condom, II, 265.
- MONTLUC (M^{me} de), II, 307, 314.
- MONTMARTRE (l'abbesse de), Marie de Beauviller, II, 609.
- MONTMORENCY (le connestable Anne, baron, puis duc de), I, 273, 503.
- MONTMORENCY (François de), *Montmoranci*, fils aîné du précédent, maréchal de France, I, 24; II, 298, 401, 659.
- MONTMORENCY (le connestable Henry, duc de), *Monmoranci*, frère puîné du précédent, I, 527.
- MONTMORIN (baron de), François de Montmorin Saint-Hérem, II, 410.
- MONTON (le président de), I, 284.

MONTPENSIER (duc de), François de Bourbon, II, 291, 349, 631, 640.
 MONTPENSIER (M^{me} de), Catherine-Marie de Lorraine, fille de François de Guise, II, 254, 617.
 MONTS (maison de), en Languedoc, I, 425.
 MORATA (Olympia-Fulvia), de Ferrare, femme savante, I, 448.
 MORE (comtesse de), II, 537.
 MOREL (Jean), frère puîné de Guillaume Morel, l'imprimeur ? I, 6.
 MORELLES (les deux sœurs), de Paris, I, 448.
 MOREVERT (comtesse de), I, 25.
 MORGES (seigneur de), du Dauphiné, I, 78.
 MORLAS (Jean de), bâtard du président Salettes, conseiller d'État, 238, 299, 303, 332, 333, 366, 370, 373.
 MORUS (Thomas), *Maurus*, grand chancelier d'Angleterre, auteur de l'*Utopie*, II, 401.
 MORVILLIERS (Jean de), prélat et homme d'État, I, 273, 275.
 MOTE (de la), intendant de M^{me} de la Trimouille, I, 562.
 MOTIN (Pierre), poète, ami de Mathurin Régnier, I, 461.
 MOTTE (la petite la), I, 434.
 MOTTE SERVAND (la), II, 362.
 MOULIN (du), Pierre Dumoulin, calviniste, chapelain de Madame, sœur du Roi, I, 78, 82, 138, 233, 290, 385, 386.
 MOULIN (du), Charles Dumoulin, jurisconsulte, II, 640.
 — V. *Du Moulin*.
 MOUSSET (Jean), poète, traducteur d'Homère, III, 272.
 MOUY (de), Claude de Vaudré, II, 362, 647.

MOUY (de), Arthur de Vaudré, fils du précédent, II, 362.
 MOYSE, *Moïse*, législateur des Hébreux, I, 549, 550; II, 141, 147, 149, 167, 168, 221, 224, 240, 314, 592, 638.
 MOYSE. V. *Vaux* (Louys de).
 MUCIAN, Mucien, général et ami de l'empereur Vespasien, I, 155, 295.
 MULOT (M.), I, 466.
 MURET (Marc-Antoine de), humaniste et poète latin, I, 458.
 MURSAY (les), branche de la maison de Vivonne, I, 480.

N

NABOTH, habitant de Jezraël que le roi Achab fit périr pour avoir sa vigne, II, 43; IV, 249.
 NABUCADNEZER, *Nebucadnetsar*, Nabuchodonosor, roi de Ninive, II, 151; IV, 185.
 NAGERIE (la), membre de l'Académie de Navarre, I, 441.
 NAMBUT, I, 25.
 NANIVARDIERE, I, 557.
 NANNA (la), personnage de l'Arétin, II, 674.
 NARCEZ, *Narcès*, l'eunuque Narsès, général de Justinien et vainqueur des Goths, I, 189; II, 642.
 NARCISSE, affranchi et favori de l'empereur Claude, II, 646.
 NASSAU. V. *Maurice* et *Orange*.
 NATHAN, prophète juif, II, 174, 275.
 NATHAN ENGIBAUT (d'Aubigné), dit *La Fosse*, I, 120, 123.
 NAVAILLES (baron de), seigneur béarnais, I, 111.

NAVARRE (Anthoine de), père du suivant. V. *Anthoine*.
 NAVARRE (le roy de), Henri de Bourbon, I, 21, 22, 34, 41, etc. — V. *Henry IV*.
 NAVARRE (la royne de), I, 28, etc. — V. *Jeane* (d'Albret) et *Marguerite* (de Navarre).
 NEHEMIE, *Nehemias*, Juif, qui obtint du roi de Perse Artaxerce Longuemain, la permission de relever les murs de Jérusalem, II, 140; IV, 138.
 NEMBROT, Nemrod, fondateur de Babylone, II, 635.
 NEMEZIS, Némésis, déesse de la vengeance et du châtement, IV, 142.
 NERON, empereur romain, II, 636; IV, 46, 53, 65, 74, 95, 107, 188, 220, 254.
 NERVEZE (Antoine de), secrétaire du prince de Condé, auteur d'*Essais poetiques* (1605), I, 461.
 NEUVY, de la maison de Montmorency, I, 4.
 NEVERS (duchesse de), Henriette de Clèves, II, 294, 617, 659.
 NICAISE (saint), II, 312.
 NICANOR, général du roi de Syrie, Antiochus Epiphane, II, 140.
 NICOLE (la), femme galante, IV, 378.
 NICOLLAS, poète, III, 137, 141.
 NIOBÉ, *Nyobé*, fille de Tantale et femme d'Amphion, I, 400, 401; III, 87.
 NIORT (mareschal de), pseudonyme, II, 440.
 NOAILLÉ (la dame de), en Poitou, II, 511-513.
 NOAILLHES (baron de), Charles de Noailles, capitaine de chevau-légers, II, 282.

NOÉ, le patriarche, constructeur de l'arche, II, 149, 240, 521, 635, 638; III, 390; IV, 26.
 NOEL LE COMTE. V. *Comte*.
 NORRIS, martyr anglais, IV, 153.
 NORTON (comtesse de), II, 365.
 NOSTRADAMUS, astrologue, II, 345.
 NOSTRE DAME, *passim*.
 NOSTRE DAME de Liesse, de Pitié, de Bon Desir, de Bonne Amitié, IV, 372.
 NOSTRE DAME de la Mer Rouge, II, 441.
 NOSTRE DAME de Recouvrance, II, 599.
 NOUE (de la). V. *La Noue*.
 NOZILLAC (le sieur de), IV, 372.
 NYOBÉ. V. *Niobé*.

O

O (d'), *Do*, François, marquis d'O, surintendant des finances, I, 67, 188; II, 181, 283, 352, 353, 643; IV, 95.
 OBIGNI (privilege d'), l'habitude qu'avait d'Aubigné, de ne jamais dire adieu, I, 525.
 OCHINO (Bernardo), prédicateur italien, II, 274, 320.
 OCHUS, ou Artaxerce III, roi de Perse, IV, 139.
 ŒNEE, pour *Ænee*. V. *Enee*.
 ŒRYNNES. V. *Érynnés*.
 OG, géant, roi de Basan, II, 635, 636.
 OLERON (comte d'), titre faux, II, 533.
 OLIMPE, *Olympe*, nom poétique, III, 107, 238-240.
 OLIVIER (François), chancelier de France, I, 273; IV, 269.

OLYMPE, poète et musicien grec, I, 464.

OLYMPÉ. V. *Olimpe*.

ONAN, *Onam*, fils de Juda et mari de Thamar, maudit de Dieu pour son vice, II, 321, 457.

OPIS, *Ops*, déesse italique, identifiée avec Cybèle et la Terre, III, 184, 185.

ORAISON (le jeune), d'une ancienne baronie de Provence, II, 611.

ORANGE (prince d'), *Oranges*, Philippe-Auguste de Nassau, I, 78; — Guillaume et Frédéric de Nassau, I, 273; — Frédéric-Henri de Nassau, 1585-1647, II, 22.

ORBILIES, précepteurs aussi impitoyables que l'*Orbilius* d'Horace, I, 11.

ORE (l'), *Loro*, capitaine espagnol, gouverneur de Fontarabie, I, 44.

ORIGENES, docteur de l'Eglise, au III^e siècle, I, 538.

ORION, géant et chasseur de la Fable, III, 16.

ORMOY (l'), IV, 378.

ORNE, brave capitaine, de la maison de Coligny? I, 216.

ORPHEE, célèbre chantre de la Thrace, III, 248; IV, 126.

ORTELIUS (Abraham), géographe et voyageur, I, 123.

OSSAT (Arnaud d'), diplomate et cardinal, II, 239.

OTTO, Othon, empereur romain, II, 332.

OUARTY, ou *Warty*, de la maison de la Bretonnière, IV, 384.

UDIN (Didier), *Oudim*, II, 604.

OULNENS, polémiste religieux, I, 518.

OUSCHES (les), gentilhomme poitevin, II, 500.

OVIDE, poète latin, exilé chez les Scythes, I, 522.

P

PABAN, maréchal de camp, I, 172.

PAGEZY (de), gentilhomme protestant et ministre d'État, I, 37, 274.

PAIZÉ. V. *Blaise*.

PAJOT (le fleur), I, 455.

PALATIN (l'électeur), II, 245.

PALEPHATE, mythographe grec, II, 226, 230.

PALISSY (Bernard de). V. *Bernard* (maître).

PALLAS, la déesse Minerve, III, 295. — V. *Minerve*.

PALLAS, affranchi de l'empereur Claude, II, 646.

PAN, dieu Arcadien, qui présidait aux troupeaux et aux pâturages, III, 68.

PANDOLFE, *Pandolphe*, nom poétique, III, 176-178, 252; IV, 335.

PANDORE, épouse de Prométhée, III, 129; IV, 58.

PANDORE, nom poétique, III, 176, 177.

PANIGAROLE, cordelier Milanais, évêque d'Asti, I, 59; II, 344, 590.

PANTALON, personnage de la comédie italienne, II, 317, 644.

PAPEFU, capitaine, II, 403.

PAPENHEIM (comte de), *Pappenheim*, *Papnem*, Godefroi-Henri, comte de Pappenheim, général des Impériaux, I, 262; II, 568.

PAPINIAN, *Papinien*, jurisconsulte romain, II, 636.

PARABELLE (le fleur de), Jean de Baudran, sieur de Parabere, I, 330. — V. *Pumbelle*.

- PARABERE (de), le même que ci-dessus? I, 65.
- PARACELSE, médecin et alchimiste fameux du xvi^e siècle, II, 324.
- PARC (du). V. *Du Parc*.
- PARDAILLAN, *Pardillan*, François de Ségur, seigneur de Pardailan, I, 41, 347. — V. *Segur*.
- PARIS, fils de Priam, IV, 391.
- PARISIÈRE, secrétaire, I, 52; II, 303.
- PARME (duc de), le *Parmesan*, Alexandre Farnèse, général de Philippe II, I, 67, 169; II, 258; IV, 108.
- PARMENTIERA (J.-H. Rodrigode), nom fictif, II, 574.
- PARQUE (la), ou *les Parques*, divinité qui présidait à la durée de la vie humaine, II, 77, 196.
- PASQUIER (Estienne), érudit et poète, IV, 403.
- PASQUIN (le), II, 295.
- PASSEVENT, II, 342.
- PATAVAST, soldat, II, 483.
- PAUL (saint), I, 542, 543, 545; II, 30, 210, 226, 248, 259, 261, 279, 321, 322, 428, 517, 522; IV, 183, 273, 274.
- PAUL (saint), *Pol*, l'anachorète, l'hermite, II, 609.
- PAUL III (Sa Sainteté), pape, II, 636.
- PAUL IV, pape, IV, 254.
- PAUL V, pape, IV, 357.
- PAUL (pere), IV, 365.
- PAULASTRON. V. *Polastron*.
- PAULUS (Julius), jurisconsulte romain, II, 49.
- PAUTROT (le fleur de), de la maison de Saint-Gelais, II, 511-513.
- PAYOT (le fleur), III, 273.
- PEBLIS (le colonnel), I, 244.
- PEGAZE, le coursier ailé Pégase, monture ordinaire des poètes, III, 207.
- PEIROT *de Fargue*, paysan, I, 15.
- PELISSARY (le fleur), de Genève, I, 99.
- PELISSON, *Pellisson*, membre de l'académie de Navarre, I, 45, 441.
- PELISSONNIÈRE, cornette du duc du Mayne, I, 42.
- PELLETIER (Jacques), *Peletier*, du Mans, poète et grammairien, I, 456, 458.
- PENELOPE, femme d'Ulysse, roi d'Ithaque, I, 136.
- PENIE, la Pauvreté, personnage allégorique, II, 119; III, 100, 102.
- PENNA, *Pena*, médecin, II, 683; IV, 356.
- PEQUIGNY, gentilhomme, I, 24.
- PEREGIM, précepteur de d'Aubigné, I, 6.
- PEREZ (Antonio), médecin de Philippe II, roi d'Espagne, I, 273.
- PERICARD, diplomate, I, 274.
- PERILLE, *Périllos*, auteur du taureau d'airain de Phalaris, IV, 54, 183, 336.
- PERMISSION (comte de), nom fictif, II, 356.
- PEROT, soldat, II, 573, 574.
- PEROTON, serviteur du roi de Navarre, II, 473, 476.
- PERRETTE, nom donné par les Protestants à l'Église romaine, siège des successeurs de S. Pierre, II, 634.
- PERRINETTE, servante de d'Aubigné, I, 126.
- PERRON (du). V. *Du Perron*.
- PERSEE, fils de Jupiter et de Danaé, III, 158; IV, 350.
- PERSONNE (le fleur de la), I, 30, 52.
- PESQUIÈRE (marquise de), Vit-

- toria Colonna, femme de François d'Avalos, marquis de Pescaire, I, 448.
 PETAQUIN (Jean). V. *Jean*.
 PETIT ROY, guide, I, 97.
 PETRARQUE (François), célèbre poète italien, I, 572; II, 633; III, 141.
 PETRIS, raffiné d'honneur, II, 410.
 PETRONE, *Petronius Arbiter*, auteur du *Satyricon*, II, 272.
 PHAETON, fils du Soleil, IV, 247.
 PHALANDRES, capitaine d'argoulets, IV, 383.
 PHALARIS, tyran d'Agrigente, IV, 53, 209.
 PHARAMOND, roi des Francs Saliens, II, 120.
 PHARAONS, rois d'Égypte, II, 147, 221, 635, 636; IV, 22, 248, 273.
 PHEBUS, Apollon ou le Soleil, III, 184, 186, 248.
 PHELIS (fant), *Phelix*, courtisan, prétendu enchanteur, II, 469-471.
 PHILIBERT (saint), *Philebert*, II, 454, 631.
 PHILIBERT *de Savoie*, I, 585. — V. *Savoie*.
 PHILIPPE *de Macedoine*, roi et père d'Alexandre le Grand, II, 545, IV, 374.
 PHILIPPE, *l'apôtre Phillipès*, I, 543.
 PHILIPPE *le Bel*, roi de France, IV, 10.
 PHILIPPE [II], *Philippès*, roi d'Espagne, *passim*.
 PHILOLIE, maître d'hôtel du maréchal de Biron, I, 188.
 PHILON, nom poétique, III, 236-240.
 PHINÉES, fils et successeur du grand-prêtre juif Eléazar, IV, 138.
 PHŒBEE, consacré à Phébus, III, 247.
 PHRINÉ, Phryné, célèbre courtisane grecque, IV, 373.
 PIBRAC (de), *Pibracq*, *Pybrac*, Guy du Faur, seigneur de Pibrac, conseiller d'État, orateur et poète, l'auteur des *Quatrains moraux*, I, 462; II, 349, 661.
 PICARD, François le Picart, docteur en théologie, II, 286, 287; IV, 266.
 PICARD (Claude) *de d'Ambellain* (Dambelin), II, 604.
 PICATRIX (don Joüan) *de Toledé*, auteur de livres de *Magie*, I, 435, 436.
 PICAUT (saint), saint douteux, II, 292. V. *Pigot*.
 PICHERI, officier, I, 67.
 PICOTIN *Pancouffaire*, c.-à-d. boulangère, II, 266.
 PIE V, pape, II, 359.
 PIENE (de), ou Pienne, de la maison d'Halleuin, II, 647.
 PIERRE (saint), un des douze apôtres, II, 221, 240, 259, 279, 298, 299, 314, 322, 343, 428, 601; IV, 365.
 PIERRE (maître), barbier du Roi, II, 237, 607.
 PIERRE BLANCHE (de la), correspondant de d'Aubigné, I, 571.
 PIGOT (fant), le même que saint Picaut, II, 601.
 PILES (de), colonel, I, 14.
 PIN (le secrétaire), I, 274.
 PINART (Claude), sieur de Cramailles, II, 284.
 PINDARE, célèbre poète lyrique grec, I, 1, 464; III, 193.
 PISIEUX (M. de), I, 310.
 PLANCHE (la), homme de chambre, I, 465.
 PLATON, le philosophe grec, I, 6; II, 506; III, 101.
 PLATON (M.), I, 321.

- PLESSIS (du), *Plaiſſis, Duplecis, Duplexis, le Plecis*, I, 45, 255, 339, 374, 375, 407-409, 411-416, 441, 481; II, 268, 273, 340, 344, 364. — Cf. ci-après *Plessis Mornay*.
- PLESSIS de Cone, ou Come, gouverneur de Craon, II, 363, 598.
- PLESSIS MORNAY (du ou le), un des principaux chefs du parti protestant, dit le *Pape des Huguenots*, I, 61, 71, 73, 274, 431; II, 639. — V. ci-dessus *Plessis* (du).
- PLUTON, le dieu des Enfers, III, 231, 240.
- PLUZEAU, capitaine, I, 68.
- POL. V. *Paul*.
- POLASTRON (le cadet de), *Paulastron*, II, 393, 424, 581.
- POLIPHEME, Polyphème, géant fils de Neptune, III, 240.
- POLTRONNERIE (la), personnifiée, II, 642-644.
- POLUS (le cardinal), Pole ou Poole, archevêque de Cantorbéry, un des présidents du concile de Trente, IV, 268.
- POMINY, musicien et secrétaire de la reine Marguerite, II, 674, 677, 679.
- POMONE, *Pommone*, déesse des fruits, III, 29, 184.
- POMPÉE le Grand, rival de César, II, 554; IV, 139.
- POMPIGNAN, Blaise de Montluc, petit-fils du maréchal, II, 338, 409.
- PONCET (le chevalier), voyageur, II, 46.
- PONS (la dame de), II, 554.
- PONSET (maître Pierre), gentilhomme prescheur, II, 288, 291, 294.
- PONT DE COURLAY (le sieur du), René de Vignerod, gentilhomme poitevin, II, 312.
- PONTCHARTRAIN (de), *Ponchartrain*, conseiller et secrétaire d'Etat, I, 581; II, 688, 690, 693, 694.
- PONT-CHER, Etienne Poncher, archevêque de Tours, IV, 265.
- PONTUS DE THYAR, *Pontus de Tyard*, un des poètes de la Pléiade, I, 458.
- PORCIE, fille de Caton d'Utique et femme de Brutus, IV, 173.
- PORE, la Richesse, l'Abondance personnifiée, personnage allégorique, II, 119; III, 100.
- PORTES (Antoine-Hercule, marquis de), I, 271.
- PORTIAN (prince), Antoine de Croy, prince de Porcian, II, 348.
- PORTUGAL (connestable de), don Antonio de Virmiose, I, 43.
- PORTUGAL (princesse de), Emilie de Nassau, femme de don Emmanuel de Portugal, I, 99; III, 307.
- POSSIDONIUS, Posidonius, philosophe et historien grec, I, 463.
- POSTEL (Guillaume), médecin et théologien, I, 21; II, 237, 271.
- POSTHUME, Postumus Agrippa, IV, 277.
- POTONVILLE (M. de), le chevalier de Potonville, II, 297.
- POTONVILLE (M^{me} de) ou *Petonville*, II, 266.
- POULAIN (capitaine), II, 649. — V. *Garde* (de la).
- POULAIN (le) *farouche*. V. *Saint-Severin*.
- POUPELINIERE (de la), *Popeliniere*, Lancelot du Voisin, homme de guerre et historien, I, 21, 580.
- POUSSIN (le), I, 482.
- POYANE (la), de la maison de Baylens en Béarn, II, 631.

PRAGENAT, curé de Saint-Nicolas-des-Champs.

PRALIM, *Pralins*, Charles de Choiseul-Praslin, I, 220; II, 643, 644.

PRÉ (M^{lle} du), tante de Diane Salviati, la célèbre *Cassandre* chantée par Ronsard, I, 457. — V. *Cassandre*.

PRIAPÉ, dieu obscène, fils de Bacchus et de Vénus, II, 323.

PRINÇAI (le fleur du), I, 38.

PRINCE (monfieur le). V. *Condé*.

PROMETHEE, le Titan, qui déroba le feu du ciel et créa l'homme, IV, I, 3.

PROPERCE, poète élégiaque latin, II, 358.

PROSERPINE, fille de Cérès et femme de Pluton, dieu des Enfers, III, 251.

PROTASIUS, Jean Protase, Cordelier, II, 303.

PROTHEE, Protée, dieu marin et prophétique, qui avait le pouvoir de prendre toutes sortes de formes, III, 355.

PROU, capitaine, I, 54.

PROVINS (le president de), II, 547.

PRUDHOMME (Antoine), valet de chambre de d'Aubigné, I, 126.

PUISGENAT, sergent de bande, II, 616.

PUMBELLE, nom douteux, I, 562. — Cf. *Parabelle* et *Parabere*.

PYBRAC (de). V. *Pibrac*.

PYCMALION, Pygmalion, fameux sculpteur de l'île de Chypre, III, 26.

PYMANDRE, *Divinus Pæmander*. V. *Mercur Trismegiste*.

PYTHAGORE, de Samos, célèbre philosophe grec, qui professait la doctrine de la métempsy-cose, IV, 95.

PYTHON, monstrueux serpent de la Fable, I, 317; II, 569.

Q

QUATRE SOLS (le marquis de), II, 310.

QUELUS. V. *Caylus*.

QUEUVRES (le marquis de), *Cæuvres*, I, 317; II, 569.

R

RABELAIS (François), *Rablays* et *Maistre François*, l'auteur du *Pantagruel*, I, 276; II, 327, 499.

RABESNE (Jean de), II, 346.

RADAMANT, Rhadamante, un des trois juges des Enfers, III, 168.

RAGOT, bouffon, II, 647.

RAHAB, courtisane de Jéricho, II, 318.

RAIMOND (M.), *Raymond*, *Reymond*, Florimond de Raymond, conseiller au parlement de Bordeaux, II, 238, 246.

RAIZ. V. *Retz*.

RAMEAU, le savant *Ramus*, Pierre de la Ramée, IV, 219.

RANTI, ou *Renty*, gentilhomme, I, 16.

RAOUL, enchanteur, II, 291.

RAPIN (Nicolas), *Rappin*, *Rasspin*, un des auteurs de la *Satire Menippée*, I, 275, 454, 458-460; II, 437; III, 272; IV, 8.

RAVAILLAC (François), le meurtrier de Henri IV, II, 63; IV, 366.

RAVAUDIERE (la), Daniel de la Tousche, sieur de la Ravardière, qui essaya d'établir au Brésil une colonie calviniste, III, 306.

- RAVEL (le fleur de), I, 442.
 RAVIGNAC, premier président à Pau, I, 432.
 RAVIGNAN, membre de l'académie de Navarre, I, 441.
 RAYNOLDUS, théologien, II, 343.
 — V. *Rinoldus*.
 RÉ (marquis de), faux titre, II, 533.
 REBOUL (Guillaume de), pamphlétaire catholique, II, 344.
 REBOURS (demoiselle), fille d'un conseiller au parlement de Paris.
 RECENT, ou *Rivet*? I, 85.
 REGLE (fleur de la), III, 269.
 REGNAC (le seigneur de), II, 102.
 RENARDIÈRE (la), gentilhomme de Bretagne, II, 288, 289, 290, 291, 294, 584-586.
 RENAUD (Claude), II, 604.
 RENAUDIÈRE, le même que la Renardièrre, II, 547.
 RENÉ (maître), parfumeur à Paris, II, 643.
 RENEE de France, fille de Louis XII et duchesse de Ferrare, IV, 205.
 RENEE BURLAMACHI, seconde femme de d'Aubigné. V. *Burlamachi*.
 RENIALME, juge catholique, IV, 267.
 RENIERS, gentilhomme poitevin, I, 39; IV, 227.
 RESTITUE (sainte), II, 599, 600.
 RETZ (duc de), *Rez*, *Raiz*, Albert de Gondi, duc de Retz et maréchal de France, I, 176; II, 643, 659; IV, 268.
 RETZ (duchesse de), *Rez*, *Rets*, Claude Catherine de Clermont, veuve du baron de Retz et femme du précédent, I, 46, 48, 72, 447; IV, 268.
 REVEILLON (fleur de), Louis d'Ansinville, II, 280.
 REVET, juge catholique, IV, 267.
 REVOL, ou *Revel*, gentilhomme dauphinois, II, 333.
 RHOSNY (de). V. *Rosny*.
 RICHAUME. V. *Richeome*.
 RICHELIEU (cardinal de), I, 271; II, 349.
 RICHOME (Louis), *Richaume*, Jésuite, assistant du général de l'ordre, II, 247, 341, 346; IV, 373.
 RICLET, apothicaire, II, 551.
 RIGOMÉ (sant), saint Rigomé, confesseur, II, 464, 465, 485.
 RINGLET (Jean-Casimir), I, 559.
 RINOLDUS, théologien, le même probablement que *Raynoldus* (V. ci-dessus), II, 608, 609.
 RIOU (de), Jacques de Beaumont, sieur de Rioux, II, 553, 554.
 RIVEROU, I, 12.
 RIVET (André), controversiste calviniste, I, 84, 85.
 RIVIERE (de la), premier médecin du roi (Henri IV), I, 422, 428, 443, 437, 441; II, 324.
 RIVIERE (la) *Puitaillé*, I, 16.
 ROBOAM, fils de Salomon, roi de Juda, I, 508; IV, 131.
 ROCENDOLF (comte de), *Rockendorf*, colonel allemand, II, 647.
 ROCH (saint), II, 452.
 ROCHE (la). V. *La Roche*.
 ROCHE-BOISSEAU (seigneur de la), ou *Boiceau*, Charles de Souvigné, II, 493, 494.
 ROCHEFORT, II, 579.
 ROCHEFOUCAULT (la). V. *La Rochefoucault*.
 ROCHEPOT (comte de la), Antoine de Silly, I, 434; II, 280.
 ROCHES (dames des), Madeleine Neveu, dame des Roches, et sa fille Madeleine, toutes deux femmes poètes, I, 448.
 ROCQUELAURE (de). V. *Roquelau*.

- ROGER, héros de l'*Orlando furioso* de l'Arioste, III, 241.
- ROHAN (mefseigneurs de), I, 277, 280; — (dames et demoifelles de), II, 88.
- ROHAN (Henri, duc de), I, 54, 86, 87, 95, III, 197, 210, 230, 237, 239, 242, 245, 267, 271, 282, 284, 292-294, 338, 345, 402, 519, 523, 525, 568, 573, 582; II, 106, 690, 692.
- ROHAN (ducheffe de), Catherine de Parthenay Larchevêque, veuve de René II de Rohan et mère du précédent, I, 208, 305, 395, 396, 398, 400, 401, 447, 521; II, 264.
- ROHAN (Anne de), fille de la précédente et fœur du duc de Rohan, I, 447; II, 264.
- ROI, chanoine, II, 467.
- ROLAND (madame), II, 683.
- ROLETTE (la boifeufe), de la Rochelle, II, 238.
- ROMARIN, faux capitaine, II, 575-577.
- ROMES, cousin de l'écuyer Aubiac, II, 669.
- ROMMA (Jean de), inquisiteur jacobin, IV, 272.
- RONARD (Pierre de), le premier des poètes de la Pléiade, I, 457; II, 114; III, 8, 17, 138, 207; IV, 6, 7.
- ROQUELAURE (Antoine, baron de), *Rocquelaure*, maréchal de France, I, 28; II, 264, 324, 396, 410, 427; IV, 329.
- ROQUEMADOUR (M. de), II, 410.
- ROQUEPINE (M. de), II, 401.
- ROQUES (M^{me} de), I, 36.
- ROSNY (de), *Rofni*, *Rhofny*, Maximilien de Béthune, marquis de Rosny en 1601, plus tard duc de Sully, II, 253, 315, 352, 366.
- ROSNY (le jeune), Philippe de Béthune, frère puiné du duc de Sully, II, 282, 352.
- ROSNY (de), ou selon d'autres *de Rofne*, Chrétien de Souvigny, II, 333.
- ROSSIEUX, secrétaire d'État, I, 274.
- ROTAN, ou *Rolan*, II, 304, 332, 367, 368.
- ROÛET (demoifelle de), fille de Louis de la Renaudière ou Beraudière de la Guiche, seigneur de l'Isle-Roüet, I, 395; II, 298.
- ROULET, I, 67.
- ROUTE (M^{me} de la), IV, 387.
- ROUZILLES, parrin des Albanois, I, 59.
- ROWE (le chevalier Thomas), frère du comte de Carlyle, I, 109.
- ROY (M. le), sergent, II, 494.
- ROYAN (marquis de), II, 324, 333.
- ROZE (M.), Guillaume Roze, évêque de Senlis, II, 283.
- ROZE (la), de Blois, II, 303.
- ROZET, syndic suisse, I, 108, 155.
- ROZOY (du), secrétaire d'État, I, 273, 276.
- RUFFEC (M. de), II, 537.
- RUFFIE (la), II, 264.
- RUFIGNY, capitaine, I, 194.
- RUIGNY (M^{lle} de), femme du commandant de la Bastille, I, 82.
- RUZÉ (Jean), conseiller au parlement de Paris, IV, 272.
- S
- SACQUENAY, gentilhomme bourguignon, I, 29.

- SAGONNE, gentilhomme de la Cour, I, 24, 66.
- SAGUER (l'advoyer), I, 215.
- SAINCT-AIGNAN (comte), Claude de Beauvillier, II, 563.
- SAINCT-ALDEGONDE (de), I, 45, 273.
- SAINCT-ANGEL (madame de), III, 112.
- SAINCT-BARTHELEMY (la), *passim*.
- SAINCT-BLANCARD, envoyé du duc de Rohan, I, 112.
- SAINCT-CHAUMONT, I, 269, 270.
- SAINCT-CIRE (de), *Cyre*, I, 9.
- SAINCT-DU (M^{me} de), M^{me} de Duras? II, 646.
- SAINCT-ESTIENNE (le fleur de), I, 42, 43.
- SAINCT-FALES, *Phal*, I, 28.
- SAINCT-FELIX. V. *Phelis*.
- SAINCT-FLOUR (de), II, 694.
- SAINCT-FORT, II, 574.
- SAINCT-GELAIS, gentilhomme poitevin, de la famille de Lusignan, I, 29, 31, 37, 49, 53, 65, 158, 162, 172, 558; II, 488, 512.
- SAINCT-GERMAIN (le fleur de), II, 80.
- SAINCT-GERMAIN (M^{lle} de), III, 112.
- SAINCT-GILLES, gentilhomme poitevin, II, 267.
- SAINCT-HYLAIRE, Feuillant, I, 342.
- SAINCT-JULIEN. V. *Dat*.
- SAINCT-LEGER, de Melle, I, 286.
- SAINCT-LO, capitaine, I, 13.
- SAINCT-LUC, François d'Espinay, seigneur de Saint-Luc, II, 279, 289, 390, 659, 671.
- SAINCT-LUC, Timoléon d'Espinay, marquis de Saint-Luc, fils du précédent, I, 55, 59.
- SAINCT-MAGRIN (vicomtesse de), ou *Maigrin*, II, 266.
- SAINCT-MESSANT, ou *Mexant*, Saint-Maixant, II, 344, 499.
- SAINCT-MICHEL, courtisan, II, 388, 564.
- SAINCT-NICAISE, bâtard du cardinal de Lorraine, II, 348.
- SAINCT-PAUL, colonel, 578.
- SAINCT-SEVERIN, dit le *Poulain farouche*, II, 281.
- SAINCT-SURIN (M^{me} de), I, 447.
- SAINCT-VINCENT, ou *Savença*, II, 668.
- SAINCTE-FOY, Arnaud Sorbin, recteur de Sainte-Foy, II, 360.
- SAINCTE-MARIE, gentilhomme de la cour de Navarre, I, 33, 377, 382.
- SAINCTE-MARIE-DU-MONT (baron de), Henri Robert Aux-épaulles, II, 308, 312, 315, 316, 318.
- SAINCTE-MARTHE (Scevole de), maire de Loudun et poète, I, 186, 458; IV, 8.
- SAINCTE-MARTHE (messieurs de), Scevole II et Louis, fils du précédent, historiographes, II, 423. — V. *Scevole*.
- SAINCTE-ORSE (la demoiselle de), II, 610.
- SALBŒUF, gentilhomme catholique de Gascogne, II, 264, 265.
- SALEL (Hugues), poète, I, 458.
- SALETTE, *Sallettes*, chanoine, II, 281, 303, 316, 367, 370.
- SALIGNAC (baron de), Jean de Gontaut Biron, I, 431; II, 301, 317, 318, 370.
- SALIS, Ulysse, baron de Salis, colonel des Grisons, I, 257, 482.
- SALMES (comte ou prince de), *Salm*, I, 485, 486.
- SALOMON, *Salmon*, fils de David, roi des Juifs, prétendu auteur de livres de Magie, I, 434,

- 450; II, 7, 149; III, 288; IV, 138, 142.
- SALVAISON** (Jacques de), gentilhomme du Périgord, II, 332.
- SALVIATI**, famille italienne, venue en France à la suite de Catherine de Médicis, III, 31.
- SALVIATY** (Diane), ou de Talcy. V. *Diane*.
- SALVIATY** (chevalier), François Salviati, oncle de Diane, d'abord chevalier de Malte, puis grand prieur, I, 21; II, 286.
- SAMSON**, *Sanfon*, juge d'Israël, II, 517, 522; IV, 24, 231, 252, 274, 354.
- SAMUEL**, juge d'Israël, II, 42, 240; IV, 138.
- SANCY** (Nicolas Harlay de), *Sanci*, *Sanfy*, surintendant des finances, ambassadeur et colonel général des Suisses, II, 235, 335-373, 589, 639; IV, 358.
- SANDERUS**, docteur en théologie, I, 393; II, 359.
- SANESSE** (messer Marca), II, 295.
- SANTENY**, ou *Santiny*, intendant des finances. II, 303.
- SAPOREZ** [Sapor], roi de Perse, IV, 256.
- SARA**, *Sarra*, femme d'Abraham, I, 473; IV, 292.
- SARDANAPALE**, dernier souverain du premier empire d'Assyrie, IV, 94, 220, 337.
- SARRASIN** (Jean), premier syndic de Genève et correspondant de d'Aubigné, I, 99, 100, 108, 128, 142, 325, 555.
- SARRASIN** (Loyse), fille de Philibert Sarrasin et sœur du précédent, I, 448.
- SATAN**, *Sathan*, le diable, *passim*.
- SATIRES** (les), *Satyres*, divinités champêtres, III, 73, 186.
- SATURNE**, dieu antique, fils d'Uranus et de Cybèle, père de Jupiter, qui le détrôna, I, 356, 358; II, 290, 517; III, 184, 185, 186, 203; IV, 63.
- SATURNIN** (saiçtn), II, 469.
- SAUGEON** (de), II, 552, 553.
- SAÛL**, premier roi des Israélites, II, 42; IV, 249, 269.
- SAULT** (comte de), I, 260.
- SAUTREE**, martyr, IV, 152.
- SAVARY d'Aubigné**. V. *Aubigné*.
- SAVIGNAC** (de), gentilhomme calviniste, I, 15, 17, 486.
- SAVION** (le jeune), I, 210.
- SAVOYE** (ducs de), I, 228, 243; II, 328, 456, 632, 648. — V. *Emmanuel* et *Philibert*.
- SAXE** (Christian, duc de), II, 327.
- SCALIGER** (Jules Cesar), dit aussi *l'Escale*, célèbre érudit, II, 423; III, 256.
- SCANDERBERG** [George Castriot, dit], héros albanais, IV, 278.
- SCARAMELLE**, *Scaramelli*, *Squaramel*, ambassadeur de Venise auprès des Cantons suisses, I, 103, 175, 524, 530.
- SCEAUX** (de), *Seaux*, secrétaire d'État, I, 307, 470.
- SCENDER**, correspondant de d'Aubigné, I, 305.
- SCEVOLE**, le Romain Mucius Scævola, III, 258; IV, 23.
- SCEVOLE**, traduction latine du nom français *Gaucher*. V. *Saincte-Marthe*.
- SCHOMBERG** (Henri, comte de), *Chomberg*, maréchal de France, I, 113, 274.
- SCHOMBOURG** (comte de), *Schœnbουργ*, général allemand, I, 261.
- SCIPIONS** (les), célèbre famille romaine, branche de la *gens Cornelia*, I, 113, 139.
- SCOTUS**, le *Docteur subtil*, Jean Duns Scot, philosophe scolastique, I, 421.

- SCYLLE, *Sylle*, nymphe de Sicile, métamorphosée en écueil, II, 222; III, 47; IV, 341. — V. *Caribde*.
- SEDECAS, *Sedecie*, roi de Juda, II, 639; IV, 99, 197, 318.
- SEDRENUS. V. *Cedrenus*.
- SEEZ (l'évesque de). V. *Bertaut*.
- SEGUIRAND (le pere Gaspard), *Seguiran*, confesseur du Roi, I, 271; II, 426.
- SEGUR (François de), I, 50, 52. — V. *Pardaillan*.
- SEGUR *Pardaillan* (Jacques de), II, 547.
- SELIM I, fils de Bajazet II, sultan des Ottomans, I, 467, 471.
- SEMEÏ, *Simeis*, fils de Gera, ennemi du roi David, II, 140; IV, 243.
- SENECQUE, Sénèque, philosophe et moraliste romain, II, 50, 351, 646; IV, 96, 107, 172.
- SENEVIERES (baron de), IV, 375. — V. *Jenevieres*.
- SENNACHERIB, roi d'Assyrie, fils et successeur de Salmanasar, IV, 252.
- SENS (l'évesque de), II, 679. — V. *Du Perron*.
- SEON, Sehon ou Sihon, roi des Amorrhéens, II, 636.
- SEPHORA, femme de Moïse, II, 167; IV, 260.
- SERENES (les), Sirènes, III, 111, 117, 278.
- SERRES (Jean de), ministre protestant, II, 333, 367, 368.
- SERVIN (Louis), avocat général au parlement de Paris, I, 282, 303; IV, 387.
- SERVIUS, Servius Tullus, roi de Rome, fils d'une captive, II, 649.
- SEULLY. V. *Sully*.
- SEURRE (le), diplomate, I, 274.
- SEVE (Maurice), ou *Sceve*, avocat à Lyon et poète, I, 458.
- SEVERE, empereur romain, II, 636; IV, 139, 256.
- SEVIN (M^{lle}), folle de la reine de Navarre, II, 548.
- SFORCE, François - Alexandre Sforza, duc de Milan, IV, 141.
- SIBLOT. V. *Sybillot*.
- SIBRAND *Lubert*. V. *Lubert*.
- SICARD (Jean), témoin de d'Aubigné, I, 127.
- SILLERY, Nicolas Bruslart de Sillery, chancelier de France, I, 200.
- SILLY (le fleur de), IV, 385.
- SILVAIN (le dieu), dieu des forêts, III, 222.
- SILVESTRE, *Sylvestre*, pape, II, 356, 639.
- SILVIN (saint), II, 497, 498.
- SIMEIS. V. *Semei*.
- SIMON, Simon Guichard, général de l'ordre des Minimes? IV, 272.
- SINON, le traître qui fit entrer dans Troie le fameux cheval de bois, IV, 74, 97, 259.
- SISTERON (l'évesque de), II, 615.
- SIXTE V, pape, I, 273; II, 241, 553, 647; IV, 134.
- SOCRATE, célèbre philosophe grec, IV, 173.
- SOISSONS (comte de), Charles de Bourbon, fils de Louis I, prince de Condé, et de Françoise d'Orléans-Longueville, I, 81, 220, 389; II, 257, 285, 315, 316, 601.
- SOLON, célèbre législateur grec, IV, 139.
- SORIBRAND, capitaine, I, 13.
- SOUBISE (de), *Soubize*, *Soubzibize*, Benjamin de Rohan, seigneur de Soubise, I, 88, 175, 176, 347; II, 693.
- SOUFFRAN. V. *Seguiran*.
- SOUPITRE, valet de chambre du roi Henri III, II, 281.

SOURCE, ancien de Cour, II, 333.
 SOURDIS (cardinal de), François d'Escoubleau de Sourdis, archevêque de Bordeaux, I, 271; II, 81, 251, 254, 526, 527, 589. — V. *Chappelle-Bertrand*.
 SOURDIS (madame de), Isabelle Babou de la Bourdaisiere, tante de Gabrielle d'Estrees, I, 342.
 SPERA, Francesco Spiera, avocat padouan, IV, 272.
 SPITZ (baron de), *Spietz*, magistrat bernois, I, 137, 148, 151, 204, 216, 222, 250, 259, 295.
 SPONDE (Jean de), maître des requêtes du roi de Navarre, huguenot depuis converti, I, 431, 461; II, 237, 238, 250, 300, 363, 366, 370, 587.
 SPONDE jeune, Henri de Sponde, évêque de Pamiers, frère du précédent, II, 345.
 SPONDE (M^{me} de), femme de Jean de Sponde, II, 266.
 SQUARAMEL. V. *Scaramelle*.
 STECK, professeur de philosophie à Genève, I, 139, 150, 221, 225, 290, 291.
 STELLATUS, médecin, I, 27.
 STILICON, Vandale, général et favori de l'empereur Théodore, II, 524.
 STRINGS (le general), personnage inconnu, II, 529.
 SUETONE, biographe latin, auteur des *Douze Césars*, II, 49.
 SULLY (duc de), *Sulli*, *Seully*, Maximilien de Béthune, baron, puis marquis de Rosny et duc de Sully, I, 77, 82, 83, 87, 88; II, 389, 542, 601, 698. — V. *Rosny*.
 SULPICE (saint), II, 617.
 SULZ (comte de), *Soultz*, général allemand, I, 247.
 SURESNE, *Sorraine*, maître d'hô-

tel du duc d'Anjou, puis maréchal de camp, II, 296.
 SURIMEAU (baron de), fils aîné de d'Aubigné, I, 296, 343, 480, 577. — V. *Aubigné* (Constant d').
 SUSANNE de *Lexay*, Suzanne, première femme de d'Aubigné. V. *Lexay*.
 SUZ (lou cabdet de), *Suse*, raffiné d'honneur, frère puîné du suivant? II, 409.
 SUZE (comte de la), *Suse*, François de la Baume, I, 103, 138, 139, 147, 152, 175, 225, 227, 230, 233, 244, 259, 262, 269, 290, 294, 317, 360, 518.
 SYBILLOT, *Siblot*, bouffon, II, 280, 312.
 SYLLE, Sylla, le dictateur romain, IV, 53.
 SYLLE. V. *Scylle*.
 SYLVESTRE. V. *Silvestre*.
 SYMONITE (la), nom altéré pour la *Sunamite*, femme de la Bible dont le prophète Élisée ressuscita le fils, II, 346.

T

TABARIN, bateleur du Pont Neuf, à Paris, récemment venu d'Italie, IV, 370.
 TACITE, célèbre historien latin, I, 4; II, 354.
 TAÏS. V. *Thays* (sainte).
 TALCI (Diane de), *Talcy*, *Thalcy*, I, 18, 19; III, 30; IV, 234. — V. *Diane*.
 TAPPE-COUE (Jean), personnage de Rabelais, II, 499.
 TARDIF, conseiller au Châtelet de Paris, IV, 143.
 TASSO [Torquato], le Tasse, cé-

- lèbre poète italien, auteur de la *Jérusalem délivrée*, II, 236; IV, 8.
- TAVANES, Gaspard de Saulx, seigneur de Tavannes, IV, 267.
- TEIL CHAUVIN (le), II, 456.
- TEKMAZES de Perse, Thamasp, fils de Chah-Ismaïl, deuxième sophi de Perse, I, 467.
- TENIE, fille de la cour de la reine Catherine de Médicis, I, 23.
- TERTULIEN, *Tertullian*, docteur de l'Eglise, II, 59, 639.
- THAÏS, courtisane d'Athènes, IV, 74.
- THAYS (sainte), *Taïs*, II, 249, 322; IV, 220.
- THEAGENE, personnage principal du roman de *Théagène et Chariclée* dans les *Ethiopiennes* du Grec Héliodore, III, 252.
- THELIE, *Thelye*, *Thalye*, nom poétique, III, 176, 177, 178.
- THEMINES (de), Pons de Lauzière, marquis de Themine, maréchal de France, II, 420.
- THEMIS, déesse de la Justice, IV, 137, 143, 337.
- THEODORA, femme de l'empereur Justinien, I, 189.
- THEODORET, écrivain ecclésiastique du v^e siècle, I, 391, 392, 394.
- THEOPOMPE, roi de Sparte, II, 290.
- THERSITE, le plus lâche et le plus satirique des Grecs qui vinrent devant Troie, IV, 74.
- TETIS, ou plutôt *Téthys*, la mer personnifiée, III, 54.
- THIBAudeau (maître François), *Franças Thibodeaux*, nom fictif, II, 538.
- THIMANTE, Timanthe, peintre grec ancien, IV, 46.
- THIMOTEE, *Timotbee*, de Lystre, disciple de saint Paul, I, 542; II, 321. — V. *Timotbee*.
- THOMAS (saint), un des douze apôtres, IV, 289.
- THOMAS D'AQUIN (saint), l'*Ange de l'Ecole*, docteur de l'Eglise, I, 421.
- THOMIRIS, Thomyris, reine des Massagètes, IV, 139.
- THORB, martyr, IV, 152.
- THOU [Jacques-Auguste de], président au parlement de Tours, auteur de l'*Historia mei temporis* et de poésies latines, I, 334, 458, 460, 474; II, 352; IV, 131.
- THOUARS (de), *Thoars*, *Touars*, Louis de la Trimouille, prince de Talmont, duc de Thouars, II, 643.
- THOUARS (de), Claude de la Trimouille, second duc de Thouars, I, 558, 559. — V. *Trimouille* (la).
- THRASEE, *Trasee*, Pætus Thraseas, sénateur romain et rigide stoïcien, II, 646; IV, 107.
- THRAZIE, conseiller du roi d'Égypte Busiris, d'ailleurs inconnu, IV, 336.
- THURIN, conseiller au parlement, IV, 131.
- THYAMIS, *Tyamis*, pseudonyme emprunté aux *Ethiopiennes* du Grec Héliodore, I, 400, 401.
- THYESTES, Thyeste, roi d'Argos, frère d'Astrée, IV, 45, 123.
- TIFARDIERE, ami de d'Aubigné, I, 47, 48.
- TIGNONVILLE (la), fille du baron de Tignonville, maîtresse du roi de Navarre, I, 28; II, 266, 312.
- TILENUS, écrivain politique, II, 22.
- TILLET (M^{lle} du), fille galante, II, 311, 312, 631.

- TILLY (Jean, comte de), général au service de l'Autriche, I, 256, 495.
- TIMOTHEE, de Thèbes, musicien grec, contemporain d'Alexandre le Grand, I, 463. — V. *Tbimotee*.
- TINDARIDE (le couple), couple Tyndaride, les Dioscures, Castor et Pollux, III, 16.
- TIRAGUEAU, Carme déchaussé, I, 201.
- TIRANS (M^{me} de), de *Trans* ou *Trance*, selon d'autres, II, 664.
- TITANS (les), dieux antiques, descendants d'Uranus et de Cybèle, III, 98.
- TITE, Titus, empereur romain, II, 64, 246.
- TOBIE, *Toubie*, Juif célèbre par sa piété, II, 619.
- TOMPSON, *Tomson*, précepteur des enfants de d'Aubigné, I, 420, 517.
- TONDUPREZ, I, 480.
- TONNERRE (comte de), Charles-Henri, comte de Clermont-Tonnerre, I, 66, II, 315.
- TORAS, I, 569.
- TORS (de), capitaine, I, 157; IV, 384.
- TOSCANE (le grand-duc de), II, 328.
- TOUGIRAS, joueur de luth, I, 29.
- TOUR (Henri de la), II, 585. — V. *Turenne* et *Bouillon*.
- TOURNES (Jean de), imprimeur. V. *Jean*.
- TOURNON (M^{lle} de), II, 648.
- TOUSSAINTS (Denis), imprimeur, II, 250.
- TOUVERAC, lieutenant de d'Aubigné à Maillezais, I, 179, 567, 576.
- TRAJAN, empereur romain, IV, 74, 140.
- TRAN (marquis de), I, 24.
- TRASEE, V. *Thrasee*.
- TRAZON, Thrason, soldat fanfaron dans Tércence, IV, 220.
- TRELON, Claude de Trellon, gentilhomme et poète, I, 458, 460.
- TRICON (Isaac), témoin de d'Aubigné, I, 128.
- TRIMOUILLE (duc de la), *Tremouille*, Claude, duc de Thouars, I, 74, 75, 76. — V. *Tbouars*.
- TRIMOUILLE (madame de la), femme du précédent, I, 557.
- TRIMOUILLE, (monseigneur de la), Henri, troisième duc de Thouars, I, 563.
- TRITORAN, *Tritorans*, ingénieur militaire, I, 250, 310.
- TRONCHIN, ami de d'Aubigné et légataire de ses papiers, I, 123, 323, 324.
- TSCHERNEMBL (comte de), seigneur de Bohême, I, 556.
- TURENNE (vicomte de), *Turaine*, Henri de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon par son mariage avec Charlotte de la Mark, héritière de ce duché, I, 40, 61, 62, 276; II, 97, 418, 660. — V. *Bouillon* et *Tour* (Henri de la).
- TURETIN, Benedict Turretini, neveu de Renée Burlamachi, I, 131, 139.
- TYAMIS. V. *Tbyamis*.
- TYRON (l'abbé de), le poète Philippe Desportes, II, 312, 315.

U

- UBRIS, l'Injustice, IV, 9, 143.
- ULISSE, Ulysse, roi d'Ithaque, II, 27; IV, 307.
- ULISSE. V. *Salis*.

URANIE, nom fictif, II, 663.
 URFÉ (le marquis d'), probablement Anne, comte d'Urfé, marquis de Bagé, bailli de Forez, puis chanoine à Lyon, auteur de poésies, 1555-1621, et non son frère Honoré d'Urfé, auteur de l'*Astrée*, 1568-1625, I, 461.
 USSON (le sieur), gentilhomme du comté de Foix, I, 41.
 UXELLES (le marquis d'), *Uffel*, II, 625, 628.

V

VACAN, *roy d'Orient*, chef de démons, I, 451.
 VACHERIE (le sieur de la), de la maison de Tournebu, en Franche-Comté? I, 95, 325.
 VACHONIERE (de), capitaine, I, 31, 35.
 VAIR (Guillaume du), V. *Du Vair*.
 VAL (du), controversiste, I, 382.
 VALANTINIEN, Valentinien, empereur romain, IV, 258.
 VALDERIE, secrétaire, II, 280.
 VALEE (le thresorier), II, 11.
 VALENCE (l'évesque de). V. *Mont-luc*.
 VALENTINOIS (madame de), Diane de Poitiers, II, 677.
 VALERIAN, Valérien, empereur romain, IV, 256.
 VALETTE (cardinal de la), Louis de Nogaret d'Épernon, prélat et homme de guerre, I, 271, 284, 422.
 VALIERS, huguenot converti, I, 240.

VALLEGRAND (l'archevesque), II, 358.
 VALLIERE (la), *Valiere*, gentilhomme huguenot, I, 376, 382, 395; II, 352.
 VALLOIS (les), *Valois*, IV, 55, 337.
 VANDOSME (feu monfieur de), *Vendôme*, Charles de Bourbon, cardinal, oncle de Henri IV, II, 632, 638.
 VANDOSME (duc de), Cæsar, fils naturel de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, I, 69, 176.
 VANDOSME (François de), vidame de Chartres, I, 103, 160; II, 565, 647.
 VANELLY (M.), *Vannelly*, *Vannelli*, I, 305, 321, 576.
 VANNEAU (du), I, 564.
 VARENNE (le sieur de la), Guillaume Fouquet, d'abord cuisinier de Catherine, sœur du Roi, I, 74, 84; II, 255, 257, 303, 309, 395.
 VARENNE (de la), fils, le petit Chevalier, II, 633.
 VARRON (Terence), Terentius Varro, célèbre érudit romain, IV, 317.
 VASANÉ, *Bazané*. V. *Montglas*.
 VASQUIUS, docteur espagnol, II, 47.
 VATABLE (François), professeur d'hébreu et helléniste, I, 7.
 VATEL, poète français, I, 458; IV, 331.
 VAUBECOURT (de), correspondant de d'Aubigné, I, 153.
 VAULECOURT (de). V. *Baulecourt*.
 VAULX (de), *Vaux*, lieutenant, puis aide de camp, I, 60; II, 566.
 VAUX (Gilbert), *Vaulx*, ministre de l'Évangile à Milhau, II, 367, 368.

- VAUX** (Louys de), cru fils du parfumeur de Vaux, II, 663.
VEGOLE, *Begole*, gentilhomme du roi de Navarre, II, 409.
VEILLIEUX (le), *Veilleux*, agent diplomatique, I, 268, 294, 295.
VENDASME, capitaine et ingénieur, I, 140, 141.
VENOT (Florent), martyr, IV, 159.
VENTENAC (M^{me} de), II, 611.
VENUS, la déesse de la Beauté, I, 367; III, 54, 61, 65, 99, 100, 162; IV, 101. — V. *Ciprine*.
VERAS, secrétaire et conseiller du roi de Bohême, I, 254.
VERGER (de), gentilhomme de Champagne, I, 23.
VERMOND (le jeune), II, 680.
VERNON (fleur de), gentilhomme serviteur de la reine de Navarre, II, 664.
VERNON (le chevalier), I, 112.
VERTOMNE, Vertumne, le dieu des jardins et des vergers, III, 29.
VERVILLE (François Beroalde de), fils de Mathieu Beroalde, et auteur du *Moyen de Parvenir*, II, 297.
VESPASIVS, Vespasien, empereur romain, II, 246.
VESSIÈRE (M^{lle} de la), nom supposé, II, 485, 487.
VESSINS, gentilhomme catholique, IV, 227.
VESTA, fille de Saturne et sœur de Jupiter, déesse du foyer domestique, II, 322.
VIC (de), Mery de Vic, garde des sceaux, I, 221; II, 242.
VIDASME (le), vidame. V. *Vandosme* (François de).
VIEL (Gabriel), *Biel*, professeur de théologie, II, 433.
VIGNOLLES (Bertrand, baron de), *Vignolles*, gentilhomme de Saintonge, I, 94, 180, 202, 307, 318, 377, 382; II, 307, 312, 314, 691-693.
VIJAN (le baron de), correspondant de d'Aubigné, I, 360.
VILARDS (l'admiral de), *Villars*, André de Brancas, sieur de Villars, I, 35; II, 262.
VILEMOR, *Bilemor*, raffiné d'honneur, II, 409.
VILLARNOUX (de), député général des réformés, I, 84.
VILLAVINCENT, controversiste, II, 320.
VILLECLAIRE (de) ou *de Villequier*, II, 662.
VILLE-ROCHE, membre de l'académie de Navarre, I, 441.
VILLEROY (de), Nicolas de Neufville, seigneur de Ville-roy, maréchal de France, I, 84, 94, 208, 270, 273-275, 364, 470; II, 24, 254, 352, 690, 693.
VILLEROY (M^{me} de), II, 248.
VILLETTE (Benjamin de Valois, fleur de), *Vilette*, gendre de d'Aubigné, I, 122, 338, 566, 568, 576, 578; II, 689, 696.
VILLETTE (M^{me} de), Louise, fille cadette de d'Aubigné, I, 122, 565, 575.
VILLON (François), poète français, II, 271.
VINAIGRE (saint), II, 323.
VIRC (la du), II, 631.
VIRGILE, le poète latin, IV, 8.
VIRGINAL, frère cadet d'Escoubleau de Sourdis, II, 294.
VIRMAN, conseiller suisse, I, 216.
VIRMIOSE (don Antonio de). V. *Portugal* (connestable de).
VISSOUZE, *Biffouze*, de Visçoze, secrétaire d'État, II, 324, 333.
VITRY (mareschal de), Nicolas de l'Hospital, marquis, puis

duc de Vitry, maréchal de France, I, 255; II, 316.
 VITRY (la), Louise de l'Hospital, demoiselle de Vitry, tante du précédent et femme de Jean de Simiers, II, 660.
 VIVAN, brave capitaine, II, 31.
 VIVONNE (maison de), famille noble du Poitou, alliée aux La Chataigneraie et aux Rochechouart, I, 37.
 VOILLEUX (M. le), I, 482.
 VOIX (de), conseiller, I, 58.
 VOLUSIEN, *Voluffien*, gentilhomme et poète, III, 136, 316.
 VOYETTE (M. de la), correspondant de d'Aubigné, I, 321, 576.
 VULCAN, *Vulcain*, le dieu du feu et le feu lui-même, I, 357; II, 229, 304; III, 54.
 VULPIN, laquais, II, 470.
 VULSON (de), correspondant de d'Aubigné, I, 254.

W

WAK (l'ambassadeur), *Wabk*, agent de la Grande-Bretagne en Italie, I, 270, 556.
 WALSINGAN, Walsingham, ministre d'Élisabeth, reine d'Angleterre, I, 273.
 WICLEF, hérésiarque anglais, IV, 152.
 WILHENS (Roger), Willems, officier anglais au service du parti réformé, I, 67.
 WIMAR (ducs de), Saxe-Weymar, I, 100, 355.
 WIRTAMBERG (le duc de), Jean-Frédéric, duc de Wurtemberg, I, 556.

WITAKER, *Wytaker*, écrivain ecclésiastique, I, 59; II, 343.
 WYERUS, auteur d'écrits traitant de démonologie, 432.

X

XAINTES (l'évesque de), Nicolas le Cornu de la Courbe, II, 296, 297.
 XAINTES (l'abbesse de), Françoise de la Rochefoucauld, II, 297.
 XERXES, roi de Perse, fils et successeur de Darius I^{er}, II, 648.

Y

YOLET (le fleur d'), I, 37.
 YSABEAU, *Isabeau*, fille de chambre, II, 512.
 YSABEAU de Valois. V. *Isabeau*.
 YSABELLA, personnage de la comédie italienne, II, 644.
 YSABELLE, *Yzabelle*, amante de Zerbin, dans l'*Orlando* de l'Arioste, III, 195, 196.
 YSABELLE la Catholique, Isabelle de Castille, reine d'Espagne. épouse de Ferdinand d'Aragon, IV, 134.
 YVERNAY (M. d'), correspondant de d'Aubigné, I, 569.
 YVERNY, nièce du cardinal Brissonnet, IV, 218.

Z

ZAMBRES, Zamri, roi d'Israël, II, 639.

ZAMET, financier italien, II, 309 ; IV, 341.

ZAMOLXIS, personnage fabuleux, adoré par les Gètes de Thrace, II, 290.

AZIUS, docteur en droit canon, II, 47, 48.

ZEBEDEE, Juif, père des apôtres Jacques et Jean, IV, 305.

ZENON *Isaurique*, Zénon l'Isau-

rien, empereur d'Orient, IV, 259.

ZEPHYR, *Zephire*, dieu de l'air, fils d'Éole et de l'Aurore, époux de Flore, III, *passim*.

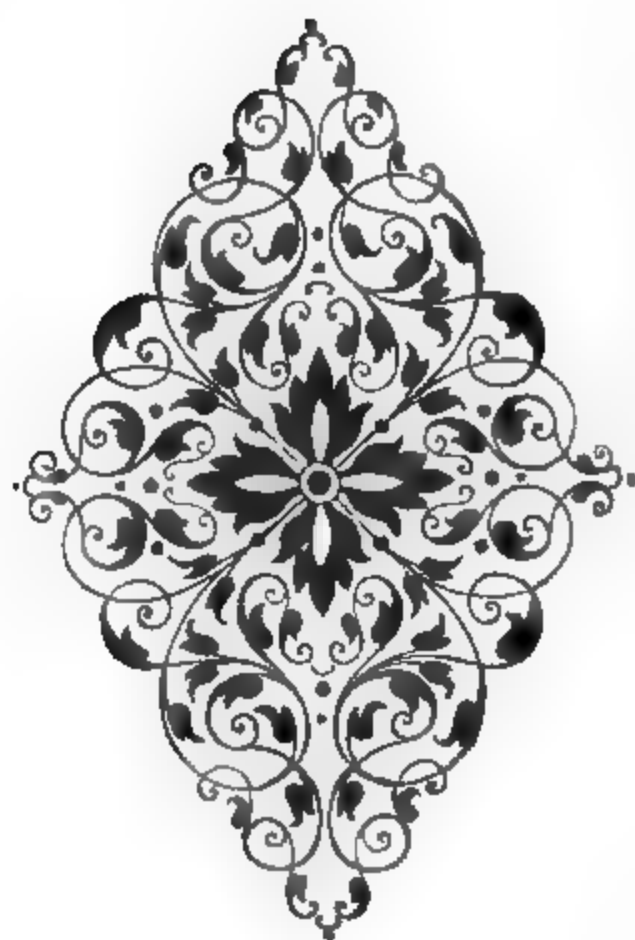
ZERBIN, amant d'Ysabelle dans l'*Orlando furioso* de l'Arioste, III, 196.

ZISCHA, Jean Trocznov, dit *Ziska*, c'-à-d. le borgne, chef des Bohémiens révoltés après le supplice du réformateur Jean Huss, IV, 213.

ZOILLES (les), les critiques malveillants à l'exemple de Zoïle *Homeromastix*, III, 12.

ZOPIRE, *Zopyre*, satrape perse, fameux par son dévouement pour Darius I^{er}, II, 282.





GLOSSAIRE



GLOSSAIRE

N.-B. — Les chiffres qui suivent les exemples indiquent le tome et la page des quatre premiers volumes; ceux qui sont précédés d'un astérisque se rapportent à la seconde édition (1626) de l'*Histoire universelle*.

A

À. Cette préposition, seule, ou combinée avec l'article, offre les sens les plus divers. Nous citerons seulement : ruisseaux à lait, II, 143; grand à merveilles, I, 166; s'acheminer à morceaux, I, 132; menacé d'une fuite à trois hyvers, II, 395; à leur malheur, IV, 93; le Ciel ouvre ses sources à payer la peine du bien espérant, II, 144; L'Univers fut theatre à voir cette folie, IV, 319; nourrices, De qui le sein second se prodigue à l'ouvrir, IV, 46; avoir la paix à Dieu, IV, 203; prendre ses mesures à celles de l'éternité, II, *passim*; à ce que, I, 372; II, 141. — L'honneur que je reçois au soin que vous avez de moy, I, 139; si c'est mere Que trahir ses enfants aux douceurs de son sein, IV, 81; Dieu n'a pas le bras racourci aux miracles, I, 397; Et mes sanglots perdus aux pertes de mon temps, III, 67, etc.

AAGE, AGE, s. m. et f. : *âge*. Dès l'age premiere, III, 106; bas age, III, 434; second aage, III, 165; l'aage coutumiere aux folles gayetes, IV, 171; l'aage parfait, IV, 293; d'aage meur, * II, 817; l'aage du ou de mépris (*en parlant d'une femme*), II, 249, 513; l'age craintive, III, 225; tes aages impudiques, III, 165; en

ses aages derniers, IV, 318; en une age pareille, III, 107; jeune d'aage, III, 139; hors d'aage, IV, 58; nostre aage, IV, 141, etc. — *Malherbé met toujours ce mot au masculin; on ne le trouve chez lui qu'une seule fois au féminin (aage ferree), dans Les Larmes de S. Pierre, œuvre de sa jeunesse.*

AAGÉ, ÉE, adj. : *âgé*. Un corps tant aagé, III, 314; aagée de neuf ans, * I, 88.

AAME, AMME. V. *ame*.

ABASTARDIR, ABATARDIR, v. n. et a. : *abâtardir*. Il n'est point de race qui ne puisse à la fin abastardir, II, 670; N'abatardissez pas ses immortelles plantes, III, 51; cœurs abastardis, IV, 4, 279.

ABAYE, ABBAYE, s. f. : *abbaye*. Abaye, I, 188; abayes, I, 215; II, 610; abbaye, I, 271. et *passim*.

ABBA, s. m. : *mot hébreu, père*. C'est le consolateur qui m'apprend Abba pere, III, 303.

ABBAISSER, ABAISSER, ABESSER, ABEISSER, v. a. et réfl. : *abaisser*. Abaisser de couleur [l'endroit] qui estoit par trop enluminé, II, 608; abaisser sous son sceptre, III, 378; pour faire abaisser leurs mynes, III, 12; abesser & haucer, III, 425; Cet esprit de feu pur... Ne m'abbaisse à polir quelques profes en rithme, IV, 314; [ma petitesse] qui fait que je m'abbaisse, III, 137; un lion furieux devant l'homme s'abbaisse, III, 405; tant s'en faut que ce dormir l'abesse, III, 398; l'amas des eaux s'abesse, III, 343; il s'abeisse, III, 434; les eslevez courages de de nos Roys abaïssioient la force des lions, IV, 80; abbaissez (*impér.*) vos courages, IV, 34; le soleil s'est abessé en terre, III, 373; Haussa les criminels abaissant au rebours Le senat, IV, 319; gravité abaïssée, IV, 157; chair abaïssée sous la clef d'un geolier, III, 304; serfs abbaissez, IV, 88.

ABBATRE, ABATRE, ABBATTRE, ABATTRE, v. a. et réfl. : *abattre*. Gaule pour abbatre des fruits, III, 303; abbatre & dompter ses vigueurs, II, 229; abatre, III, 262; Pour de petits moyens abbattre les plus grands, IV, 248; abattre & bastir, II, 681; toi, Seigneur, qui abbats, IV, 67; qui abbat à ses pieds ses ennemis, IV, 137; une maitresse fiere... m'abbat soubz sa beauté, III, 60; le peuple abat ses loix, IV, 33; Cette Hydra renaissant ne s'abbat, IV, 54; la cruelle qui abatit ta mere, III, 229; abbatirent son dessein, II, 222. — Abattu, abbattu, abatu, *passim* : abbattu de poux, IV, 271; de torment, III, 40; de ruine, de meschef, III, 142; de conscience, III, 321; d'impuissance, IV, 92, etc.

ABBOY, ABOY, HABOY, s. m. : *aboi, cri d'effroi ou de douleur, vive attente*. De sa meute entendre les haboys, III, 420; J'ay rendu les abois comme la beste rousse, III, 250; aux derniers aboys, IV, 33; Halletoient les abois de leur force mi-morte, IV, 98; les rochers... abboyoient au son de ses abbois, IV, 245; Vous qui vous amenez aux abbois de la France, IV, 315; [les flatteurs] Ont au plaisir d'autrui l'aboy de leurs plaisirs, IV, 78.

ABBOYER, ABBAYER, ABAYER, v. a. et n. : *aboyer*. Voyant nos dogues abbayer cet ours, I, 340; ce chien Qui t'abboyoit au cœur, IV, 269; Abbayez (*impér.*) comme chiens, IV, 303; le pauvre Cahier a abbayé après l'abbaye promise, II, 300; L'air abboyant de voix, IV, 222; l'Enfer abbayant, IV, 301; la demi-chienne Scylle Qui ronge en abboyant les bords de la Sicille, IV, 341; des Sylles abayantes, II, 222; abbayant la cité, IV, 229; abayé d'une tempeste d'ennemis, III, 17. — H. Estienne (*Traicté de la conformité du langage françois avec le grec, p. 204, édit. Feugère*) dit : abboyer plutost qu'abbayer. — V. aboieur.

ABBREGÉ, ABREGÉ, s. m. : *abrégé*. Abbregé, II, 67, 586; c'est l'abbregé d'Enfer, IV, 133; par abregé, II, 637.

ABBREGER, ABREGER, v. a. : *abrégér*. On lui abbregeoit ses anneés [par le poison], IV, 365; abbreger ses ans Au labour d'un voyage, IV, 289; abreger les jours, III, 203; maux abregez, III, 97; rendre les desirs abregez, II, 119. — Abbreger. *Aucuns prononcent abbrevier* (Nicot, *Thresor de la langue Françoise*.)

ABBREUVER, ABREUVER, ABREVER, v. a. et réfl. : *abreuver, en parlant de l'eau*. Abbreuver, abreuver, III, 75, 344; IV, 212; — *au fig.*, s'abreuver de pleurs, III, 131, 151; de larmes, IV, 34; des penfers aigres de Jalousie, IV, 335; abreuvés de douleurs, III, 74; l'Italien ayant abreuvé de cela [*de la possibilité d'une confiscation*] le Marechal d'Ancre, II, 16, etc.

ABBREVIATION, s. f. : *abréviation*. Abbreviations, IV, 5.

ABBRUTI, ABBRUTY, ABRUTI, part. pass. : *abruti*, III, 287; IV, *passim*.

ABÉ, ABBÉ, s. m. : *abbé*. Abé, III, 236; abbé, II, 296, etc.

ABECHER, ABESCHER, v. a. : *donner la becquée, nourrir*. Abecher de venin, de serpens, III, 60, 241; abecher un mourant, IV, 47; Tel s'abesche d'humain qui ne le pense pas, IV, 123.

ABESSE, ABBESSE, s. f. : *abbesse*. Abeſſe, II, 296; abbefſe, II, 606, etc.

ABESTI, part. pass. : *changé en bête*. [Nabuchodonosor] ce Roy abeſti, IV, 251.

ABHORRER, v. a. : *avoir en borreur*, II, 167; III, 267, etc.

ABIGOTI, part. pass. : *devenu ou rendu bigot*. L'eſprit abigoti du roy (Henri III), III, 252.

ABILLE. V. *babille*.

ABILLER. V. *babiller*.

ABJECT, ECTE, adj. : *vil, bas, méprisable*. Sois humble, non abjeſt, IV, 112; Sur les pauvres abjeſts ſainctement ignorants Parut la grand bonté [de Dieu], IV, 187; il n'y a mortel que l'abjeſt du bas eſtre, IV, 286; [du blé] ſy abjeſt fruyt Et corps inanimé Dieu anime noſtre ame, III, 365.

ABOIEUR, s. m. : *qui aboie*. Chiens aboyeurs, II, 401. — V. *abbey, abboyer*.

ABOLIR, v. a. : *mettre à néant*. O Dieu, abolis le peché qui me confond, III, 288; ſiecle où la difference du vray & du menſonge eſt comme abolie, IV, 3; de noz maux la complainte abolie, IV, 97; livres qui ſont comme abolis aujourd'huy, II, 278.

ABOLITION, s. f. : *pardon d'un crime, remise d'une peine*. Abolition, I, 359; II, 106, 312, 530, etc.; abolitions, I, 279.

ABOMINABLE, adj. : *en parlant des personnes, les méchants, les réprouvés*. Les abominables, II, 162; IV, 256, 301. — *En parlant des choses, les tableaux abominables des crimes*, II, 208.

ABOMINATION, s. f. : *abomination*. Tu m'as mis en abomination envers eux, II, 191; Eſtrangers, à qui ſont les François abomination, IV, 237; qu'il n'entre point en moi d'abomination, II, 188; deſtournés vos faces arriere de vos abominations, * I, 26.

ABORD, s. m. : *refuge, asile*. Grand Dieu, ſeur abord des cheſtifs, III, 280; — loc. adv. : *au premier abord*, IV, 94.

ABORDEE (D' ou A L'), D'ABORDADE, loc. adv. : *en abordant*. *Passim*.

ABOUCHEMENT, s. m. : *entrevue, conférence entre deux ou plusieurs personnes*, I, 259, 265, 324, etc.

ABOUCHER, ABOUCHER, v. a. et réfl. : *se rencontrer avec*

quelqu'un. Aboucher quelqu'un, I, 220, 294, etc. — S'aboucher avec quelqu'un, I, 373; s'estans abbouchez, II, 352.

ABOUTI DE, part. pass. : *terminé par*. Portants des croix blanches abouties de fleurs de lis, *II, 439 (1^{re} édit.).

ABRI, ABRY, ABRIC, ABRIT, ABRIL, s. m. : *abri, lieu exposé au soleil*. A l'abri d'un pont de bois, *II, 585; couché au doux abry d'un mirthe, mis à l'abry, deffoubs l'abry de ces halliers espais, IV, 24, 67, 213; Geneve s'en va un bon abric, I, 302; L'hirondelle à l'abrit ses petitiz a couvé, III, 204; estre au fouleil, à l'avril [abril] des rouchers, II, 568.

ABRIER, ABBRIER, v. a. : *abriter, protéger, couvrir*. Le Clergé abria de ses mains, IV, 141; abbria, IV, 157; les assiegez abrierent le roüage de fascines, *III, 247; rivage abrié de fourdons, IV, 230.

ABRUPTÉ, adj. : *en parlant du début d'un discours, sans préambule*. Vous remarquerez la liberté des entrees avec exorde, ou celles qu'on appelle abruptes, IV, 9.

ABSENCE, APCENCE, s. f. : *absence*. Le couteau, les ciseaux de l'absence, II, 119; IV, 307; tuer par l'absence l'outrecuidance [des souspirs], III, 260; apcence, I, 110.

ABSENT, ENTE, ABSANT, adj. et subst. : *absent*. Absent, *passim*; les absans, II, 107; absens, II, 693.

ABSETER (s'), v. réfl. : *s'éloigner d'un lieu*. L'ame ocupe tout Le corps... Et jamays ne s'en absente, III, 439.

ABSEZ, ABSCEZ, s. m. : *abcès*. Refoudre l'abssez, II, 556; abscez à l'oreille, *I, 122.

ABSOLU (JEUDI) *en gascon*, Judi asolu. V. *Jeudi*.

ABSOLUMENT, adv. : *d'une manière absolue, complète*. Luy rendit ce tesmoignage qu'il [d'Aubigné] estoit capable d'empescher un Roy de regner absolument, tant qu'il vivroit, I, 89. — Cf. *Bran-tôme* (édit. L. Lalanne), VII, 423.

ABSOULS, part. pass. du v. *absoudre*, *I, 74, 76.

ABUS, ABUZ, s. m. : *abus*. L'abus du prestre, II, 478; Suivre l'abus, IV, 346. — *Erreur*, Quel abuz, IV, 92.

ABUSER, v. a. : *abuser, tromper*. [Ils] Vont pieds nus par la ruë abuser les piteux, IV, 100; imitateurs des abusez Paiens, les abuscz Tyrans, o abusez mocqueurs, IV, 188, 252, 302.

ABUSEUR, s. m. : *trompeur*. C'est plus de honte d'être... Abusé qu'abuseur, IV, 97; abuseurs, II, 321.

ABUTTER, v. n. : *se diriger vers un point, comme vers un but*. Toutes les rues qui abuttoient à la maison de ville, * I, 38.

ABYSME, ABISME, s. m. : *abime, cavité profonde*. L'abyssme d'un puits, IV, 225; des abismes creux Jonas ressuscité, IV, 241. — *Les flots, la mer, les abyssmes des eaux*, II, 147; l'abisme profond, III, 345; IV, 121; choisir l'abyssme pour le port, IV, 275. — *L'enfer*, Il void sa place preste aux abyssmes ouverts, IV, 64; les hurlements de l'abisme, IV, 303. — *L'espace infini qui sépare l'enfer du ciel*, L'abyssme d'entre deux [*qui séparait Lazare et le riche*] ne les fit mesconnoître, IV, 306; abisme, II, 7; un abyssme appelle l'autre abyssme, II, 160, 195. — *Chez Ronsard, Calvin, etc.*, abyssme est féminin.

ABYSMER, ABISMER, v. a. : *précipiter dans l'abime*. Le Seigneur a abyssmé Israël, II, 185; Dieu... M'abisma plusieurs fois sans du tout m'abismer, IV, 242. — *Ruiner*, quelques uns qui croient que Dieu ait abyssmé ce pont [le Pont aux Meusniers], II, 361. — V. réfl. : le fleuve en la mer... tombe et s'abisme, III, 344.

ACABLER, ACCABLER, v. a. : *faire succomber*. Acabler, III, 76; acable, III, 128, 195; acablez de famine, III, 347; *partout ailleurs avec deux c.*

ACADEMIE, s. f. : *académie*. Le Roy [de Navarre] avoit dressé une petite Academie à l'imitation de celle de la Cour, I, 441; une gaillarde Academie de larrons, II, 488.

ACCAZER, v. n. : *établir son domicile*. Un Gentilhomme, lequel s'est accazé & servilement attaché à une Damoiselle de moindre condition, I, 437.

ACCENT, s. m. : *ton, inflexion de la voix ou du langage*. Nul vers ne peut avoir grace, sans les accens, non seulement d'elevation, mais de production, III, 272; gazouiller quelques mots sans accents, IV, 45; d'un accent amer, ... j'esclatay mes passions, III, 61.

ACCEPTION, s. f. : *admission, désignation privilégiée*. Sans nulles acceptions de personnes; sans acception ni exception de personne, * II, 831.

ACCESSEUR, s. m. : *assesseur, magistrat adjoint à un juge principal, substitut*. L'accessEUR de Poitiers, I, 429. — Cf. *Ducange (Suppl.)* au mot *accessor*.

ACCESSIBLE, ACCESSIBLE, adj. : où l'on peut pénétrer. Accessible, IV, 304; accessible, III, 413.

ACCEZ, ACCÈS, s. m. : *entrée, abord*. Lieu hors d'accez, IV, 227; de difficile accès, III, 394; donner acciez à, II, 308; avoir acciez à, III, 204; n'avoir point d'accez pour se donner à un Prince, II, 398. — *Attaque d'un mal*, avant l'accez mortel, IV, 281.

ACCHOPPEMENT, s. m. : *obstacle, empêchement*. Il faut ôter l'acchoppement qui se fait sur les termes, II, 40.

ACCIDANT, ACCIDENT, s. m. : *accident*. Accidant, III, 333, 373, etc.; accident, *passim*; accidentz, II, 693.

ACCOISER, v. a. et réfl. : *apaiser, calmer*. Accoiser de paroles, I, 297; que la guerre d'Italie s'accoise, * I, 22.

ACCOLLER, ACOLLER, ACCOLER, v. a. et réfl. : *jeter les bras autour du cou*. Elle accolle & baise follement Le visage effrayé, IV, 106; elle l'accolle très humaine, II, 457; Va, Philon inconstant, acoller ton Aurore, III, 239; la vigne & l'hormeau s'accollant de leur bras, III, 170; etc.

ACCOMMODEMENT, ACCOMODEMENT, s. m. : *accommodement*. Accommodement, *passim*; accomodement, I, 386; accomodements, I, 284.

ACCOMMODÈMENT, adv. : *d'une manière appropriée*. Cet *accommodément* est terme de haute vollerie, ou style de bourreau pour l'accommodement de la corde au patient, II, 549.

ACCOMMODER, ACCOMODER, ACOMMODER, v. a. et réfl. : *accommoder*. Accommoder quelqu'un de quelque chose, II, 251, 384; Ils appelloient brigand ce qu'on dit entre nous Homme qui s'accommode, IV, 78; s'accomode, II, 14; acommoder, III, 426; lieux defrobez & accomodez exprez, II, 296.

ACCOMPARABLE, adj. : *qui peut être comparé*. Beutez à ma beauté en rien accomparables, III, 116.

ACCOMPARER, ACOMPARER, ACONPARER, v. a. et réfl. : *comparer*. Toute blancheur... S'acompare à son vestement, III, 184; sy on les aconpare, III, 387; il nous accomparoît aux Cæsars, II, 628; les uns accomparoyent la sortie du Prince à celle de Pompee, * I, 187; accomparant, II, 660; accomparé,-ée, I, 85; II, 120.

ACCOMPLIR, ACOMPLIR, ACONPLIR, v. a. et réfl. : *compléter, parfaire*. Accomplir, *passim*; acomplir, II, 82; III, 337, etc.;

aconplir, III, 440; s'acomplir, I, 202; acomply & parfait, III, 224; l'acomply, III, 125.

ACCORDEUR, s. m. : *qui cherche à arranger les différents*. Ceux-là se moquoyent des grandes differences de religion, louoyent les accordeurs, * III, 502. — V. *acord, acorder*.

ACCOURAGER (s'), v. réfl. : *s'encourager*. Ils mesprisent ses anathemes & s'accouragent d'autant plus en la maintenue de la vraye religion, * I, 258.

ACCOURIR, ACOURIR, v. n. : *accourir, concourir*. Tout accourt à ma mort, III, 16; Accourent pour estre à ma fin, III, 120; Vien, dict l'esprit, accours, IV, 148; Acourez, Deités, qui habités ces lieux, III, 68; tout y accourra, * II, 537. — V. réfl. : Morlas s'accourut aux sources alleguees, II, 299.

ACCOUSINER, v. a. : *traiter de cousin*. Les Ducs qu'il avoit accoufinez, II, 534.

ACCOUSTREMENT, ACOUSTREMENT, s. m. : *vêtement*. L'accoustrement [du corps], IV, 109, 125; l'acoustrement [des arbres], III, 357; un accoustrement de violence, II, 154, 157.

ACCOUSTRER, v. a. : *préparer, arranger*. Accoustrer des mets selon les loix de physique, I, 466. — (*ironiquement*) Sa femme fut accoustree par moy &..., II, 372.

ACCOUSTUMANCE, s. f. : *accoutumance, action de s'accoutumer*. L'accoustumance que j'ay prise, I, 260. Cf. *Vaugelas*, II, 98 (édit. *Chassang*).

ACCOUSTUMER, ACOUSTUMER, ACOUTUMER, v. n. : *prendre l'habitude*. J'ay, ils ont, il avoit accoustumé, II, 513, 325, 268; je suis accoustumé à, I, 570. — Accoustumez, II, 285; douceur acoutumee, III, 154; morts accoustumees, III, 218. — Loc. adv. : à l'acoustumé, II, 673; à son accoustumee, I, 578.

ACCRASER, v. a. : *écraser*. [L'edifice] par toy eslevé t'accrafera la teste, IV, 53.

ACCRAVANTER, ACRAVENTER, v. a. : *briser, écraser*. Un mesme danger Accravante le chef de l'aveugle estranger, IV, 55; acraventez depuis les festes jusqu'aux piedz, III, 142.

ACCROCHES, s. f. pl. : *appuis, ressources pour se retenir dans une chute*. Juges, où seront lors vos fuittes, vos accroches ? IV, 137. — V. *acrocber*.

ACCROISSANCE, ACROISSANCE, s. f. : *croissance*. Le jardinier... De jour en jour beant l'accroissance des fleurs, III, 53; prendre accroissance, III, 169; manquement d'accroissance, II, 102.

ACCROISTRE, ACROISTRE, v. a. : *faire croître*. Accroît, III, 132; accroissent, III, 173; accreut, IV, 119. — V. n. : *croître*, acroyssent, III, 415; la lueur accroissoit, IV, 214. — V. réfl. : s'accroît, s'acroît, IV, 396, 397; s'accroissent, IV, 83; s'accroissant, III, 53; s'acroissant, III, 173. — Accreu, II, 273; III, 53; accreuë, IV, 30; acreu, III, 139; acreues, I, 281. — V. *acroyft*.

ACCROUPPIR, ACCROUPIR, v. n. : *s'asseoir sur ses talons*. Une vieille... entre ses genoux grommeloit accroupie, IV, 124; la Pareffe accroupie, IV, 130. — *Au fig.*, je lui appris à faire accroupir le chapeau, II, 310.

ACCUSATIF, s. m. : *t. de grammaire*. Sur les preterits féminins après les accusatifs, il donnoit cela à la licence, IV, 7.

ACCUSER, ACUSER, ACUZER, v. a. et réfl. : *accuser*. On acuze, II, 97; vous accusez, II, 95; je m'accuseray, III, 302; acuferez-vous? II, 94; accusé, III, 302; accusez, IV, 134, etc.; acuzé, II, 89.

ACCEPTER, v. a. : *accepter*. Acepte (*impér.*) mon offrande, III, 213; [vous] Qui n'aviez accepté remede jusqu'icy, III, 209.

ACERÉ, ÉE, adj. : *tranchant, affilé, aigu*. Poinçon acéré, III, 211; foudre rougissant acéré de fureur, IV, 71.

ACERTENER, ACERTAINER, v. a. : *rendre certain, assurer*. Choses que je puis en conscience acertener, II, 77; le conte [des victimes] Acertena la Mort que rien n'estoit sauvé, IV, 225; demande d'estre plus acertené des desseins, I, 245; acertainee, * II, 654.

ACHAPT. V. *achet* et *achepter*.

ACHARNER (s'), v. réfl. : *s'attacher à quelque chose comme les animaux à la chair*. Il s'acharne au pillage, IV, 198; main aux meurtres acharnee, IV, 135; Tes enfants acharnez à ta mamelle, IV, 281; Prince acharné à toutes sortes d'amours, * II, 698.

ACHEMINEMENT, s. m. : *mise en route*. Il m'advertist de son acheminement en ça, I, 225.

ACHEMINER (s'), v. réfl. : *se mettre en route, partir pour un but quelconque*. S'acheminer, II, 392; IV, 231, 285, etc.

ACHENAL, s. m. : *chenal, fossé*. Les achenaux des marais, * II, 925, 936, III 5.

ACHEPTER, ACHATER, ACHETER, v. a. : *acbeter*. Achep-
tent, achètent, IV, 77, 87; achepteroit, IV, 277; achepté, IV, 75;
achaté, III, 166. — V. *acet*.

ACHEPTEUR, s. m. : *acbeteur*, I, 349; IV, 280.

ACHET, ACHAPT, s. m. : *achat*. L'achat de Ratisbonne rom-
puë (*sic*), I, 295; par don ou par achapt, II, 341. — *Vaugelas* (II,
385), *condamne rachet employé par Malherbe*.

ACIER, ASSIER, s. m. : *acier, épée*. Acier tranchant, rouillé,
fanglant, sans pitié, IV, 295, 127; III, 45, 279; affier, I, 588. —
Au fig., l'acier des ciseaux de l'absence, IV, 307; de la mort, III,
256; de la subtilité, I, 422; du temps, III, 70; de mes vers, IV, 72;
des vertus, I, 219; IV, 103; sein d'acier, IV, 131.

ACONITE, ACHONITE, ACONIT, s. m. : *aconit*. L'aconite
noir, IV, 74; noircy, III, 54; d'aconite noirci, III, 36, 117;
couvrir l'aconite de miel, III, 116; les aconites, II, 133; achonite
caché, III, 226; l'aconit, IV, 59.

ACORD, ACCORT, ACCORD, s. m. : *accord*. L'acord & l'ar-
monie, III, 420; mes tristes accors, III, 243; accors acordans,
accords discordans, III, 240; acords discordans, III, 235. — *Pacte*,
convention, accort, IV, 374; accord, *passim*; accord de servitude,
II, 339; tumber d'accort, IV, 402; tramer un accort, IV, 374.

ACORD, ACCORT, ORTE, adj. : *avisé et gracieux*. Acord
promp & à destre, III, 406; vous estes très accort, IV, 374.

ACORDER, ACCORDER, v. a. et réfl. : *accorder*. Acorder à,
III, 354; s'acorder à, III, 75, 76; acordez (*impér.*), III, 240;
j'acorderois ma lire, III, 138; acordé, II, 82; *partout ailleurs*,
accorder. — V. *accordeur*.

ACOSTABLE, adj. : *accostable, facile à aborder*. Je voulus estre
en court plus amy qu'acostable, III, 223.

ACOSTER, ACCOSTER, v. a. et réfl. : *s'approcher de, aborder*.
Accoster quelqu'un, II, 308, 390; le Cardinal mort l'accostoit face
à face, IV, 59; acoster une armee, * III, 339; accosterent la ga-
lere, * II, 569; acoster la renommee de quelqu'un, III, II, 89; il
s'accoste d'un vieillard, IV, 105; ye m'accoustai de la chamvriere
d'un moine, II, 464.

2

ACOUPLE, ACCOUPLE, part. pass. : *joint deux à deux*. Vertuz acouplees, III, 147; accouplé, IV, 219.

ACOURSIR, ACCOURSIR, ACOURCIR, ACCOURCIR, v. a. : *raccourcir, rendre plus court*. Acoursir la depense & le temps, I, 291; cette volée a accourfy la liberté de la poésie, I, 461; je ferai acourcir ceux qui s'esleveront contre moi, * III, 634. — Absol., *faire court, abréger*, il me prit envie d'acoursir, I, 391; pour accourcir, II, 424, 583; il faut accourcir, II, 538. — V. n. : *diminuer*, leur malheur & pene... n'acourcist ni ne change, III, 443.

ACOUTER, v. indir. réfl. : *écouter*. Les arbrisseaux... Murmurent par entre eux & mes peines s'acoutent (*c.-à-d. s'écoutent mutuellement redisant mes peines*), III, 74.

ACQUENEE, HAQUENEE, s. f. : *jument*. L'autre a la per-ruque taigneuse D'une acquenee faryneuse, III, 160. — J'avois pris cette haquenee (*en parlant d'une femme*), II, 260.

ACQUERIR, AQUERIR, v. a. : *acquérir*. Le faux honneur acquiert la veritable honte, IV, 114; acquierent, II, 154; le Paraclet... T'acquit le cœur des tiens, IV, 146; m'acquirent, I, 435; je vous prie m'aquerir à M. vostre fils (*c.-à-d. me concilier son bon vouloir*), I, 309; le champ vous est acquis, III, 229. — Absol., avoir acquis, III, 237. — V. réfl., le mal très bien s'acquit, IV, 376; il s'est acquis une infame potence, IV, 249. — Un Grand... Tient l'acquis pour acquis, IV, 90; de nature & d'acquis III, 101; le naturel & l'acquis, * II, 988; aquis, I, 202; III, 405; aquisé, III, 356.

ACQUEST, AQUEST, ACQUET, s. m. : *acquêt, profit*. Un acquest de quinze mil livres de rente, II, 541; faire aquest d'un amy, I, 355; on fait ce qu'on veust de ses acquets, I, 353.

ACQUESTER, v. a. : *acquérir par un acte quelconque*. Garder bien l'acquesté n'est une vertu moindre Qu'acquerir, IV, 90; tes Saints, Qui pour vivre bien ont acquesté bon bruit, III, 292.

ACQUIST, ACQUIT, s. m. : *décharge*. Que cette voix soit à l'acquist de nos fidelitez, I, 502; donner ma vie à l'acquist de vos bienfaits, I, 583; l'acquit, III, 269. — Par acquit, *par manière d'acquit, négligemment*, II, 409; III, 94, etc.

ACQUITTER, AQUITER, v. a. et réfl. : *acquitter*. Acquitter, *passim*; s'aquiter, I, 291, 337, etc.

ACRIUDE, s. f. : *goût âcre*. Aucuns [fruiz] semblent bien beaux, mays plains d'une acritude, III, 359.

ACROCHER, v. a. : *attirer quelqu'un à soi, se l'attacher*. Ce joueur de lut qui t'acroche, III, 156. — V. *accroches*.

ACROYST, s. m. : *croissance, augmentation*. Acroyst de vigueur & puissance, III, 371; pour acroyst, III, 339. — V. *accroistre*.

ACTRITOPHILE, s. m. : *mot douteux*. J'ay respondu... que ilz me montraissent... un lieu où Actritophile & son amie (*d'Aubigné et l'Histoire universelle*?) ne soyent pas esteints en naissant, I, 493.

ACTUEL, ELLE, adj. : *effectif, qui a lieu par action et en fait*. Actuelle presentation, II, 554.

ACUILLIR, ACCUEILLIR (s'), v. réfl. : *se joindre à, s'appliquer à*. Les Anges s'accueilloient à si haute entreprise, IV, 321; en m'acuillant au service de la verité, I, 203; mes Balaams se sont accueillis à maudire Israël, II, 165.

ACUL, s. m. : *accul, lieu où l'on est acculé, éloignement*. Il m'a esté trop difficile, de l'acul de mon visage, pouvoir discerner toutes les circonspections de la Cour, I, 201.

ACULER, ACCULER, v. a. : *pousser dans un accul*. Se voyant aculé, * I, 40; Or voicy les lyons de torches acculez, IV, 295.

ADDOUCIR, ADOUCIR, v. a. : *adoucir*. Addoucir la sentence, IV, 175; fureur addoucie, IV, 193; Soient tes yeux addoucis à guerir noz miseres, IV, 69; je boulus adoucir l'affaire, II, 386.

ADDRESSAGE, s. f. : *dit aussi adressee, adresse, sentier qui redresse et raccourcit un chemin*. A une adressage, il fallut sauter un fossai, II, 600.

ADRESSE, ADRESSE, s. f. : *adresse*. Des chevaux -la neceffaire adresse, IV, 79; faire servir au besoing de l'outragé l'adresse du tesmoing, IV, 140; ses adresses, IV, 253; adresse, III, 244; IV, 167. — *L'action de s'adresser à quelqu'un, mon adresse vers vous*, I, 468; ce qui me donne la hardiesse & l'adresse à toi, II, 192.

ADRESSER, v. a. et réfl. : *adresser, envoyer à, diriger vers*. Adressons, adressez, IV, 147, 54; je m'adresse, IV, 72; pourquoi t'es-tu adressé à d'autres, II, 491; adressant, II, 188.

ADELOIZI, adj. pris subst. : *mot douteux, mais qui peut être rapproché du part. pass. adoulé, triste, affligé*. Si ces adeloizis eussent fondé leurs pleurs, &c., III, 42.

ADESTRE, ADEXTRE, adj., *adroit*. Promp & à destre, III, 406; chevaux legers adextres, * II, 1030.

ADGENCER, AGEANCER, AGENCER, v. a. : *agencer, ajuster, arranger*. Ta main D'une branche d'olive adgence un diademe, IV, 314; fleurs qu'un pré mignard ageance, III, 42; nid dextrement agencé, III, 386. *Partout ailleurs agencer*.

ADIAPHORISTE, s. m. : *individu qui professe l'indifférence en matière de religion*. I, 428; IV, 4.

ADIEU, ou en deux mots A DIEU, loc. adv. Dire adieu, I, 85; IV, 55; sur l'adieu, * I, 15; dit à Dieu, IV, 48; A Dieu paniers, vendanges sont faites, I, 395. — (Gascon) A Dieu fias, II, 479; adioufias, II, 502. (Poitevin) y se vengu ve dire a De, II, 490.

ADIMANCHER, v. a. : *endimancher, mettre l'habit des dimanches*. Il fit mettre les manches rouges aux quatre chambrières, & adimancher les quatre curez, II, 462.

ADJOINDRE, AJOINDRE, v. a. et réfl. : *adjoindre*, IV, 90; s'ajoint, III, 410. — *Contrairement à Vaugelas, Ménage* (Observations, I, p. 287) *préfère* ajoindre à adjoindre.

ADJOURNEMENT, s. m. : *ajournement, assignation*. II, 494; * II, 1156; adjournement personnel, II, 620, * I, 289.

ADJOURNER, v. a. : *ajourner*. III, 37, 269; IV, 42, etc.

ADJOUSTER, ADJOUXTER, v. a. : *ajouter*. Adjouster, II, 140, 156; III, 216; IV, II, 169, 224, etc.; adjouxter, I, 581.

ADJURER, v. a. : *adjurer*. IV, 41, 271, 366 — *Théod. de Bèze, dans son livre De la Veritable prononciation (en latin, 1584), fait remarquer que de son temps ce mot se prononçait : ajurer*.

ADMIRAL, AMIRAL, s. m. : *amiral*. II, 266; L'Admiral, pour jamais sans surnom trop connu [Coligny], Admiral admirable, IV, 107, 212. l'Amiral, I, 35.

ADMIRAUTÉ, AMIRAUTÉ, s. f. : *office d'amiral*. Ces bonnes œuvres ont gagné à Villars une Admirauté, II, 262; — nous lui donnons son droit d'Amirauté (*c.-à-d. sa part de chef*), II, 482.

ADMONESTEUR, s. m. : *admoniteur, qui admoneste*. Le Curé admonesteur du patient, II, 485.

ADOMESTIQUER (s'), v. réfl. : *se faire de la maison*. Le Cardinal André s'étant adomestiqué, persuada à son cousin (Sigismond Batori) d'ouyr messe tous les matins, * III, 694.

ADONC, adv. : *alors. Passim*.

ADONNER, v. a. : *appliquer*. Des champions d'ymennee L'ame est ailleurs adonnee, III, 148. — V. réfl. : *se diriger*. S. Maixant, où il sembloit que le premier siege s'adonnoit, * III, 67; Cambrai, où leur chemin ne s'adonnoit point, * III, 498.

ADRAGANT, s. m. : *gomme adragant*. L'adragant, III, 360.

ADROICT, OICTE, adj. : *adroit*. Adroiçt, industrieux, IV, 104.

ADULTERE, s. m. et f. : *celui ou celle qui viole la foi conjugale, et le violement lui-même*. De l'Ocean l'adultere obstiné [le soleil], III, 17; Metra l'adultere, III, 232; le ciel adultere, III, 54; etc.; le filz de l'adultere, IV, 233.

ADULTERIN, s. m. : *enfant né de l'adultère*. J'ay autant d'adulterins mal femez comme elle en divers endroiçts, II, 669.

ADUNER, v. a. : *rapprocher*. Que si les termes sont differents selon les lieux, ils sont pourtant de tout poinçt adunez, soit pour... soit pour... I, 584; aduner deux theses differentes, * III, 646.

ADUNIR, v. a. : *même sens*. Les divers interets de tous les Princes sont aujourd'huy adunis, I, 218.

ADVANCER, AVENCER, AVANCER, v. a. : *avancer*. Advancer, III, 130; avencer, III, 364, 370; Qui fust digne de toy pour ton los avencer, III, 433; avancé, II, 180, IV, 88. — V. n. Vous avanciez, IV, 187; estant avancé à la premiere jeunesse, II, 227. — V. réfl. Tu t'avance, IV, 127; s'avance, II, 315; III, 56, 110; s'avançant, IV, 64. — *Généralement ailleurs avancer*.

ADVANTAGE, ADVENTAGE, AVENTAGE, AVANTAGE, s. m. : *avantage*. C'est aux foibles de cœur qu'il faut un avantage, III, 32; un finet qui prend son avantage, IV, 78; prendre son avantage, II, 505; gagner un avantage, II, 582; choisir son advantage, III, 159; occuper un avantage, * I, 318; à l'avantage, III, 375; à son avantage, II, 385; vos avantages, II, 100; se despouiller de ses avantages, II, 338. — D'avantage. V. *davantage*.

ADVANTAGEUX, EUSE, AVENTAGEUX, adj. : *avantageux*. Paix avantageuse, II, 349; avantageuse, III, 409; offres avantageux, II, 100.

ADVEILLÉ, part. passé. *Mot douteux*. Ce prince adveillé sur Maugiron mort, II, 283. *Nous lirions plutôt adueillé, abattu de dueil, d'affliction. L'édition de 1744 a remplacé ce mot par agenouillé.*

ADVENEMENT, s. m. : *avènement, arrivée*. I, 331; IV, 198.

ADVENIR, AVENIR, v. n. : *avenir*. *Passim*. Advienne, II, 156; jà n'avienne, II, 473; risques avenuës, IV, 320. — S. m. : *le temps futur*, l'advenir, l'avenir, *passim*.

ADVENTURE, ADVANTURE, AVANTURE, s. f. : *aventure*. Adventure, II, 657; III, 41; IV, 338, etc.; advanture, IV, 92; juge d'advanture, IV, 130; diseurs de bonne avanture, II, 486. — A l'avanture, IV, 348; par aventure, II, 662; c'est coup d'aventure, III, 107, etc. — Cf. *avanturé*, *avantureux*.

ADVENUE, s. f. : *avenue*. Et les vieux de placer des barricades aux advenuës, II, 595; les advenuës & ruses d'Enfer, II, 596.

ADVERSAIRE, adj. : *contraire*, *opposé*, *ennemi*. Des ennemis de Dieu la canaille adverfaire, IV, 275; profession adverfaire, I, 380, etc.

ADVERTIR, v. a. : *avertir*. *Passim*.

ADVERTISSEMENT, s. m. : *avertissement*. Advertissement divin, IV, 363.

ADVERTISSEUR, s. m. : *avertisseur*. Homme qui paye mal ses advertisseurs, II, 667.

ADVEU, s. m. : *aveu*. Pour responce une (*sic*) soufris portant adveu, I, 160; sur l'adveu du Gentilhomme, II, 327; le condamné publia par adveu, IV, 268.

ADVIS, ADVYS, AVIS, AVY, s. m. : *avis*. Estre d'avis que ou de, II, 356, 561; luy est avis que, III, 15; Encor' t'est-il avis que, III, 43; prendre l'avis de quelqu'un, II, 575, etc; divers advys, I, 533; avis seur, III, 420; donner des avis de village, I, 346; avy, I, 514.

ADVISER, AVISER, v. a. : *apercevoir*. Le peuple esmeu advise Cet enfant, IV, 179; [les enfans] avisoient percer les tetins de leurs meres, IV, 210. — *Donner avis*, *prévenir*. Je t'advise que, III, 168; il fut advisé que, II, 284; IV, 59, 402, etc. — V. n. : *Pourvoir à*, *faire attention à*, *remarquer*. Le chapitre assemblé pour y adviser, II, 608; sy on avise à l'ordre [du monde], III, 338; ayant advisé des remedes, II, 104; adviser si, III, 50; faites comme vous aviserez, II, 442. — V. réfl. : Je m'advisay d'une tour, I, 194; je me suis advisé que, II, 277; s'adviser, de, II, 360. — Advisé, *intelligent*, *qui fait attention à*. IV, *passim*. A son heur advisé, IV, 82; advisez aux affaires, II, 339, etc. — V. *mal advisé*.

ADVOCAT, AVOCAT, s. m. : *avocat*. Advocat, II, 490; IV,

61, 64, 373, etc.; avocat, IV, 100; le Diable fait des nopces quand on trompe un avocat, II, 492.

ADVOUER, AVOUER, *avouer*. Advouer, *passim*. Avoüer, II, 31; vous advoüerez, II, 243; qu'il avouast, I, 430; advoüant, II, 611. — V. réfl. : *Se déclarer pour, s'avoüant au Roy*, * II, 1104. — Soldats bien advoüez, I, 222.

ADVOYER, s. m. : *avoyer, premier magistrat de certains cantons en Suisse*. I, 151.

ÆNIGME, ÆNIGME, s. f. : *énigme*. II, 300; IV, 58, 131.

ÆQUANIME, adj. : *impartial*. Juges æquanimés, * I, 3; æquanimés lecteurs, * III, 732; esprits æquanimés, IV, 8.

ÆQUANIMITÉ, EQUANIMITÉ, s. f. : *impartialité*. Æquanimité, I, 312; III, 492; equanimité, I, 303, 471.

ÆQUIPOLLER, v. n. : *équivaloir*. Æquipoller à démonstration, I, 384.

ÆQUIVALANT, ANTE, adj. : *équivalent*. Questions æquivalentes, II, 38; modeles æquivalans, I, 420.

ÆQUIVOCQUE, EQUIVOQUE, adj. : *équivoque*. Discours æquivocques, IV, 197. — S. m. : Equivoque gaillard, * III, 568.

AER, s. m.; AERÉ, adj. — V. *ayr, ayré*.

AERE, AIRE, s. f. : *ère*. L'aere, IV, 234; l'aere du siècle, II, 582; selon l'aire des Turcs, * III, 579.

ÆSELLE, ESEILLE, ESSAILE, AISSELLE, AISLE, s. f. : *aisselle*. Il vouloit qu'un vrai Noble eust un peu l'eseille furette..., là où on donne à tout le monde des Excellences, vous auriez nom *Vostre Æsellence*, II, 584; senteur de l'aisle, II, 664. — Porter sous son effaile (*sous le bras*), I, 442; jusqu'au dessous des effailes, II, 388; avoir les vents collez soubz ses aisselles, IV, 295.

ÆSELLENCE, s. f. V. *Æfelle*.

ÆTHER, s. m. : *l'éther, le ciel*. III, 28, 279; IV, 120, &c.

· AFFADIR, v. a. : *rendre fade*. Dieu a voulu affadir leurs conseils, II, 7; cœurs affadis, II, 139.

AFFAIRE, AFAIRE, s. m. et f. : *affaire*. — S. m. I, 175, 217, 259; II, 193, 345, 535, &c. — S. f. I, 236; II, 534; III, 273, 418. — Affaires, *besoins naturels*. Faire ses affaires dans une mait, I, 27; on dit qu'elle a fait ses affaires dans ses chausses, II, 642,

*et quelques lignes plus bas, en jouant sur le sens : la Poltronnerie n'avoit jamais fait ses affaires comme en ce siecle. — Affaires. * I, 168.*

AFFAMER, AFAMER, v. a. et réfl. : *affamer*. S'affamant de son martire, III, 191. — Afamé troupeau, III, 12; lions afamez, III, 217; affamez mutins, IV, 212; ventre afamé, III, 218; affamé coutelas, IV, 138; en colere affamez, II, 357; affamés de luy, III, 314; œil d'or afamé, IV, 332. — L'affamé, IV, 42.

AFFECTER, AFFAICTER, AFECTER, v. a. : *désirer, rechercher avec ardeur*. Estre ce que tu veux, n'affecter rien de mieux, III, 246; n'affecter que le but de vocation supernelle, II, 145; affecter les armées & non pas la Cour, I, 164; affecter de perdre tout pour celui qui a tout donné, I, 119; ayant dez ma jeunesse affecté de voir Venise, I, 236. — Cœur affecté (*porté*) à la pieté, III, 328; affecté plaisir qui enporte le desir de connoytre, III, 441; affectez poetes, IV, 99; affaictiez valets, IV, 100; beautez affectees, I, 549; leur eloquence quelque diserte & affectee qu'elle soit, II, 114. — Cf. *affeté*.

AFFECTION, AFECTION, s. m. : *impression, sentiment, désir, attachement*. L'estat de perfection ravit à l'Eternel toute l'affection, IV, 229; affections de l'âme, affection interieure, III, 417; affection naturelle, III, 330; regner sur ses affections, IV, 115; affection de tout considerer, III, 440; affection à faire une chose, III, 345; au sein de Jacob met son affection, IV, 275; affections partisans, * III, 399. — *Influence*. Affections & impressions des astres, II, 662.

AFFECTIONNÉ, ÊE, AFECTIONNÉ, part. passé : *affectionné, passim*. Afectionné, I, 560.

AFFECTIONNEMENT, adv. : *d'une manière affectionnée, qui marque l'intérêt et l'attachement qu'on porte à quelqu'un ou à quelque chose*. Prier affectionnement, I, 68, 298, 570.

AFFERMER, v. a. : *affirmer, assurer*. Pouvant affermer en vérité, * II, 851; j'affirme sur la parole du Roy, * II, 719.

AFFETÉ, ÊE, AFFETTÉ, adj. : *paré avec recherche et affectation*. Affeté langage, III, 107; cest' affetee, III, 229; nos affetés, II, 358; ces affetez de Ministres, II, 246; yeux affettez, IV, 126; Mesdames les affetees, II, 246; Le Chien (*la Canicule*) affeté d'un venimeux courage, III, 221. — *Sur la différence de sens entre affecté et affeté, Cf. Vaugelas (t. II, p. 454.)*

AFFETTERIE, AFFECTERIE, s. f. : *recherche mignarde*. Affetterie de putain, II, 571; affecteries de Cour, * I, 215.

AFFIGÉ, ÊE, part. pass. : *affiché, placardé*. Tableaux affigez aux lieux plus eminens, * II, 1154; cartels affigez, * I, 365.

AFFIN, AFIN, conj. : *affin de et affin que, passim*. Afin que, III, 208, 415.

AFFINER, v. a. et réfl. : *tromper*. Affiner, III, 108. — *Purifier*. Affiner le metal, IV, 285. *Au fig.*, l'essence & le subtil, s'affina IV, 50; &c.

AFFLICTION, AFLICTION, s. f. : *chagrin, tribulation*. Par l'affliction rendu sage, IV, 31, la saine affliction, IV, 114; languir d'affliction, II, 191; affliction, I, 494; III, 418. — Afflictions, II, 135; III, 76, &c.; afflictions, II, 91; hyvers d'afflictions, II, 299.

AFFLIGEANT, ANTE, adj. : *qui frappe et punit*. Baïser une main affligeante, II, 44, 162; Où sont ces affligeantes mains Qui punissent mes privautez, III, 174; L'atheïste affligeant, le Chrestien affligé, IV, 237.

AFFLIGER, AFLIGER, v. a. et réfl. : *abattre, désarmer, détruire*. Vos pensees vous affligent, II, 369; affligéoit leur courage, IV, 211; Anthée affligéoit la Lybie, II, 369; ils s'affligent de terreurs, IV, 195. — *Traître ceur affligé*, III, 215; consoler l'affligé, III, 422; les anges affligez de mes afflictions, III, 76; les bons affligés, II, 171; affligez, I, 549.

AFFOIBLIR, AFOIBLIR, v. a. : *affaiblir*. L'age T'afoiblist le cors, III, 166; afoiblist, II, 106; affoiblissent, II, 55; afoiblissant, II, 93; afoibliz, II, 81; afoiblis aux moiens, par foy nous sommes forts, IV, 201, &c. — V. n. : *faiblir*. Sa parole affoiblit, IV, 181.

AFFOLER, AFOLER, v. a. : *tourmenter, blesser, rendre fou*. La goutte qui les affolle, IV, 356; la rage qui m'affolle, III, 73; le despit qui fa belle ame affolle, IV, 119. — Les peuples affolez, IV, 221; une ville, la France affolee, III, 222; IV, 58; l'ame afolee, III, 46.

AFFRIANDER, v. a. : *allécher, attirer*. Affriandé du miel d'une telle beauté, III, 24; ta face Affrianda mes yeux d'un appas enchanteur, III, 50; affriander ses pensees d'un poison ensucré, III, 67; affriandé au travail, * II, 1183, etc.

AFFRICAÏN, AINE, AFFRIQUAIN, AFFRICQUAIN, adj. : *Africain*. Affricain dragon, IV, 194; le bon Pere Affriquain, IV, 103; cheveux affricquains, IV, 129.

AFFRONTEUR, s. m. : *trompeur*. Recevoir comme affronteur, I, 17; affronteur hypocrite, IV, 199; grand coureur & affronteur, IV, 385. — V. *afronter*.

AFFUBLER (s'), v. réfl. : *s'envelopper*. Le Ciel s'affubloit du manteau d'une nuë, IV, 245.

AFFUSTER (s'), v. réfl. : *se poster*. Les picquiers tellement affustez Qu'ils recevoient aux fers les corps precipitez, IV, 211; quand nous voions Un soldat s'affuster, IV, 235.

AFRAICHIR, v. n. : *fraichir*. Le vent afraichit, * II, 591.

AFRANCHIR, **AFFRANCHIR**, v. a. : *rendre libre*. Pour lui affranchir les coudes (*c.-à-d. pour le dégager*), * III, 412; son feu (*celui de l'âme*) afranchi de ce corps, III, 441; par les ans affranchy du service, IV, 109. — V. réfl. : S'afranchir, I, 534.

AFRONTER, **AFFRONTER**, v. a. et réfl. : *mettre face à face, être ou aller en face*. Pria le Roy de les affronter Uffon & luy, I, 41; Voilà deux forts grands hommes affrontez, II, 576; quand il faut affronter les armées, I, 158; afronter de plein pied, I, 154; afronter un bois, * III, 81; affronter une montagne, I, 590; les tableaux hideux que tu leur affrontois, IV, 195; s'afronter aux yeux de quelqu'un, III, 128; la Trahison De qui l'œil esgaré à l'autre ne s'affronte, IV, 131; trois ou quatre hommes qui s'affrontoyent sur le tapis, I, 70. — *Tromper, faire subir un affront*. Affronter les esprits, IV, 57; tant de pauvres familles qu'il a affrontées, I, 341; il a esté le premier marchand & le premier affronté, II, 6; pelerins affrontez de vanies, IV, 290. — V. *affronteur*.

AGA, loc. exclam. : *du verbe agarer, regarder*. Mais aga, voyez-vous, il n'est point glorieux, II, 633. — Cf. *agaté*, II, 448, 490, et *agre, ci-après*. Voir aussi Molière (Don Juan, II, 1) : Aga quieu, Charlotte.

AGACER, **AGASSER**, v. a. : *faire des agaceries, provoquer, barceler*. Agacer des desirs, III, 21; agacer l'avant-garde, * III, 336; agasser l'armée, * I, 324.

AGENT, s. m. : *dans un sens obscène*. Il changea sa fantazie d'agent en celle de patient, II, 284; bougre agent, II, 312.

AGGRANDIR, **AGRANDIR**, v. a. : *rendre plus grand, au propre et au figuré*. Aggrandir une bresche, * III, 413; agrandir ses cavaliers, * I, 346; il est assez grand pour agrandir une femme, de laquelle les enfans ne porteront pas le nom, II, 537.

AGGREABLE, AGREABLE, adj. : *agréable*. Moins vaut l'utile vray que le faux agreable, IV, 75; agreable audace, IV, 293; agreable à Dieu, II, 328; à son maistre, II, 294; L'un fut au gré de Dieu, l'autre non agreable, IV, 244; avoir agreable, *III, 497, &c.; se rendre agreable, III, 165; savourer le miel de l'agreable, III, 100.

AGGREER, v. a. : *agréer*. II, 18. — V. *agreation*.

AGILLE, adj. : *agile*. La main agille en tous ses faits, III, 424; animaux agilles & puissants, III, 393.

AGIR, v. a. : *faire*. Je pourray agir quelque chose entre les Suisses, I, 294.

AGITTÉ, ÊE, AGITÉ, part. pass. : *agité*. Agitté de crainte, II, 80; agité des flots, III, 377; nuee agitée du vent, III, 340.

AGNELET, s. m. : *diminutif d'agneau*. Les agnelets de l'Eglise Sautent au nez du loup Romain, IV, 22; des gorges des loups ces agnelets deffendre, IV, 206; La sainte Bethulie [La Rochelle] aux agnelets defence, IV, 230. — Cf. *aigneau*.

AGNUS, AGNUS DEI, *cire bénite par le Pape et portant la figure d'un agneau*. II, 283, 286; IV, 102, &c.

AGONIE, s. f. : *angoisse, grande peine d'esprit*. Ce mot le fit crier à Dieu qu'il l'assistast en son agonie, I, 12; Comme j'estois en cette agonie, II, 367. — *Lutte contre la mort*. La mourante vie Que le malade vit en extreme agonie, IV, 47.

AGRE, loc. excl. : *comme aga, voyez-vous!* Agre, Monsieur, vous vous mesprenez, II, 577.

AGREATION, s. f. : *action d'agréer*. Agreation d'une donation, *III, 615. — V. *aggreer*.

AGUETS, AGUETZ, s. m. pl. : *embûches*. Les aguets de nos ennemis, II, 67; pieges, aguets, &c., IV, 74; abayé d'aguetz, de complotz, III, 17.

AGUILLON. V. *esguillon*.

AGUISER, AIGUISER, v. a. : *aiguiser*. Aux pierres il [le rhinocéros] aguyse sa corne, III, 394; aiguiser l'appetit, IV, 111; Tel par splendeur pense esblouir les yeulx de ses voisins qui les aguise, I, 481. — Cf. *aigu*.

AHAN, s. m. : *grand effort, fatigue du corps ou de l'esprit*. Seiché d'ahan, IV, 306; francs de l'ahan des travaux, III, 286; l'ahan & les sueurs de mon ame, II, 193; le Ciel gemit d'ahan, IV, 300.

AHANNER, AHANER, v. n. : *souffrir d'aban*. Ils ahannent, II, 154; j'ai ahanné dans mon gémissement, II, 193; Va ahanant soir & matin, IV, 348.

AHURTER (s'), v. réfl. : *se heurter contre*. Le Roi fut conseillé d'éluder ces demandes, au lieu de s'y ahurter, * II, 669; m'ahurtant à deux obstacles, I, 284.

AIDE. V. *ayde*.

AIGNEAU, AGNEAU, s. m. : *agneau*. Ceux qui nous querellent comme le loup l'agneau buvant au dessous de luy, II, 39 (Cf. IV, 244); un loup qui a les dents sanglantes d'un agneau domestique, II, 177; la laine des agneaux, II, 160; [une mere] pour sacrifier de son ventre l'agneau, IV, 45; les agneaux de l'Eglise, IV, 119, 120; le sang des agneaux, II, 58; Christ, d'agneau de sacrifice devenu lion de Juda, II, 65; la bannière, la majesté de l'Agneau triomphant, IV, 252, 301; les nocces de l'Agneau, IV, 308.

AIGRE, AYGRE, adj. : *aigre, en parlant des personnes et des choses*. Aigre, *passim*; aygre au goût, III, 359. — Aigre humeur, le vinaigre, IV, 29.

AIGREMENT, adv. : *avec aigreur*. Nous portons aigrement le mépris de votre nation, II, 21.

AIGREUR, AYGREUR, s. f. : *amertume, au propre et au fig.* Surpasser en aygreur, III, 359; l'aigreur des accents, IV, 252; du courroux, III, 150; des maux, III, 68; de la peine, IV, 70; des pleurs, III, 77, etc.; avoir de l'aigreur contre quelqu'un, II, 97; [les flatteurs] Donnent pointe d'aigreur au los emmiellé, IV, 75. — Aigreurs, *paroles aigres*. II, 98; Cela fut suivi de telles aigreurs que le Roy quitta sa table, I, 33, etc.

AIGRIR, v. a. et réfl. : *aigrir*. Le sang du Royaume n'est plus escumeux pour aigrir la pituite, II, 120; ma pensée est de n'aigrir point davantage mon manifeste, II, 682; aigrir un cœur par ses intérêts, II, 542; mon cœur s'en aigrissoit, II, 155.

AIGU, UË, adj. : *aigu, pénétrant*. Aigu jugement, III, 101; aiguz regars, III, 254. — Cf. *aguiser*.

AIL. V. *aulx*.

AILLIEURS, AILLEURS, ad. : *ailleurs, dans un autre endroit*. IV, 38, 108, 378. — Aillieurs qu'à te louer ne soit abandonnée La plume que je tiens, IV, 31. — D'ailleurs, * I, 93.

AIMANT, AIMER. V. *aymant, aymer*.

AINS, conj. : *mais*. *Passim*. — Ains que, *avant que*. III, 333, et suiv. — *En constatant qu'ains n'est plus d'usage à la Cour, Vaugelas* (II, 426) *remarque que ce mot « a toute autre force que mais à dénoter les choses opposées. »*

AINSY, AINSI, adv. et conj. *Passim*. Ainsi & ainfi, II, 161; ainfi comme ainfi, II, 23; IV, 317; par ainfi, III, 94, etc. — Ainfy que, IV, 25; tout ainfi que, III, 356, etc.

AIR. V. *ayr*.

AISE, AISÉ, AISEMENT. V. *ayse, ayfè, aysement*.

AISLE, AESLE, ESLE, AELLE, AILLE, ELLE, ALE, AILE, s. f. : *aile*. L'aile en l'air suporte les oiseaux, III, 384; aille, III, 386; les elles d'or (*d'une abeille*), III, 170; Autres au pas de mort de leurs ailles se batent, III, 389; vollez à tire d'ailes, III, 259; ailles, IV, 141, 320; ailles de l'amitié, III, 200; des amours, III, 109; de l'aube du jour, IV, 295; de la beauté, III, 190; du bruit, IV, 168; de la gloire, IV, 22; de la Pieté, IV, 119; ailles, aelles de la rage, IV, 54; III, 131; ailles de Satan, IV, 193; des vents, IV, 272; aelle, III, 174, 254; aelle de l'Amour, III, 230; aelles de l'Inconstance, III, 232; aelles, aelles des zephirs, III, 227, 185; aelles, III, 180, 203; couvers de l'ombre de son aelle, III, 193; les ailes de la Foy, III, 257, 302; le feu de ses ailes, IV, 399; les ailes de crespé noir de l'ignorance, II, 179; une plume d'ale, I, 357; plume d'un' aile, III, 268; ils batent un' aile pour leur liberté, I, 206; couper les ailes aux veritez, I, 375; les plumes de mon esle, III, 78; depuis que les decrets ont des ales, I, 362. — *Aile d'une armee, courir sur les ailes (métaphore)*, I, 406. — V. *æselle*.

AISLÉ, AILÉ, adj. : *qui a des ailes*. Courfe aislee, IV, 320; aillez messagers, IV, 159; aillez pour fendre l'air, III, 384; Aislé de sa vertu, il vole au Ciel nouveau, IV, 204.

AISLERON, AESLERON, s. m. : *aileron (d'une troupe armée)*. *II, 751, *III, 25.

AISNÉ, ÉE, adj. : *ainé*. Aisné, I, 299; aisnee, II, 610; l'aisné fils de Satan, IV, 297; les enfants aisnez de la Vertu, IV, 107; part d'aisné, I, 574.

AIZEMENT. V. *aysement*.

ALAICTER, ALLAICTER, ALLAITTER, v. a. : *allaiter*. La France alaiète deux enfans, IV, 330; allaiçtoit, II, 11; celles qui allaitoyent ont été esventrees, II, 164; allaiçté de poisons, IV, 94; allaitté de pensers de jalousie, IV, 335, etc.

ALAIGREMENT, adv. : *allègrement*. Marcher alaigrement [à l'ennemi], * I, 224; servir alaigrement, * III, 274, etc.

ALAIGRESSE, ALLEGRESSE, s. f. : *allégresse*. Cris d'alai-gresse, * III, 377; avec alaigresse, * III, 187; allegresses feintes, III, 278; Ce cœur... faute de joye & volle d'allegresse, IV, 163.

ALAINÉ, ALLAINÉ, ALEINÉ, ALENÉ, s. f. : *baleine*. III, *passim*. — Cf. *baleine*.

ALAMBICQUER, ALAMBIQUER, v. a. : *distiller*. L'eau de cire & de chair qu'elle alambicque pour son visage, II, 684. — *Au fig.* : l'ambition qui alambicque sa vie, IV, 332.

ALANBIC, ALEMBICQ', s. m. : *alambic*. Le cæleste alanbic, III, 340; en l'alembicq', III, 55.

ALBANOIS, s. m. plur. : *cavaliers irréguliers, originaires d'Albanie*. I, 42, 59; II, 268, etc. — *Ces cavaliers, au dire de Rabelais* (III, 25; V, 33), *portaient une coiffure haute et pointue, un chapeau à haute testiere, comme l'indique Nicot*.

ALBASTRE, s. m. : *albâtre*. Clair comme l'albastre, III, 379; l'orgueil du marbre & de l'albastre, IV, 67; doigts, sein, cuisse d'albastre, III, 25, 136, 244, 228.

ALBUGINEUX, EUSE, adj. : *albugineux*. L'humeur albugi-neux de l'œil, III, 418; *ainsi appelé, dit Paré, « à cause qu'il est semblable au blanc d'un œuf. »*

ALCHAÛETE, s. f. : *de l'espagnol alcahueta, maquerelle*. La pauvre alchaûete, II, 275.

ALCORAN, s. m. : *le Coran*. L'Alcoran de Mahomet, II, 236; l'alcoran de Saint François, II, 246.

ALCYON, ALCION, s. m. : *oiseau de mer*. Les nids des alcyons, IV, 235; un nid d'alcions, I, 355, 464.

ALEBARDE. V. *balebarde*.

ALEE, ALLEE, s. f. : *allée*. Les alees des Tuileries, I, 376; droites allees, IV, 37.

ALEGEMENT, ALLEGEMENT, s. m. : *allègement*. Si la plainte peut donner alegement, III, 219; allegement d'une ma-ladie, * III, 707. — V. *allegger*.

ALENTIR (s'), v. réfl. : *diminuer de force, d'intensité*. Ces feux S'alentissent un peu par l'effort de mes pleurs, III, 117.

ALENTOURS, adv. : *ce qui est à l'entour, dans le voisinage*. Les torens d'alentours, III, 345.

ALETHEYE, s. f. : (*mot grec*) *vérité*. L'Aletheye, IV, 4.

ALGARADE, s. f. : *attaque, surprise*. Mille peurs, mill' algarades, III, 175; ceste-ci avoit fait plusieurs algarades à Montal, * II, 747.

ALIBORUM (MAISTRE), s. m. : *surnom de l'âne, se dit aussi d'un homme sot et ignorant*. Ce maistre Aliborum du Fay, instrument trompeur & trompé, II, 331. — *Le mot aliborum ou aliboron, très ancien dans notre langue, se trouve dans le poème de Renard, où il désigne une plante médicinale* (I, 379, édit. E. Martin).

ALIÉ, **ALLIÉ**, s. m. *allié*. Aliez du Roy, I, 202, 307; *allié, passim*.

ALIENE, adj. : *étranger*. Toutes ces vanitez sont alienes de mon dessein, I, 451.

ALIENER, **ALLIENER**, v. a. : *éloigner de*. Il alliena les riches de l'amitié qu'ils portoyent aux Bourbons, * II, 821; peuples alieniez, par le long repos, du mestier de la guerre, I, 205.

ALLARME, **A L'ARME**, **ALARME**, s. f. : *alarme*. Allarme chaude, IV, 346; crier à l'arme, II, 474; l'alarme au cœur & les larmes aux yeux, * III, 155. — *Ce mot, au xvi^e siècle, s'employait aussi au masculin*.

ALLEGER, v. a. : *rendre plus léger, moins pénible*. Alleger son mal, III, 219; je n'allege ma fiebvre, III, 226. — Cf. *alegement*.

ALLEGUER, **ALEGUER**, v. a. : *alléguer*. Luy allega sa valise, I, 442; aleguant, II, 95; alegué, II, 81.

ALLEMANDE, s. f. : *sorte de danse*. I, 512.

ALLER, **ALER**, v. n. : *aller*. Faire aller & mouvoir, III, 428; au regard d'aler ou de mouvoir, III, 427; je vay, I, 190; je vai, II, 151; va t'en dire, IV, 226; si les choses vont au bien, I, 294; alloit, IV, 39; tu iras, IV, 53; que mon ame aille servir son ame, III, 211; ils le vont decepvant, III, 83; le feu qui me va consom-mant, III, 95; tu vas prodiguant ta vie, IV, 47. — *Y aller*. Les enfants de Dieu n'y vont point à faute, II, 206; il y va du vostre, I, 376; il y va de vostre promesse, de vostre honneur, I, 394; II, 505. — *S'aller* (*le pronom appartenant au verbe qui suit aller*). Il refu-soit de s'aller bleffer & meurtrir, II, 91; il se va souvenir, II, 556; il se va mourant, III, 187. — *S'en aller*. Je m'en voys [te suivre],

II, 218; je m'en alli fort penaut, II, 454; mon ceur s'en va en proie à, III, 218; la vengeance de Dieu s'en alloit terminee, IV, 268; s'en yra, I, 546. — *Devenir*. Geneve s'en va un bon abric, I, 302; vous vous en allez disciples des Jesuites, II, 104; les maquereaux s'en vont princes, II, 303. — *Allans & retournans*, II, 274. — *L'aler & le retour*, III, 330.

ALLESCHER, ALLECHER, v. a. : *attirer par quelque appât*. Quelque goust de salut m'y alleschoit, II, 330; je fus alleché, *ibid.*

ALLEURE, ALLURE, s. f. : *façon de marcher*. L'alleure [de chaque animal], III, 393. — *Conduite*. Christ jugera ceux qui ont diffamé ses allures, II, 65.

ALLORS, ALORS, adv. : *alors*. *Passim*.

ALLOUVI, ALOUVI, part. passé : *affamé*. Si tu peux allouvi devorer la viande, IV, 47; qu'ils sortent alouvis de leurs tables, IV, 38; diette allouvie, IV, 39; regards allouvis, IV, 282; mastins allouvis, IV, 43.

ALLUMER, ALUMER, v. a. et réfl. : *allumer*. Alumer une flamme, III, 176; souffle pour allumer & non pas pour esteindre, III, 302; combien de fois ai-je à la Verité allumé la lumiere? IV, 72; allumer les ames de gloire, IV, 60; alumer un cœur, III, 75. — *L'escorfe s'alume*, III, 104; son courroux s'aluma, III, 233; ma pene s'alume, IV, 398; ma perte s'allume, III, 132. — *Cœur allumé d'un [grand] feu*, III, 249; ire allumee, III, 144; IV, 121.

ALLUMETTE, s. f. : *au fig.* Allumettes de perte, IV, 263; la Picardie fut l'allumette de l'embrasement, * II, 823.

ALMANACH, s. m. : *calendrier*. Mais elle [Marie Stuart] est canonisée & sera dans l'Almanach, II, 361. — *Littre dit que le mot almanach est très ancien; mais il n'en donne pas l'historique*.

ALONGER, ALLONGER, v. a. et réfl. : *allonger*. Alonger ses peines & sa vie, IV, 225; Dieu permet que ces piteux exemples allongeassent leurs jours, IV, 228; son corps s'allongeant, IV, 194.

ALOZE, s. f. : *alose, poisson*. III, 382.

ALPES, s. m. et f. pl. : *les Alpes*. Alpes cornuz, III, 219; cornuës, IV, 141; Alpes embrasez, IV, 29.

ALQUEMIE, s. f. V. *arquemie*.

ÂLTE, HALTE, s. m. et f. : *halte*. Un halte, * III, 383; frequentes haltes, * III, 302; alte, alte! II, 578; aux altes, II, 616; cela est pour faire halte à Monsieur, I, 496.

ALTERATION, s. f. : *grande soif, au fig.* III, 434.

ALTERER, v. a. et réfl. : *au propre et au fig.* L'hydropicque alteré, III, 334; troupeaux alterés, III, 74; ame alteree, III, 80; esprits alterés, II, 160; alteré de poisons, IV, 255. — Les espritz s'alteroyent (*se troublaient, s'agitaient*), II, 90.

ALTERNATIF, adj. : *qui vient tour à tour.* Vous Qui goustez en la peur l'alternatif sommeil, IV, 36; estat alternatif du roy Henry (*après sa conversion*), II, 257.

ALUINE, s. f. : *absintbe, et au fig. amertume.* Roy qui paist ses peuples d'aluine & de fiel, I, 508.

ALUN, s. m. : *alun.* Source fumante de foufre & d'alun, III, 55. — Cf. III, 262, 345.

AMALGAME, s. m. : *mélange, pris au fig.* Lignerac qui est l'*Amalgame* des maisons d'Estree & de Lorraine, II, 255.

AMANDE, AMENDE, s. f. : *amende, peine pécuniaire.* Mille livres d'amande, I, 281. — Faire amende honorable, IV, 278.

AMANDEMENT, s. m. : *amendement, amélioration.* Amandement, I, 341, 483; bel amandement de vie passée, II, 681.

AMANDER, v. n. : *amender.* Cela ne va pas en amandant, I, 282.

AMANUENSE, s. m. et f. : (*mot latin*), *secrétaire.* I, 447.

AMAS, s. m. : *action de réunir, ou réunion de personnes et de choses.* L'amas des vivans, IV, 295; l'amas bienheureux (des anges), IV, 193; l'amas d'une procession, II, 617; amas (de troupes), I, 44, 88, 160, etc.; amas de force, I, 585; amas affamé (de reistres), IV, 40; amas de mutins, III, 282; amas de poux, IV, 254; l'amas des eaux, III, 343; amas asserré (de bois), IV, 162; amas de penſees, I, 255; de tristesse, III, 321; amas vicieux (de péchés), II, 194.

AMASSER, v. a. et réfl. : *réunir.* Peuple amassé pour prier, IV, 291; troupe amassée, III, 389; si quelqu'un s'amassoit pour le voir, IV, 161; oiseaux qui s'amassent en un rond, III, 390; couleuvres amassées, III, 261; [le mourant] amasse & tire à foy couverte & linceux, IV, 48; la rage s'amasse; amasser un discours, I, 255; des raisons, II, 279; amasser (*ramasser*), II, 499; etc.

AMASSEUR, s. m. : *celui qui amasse.* L'avare amasseur, III, 413.

AMATEUR, s. m. : *qui a du goût pour.* Amateur de moy, tu aimas (ma) misere, III, 220; Noz anciens amateurs de la franche

justice, IV, 78; tyrans amateurs des armes & des arts, IV, 93; amateurs des affligez, I, 76.

AMBARQUEMENT. V. *embarguement*.

AMBASSADE, s. m. : *ambassade*. Refuser un bel ambassade honorable, II, 293; nouveaux ambassades, *I, 197.

AMBIGUITÉ, s. f. : *ambiguïté*. L'ambiguïté d'une gloze estrange, IV, 72.

AMBITIONNER, v. a. : *mot cité comme un néologisme affecté*. II, 309. Son emploi a été condamné par Vaugelas, II, 33.

AMBLE, s. m. : *allure du cheval*. Haitez vos ambles, III, 203.

AMBRE, s. m. : *ambre, parfum*. Sachets d'ambre gris, IV, 235; le reste [de moy] mis en cendre Lui serve d'ambre gris, III, 213; fard & ambre partout, IV, 129.

AMBROYSIE, AMBROISIE, EMBROISIE, ENBROSIE, s. f. : *ambroisie*. J'ay sucé l'ambroisie, III, 91; douce ambroisie, III, 100; embroisie aimable, III, 173; enbroisie, III, 255.

AMBUSCADE. V. *embuscade*.

AME, AAME, AMME, s. f. : *âme*. L'homme seul raysonnable eut l'ame de raison, IV, 285; ame raysonnable, III, 389, 412; ame vive, IV, 181; ame vivifiante des triomphants, IV, 316; ames militantes, IV, 185; ammes ferrees, I, 312; ame sanctive [des animaux] vive Et mouvente, III, 392; âme vivante, III, 376 *et suiv.*; IV, 306; ame [des poissons], III, 375; les empoisonneurs des aames, II, 68; le champ [de bataille] Fume d'ames en haut, III, 20; Avecq' le sang l'ame rouge ravie Se debattoit dans le sein transpercé, III, 22; IV, 59; Le docte prend sur le port D'Acheron l'ame seconde, III, 10; pour une ame favorable, Cent te condamneront au feu, IV, 16. — Pour de mon ame voir la Grand ame du monde (*Dieu*), IV, 309; soleil, ame du monde, III, 55. — Garder la religion pour ame de police, IV, 90; l'ame de mes complaints, III, 68; l'ame d'un embleme, I, 536; IV, 329.

AMEÇON, s. m. : *bameçon*. Pris à l'ameçon, III, 381, 382.

AMENER, AMMENER, v. a. : *amener*. Ameine, amement. *passim*. Ammene, I, 250, 380; ameinees, II, 522. *Partout ailleurs, régulier*. — Amener l'eau au moulin, c'est-à-dire des duppes, II, 621.

AMER, ERE, AMAIR, AIRE, adj. : *amer*. Amer, *passim*. Pilules amaires, I, 306. — Subst. : L'amer doux, IV, 308; leur amer, III, 56; en l'amer de son cœur, IV, 42.

AMERTUME, ADMERTUME, s. f. : *amertume*. Cry d'amertume, IV, 43; honnestetez sans admertumes, I, 547.

AMEUTER, AMUTER (s'), v. réfl. : *s'attrouper*. L'Erynné envenimée s'ameute avec les forciers enchanteurs, IV, 56; Vous qui vous ameutez aux abbois de la France, IV, 315; nous nous sommes ameutez à rire, I, 361; quelques uns s'amutoyent, *III, 40; Son corps sert de jouet aux badaux ameutez, IV, 217, etc.

AMIABLE, AMYABLE, adj. : *doux, gracieux*. Amiable paix, III, 19; séjour amiable, III, 24; hyver amiable, III, 56; la Parque amiable, III, 77; chef d'œuvre amyable, III, 255; amiables disputes, III, 272.

AMIRANT, AMYRANT, s. m. : *chef militaire en Espagne*. *III, 613, 714. — Cf. *admiral*.

AMOLIR, AMMOLIR, AMOLLIR, v. a. : *adoucir, attendrir*. Amollir des racines, [*pour les manger*], IV, 38; vapeurs qui amollissent le cerveau, I, 439; amolir le sein de sa dame, III, 29; amolir le courage, II, 450; les arts amollissent les cœurs, IV, 224; cet enfant estonnoit & n'amollissoit pas [*ses bourreaux*], IV, 180; rigueur amollie, III, 56, etc.

AMONT, adv. : *dans la direction opposée au courant*. [Fleuves allant] amont vers la coupable source, etc., IV, 236. — V. *aval*.

AMORSE, AMORCE, s. f. Brusler l'amorce (*attirer au combat*), II, 626; tant y a que l'amorce fut bruslée & les amorseurs deffaits, *II, 748. *Au fig.*, amorce, III, 84, 258; IV, 50; amorces, IV, 59; l'amorce de Bohème (*pendant la période palatine de la guerre de Trente ans*), I, 206. — V. *esmorche*.

AMORSEUR, s. m. : *celui qui amorce*. — V. l'art. précéd.

AMORTIR, v. a. : *affaiblir, éteindre*. L'abondance d'eau peut amortir la flamme, III, 51; la glace amortist le feu, III, 153; amortist, II, 106; fouche amortie, IV, 58; mal amorty, III, 44; soif amortie, III, 348, etc.

AMOUR, s. m. *L'Amour personnifié*. I, 357; III, 65, 68, etc. — S. f. *L'amour prop. dit, et tout autre sentiment affectueux, comme l'amour maternelle, passim*. — L'amour libre, IV, 100; les deux amours, IV, 75; l'amour sacrée, II, 284, 312; l'amour philosophique & sacrée, II, 281; l'amour sacré (*sic*) & philosophique, II, 236; nos anciens appelloient putain une femme d'amour, IV, 78.

AMOURETTE, s. f. : *amour passager, sans passion*. Le prince

de Condé avoit laiffé [à la Cour] quelque femence d'amourettes, *I, 328. — Les pommes d'amourettes, III, 169. *Ce sont sans doute les fruits de la morelle faux piment, dits aujourd'hui pommes d'amour, cerisettes, etc.*

AMOUREUX, EUSE, adj. : *amoureux*. Las (*lacs*) amoureux, III, 170; ceste dame amoureuse d'unc telle hardiesse, I, 69; animal trop amoureux de son fan, III, 397; fruyt dont la chair est delicate & de goust amoureux; vin au palais amoureux, III, 359. — Subst. : Les amoureux mignardz, IV, 333.

AMPHATIQUE, adj. : *emphatique*. Locutions amphatiques & majestueuses, I, 462.

AMSPSADE, s. m. : *anspessade*, sorte de caporal subordonné au sergent d'armes, I, 503. — Selon le P. Daniel (t. II, p. 71), c'était dans l'origine un cheval-léger qui, à la suite d'un combat honorable ayant sa lance rompue, *lancia spezzata*, ou ayant perdu son cheval, passait dans l'infanterie. Il avait une haute paye et n'obéissait qu'au capitaine ou à son lieutenant.

AMULETTE, s. f. : *amulette*. Amulettes puissantes, II, 284; inutile amulette, IV, 102. — Le mot amulette ne se trouve dans le Dictionnaire de l'Académie qu'à partir de l'édition de 1762, où il est masculin (Littré).

AMUSER, AMUZER, v. a. et réfl. : *perdre le temps, tromper*. Amuser la teste de l'armée ennemie, I, 170; je vous amuse & vostre train n'est pas logé, II, 487; Atheistes vaincus, vostre infidelité N'amusera le cours de la Divinité, IV, 283; s'amuser à, II, 76; au lieu de faire mourir les hommes, ils s'amusaient à prier Dieu pour eux, II, 356; sans vous y amuser, III, 173.

AMY, YE, AMI, IE, s. m. et s. f. ; *ami, ie; amant, ante*. Amy chaud, III, 112; mon bel amy, II, 308; Je hay la trop lassive ou trop craintive amye, III, 247. Ami, amie, *passim*.

AMYTIÉ, s. f. : *amitié*. III, 201 et *passim*.

AN, s. m. : *an*. L'an fuyart, III, 330; l'an ensuivant, IV, 39; an natal du livre & de l'auteur, *I, I.

ANAGRAMME, s. f. : *transposition de lettres qui change le sens ou la forme d'un mot*. L'anagramme de Saint Luc, II, 280. — Cf. : I, 120.

ANANGE, s. f. : (*mot grec*), *la nécessité*. Il [Le desordre] tire Mars, Mars Anange, Et cet (*lire cett'*) Anange la Paix, III, 307; Anange que je suis, IV, 114.

ANATHEME, s. m. : *personne maudite au nom de Dieu*. Faire anathemes, I, 416; je me fais anatheme, * III, 503.

ANATHOMYE, ANATHOMIE, ANATOMIE, s. f. : *corps disséqué, squelette*. Si on fait anathomie de moy, I, 210; [sans l'esprit] je ne suis qu'une anatomie de la charoigne d'un mort, II, 180; une anathomye, III, 69; l'horrible anathomie, IV, 41, &c. — Cf. *Bran-tôme*, IX, 543.

ANCAN, s. m. : *encan*. Son meurtre & son butin sont à l'ancan preschez, IV, 36. — Cf. *encanter*.

ANCENS, ENCENS, s. m. : *encens*. L'ancens, III, 360; encens, IV, 308; encens parfumeur, III, 226.

ANCIEN, ENNE, adj. pris subst. : *par opposition aux modernes*. Être au rang des anciens, IV, 141; ces anciens, IV, 61. Noz anciens (*ancêtres*), IV, 78. — Anciens, *titre de dignité*. IV, 138.

ANCILES, s. m. pl. : *anciles, boucliers sacrés que les Romains prétendaient être tombés du ciel*. II, 151.

ANCRE, ANCHRE, s. f. : *ancre, au propre*. Tenir l'ancre à pic, *II, 919; lever ses anchres, *II, 918. — *Au fig.* Notre amitié avoit jetté ses ancrs sur le roc assuré de la vertu, I, 364; le poisson ancre des matelots (*le rémora*), IV, 57. — Cf. *encrage*.

ANCRE, ENCRE, s. f. : *encre*. Ancre, II, 88; faire remarquer de quelle ancre sont decrites les procedures, I, 335; servir quel-qu'un de bonne ancre, I, 400, 468; mon ancre deviendrait rosette, ou mon papier rougiroit, I, 378; labeurs Qui gâstent le papier & l'ancre de fueurs, IV, 31; encre, I, 572.

ANCRER, v. réfl. : *jeter l'ancre, au fig.* Il s'est ancré au pays de Sion, I, 267.

ANDROGAME, adj. : *époux d'un homme*. Neron l'androgame, IV, 95.

ANEAU, ANNEAU, s. m. : *anneau*. L'anneau (*de mariage*), III, 353; anneau, *passim*.

ANGE, s. m. : *être spirituel*. L'ange de Dieu, IV, 49; l'angè des Cieux, III, 434; ange de lumiere, IV, 120, 193; anges, IV, 84, etc. — Les anges de Greve, *les crocheteurs de la place de Grève à Paris, dont on comparait les crochets à des ailes*, I, 410. — L'ange, *tour de cartes*, II, 396.

ANGOISSE, s. f. : *angoisse*. Angoisses, II, 218; angouisses d'en-

fantement, de mort, II, 320; percé, transpercé d'angoisses, III, 287; IV, 253; favoriser par prevoyance les angoisses des guerres, II, 121; d'angoisse, III, 286; — poire d'angoisse, *III, 532.

ANGOISSER, v. a. : *causer de l'angoisse*. Ce qui angoisse mon ame, II, 165.

ANGOISSEUX, ENGOISSEUX, EUSE, adj. : *qui ressent ou cause de l'angoisse*. Un amant angoisseux, III, 247; peine engoisseuse, III, 47.

ANGULAIRE, adj. : *en architecture, pierre placée à l'encoignure d'un édifice et qui le soutient; s'emploie surtout au figuré*. Cette angulaire, II, 186; les angulaires, II, 138.

ANICHILER, v. a. : *annibiler*. Ceux qui veulent anichiler l'autorité du Saint Siege, II, 239. — Cf. J. Péletier (Dialogue, p. 122, édit. 1555) : « Si, au lieu d'anichiler, nous voulions maintenant dire anihiler, on crieroit après nous. »

ANIMANT, s. m. : *être animé*. L'homme est le plus précieux animant de ce grand immortel animant du monde, II, 220; le monde est animant immortel, IV, 288. — Cf. Rabelais (Pantagruel, III, 8) : « Nature crea l'home comme animant, non plante. »

ANIMER, ANYMER, ADNIMER, v. a. et réfl. : *animer, exciter*. Pour te suivre obstiné, je t'adnime à la fuite, IV, 397; je m'anyme sans ame, III, 80; m'animant de ses regards, IV, 30; courroux animé, IV, 116; anymé d'amour, III, 127, etc.

ANNALISE, s. f. : *analyse*. I, 406.

ANNOBLIR, ANOBLIR, ENNOBLIR, v. a. : *faire noble, anoblir*. L'Eglise n'estoit pas encore annoblie, II, 244; avec six aulnes d'estoffe elle (l') avoit annobli, II, 679; la troupe (des gladiateurs) anoblie, IV, 62; La noblesse demeure ferve Soubz le populaire ennobly, III, 319. — *Exempter à titre de noblesse*. Le sacré lieu Anobly du changer, habitacle de Dieu, IV, 286; estat anobly Des larrecins du temps, des ongles de l'oubly, IV, 307; [enfants] Que la verge... devoit anoblir du sang & du carnage, IV, 210.

ANNULER, ANNULER, ANULER, v. a. : *annuler*. Annuler, II, 331; anuler, II, 94; annuler, *passim*.

ANONCER, ANNONCER, v. a. : *annoncer*. III, et IV, *passim*.

ANTARTIQUE, adj. : *antarctique*. Pole antartique, III, 371, 373.

ANTECHRIST, s. m. : *ennemi, adversaire du Christ*. L'Antechrist (*c.-à-d. le Pape*), I, 220, 543; II, 247, 313, etc.; IV, 167, 184.

ANTHIDOTE, ANTIDOTE, s. m. : *antidote*. L'une est mortelle peste, l'autre son anthidote, III, 366; c'estoit un antidote pour la chaleur naturelle, II, 246,

ANTICQUITÉ, ANTIQUITÉ, s. f. : *antiquité*. La venerable anticquité, I, 542; la vraie antiquité, IV, 44.

ANTIPATYE, s. f. : *antipathie*. III, 104, 235, etc.

ANTIPHATICQUE, ANTIFATICQUE, adj. : *se dit de la proposition contraire à celle qui est soutenue*. Offrir la preuve de l'antiphaticque, II, 236; prendre l'antifaticque, IV, 356.

ANTIPHONE, s. f. : *antienne, mais pris dans un sens détourné*. Les Antiphones de Caylus & ses compagnons, II, 236.

ANTIPODE, s. m. : *antipode*. Je ne suis point de ces chercheurs d'antipodes (*c.-à-d. de ceux qui cherchent l'impossible*), II, 501.

ANTITHESE, s. f. : *antithèse*. Par antitheses de la doctrine papale & protestante (*c.-à-d. en opposant sur chaque point les deux doctrines l'une à l'autre*), * I, 257.

ANTROPOPHAGE, adj. : *anthropophage*. IV, 212.

ANULER. V. annuler.

APARAMENT, adv. : *apparemment*. I, 526.

APARANCE, APPARENCE, s. f. : *apparence*. La delectable aparance d'un printemps, III, 110; en l'apparence, III, 306; courir une fortune hors d'apparence, * III, 567; monter des pieces sur une roche hors d'apparence (*c.-à-d. semblant inaccessible*), * III, 559.

APARANT, APARENT, APPARENT, adj. : *apparent*. Aparant aux yeux, III, 417; question aparante, I, 528; suiez aparans à nos yeux, III, 356; accord aparent, I, 220; miracle aparent, III, 375; il est bien apparent (*c.-à-d. évident*), II, 615; les plus apparens, II, 498; sans tressauts apparens, IV, 63.

APAROIR, APPAROIR, v. n. : *apparaître*. En cet ouvrage apert le doy de Dieu, III, 350; faire apparoir, * III, 615.

APAROYSTRE, APPAROISTRE, v. n. et réfl. : *apparaître*. Aparoystre, III, 370; aparoyst, III, 332, 433; apparoyst, IV, 141; le sec lors aparut, III, 343. — Tout corps qui peut s'aparoystre à

notre œil, III, 378; la terre s'aparut, III, 356. Cf. *Nicot* (Thresor) : « l'isle s'est apparue. »

APART. V. *part.*

APARTENIR, APPARTENIR, v. n. : *appartenir*. Rendant à un chacun ce qui luy appartient, III, 440; plus qu'il n'appartient, III, 334; si tu fais recit de moi autre qu'il n'appartient, II, 538.

APERITIF, IVE, adj. : *qui ouvre l'appétit*. Erbe aperitive, III, 367.

APESANTI, IE, APPESANTI, part. pass. : *pesant, rendu pesant*. Les mons apesantis, III, 225; peine apesantie, III, 231; la France a senti le couteau sur elle apesanti, IV, 96.

APETER, APPETER, v. a. : *désirer vivement*. Apeter la viende, III, 420; ceux qui appetent & cherchent l'obscurité, II, 146.

APETIT, APPETIT, s. m. : *désir de manger*. L'apetit, III, 236, 215; appetit, IV, III; donner appetit, III, 360; aux uns le broust est de grand appetit, III, 398; jardinet qui aporte apetis de toute sorte (*peut avoir un double sens*), III, 168; desordonnez apetiz, III, 440; appetis sauvages, II, 229. *Au fig.*, l'esguillon de son appetit, II, 673; appetit brutal, IV, 220. — *Désir en général*. Faire une chose à l'appetit de quelqu'un, II, 612.

APHORISME, s. m. : *sentence contenant sous une forme abrégée l'expression d'un principe, ou formulant une règle*. Aphorismes d'Estat II, 333; aphorisme, IV, 85.

APIS, s. m. : *synonyme de bœuf*. Apis qui tirant la charuë Fend la terre, III, 393.

APLICQUER, APLIQUER, APPLICQUER, v. a. et réfl. : *appliquer*. Aplicquer à son usage, III, 359; applicquer, IV, 73, 113; apliquer, II, 107; s'aplicque à, III, 429; s'applique à, IV, 221; le peuple à guerre s'appliqua, IV, 377; medicamens appliquez sur douleur, III, 365.

APOCAGINE (POUDRED'), *poudre parfumée, notamment pour les gants*. I, 298. (V. *ocagne*.) — *Au fig.* Ils verront [l'historien] arborer leur apocagine en proportionnant leurs infames & infimes hontes à la hauteffe de leur race, * II, 1188.

APOLOGETIQUE, s. f. : *défense, apologie*. II, 330.

APOLOGUE, s. m. : *apologiste, qui fait l'apologie de quelqu'un ou de quelque chose*. II, 236.

APOPFTEGME, APOPHTEGME, s. m.: *apophbegme*. Apopftegmes, I, 368; apophtegme, I, 547; II, 99, 574, 644.

AOPHETIE, s. f.: *mot forgé par d'Aubigné*. Prédications de choses venues avant l'œuvre clos, que l'auteur appelloit en riant les *apopbeties*, IV, 9.

AOPHISE, AOPHYSE, s. f.: *saillie dans le corps d'un os*. III, 407, 408, 425.

AOPLEXIE, s. f.: *congestion cérébrale*. Choir en apoplexie, III, 414.

AORTER, APPORTER, v. a.: *apporter*. *Passim*.

APOSTASIE, s. f.; APOSTAT, adj. V. *revolte, revolté*.

APOSTATIC, adj.: *séditieux*. Le siège apostatic (*parodie de l'expression, le siège apostolique*), II, 284.

APOSTRE, s. m.: *apôtre*. *Passim*.

APOSTUME, s. f.: *abcès*. Apostume, II, 668; III, 192; flus d'apostume, III, 161.

APOTICAYRE, APOTICAIRE, APOTIQUAYRE, APOTIQUAIRE, s. m.: *apotbicaire*. II, 551; III, 166, 340; IV, 101, etc.

APPAISER, APAISER, APAIZER, v. a.: *apaiser*. Appaïser, II, 56 et *passim*; apaïser, III et IV, *passim*; appaïsé, II, 120; apaïzee, II, 100.

APPANAGE, APPENNAGE, s. m.: *terres ou revenus détachés du domaine royal*. Les appanages desquels la Cour estoit chargée, * II, 669; un bon appennage, * I, 254. — *Le propre de quelque chose*. Les trois appanages qu'il faut à un campement, I, 152. — Cf. *Rabelais* (Pantagruel, III, 32): « Coquage... apennage de mariage »; et, sur la différence entre appennage et apanage, H. Estienne (Dial., p. 253).

APPAREILLER, APAREILLER, v. a. et réfl.: *disposer, arranger, dissimuler*. Une perruque feinte en vieille elle appareille, IV, 125; appareiller ses faussetés, IV, 140; apareille, III, 232, 372; Si je suis prest, tu t'appareille, III, 31; en gloire appareillé, IV, 141; horreurs apareillees, III, 120.

APPAS, APAS, APAST, APPAST, s. m.: *appât et appas*. Au propre, appeller par l'apas, IV, 214; poisson pris sans que l'appast soit avallé, II, 300; les frians apas du sucre, III, 83. Au fig., un

appas enchanteur, III, 50; traistres appas, IV, 258; friands appas, IV, 307; friand apast, *II, 523; Ces feintes sont appas, IV, 57; les apas de la prime; IV, 335; le terme des appasts, IV, 215.

APPASTER, v. a.: *appâter*. Appaster, sans faouler, le vicieux du vice, IV, 195; appasté d'une bonne evesché, II, 300.

APPELLANT, s. m.: *celui qui provoque en duel*. [Je voudrois] que tout appellant fust dégradé de Noblesse, II, 412.

APPELLATION, s. f.: *appel d'un jugement*. Ils relevent en haut leurs appellations, IV, 142.

APPELLER, APPELER, APELLER, APELER, v. a. et réfl.: *appeler, faire appel à*. *Passim*. — *Provoquer en duel*. Gent du Roi appelle à Baron, II, 507, etc.

APPERCEVOIR, APERCEVOIR, v. a. et réfl.: *apercevoir*. *Passim*. — Part. pass.: apperceu, II, 559; IV, 337, etc.

APPOINCTEMENT, s. m.: *appointment*. 1° *règlement en justice*, IV, 144; 2° *salaire, traitement*, II, 392.

APPOINTER, APOINTER, v. a. et réfl.: *accommoder une querelle, un différend, une dispute*. Apointer, I, 177; s'apointent, I, 464; s'appointerent les differents, I, 88; estre appointé, II, 385, 467, etc.; nos Docteurs ont appointé le paganisme avec nous, II, 323. — *Régler un compte*. Apointer ses domestiques, II, 102.

APPOINTEUR, APOINTEUR, s. m.: *conciliateur*. Docteurs qui font les demi huguenots & appointeurs de religion, II, 245; braves apointeurs de querelles, I, 480.

APPREHENDER, APREHENDER, v. a.: *saisir, comprendre*. Apprehender, II, 337; IV, 107; ils apprehenderent leur foiblesse, II, 338. — *Craindre*. Apprehender, II, 298; IV, 49, 157, 245; aprehender, I, 329.

APPREHENSIF, IVE, adj.: *craintif, ive*. Peureuse & apprehensive, II, 670.

APPRENDRE. V. *apprendre*,

APPRENTIF, APRENTY, s. m.: *apprenti*. Vous autres petits apprentifs, I, 420; noz sçavants apprentifs du faux Machiavel, IV, 60; esprouver un aprenty, I, 173. — *Au xvii^e siècle, on hésitait encore entre apprentif, ive et apprenti, isse*.

APPREST, APREST, APPRET, s. m.: *apprêt*. L'aprest trop

delicat [des metz], IV, 420; metz tousjours prefts sans apprets, IV, 308; le fascheux apprest [de la mort], IV, 174.

APPRESTER, APRESTER, ASPRESTER, v. a. et réfl. : *ap-prêter. Passim.*

APPROCHE, APROCHE, s. f. : *approche*. Vostre aproche, I, 292; que l'aproche du soleil vous esclaire sans vous eblouir, I, 235. — *Terme militaire*. Reconnoistre une approche, I, 55; comme l'amiral (de Vilards) faisoit ses approches, I, 35.

APPROCHER, APROCHER, v. a. et n. et aussi réfl. : *approcher. Passim.* — A l'aprocher, IV, 214; il vault mieux que je res-ponde aux honnestetez de vostre lettre par service & par aprocher de l'honneur qu'elle me donne (*c.-à-d. en essayant de me montrer digne de l'honneur que vous me faites*), que de penser les reconnoistre dignement par des discours, I, 237.

APPROUVER, APROUVER, APROVER, v. a. : *approuver*. J'approuve, II, 655; aprouvent, I, 179. — *Prouver*. Despeche aprouvee faulce, II, 101 (Cf. II, 102); aprovee, III, 405, etc.

APPUNTÉ, part. passé. : *appointé, soldat qui avait la haute paye*. II, 560.

APPUY, APUY, APUI, s. m. : *appui*. Appuy douillet, IV, 161; chercher appuy, II, 328; sans apuy, III, 350; en Dieu cherche le fort apui, III, 204.

APPUYER, APPUIER, APUYER, v. a. et réfl. : *appuyer. Passim.*

APRENDRE, APRANDRE, APPRENDRE, v. a. : *apprendre*. Aprant, I, 548; aprenons, I, 222; aprenent, I, 206; j'apprins, III, 42, 56, etc.; j'aprins, III, 190, 236; aprist, III, 216; apprindrent, II, 279; aprindront, III, 112; estre appris, III, 419; IV, 324; bien, mal appris, III, 5, 6.

APRENMOLIRE (*mot composé de apprendre, mot et lire*), *titre d'un ouvrage composé par Pierre le Gaygnard, seigneur de la Chaume et de la Vergne. Il en existe une édition en date de 1609*. II, 628. — V. Thurot, De la Prononciation françoise, p. Lxi.

APRÉS, APREZ, APPRÉS, prép. : *après*. Aprez, après, *passim*; après mon dernier jour, III, 36. — Adv. : Après, IV, 260; cy-aprés, IV, 119, 259, etc.; en après on y voit, III, 436 (Cf. *Vaugelas*, I, 357); puis aprez, *passim* (Cf. *puys*); tost après, IV, 231; nous sommes aprez pour joindre à ce gros amas de fer un peu d'acier estranger, I, 215.

APRES-DISNÉE, APRES DINÉE; APREZ-SOUPÉE, s. f. : *après-dîner, après-souper*. Apresdinee, II, 340; après-disnées, IV, 221; aprez-soupee, I, 455; II, 395.

APRIVOISER, APRIVAYSER, APREIVOIZER, v. a. et réfl. : *apprivoiser*. Maint oyseau aprivayser se peut, III, 388; je m'apri-voise à la pauvreté, I, 466; s'aprivoiser à la mort, I, 473; s'appri-voisant de ceux de la garde, *II, 883; Bouche, qui de baizers fou-lois apreivoizer Mes amours, III, 202.

APROFONDISSEMENT, s. m. : *approfondissement*. L'apro-fondissement de vostre fossé, I, 145.

APROPRIER, v. a. : *approprier, adapter à*. Apropprier, I, 205. — *Terme de logique*. Pour *prædiquer*, nous avons quelquefois dict *aproprier*, I, 446. V. *prædiquer*.

APVRIL, s. m. : *avril*. Ce 29 apvril, I, 581.

AQUEBOUZE. V. *barquebuzé*.

AQUEUX, EUSE, adj. : *qui a la nature de l'eau*. L'humeur aqueux, III, 418, *une des trois humeurs de l'œil, ainsi appelée, dit Amb. Paré, « pour la similitude qu'il a avec l'eau. »*

AQUILON, s. m. : *le Nord ou le vent du nord*. Aquilon, III, 234, 235. — *Vent violent en général*. Aquilons de feu, IV, 300.

ARABIC (L'), s. m. : *la gomme arabique*. III, 360.

ARAPPER, v. a. : *prendre par force*. Arappa (*en gascon, pour arapper*), II, 562.

ARBAGE, HERBAGE, s. m. : *toutes sortes d'herbes*. L'arbage & la plante il construit, III, 339; herbage, III, 345, 366, &c.

ARBALESTE, s. f. : *arbalète*. Arbaleste, II, 396, 507. — *Sorte de piège*. Arbaleste à rats, II, 462.

ARBALESTIER, s. m. : *arbalétrier*. I, 506.

ARBITRE (FRANC), s. m. : *libre arbitre, liberté de la volonté*. II, 321; III, 37, 48; IV, 8.

ARBORER, v. a. et réfl. : *dresser, déployer, au prop. et au fig.* Arborer la potence pour la croix, IV, 347; arborer au vent l'estendart cramoisy (*donner le signal du massacre*), IV, 217; arborer des couleurs, IV, 99; vos Princes arboroyent les faveurs de leurs maîtresses, II, 31. — S'arborer devant les Dames tout nud en la place du Crucifix, II, 247; l'estandart qui s'arbore, I, 216. — Oriflan

arboré, IV, 134; drappeaux arborez, II, 560; cause arboree, II, 21; la perfidie arboree, II, 30; victoires arborees, IV, 314, &c.

ARBRE, s. m. et f. : *arbre*. Arbre eslevé, IV, 308; toute arbre, III, 402; l'arbre de vie (*dans le paradis terrestre*), IV, 308. — Arbre est féminin dans le Dictionnaire de R. Estienne.

ARC, s. m. : *courbure d'une voûte, au prop. et au fig.* Arcs triomphaux, IV, 286; Sous un grand pavillon d'un grand arc de couleurs, IV, 117; sa chevelure sous un bonnet sans bord faisoit deux arcs voutez, IV, 94; l'arc de la Royauté & de la loyauté, II, 60.

ARCENAL, ARSENAC, ARSENAL, s. m. : *arsenal*. Arcenal, IV, 197; (*au plur.*) arcenauls, I, 146; l'Arcenal (*à Paris*), II, 389, l'Arfenac (*id.*), II, 315; arsenal, I, 137; fouiller, pour lui faire la guerre, l'arcenal d'un ennemi, IV, 26; l'arsenal du ciel, IV, 315; d'un arsenal d'afflictions faire un cabinet de delices, II, 218. — Sur les différentes manières d'écrire ce mot, cf. Vaugelas, II, 206.

ARCHE, s. f. : *arche*. Arche seconde (*le berceau de Moïse sur le Nil*), IV, 247; je baptis une arche en voiant le deluge, IV, 375; l'arche d'alliance, II, 636; arche d'election, IV, 243; faire, en un' arche reclose, l'election des siens, IV, 190.

ARCHIPELAGE, ARCHIPELAGUE, s. m. : *archipel*. IV, 290; * III, 699.

ARCHITECTE, s. m. : *architecte*. Le grand Architecte (*Dieu*), III, 405; et par opposition, en parlant de l'homme, l'architecte mondain, IV, 55. — L'architecte (*d'un enchantement*), II, 471; architectes d'un changement, * III, 409.

ARCUER, v. a. : *courber en arc*. Le triste laboureur Qui s'est arcué le dos à fuivre sa charruë, III, 62.

ARDANT, ANTE, ARDENT, ENTE, adj. : *ardent*. *Passim*.

ARDOYSE, ARDOISE, s. f. : *ardoise*. Tuille Dont la maison au lieu d'ardoyse on voit couverte, III, 355; couleur d'ardoise, II, 391; l'orfevre prit son ardoise, & l'autre se mit à dicter ce qu'il vouloit, II, 583.

ARDS, ARSE, part. pass. du v. ardoir, *brûler*. Les supposts des bruslans par les brusleurs sont ards, IV, 232.

AREE, s. f. : *terre labourée, labour*. Ces Princes laboureurs Qu'on tiroit de l'aree à les faire Empereurs, IV, 139.

ARENE, s. f. : *sable, gravier*. Arene, III, 344, 393; arenes,

IV, 291; arenes feiches & sans humeur, II, 144. — Sur l'arene (*du cirque*), IV, 61.

ARENEUX, EUSE, adj. : *sablonneux*. Bords areneux, III, 344.

AREST, ARREST, s. m. : *arrêt*. La mer n'a jamais forcé le lieu qui luy est pour arest donné, III, 344; sans arest, III, 356. — *Décision souveraine*. L'arest fut tel, III, 402; jugement & arest de la raison, decret & arest des espriz, III, 414. *Partout ailleurs* : arrest, arrests.

ARESTE, s. f. : *arête de poisson*. III, 380.

ARESTER, ARRESTER, v. a. et réfl. : *arrêter*. Arester court, III, 382; arrester sur le cul, *passim*; arrestoit, II, 95; arestoit, II, 84; s'arrester, *passim*; les sens ont leur siege aresté, III, 416; conclud & aresté, III, 415, &c.

ARGENT, s. m. : *argent*. Une bague d'argent de Limoge (*argent de bas aloi*), II, 487; argent vif (*vif-argent, mercure*), II, 396.

ARGENTELET, ETTE, adj. : *brillant comme l'argent (diminutif)*. Ruiffelet murmurant, argentelet, III, 169.

ARGENTIER, s. m. : *celui qui fournit l'argent*. I, 480.

ARGENTIN, INE, adj. : *argenté, de couleur d'argent*. Argentin, II, 391; argentines fontaines, III, 89.

ARGILLE, s. f. : *argile*. L'argille molle, III, 344; Agatocle, dans l'argille traité (*c.-à-d. dans de la vaisselle de terre*), IV, 139.

ARGOLET, ARGOULET, s. m. : *nom donné à des cavaliers d'abord armés d'arcs, puis d'arquebuses, et qui prirent ensuite le nom de dragons*. I, 406; II, 614; III, 155, 351; IV, 37, &c. — *On employait les argoulets pour les découvertes & les escarmouches. Cotgrave les confond avec les estradiots (V. ce mot)*.

ARGUMENT, ARGUMENT, s. m. : *raisonnement servant à tirer une conséquence*. Je brave l'argument Qui de l'escript augmente ou affoiblit la grace, III, 17; argumans, III, 344; Argument de rire & de craindre Se trouve en mes vers, IV, 26; L'Amboisien defastre y prit son argument, IV, 377; eslire un sujet selon l'argument, III, 181; l'argument (*le terme moyen du syllogisme*), I, 419. — *Terme de musique*. I, 463.

ARGUMENTER, v. n. : *raisonner, discuter*. Argumenter sur la justice de Dieu, II, 156.

ARIERE, ARRIERES, ARRIERE, adv. : *arrière*. En ariere, III, 394; laisser ariere (V. *laisser*); arriere, *passim*; arrieres de moy, vains menfonges, III, 305. — *Arriere-boutique, arriere-Venus*. V. ci-après.

ARISTARCHE, s. m. : *aristarque, critique*. Des Aristarches controlleront mon bon desir, II, 321.

ARISTOCRATICQUE, adj. : *aristocratique*. Le gouvernement aristocraticque, IV, 10.

ARISTOCRATIE, s. f. : *aristocratie*. L'Aristocratie en honneur la seconde, IV, 324.

ARMATA VISTA, locution italienne, qui signifie littéralement apparence armée, et qui équivaut à montre, revue. I, 136.

ARME, s. f. : *arme*. N'estre pas, ne se trouver pas sur ses armes, (c.-à-d. *n'être pas en état de se défendre*), II, 460, 462, 505; L'autre à conquerir met les armes civiles, IV, 85; les troisiemes armes (*la 3^e guerre de religion*, 1568); les vents pour moy levent les armes, III, 258. — *Exclamation*. Arme, arme, citoyen, courage! IV, 371; crier à l'arme, arme, arme! II, 474 (V. *allarme*); aux armes! *ibid.*

ARMER, v. a. et réfl. : *armer*. S'armer de foiblesse, II, 80; fruytz armez d'écaille, III, 358; bras armez de rigueurs, IV, 330; armez d'afflictions, IV, 214; mains armees de fer & d'équité, II, 56.

ARMONIE, HARMONIE, s. f. : *concorde*. Armonie, III, 102; la faincte armonie des hauts amours, IV, 305; les Dieux aiment les armonies, III, 186. — *Terme de musique*. Armonie, III, 390, 420; harmonie, III, 243, 384; IV, 69.

ARMONIEUX, EUSE, adj. : *harmonieux*. Ton armonieux, III, 248, 329; eschos armonieux, III, 24.

ARONDELLE, HYRONDELLE, HIRONDELLE, IRONDELLE, s. f. : *hirondelle*. Arondelle, II, 136; hirondelle, II, 247; III, 204; hyronnelles, IV, 68; ironnelles, III, 297.

AROUTER, v. a. : *mettre en route*. Il l'arouta dans le grand chemin, II, 493.

ARQUEBUZADE, ARQUEBUZE. V. *barquebuzade, barquebuse*.

ARQUEMIE, ALQUEMIE, s. f. : *alchimie*. Une cuillere d'arquemie, II, 488; la philosophique vie N'est que souffler l'alquemie, III, 9.

ARRANGÉ, EE, part. pass. : *garni, mis en ordre*. Bois arrangé de brigands, IV, 88; satellites tout autour arrangez (*rangés*), IV, 136; amas arrangé de gardes, IV, 91, etc.

ARRASCHER, ARRACHER, ARACHER, v. a. : *arracher*. *Passim*.

ARRASSÉ, EE, HARASSÉ, part. pass. : *barassé*. Tout arrassé de chercher l'Oie blanche, II, 622; harassé, *passim*..

ARRE, ARRE, s. m. et f. : *arrhes*. Donné pour arre & pour avance, III, 302; arre de fidélité, I, 295; arre de la vie, IV, 260; arrhe de l'amour du Ciel, II, 119; les premiers arres, II, 208; arres & avant-coureurs, II, 183.

ARRER, ERRE, v. a. : *arrher, donner des arrhes*. Arrer, I, 314; IV, 266; errer un logis, II, 537.

ARRIERE-BOUTIQUE, s. f. : *au fig.* L'arriere-boutique de mes secrets, II, 550.

ARRIERE-VENUS, s. f. : *l'amour contre nature*. Les scandales de l'arriere-Venus, * III, 354; l'arriere-Venus active & passive, * II, 1096. — V. *arriere*.

ARRIVER, ARIVER, v. n. : *arriver*. Ariver, III, 347; arive, II, 88; III, 350; si cela arive, III, 346; à son arriver, III, 57, etc.

ARRONSER (s'), ARONCER, v. réfl. : *se jeter tête baissée contre un obstacle*. Je m'aronce, II, 398; je voulois m'arronser, II, 560; je me arronfois, II, 585. — V. *roncer*.

ARROUSEMENT, s. m. : *arrosement*. Arrousements, II, 126.

ARROUSER, AROUSER, AROUZER, AROZER, ARROSER, v. a. : *arroser*. Arrouser, *passim*; Vien ma bouche arouzer, III, 202; arouse, I, 549; arozés (*impér.*), III, 70; toi qui arrofes, il aroze, III, 169; j'arrose, III, 56, etc. — *Sur l'orthographe et la prononciation de ce mot, cf. Vaugelas, I, 352.*

ARSENAC, ARSENAL. V. *arsenal*.

ARSENIC, ARCENIC, ARCENIT, [ARSOINE], s. m. : *arsenic*. L'arsenic enfucré des belles paroles, IV, 99; le succe est blanc, plus blanc est l'arcenic, III, 36; vestir l'arcenit d'une blancheur sucree, III, 226; un arfenic [*Var., arsoine, édit. L. Lalanne*] si blanc, Qu'on le goustâ pour sucre, IV, 258.

ARSON, ARÇON, s. m. : *arçon*. Perdre l'arson, II, 684; se tenant à l'arçon, II, 637; ayant la bride à l'arçon, * II, 1111.

ART, s. m. et f.: *art*. L'art n'estoit pas assez celee. — *Au pluriel*, ars et artz, *passim*; les ars & les sciences, III, 101; Des ars ilz armoient leurs armes, Ilz paroient les armes des ars, III, 11. — *Artifice*. Suivre les ars d'un demon, III, 72; l'art de Florence, IV, 324.

ARTEIL, ORTEIL, s. m.: *doigt de pied, orteil*. Arteil, *III, 706; orteil, IV, 265.

ARTERE, s. m. et f.: *artère*. Serrer un artere, III, 214; mainte veine, maint artere, IV, 127; l'artere intercostale, III, 425; arteres bouillans couppés, III, 208, etc.

ARTICULLER, v. a.: *articuler, prononcer distinctement*. La langue articulle la voix, III, 422.

ARTIFICE, s. m.: *industrielle combinaison de moyens*. Ouvrages estranges d'artifice, III, 354; imiter d'artifice, III, 386; avecques artifice, III, 352, 360; les artifices exquis des voluptez, II, 284. — L'artifice [d'une myne], III, 225; Dieu couvrit la terre d'artifices de feux, IV, 246; les artifices des nuages frappez vercent les fouldres, IV, 331.

ARTIFICIEL, ELE, adj.: *produit par l'art*. Traict artificiel, III, 436. — *Terme de guerre*. Feux artificiels (*fusées, pétards*, etc.), *passim*. — *Inspiré par artifice, sorcellerie*. Amour artificiel, I, 438; artificiel emprisonnement, I, 502.

ARTILLER, v. a.: *munir de ses engins*. Il artilla ceste armee de 24 pieces, *II, 957; navires bien artillez, *II, 927.

ARTILLERIE, s. f.: *engins de guerre*. [Villes] Superbes d'artillerie, III, 145.

ARTIQUE, adj.: *arctique*. Le pole artique, III, 371, 374.

ARTIZAN, ARTISAN, s. m.: Si le docte n'est artizan (*intrigant*), Il meurt pauvre, III, 318; artisan (*auteur, cause*) de mort, IV, 336; artisan de malheurs, IV, 88, etc.

AS, s. m.: *as*. Nez en as de treffle, II, 613.

ASÇAVOIR, ASSAVOIR, ASAVOIR (*en un mot, ou en deux*): loc. explicative, à savoir ou savoir. *Passim*.

ASCENDANT, ANTE, ASSENDANT, adj.: *terme d'astrologie, qui se lève, qui monte*. D'un Mercure assendant, d'un soleil l'influence, III, 207; *au fig.*, ascendant amour, III, 54.

ASIDUELLEMENT, adv.: *d'une manière assidue*. III, 331, V. *assiduel*.

ASILE. V. *azyle*.

ASNE, AZE, s. m. : *âne*. Afne debasté, II, 247; les afnes jugés par les chevaux, IV, 378; Cf. IV, 183, 290. — *Au fig.* Bel afne, mon ami, II, 309; afnes chargez d'or, IV, 374; afnes du clergé, IV, 317; il y eusse eu de l'afne (*quelqu'un aurait été traité d'âne, ou, selon Littré, il y aurait eu des coups donnés et reçus*), II, 458. — Azes du Myrebalais (*en Poitou*), II, 325.

ASNESSE, s. f. : *ânesse*. Traisné sur le dos d'une afnesse, IV, 107; afnesses, IV, 23.

ASNON, s. m. : *ânon*. Christ monté dessus l'afnon, IV, 184.

ASPECT, ASPEC, s. m. : *en parlant des astres*. Aspect, III, 370, leur aspectz, III, 373, tristes aspectz, III, 76; un quint ou trine aspect dans la maison d'honneur, III, 207. — Aspec nayf (*d'une pierre précieuse*), III, 352.

ASPERSION, s. f. : *aspersion*. Aspercion de sang, *expression biblique*, II, 204, 211.

ASPIC, ASPID, ASPIT, s. m. : *aspic, serpent*. J'ay bouché mes oreilles, comme l'aspic contre les enchanteurs, II, 343; Aspics, vous avez pour moy l'oreille close, IV, 146; l'aspic embuché, cauteleux, qui veille en sommeillant, IV, 147; œufs d'aspics, IV, 279 (Cf. III, 208); aspid, aspit, (*au pluriel*) aspitz, aspiz, III, *passim*.

ASPIC, s. m. : *la grande lavande*. III, 69.

ASPRE, adj. : *âpre, au prop. et au fig. Passim*.

ASPREMENT, adv. : *avec âpreté*. III, 397.

ASSABLER (s'), v. a. et réfl. : *échouer sur le sable*. C'est en loveant ainfy qu'on s'est affablé, I, 209; remettre les voiles après s'estre affablez, II, 7; un des vaisseaux fut affablé, * III, 37.

ASSAILLIR, v. a. : *assaillir*. Assaillir, III, 72; assaut, III, 282; IV, 64, 217, 290; assaillent, III, 107; assaillit, III, 267; assailly, III, 379.

ASSASSIN, s. m. et adj. : *assassin*. Affassin, IV, *passim*; affassins zelez, II, 362; affassins gagez, IV, 132; affassins pour du pain, IV, 277. — Affassins pour affassinats. Les empoisonnements, affassins, calomnies, IV, 297.

ASSAULT, ASSAUT, s. m. : *assaut*. Refreschir un assault, I, 173; assaulx, III, 43, 79; franchir la bresche par assault, IV, 62.

ASSAVOIR, ASAVOIR. V. *asçavoir*.

ASSAYSONNER, ASSAISONNER, ASAYSONNER, ASAI-
SONNER, ASSESSONNER, v. a. et réfl. : *mettre à point, mûrir*.
La pluye les fruytz assaisonne, III, 347; couleurs que la terre nou-
rist & assaisonne, III, 352; un fruyt qui jamais ne s'affaysonne, III,
359; assessonner, III, 369; fruyt asaisonné, III, 358. — *Relever le*
goût. Viande bien asaysonnee, III, 421.

ASSEICHER, ASSECHER, ASECHER, v. a., n. et réfl. :
sécher. De vos troncs vous voyez asfecher les rameaux, IV, 275;
s'asecheront, III, 72; asfeichant, IV, 183; asfechant, IV, 317; poi-
gnard asfeché de sang, IV, 126; bouche de soupirs asfechee, III,
202; ame de despit asfechee, III, 70; membres asfeichez, IV, 47;
os asfechés, II, 202; yeux asfechez de pleurs, III, 95, &c.

ASSEMBLÉE, s. f. : *réunion*. La mer, des eaux l'assemblee,
III, 343. — *La réunion des fidèles, l'Eglise*. Assemblee, II, 131;
assemblees, III, 343.

ASSEMBLER, ASEMBLER, v. a. et réfl. : *réunir*. Assembler,
III, 157; IV, 99, 185; s'assembler, III, 160; IV, 132; s'asemble,
III, 346.

ASSERRER, v. a. et réfl. : *assembler, réunir, enfermer*. Afferr-
rer un gros camp, III, 19; amas asferré, IV, 162; amas d'os asfer-
rez, IV, 68, 293; la Ligue estoit un parti asferré, * III, 402. —
S'asferrer aux cavernes, IV, 37.

ASSEURANCE, ASSEURENCE, s. f. : *assurance, sûreté*.
Assurance, *passim*; cautions & assurances, II, 36; asseurence,
III, 331, 373. — Villes d'assurance, II, 80; habiter en asseu-
rance, II, 218.

ASSEURER, v. a. et réfl. : *rendre solide, donner confiance, ras-
surer*. Dieu asseura l'Eglise, II, 516; la colombe asseura Noé, II,
521; par un chaste baïser elle l'asseure, IV, 110. — Asseurer quel-
qu'un d'une chose, II, 475; III, 442; IV, 9, &c. — *Avoir con-
fiance, se mettre en sûreté*. S'asseurer, II, 36, 217; sa contenance ne
se peut asseurer, II, 645; ma chair s'asseure, III, 293; s'asseurer en
quelqu'un, II, 137; III, 417. — Asseurant, II, 657; fondement
asseuré, III, 284; esbranler l'asseuré, IV, 90; faire de l'asseuree,
III, 54, &c.

ASSEZ, ASSEZ, adv. : *assez*. Assez, *passim*; ascez, I, 559; c'est
assez, IV, 271.

ASSIDUEL, ELLE, ASSIDU, UE, adj. : *continu, constant*. Affiduelle frequentation avec quelqu'un, I, 399; affidus tourments, IV, 106. — V. *asiduellement*.

ASSIEGER, v. a. et réfl. : *assiéger*. Au propre, *passim*; au fig., affiéger les oreilles, IV, 77, 194; les Rois s'affiegent de trompeurs, IV, 81, &c.

ASSIEGEUR, s. m. : *qui assiège*. Les affiegeurs de Paris. I, 96.

ASSIETTE, ASIETE, s. f. : *position d'un camp, espace occupé par un fort, une armée*. I, 163, 170, 182; II, 567; III, 22, 80; IV, 52. — *Point d'appui*. Le reste (les fausses côtes) est sans asiete aux pointes, III, 426; l'assiette des cornes (chez les animaux), III, 394.

ASSIGNATION, s. f. : *ajournement devant un juge, et, par extension, rendez-vous*. Assignations, I, 502; solliciteur d'assignations, II, 333; donner assignation, II, 462, 464.

ASSINÉ, EE, ASSIGNÉ, part. pass. : *imputé sur*. Le tout affiné sur les salines, I, 101. — *Fixé*. Les lieux aux astres assignez, III, 373.

ASSOIR, ASOIR, ASSEOIR, v. a. et réfl. : *asseoir*. Au centre du firmament Dieu feut assoir la terre, III, 349; assoir un jugement, III, 419; un destin, III, 373; fondement où j'affieds mon audace, III, 50. — *S'asseoir*, II, 313; *s'assoir*, III, 229; *s'asiet*, III, 359; *s'affioit*, II, 470. — *Assis, affize, passim; asize*, III, 394.

ASSOMMER, v. a : *seulement dans le sens de tuer*. Affomme, III, 241; affomment, IV, 224; affomma, IV, 210; affommé, IV, 107, 366; maris affommez ou bannis, IV, 35.

ASSOPI, IE, ASSOUPI, part. pass. : *éteint, étouffé*. Cas affopis & declarez comme non avenus, * III, 154; memoire des choses esteinte & assoupie, comme de choses non advenues, * II, 656.

ASSOUVIR, v. a : *rassasier, au fig.* Affouvir l'esprit, IV, 52; cœur affouvy de meurtres, IV, 249; affouvie de tormenter, III, 73, 210; feux affouvis, IV, 379.

ASSOYEUR, s. m. : *asséieur, fonctionnaire chargé d'asseoir l'impôt*. Nous avons commandé qu'on fist les Affoyeurs ou Receveurs Catholiques, & les Collecteurs Huguenots, II, 336.

ASSUBJECTIR, ASSUBJETIR, ASUBJECTIR, ASUGETIR, v. a. : *assujétir. Passim*.

ASSUMPTION, s. f. : *seconde proposition d'un syllogisme, la mineure.* I, 381.

AST, s. m. : *bast.* Armes d'ast (*pique, ballebarde, etc.*), *I, 409.

ASTORGE, adj. : *dur, insensible.* Homme astorge & impiteux, I, 6; astorge sans pitié, IV, 127; l'astorge dureté, IV, 134, etc.

ASTRAGALLE, s. m. *astragale, os du tarse.* III, 427.

ASTRAINdre, ADSTRAINdre, v. a. : *astreindre.* Je ne t'astrains qu'à..., IV, 402; estre adstrainct, II, 36.

ASTRALABE, s. f. et m. : *astrolabe.* Une fauce astralabe, III, 41; j'enquerois mon astralabe, III, 140.

ASTRE, s. m. : *astre.* Au propre, IV, 30, 50, 187; au fig., l'astre beçon des yeux, III, 16; Roy, clair astre de feu, IV, 313. — *Terme d'astrologie.* III, 249, 251; IV, 130; astre de bonheur, IV, 145; astres ennemis, *II, 750.

ASTRÉ, EE, adj. : *étoilé, brillant.* Ciel astré, III, 146. — *Bleu de ciel.* Couleur astree, II, 390.

ASTROLOGUE, s. m. : *astronome, mathématicien.* I, 327; II, 500. — *Astrologue.* III, 41.

ATABALES, s. f. pl. : *timbales, ou tambours qu'on bat à cheval.* Les chrestiens voyans leurs nacaires & atabales entamer le combat, *III, 425.

A'TANT, ATAN, ATAN', adv. : *donc.* Atant, IV, 41, 237; atan, II, 610; atan', III, 3.

ATAQUADE, s. f. : *attaque.* *III, 55. — V. *attaquer.*

ATHEISTE, ATEISTE, s. m. : *athée.* Atheiste, I, 342, 423; atheiste parfait, I, 298; atheiste insensé, III, 433; ateiste sans Dieu, IV, 400; atheistes prophanes, IV, 278; vaincus, IV, 283; sectes d'atheistes, II, 11.

ATOUR, s. m. : *parure.* Les atours des putains de la Cour, IV, 94; se fait belle d'atours, III, 187; le chef paré d'atours, IV, 106; dame d'atour, IV, 156.

ATOURNÉ, EE, part. pass. : *paré.* Femme precieusement atournee, II, 163.

A TOUT, prép. et adv. : *avec, en même temps.* I, 250. — S. m. : Il se faloit joüer à tout (*c.-à-d. tenter un grand coup*), *II, 540.

ATTRIBUER, v. a. : *attribuer*. Attribuë, III, 338; attribué, III, 415.

ATTACHE, s. f. : *attache* et *attaque*. Levrons d'attache, IV, 349 (Cf. *Brantôme*, V, 187). — Attache aux deux premiers tomes, *II, 1183.

ATTACHER, ATACHER, v. a. et réfl. : *attacher* et *attaquer*. Atache, III, 88, 301; j'atacheray, III, 200; attaché, IV, 39, 72; attachez, atachez, III, 396, 424, 426; IV, 39. — On s'attache plus rudement à ceux qui ont esté les fideles instrumens d'Henry le Grand, II, 26; s'atache, I, 524; Il laissa le vrai sens, s'attachant au menfonge, IV, 80.

ATTACQUER, ATTAQUER, ATAQUER, v. a. et réfl. : *attaquer*. Attacque, IV, 253; attaque, IV, 104; J'attaque les Dieux de la terre, IV, 26; attaquoit, -oient, IV, 258; attacquoient, IV, 268; attaquer l'Antechrist, IV, 182; attaquer l'escarmouche, I, 16; attaque, II, 108. — S'attaquer aux legions de Rome, IV, 29. — V. *ataquade*.

ATTAINDRE, ATTEINDRE, v. a. : *atteindre*. Atteindre, III, 332; quand il eut atteint, III, 322; atteint d'un mal, III, 176. — V. *attinte*.

ATTENDRE, ATENDRE, ATTANDRE, v. a. : *attendre*. J'atans, I, 559; j'atends, II, 73; apres la nuit, nous atendons le jour, III, 106; n'attends de moy, IV, 110; n'atten point, IV, 145; attendez que j'oublie, IV, 369; atendoyent, II, 108; j'attenderay, I, 498, attendra, IV, 10; en attendant, I, 519; [en] attendant le temps, IV, 38; attendu sa hauteffe, III, 328; attendu l'excellence du cas, III, 350, etc. — V. réfl. : Nous nous sommes attendus à vous pour,... I, 237.

ATTENDRIR, ATENDRIR, v. a. : *attendrir*, *amollir*. Attendrir le courage, I, 537; ont attendry, III, 56; ont attendri, IV, 187; esmeuë & non pas atendrie, III, 214; attendris par les miseres, II, 372.

ATTENTE, ATENTE, s. f. : *attente*. Attente, II, 157; III, 25; IV, 106, etc.; l'attente de l'aymant, III, 175; la crainte & l'atente, III, 96; le succez de mes attentes, I, 244.

ATTERRER, ATERRER, v. a. : *terrifier*, *abaisser jusqu'à terre*, *humilier*. J'aterre ma vie aux bas lieux, III, 191; le coup qui m'aterre, III, 25; [Tous], ploians cœurs & mains, atterrent les

genoux, IV, 206; atterra en la plus basse lie, IV, 62; atterant, IV, 66; atterrant mes plaisirs, III, 301; Ainsi qu'au tombeau je me sens atterré, III, 277; estant aterrez (*s'étant terrés*), III, 388; courage atterré, II, 182.

ATTIFET, s. m. : *parure de tête*. [Ce Roy] tient en sa cour escolle d'attifets, IV, 338.

ATTINTE, s. f. : *atteinte, attaque*. Ces attintes continuelles de la Cour, I, 105. — V. *atteindre*.

ATTIRER, ATIRER, v. a. : *attirer*. Elle attir' & convie les serpens, IV, 56; elle atire à foy, III, 441; attirent, IV, 246; à la flamme atirer l'uylle Au moyen de la meche, III, 409.

ATTISER, ATTIZER, ATIZER, v. a. et réfl. : *attiser*. Le feu que l'amour attise, III, 260; les feux que le Ciel nous attize, IV, 102; [ils] Attisent leur ouvrage (*le massacre*), IV, 209; tu attisois le débat, IV, 249; atizer, III, 43; l'ire s'atise, IV, 244; en attisant la braise mi-esteinte, IV, 221; Par les cœurs attizez esprits & atizé, IV, 211; attizez à crocheter l'honneur d'une innocente fille, IV, 91.

ATTRACTIF, IVE, adj. : *qui attire*. La vertu attractive du soleil, II, 126.

ATTRACT, ATTRAIT, s. m. : *attrait, ce qui charme et attire*. De ses attraitz une maitresse fiere, III, 60; l'Amour armé d'attraitz, III, 248; l'aage T'afoiblist les attraitz, III, 166.

ATTRAIRE, v. a. : *attirer par un appât*. Si la main qui me pousse (*repousse*) apprenoit à m'attirer, III, 41; attraians regars, III, 83; œil attrayant, IV, 129; armee equippee avec un ordre fort attrayant les soldats, * I, 328.

ATTRAPPE, ATTRAPE, s. f. : *attrape*. L'attrappe (*jeu de cartes*), II, 396. — *Terme militaire*. Dresser une attrape [à l'ennemi], * I, 207.

ATTRAPPER, ATRAPER, v. a. : *attraper*. Pour attrapper les clefs (*c.-à-d. la papauté*), IV, 297; atraper, III, 401; le filet dont je fus attrapé, III, 296. — Attrapper (*rattraper, rejoindre*), II, 395.

ATTREMPER, v. a. : *modérer*. Il attrempa la joye des Reformez, * I, 421.

AUBADE, s. f. : *aubade*. J'estois au commencement de nuit (*l'aubade se donne ordinairement à l'aube du jour*) à la porte, avec violons & aubades, II, 450; donner des aubades, II, 453; presenter des aubades aux portes d'Enfer, IV, 100.

AUBAREE, s. f. : *taillis, lieu planté de peupliers*. * III, 102.

AUBE, s. m. ou f. : *le point du jour*. Cest aube (*lire peut-être cest' aube*), I, 134; l'aube du jour, IV, 295; au point de l'aube, II, 309; aube sans soleil, IV, 233; l'aube des hauts cieux, III, 280; l'aube de l'esperance, II, 133, 149; IV, 302; de l'espoir, III, 277; l'aube d'une naissance, I, 331; l'aube cosmique de quelque astre naissant, I, 515; l'aube d'une renommée, I, 344; aube de secours, * I, 515. — *Vêtement religieux*. II, 325.

AUBEREAU, HAUBEREAU, s. m. : *bobereau, petit gentil-homme*. Aubereau, II, 465, 549; haubereau, II, 303.

AUBESPIN, AUBEPIN, s. m. : *aubépine, baie d'aubépine*. Aubespins, II, 184; aubepins, III, 131; IV, 214.

AUCUN, UNE, adj. et pron. : *quelque*. Rechercher en Dieu aucun parler charnel, III, 334. — Aucuns (*quelques uns*) ont le dos rond, III, 377; *en parlant d'herbes*, aucunes (*quelques unes*) le gros sang elles peuvent purger, III, 367. — *Dans le sens négatif, passim*.

AUCUNEMANT, AUCUNEMENT, adv. : *en quelque façon*. III, 336, 371, et *passim*.

AUGMANTATION, AUGMENTATION, s. f. : *augmentation*. Augmantation, I, 348; augmentations, I, 346, etc.

AUGURE, s. m. et f. : *augure*. De bonne augure, II, 516; un augure certain, III, 211; mauvaises augures, * III, 683; servir d'augure, IV, 338; par augures, IV, 54.

AU JOUR DHUY, AU JOURD'HUY, AUJOURD'HUY, AUJOURDUY, adv. : *en trois mots*, III, 194; *en deux*, III, 376; *en un*, III, 329; IV, 42, 61, 331, &c. — V. *jour*.

AULNE, HAULNE, s. f. : *aune, mesure ancienne*. Aulne, IV, 131; huit haulnes d'estoffe, II, 387; mesurer à nostre aulne les jugements de Dieu, II, 169; régler ses faveurs à l'aulne de son Conseil & de ses affaires, * III, 12.

AULTANT. V. *autant*.

AULTRE. V. *autre*.

AULX, pluriel d'*ail*, s. m. Le pays des aulx & des oignons (*l'Égypte*), II, 133, 221; IV, 307.

AUMOSNE. V. *aumône*.

AUMUSSE, s. f. : *aumuce, sorte de capuchon, dont la forme a*

souvent varié et que les moines, chanoines, etc., ont porté d'abord sur la tête, puis sur les épaules et enfin sur les bras, réduite alors à une simple bande. Quand le royal manteau se change en une aumusse, IV, 81.

AUPARAVANT, AUPARAVENT, en un mot ou en trois, prép.: *auparavant*, I, 453; II, 101, 266. — Adv.: *auparavant*, II, 452; III, 392; *auparavent*, II, 452; III, 329, 333, etc.

AUQUEL, AUQUELS, AUQUELZ, AUSQUELS, ELLES, pron. rel.: *auquel*. La reverance deuë au trosne sous lequel nous sommes nez & auquel (*pour lequel*) nous respirons, I, 203. — *Auquels*, IV, 45; *auquelz*, III, 426; *ausquels*, II, 209, 401; IV, 290; *ausquelles*, II, 369.

AUREILLE, OREILLE, s. f.: *oreille*. *Aureille*, II, 405, 484; III, 333, 419, 433; *partout ailleurs oreille*. — Renverser, faire choir ma maison sur mes oreilles, I, 208, 364; les possesseurs de vos oreilles n'endureront point cela, I, 505; faire la sourde oreille, *III, 671; avoir la puce à l'oreille, III, 676.

AURFAIVRE. V. *orphevre*.

AURIFLAN, ORIFLAN, s. m.: *oriflamme*. L'*auriflan* de la foy, IV, 149; cet *oriflan* (*fausse leçon pour oriflan*) superbe, IV, 134.

AUSER. V. *oser*.

AUSMONE, AUSMONNE, AUMOSNE, s. f.: *aumône*. *Aufmone*, II, 588, 646; IV, 166; *ausmonne*, II, 593; *aumosne*, I, 278; II, 646; IV, 366; *aumosnes*, II, 128, 682; la Ligue demandoit l'*aumosne* avec une espee à deux mains, *II, 1116.

AUSMONIER, AUSMONNIER, AUMOSNIER, ERE, s. m.: *dignité ecclésiastique*. Un *ausmonnier*, II, 614; l'*ausmonnier* de Marmoutier, II, 607. — Subst. et adj.: *personne qui pratique l'aumône*. Riche *ausmonier*, IV, 184; *ausmonniers amis*, IV, 140; Damoiselle grande *aumosniere*, *I, 103; des pauvres *ausmoniere*, IV, 218.

AUSSY TOST, adv. et conj.: *aussitôt*. *Aussy tost*, IV, 35, 105, 193, 235; *aussy tost que*, IV, 269; *aussy tost comme*, IV, 49, etc.

AUSTERE, adj.: *austère*. Le joug de Satan est *austere*, IV, 359. — Sur le sens et le bon emploi de ce mot, cf. *Vaugelas*, II, 468.

AUTANT, AULTANT, adv.: *autant*. *Autant comme il peut*, III, 8; *d'autant que*, III, 420, 433; *pour autant que*, III, *passim*; *autant loing que*, IV, 211; *aultant*, III, 181.

AUTEL, s. m.: *autel*. Les mains & le cœur mis aux cornes

de l'autel, III, 303; II, 182; trouvant Pour autel de refuge, autel de sacrifice, IV, 211; Il n'y a que trop de testes relevees en France qui n'ont autel que leur ambition, I, 280. — Autels, IV, 244; autelz, III, 204.

AUTEL. V. *boftel*.

AUTENTHIQUE, AUTENTIQUE, AUTANTIQUE, adj. : *authentique, revêtu des formes officielles*. Authentiques despêches, II, 534; obligation autantique, I, 216. — *Terme de plain chant*. Distinguer l'autentique (*le mode authentique*) du plagal, I, 464.

AUTHEUR, AUTEUR, s. m. : *auteur*. *Passim*.

AUTHORISER, AUTORIZER, OTORISER, v. a. et réfl. : *autoriser*. Authôriser, I, 506; II, 259, 286, 340; IV, 65, 289, &c.; s'autoriser, II, 249; IV, 198; autorisé, III, 380; otorisee, II, 87.

AUTHORITÉ, AUTHAURITÉ, AUTORITÉ, OTHORITTÉ, OTORITTÉ, OTORITÉ, OTTORITÉ, s. f. : *autorité*. Autorité, II, 140, 206; IV, 97, &c.; autoritez, II, 114; authaurité, I, 582; autoritez, I, 162; othoritté, otoritté, II, 74, 93; otorité, II, 76; ottoritez, II, 104; lettres d'autorité, *I, 33.

AUTOCHIRE, AUTHOCHYRE, adj. : *qui se frappe de sa propre main*. IV, 35, 172.

AUTONNE, AUTOUNE, AUTOMNE, s. m. et f. : *automne*. Autonne, *passim*; le temps d'autoune, III, 390; rose d'automne, IV, 185; à la fin des automnes, I, 265; tous les automnes, I, 292.

AUTRE, AULTRE, AUSTRE, adj. : *autre*. Aultre, autre, *passim*; vous aultres, II, 421. — Si tu es de Dieu, parle; si tu es de l'autre (*du diable*), va t'en, II, 557.

AUTRES FOIS, AUTREFOIS, adv. : *autrefois*. Autres fois, II, 330, 385; III, 25, 434, etc.; un' autrefois, III, 49.

AUTRUY, AULTRUY, s. m. : *autrui*. Main nette de l'autrui, IV, 86; pondre au nid d'autrui, III, 385; aultruy, I, 212.

AUZITS, *mot gascon, servant pour appeler*. II, 478.

AVAL, adv. : *dans la direction du courant*. Loyre, Maine... cou-rans aval sans cesse, III, 346. — V. *val*.

AVALLER, AVALER, v. a. : *avalier*. Avaler, II, 164, 215; IV, 123, 212; Il avalla trois fois la serviette sanglante, IV, 158; le Temps avallera de nos faits la memoire, IV, 301; avaler, III, 420;

larmes avalees, II, 194; avaler [un reproche] d'un poltron silence, III, 321; le Prince avallant cela le plus doucement qu'il put, *II, 822. — *Mettre bas*. Avaler ses chausses (*pour satisfaire un besoin*), *III, 108.

AVANT, AVENT, prép.: *avant*. Suivie immédiatement de l'infinitif, I, 275, 287; IV, 6, etc.; de l'inf. précédé de *que*, *avant que* rien créer, III, 338; *avant qu'estre parfait*, III, 397; de l'inf. précédé de *que de*, *avant que d'estre esclos*, III, 376. *Mettre avant*, III, 333, 421. — *En avant*, III, 394.

AVANTAGE, AVENTAGEUX. V. *avantage, avantageux*.

AVANTURE, AVENTURE. V. *adventure*.

AVANTURÉ, EE, part. passé: *aventuré*. Passer *avanturé* Des meuriers le val alteré, III, 204.

AVANTUREUX, EUSE, AVENTUREUX, adj.: *aventureux*. Amant *aventureux*, II, 474; geans *aventureux*, III, 311; navire *aventureux*, III, 361.

AVECQ', AVECQ, AVECQUE, AVECQUES, prép.: *avec*. Avecq', III, 63, 144; avecq, IV, 335; avecque, II, 696; IV, 337; avecques, III, 323, 360, 392, 400, etc.

AVENCER, v. n. et réfl.: *avancer*. III, *passim*.

AVENTURIERE, s. f.: L'Aurore, du jour l'*aventuriere* (*c.-à-d. qui vient avant le jour*), III, 146.

AVILLI, IE, part. passé: *avili*. Foy *avillie*, II, 60.

AVINÉ, EE, part. passé: *rempli de vin*. La bouteille de cuir de Madame, bien *avinee*, II, 488.

AVIS, AVISER. V. *avis, adviser*.

AVISEMENT, s. m.: *précaution, réflexion*. Livres qui empêchent la religion par leurs *avisements*, II, 628.

AVITAILLEMENT. V. *envitaillement*.

AVITUAILLER. V. *envitailler*.

AVOIR, v. a.: *avoir*. Ay, as, a [ha], avons, avez [avés], ont; — avois [avoys], avoyt, aviez, avoyent; — eu, euz, eut [heut], eufmes, eufstes, heurent; — aura, aurons; — oroïs, auroit [auroyt, oroit]; — aye, ayes, aye [ayt], aiez, aient [ayent]; — eusse [euse], eusses [eusse], eust [heust], eussiez; — aiant, aiants [ayans]; eu [heu], heuz. — Pour en avoir (*c.-à-d. pour avoir de l'argent*), IV,

87; c'estoit à qui en auroit au baron (*c.-à-d. à qui le maltraiteroit*), II, 385. — Y avoir : *sans* il, Entre voz noirs pechez n'i a conformité; Pour ceux-là n'i a point de finance en noz comptes, IV, 84, 89; *sans* y, quelle justice peult il avoir [à] enfreindre la Paix, II, 75 (V. y). — *T supprimé, bien que prononcé*, n'a-il, n'a-elle, *passim*.

AVOISINER (s'), v. réfl.: *s'approcher*. Le troupeau s'avoisine, IV, 206. — Cf. *voifiner*.

AVORTER, v. n. et a.: *avorter, au prop. et au fig.* Avorter en vipere, IV, 254; Desja la terre avoit avorté la verdure, III, 57; Ce que l'air pestifere avorte de malices, IV, 331; L'ardent desir logé avorte d'autres vices, IV, 198; avortoient d'accidents, IV, 261; nous avortons ces chants au milieu des armées, IV, 31. — Enfant avorté, IV, 56, 211; monstres avortez, IV, 338; regrets avortez de ma peine, III, 64; rochers avortez de mes pennes, III, 74; esprits avortez du Caucaze, III, 106; tant de vers avortez, III, 93; livre avorté d'une ame plaine d'angoisse, III, 4.

AVORTON, s. m.: *être né avant terme, ou qui n'a pu atteindre tout son développement*. L'avorton liant la mort avecq' la vie, III, 105; l'avorton qui naist en perissant, IV, 148; petits Amours, avortons de mes peines, III, 259. — *En parlant d'un écrit*, j'ay voulu jetter ce petit avorton, II, 236.

AVOÛER. V. *advouer*.

AXILLAYRE, adj.: *qui appartient à l'aisselle*. Artere axillayre, III, 424.

AYDE, AIDE, s. m.: *aide*. L'homme, ayde à creer l'Univers, III, 337. — Ayde de camp, I, 167; aide de camp; aide de sergent major, de sergent de bataille; aide de caporal, de tambour; aide-enseigne, II, 621, 624; aide du jeu, II, 621; aide de liêt, II, 625. — S. f.: une aide, IV, 306; aide feure, IV, 41; — desgarni d'ayde, III, 423; les aides, I, 313.

AYDER, AIDER, v. n.: *aider*. Ayder à, I, 248; III, 336; elle aida à traifner le corps; que vous aydiez, II, 94; afin que cette femme luy aidast, II, 276; j'ay aydé à jouer, III, 139; Dieu aydant, I, 205; III, 10; causes aidantes à, * III, 11. — V. a. et réfl.: regardez à m'ayder de quelque juge, IV, 402; ils les ayderent de leur faveur, I, 192; s'ayder de, III, 440.

AYEUL, AYEULS-BUX, AYEULE, s. m. et s. f.: *aieul, aieule*. Un ayeul sans pitié, III, 117; Vos ayeux desdaignoient forts & villes

frontieres, IV, 49; Ils vous ont defrobé de voz ayeuls la gloire, IV, 278. — Ayeule. I, 160.

AYGNEUX. V. *baineux*.

AYGRE, AYGREUR. V. *aigre, aigreur*.

AYGUILLON. V. *esguillon*.

AYGUILLONNER, v. a. : *aiguillonner*. Le Tout-Puissant qui mes sens ayguillonne, III, 328.

AYMANT, AIMANT, s. m. : *aimant*. Ainsi que l'aymant tire un fer, [le cœur la chaleur & l'air] se donne, III, 409; Cette place (*Suse*) est l'aimant qui doit attirer tout le fer, I, 523; une goutte d'aimant, I, 406. — V. *emanté*.

AYMANT, TE, AMANT, TE, s. m. : *celui ou celle qui aime*. Qu'en trop long printemps l'attente De l'aymant & de l'aymante Ne fleurissent les desirs Sans tirer fruit des plaisirs, III, 175; Vivez amans, heureux, d'une douce memoire, III, 44.

AYMER, AIMER, v. a. : *aimer*. *Passim*.

AYR, AER, AIR, s. m. : *air*. L'air haut, moien & bas, IV, 146; l'air, corps de clarté, necessaire element A tous pour respirer, l'ayr, III, 340, 342, 409; air doux, IV, 185; air pestifere, IV, 209; air punais, III, 64; changer d'air, I, 364; L'esprit, comme air coulant, parmy l'air s'espandra, IV, 301; L'air noirci de Demons ainfty que de nuages, IV, 270; en l'aer, III, 72, 80. — *Son*. l'aer de vos divines voys, III, 88. — *Apparence*. Marcher de bel aer, d'un autre aer, *II, 681; tous les aers des Estats tendent ailleurs, I, 319. — Prendre l'air d'un cheval, *le manier*, IV, 104.

AYRAIN, AIRIN, ÆRIN, AIRAIN, s. m. : *airain*. L'airain, IV, 285; eau qui sent l'ayrain, III, 345; taureau d'airain, IV, 209. — Un front d'airain (*un Huguenot*), II, 351; ces fronts d'ærin, *II, 978, d'airin, *II, 1004. — Ciel d'airain, IV, 281; changer le ciel en airain, IV, 221; l'airain du tonnerre, IV, 272, de la trompette, IV, 209; la trompette & l'airin, IV, 21.

AYRE, AIRE, s. f. : *nid*. Ayre, III, 385; aire, IV, 100, 116.

AYRÉ, AERÉ, adj. : *fait d'air*. Le vent, le feu, legers, ont corps ayuré, III, 331. — *Ajouré*. Corps de bastiment aeré de colonnes parfaites, IV, 198.

AYRER, AIRER, v. n. : *faire son nid*. Ayrer, aient, III, 385.

AYSE, AIZE, AISE, s. m. et f. : *bien être, aisance, liberté*. Ayse,

II, 133; III, 4, 304; IV, 158, 295; ayse doux et utile, III, 254; aise douce, IV, 183; grand aise, IV, 172; aize indicible, IV, 304; aise immortelle, parfaite, rompuë, III, 83, 108, 222; nourry d'aise, III, 60; Sans aimer & souffrir l'aise demeure vaine, III, 106; De qui veut vivre au Ciel l'aise soit la souffrance, IV, 156; aller de l'aize au peché, IV, 318. — A l'ayse, III, 414, 420; à l'aise, III, 428; à l'aise & suffisance, III, 408; dormir à son aise, III, 137; s'estre damné pour se mettre à son aise, II, 366. — L'Aise personifiée. II, 642.

AYSÉ, EE, AISÉ, adj.: *aisé*. Habits aysés, IV, 245; beauté Aysee & à ton malheur, à ton heur cruelle, III, 238; il est aysé à dire, III, 340; il estoit aisé à juger, II, 15; Que ton peu soit aisé, IV, 112; Ne mesprise l'aisé, IV, 111; Je laisse pour l'aisé le fascheux & l'utile, III, 42.

AYSEMENT, AYSEMENT, AISEMENT, AIZEMENT, adv.: *aisément*. Aysement, III, 338, 360; aysement, III, 365, 388; aisement, IV, 113, 198; aizement, II, 89.

AZE. V. *asne*.

AZUR, s. m.: *bleu céleste*. L'azur, III, 352; ciel d'azur, III, 373; [la Faveur] Donne à baizer l'azur (*le champ qui porte les fleurs de lis*), non à sentir les fleurs, IV, 126.

AZURER, v. a.: *rendre de couleur d'azur*. La fleur qui mon chevet azure, III, 24. — Part. passé: le ciel azuré, IV, 200; jardins azurez, IV, 37; lames d'or azurees, III, 23.

AZYLE, AZILE, ASYLE, ASILE, s. m.: *lieu de refuge, retraite*. Azyle, azile, IV, 19, 127, 144, etc.; asyle, IV, 33; s'enfuir dans l'asile de l'audace, II, 54.

B

BAILLON, BAILLON, s. m.: *bâillon*. Baillon, *I, 112, 134; baillon, IV, 136.

BAILLONNÉ, EE, BAILLONNÉ, part. passé: *baillonné*. Baillonnez, II, 637; *I, 112; baillonnee, IV, 136.

BABIOLE, s. f.: *chose puérile*. Gans parfumez, chevaux d'Espagne & autres babioles, II, 670.

BABOUIN, s. m.: *mannequin pour effrayer les oiseaux*. Choses mortes, qu'on appelle au pais les Babouïns, II, 523.

BACCHANT, ANTE, adj.: *enivré*. La troupe bacchante, IV, 126.

BACULE, s. f.: et BACULER, v. n.: *bascule* et *basculer*. *I, 220; *II, 1172. — Cf. *Brantôme*, VI, 188.

BADAULT, s. m.: *badaud*. Badault, IV, 377; badaus, II, 396; badaux, IV, 217.

BADIN, INE, adj.: *sot, fou*. Badin, II, 366; III, 9; IV, 104, etc.; badine, IV, 290.

BADINERIE, s. f.: *badinage, sottise*. Badineries, II, 459; III, 141.

BAGAGE, s. m.: *bagage*. *Au propre*, II, 483, 614; ploier bagage, remuer bagage [pour s'en aller], *III, 658, *II, 1136. — *Au fig.*, louer son bagage, III, 166.

BAGUE, s. f.: *bague*. Le Roy avoit fait mettre à part des bagues de sa femme pour le delivrer, I, 38. — Partie de bagues, II, 581; course de bague, III, 244; IV, 126; courre la bague, *III, 259; coureur de bague, II, 507. — *Bagages*. Se rendre à composition, bagues fauves, *I, 170, 245, 448, etc.

BAHU, BAHUT, s. m.: *coffre*. Assis sur un bahu, I, 390, 457; sur un bahut, II, 352; picquer le bahu (*faire anticambre*), I, 63; II, 592. — *Au plur.*, bahus, I, 74.

BAIGNER, v. a., n. et réfl.: *baigner*. Dedans les ruisseaux [les oyseaux] leur corps lavent & baignent, III, 389; le Soleil Transy... de baigner ses rayons en noz larmes, IV, 215. — Ton pied vainqueur baignera dans le sang, IV, 275. — Ces ruisselets d'argent Où les poètes vains beuvoient & se baignoient, IV, 31; Tu te baigneras en la mort, IV, 24. — Baignans dans le vin, IV, 363; se baignans aux avantages de leur paix, *II, 901; baignez en pleurs, IV, 39.

BAILET. V. *ballet* et *valet*.

BAILLER, v. a.: *donner*. Bailler, II, *passim*; III, 167, 410, etc.; bailler courage, II, 487; Notre curé la bailla belle aux Huguenots, II, 480; bailler le moine (Cf. *Littre*), II, 434.

BAING, s. m.: *bain*. I, 402.

BAISSER, BESSER, v. a. et n.: *abaisser*. Baïsser les voiles, III, 312; le cœur de la plupart devenoit foye, quand c'estoit à lance baïsser (*c.-à-d. à combattre*), *III, 571; ô Dieu, baïsse l'oreille

à ma voix, III, 281; baïsse en elle [la terre] ta face, IV, 119; Baïsse donc, Éternel, tes hauts cieux pour descendre, IV, 273; l'iver l'eau beïsse, III, 345; faire beïsser, III, 430.

BAIZER, BAISER, s. m.: *baïser*. Baizer, III, 174, 202; donner des baizers chauds à des larmes, I, 532; baïser, IV, 162, 335; doux baïssers, IV, 308; baïssers deshonestes, IV, 83; chaste baïser, IV, 110.

BAIZER, BAYSER, BAISER, v. a.: *baïser*. Baizer, IV, 129; bayse, III, 201; baïser à la joue, II, 545; je baïseray vostre respõce en la recepvant, II, 692; baïser la pantouphle de l'Antechrist, I, 544; Vous baïssates la mort tous cinq d'un saint baïser, IV, 162; les lanskenets ayant baïsé la terre à leur mode, *I, 433; baizant, III, 202; Se baïssans bec à bec comme la colombelle, III, 377; je vous baïse les mains (*formule de salut familière ou ironique*), II, 115; (*en espagnol*) bezo las manos, II, 337. — *Toucher, atteindre*. Aller baïser la lune, le ciel, IV, 246; avant que ceste armee eust baïsé la frontiere, *II, 764; baïser une ville & ne luy mettre pas la main au sein, *III, 250.

BALAFFRE, BALAFRE, s. f.: *taillade, fente ou déchirure*. Soldats bien empeschez à recoudre les balaffres de leurs pourpoints, II, 650; ravines, playes & balafres à la terre, II, 126.

BALAI, s. m.: *queue d'un poisson*. IV, 236.

BALAINÉ, BALENNE, BALEINE, s. f.: *balcine*. Le Dauphin tient compagnie aux poissons qu'il enferme dans la balenne, asseuré de l'oreille pour s'en sortir, *III, 166; Quelques poissons se perdent en la fuite des Dauphins, comme ceux qui entrent à la fuite de leurs maîtres dans cette grande & profonde balaine de l'Eglise Romaine, II, 299. — *En parlant d'une femme dissolue*. Le ventre famelique de ceste baleine, II, 666.

BALENCE, s. f.: *balance*. Balance de droiture, III, 414; *partout ailleurs*, balance.

BALENCER, v. n.: *balancer*, III, 350; *partout ailleurs*, balancer.

BALIA, s. f.: (*mot italien*) *nourrice*. II, 431.

BALLER, v. n.: *danser, pris au fig.* III, 162.

BALLET, BALET, BAILET, BALAI, s. m.: *danse*. Commander à un bailet (balet), *le conduire*, II, 389; une vie qui n'a esté qu'un balet continuel, II, 68; processions, balets desguisés, IV, 100; ballets, IV, 220; les balais du Louvre, II, 536. — V. *rubis*.

BALLET, BALET, s. m. : *balai*. Une bourse renversee pendue à un ballet, II, 615; balet, *II, 552.

BALLIÉ, EE, part. passé: *balayé*. L'air estant ballié des froids souspirs de bize, IV, 102.

BALOUART, BOULOUART, BOULEVERT, s. m. : *boulevard, rempart*. Baloüart, *III, 271; bouloüart, *III, 595; (au plur.) boulevvers, III, 145.

BALSES, s. f. pl. : *bonds, sauts (de l'italien, balzare, sauter, bondir)*. Faire des balfes entre les limons du chariot de l'Histoire, *III, 733; aller à balfes (*par bonds*), II, 636.

BANC, s. m. : *banc*. [Par la bouffonnerie] ce senat est au banc des mocqueurs, IV, 130.

BANDE, s. f. : *troupe d'infanterie*. Chirurgien des bandes, II, 466; *au fig.*, la bande qui soustient Dieu, II, 31; *troupe en général*, la bande des grands Dieux, III, 99; la populace à bandes mutinees, IV, 60; bande meurtriere, IV, 67; bouchere, IV, 210. — *Terme de blason*. II, 650, *III, 670. — *Terme de marine*. Vaisseaux courants bande sur bande, *II, 917.

BANDER, v. a., n. et réfl. : *mettre un bandeau sur les yeux*. Bande, bandez, IV, 101, 106. — *Tendre sur*. Bander sur le trait, I, 336, 351, etc. — *Se bander à un accord*, *II, 567; Ma conception s'est bandee A ma mort qu'elle a demandee, III, 122; se bander pour le bien des Esclises, I, 30; se bander contre quelqu'un, II, 275; se bander contre leur interest, II, 84; la moitié de la Rochelle estoit bandee contre l'autre pour lui, II, 332. — *L'Achitophel bandant les fils contre les peres*, IV, 58; *volontez bandees au precipice*, I, 147; *bandez pour deschirer*, IV, 212.

BANDOLIER, s. m. : *soldat irrégulier, routier*. *Passim*. — *On trouve ailleurs, avec le même sens, bandeur*, *III, 531.

BANDOLIERE, s. f. : *bandouliere*. I, 183; III, 268. — *Monet (1635) donne bandoliere; mais Oudin (1655), et tous les autres après lui, donnent bandouliere*.

BANIR, BANNIR, v. a. : *bannir*. Je banys mon esprit s'il veut quitter le dueil, III, 202; le Roy le banist du royaume, III, 404; banissent, II, 87; banny, IV, 260, 263; banys, I, 546; au ciel estoit bannie la Justice, IV, 49.

BANISSEMENT, BANNISSEMENT, s. m. : *bannissement*. Banissements, II, 38; bannissements, IV, 106, 260.

BANQUE, s. f. : *banc*. Ses apostres ont une banque devant la chaire, chargée de beaux livres, II, 301. — *Bureau de financier*. C'estoit à la banque un à un (*probablement où l'on ne passait pour être payé que l'un après l'autre*). — Jouer à banque banquet (*jeu qui semble être une sorte de saut de mouton à la poursuite*), II, 442.

BAPTIZER, BAPTISER, v. a. : *baptiser*. Baptizer, II, 325; baptiser, III, 155. — V. *batesme*.

BARBARIN, s. m. : *nom donné à divers poissons dont les mâchoires sont garnies de barbillons*. Barbarins, II, 299.

BARBE, s. f. : *barbe*. Hariadene Barbe d'airain (*Cbérédin Barberousse*), * I, 38; il leur dit en barbe (*c.-à-d. en face et de près*), II, 47; à la barbe du Duc, * III, 384; pour ma barbe (*comme fiche de consolation*), II, 396. — Gens à peu de barbe (*c.-à-d. peu expérimentés*), I, 443; auparavant la barbe au menton (*étant encore fort jeune*), I, 453; une grand'barbe, I, 394; un barbe raze (*c.-à-d. un homme qui a la barbe raze*), II, 423; un barbe grise, IV, 291, 402. — *Poils*. Barbes entrassées, III, 161. — Découper une robe par derrière en barbe d'escravisse (*c.-à-d. en y taillant des découpures imitant la queue de l'écrevisse*), II, 615.

BARBE, s. m. : *cheval d'Afrique rapide à la course*. II, 561, 643.

BARBET, s. m. : *chien à poil long et frisé*. Barbet, II, 354; III, 72, 158, 160. — *Au fig.*, barbets des favoris, IV, 108.

BARBIER, s. m. : *chirurgien*. Barbier, II, 417, 615; barbier de village, II, 649; IV, 386; gloire de barbier (V. *gloire*).

BARBOT, s. m. : *sorte de ver, qui ronge les fleurs et les fruits*. III, 143, 387.

BARBOUILLER, v. a. et n. : *souiller*. Deux feuilles rouges de chous Qui lui barbouillent les genous, III, 162; un aspit y barbouille (*en parlant d'une fontaine*), III, 144; Ciclopes barbouillez, III, 240. — *Écrire ou parler d'une manière confuse ou négligée*. II, 333; III, 94, 138. — *Brouiller l'esprit*. II, 348; les Saints Peres ont barbouillé la croyance de l'Eglise, II, 245.

BARDACHE, BARDACE, s. m. : *mignon, giton*. II, 295, 344; IV, 337, etc.

BARDÉ, EE, part. passé : *au fig., entouré, couvert*. Un monarque bardé de mille fers, IV, 118; la Superstition, toute bardee de patenostres, II, 638.

BARÉ. V. *barré*.

BARRAGOÛIN, s. m. : *baragouin*. II, 280. — *Baragouineur*. Monsieur le baragoûin, II, 567. — *Sur l'étymologie du mot baragouin, consulter la Romania*, t. VIII (1879), p. 619.

BARRE, s. f. : *sorte de supplice*. II, 180; IV, 67. — *Barrière*. II, 15, 185. — *Terme de blason*. * III, 670. — *Jouer aux barres, au fig., en parlant de troupes qui se barcellent mutuellement, sans s'atteindre*, * III, 348, 537, etc.

BARRE, EE, BARÉ, part. passé : *réglé*. C'est autant de barré, II, 444; *en gascon, aquo és barrat (c'est une affaire réglée)*, II, 418. — *Terme d'anatomie*. L'os baré, III, 410.

BARRIERE, s. f. : *barrière*. La barriere des levres, I, 298; les barrieres de la bouche, I, 546. — *Jeu militaire*. Combat à la barriere, I, 47; combat de barriere, I, 75; IV, 121, etc.; *barrieres*, IV, 220; *faire à la barriere*, * I, 466. — *Frontieres*. *Barrieres*, II, 56; IV, 49, etc.

BARRIQUADE, BARRICADE, s. f. : *barricade*. *Passim*.

BARRIQUER, BARRIQUADER, v. a. et réfl. : *barricader*. Barriquer et se barriquer, *passim*; *barriquadé*, * III, 336.

BAS, BASSE, adj. : *bas*. Ce bas lieu (*la terre*), IV, 171; Votre espoir est aux bas lieux (*et non au ciel*), IV, 371; *bas d'argent*, * II, 1145; *bas de moyens*, * II, 671. — S. m. : à un bas de mer, * II, 579; du plus bas de la terre, IV, 118. — *Bas de chausses*, II, 390, 459; * III, 564; *bas de soye*, II, 388. — Adv. : *aller en bas (vers la mer)*, II, 565; *fauter à bas (descendre de cheval)*, IV, 348; *la plenne qui est à bat (au bas) de Biffextre*, II, 451; *le faux-bourg d'à bas (d'en bas)*, * III, 247; *ça bas, là bas*, III, 115.

BASACE, s. f. : *besace, gueuserie*. Vice de basace, I, 29. — V. *biffac*.

BASANNÉ, EE, BASANÉ, BAZANÉ, part. passé : *basané*. Halé & basané, II, 147; tout basanné de chant, III, 365; *couleur basanee*, III, 358; *un peu basanez*, III, 395; *bazané*, III, 36; *bazanez*, II, 134.

BASILIC, BAZILIC, s. m. : *serpent*. Basilic, III, 400; IV, 57, 323; *sa veüe m'est d'un bazilic*, I, 343; *bazilics odieux*, III, 242. — *C'était aussi le nom d'un gros canon*.

BASILICQUE, BASILIQUE, adj. : *basilique, royal*. Vene basilique (*veine du bras à laquelle on attribuait une importance capitale*),

III, 424. — Basilique veüe, IV, 55 (*on a cru longtemps que le regard du serpent, dit basilic, était mortel*).

BASOCHE, s. f. : *corporation de clercs de justice*. La basoche d'Angers, II, 624.

BASOCHIEN, s. m. : *clerc de la Basoche*. Basochiens, II, 460.

BASQUE, s. m. et f. : *Basque*. Le Basque de Biffouze, II, 324; une Basque, II, 353. — *On se servait alors de Basques, comme coureurs, et comme suivants et suivantes*.

BASSE-COURT, BASSE-COUR, s. f. : *partie de la fortification d'un château-fort, basse-court*. I, 230; * I, 21, 244; * III, 55; la basse-cour du Louvre, II, 263; basses courz, I, 479.

BAST, BAT, s. m. : *bât*. Bast d'asne, II, 247; de mulet, II, 486; bat [vats], II, 607.

BASTARD, DE, BATTARD, BAPTARD, adj. : *bâtard*. Bastard putatif du duc de Guise, * II, 531; Doi-je pour mes bastards tuer les miens, IV, 76; faire l'amour à la battarde, I, 342. — *Dans un sens religieux*. J'ay esté enfant bastard de la promesse, II, 162; les bastards de la terre, IV, 81; les bastardes fœurs de l'Eglise, IV, 260; baptarz, I, 548. — Les monstres, bastards de la nature, IV, 3; les fiebvres, bastardes de la terre, IV, 236.

BASTARDE, s. f. : *sorte de canon*. II, 569 et *passim*.

BASTARDEAU, s. m. : *dimin. de bastard*. Petits escrits, bastardeaux de la France, III, 94.

BASTE, interj. : *baste*. Baste ! j'escris pour me plaire, IV, 140. — *Ce mot, qui marque l'indifférence, vient du verbe baster, emprunté de l'italien, et il signifie : cela suffit, peu importe*.

BASTELLEUR, BASTELEUR, BATTELEUR, s. m. : *bateleur*. IV, 77, 84, 377.

BASTIMENT, BASTIMANT, s. m. : *action de bâtir, toute construction*. Bastiment, IV, 197, 209, 371; bastiment de maisons, II, 270; le bastimant du corps, III, 430.

BASTIR, BAPTIR, BATIR, v. a. : *bâtir*. Bastir, *passim*; qui verse le sang ne bastit pas le temple, IV, 243; baptissez un mau-folle, III, 73; le potier bastist maint vaisseau, III, 355; la main agille à tout œuvre bastir, III, 425; batissant ceste ouvrage, III, 405; bastir la pree d'un vert guay, III, 364; bastir un desseing, I, 38; bastir le repos, II, 52; son repos, III, 222.

BASTISSEUR, s. m. : *bâtisseur*. I, 86, 490.

BASTON, s. m. : *bâton (pour frapper)*. Baston, III, 400; IV, 132; baston volant, II, 266, 467; coup de baston (*au propre et au fig.*), I, 339, 596; II, 629. — Sortir d'une place avec le baston blanc (*c.-à-d. sans armes et sans bagages*), *passim*. — Instrument d'astronomie. Le baston de l'Arabe, III, 140.

BATAILLE, s. f. : *troupe, corps d'armée*. Bataille, I, 163 et *passim*. — Combat. Livrer bataille, IV, 149; donner des batailles, IV, 43; hommes de bataille, * I, 517.

BATESME, BAPTESME, s. m. : *baptême*. Le batesme de Crift, III, 390; baptême, I, 543; II, 117, 430; le batesme des cloches, II, 427. — V. baptizer.

BATTEAU, BATEAU, BASTEAU, s. m. : *bâteau*. Batteau, II, 224, 275, 567; bateau, III, 322; payer le batteau, *c.-à-d. une partie de plaisir, comme on a dit depuis* : donner un cadeau (Cf. *Molière*), II, 531.

BATTELIER, s. m. : *batelier*. Batteliers, II, 372.

BATTEMENT, s. m. : *terme d'artillerie*. Le battement des courtines, * II, 796.

BATTEUR, s. m. : *qui bat*. Une nuit il avoit failli de tirer l'espee contre des batteurs de pavé (*des rôdeurs*), I, 31; batteur d'estrade (*cavalier battant les routes en allant à la découverte*), * II, 900, etc.

BATTRE, BATRE, v. a. et réfl. : *battre*. Batre, III, 397; battit, batit, *passim*; batteroit, II, 541; battre un' aile, I, 206; se battre de ses ailes, III, 389; battre aux champs, au champ, I, 35, 88; II, 459; III, 283; IV, 185; battre le pavé, II, 423; battre l'estrade, * I, 127; battre en courtine, * I, 262, 403, etc. — On vous bat (*les oreilles?*) de ce que vous avez demandé des choses, I, 231; se battre à la perche (*s'agiter, comme le faucon sur son perchoir*), I, 12. — Mener, remener battant, *passim*; tambours battans, IV, 36; battu à la Turquesque (*étant couché sur le ventre*), II, 27; les battus payeront l'amende, * II, 537; battu de faim, de pauvreté, IV, 60; sentier batu, IV, 334; parapets battus à plomb, * I, 242.

BATTRIE, BATTERIE, s. f. : *batterie*. Batteries à feu, I, 144, etc.; batterie, I, 160, etc.

BATURE, BATTURE, s. f. : *action de se battre*. Francs de

batures & dangers, III, 286. — *Terme de marine.* L'estroict des sables & battures, * II, 928; les battures & platins, * II, 930.

BAUGER, v. n. : *se tenir dans une bauge.* IV, 6.

BAULDRIER, s. m. : *baudrier.* Bauldriers, II, 616.

BAULME, BAUSME, BEAULME, BEAUME, BAUME, s. m. : *baume.* Baulme, beaulme precieux, III, 362, 132; le baufme celeste, II, 151; le beaume de ma vie, III, 23; baume secoux, salutaire, IV, 112, 136.

BAVER, v. a. et n. : *baver.* Vous baverez le vin de vos bravades, IV, 277; braver & baver d'investives, II, 29; [la Canicule] avoit par trente jours bavé de sa rage, III, 221; baver [des vers], III, 323; bouffon bavant, IV, 89.

BAVERESSE, s. f. : *baveuse.* La Baveresse, nommée ainsi pour avoir sué, II, 266.

BEAU, BELLE, adj. : *beau, belle.* Beau, belle, *passim.* — Pris subst. Vostre beau, III, 133; le beau de son visage, IV, 216; le beau des cieux, IV, 120; au funebre mesler tout beau perd sa couleur, IV, 300; *en parlant d'une femme*, belle meurtrière, I, 396. — Loc. adv. : Marche un petit tout beau (*tout doucement*), III, 346.

BEAULTÉ, BAUTÉ, BEAUTÉ, s. f. : *beauté.* Beaulté, III, 132, 217, etc.; bautez, III, 49; beauté, *passim.*

BEBROUILLER, v. a : *mêler, confondre, faire jaillir pêle-mêle.* Milles Nymphes d'argent... Bebrouillent en riant les perles [de leurs flots], III, 24.

BEC, s. m. : *bec d'oiseau.* Se baifans bec à bec, comme la colombe, III, 377. — Beaujement avec son bec jaune (*son air sot*), II, 682. *Le Dict. de l'Acad. (1835, 1878) fait observer que, si l'on écrit bec jaune, on prononce toujours bêjaune.* — *Pointe de terre formée par un confluent.* Le bec des deux eaux, * II, 919.

BECHEE, s. f. : *becquée.* Donner bechee, III, 202. — « *A Paris on dit communément becquee, et bechee dans les provinces* » (Oudin).

BECHENEZ (A), BECHEVET (A), loc. adv. : *tête bêche.* Couchez de ventre à bêche-nez, II, 239; ilz se coucherent la face en bas, à béchevet, * III, 592; eux deux à bechevet, * II, 1091.

BEÇON, BESSON, ONNE, adj. : *jumeau, jumelle.* Son beffon, IV, 32; l'astre beçon des yeux de ma deesse, III, 16; sa paupière beffonne, III, 160; ces beffons arbrisseaux, III, 131.

BEDEAU, s. m. : *bedeau, appariteur*. Quatre bedeaux de la Sorbonne, II, 615.

BEER, v. a. et n. : *regarder la bouche ouverte, avec surprise, et par extension, aspirer, désirer*. Le peuple bee douteusement sur la calamité, III, 50; le jardinier beant l'accroissance de ses fleurs, III, 53; la Bouffonnerie beante à tout, IV, 130; quand il trouve des gens qui l'escoutent à gueule bee, II, 495.

BEFFLER, v. a. : *moquer, tourner en dérision*. Ils se font laissez beffler aux jeunes capitaines, *II, 1111.

BELISTRE, s. m. : *bélitre, gueux*. II, 46, 251, 588, etc.

BELLEMENT, adv. : *doucement*. Tout bellement, II, 455.

BENEFICE, s. m. : *bienfait*. Les benefices de N. S. Jesus Christ, *I, 54; l'eau benefice heureux aux humains, III, 349. — Benefice de ventre (*diarrhée*), II, 348. — *Charge spirituelle*, les benefices sans cures (*qui n'ont point charge d'âmes*), II, 328.

BENEFICENCE, s. f. : *bienfaisance*. II, 77, 121; III, 332, etc.

BENESTIER, s. m. : *benitier*. Benestier, II, 451; un benestier à breliere (*c.-à-d. à anse*), II, 488.

BENIN, IGNE, BEGNIN, INE, adj. : *bon, bonne*. Peuple benin & doux, IV, 167; agreable & begnin, III, 363; les benins, II, 132, 366; begnine oreille, III, 31; racine begnine, d'odeur begnine, III, 367, 364. — *Vaugelas* (II, 382) *condamne le mot benin*.

BENINEMENT, adv. : *d'une manière favorable, en bonne part*. Entens beninement ce que mes vers diront, III, 220.

BENIR, v. a. : *bénir*. Ce faict, il la benist, III, 340; [O Dieu] quand tu me meurtriroy, je te beniroye, II, 173; Le Roy faict que la voix du peuple le benie, IV, 86; les benits du ciel, II, 129; 133; IV, 283; force & vertu benites de Dieu, II, 21; ame benitte de Dieu, I, 446. — *Sur la distinction entre benit et beni*, cf. *Vaugelas*, I, 387.

BENJOUIN, s. m. : *benjoin*. III, 360.

BENNES, s. f. pl. : *bois du cerf*. III, 394.

BENOIST, OISTE, adj. : *benoit*. Le benoist S. Esprit, *I, 59.

BERGER, ERE, s. m. et s. f. : *berger, ère*. Le berger enchanteur (*qui croit protéger son troupeau par des charmes ou enchantements*), IV, 320; les Anges bergers curieux des Saints (*des fidèles*), IV, 117. — *Bergere*, III, 404.

BERGEROT, s. m. : *petit berger*. III, 404.

BERLAN, BERLAND, BRELANT, s. m. : *bre lan, maison de jeu*. Berlan, I, 341; IV, 129, etc.; berland, I, 110; brelant, II, 482; IV, 181. — *Vaugelas* (II, 131) fait remarquer qu'avant luy « on a presque tousjours escrit berlan, mais qu'on a tousjours prononcé ce mot, comme si l'on eust escrit brelan. »

BERNABIT, s. m. : *religieux barnabite*. Un Pere Bernabit, II, 589; le Bernabit, II, 620. — « Le peuple de Paris dit Bernabites; mais les gens qui parlent bien disent et écrivent Barnabites (*Dict. de Richelot*). »

BERSER, BER CER, v. a. : *bercer*. Ber ser son enfant, IV, 335; On berce en leurs berceaux les enfants & le vice, IV, 240; Mardi Gras avoit si bien berfé les habitans que..., * II, 683.

BESOIGN, BESOING, BESOIN, s. m. : *besoin*. Au besoing, *passim*; au grand besoing, IV, 140; avoir besoign de, III, 398; il t'est besoign de, III, 435; s'il est besoing, III, 386; autant qu'il est besoign, III, 408; il feroit de besoing, II, 628; s'il en est de besoin, I, 182; étant de besoin, I, 290; à coup (*en cas*) de besoin, * II, 739.

BESONGNE, BESOUGNE, s. f. : *besogne, travail*. Faire la besongne joyeusement, II, 364; mettre en besongne (*employer*), II, 522; tailler besongne, I, 438; le subiect n'est rien au pris de la besongne, III, 354; vous n'êtes pas seul en la besougne (*sic*) de Dieu, c.-à-d. à travailler pour Dieu, I, 249; ce Gouvernement s'en alloit une boutique de besongne (*d'affaires louches, honteuses*), I, 341; pour engendrer... Des astres... il y a besongne, III, 369. — *Hardes*. Les sacrees besongnes [*de l'évêque d'Évreux*], II, 308.

BESONGNER, BESOUGNER, BESOGNER, v. n. et a : *travailler*. Jefabel par poisons & par prisons besongne, IV, 230; le fer piteusement besongne, IV, 66; besongna, IV, 230; aux lieux où le mensongne travaille en splendeur & à midy, la verité se cache & besougne (*sic*) à minuiet, I, 333. — *Dans un autre sens qui se devine*. On cria : Alte! on vesogne (*pour besogne*) la guide, II, 578.

BESSON. V. *beçon*.

BESTAIL, s. m. : *bétail*. I, 429.

BESTE, s. f. : *bête*. Beste, III, 389, 400; IV, 159, etc.; bestes fieres, III, 218; IV, 82; beste noire, * III, 117; beste rousse, III, 250; les bestes ravissantes, IV, 155. — *Personne de peu d'esprit*.

J'estois une grosse beste, II, 155; il ne faut point faire les bestes, II, 538; pour feindre la beste, l'estre à bon escient, II, 255. — *Terme de mépris ou d'horreur*. La beste, III, 161; la beste farouche, IV, 45; la beste de Romme (*le Pape*), IV, 65, 316. — La masse beste (*malebête, monstre imaginaire, loup garou*), I, 429.

BESTIALITÉ, s. f. : *acte de bête, commerce contre nature*. II, 230, 312; IV, 297.

BESTISE, s. f. : *bêtise*. Bestise, II, 36; la bestise civile (*du peuple en fureur*), IV, 210; la bestise du siècle, * III, 669.

BET (A ou AU), loc. adv. : A ou au bet travers (*au beau milieu*), II, 398, 560; à ou au bet près (*tout près*), II, 417, 450, 503. — Lou bet premé (*le beau premier*), II, 504.

BETOINE, s. f. : *bêtoine, plante purgative*. II, 548.

BEUVEUR, s. m. : *buveur*. II, 188.

BEUVOCHER, v. a. : *buvotter, boire continuellement et à petits coups*. [L'avare] beuvochant sa mort, c.-à.-d. *altéré (de l'or) et le buvant sans cesse jusqu'à en mourir*, IV, 332.

BICOCQUE, BIQUOQUE, BICOQUE, s. f. : *bicoque, ville sans importance. Passim*.

BIDET, s. m. : *cheval de poste*. II, 389. — *Pistolet de poche*. * II, 750.

BIEDASERIES, s. f. pl. : *mauvaises plaisanteries, sottises*. II, 398, 459, 536, etc.

BIEN, s. m. : *bien*. Seigneur, mon bien ne vient point jusqu'à toi, II, 204, 208; Tel flattoit mes biens qui se rit de mes maux, III, 277. — Adv. : *Bien, passim; dans le sens de mais, mais bien*, IV, 8.

BIEN-ESTRE, s. m. : *bien-être*. IV, 107 et ailleurs.

BIEN-FAICT, BIEN-FAIT, s. m. : *bienfait*. Bienfaict, II, 208; IV, 42, etc.; au pl. : *biens faits, biens faicts et bienfaicts, passim*.

BIENFAICTEUR, BIENFAITTEUR, BIEN-FAITEUR, s. m. : *bienfaiteur*. Bienfaicteur, II, 276; IV, 42; bienfaitteur, I, 576; bienfaiteur, II, 214. — *Contrairement à l'opinion de Vaugelas, qui recommande la forme bienfaiteur, l'Académie française préférerait bienfaicteur et même bienfaeteur*.

BIEN-HEURER, BIENHEURER, v. a. : *rendre heureux, favoriser de quelque chose*. I, 490, 519; II, 689; III, 149; IV, 18.

BIENHUREUX, EUSE, BIEN HEUREUX, adj. : *bienheureux*. Bienheureux, III, 188; bienheureuses, III, 200; bienheureux, II, 73, etc.

BIEN SEANT, adj. : *conforme à la bienséance*. [Vers mesuré] bien seant & bien sonnant, III, 272; bien seantes parolles, IV, 354.

BIENVEIGNER, v. a. : *saluer, accueillir avec bienveillance*. Un aigle blanc vola toufiours au devant de ce Roi, battant des aïles & le bienveignant, * II, 676.

BIERE, s. f. : *cercueil*. Le corps demande la biere, c.-à-d. *sont les approches de la mort*, IV, 48.

BIFFER, v. a. : *rayer, effacer*. Le registre à figner & biffer est tout prest, IV, 129; arrefts biffez & annulez, * II, 668.

BIGARRER, BIGARER, v. a. : *bigarrer*. Un rayon... Du soleil cramoisy qui bigarre sa couche, IV, 241; habit de couleurs & chiffres bigarré, IV, 131; bigarez, III, 379; la gorge, le cordon de chapeau & les oreilles toutes bigarrees de rubans incarnadins, II, 564.

BIGEARRE, BIJARRE, BISARRE, BIZARRE, adj. : *bizarre*. Perilleux & bigearre combat, I, 53; c'est un petit homme bizarre & qui jure en diable, II, 531; bizarre piece, *ibid*; bijarre resolution, * I, 1; preuves bizarres, II, 619; bizarr' habits & cœurs, IV, 77. — *C'est l'usage de la Cour, qui a fait préférer bizarre à bigearre*.

BIGOT, OTTE, adj. et subst. : *bigot, dont la dévotion est étroite. Passim*.

BIGOTTERIE, BIGOTRIE, s. f. : *bigoterie*. Bigotteries, *passim*; bigotries, I, 408.

BILLARD, s. m. : *bâton recourbé en forme de crosse*. Cela a fait rire le jeu du billard (*veut dire, peut-être, cela a fait éclater ou manquer la ruse*), * II, 350.

BILLET, s. m. : *avis écrit, missive*. I, 65, et *passim*. — Envoyer le billet (*provoquer en duel*), II, 385 et ailleurs.

BILLIEUX, EUSE, adj. : *bilieux*. Sang billieux, III, 409.

BILLONNEUR, s. m. : *qui fait commerce d'acheter l'argent monnayé ou les pièces fausses pour les fondre*. II, 602.

BIS COMBIS (JOUER A), sorte de jeu qui ressemble au saut de mouton. II, 442.

BISOGNES, s. m. pl. : *nom donné spécialement à des mercenaires espagnols et par mépris à toutes nouvelles recrues*. I, 15, 243; II, 210 et *passim*.

BISSAC, s. m. : *sac de mendiant, besace*. Un moine avec un bissac sur le col, II, 278; bissac picoureur, IV, 383; [Rome à son plaisir] Donne aux gueux la couronne, & le bissac aux Roys, IV, 65; sentir le bissac & la faim, IV, 322; vice qui sent le bissac, IV, 79. — V. *basace*.

BITUME, s. m. : *asphalte*. Le sodomite lac un bitume gommeux Produyt, III, 345.

BIZE, BISE, s. m. et f. : *vent du nord, froid et sec*. Bize, II, 465; IV, 161; bize trenchant, III, 53; les tourbillons des bises outrageux, III, 16. — *Le nord*. Du midy à la bize, IV, 250.

BLANC, ANCHE, adj. : *blanc*. Les uns... Mouroient blancs de la teste & de la pieté, IV, 187; oyseaux blancs, III, 387; fruytz blancs, III, 364. — S. m. : le blanc (*écharpe de couleur blanche*), IV, 36; de blanc d'Espagne & de rouge fardé, IV, 109; prendre pour son blanc (*pour son but*), III, 64.

BLANCHIR, v. a. et n. : *blanchir*. L'Océan,... contrefaisant la nourriciere nuë, D'où le desert blanchit,... Veut blanchir le rivage abrié de sourdons, IV, 230; mon chef blanchit, III, 297; cheveux blanchissants, IV, 177; blanchissant amas d'os de morts afferrez, IV, 68; Aux plaines... de noz os blanchissantes, IV, 48.

BLASMER, v. a. : *blâmer*. *Passim*.

BLASONNER, v. a. : *médire, blâmer*. Des maraux qui aiment mieux dire *blasonner* que *blasmer*, IV, 7; Les mirthes ombrageux, rives, rochers & bois Blasonnent nostre temps d'une injure nouvelle, III, 323.

BLASPHEMER, BLAPHEMER, BLAPHAMER, v. n. : *prononcer des paroles sacrilèges et outrageantes*. Blasphemer, *passim*; Le vieillard blapheme de rage, III, 186; je blaphameray, III, 159; bouches blasphementes, I, 547.

BLED (au pl. BLEDZ, BLEZ), s. m. : *blé*. *Passim*.

BLESME, BLEME, adj. : *blême*. Blesme, *passim*. La lune bleme, III, 189.

BLESMIR, BLEMIR, v. n. : *devenir blême, au fig. Monts fourcilleux... qui... Veulent... faire blesmir le visage A mes fiers desseins*, III, 260; papier blemissant, III, 35.

BLESSEURE, BLESSURE, s. f. : *blessure*. Cueur endurcy,... tu prends à plaisir... les bleffeures, III, 212; prompt' blessure, III, 414.

BLEUF, BLUF, BLU, BLEU, EUË, adj. : *bleu*. Turban bleuf, I, 423; robe de damas bleuf, I, 442; propoint de satin bluf, II, 551; vlu (*blu*) turquoise, II, 390; taffetas vlu, II, 581; feux bleus & vers, III, 241; fumee noire ou bleuë, III, 72.

BLOCCUS, s. m. : *fortin, blockhaus*. Bloccus tout edifié, I, 596; siege de bloccus, *ibid.* — Cf. *Littre*, au mot blocus.

BLOCQUER, v. a. : *bloquer, terme militaire*. *Passim*.

BLOTY, IE, part. passé : *blotti*. Gibier bloty, III, 60.

BLUETTE, s. f. : *étincelle*. Bluettes de feux, III, 72, 152. — *Gouttelettes jaillissantes*. Bluettes d'eaux, III, 38.

BOCAGEUS, EUSE, adj. : *rempli de bois*. Pays couverts & bocageus, I, 164.

BOËTE, BOËTTE, BOËSTE, s. f. : *boite*. Boëte d'yvoire, II, 482; boëtte d'argent, II, 677; une boeste de peste, IV, 190.

BŒUF, BEUF, s. m. : *bœuf*. Il faut ouvrir la guelle au bœuf qui a foulé le grain, I, 566; le beuf, III, 405; nerd de bœuf, II, 451.

BOHESME, BOËSMIEN, BOHEMIEN, ENNE, s. et adj. : *bohémien*. Les bohesmes, bohémienne, II, 488; boesmienne, II, 485.

BOIAUX, BOYAUX, s. m. pl. : *boyaux*. Boiaux crevez, IV, 143; boyaux, II, 303; III, 63, 162, etc.

BOIS. V. *boys*.

BOISSEAU, s. m. : *au fig.* Nos pechez... Par deffus le boisseau versent de tous costez, IV, 247.

BOND, s. m. : *bond, saut*. Bonds violents, IV, 269; à bons fretillans, III, 228; A bonts, à petis sautz, III, 296.

BONDIR, v. n. : *bondir, sauter*. Au bondir de ces lieux, IV, 270.

BONNET, s. m. : *bonnet*. Bonnet sans bord, fait à l'Italienne, IV, 94; bonnet cornu, III, 236; bonnet quarré, IV, 131; bonnets d'escarlatte, IV, 298; bonnet orangé (*des Juifs*), II, 236; bonnet d'un laquais, IV, 371; avoir le bonnet à la main, IV, 347. — Le bonnet de ma liberté, I, 475.

BORD, s. m. : *extrémité quelconque*. Aux bords, IV, 34; des bords au millieu, IV, 202; les bors des paupieres, III, 160. —

Rivage. Les bords escumeux de l'Océan, IV, 102; le bord Acherontide, III, 322.

BORDURES, s. f. pl. : *frontières, pays limitrophes.* I, 113, 506, 511; * I, 9; * III, 375.

BORGNE, adj. : *borgne.* [L'Amour] ce petit borgne, IV, 392; il fit à bon escient Horace le borgne (*l'Horatius Cocles*), * III, 363.

BORNÉ, EE, part. passé. : *entouré.* [Les] perles Dont les carquans sont bornez, III, 143.

BOTTE, s. f. : *botté.* Prendre la botte (*se préparer à partir*), I, 275; la botte en jambe, & non pas le cothurne, IV, 31; l'eccez (*l'abus*) des bottes, I, 360-362.

BOTTÉ, ÊE, BOTÉ, part. passé : *botté.* Moyne botté, IV, 384; laquais botez, II, 650.

BOUC, s. m. : *bouc.* Sentir le bouc, II, 585; quand le soleil entre au Bouc (*pour béliet*), III, 382.

BOUCCASIN, s. m. : *boucassin, futaine commune.* Changer les fatins en bouccasins, I, 442.

BOUCHE, s. f. : *bouche.* La bouche de Dieu, II, 29; la bouche humaine, IV, 128, 164; innocente bouche, III, 216; bouche embavee, IV, 64; bouche cramoyse, III, 91; bouche de louange, IV, 181; bouches d'erreur, IV, 136; les bouches du vulgaire, IV, 100. — Regarder à bouche ouverte * I, 155; prendre pour la bonne bouche, I, 516; sur ceste bonne bouche, *passim*; faire la petite bouche, * II, 838. — Avoir bouche à cour, II, 540. — Jeune homme auquel je me fiais de ma bouche, I, 342. — Les chevaux des autres eurent la bouche forte, *prétexte mis en avant par des fuyards pour s'excuser de n'être pas revenus au combat*, * III, 489.

BOUCHER, BOUSCHER, BOUCER, v. a. et réfl. : *boucher.* Elle bouchoit ses yeux, IV, 59; en bouchant les naseaux, IV, 71; lorsque le nez se bousche, III, 414; se boucher l'oreille, IV, 147; on leur bousche la voix, IV, 164; boucher le chemin à la vérité, IV, 262; les Signurs qui bouçoient le passage, II, 398; orifice bouché, III, 421; les yeux bouchez, IV, 26.

BOUCHER, ERE, BOUCHIER, s. et adj. : *meurtrier, assassin.* IV, 62, 113, 232; Herode le boucher, IV, 252. — Bande bouchere, IV, 210; un coutelas bouchier, III, 21.

BOUCHERIE, BOUSCHERIE, s. f. : *massacre.* Boucherie, IV, 252; la grand bouscherie, (*la Saint-Bartbélemy*), IV, 178. —

J'aurois peur que la où feroit boucherie de perdriaux, le lard y fust venaison, II, 401.

BOUCHEUR, adj. m. : *qui bouche*. Muscles boucheurs, III, 428.

BOUCHON, BOUSCHON, s. m. : *bouchon, au fig.* La Paix assis' oisivement sur un bouchon de nuë, III, 222; place, où il n'y avoit que des sorts de bouschons, *II, 712. — Bouchons (*grêlons*), III, 57. — Bouchons (*de cheveux*) à la lacquaise.

BOUCLER, v. a. : *tenir serrée une ville assiégée*. Paris fut donc bouclé de près, *III, 326. — *Fermer les passages*. I, 19. — *Conclure, boucler la paix*, *II, 636; marché bouclé, I, 39.

BOUCLIER, s. m. : *bouclier* (dissyllabe). Bouclier, III, 205; boucliers, III, 260; IV, 208.

BOUCON, s. m. : *poison*. Princesse entendue au boucon du païs maternel, II, 669.

BOUFFON, ONNE, BOUFON, s. m. et adj. : *bouffon*. Bouffon, III, 390; boufon ou badin, III, 9; bouffon gazouillant, bavant, effronté, IV, 62, 89, 112, etc.; la comtesse de Guiche accompagnée d'un bouffon, *Esprit*, I, 51. — Cet enfant bouffon (*son Printemps*), IV, 17; la bouffonne Atrie, *II, 978.

BOUFFONNER, BOUFONNER, v. n. : *dire ou faire des plaisanteries inconvenantes*. Bouffonner en ce qui est du salut, I, 342; bouffonner falement, IV, 219, etc.

BOUFFONNERIE, s. f. : *bouffonnerie*. La Bouffonnerie (*personnifiée*), IV, 130.

BOUGER, BOUJER, v. n. : *bouger*. *Bouger*, vocable recommandé par Ronfard, IV, 6; bouger de son lit, IV, 186. — V. a. : *faire bouger*, boujoit, II, 450. — *L'emploi du verbe boujer, comme verbe actif est aujourd'hui fort rare*.

BOUGRE, GRESSE, s. m. et s. f. : *celui ou celle qui se livre à la débauche contre nature*. Bougre, bougre agent & patient, *passim*; bougresse, II, 312.

BOUGRESQUE, adj. : *qui convient aux bougres*. Bougresques amourz, IV, 348.

BOUGRIE, s. f. : *bougrerie*. IV, 366.

BOUILLIR, BOULLIR, v. n. : *bouillir, au fig.* Un rouge malheur bout en sa fantaisie, III, 107; le feu du Purgatoire estant propre à faire bouillir la marmite, II, 597; Mon sang bouillant de

mille endroitz Boult & s'eschauffe, III, 121; mon sein bouillant de creve-cœur extreme, IV, 84; cerveaux bouillants, II, 380. — *Au propre*. L'hironque... cuite sous la brayse ou bien boullie, III, 366.

BOULANGER, BOULENGER, -ERE, s. m. et s. f. : *boulangier, ère*. Les boulangiers, II, 345; une boulengere de S. Jehan, II, 266.

BOULE, s. f. : *boule*. L'inconstante boule de la Fortune, IV, 271. — *Terme de jeu*. Ramener la boule, II, 577; rendre la boule (*rendre coup pour coup*), * III, 319.

BOULET, s. m. : *produit du mélèze, sans doute la manne de Briançon*. III, 360.

BOULEVERT. V. *baloüart*.

BOULLETTE, s. f. : *boulette, petite boule*. Boulettes de verre (*verroteries*), * I, 502.

BOUQUET, s. m. : *bouquet*. Le bouquet (*de persil*) sur le jambon, III, 173; faire des bouquets (*de fleurs*), IV, 126; lier des esgards & interetz en bouquet, I, 251; un bouquet (*une mèche*) de cheveux, II, 100.

BOUQUETIER, s. m. : *jardinier fleuriste*. I, 506.

BOURBE, s. f. : *bourbe, vase*. *Au propre*, IV, 247. — *Au fig.* Sauve-moi de la bourbe, II, 196; la bourbe du peuple, II, 301.

BOURBEUX, EUSE, adj. : *plein de bourbe*. Humeur bourbeux, III, 399.

BOURDE, s. f. : *béquille*. Porter une bourde, IV, 34 (Cf. II, 467). — *Mensonge, tromperie*. Tant de bourdes (*béquilles*) de ces boiteux Qu'en dites-vous? Ce sont des bourdes (*mensonges*), II, 438 (Cf. IV, 372); bourdes vraies, II, 379, 477.

BOURDEAU, BORDEAU, BORDEL, s. m. : *lieu de prostitution*. *Passim*.

BOURDELIER, s. m. : *celui qui tient un lieu infâme*. IV, 91.

BOURDON, s. m. : *bâton, canne*. J'ay une petite lame dans ce bourdon, II, 384. — Cf. Nicot : « Un bourdon garni de sa lance. »

BOURDONNER, BORDONNER, v. a. et n. : *bourdonner, murmurer*. Mais ma Muse ne bordonne Ce que nous difions hier, III, 141; la mouche à miel Qui..., Bourdonnant, pille... La fleur, III, 170.

BOURGEOIS, s. m. : *habitant d'une ville*. La ville & les bourgeois, II, 257 et *passim*. — *Habitant du ciel*. Les celestes bourgeois, IV, 193, 229; L'Eternel... nous fait les bourgeois, IV, 305.

BOURGMAISTRE, BOURGUEMAISTRE, s. m. : *bourgmestre*. * I, 353; * II, 808.

BOURGUINOTTE, s. f. : *casque léger, à l'usage de l'infanterie*. II, 615.

BOURLET, s. m. : *bourrelet, sorte de coiffure*. Bourlet d'avocat, IV, 64; les compagnons du bourlet (*les mignons*), * III, 253.

BOURRE, s. m. : *fagot de menus branchages*. III, 35. — *Bourre de fusil*. Le sergent [fit] promesse de ne tirer que le bourre n'entraît, * I, 408.

BOURREAU, BOUREAU, s. m. : *bourreau*. Bourreau, *passim*; bourreau, II, 363.

BOURRELLE, BOURELLE, s. f. et adj. : *féminin de bourreau*. Loire, qui fut bourrelle, IV, 232; la terre aussi fut leur bourrelle, IV, 164; mains, bourrelles d'innocence, IV, 267; secte bourrelle, IV, 134; faim bourrelle, IV, 44; fiebvre bourrelle, III, 38.

BOURRER, BOURER, v. n. : *terme de chasse, enlever le poil ou la plume*. On voit les pigeons des uns bourer & prendre Où l'autre comme amy viste les vient deffendre, III, 388. — *Terme militaire, charger*. Bourrer la teste de l'armee, * III, 81.

BOURRU, UE, adj. : *neuf, comme un jeune animal dont le poil ressemble à de la bourre*. Il venoit tout bourru de Gascogne, II, 583; escrit tout bourru & tout imparfait, II, 377.

BOURSE, BOURCE, s. f. : *bourse*. Bource, I, 588; avoir en sa bourse, III, 246; gouverneurs [pourvoyants & pacifiques] qui mettoient leur garnison en la bourse, I, 86; faire une petite bourse, (*ramasser quelque argent*), * II, 605; Rosni portoit l'envie des refus & par là fit la bourse du Roi, * III, 635.

BOURSILLER, v. n. : *ramasser de l'argent, se cotiser pour une dépense commune*. *Passim*.

BOUT, BOT, s. m. : *bout*. Les boutz (*d'une bûche*), III, 104; les bouts de la mere (*les tétons*), IV, 32, 330; aux quatre bouts de ce large univers, III, 207; tiger à bout touchant (*portant*), * II, 930; les pieces furent avancees sur le bot de la Brune, * II, 783; d'un bout de plume on l'abeche [*le malade*] avec l'eau, IV, 47; ne mettre que le bout de l'ongle à quelque chose, * I, 253.

BOUTE-FEU, BOUTTE-FEU, BOUTTE-FEUX, s. m. : *incendiaire. Passim.*

BOUTER, v. a. : *mettre.* II, 583. Bouter *et se bouter* courage, II, 392, 394.

BOUTICQUE, BOUTIQUE, s. f. : *au propre et au fig.* Bouticque, I, 538; II, 583; IV, 56, etc.; boutique, III, 51, 315; Qui ne sçait son mestier, ferme la boutique, II, 274; il faut que l'espion entretienne sa boutique de faussetés, II, 541.

BOUTONNER, v. n. : *pousser des boutons.* Les arbres qui boutonnent, III, 56, 222; les premières semences de la Ligue commencerent à boutonner, *II, 1085.

BOUVEAU, s. m. : *jeune bœuf.* Offrir des bouveaux sur l'autel, II, 176, 188.

BOUZE, s. f. : *bouse.* Celui qui a demandé pardon a mis une bouze de vache sur sa teste, I, 279.

BOYRE, BOIRE, v. a. : *boire.* Je boys, boit (boy); beuvoient; beut, beurent; boi, beuvez; boyve, boyvent; beuvant, beu; le boyre; mon boire, II, 202. — Boire le vin du courroux, IV, 67; Crœsus y boit l'or chaud, IV, 139; boire la fumee (*d'un combat, des supplices*), *I, 213; IV, 120; boire des arquebusades, *I, 235; la volée des canons, des naus, *I, 233; *II, 633; boire un salve, *II, 895; ils beurent le premier peril, *II, 934; boire les hontes du peuple, *III, 348. — *S'ouvrir comme la bouche qui s'ouvre pour boire.* La tranchee vinst boire dans le fossé, *III, 45 *et passim.*

BOYS, BOIS, s. m. : *bois.* Le boys, III, 153; bois verd, bois sec; IV, 189, 341; les boys, III, 420; boix, III, 153. — Rompre le boys (*rompre une lance dans un tournoi*), III, 148.

BRACHIAL, adj. : *qui tient au bras.* Muscle brachial, III, 424.

BRACQUE, s. m. : *braque, chien de chasse.* Les oreilles luy pendoient comme à un bracque, II, 634.

BRAGUETTE, s. f. : *pour brayette, dimin. de braye, fente ou pièce du devant d'une culotte.* II, 281, 308, 355; IV, 468, etc.

BRAIZE, BRAYSE, BRAISE, s. f. : *braise.* Herbe cuite sous la brayse, III, 366; [ces martyrs] sentirent... du repos en la braize, IV, 162, etc. — *Au fig.* La seinte braize, III, 4; la braize [de l'hymen, de l'amitié], III, 34, 126; amoureuse braize, III, 51, 175.

BRAMANT, part. prés. du v. *bramer.* Bramant [*comme la biche*

après son faon], IV, 31; enfant bramant après sa vie, IV, 41; enfants bramans, IV, 210; voix [d'enfants] bramantes, IV, 253.

BRAN, interj. qui marque le mépris, *littéralement*: merde. II, 397, 548. — S. m.: *la partie la plus grossière du son*. Bran de froment, II, 481.

BRANCHEU, EUE, adj.: *branchu*. Arbre brancheu, III, 360.

BRANDON, s. m.: *bouchon de paille enflammé, au fig.* Brandon devorant, III, 58; les mortels brandons de Venus, III, 65; le brandon de l'Amour, III, 58, 267; le brandon sacré du chaste enfant des Cieux, IV, 334.

BRANSLE, BRANLE, s. m.: *branle, sorte de danse ou ronde, et en général mouvement, impulsion*. Au branle de la France, IV, 313; le branle des Grisons, I, 586; le branle gay d'une chopine, III, 165; les pennaches vont au branle, II, 614; donner le branle, I, 291; IV, 217; apporter beaucoup de branle, II, 83; prendre son branle, II, 590; quitter son branle, IV, 303.

BRANSLEMENT, BRANLEMENT, s. m.: *branlement*. Branlement, IV, 377; le branlement de la main, II, 311; bransemens de la teste, I, 275.

BRANSLER, BRANLER, v. n.: *branler*. Je vis la mer branler, III, 140; branle, II, 295; IV, 78; branle, III, 240; branlent, IV, 202; affaires qui branlent, I, 252; branloit, II, 659; branloyent un pied en l'air, II, 338; Condé voulut faire branler les Reformez, I, 280; branler au manche, * II, 685; branler en résolution, * III, 208; chariot branlant, II, 645. — V. a.: Branler d'un pennache la crette, IV, 109; branler la queue, * II, 590. — V. réfl.: La Nymphé du logis se branle à touz venans, IV, 377.

BRANSQUETER, v. a.: *rançonner*. Bransqueter une ville, *passim*.

BRAS, s. m.: *bras*. Bras, III, 424; bras d'yvoire, III, 132; bras nerveux, IV, 33; aler à bras avancés au devant de quelqu'un, II, 107; estreindre à bras avancez les occasions, I, 236; bras deployez, IV, 92; bras pleyez, IV, 394; bras trouffez, IV, 341; bras de fer (*pour un amputé*), IV, 89; le bras du ciel, un bras d'enfer, IV, 321; le bras du ciel (*l'arc en ciel*), III, 130. — Incontinent les canonniers des Estats font haut les bras (*pour tirer*), * III, 726.

BRASSART, BRASART, BRASSARD, s. m.: *le pli du bras*. Au droit des brasarts & aux coudes, II, 389. — *Partie de l'armure*

qui couvrait le bras. Il despoilla ses brassards avant la charge, I, 32. — *Tout ornement du bras.* Brassarts esmaillez, I, 536; IV, 155; brassard de pierrerie, II, 389, etc.

BRASSEE, s. f. : *ce que les bras peuvent embrasser.* Qui prend pas sa brassée, n'estreint point, I, 133.

BRASSELET, s. m. : *bracelet.* Brasselet de cheveux, I, 32.

BRASSER, v. a. : *remuer, et au fig. pratiquer, tramer.* Brasser quelque malice, II, 675; brasser sa ruine, IV, 55.

BRASSIERES, s. f. pl. : *petite camisole pour maintenir le corps.* Il dit qu'il leur donneroit des brassières de S^{te} Catherine, II, 286.

BRAVACHE, s. m. et adj. : *fanfaron de bravoure.* Faire le bravache à la mode, I, 328; la bravache, IV, 106; soldat bravache, IV, 129.

BRAVADE, s. f. : *action de braver par parole ou par action.* La bravade de Nerac, I, 41, 187, viles bravades, IV, 61, bravade gentille, IV, 186.

BRAVE, adj. : *Vêtu, paré avec soin.* Braves, I, 367; se faire brave, II, 603; vaine & brave apparence (*d'un livre*), III, 4. — *Courageux, fier.* Geant Qui va de braves mots les hauts Cieux outrageant, IV, 33; un brave traict, * II, 1100; villes Braves de gendarmerie, III, 145; cimes (*d'un chasteau*) Braves contre le Ciel, IV, 122; brave eschaffaut, IV, 250. — S. m. Vous, braves de ce temps, IV, 245, etc.; faire le brave, III, 138.

BRAVER, v. a. : *braver.* Braver la mort, IV, 61; bravant les femmes (*de parure*), IV, 102. — Absol. : Braver & baver d'invectives, II, 29; pour braver, * III, 359; prelat, bravant en sa tyare, II, 593. — V. réfl. : Que sert-il... De voir tant de palays se braver de nos armes, III, 215.

BRAVERIE, s. f. : *bravade.* Pour bouclier de sa braverie, Il ne leur montre que le front, III, 264; le maître des braveries, II, 424; grand maître des braveries de la cour, I, 328. — *Toilette.* Voyant cette braverie, II, 527.

BRAYES, BRAIES, BRAYS, s. f. pl. : *culotte, caleçon.* Les braies de S. Joseph, * III, 285; Dames nuës, horsmis des brayes de sauvages au devant de leurs parties, II, 615. — S. f. : *terme de fortification.* Fausse braye (*seconde enceinte, dont le terre-plein joint l'escarpe de la première*), * I, 340; fosses-brays, IV, 49.

BRAYIER, s. m. : *ceinture ou demi-jupe qui couvrait le ventre et le haut des cuisses, synonyme de braies*. IV, 102.

BRAZIER, BRASIER, s. m. : *brasier*. Brazier, III, 297; IV, 159; ailleurs *brafier*.

BREBIETTE, s. f. : *diminutif de brebis*. Brebiettes, IV, 160.

BREBIS, s. f. : *en langage religieux*. Brebis de buisson, II, 183; brebis qui se perd, IV, 178; brebis d'élite, IV, 218; brebis galeuse, IV, 349, etc.

BRELANT. V. *berlan*.

BRELIÈRE (ou *berliere*), s. f. : *belière, anneau ou anse*. V. *benestier*.

BRESCHÉ, BRECHÉ, s. f. : *brèche*. Bresche, *au propre et au fig., passim*; breche de ruine basse, I, 160; bresche raisonnable, *I, 389; III, 42; bresche remparée, *I, 247. — Faire bresche à la faveur, II, 580; relever les bresches d'un parti *III, 39; bresche irreparable, II, 23.

BRESMES. V. *emblème*.

BRETAUDER, v. a. : *tondre, se prend en mauvaise part*. Qu'il se fasse bretauder, I, 49. — On trouve aussi *bertauder et bertondre*.

BREVIAIRE, s. m. : *bréviaire*. Breviaire, I, 442; II, 638. — *Au fig.* Ceste contree est mon vieux breviaire (*c.-à-d. je l'étudie depuis longtemps*), I, 200.

BRIBE, s. f. : *morceau de pain*. Il rencontra deux Cordeliers, & pource qu'ils estoient fort chargez de bribes, il se convia à les soulager (*c.-à-d. porter leur fardeau*), *II, 1150.

BRICOLER, v. n. : *terme de chasse, s'écarter de la piste*. *Au fig.* Une balle d'arquebuse bricola sur la piece & lui perça la teste, *I, 443.

BRIDE, s. f. : *bride, au fig.* La fureur des peuples est en un tel penchant, que nulle bride ne les pourroit relever du precipice, I, 226; lascher la bride, *I, 274; tenir bride, *I, 372; Démon incarné, à qui Dieu estend les reins de sa bride jusqu'à certaines choses, I, 427; estre bride à la jeunesse, IV, 90; s'excusant qu'il ne pouvoit tirer la bride à des bestes sans raison, *III, 109; secouer la bride, *I, 290.

BRIDER, v. a. : *brider au propre et au fig.* Brider les dents par des baillons, IV, 264; elle me brida le nez d'une confusion, II,

470; brider un casque (*l'ajuster*), *II, 1002; brider le courage, IV, 54; Brider ceux qui bridotent la louange divine, IV, 271; que vos feuretez ne brident pas l'otorité du Roy, II, 95; les concistoires bridèrent la plupart des viles contre le roy de Navarre, II, 97; elle Ne peut brider le cours de son mal heur fatal, IV, 52; sablières bridees de bandes de fer, *III, 36.

BRIEF, EFVE, BREF, adj.: *bref*. Brief, III, 254; trouver le chemin bref à la liberté, IV, 172; — en brief, *III, 402; en bref, *II, 851.

BRIEFVEMENT, adv.: *brièvement*. I, 582.

BRIEFVETÉ, s. f.: *brièveté*. *I, 78, 148, etc.

BRIGADE, s. f.: *troupe*. La brigade constante (*des condamnés*), IV, 225; les brigades des estoiles, III, 308.

BRIGUER, v. a. et n.: *solliciter, user de brigue, de cabale pour obtenir quelque chose*. Briguer la faveur, IV, 305; briguant un chapeau [de cardinal], IV, 386; il brigua pour ceste querelle ceux à qui il donnoit du pain *II, 906. — Il briguoit parmi ces peuples desesperez pour empescher la paix *I, 500.

BRIN, s. m.: *brin*. Brins de cendre esparpillés, esparts, IV, 232, 293; brins de neige, III, 57; brins d'estoc, *II, 654.

BRIS, s. m.: *action de briser, débris*. Faire un bris, IV, 143; bris d'air agité, III, 422.

BRISEES, BRISSEES, s. f. pl.: *terme de chasse*. Mon esprit ... errant par les brisees des Enfers... & des Champs Elysees, III, 96; cela nous servit de brissees, II, 579.

BRISÉ-GRAIN, s. m.: *qui brise le grain*. La meule brisé-grain, III, 351.

BRISEMENT, s. m.: *action de briser*. Brifement des images, emploi des reliques en monnoie, *I, 190.

BRISER, BRIZER, v. a. et n.: *briser*. Cet enfant brisera de ces grands Roys les testes, IV, 260; briser un Estat, IV, 250; un partage, IV, 32; sa rage, III, 62; je brize là mon devis, II, 84; cœur brisé, II, 170; III, 289; brisez, III, 427. — Ma coupe brisera sans coup, III, 72.

BRODE, s. m.: *derrière, et par suite terme de mépris*. Le gros brode, II, 567.

BROILLART, s. m.: *brouillard, brouillon d'une lettre*. II, 449.

BROMANTIE, s. f. : *sorte de divination, sans doute par les aliments.* I, 453.

BRONCHER, BRUNCHER, v. n. : *bésiter, faillir.* Broncher sur l'ordre que doit tenir le moyen terme, I, 419; broncher à la ruine, II, 230; Ces foltz bronchent à toute heure Sur la rime la meilleure, III, 7; Hommes, ils n'ont bronché que par infirmité, IV, 84; avoir brunché, III, 87; IV, 396.

BROSSER, v. n. : *terme de chasse, marcher, courir.* Tu as, à face ouverte, ...Broffé parmi les fers, IV, 313; * III, 733.

BROUEE, s. f. : *temps de brouillard. Passim.*

BROUILLERIE, s. f. : *querelle.* Brouilleries (vroulleries), II, 385 et *passim*.

BROUST, s. m. : *action de brouter.* Le nuyfant brouft des troupeaux affamez, III, 357. — *Brout, pousse des jeunes taillis.* [A certains animaux] le brouft est de grand apetit, III, 398.

BRUICT, BRUYT, BRUIT, s. m. : *bruit.* Le bruiet d'une fenestre ou celuy d'une porte, IV, 235; le bruit de tempeste, IV, 236; s'éveiller au bruyt, III, 388. — *Au fig.* Bruit qui se sent de sa vanité, * III, 12; bruit sans teste, * III, 403; tout s'esmeut par un bruit Qu'ils mangeoient les enfants, IV, 188.

BRUIRE, BRUYRE, v. a. et n. : *faire du bruit, ou avec bruit.* Le Zephyr bruyt, III, 357; l'Yvrogerie... Bruit un arrest de mort d'un gosier enroué, IV, 126; siege duquel on bruit de toutes parts, I, 583; Icy bruit la Sorbonne, IV, 305; De sa voix enrouee elle bruira ces mots, IV, 32; bruire une ode envenimee, III, 154; faire bruire la guerre, III, 139; des paroles, IV, 299; procureurs qui font bruire le Palais de leurs bottes, I, 361; bruiant, *passim*.

BRUNET; ETTE, adj. : *qui tire sur le brun.* Teinct brunet, IV, 215.

BRUNIR, v. a. : *rendre brun ou brillant par le poli.* Le serain brunissant, III, 277; l'aile d'un pigeon... D'un fin argent brunie, II, 147.

BRUSLABLE, adj. : *qui mérite d'être brûlé.* Huguenots bruslables, II, 332.

BRUSLEMENT, BRULEMENT, s. m. : *action de brûler. Passim.*

BRUSLER, BRULLER, BRULER, v. a. et n. : *brûler, au*

propre et au fig., passim; brusler [son doigt] à la chandelle, IV, 157; bruloyent, I, 546; [ce] sont Princes irritez Qui brusleront tes reins, IV, 80; ceux de qui le sang De la tendre pitié devoit brusler le flanc, IV, 179; bruler, I, 540. — Bruslant de bonnes intentions, II, 270; des infernaux tifons, IV, 265; bruslé de zele, II, 184; bruslant en impatience, II, 128; bruslante en soif, IV, 249, etc.

BRUSQUER, v. a. : *emporter d'emblée*. Brusquer la fortune, III, 139.

BRUTAL, ALLE, adj. : *qui tient de la brute*. Brutal excez, IV, 64. — S. m. : Brutaux, IV, 302; bruteaux desbridez, IV, 215.

BRUTE, adj. : *comme brutal (V. ci-dessus)*. Brute canaille, IV, 123; brute vilennie, IV, 95; brutes cruautés, IV, 210.

BRUVAGE, BREUVAGE, s. m. : *breuvage*. Bruvage, III, 359, 401; bruvages d'amour, II, 426; breuvage, III, 286; IV, 54, 246, etc.

BUEE, s. f. : *lessive*. Selle de buée, II, 490; buées, I, 183.

BULBE, s. f. : *bulbe*. Une bulbe, III, 367.

BURE, s. f. : *grosse étoffe de laine*. Juppe de bure, II, 381.

BUREAU, s. m. : *comme bure (V. ci-dessus)*. Habillement de bureau, I, 9; robe de bureau, I, 564. — *Tapis, au fig.* Mettre [une affaire] sur le bureau, I, 71, 257, 314, 347, 513, etc.; estre sur le bureau, I, 65.

BURINER, v. a. : *graver*. Quand l'acier de mes vers burinoit vostre histoire, IV, 72.

BUSC, s. m. : *busc*. Busc, II, 471; le busc du perpunt, II, 389; il fit bon voir ce prince avec un busc, IV, 94.

BUSCHER, BUCHER, s. m. : *bûcher*. Harangues faites sur les buschers, I, 279; Va par zele porter au buscher un fagot, IV, 127; Elle au siege royal & luy sur le buscher, III, 252; bucher, IV, 286.

BUSTE, s. m. : *synonyme de buscher*. Bustes, IV, 286.

BUT, s. m. : *terme*. Au but de mes douleurs, III, 213; le but de mes maux, III, 264.

BUTE, BUTTE, s. f. : *buttes*. Ces monts fourcilleux, butes de la tempeste, III, 260; [bute, qui sert] d'exercice aux Dieux, pour apprendre à jeter le foudre, III, 264; estre buttes aux outrages des puissants, II, 168.

BUTIN, s. m. : *profit de tout genre*. I, 4; III, 221; IV, 36, 198, 249, etc.

C

ÇA, adv. : *ici*. Ça bas, *ici bas*, *passim*; ça haut, *ici haut*, II, 322; en ça, *jusqu'ici*, I, 225; quelques années en ça, *I, 273; rendre grâce à Dieu ça pour ça (*c.-à-d. en proportion de la chose*), I, 250. — Interj. : Faire le ça ça galant homme, *sorte d'appel ou de provocation familière*, *I, 434; *II, 1138. — Environ. Un bon nombre de mors que les Lionnois content ça cinq cens, I, 527.

CABALIN, INE, adj. : *de cheval*. Memoire cabaline, II, 589 (*un cheval ne manque pas de s'arrêter devant la porte d'une écurie, où il a passé une seule fois la nuit*. L. D.).

CABALLE, s. f. : *cabale*. Je ne connoissois pas assez la caballe du monde, II, 329; raffasier son cœur D'une vaine caballe, IV, 241.

CABINET, s. m. : *cabinet, chambre, au propre et au fig*. Le grand cabinet des secrets de l'Eternité, II, 162; la clef des cabinetz de Dieu, III, 204; les clefs dorees des cabinets de vanité, II, 145; les cabinetz sacrez... Des Princes, IV, 217; le grand cabinet [du Roy], II, 391; j'entrois partout, horsmis le petit cabinet, II, 397; ces cabinets lambriffez, D'idoles de cour tapiffez, IV, 25; garce du cabinet, IV, 109; troupe du vieux cabinet (*de Henry III*), I, 189. — Cabinet de livres, I, 7; cabinet d'un jardin, II, 464; III, 170. — Cors, fragile cabinet, I, 491; estomacs (*poitrines*), cabinets des thresors de constance, II, 139; le cabinet de la memoire, III, 440; J'ay fait des cabinets soubz esperances vertes, IV, 243; d'un arsenal d'afflictions faire un cabinet de delices, II, 218; cabinet de Flandres (*petit meuble*), I, 438.

CACHER, QUACHER, v. a. et réfl. : *cache*. Cacher la chandelle soubz un muy, IV, 169; charité cachee sous le muys, I, 212; Que de tormans se quachent soubz vos aizes, III, 111; les escrits (*des dames de Roban*) nous ont fait cacher plusieurs fois nos plumes, I, 447.

CACHER, v. a. : *forme poitevine du verbe calcier, chauchier, fouler, écraser*. Des piedz cacher la teste d'un crapaut, III, 154.

CACHET, s. m. : *cachet*. Ils envoyèrent vingt lettres de

creance, le nom en blanc, le cachet volant nouvellement mis en usage (Cf. *Littre*), I, 100.

CACHETTE, s. f. : *retraite, refuge*. Les cachettes seures du temple de Dieu, II, 145; la cachette de son tabernacle, II, 147; s'enfuyr aux cachettes du cœur, II, 369, etc.

CACOCCHISME, adj. : *cacochyme*. III, 242.

CADENCE, s. f. : *accompagnement, conséquence*. Et voilà la cadence de l'amour, II, 453; trainant une jambe à la cadence de la teste, II, 458; cadence des pas, IV, 100; branle & motives cadences [du firmament], IV, 303; la cadence de tout cela fut que, * III, 66; après quelques ceremonies, [le Roy] alla des discours & des cadences au liât, * III, 662.

CADENE, s. f. : *chaîne*. Traîner une cadene, II, 647; mener à la cadene (*gouverner à son gré*), * II, 689. — *A la cour le mot cadene était employé de préférence à chaîne (H. Estienne)*.

CADET, CABDET, s. m. *cadet*. Lou cabdet de Suz, II, 409; le cadet de Frontenac, II, 475; cadetz de Gascogne, II, 666, etc.

CADMEEN, ENNE, adj. : *de Cadmus*. Vaincre à la cadmeenne, IV, 35, 203 (*allusion aux hommes nés du dragon tué par Cadmus, et qui, à peine nés, s'entr'égorgèrent*).

CADUC, UCQUE, adj. : *caduc*. IV, 240, 269, etc.; la caducque vieillesse, IV, 49; [vieillards] caducs, IV, 219.

CADUCEE, s. m. : *caducée*. Caducee, I, 221; jeter le caducee entre les combattans, II, 386; caducee de fer, I, 526; IV, 233; le Caducee ou l'Ange de paix, II, 72-113.

CAFOURCHON (A), loc. adv. : *à califourchon*. A cafourchon, III, 228; à cafourchons, * I, 477.

CAGADE, s. f. : *cacade, maladresse bonteuse et ridicule*. J'ay failli à faire une grande cagade, II, 383; tout mon cas s'en va en cagade, II, 539.

CAGEOLEUX, EUSE, adj. : *cajoleur, euse*. Lettre cageoleuse, I, 333.

CAGOT, s. m. : *faux dévot*. Cagot, IV, 100; cagots, IV, 278, 301; cagotz, III, 48.

CAHOS, CAOS, CHAOS, s. m. : *chaos*. Le cahos qui fut avant le monde, IV, 270; caos, III, 336. — *Toute confusion*. Ils

Font un chaos de l'eau & des flammes ensemble, III, 235; cahots étranges, IV, 93.

CAILLER, v. a. : *cailler*. Le vent... de sa froyde halene Caille le tout ensemble, III, 340; le flot (*de la Seine*) se rend caillé [de sang], IV, 218. — Les caillés, le fourmage, III, 340.

CAILLETTE, s. m. : *terme de mépris, homme bavard et sans valeur*. Ces caillettes d'Estaliens, (*Italiens*), II, 538.

CAILLOU, s. m. : *caillou*. Caillou rond, IV, 72; cailloux, IV, 20, 303; caillouz, III, 352; caillou blanc, II, 620; prendre le caillou blanc, IV, 149; le caillou trenchant pour la circoncision, II, 167; cœur de caillou, IV, 249.

CAITAINE, CAITEINE, QUEITAINE, s. m. : *corruption de capitaine*. Caitaine, I, 194; un fadasse de caiteine, II, 565; le queitaine Papefu, II, 403; le queitaine Maziliere, II, 427.

CALAMITEUX, EUSE, adj. : *fécond en calamités*. Temps calamiteux, IV, 339.

CALAMUS, s. m. : *roseau*. Le calamus, II, 124.

CALER, CALLER, v. a. : *terme de marine, baisser*. Ils calerent voile, *I, 84; il calla la voile, *I, 367; caller à fonds des batteaux (*les couler*), *I, 301.

CALOMNIATEUR, s. m. : Le Calomniateur (*Satan*), IV, 195.

CALOMNIE, CALUMNIE, CALLOMNIE, s. f. : *calomnie*. Calomnie, *passim*; calumnie, IV, 345; callomnies, I, 499.

CALOYER, CALOKER, s. m. : *moine musulman*. Caloyers, II, 289; calokers, *II, 790.

CAMELOT, s. m. : *étoffe de laine*. Camelot vert, II, 372.

CAMIN. V. *chemin*.

CAMISADE, s. f. : *attaque de nuit, à une heure où l'ennemi est surpris en chemise*. *Passim*.

CAMP, s. m. : *camp*. Camp de hutes, I, 182; camps enflez, IV, 205; le camp des Anges, IV, 243; etc.

CAMPAGNE, s. m. : A la campagne (*en pleine campagne*), IV, 49; Mettre la Ligue à la campagne (*en guerre ouverte*), IV, 365.

CAMUS, USE, UZE, adj. : *camus*. Camus, IV, 17; camuse, II, 158; III, 164; camuze, II, 614; IV, 131.

CANAPSA, s. m. : *bavre-sac*. II, 487.

CANARD, s. m. : *canard*. Canards, III, 350; canes & canars, II, 649; il y a des canards en Flandres, qui se font prendre avec leur compagnons, mais ils sçavent par où sortir, II, 96.

CANARDER, v. a. : *faire feu sur quelqu'un, comme on tire sur le canard*. I, 15 et *passim*.

CANARIE, s. f. : *sorte de danse burlesque, à l'imitation de celle des sauvages*. II, 276.

CANDIDE, adj. : *blanc comme la flamme*. Les feux qui vous brusloient vous ont rendus candides, IV, 149.

CANDREE, s. f. : *cendrée, couleur d'un gris bleudtre*. Vert guay rehaussé d'une candree fine, III, 379.

CANELLE, s. f. : *cannelle, écorce qui se vend en petits morceaux, d'où, au fig.* : La pippe se mit en canelle, II, 496; des premiers coups il les met en canelle, II, 596.

CANETTE, s. f. : *burette pour la messe*. Il tenoit le calice & l'autre les canettes, II, 249; estre A rincer la canette, IV, 278.

CANFRE, CAMPHRE, s. m. : *camphre*. Canfre, I, 181, 436; IV, 56; camphre gommeux, III, 360.

CANIBAL, CANNIBAL, s. m. et adj. : *anthropophage d'Amérique*. Le Canibal, III, 207; cette gent cannibale, IV, 123.

CANON, s. m. : *pièce d'artillerie*. Un canon foudroiant, IV, 55; canons de fonte verte, * I, 499; canon raccourci, * II, 894; canons montez à double, * III, 586. — Les canons du pape ne sont chargés que de foin, I, 534.

CANONIZATION, s. f. : *canonisation*. II, 17.

CANONIZER, v. a. : *canoniser*. II, 344; IV, 366.

CANOPE, s. m. : *étoile la plus brillante du Navire, constellation de l'hémisphère austral*. Le Canope, III, 306, 374.

CANTARIDE, s. f. : *mouche cantharide*. I, 439.

CANTICQUE, s. m. : *cantique*. III, 421.

CAP, s. m. : *tête, bout*. Je me trouvai cap bas & pés en fus, II, 464; de pié en cap, III, 357; rompre croce sur cap (*frapper de la crosse après avoir tiré à bout portant*), * I, 408; à cap de table, II, 572; cap d'ail (*gousse d'ail*), *ibid.* — *Terme de marine*. Tourner le cap (*l'avant du navire*), * II, 633; mettre le cap au Nort, * I, 171.

CAP, interj.: *sorte de jurement*. Cap de you (*par ma tête*), II, *passim*; cap S. Arnaut, *id.*; cap de S. Bafile, II, 584; cap de buch (*tête de bois*), II, 533; cap Sant Crapafi (S. *Caprais*), II, 502; cap Sant Mamoulin (*Mommolein*), II, 452; cap S. Philibert, II, 454; cap Sant Pigot (*corruption de l'allemand bey Gott, par Dieu*), II, 601. — Cf. *chef*.

CAPARASSON, s. m.: *caparaçon*. II, 475.

CAPHARD, s. m.: *cafard*. Caphars, I, 511; caphards, IV, 177, 359, etc.

CAPICHON, CAPUCHON, s. m.: *capuchon*. Capichon, III, 377; capuchons, II, 388; chaussé de capuchons, IV, 199. — Capichon de moyne (*muscle trapeze*), III, 426.

CAPILOTADE, *pour capitulation*. II, 632.

CAPITAINE, s. m.: *capitaine*. Capitaine, I, 194 *et passim*; faire en capitaine, *en véritable homme de guerre*, I, 386. — *Pour les altérations de ce mot, Voir H. Estienne (Du nouveau langage françois italianisé), et ci-dessus le mot caitaine.*

CAPITAINEAU, *dimin. de capitaine*, leçon pour nos capitaineaux, I, 329; capitaineaux, * III, 296. — Cf. *Brantôme*, IV, 324.

CAPITOUL, s. m.: *magistrat de Toulouse*. Capitoux, * I, 191.

CAPORAL, CORPORAL, s. m.: *bas officier*. Caporauls, I, 156; corporal, I, 477.

CAPPE, CAPE, s. f.: *cape, manteau à capuchon*. Cappe (*de femme*) II, 276; je le tire par la cappe (*d'homme*), II, 385; tirer par la cape, * III, 240; montrer sous la cappe (*c.-à-d. sous le manteau*), I, 243; cappes de Bearn blanches, II, 581.

CAPPILLAYRE, adj.: *capillaire*. Venes cappillayres, III, 415.

CAPPITOLLE, CAPITOLLE, CAPITOLE, s. m.: *capitole*. Cappitolle, capitolle (*de Rome*), III, 390; IV, 129; les grues du Capitole, I, 518.

CAPRICE, s. m.: *caprice*. De caprice, II, 353; par caprice, II, 587. — *Ce mot, d'origine italienne, était rejeté par H. Estienne.*

CAPRIOLLE, CAPRIOLE, s. f.: *cabriole, danse avec sants*. II, 548; III, 148, 322.

CAPRIOLLER, v. n.: *cabrioler*. A bonts, à petis fautz caprioller je veux, III, 296.

CAPTION, s. f. : *moyen captieux*. Paix pleine de fraude & de captions, * II, 667.

CAPUCHIN, INE, CAPUCHIEN, CAPUSSIN, CAPUCIN, s. m. et f. : *capucin*. Le petit capuchin, I, 91; capuchiens II, 297; capuchines, IV, 370; capussins, * III, 116, 285, 416.

CAPUCHON. V. *capicbon*.

CAPUCHONNÉ, EE, part. passé : *coiffé d'un capuchon*. Folz capuchonnez, IV, 99.

CARBOUNADE, s. f. : *viande grillée sur les charbons*. A billans, carbounade d'azes (*à vilains, viande d'âne grillée*), Prov., II, 607.

CARCASSE, s. m. : *corps débarné*. Ma vieille carcasse, I, 148.

CARDIAQUE, s. m. : *stimulant*. Cardiaques, I, 483.

CARDINAL, ALLE, adj. : *principal*. Vertus cardinales, III, 440.

CARÉ. V. *quaré*.

CARESME-PRENANT, s. m. : *les jours gras*. III, 276, 595.

CARIBDE, s. m. : *Charybde, gouffre de Sicile*. III, 47.

CARMELINES, s. f. pl. : *Carmélites*. IV, 370.

CARMES, s. m. pl. : *vers. Passim*.

CARNASIER, ERE, adj. : *carnassier*. Beste carnassiere, IV, 53.

CAROLE, s. f. : *danse, en rond, accompagnée de chant*. III, 322.

CAROSSE, CAROUSSE, CARROSSE, CARROCE, CARROUCE, CHAROSSE, s. m. : *carosse*. Un gros vilain carosse qui accouchoit de petits carossillons, II, 648; carouffe, II, 399; carrosse, *passim*; carroce, I, 377; carrouce, II, 386; le brun charosse, I, 479; charosse, II, 321. — *Ce mot est féminin chez Regnier (Elég., II)*.

CAROSSILLON, s. m. : *diminutif de carosse*. V. *ci-dessus*.

CAROUSEL, CARROSEL, s. m. : *carrousel*. Carousels, I, 117; carrofel, * III, 659.

CARPE, s. m. : *poignet*. III, 423.

CARQUAN, CARQUANT, s. m. : *collier*. *Passim*.

CARRABIN, s. m. : *carabin, soldat de cavalerie légère*. I, 379, 388; II, 303, 550,

CARRABINADE, CARRABINERIE, CARABINAGE, s. f. et s. m. : *charge, tour de carabine*. * III, 331, 539; II, 554.

CARRAQUE, CARAQUE, s. f. : *très grand navire. Passim.*

CARRAT, QUARRAT, s. m. : *carat.* Carrats de diamants, I, 180; quatre quarrats, II, 531.

CARREAU, QUARREAU, s. m. : *carreau.* Carreau poly, III, 69; carreaux (*de marbre ou de grex*), III, 261; IV, 164, etc.; carreaux (*carrés d'un jardin*), IV, 37; estre eflargi sur le quarreau, I, 505; sur le carreau I, 508, (*c.-à-d. avoir l'indépendance morale*).

CARRIERE, CARRIERE, QUARRIERE, s. f. : *course que peut fournir un cheval.* Nous fîmes cinquante carrieres, II, 394. — *Lieu clos pour courses ou combats.* Entrer en la cariere, III, 432; au bout de la quarriere, I, 396. — *Au fig.* Achever sa quarriere (*sa vie*) de bonne grace, I, 355.

CARROLU, s. m. : *carolus, monnaie d'argent.* II, 620.

CARROSSIER, s. m. : *cocher.* II, 408.

CARROUX, CHAROUSSE, s. m. et s. f. : *action de boire à plein verre.* Faire à plaine coupe Carroux du Nectar des cieux, III, 137; quelques Alemans & les Bourguignons faisoient charouffe du sang des facrifiez, II, 290.

CARTE, s. f. : *carte.* Offrir la carte blanche, *souscrire d'avance à tout ce qu'on fera*, II, 98. — *Terme militaire.* Carte de provision, I, 162, 163. — *Traits de cartes.* Carte courte, longue, etc., II, 396.

CARTIER. V. *quartier.*

CARTILAGEUX, EUSE, CARTILAYGEUX, CARTILAGINEUX, adj. : *qui est de la nature du cartilage.* III, 409, 421.

CAS, s. m. : *cas.* C'est grand cas de voir, II, 355; c'est grand cas que, I, 267; III, 382; c'est grand cas, quand, II, 465; c'est un grand cas de leurs hardieffes, II, 350; c'est peu de cas encor, IV, 41; c'est autre cas, III, 438; il trouva cas nouveau, IV, 236; Il a un cas en luy que n'a beste vivente, III, 400; ne faire cas de, III, 389. — *Dans un sens obscène.* Vostre cas est prest, II, 296.

CASAQUE, CAZAQUE, s. f. : *vêtement militaire.* I, 31; II, 587, etc.; les казаques blanches (*des Huguenots*), *I, 200; casaque de livree, IV, 149.

CASAQUIN, s. m. : *vêtement des deux sexes.* II, 571, 621.

CASIA, s. f. : *plante aromatique des anciens.* II, 122.

CASTOR, s. m. : *castor.* Membre de castor, IV, 88.

CATARRHE, CATHARE, CATERRE, CATTERRE, s. m.: *catarrhe*. Catarrhes mortels, II, 165; cathares, II, 120; caterre, IV, 174; catterre, I, 39. — *On dit catarre ou catarrhe, et non pas caterre (Dict. de Trévoux).*

CATASTROPHE, s. f.: *fin, dénouement*. II, 236, 630; IV, 73, 173, 238.

CATECHISER, v. a.: *enseigner le catéchisme*. Disant que pour ce coup il n'estoit pas bien catechisé, I, 25. — Ayant bien catechisé sa memoire pour le reconnoître (*c.-à-d. ayant interrogé sa mémoire pour s'assurer que ses souvenirs ne le trompaient pas*), II, 553.

CATERRE, CATTERRE. V. *catarrhe*.

CATHOLIQUE, CATHOLICQUE, CATOLIQUE, adj.: *universel, commun à tous et, en particulier, qui appartient à la religion romaine. D'A. aime à jouer sur ces deux sens ou à les rapprocher*. II, 506, 644; IV, 259. — S. m.: Catoliques, II, 8, 81; les Catholiques de Calicut, II, 317.

CATHOLIQUEMENT, adv.: *avec équivoque, comme ci-dessus*. Catholiquement cocu, II, 260; vivre très catholiquement, II, 611.

CATS, s. m.: (de l'ital. *cazzo*, pénis). *Cats in cul*, anagramme de Saint Luc, II, 290. — *On trouve aussi catze (Montaigne).*

CAUSAQUET, s. m.: *sobriquet désignant un amant habituel*. II, 667.

CAUSE, s. f.: *cause*. La cause des causes (*Dieu*), II, 128; cause premiere, IV, 285; cause seconde, IV, 288; cause efficiente, III, 351; cause efficiente & finale, III, 329. — *Estre cause de*, IV, 9, etc.; à ces causes, IV, 401; on fait les causes desquelles (*par quelles causes*) j'ay esté meu à..., *II, 848; cause que (*ellipse, c'est pour cela que*), *I, 23; à cause que (*parce que*), III, 338, etc. — La cause (*le parti*) de Rome, IV, 317; la Cause (*le parti de la religion réformée*), *passim*; A la Cause, à la Cause! (*c.-à-d. aux Huguenots! sorte d'appel pour courir sus aux réformés*).

CAUSER, v. a.: *être cause*. Le tesmougnage de vostre bonne affection a causé à MM... que j'accompagnasse leur lettre de la mienne, I, 131. — *Parler, plaider*. Cause (*impér.*) donc pour la cause, IV, 403.

CAUSEUR, s. m.: *celui qui soutient une cause*. IV, 355.

CAUSTIQUE, s. m.: *cautère, drogue brûlante*. Caustiques, I, 439; avoir des caustiques aux bras, II, 683.

CAUT, AUTE, adj. : *rusé*. Ennemi caut & fin, IV, 24; caute malice, II, 656.

CAUTELE, s. f. : *précaution adroite*. Une heureuse cautele l'acheva de troubler, I, 384.

CAUTELEUX, EUSE, adj. : *rusé, fin*. II, 510, 576, etc.

CAUTERE, s. m. : *cautère*. Endurer un cautere, III, 214; Amour,... des espritz bien nez le venimeux cautere, III, 54.

CAVALE, s. f. : *la femelle du cheval*. II, 467, 485.

CAVAL LEGER, s. m. : *cheveu-léger*. Caval-leger, *passim*; chevaux legers, II, 632; compagnee de chevaus legers, I, 192; Castel-Jaloux où l'auteur commandoit quelques chevaux legers, IV, 4 (Cf. *I, 474).

CAVALLIER, CAVALIER, s. m. : *cavalier*. Cavalier [cavalieris], II, 499, 505; cavalliers, II, 599; des gros de cavalliers, IV, 138, 207. — *Amas de terre (terme de fortification)*. I, 144, *II, 934; lever un cavallier, *II, 581.

CAVALLIERE, adj. et s. f. : *cavalière*. Vostre Majesté est trop galante & cavalliere pour... II, 580; nostre cavalliere, *II, 748.

CAVALQUADE, CAVALDADE, s. f. : *troupe en marche de gens à cheval*. Une grande cavalquade, *I, 467; cavalcade, *I, 392.

CAVER, v. a. : *creuser*. Caver une roche, un puits, une cisterne, un tombeau, II, 143, 144; III, 204, 265; IV, 325, etc.

CAVESON, s. m. : *caveçon*. Je brise là, & donne un coup de caveçon à ma liberté (*de langage*), I, 207.

CAVILLATION, s. f. : *mauvaise chicane*. *Passim*.

CAYER, CAÏER, s. m. : *cabier*. Cayer enfermé dans l'estuy, III, 323; cayers en vers, I, 459. — Les termes des cayers, II, 16; les responcez aux cayers, II, 104; le cayer sacré, IV, 292, etc.

CAYNOT, s. m. : (*mot gascon*), *cbien*. Caynots espagnouls, II, 584.

CE, pron. démonstr. : *ce, cela*. Ce sommes nous, (*voilà ce que nous sommes*), *I, 25; ç'a esté, IV, 86; à ce que, (*pour à cela que*), II, 54; est-ce ainsi que, I, 71; ce qu'estant advoué, (*et cela étant avoué*), I, 20; Ce que tu as sur toy, (*les personnes que*), IV, 113; que ce que, (*pour que parce que*), II, 335. — *Ce supprimé : devant que*. Cela montre que le roy veust faire, I, 149; le député luy demandant qu'il estimoit de l'armée, I, 199, et *passim*; — *devant que c'est*,

que c'estoit. Que c'est que du service du roy, I, 71; je ne sçay que c'est d'oublier, I, 75; essayer que c'est de mener des gens de guerre, I, 178, etc.; je demandai que c'estoit à dire, (*ce que cela signifiait*), II, 358 (V. aussi *que*); — *devant* qui. Et qui est plus, II, 4; & qui est horrible, II, 39. — Ce que, (*pour ce qui*). Ce que s'exécutoit, I, 25; ce que devoit estre au rebours, I, 61; ce que n'estant pas bien entendu, *III, 691.

CEANS, adv.: *céans*. II, 481; IV, 372, 376, etc.

CECUM, s. m.: *cæcum*. III, 410.

CECY, CELA, CELLA, pron. démonstr.: *ceci, cela*. I. 190; II, 10, 386; III, 389, 439, etc.

CEDULLE, SCEDULE, SEDULLE, SEDULE, CRDULE, s. f.: *cédule*. Cedulles, IV, 63; scedule, I, 437; sedulle, I, 13, sedule, I, 354, 570; cedula, II, 456, 620.

CEELER. V. *seeler*.

CEINCTURE, SEINTURE, CEINTURE, s. f.: *le milieu du corps*. Ceinture, IV, 246. — *Ce dont on se ceint*. Ceinture, I, 195; porter des clefs à sa ceinture, I, 208, etc.; ceintures (*pour fouetter*), II, 471; ceinture de nopces, *I, 103; toute la ceinture [des murailles], *II, 726; ceinture de feux, *II, 1037. — V. *cinturer*.

CEINDRE, v. a.: *entourer*. Ceins Jerusalem de rempars, III, 289; le lierre qui ceint vostre chapeau, III, 247. — *Faire le tour de*. Ceindre la terre, IV, 194, etc.

CELIER, s. m.: *cellier*. [La mer] ce celier grand Auquel tant d'eau s'assemble, III, 346.

CELLER, CELER, v. a.: *céler*. Celler, II, 76; celer, *passim*.

CELLESTE, CÆLESTE, CELESTE, adj.: *céleste*. Corps célestes, II, 677; un coeleste concert, III, 3; le coeleste alambic, III, 340; celeste pourprix, IV, 305; celestes puissances, IV, 259; celestes bourgeois, IV, 213. — S. m.: Ton celleste m'esprit, III, 91; je volle, Porté d'une sainte fureur, Au plus hault de vostre celeste, III, 190, etc.

CELLUY, CELUY, CELUI, CELLE, CBULX, CEUX, pron. démonstr.: *celui, celle, ceux, celles*. Celluy, IV, 391; celluy qui, III, 105; celuy qui, III, 154; celui n'est point à supporter qui, II, 123; celui est malheureux qui, III, 444; celui est plus subtil qui, IV, 209; celuy du dedans (*l'habitant du pays*), IV, 48; c'est celui (*pour celui-là*), II, 218. — Celle-là (*pour celle-ci*), *passim*. — Ceux-là

qui, III, 162, 247; trouvant estrange que ceux voulussent me perdre pour lesquels je m'estois tant de fois perdu, I, 208.

CEMITIERE. V. *cimetiere*.

CENDREUX, EUSE, adj.: *réduit en cendre*. Sur les os cendreaux tyranniser sans crainte, IV, 221.

CENE, CÆNE, s. f.: *cène*. La Sainte Cene, I, 414; la Cæne, I, 439; la Cene du Seigneur, III, 300; faire la Cene, II, 664; la Cene desguisee (*la Messe*), II, 320.

CENT, nom de nombre (*indifféremment variable ou invariable*): *cent*. Trois cents et cinq cent, IV, 207; seize cent soldats, *ibid.*; huit cents, IV, 218, etc. — *Jeu de cartes*. L'apres dinee fut passée à jouer au cent, II, 340.

CENTONET, s. m.: *petit centon*. II, 370.

CENTRE, SENTRE, s. m.: *centre*. Centre, IV, 301; sentre, I, 550.

CEP, s. m.: *chaine, entrave*. Mettre aux ceps, IV, 275; mon liêt est un cep, III, 278; Aïants pour ceps leurs liêts, IV, 216; les ceps de sa coupable pensee galopent avec lui, II, 196. — V. *sep*.

CEPHALIQUE, adj.: *qui a rapport à la tête*. Vene cephalique (*veine du bras, dont la saignée, croyait-on, agissait sur le cerveau*), III, 424; herbes ou racines cephaliques (*propres à guérir les maux de tête*), I, 440.

CERASTE, s. m.: *vipère d'Égypte*. La peau d'un ceraсте, IV, 56.

CERCHER, SERCHER, CHERCHER, v. a.: *chercher*. Cercher, *passim*; fercher, I, 582; chercher, III, 69, 228, etc.

CERCLER, v. a.: *sarcler*. Du fertile champ d'honneur Dieu cercle ces espines, IV, 275.

CEREBELLE, s. m.: *cervelet*. III, 415.

CERTAIN, AINE, et BINE, CERTE, adj.: *certain*. Certain (*quelqu'un*) des assistans, *I, 26; juger au certain (*d'une manière certaine*), III, 372; une certeine prescience, II, 662; certes pantoufles, II, 388.

CERTIFICATEUR, s. m.: *qui certifie la vérité d'une chose*. De tout cela, je ne veux estre ny plege, ny certificateur, I, 234.

CERVEAU, SERVEAU, s. m.: *cerveau*. Cerveau ignorant, IV, 271; venteux, IV, 98; martyré, III, 209; cerveaux transcendants, IV, 48; Ingenieux serveaux, III, 76.

CERVELAIS, s. m.: *cervelas*. Cervelais & jambons, III, 159.

CERVELLE, s. f. : *cervelle*. C'est celuy sur la cervelle duquel toutes les affaires reposoyent, I, 76; homme de cervelle & de main, *II, 609; il y a de trop bonnes cervelles dans le conseil du Roi pour..., II, 542; tenir en cervelle (*en éveil*) l'ennemy, *III, 328, etc.; je vous vais partager la cervelle, I, 484, etc. — Cf. H. Estienne (Du langage fr.-italianisé).

CERVICAL, ALE, adj. : *qui appartient à la nuque*. Cervicale vene, III, 425.

CESSE, s. f. : *relâche*. Toute la journée fut sans cesse de divers combats, *III, 22.

CESSER (SE), v. réfl. : *cesser*. Par leurs decoctions souvent le mal se cesse, III, 365.

CEST, CESTE, CET, CETE, CETTE, adj. démonstr. : *cet, cette*. Cest, ceste, cet, cete, *passim*; cette-ci, cette cy, *id.*

CESTUY, CESTUI, CETTUY, CETTUI, CETUI, adj. démonstr. : *même sens*. Cestuy, cettuy, *passim*; cestui-cy, cettui-cy, cestui ci, cettuy ci, cettui ci; cettuy là, cettui là, cetui là, *id.*

CEUR, s. m. : V. *cœur*.

CHABLE, CABLE, s. m. : *câble, lien*. Chables, *III, 123; cable, IV, 153; cables, IV, 162.

CHAIR, s. f. : *la chair de l'homme*. Cette chair, ayant esté confite en la mort, renaistra purgée de ses imperfections, II, 219; ceux qui ont pour Dieu la chair & les plaisirs, IV, 188; (*comme nourriture*), IV, 282. — *Chair des animaux, viande*. Les pains & les chairs & autres vivres, I, 484; la chair suffoquee, *I, 60. — V. *Cbere*.

CHAIRE, CHAYRE, CHERE, s. f. : *chaise, siège*. Chaire, IV, 110, 161; chayre, I, 427; la chaire de Moyse, II, 592; chaire de parade, I, 536; IV, 155; chaire percee, II, 615. — *Au fig.* La chaire d'erreur, IV, 266; les chaires mensongeres, IV, 319; chere, *II, 978, 1008. — *Au XVI^e siècle, chaire et chaize s'employaient indifféremment pour le sens et se confondaient même dans la prononciation*. Cf. Thurot (De la Prononc. française, II, 271-273).

CH AISNE, CHESNE, CHAINE, s. f. : *chaine*. Chaisne, *passim*; chesne cruelle, III, 135; la chaine d'honneur dont je suis attaché icy (*à Genève*), I, 198; la chaisne de vostre vertu, I, 319; la chaine du fort, IV, 271.

CH AISNON, CHESNON, CHAINON, s. m. : *anneau d'une*

chainé. Les chaînons de la conscience, IV, 79; chaînons de diamant, III, 268; chaînons d'or, III, 201.

CHALEUR, CHALLEUR, s. f.: *chaleur*. Chaleur [vitalle], III, 441; chaleur naturelle & fluente, III, 408; la vieilleffe où la challeur défaut, III, 361; œufz couvez... par une challeur lante, III, 385. — *Appétit physique, désir ardent*. Pour donner la curee aux chaleurs de ton flanc, III, 92; Et le feu de ton œil S'accroist de mes chaleurs, III, 90; les premices de sa chaleur, II, 657; chaleurs de l'entoufiaisme, IV, 227; chaleur de cœur, II, 789; chaleur de foye, *passim*.

CHALOIR, v. imp.: *être d'importance, causer du souci*. D'eux il ne lui chaut, II, 217; [il] ne lui chaut d'aage, de grandeur, etc., II, 657; [il] ne luy chault de vent, de froid, etc., III, 143; rien ne me chaut, III, 304; il ne luy chaut que l'on l'estime, II, 679.

CHALOPE, CHALUPPE, s. f.: *chaloupe*. Chalope, III, 364; chaluppe, *passim*.

CHAMAILLER, v. a.: *livrer combat*. Ils chamaillent les portes de la ville *II, 1093.

CHAMBRE, s. m.: *chambre*. Homme (*valet*) de chambre, I, 124, 465. — Chambre ardente, (*tribunal qui prononçait la peine du feu*), IV, 265; chambre priorale (*du prieur d'un couvent*), *I, 149; chambre des meditations (*des Jésuites*), II, 362.

CHAMBRIER, s. m.: *officier de palais*. *I, 292, 484.

CHAMBRIERE, s. f.: *femme de chambre, servante*. La chambriere de Penelope, *II, 1124; les chambrieres des prestres, II, 24; la chambriere d'un moine, II, 464. — Adj.: Les sciences chambrieres (*considérées comme servantes, ancillæ, de la théologie*), I, 473.

CHAMELEON, CAMELEON, s. m.: *caméléon*. Chameleon, IV, 333; cameleon, III, 234, 396; IV, 78.

CHAMOYS, CHAMOIS, s. m.: *chamois*. Le montagnart chamoy, III, 394; chamois, II, 138.

CHAMP, s. m.: *champ*. Le champ large (*la campagne*), III, 387; aller aux chams, III, 173; aux chams esgairé, IV, 332; es chams, III, 392; au champ, III, 390. — Champ d'honneur, IV, 275; champ de combat, IV, 32; se perdre Dedans le champ de son mestier, IV, 384; se mettre aux champs (*se disposer à faire quelque chose*), II, 600; III, 272. — *Terme militaire*. Battre aux champs, II, 459; au champ, IV, 185. — *Terme de blason*. Marquer en champ d'argent un chevron de cinabre, III, 733.

CHAMPIS, s. m.: *enfant trouvé*. II, 304; IV, 355, 368, 391.

CHAMPISSERIE, s. f.: *espièglerie grossière*. Champisserie gaillarde, II, 459.

CHANCE, s. f.: *hasard*. Livrer de chance (*tenter, risquer l'aventure*), I, 262.

CHANCELER, v. n.: *bésiter*. Le Roy chancella, comme quoy il debvoit le recevoir, I, 52; Il vous fit chanceler, IV, 257.

CHANDELLE, CHANDELE, s. m.: *chandelle*. Quatre chandelles de roux (*de suif roux*), II, 487. — Tuer (*éteindre*) les chandelles pour commettre les pechés illicites, II, 94; tuer la chandelle (*même sens*), IV, 188. — Savoir l'heure à la chandelle (*sur un cadran solaire!*), II, 500. Cf. Bouchet, 13^e Seree. .

CHANGE, s. m.: *échange*. Le change, vostre change, II, 401. — *Changement*. II, 68; IV, 100, 261, 278; sans fin, sans change, IV, 305. — *Terme de vénerie*. Envoyer au change, II, 660; donner le change, II, 663.

CHANGER, v. a. et n.: *changer*. Change en cendres & en os tant de fertiles plaines, IV, 247; Changeant (*échanger*) la terre aux cieux, III, 115; changer cinq cents lieux, sans changer de pensée, IV, 182; changer de propos, IV, 224. — *Terme militaire*. En voyant l'ennemi changer de pied & lui parer le costé, * III, 81. — Chacun d'eux changea (*se changea*) en Demon decevant, IV, 110; robe, habit de changeant (*de couleur changeante*), III, 232; IV, 127; l'ame... au Ciel demi-changeé, IV, 156. — Le changer. *Passim*.

CHANGEUR, s. m.: *changeur*. L'argent... est de l'or le changeur ordinayre, III, 354.

CHANTER, v. a.: *chanter, au propre et au fig*. Chanter le beau pinceau (*le vin qui peint le nez, chanson à boire*), II, 494; chanter Jean Foutaquin ou Petaquin (*chanson populaire*), II, 467, 614; il a chanté le Roy, IV, 75; chanter son malheur, IV, 48; dans moy contre moy chantoit ma conscience, IV, 242; chanter injures, III, 219. — *Annoncer*. Les oracles ont chanté que..., IV, 284; Des monstres avortez... chantoient... la nouveauté future, IV, 338; bruits qui ne chantoient que trahisons & meurtres, * III, 177.

CHANTERESSE, s. f.: *chanteuse*. L'excellente chanteresse Beaulieu, II, 615.

CHANTIER, s. m.: *terme de marine*. Les eaux sont à bord de chantier, hors de chantier, etc., *passim*.

CHANTRE, s. m.: *chanteur*. I, 327; III, 154; IV, 75, etc.

CHAPONNEAU, s. m. : *dimin. de chapon*. II, 573.

CHAPPE, s. f. : *chape*. Chappes d'or, IV, 298; chappes dorees, IV, 371. — V. *cappe*.

CHAPPEAU, CHAPEAU, s. m. : *chapeau*. Chapeau, II, 281; IV, 277, etc.; chapeau, III, 186; chapeau pelu, II, 621; chapeau à la portugaise, II, 388; chapeau rouge (*de cardinal*), I, 475; IV, 386; chapeau de victoire, de gloire, IV, 22; de triomphe, *I, 514; enfoncer le chapeau (*braver quelqu'un, s'armer de courage*), I, 50, 404, 572; II, 92, etc.; offenser avec respect, l'espee & le chapeau a la main en même temps, I, 254; avoir l'espee & la main au chapeau tout ensemble, I, 579. — Nuees qui servent de chapeaux aux montagnes, I, 534; le froid chapeau des monts hautains, IV, 82. — Lou chapeau (*tour de cartes*), II, 396.

CHAPPELET, CHAPELET, s. m. : *grains bénits enfilés en forme de collier*. II, 251; IV, 199. — Courroie supportant deux étriers et qui se place en travers sur le pommeau de la selle. II, 394-396.

CHAPPERON, CHAPPRON, CHAPERON, s. m. : *vêtement et coiffure*. Chaperon, II, 308, 537; chaperon, IV, 131; chappron quarré, IV, 101; chapprons, IV, 383.

CHAPPON, CHAPON, s. m. : *chapon*. II, 573, 574.

CHARDÉ, interj. : *jurement (pår la chair de Dieu!)*, II, 538.

CHARETTE, CHARRETTE, s. f. : *charrette*. L'infame charette, IV, 155; vile charrette, IV, 206, etc. — *Terme de mépris*. *II, 1097.

CHARITÉ, CHERITÉ, s. f. : *amour du prochain*. Charité, I, 103; la charité des grands, I, 139; de la noblesse & des soldats françois, I, 584; d'un oyseau, III, 389; charité d'un fidelle, non soupçonneuse, II, 509; feu de charité, IV, 48; cherité, I, 540; la charité deffend & ne monte guere de bas en hault, I, 232.

CHARLATTAN, CHARLATAN, s. m. : *charlatan*. Un charlattan vendeur, porteur de rogatons, IV, 132; charlattans gagez, IV, 5; diligents charlatans, IV, 276.

CHARMERESSE, adj. f. : *charmuese*. — V. *feinte*.

CHARNEL, ELLE, CHAIRNEL, adj. : *charnel*. Charnel, III, 331; IV, 188, 200; charnelles, I, 546.

CHAROIGNE, CHARONGNE, s. f. : *charogne*. *Passim*.

CHAROSSE. V. *carosse*.

CHAROUSSE. V. *carroux*.

CHARRIOT, CHARIOT, s. m. : *cbariot*. Charriot vainqueur, IV, 143; charriot de l'immortelle gloire, IV, 252; le chariot de Dieu, IV, 303; chariot volant, IV, 191; le pezant chariot de l'Histoire, *III, 733. — Chariots artificiels (*cbargés d'artifices*), *III, 364.

CHARRON, s. m. : *sorte de voiture*. I, 479.

CHARTEE, s. f. : *charretée*. *II, 615, 1040.

CHARTIER, s. m. : *cbarretier*. Chartier, II, 572; chartier furiex, IV, 93; chartier verlé, II, 257.

CHARTROUSSE, s. f. : *couvent de chartreux*. La grande Chartrouffe, II, 295.

CHASCUN, UNE, CHAQUUN, CHACUN, CHESCUN, CHECUN, pron. et adj. pron. : *cbacun*. Chascun, II, 589; III, 144; chaquun, III, 135; checun, III, 179; chescun, II, 77, 87, 106; un chescun, II, 96; un chascun, un chacun, II, 218; III, 439; IV, 113, etc.; chacun intestin, III, 410; chacun[s] jours, III, 364; chacune personne, IV, 54, etc.; chacune, I, 593; chescune, II, 87. — *Vaugelas* (II, 393) *dit que chacun n'est jamais adjectif, et reproche à Malberbe d'avoir écrit par chacun jour*.

CHASLIT, s. m. : *cbálit*. III, 82.

CHASQUE, CHESQUE, adj. indéf. : *chaque*. Chasque, III, IV, *passim*; chasque fois, III, 114, 220; à chesque fois, I, 527.

CHASSE-AVANT, s. m. : *stimulant*. Les soldats avoient pour chasse-avant les canonnades, *II, 1021.

CHASTAGNE, CHASTAIGNE, s. f. : *cbâtaigne*. Chastagnes, *II, 604. — *Au fig.* Tirer la chastaigne du feu avec la patte du levrier, *II, 1097, etc.

CHASTELAIN, CHASTELLAIN, CHASTELLANE, s. m. et s. f. : *châtelain, aine*. Chastelain, II, 304; chastellains, *I, 275; la chastellane de Milan, II, 615.

CHASTELET, s. m. *châtelet*. Le Chastelet (de Paris), II, 454; petit chastelet, *III, 232.

CHASTIER, CHATIER, v. a. : *châtier*. Chastier, II, 577; III, 287; IV, 4, 67, etc.; chastier une erreur, *II, 1112. — V. réfl. : Tu ne t'en chatiras jamais, II, 527.

CHASTIEUR, s. m. : *châteieur*. Ce beau chastieur de Jupiter, son fils, I, 356.

CHASTRER, v. a. : *châtrer*. *Au fig.* II, 260, 548, etc.

CHATOUILLER, v. a. : *chatouiller*. Chatouiller la gorge, IV, 45; avec une pointe d'espee, I, 157; chatouiller le dos, IV, 235; aux flancs, III, 228; Laisse les chatouiller d'ongles de massacreurs, IV, 196. — *Terme de guerre*. Chatouiller les costez, les flancs de l'ennemi, *passim*.

CHATOUILLEUX, EUSE, CHASTOUILLEUX, adj. : *qui cause une sensation agréable*. Le chatouilleux séjour [de la terre], III, 355; les chatouilleux zephyrs, III, 144. — *Au fig.*, *qui s'offense aisément*. Estre chastouilleux, II, 95.

CHAUCHER, v. a. : *côcher, en parlant du coq, couvrant la poule*. Chaucher une gelyne, III, 165.

CHAUD, AUDE, CHAULT, CHAUT, adj. : *chaud*. Chaud, chault, chaut, *passim*; *au plur.*, chauds, III, 172; chautz, III, 385; De ma fiebvre... entrer en chaud mal, III, 38; ne trouver rien trop chaud, I, 21; * I, 384. — S. m. : Le chaud, III, 211; chaud picquant & estouffé, II, 497; le chault, III, 55; le chaut, III, 264; au plus chaud de ses affaires, * III, 669.

CHAUDERONIER, CHAUDERONNIER, s. m. : *chaudronnier*. II, 667, 677.

CHAUFFER, v. a. : *échauffer*. Tu chauffes ta froideur, III, 81.

CHAUME, s. m. et f. : *chômage*. Faire payer le chaume, II, 679; serviettes gagees à la chaume (*en chômant, sans travailler, c.-à-d. volées*), II, 488.

CHAUMER, CHOMMER, v. a. et n. : *chômer*. Ils chomment les festes, II, 325. — Pour ne chaumer point, II, 667; terre qui n'a chommé de vivant d'homme, II, 490.

CHAUSSE, s. f. : *sac à filtrer*. Chausse d'hypocras, II, 614. (*C'était aussi un instrument de torture*), * I, 102. — Cf. *engin*.

CHAUSSER, v. a. : *chausser, figurément se mettre en tête*. Voiant que l'empereur avoit chauffé cette opinion, * I, 484.

CHAUSSES, CHAUSSETTES, s. f. pl., *caleçon ou culotte*. II, 362; IV, 383, etc.; chauffés en valize, IV, 129; chaufsettes de toile, II, 393; hault de chauffés, IV, 392; hauts de chauffés, I, 297; haut de chauffe à trois culs (*expression obscène*), II, 665.

CHAUSSE-TRAPPE, CHAUSSE-TRAPE, s. f. : *sorte de piège*. II, 635; * I, 324; * II, 602, etc.

CHAZ, s. m. : *chas, trou d'une aiguille*. Par le chaz estroit D'un esguille il [Dieu] enfile un cable qui va droict IV, 153.

CHEF, s. m. : *tête*. Chef rayonnant, rayonné de Dieu, III, 284; IV, 193; chef rousseau, de jaune doré [d'Apollon], III, 187; chef branlant, vieillard, blanc, IV, 53, 178, 236; chefs hautains (*des triomphes*), IV, 18; sanglots Chefz de sa passion, III, 229; animaux au chef cornu, III, 393; monts chef sur chef rehaussans, III, 260. — *Ce qui est à la tête*. Cerveau chef de tout membre, III, 416; les chefs d'un camp, IV, 266, etc. — Venir à chef (*à bout*) d'une entreprise, * II, 853.

CHEMIN, CAMIN, s. m. : *chemin*. Grand chemin, IV, 242; chemin estroit, I, 396; montrer le chemin, I, 232; couper chemin, II, 50; prendre le chemin de la soumission, I, 555; de la guerre, * I, 298; camin, II, 627, &c.

CHEMINEE, s. f. : *cheminée*. Licentiez faits sous la cheminee, (*sans observer les formes et par complaisance*), I, 428.

CHEMINER, v. n. : *marcher*. Cheminer en oye, II, 309; *au fig.*, cheminer en intégrité, II, 137, 149; droïtement, IV, 118; cheminer à gloire, IV, 153. — Un cheminer accord (*gracieux*), III, 25; sans bruit, IV, 112.

CHEMISE, s. f. : *chemise*. Chemise, II, 341 et *passim*; en chemise, IV, 168; on se couvrira de sa chemise par une explication de Madril (*on se mettra à l'abri*), I, 232; faire le brave & puis se couëffer de sa chemise, II, 495; prendre la chemise blanche (*se reposer*), I, 497; les chemises de Chartres (*reliques*), II, 629.

CHENEVIERE, s. f. : *champ semé de chènevis*. II, 520.

CHENEVOI, s. m. : *chènevis*. *Ibid.*

CHENEVOTTE, s. f. : *brin de chanvre écorcé*. II, 525.

CHENIN, INE, adj. : *de chien, canin*. Dent chenine, III, 12.

CHENU, UE, adj. : *blanc de vieillesse*. Visage chenu, IV, 199; tout chenus d'ans & de faincteté, IV, 187; neiges des montz chenus, IV, 399; l'Océan chenu, IV, 102; le tems chenu, III, 327.

CHEOIR, CHOIR, v. n. : *choir*. Cheoir, choir, *passim*; il chet, III, 416; il chut, * III, 415; vous cheustes, II, 236; tu cherras, IV, 325; il chera, II, 658; cheut, cheute; cheuz, cheuts, cheutes, *passim*. — Le choir, III, 358, 389.

CHERCHE-DISNEZ, s. m. pl. : *parasites*. Ces cherche-disnez, II, 315.

CHERE, CHEIRE, CHAIR, s. f. : *visage, accueil*. Faire chere, I, 36; III, 184; IV, 192; faire mauvaise chere, I, 240; II, 640;

faire bonne chair, I, 346, 455; [c]here gaie, III, 228; cheire hardie, I, 396. — V. *chaire*.

CHEREMENT, CHAIREMENT, adv. : à haut prix. Chèrement, *passim*; chairement, I, 265.

CHERETÉ, s. f. : *cherté*. Les cheretez, I, 193.

CHERITÉ. V. *cbarité*.

CHERUB, CHERUBIN, s. m. : *ange*. Cherub, IV, 146, 251; cherubin, II, 162, 224; IV, 193, 272.

CHERVE, s. f. : *cbènevis* (en Poitou et en Gascogne). II, 520, 526.

CHESNE, s. m. : *cbène*. Chesne, III, 73; chesnes superbes, résistants, III, 142, 116, &c.

CHETIF, IFVE et IVE, CAPTIF, adj. : *prisonnier, misérable*. Chetif, chetifs, *passim*; chetifve, IV, 127, 252; chetifve espérance, IV, 43; chetive, III, 318; captifz, III, 126.

CHEUTE, s. f. : *cbute*. Cheute, II, 108, 611; cheutes, IV, 369; cheute dans le malheur, I, 226; cheute du ciel (*c.-à-d. du haut du ciel*), I, 357; cheute du discours, II, 263; cheute de la vie, II, 223.

CHEUZ, prép. : *chez*. Cheuz, III, 166; partout ailleurs chez.

CHEVAISTRE, s. m. : *chevêtre*, Fraîsez d'un chevaistre, IV, 143.

CHEVAL, s. m. : *cheval*. Cheval de croupe, de louage, de poste, II, 665; prendre l'air d'un cheval, IV, 104; cheval fort en bouche, *I, 428. — *Au fig.*, Cheval felon, II, 684; cheval de livree, II, 280. — En cheval duratee (*comme le cheval de bois, qui servit à prendre Troie*), IV, 259; chevaulx, I, 480.

CHEVALER, v. a. : *poursuivre quelqu'un à cheval*. I, 20.

CHEVALIER, CHEVALLIER, s. m. : *chevalier*. Le chevalier du ciel, IV, 258; chevaliers errans, IV, 331; en file de chevalier d'honneur, *III, 110.

CHEVAUCHER, v. a. et n. : *aller à cheval*. Chevaucher en Latin (*en parlant d'un latiniste*), II, 507; chevaucher long (*avec de longs étriers, à cause de la longueur des bottes qu'on portait alors*), II, 388; chevaucher (*avec un sens obscène*), II, 567; chevaucher une femme, II, 293; chevauché à dos (*expression méprisante*), II, 258.

CHEVAUX-LEGERS. V. *caval léger*.

CHEVECHE, CHEVESCHE, s. f. : *cbouette*. Cheveches, II,

524. — *Au fig., personne en butte aux railleries.* [Là] Ride son front étroit... la chevestre du reste, L'Ignorance, IV, 128. — V. *chouette*.

CHEVET, s. m.: *chevet*. Chevet du lit, IV, 110; son chevet (*celui d'Alexandre*) fut d'un Homère, III, 11; Sur un chevet esmaillé... de fleurs, III, 131, 132; Sur un chevet d'épines, III, 300; avoir pour chevet le giron, le sein de Dieu, I, 490; II, 216; chevet de vieillesse & de mort, I, 97, 373; dormir sur le chevet de sa félicité, II, 158. — *Au fig.* Haussa le chevet à leurs demandes (*les rendit plus exigeants*), * I, 198.

CHEVEULX, CHEVEUS, CHEVEUX, s. m. pl.: *cheveux*. Cheveux deliez, espars, volans, III, 199; IV, 53, 218; prendre l'occasion par les cheveux, 213; I, prendre aux cheveux la Fortune & le Sort, III, 235; les chevelx de la terre (*l'herbe*), III, 19.

CHEVIR, v. n.: *venir à chef, à bout de quelqu'un ou de quelque chose.* * I, 76; * II, 676. — *Composer, capituler.* * I, 345; chevir d'une rançon, * II, 1010; * III, 729.

CHEVRON, s. m.: *terme de blason*. Chevron de cinabre, * III, 733; chevrons brisez, II, 650.

CHEVROTIN, s. m.: *peau de chevreau*. III, 166.

CHICHE, adj.: *peu abondant, mesquin*. III, 100; IV, 87, etc. — *Parcimonieux*. Chiche de l'or public, IV, 86; n'estre pas chiche de menaces, I, 338; chiche en réponse, I, 323, etc.

CHICHEMENT, adv.: II, 673; IV, 325, etc.

CHICHETÉ, s. f.: *épargne bonteuse, parcimonie*. Chicheté de louanges, I, 333; crasse de chicheté, * III, 740, etc.

CHICHON, s. m.: *surnom d'amitié*. Ce petit chichon, II, 680.

CHIEN, s. m.: *chien*. Fidèle chien délaissé, I, 36, 37; chiens de chasse, II, 299; pour le fauve, pour le noir (*le sanglier*), II, 401; chiens courans, * III, 58; chiens de Lyon, IV, 80; III, 58. — *Au fig.* Chiens muets (*faux frères*), IV, 348. — Rompre les chiens (*arrêter, détourner les paroles*), I, 391; II, 602; le chien qui mange le chien est plus à haïr que le loup, * II, 532; à chien maigre vont les mousches, II, 395. — Chiens (*de mer*), II, 299.

CHIENNE, s. f.: *chienne*. La Chienne (*la Canicule*), IV, 185; la demi chienne Scylle, III, 341.

CHILLE, CHILLUS, CHYLE, XILE, s. m.: *chyle*. Chyle, II, 120; chille, III, 406, 410; chillus, III, 410; xile venimeux, I, 439.

CHIME, s. m. : *cbyme*. Un chime venimeux, IV, 34.

CHIMERE, s. masc. (ordin. féminin) : *monstre de la Fable, à tête de lion, à corps de chèvre et à queue de serpent*. Le Chimere à trois corps, IV, 338.

CHIMIQUE, s. m. : *chimiste*. Le curieux chimique, IV, 288.

CHIORME, s. f. : *cbiourme, l'ensemble des rameurs d'une galère*. Mettre à la chiorme, IV, 290; * I, 340; * III, 564. — « M. de Balzac a dit chiorme. Il faut dire chiourme » (*Ménage*).

CHIPOTRIE, s. f. : *marchandage mesquin*. Les chipotries du clergé, I, 271.

CHOANA, s. m. : *conduit intérieur du cerveau, en forme d'entonnoir, probablement l'aqueduc de Silvius*. III, 414.

CHOIS, CHOIX, s. m. : *choix*. Choix, II, 52; si le choix est en nos puissances, IV, 351; faire choix, IV, 170, 260; cent voix de tout le choix de Paris (*c.-à-d. des meilleures de Paris*), III, 273.

CHOISIR, CHOYSIR, v. a. : *choisir*. Choisir, choyfir, *passim*; balancer dans le choisir douteux, IV, 171.

CHOLERE, COLLERE, COLHERE, COLERE, s. f. : *colère*. Au jour de la cholere de Dieu, II, 185; yvre de collere, III, 207; perdre sa colere au bout des espees, * II, 1038; rougir & pâlir de colere, I, 473; colhere, III, 78. — Adj. : V. *collere*.

CHOMMER. V. *chaumer*.

CHOQUEMENT, s. m. : *action de choquer*. Là les choquemens des Anglois, les querelles des Allemans, * I, 186.

CHOQUER, CHOCQUER, v. n. et réfl. : *heurter, au propre et au fig.* Choquer à testes contre testes, IV, 60; Les foudres & les feux chocquent pour ta victoire, IV, 146; faire choquer contre, faire chocquer l'un contre l'autre, II, 78; I, 71; les notables du pays se chocquoient, I, 78.

CHOUETTE, s. f. : *oiseau de nuit et au fig. plagiaire*. Les larcins des choüettes de ce temps, IV, 5. — V. *chevecbe*.

CHOZE, CHOSB, s. f. : *chose*. Chozes, II, 99; chose, *passim*.

CHRESME, s. m. : *le saint chrême*. IV, 324.

CHRESTIANTÉ, CHRESTIENTÉ, CRESTIANTÉ, s. f. : *cbrétienté*. Chrestianté, I, 408; chrestienté, II, 119; crestianté, I, 264.

CHUCAT, s. m. : *cboucas*. Corneilles & chucats, II, 520.

CHUCHETER, v. n. *chuchoter*. Chucheter à l'oreille. IV, 75.

CIBOIDE, adj. : *cuboïde*. L'os di& ciboïde (*un des os du tarse*), III, 427.

CIEL, s. m. : *ciel*. Le ciel vouté, III, 328; le haut ciel empiree, IV, 117; cieux, païs des ames, IV, 120; les orbes des neuf cieux, II, 172; les cieux des cieux, II, 186, 220; IV, 186. — Ciel de li&, III, 82.

CIGNE, CYGNE, s. m. : *cygne*. Cigne, III, 84, 88, 118, 171, 393; cygne, II, 621; IV, 136, 184.

CIGOIGNE, s. f. : *cigogne*. II, 138.

CIL, pron. démonstr. m. : *celui*. Cil qui... III, 253, 332, 358, etc.

CIME, s. f. : *toute pointe élevée*. En cime, IV, 286; lever en hault la cime, IV, 275; cimes cornuës (*de montagnes*), IV, 82; cimes poin&uës (*de toits*), IV, 122.

CIMETIERE, CYMETIERE, CEMITIERE, CÆMETIERE, CÆMITIERE, s. m. : *cimetière*. Cimetiere, IV, 237; cimetieres, IV, 68, 101, 287; cymetières, II, 345; cemitiere, *III, 365; cœmetieres, *II, 966; cœmitiere, *II, 926.

CIMOIS, s. m. pl. : *cordons, lisières pour attacher les enfants dans leur berceau*. Petits enfants enferrez de cimois, IV, 40; deffaire les cimois, IV, 44.

CINNAMOME, s. m. : *substance aromatique, souvent citée dans les livres saints*. II, 122.

CINQ, Sinq, nom de nombre : *cinq*. Cinq, *passim*; finq, I, 527.

CINQUIESME, SINCUIESME, CINQUIEME, adj. ordinal : *cinquième*. Cinquiesme, *passim*; le cinquiesme element (*l'âme, sorte de quintessence, suivant les philosophes scolastiques*), IV, 78; le finquiesme frui& (*la quintesseuce*) du nectar le plus doux, III, 92; cinquieme, I, 596.

CINTURER, v. a. : *entourer comme d'une ceinture*. En une heure ils furent cinturez de retranchements, *III, 68. — V. *ceinture*.

CIPREZ, CIPRÉS, CYPREZ, CYPRÉS, s. m. : *cyprès, arbre funéraire*. Ciprez, III, 295; ciprés, III, 322; cyprez, IV, 141; cypres, III, 24; IV, 56, 329, 330.

CIPRIEN, ENNE, adj. : *de Cypre, de Vénus*. Les flammes cipriennes (*les feux de l'amour*), III, 106.

CIRCONCIR, v. a. : *circoncire*. Au propre, circoncir, IV, 260; au fig., circoncis tout superflu de toy, IV, 111.

CIRCONSPCTIONS, CIRCOMPECTIONS, s. f. pl. : *égards, ménagements, points délicats*. Circonspections, I, 201, 371, 535; II, 696, &c.; circompections, I, 535.

CIRCONSPECTUEUS, EUSE, adj. : *circonspect*. I, 311.

CIRCUIR, v. a. : *entourer, tourner autour*. La mer circuit l'Eglise, IV, 243; le dragon qui circuit les heritiers du ciel, II, 230; je circuirai ton autel, II, 182; tes vaisseaux circuïfant le monde, IV, 146; circuï, IV, 20; il est circuï, I, 353; le bord du soleil circuy de blanc, III, 372.

CIRCUMSCRIT, ITE, part. passé : *limité par*. L'Eglise ne feroit pas universelle, si elle estoit circumscrite de l'Estat, II, 239.

CIRCUY, s. m. : *circuit*. Le circuy de la France, IV, 202.

CIRE, s. f. : *cire à sceller*. La cire jaune (*dont on scellait les traités de paix et les contrats honoraires*), la cire verte (*qu'on appliquait aux pardons et lettres bonteuses*), I, 279, 280; cire verde * III, 456. — L'eau de cire & de chair pour le visage, II, 684.

CISTOLE, s. f. : *systole, au fig.* En gardant la cistole & diastole (*c.-à-d. la contraction et la dilatation*), II, 499.

CITADIN, INE, s. m. et f. : *habitant, ante*. Citadins, * III, 219; Citadines des monts de Phocide (*les Muses*), III, 93.

CITÉ, s. f. : *cité*. *Passim*. La cité de vie (*le ciel*), IV, 301.

CITOIEN, CYTOIEN, CITOYEN, s. m. : *habitant*. *Passim*.

CIVETTE, s. f. : *substance onctueuse sécrétée par la civette*. L'odorente civette, III, 399.

CIVIERE, s. f. : *véhicule à roues*. Un laquais, qui roule une civiere & une malle verte dessus, II, 614.

CIVILLE, CIVILE, adj. fém. : *civile*. Guerre civile, II, 79; III, 102; IV, 53; douce et civile mort, IV, 18.

CLAIN, CLIN, s. m. : *clin*. Clain d'œil, III, 432; clin de l'œil, II, 409; III, 35; IV, 117. — V. *cliner*.

CLAIR, AIRE, CLER, BRE, adj. : *clair*. Clair œil, IV, 49; œil cler, III, 211; claire face, IV, 183; aître cler, III, 295; en clere eau, III, 209. — Voir à clair, III, 279.

CLAIR BRUN, adj. : *de couleur brun clair*. Femme claire brune de son soleil, II, 163.

CLAIR VOIANT, ANTE, CLAIR VOYANT, adj. : *qui a une vue pénétrante, au propre et au fig.* Faucon clair voyant, III,

60; nos Princes clairs voians, II, 223; nos Roys si clairs voyants, I, 534; Soient tes yeux clairvoyants à leurs pechez, IV, 69.

CLAMEUR, s. f.: *cri pour appeler à témoin, pour demander appui ou secours*. Dieu n'oublie jamais la clameur de ceux qui le supplient, II, 115; la clameur qui donna gloire à Dieu, IV, 268.

CLARTÉ, CLAIRTÉ, s. f.: *clarté*. Clarté de lune, IV, 110; les diverses clartez d'un nuage IV, 261; belle & vive clarté, III, 133; la clarté de ton œil, III, 147; nous vivons en clarté, IV, 261.

CLAS, s. m.: *glas, bruit produit par le maillet ou le marteau d'une porte*. IV, 270.

CLAUSE, CLAUZE, CLOSE, CLOZE, s. f.: *disposition particulière, formule*. Selon Dieu & la clause: « Ta volonté soit faite », I, 403; Quand vous signez leur mort, cette clause est signée: « Que leur sang soit sur nous », IV, 134. — *Proposition, phrase*. Aubigné fit écrire sous soy les premières clauses de ses *Tragiques*, I, 33; clauze, II, 344; close, I, 527; clozes, II, 87.

CLAUSULE, s. f.: *diminutif de clause*. L'expédition d'un testament & des clausules y contenues, I, 127.

• CLAVIER, s. m.: *anneau auquel on suspend des clefs*. I, 425.

CLEF, CLÉ, s. f.: *clé*. Clé de voulte, II, 108. — *Au fig.* Porter... des ords cabinets les clefs à vos ceintures (*y avoir accès*), IV, 115; remettre les clefs de sa vie à sa ceinture (*se mettre en sûreté*), I, 208 (Cf. * III, 324); la verité a attaché à ma ceinture la clef du temple de l'honneur, I, 397; la clef des feaux, II, 331; la clef de liberté, IV, 152; la clef infernale, IV, 323. — Je ne vous mets point la clef sur la bouche (*je n'exige pas le secret*), I, 427; pour tenir sous la clef mon satyrique démon, I, 300; cacher [son malheur] soubz la clef d'un bon cœur, III, 44.

CLERC, s. m.: *clerc*. Parler en clerc des armes (*en novice*), II, 74 (Cf. *Bouchet*, *Serees*, IV, 137).

CLERGERIE, s. f.: *clergie, instruction, savoir*. Le monde se perd par trop de clergie, II, 548.

CLIC ET CLAC, *expression gasconne*. Celle qui m'a deux fois vestu de clic & de clac (*qui m'a babillé de pied en cap*), II, 408.

CLIE, CLAYE, s. f.: *claié*. Clies, II, 566; * III, 35, 313; claye, * II, 598. — V. *clisse*.

CLINCANT, CLINQUANT, s. m.: *clinquant*. [Ils] se parent & font braves De clincant & d'or traict, IV, 100; le clinquant, II, 564.

CLINER, v.^a.: *cligner*. Faire cliner les yeux, III, 82.

CLINOÏDE, adj.: *en forme de colonne de lit*. Les clinoïdes (*nom de plusieurs apophyses qui se rattachent à l'os sphénoïde*), III, 412.

CLINQUANTE, EE, part. passé: *paré de clinquant*. Clinquantés & empannachés comme Princes, II, 626.

CLIQUETER, v. a.: *tapoter avec bruit*. Et le fait cliqueter & fa cuisse & fa joue, III, 228.

CLIQUETYZ, s. m.: *cliquetis*. Le cliquetyz des armes, I, 132.

CLISSE, s. f.: *claire d'osier*. Un grand monceau de clisses, II, 290; coche de clisse, II, 484. — V. *clie*.

CLOCHER, v. n.: *boiter*. Touts exemples clochent d'un pied, I, 584; *II, 535, etc.; la comparaïson clochoit à bon escient, *II, 950.

CLOISON, s. f.: *mur de clôture*. Seigneur, tu as rompu toutes les cloïsons [d'Israël], II, 164, 184; les sacrees cloïsons [des cloïstres], II, 357, 358.

CLOISTRE, s. m.: *cloître*. Le cloïstre immonde, IV, 185; cloïstre, IV, 139; cloïstres, IV, 143.

CLORE, v. a.: *clorre*. Nous voulons clorre ce livre, *III, 682; Justinian clost la troupe, IV, 139; clos en prison, IV, 173; clorre la bouche, *II, 859; avoir l'oreille close au beau, IV, 403.

CLOU, s. m.: *clou*. Les cloux [de la croix], IV, 115, 359, 372; ils faïsoient compter les cloux de leurs portes aux garnïsons qu'on leur envoyoit (*tls leur refusaient l'entrée*), *I, 369; cloux de diamants, IV, 225. — *Sabot de certains animaux*. Fors un qui... cinq cloux de corne porte, III, 393. — Fruitz qu'on diët clouz (*les clous de girofle*), III, 360.

COC, cocq, coq, s. m.: *coq*. Le coq amiable & superbe animal, IV, 324; [le lion] s'épouvante... alors que le coc chante, III, 399; le coq qui viroit sur le hault du clocher, III, 234. — Couleur de gorge de cocq d'inde, II, 613; de couleur de vieux codinde, III, 162. — *Cuisinier*. Ce Coq, II, 394.

COCCIS, s. m.: *coccyx*. L'os coccis, III, 425.

CÔCHE, s. m.: *voiture fermée*. Coche, III, 30; IV, 101, 329; coche de clisse, II, 484, &c. — S. f.: *entaille*. Coches, III, 161.

COCQUE, COUQUE, COQUE, s. f.: *coque*. Coque d'œuf, II, 313; couque d'œuf, II, 455; coque (*de limaçon*), IV, 148; cocque (*d'un fruit*), III, 358; cocques (*coquilles*) de nacre de perles bien

doré, * II, 915; coque de Levant (*fruit employé pour enivrer le poisson*), II, 298.

CODINDE, COCQ D'INDE. V. *coc*.

COËFFER. V. *coueffe*.

CÆMETIERE, CÆMITIERE. V. *cimetiere*.

CŒUR, CUEUR, CEUR, s. m. : *cœur*. *Passim sous ces trois orthographes*. Nous citerons : frappé au cœur, IV, 300; mon cueur haletant hors de son lieu retire, III, 82; le Soleil, cœur du monde, IV, 300. — Celle qui mille cueurs brula, IV, 333; cueur marry, IV, 395; cœur enflé, II, 562; traistre ceur affligé, III, 215; ceur amoureux, III, 296; cœur de ferme diamant, IV, 158; cœur de diamant (*dans le sens de bijou et au fig.*), I, 46; cœur d'acier, * I, 2; cœurs à preuve, * III, 402; cœurs degenez, IV, 200; cueur degenez, III, 93; le cœur de la plupart devenoit foye, * III, 571; Dieu fonde les plus fins cœurs, II, 178. — Prendre à cueur, IV, 336; avoir à cueur, * I, 116; à cœur saoul, II, 84; III, 29; de franc cœur, III, 281, 284. — Mettre le cœur au ventre, * II, 799; le cœur en feu & l'œil en eau, I, 400; d'un nouveau cœur, IV, 72. — Mon cœur second (*ma maitresse*), III, 43; Deus cœurs si bien unis veulent un pareil fort, III, 252, &c.

COFFRE, COFRE, s. m. : *coffre, babut*. Attendre quelqu'un sur des coffres & dans la garde robe, I, 29; cofre de fer, I, 406; coffre, cofre (*servant à serrer des papiers, des bijoux*), II, 117; * III, 709; uzer du coffre de Memmon pour destruire les herezies (*c.-à-d. employer la corruption*), II, 108.

COFFRÈ, EE, adj. : *en forme de coffre*. Malle coffree, II, 648.

COFFRET, s. m. : *corbeille*. Le coffret de joncs où fut exposé Moyse, II, 147. — *Coffre placé à l'arrière d'un carrosse*. L'Impudence affize sur le coffret de derrier, II, 645.

COGNOISSABLE, CONNOISSABLE, adj. : *connaissable*. Cognoissable, II, 172; Connoissable aux meschans, mais non pas accesfible, IV, 304.

COGNOISSANCE, CONGNOISSANCE, CONGNOYSSANCE, CONNOISSANCE, CONESSANCE, s. f. : *connaissance*. Comment Dieu auroit-il cognoissance, II, 154; congnoissance, II, 691, etc.; congnoyffance, II, 87, 173; connoissance, II, 688; III, 201, etc.; prendre connoissance en un logis, II, 537, connessance, II, 399.

COGNOISTRE, CONGNOISTRE, CONGNOYSTRE, CO-
NOISTRE, CONNOISTRE, CONNOYTRE, v. a. : *connaître*. Je co-
gnoy [congnois], il cognoist [congnoyft, connoist, conoit], nous
cognoissons [congnoysson], vous connoissez, ils cognoissent; — il
connoissoit [conoissoit]; — je cognu, il cogneut [cognut, conneut];
— il cognoistra, vous cognoistrez, ils connoistront; — congnoys
[connoi-toi mesme]; — qu'il congneust [connust]; — cognoissant
[congnoissant, congnoyssant, connoissant, conoissant], cogneu [co-
gnu, conneu, connu, conu].

COHUË, s. f. : *assemblée tumultueuse*. Cohuë de gens poussez de
passion, II, 76.

COIGNEE, s. f. : *cognée*. La coignee à couper les racines, III,
303; porte ouverte à coups de coignee, *I, 188.

COIGNER, CONGNER, v. a. : *cogner, pousser dans un coin*.
Coigner, congner l'ennemi (*l'attaquer et le repousser*), *passim*.

COIL, s. m. : Je lui appris le pont du coil, le coil du pont,
équivoque ordurière, II, 308.

COING, COIN, s. m. : *coin*. Au coing de, III, 170; en ce coing,
IV, 127; en ce coin, III, 172; l'epiant d'un coing de la chambre,
IV, 341; aux coings des pages [d'un livre], II, 236; les coins & mil-
lieu de la France, IV, 330. — Rire du coing des dents, II, 310, etc.

COL, s. m. : *cou*. Ploier le col soubz l'obeissance, II, 90; desirant
avoir le col hault comme une picque, II, 680; tyrans à roide col,
IV, 325, etc.

COLATION, COLLATION, s. f. : *repas*. Colation, I, 443; II,
403; collation, II, 404. — *Confrontation d'une copie avec l'original*.
Colation, II, 532.

COLLAUDER, v. a. : *louer*. Maraux qui aiment mieux dire
collauder que *loüer*, IV, 7; [toi] qui presches & collaudes Les grains
touchez du Pape, IV, 369.

COLLÈRE, COLÈRE, adj. : *colérique*. Collere & flegmatique
humeur, III, 363; fa colere faconde, I, 189; deux (*personnes*) col-
leres, III, 235.

COLLERIC, COLERICQUE, adj. : *enclin à la colère*. Colleric,
III, 102; colericque humeur, III, 366.

COLLET, COLET, s. m. : *collet*. Collet rabattu, II, 389; double
colet perdu, IV, 129; prendre au collet, II, 280, 283; fauter au
colet, II, 27; prefter le colet, I, 379; le collet, I, 87.

COLLIER, s. m. : *collier*. Colliers d'ordre, II, 146; les marques des honneurs, donnees injustement, ont esté nommees colliers à toutes bestes, II, 168; * I, 119. — Franc du collier, * II, 1040.

COLLINE, COLINE, s. f. : *colline*. Colline, IV, 291; les collines, III, 343.

COLLIQUEUX, EUSE, adj. : *coliqueux*. Faire des mines d'un colliqueux, II, 572.

COLLOQUER, v. a. : *placer*. Colloquer aux honneurs, II, 170, 181; esperance colloquee en Dieu, II, 208, etc.

COLOMBELLE, s. f. : *colombe*. La colombelle, III, 377; les simples colombelles, IV, 68.

COLOMNE, COLONNE, s. f. : *colonne*. Colonne, II, 330; colonnes, IV, 198; les deux colonnes de la France, IV, 24.

COLOMNEL, COLLOMNEL, COLONEL, COURONNEL, s. m. : *colonel*. Colomnel, etc., I, 156 et *passim*. — Adj. : Enseigne colonnelle, II, 341 et *passim* (*C'était dans chaque régiment d'infanterie l'enseigne de la première compagnie, affectée spécialement au colonel général, comme la seconde l'était au maître de camp. Cf. Daniel, t. II, p. 53*); drapeau couronnel, I, 185.

COLON, s. m. : *intestin faisant suite au cæcum*. III, 410.

COLORER, COULORER, v. a. : *colorer*. Il coloroit ses pas d'astuce non pareille, IV, 97; coulorer, I, 484.

COLYRE, s. m. : *collyre*. Colyres, I, 483.

COMBAT, s. m. : *combat*. Combat de traict & de main, * III, 22; combat d'outrance, * III, 70; accorder le combat (*permettre le duel*), II, 507; Vous combattez le bon combat (*pour la cause de Dieu*), I, 533; II, 162, 170, 209, &c.; combat de paroles, * I, 51.

COMBIEN, loc. conj. : *combien*. Combien que, III, 333, 365, &c. — S. m. : *prix discuté*. On se mit sur le combien, * III, 228.

COMBLE, s. m. : *comble*. Verfer en comble, II, 224; le desir & le comble remply, IV, 305; le comble des pechez, IV, 247; parfaits en leur comble, IV, 229; la veuë de Dieu est le comble parfait, III, 293.

COMBLER, v. a. : *verser au comble, au fig.* [Dieu] Comblera de chacun la parfaite mesure, IV, 305; Et pour laisser combler le vice au vicieux, IV, 190; je vous conseille de combler icy vos victoires, * II, 1181.

COMBOURGEOIS, s. m. pl. : *concitoyens*. *Passim*.

COMEDIANT, ANTE, COMMEDIANT, s. m. et f. : (*mot italien*), *comédien*, *enne*. La comediante, IV, 125; commediant, * III, 242. — V. *comédie*.

COMERE, s. f. : *commère*. V. *compère*.

COMETE, COMETTE, COMMETTE, s. m. : *comète*. Comete, IV, 145; cometes, I, 331; comette, comettes, I, 447; III, 279; IV, *passim*; commettes mouvans, III, 183.

COMICQUE, s. m. : *comique*. Les comicques anciens, II, 249. — Adj. : Comicque, II, 597; IV, 113, &c.

COMITTE, COMITE, s. m. : *officier préposé à la chiourme d'une galère*. II, 639, 643; * III, 563.

COMMANCEMENT, s. m. : *commencement*. *Passim*.

COMMANCER, COMANCER, v. a. : *commencer*. *Passim*.

COMMANDEMENT, COMMENDEMENT, COMENDEMENT, s. m. : *commandement*. Faire commandement, III, 356, 375; avoir à son commandement, II, 196; avoir commandement (*commander une ville, une troupe, etc.*), I, 8; avoir commandement sur les consciences & volonteiz, I, 588; l'honneur de vostre commandement (*formule de politesse*), I, 519; commendements, I, 554; comendemens, I, 559. — Commandements (*bauteurs qui dominent une fortification*), I, 140; à la faveur du commandement, * I, 310.

COMMANDER, COMMENDER, v. a. : *commander*. *Passim*.

COMME, COME, adv. : *de la manière que, en quelque sorte*. *Passim*. Comme sy, *de même que si*, I, 534. Comme pour que, après autant, aussytost, etc. V. ces mots. — Conj. : *comme*. Come vous dittes, II, 95; comme,... autant, *exprimant une comparaison*, III, 395. Avec le subj. Comme il (ou elle) foyt, *attendu qu'il (ou elle) est*, III, 336, 339, 344; comme il foyt notoire, * III, 292; comme cela foyt, 444; comme (*quoique*) ce corps soit disposé, III, 431.

COMMEDIE, s. f. : *comédie*. II, 531. — V. *comédiant*.

COMMENT, COMMANT, COMENT, COMANT, adv. et conj. : *comment*. Comment, *passim*; commant, II, 105; III, 69; coment, II, 84; comant, I, 489. — Comment diable, *interj.*, III, 383.

COMMETTRE, COMETTRE, v. a. : *mettre aux prises*. On les avoit voulu commettre, I, 38. — *Faire un acte coupable*. Commettre la mort, IV, 180; comettre les pechés illicites, II, 94.

COMMODITÉ, s. f. : *ce qui est d'un usage commode*. III, 347, 369. — *Facilité de caractère*. Huguenots de commodité, II, 75. — *Occasion d'envoi*. J'en écrirai, ou je vous le promets à la première commodité, I, 577; IV, 9; j'ay pris la commodité du coffre de vostre [courrier], I, 333. — Au plur. : *Aises, agréments de la vie*. II, 79.

COMMUNG, UNE, COMUNG, COMMUN, adj. : *ce à quoi plusieurs ou tous participent*. Le ventre (*estomac*), dispensateur des commungs excrements, IV, 34; nom très comung, I, 479; sens commun, III, 442. Familier, non commun, IV, 86; commune (*en parlant d'une femme qui s'abandonne*), II, 545. — Subst. Le commung (*le vulgaire*), IV, 128; la commune (*les paysans*), I, 9.

COMMUNICQUER, COMMUNIQUER, v. a. et n. : *communiquer*. Communique, IV, 135. — *Participer*. Communiquer à la Cene, I, 28; III, 479.

COMMUNIER, (se) v. réfl. : *communier*. [Toi] qui te communies Ainfi qu'en amours en hosties, II, 545.

COMMUNIQUEMENT, s. f. *communication*. II, 15.

COMPAIGNIE, COMPAGNIE, COMPAGNEE, s. f. : *réunion de personnes*. Compagnie, I, 219; six princesses de compagnie, III, 308; se tenir bonne compagnie, *se soutenir mutuellement*, *II, 746; jouer à la fausse compagnie (*fausser compagnie, se retirer secrètement*), II, 435, 561. — *Magistrats*. Conseillers de grandes compagnies, IV, 147. — *Troupe de gens de guerre*. Compagnie, I, 183, 192, etc.; dresser des compagnies, *I, 191. — *Vaugelas* (II, 15) *condamne absolument la forme compagnee*.

COMPAIGNON, COMPAGNON, COMPAIGNE, s. m. et s. f. : *compagnon, compagne*. Le compagnon, I, 9; compagnons, I, 547; faire le bon compagnon (*payer de bardiesse*), I, 353; gentil compagnon, II, 661; compagnons de la Matte (*matois, filous*), II, 482; les compagnons d'Ulysse, IV, 307, &c. — Compaignie, III, 278.

COMPAROIR, v. n. : *comparaître*. Sauf-conduit décerné afin de comparoir. *I, 254. — *Les temps de ce verbe peuvent se confondre avec ceux du verbe comparoistre* : S'elle ne comparoist, IV, 401; les habitants du Ciel comparurent à l'œil de Dieu, IV, 193.

COMPAS, CONPAS, s. m. : *compas*. Par compas & mesure, III, 414; par ordre & compas, IV, 37; d'un compas mesuré, IV, 200; conpas, III, 418. — *Boussole*. Le compas de ma nef, III, 280.

COMPASSER, v. a. : *disposer avec mesure et proportion*. Compasser un parterment, * II, 745 ; de tous poinçts compassé, * III, 435.

COMPATIR, v. n. : *s'accorder, vivre avec*. Ceste qualité contraire ne compatit avec le Prince, II, 64 ; on les voyt sans estre divisez Ensemble compatir en mesme lieu, III, 341.

COMPATIZER, v. n. : *compatir, sympathiser*. Je sens mon cœur compatizer à vos peines, I, 532.

COMPERE, s. m. : *compère*. Offices qui se donnent par comperere & par comere, (*c.-à-d. par faveur ou par accord tacite*), II, 624 ; alliances faites de maistre & de compere, * II, 774.

COMPLAINTE, COMPLEINTE, COMPLAINT, s. f. : *plainte, réclamation*. *Passim*.

COMPLAINDRE, COMPLEINDRE, v. réfl. : *plaindre*. Je me complaignois de, III, 320 ; se complaignant, II, 135 ; IV, 181. — Les complaignans, *passim* ; compleignant d'injures, III, 65.

COMPLAISANT, adj. : *qui plait, qu'on aime*. Les simples paisans Que la terre connoist pour enfans complaisans, IV, 37.

COMPLEXION, COMPLESSION, s. f. : *caractère, humeur*. Les complexions des hommes, II, 379 ; compleSSIONs, I, 490.

COMPORTEMENT, s. m. : *manière d'agir*. I, 202 et *passim*.

COMPORTE, v. a. : *supporter mutuellement*. L'un l'autre aide & comporte, III, 341. — V. réfl. : *se maintenir*. Ferme, droyt se comporte, III, 427.

COMPOSER, CONPOSER, v. a. : *arranger, accommoder*. Il se leve, compose sa robe, II, 602 ; composer sa contenance, IV, 193 ; est composé, III, 407. — V. n. : *capituler*. Composer à la vie, * I, 313 ; vie & bagues sauves, * I, 474, etc. — V. réfl. : Le different se composera aisement, I, 252 ; se composer à une exhortation, II, 77.

COMPTE, COMPTER. V. conte, conter.

COMPTE, CONTE, COMTE, s. m. : *comte*. Le compte de Suze, I, 103 ; conte, I, 149, etc. ; comte, *passim*.

CONARION, s. m. : *la glande pinéale*. III, 414.

CONCEPVOIR, v. a. : *concevoir*. III, 397 et *passim*.

CONCHIER, v. a. : *souiller, gâter*. Il va conchiant tout le mystere de ses fumees, II, 615 ; cela conchioit la besogne, II, 617.

CONCION, s. f. : *barangue*. * III, 226, 400, etc.

CONDAMNADE, s. f. : *condemnade, jeu de cartes à trois personnes*. II, 622.

CONDEMNER, CONDAMNER, v. a. : *condamner*. Vostre douleur me condamne, III, 87; IV, 396; condemnait, II, 94; condamnez, III, 231; condamnez de mourir, IV, 151.

CONDESSENDRE, v. a. : *condescendre, consentir à*. Quand on condessest à quelqu'un furetés d'un contract, II, 97.

CONDITION, s. f. : *au plur., biens, dignités, avantages*. Le roy de Navarre hommagera tousjours sous V. M. sa vie & ses conditions, II, 350.

CONDITIONER, CONDITIONNER, v. a. : *mettre, insérer des conditions*. Le serment non conditionel est violé quand on le conditione après, II, 103; promesses conditionnees, I, 245.

CONDOULOIR (SE), v. réfl. : *prendre part à la douleur de quelqu'un*. I, 255, 324; II, 658, etc.

CONDUYRE, CONDUIRE, v. a. : *conduire*. Conduire, III, 418, 430; conduisit, IV, 243; conduits, condui (*impér.*), IV, 150, 297. — Conduyt, III, 419; conduits, IV, 100; conduits, IV, 231; conduitz, III, 242.

CONDUYTE, CONDUICTE, s. f. : *conduite*. La conduyte du monde, III, 327; par ma conduicte, * II, 685.

CONECTION, s. f. : *connexion*. III, 407.

CONFIRMER, CONFIRMER, v. a. : *confirmer*. Confermer, *passim*; confirme, 422; confirmees, I, 246.

CONFIDENT, CONFIDANT, adj. et subst. : *celui à qui on peut se fier, ou avec qui on a des intelligences*. Personnes confidentes, I, 237; leurs confidents, * II, 844; les confidents de la ville, * II, 741.

CONFIRE, v. a. : *confire, au fig.* Confire ses hardieffes en la douceur des respects, I, 197.

CONFIRMATIF, IVE, adj. : *qui confirme*. Lettres confirmatives, I, 74.

CONFIRMATOIRE, adj. : *comme le précédent*. [Advis ou nouvelles] confirmatoires des mesmes choses, I, 240.

CONFORT, s. m. : *secours, consolation*. En ce qui est hideux je cherche mon confort, III, 70.

CONFRAIRIE, s. f. : *confrérie*. Confrairies de penitents, II, 284.

CONFUMEAU, s. f. : *souffle*. Le dernier confumEAU, * I, 220. — V. *fumEAU*.

CONFUS, USE, adj. : *confondu, réuni*. Offices confus, I, 246. — *Obscur, embrouillé*. Les doctes, confuz ignorans, III, 193 (Cf. IV, 197, 283). — *Embarrassé, interdit*. Cela le rend confus, III, 406; Les criminels... par ce procez confus, IV, 298.

CONFUSION, s. f. : *embarras de la honte, désordre*. Confusion, IV, 195; tout s'en alla en confusion, * I, 455. — Confusion, fraises à confusion, *fraises peu empesées et dont les godrons irréguliers se confondaient*, II, 389, 470.

CONGÈ, s. m. : *congé, adieu*. Prendre congé de quelqu'un, * I, 198. — *Permission*. Les vefves n'ont pas eu congé de pleurer, II, 164; aiant congé de, IV, 234.

CONGELER, v. a. : *congeler*. Le froid les congelle, III, 354. — V. n. : Congeler de gresles, II, 120. — V. réfl. : Eau qui se congelle en sel, III, 345; rouzee qui se congelle, III, 359. — D'un gros sang congelé le foye est composé, III, 407.

CONGREGATION, s. f. : *l'ensemble des fidèles*. II, 182. — *Accord grammatical*. Congregations interdites, I, 409.

CONJOINCTURE, s. f. : *jonction, concert de ou avec plusieurs personnes*. La conjoincture des estrangers, * I, 321; pour venir à la conjoincture, * II, 916.

CONJOINDRE, v. a. : *conjoindre, toucher à*. Le bras conjoint la main, III, 424; edifice agencé & conjoint, III, 386; membres agencez & conjoins, III, 406; conjoints, III, 372, 427; vous qui estes puissants conjoinctz, I, 132; proches & conjoinctz d'une cause inseparable, II, 20.

CONJUNCTION, s. f. : *union, rencontre*. La conjunction de l'ame & du corps, III, 105; les conjunctions des astres, III, 370; la conjunction des interests, I, 240. — *En fortification*. Pièce de conjunction, I, 107, 141.

CONJURATEUR, s. m. : *auteur ou complice d'une conjuration*. Les conjurateurs des massacres, * I, 203. — *Ce mot a été condamné par Vaugelas, qui le remplace par celui de conjuré* (II, 299).

CONJURATION, s. f. : *au sing. et au pl., prières instantes, supplication*. I, 22, 475; II, 92.

CONNESTABLE, CONESTABLE, s. m. : *connétable, et en particulier le duc de Lesdiguières*. I, *passim*.

CONNESTABLERIE, s. f. : *connétablie*. Le prevost de la conneftablerie, I, 290.

CONNIL, s. m. : *lapin*. Connilz, connils, II, 138; III, 381.

CONNILLER, v. n. : *fuir et chercher une retraite comme le lapin*. Le Roy connilloit avec trente chevaux, * I, 495.

CONNIVERT, CONNIBERT, s. m. : *fosse, réceptacle d'ordures*. II, 465, 494.

CONQUEREUR, s. m. : *conquérant*. Conquereurs, IV, 61.

CONQUERIR, v. a. : *conquérir*. Conquerir, IV, 85; conquérans & victorieux, IV, 196. — *Dans le sens de chercher, questionner*. Marche conquérant à toi meſme & di, III, 346.

CONQUESTER, v. a. : *conquérir*. Ce butin conqueſté, IV, 198.

CONSCIENCE, CONSSIENCE, CONSIENCE, s. f. : *conscience*. Le palais de la conſcience, II, 45; tordre ſa conſcience, II, 63; de peur faire conſcience, * I, 200; conſſience, I, 297, 306; conſcience, II, 76, 100.

CONSEILLER, CONSEILLIER, s. m. : *conseiller*. Conſeillers, III, 439; IV, 336; conſeillers d'Eſtat, * I, 299.

CONSEILLERE, s. f. : *femme d'un conseiller*. II, 311.

CONSETEMENT, CONSENTIMENT, s. m. : *accord de ſentiments*. Voſtre conſentement au bien, I, 137; tout cela avec le conſentiment du Duc, * II, 648; Vous avez fait eſclatter le conſentement de nos miſeres (*la part que vous prenez à nos miſères*), II, 21.

CONSENTIR, CONSANTIR, v. n. : *être d'accord avec*. S'il conſentoit au Reformé, IV, 365; ſi il conſant, I, 528; reſponſes conſentantes à la premiere, * II, 950.

CONSEQUENCE, CONSEQUANCE, CONSEQUENSE, s. f. : *conſéquence*. Il adjouſta d'autres choſes à la conſequence (*en conſéquence, comme ſuite de ces obſervations*), I, 95. — La porte eſtroite ne laiſſe point paſſer cette conſequence (*cette ſuite*) trop enflée, I, 543; rudes conſequances, II, 100. — Conſequence, *importance*, I, 523.

CONSEQUENCIEUX, EUSE, CONSEQUENTIEUX, adj. : *conſéquent, d'importance*. I, 162, 598; II, 345, etc.

CONCERT, CONCERT, s. m. : *concert*. Au propre, les grands conferts faits par les muſiques du Roy, III, 273; au fig., *paſſim*.

CONSIDERATIF, adj. m. : *prudent, qui réfléchit*. Le Prince voyant l'ennemi trop conſideratif pour paſſer la riviere, * III, 720.

CONSIERGE, CONCIERGE, s. m. : *concierge*. La volonté [a son siege] au cœur, comme de luy consierge, III, 439; ailleurs, *concierge*.

CONSINER, v. a. : *consigner, déposer en garantie*. Les pistoles que j'avois confinees, II, 452.

CONSISTORIAL, ALE, adj. : *qui se soumet aux décisions du consistoire des réformés*. Huguenot consistorial, II, 603; les consistoriaux, II, 332; *II, 740.

CONSOLLER, CONSOLER, v. a. : *consoler*. Consoller, *passim*; consoller l'affligé, III, 422; ceux que Dieu consolle, IV, 177; tes plus proches Consoleront tes plains de ris & de reproches, IV, 53. — *Terme de médecine*. Consoler (*calmer*) les nerfs, II, 556.

CONSOMMER, CONSOMER [Ce verbe confond souvent ses sens avec ceux du verbe *confumer*], v. a. et réfl. : *achever, détruire, faire mourir*. Le temps qui tout consume, IV, 284; consumer sa vie & sa soif, IV, 332; sa vie & son mal, III, 121; mes haineux ... n'avoient pu Consumer mon espoir, III, 19; l'amour qui me consume, III, 136; yeux de pleurs consommez, III, 228; lors qu'il faudra que consommé je meure, III, 69; se consumer (*mourir*), II, 267; Un gros de vers... le consume, IV, 253. — *Brûler*. Consumer, II, 298; III, 342; [les Chrestiens] Consumés par les feux, IV, 221; consommé au feu, IV, 31; Le feu qui me va consommant, III, 95; cœur consumé par l'ardeur de l'amour, III, 127; l'esprit brulant de rage se consume, III, 104; es cendres d'himeñnee consumer l'amour, III, 149. — *Absorber*. Consumer l'eau lustrale (*bénite*) d'une maniere honteuse, IV 102.

CONSONANT, ANTE, adj. : *qui s'accorde avec*. Pieces consonantes à, II, 86.

CONSSIEN TIEUS, EUSE, adj. : *conscientieux, scrupuleux*. Je suis consfientieus à me parer des plumes d'autrui, I, 323 .

CONSTER, v. imp. : *il est constant que*. Il conste que, *III, 725.

CONSTERNATION, s. f. : *épouvante mêlée d'abattement*. I, 241, 482; II, 8, etc.

CONSTRAINdre. V. *contraindre*.

CONSULTER, v. a. : *délibérer sur quelque chose, préparer*. Il est difficile de parer aux yeux & à la voix qui consulte nostre ruine, II, 671; consulter un logement, *II, 715, etc.

CONSUMER, CONSUMMER [Ce verbe se confond souvent avec

consommer], v. a. et réfl.: *brûler*. Confume, III, 250; holocauste consumé, III, 289; feu auquel la France se confume, IV, 31; dans un Ætna mon Amour consummée, III, 118. — *Anéantir, détruire*. Ce cry d'amertume Dans l'air, ni dans le feu, volant ne se confume, IV, 43; la lueur [du flambeau] se confume, IV, 160; ma fureur se confume, IV, 103; corps mort & consumé, IV, 83; consumés d'espouvantements, II, 154; gladiateurs confumez, IV, 65; forces confumées, IV, 23, 108; se consumer en pleurs, III, 134; la plume qui détruit & confume, IV, 132. — *Acchever, parfaire*. Prelat confumé en toutes sortes de sciences, I, 379.

CONTANT, CONTENT, s. m.: *argent comptant*. Argent contant, II, 77; il reçut sa pension en contant, II, 101; extrait des contans, pensions, etc., II, 99; ce nous font des contants au ciel, I, 502; deux cents mille ducats content, I, 72. — Adj.: *content*. Contant de moy mesme, IV, 332; il mourut contant & constant, II, 680.

CONTE, COMPTE, s. f.: *récit*. Conte, compte, *passim*. — *Compte*. Entrer en conte avec Dieu, II, 159; venir en conte, II, 161; fais ton conte De regner, ou bien..., IV, 329; à ce conte, I, 149; à leur conte, IV, 319; rendre conte, I, 157; comptes, IV, 89, 126, etc. — *Comte*. Conte. V. *compte*.

CONTEMNER, v. a.: *mépriser*. Aimer mieux dire *contemner* que *mespriser*, IV, 7. — Cf. *Clém. Marot* (édit. Guiffrey, II, 151).

CONTEMPTIBLE, adj.: *méprisable*. III, 362; IV, 107, etc.

CONTENANCE, s. f.: *maintien*. Contenance, II, 352; IV, 98, 128; contenance esgaree, II, 645. *Au plur.*, je luy appris ses contenance, II, 309; marcher de contenance graves, IV, 133; contenance joyeuses, III, 314; les contenance d'un cœur contrit & repentant, II, 174. — Les contenance d'un combat, * III, 540.

CONTENTER, v. a.: *congédier quelqu'un avec une gratification satisfaisante*. Il congedia & contenta quatre Gentilshommes, I, 106; contenter d'un quart d'escu, II, 311. — V. réfl.: *se déclarer satisfait*. Contentez-vous que je suis fort catholique, II, 505.

CONTER, COMPTER, v. a.: *faire un récit*. Je te laisseray le foucy De racompter ce que je conte, III, 318; Tu peux faire conter ta loüange à la pierre, IV, 68; je lui contis comme j'avois fait, II, 398; conter à sa gloire, IV, 61; tourterelles fachees, Ne comptez aux branches sechees Le veuvage de vos maris, III, 88. — *Faire un compte*. Elle contoit & recontoit, IV, 124; contez & recontez après, IV, 225; Qui contoient leurs soldats, non la force de Dieu, IV, 205;

contact, II, 244; sans conter, IV, 37, 274; conter pour, II, 244; IV, 47, 64; Les serfs... se contoient au roolle des juments, IV, 61, etc.

CONTINU, UË, adj. : *continu*. Chose continuë, III, 438. — S. f. : La continuë des peines que l'on supportoit, *I, 429.

CONTONS, s. m. pl. : (*mot douteux*) *centons*, *pièces rapportées*. II, 645.

CONTRAINCTE, CONTRAINTE, s. f. : *violence sur les actes ou les paroles*. Choses qui sentent la contrainte, II, 118. — *Mandement exécutoire*. Contraincte, IV, 205; par contrainte, II, 438; IV, 253.

CONTRAINDRE, CONTREINDRE, CONTRAINDRE, v. a. : *contraindre*. Contraindre, III, 250; IV, 186; contreindre, I, 443; tu me contrains, III, 433; la beauté qui me constraint mourir, III, 46; contraignoient, IV, 179; contraindrez, IV, 186; contraindront, IV, 5; je suis contrainct, IV, 186; 263; contraint, III, 351.

CONTRAIRE, CONTRERE, adj. : *contraire*. Les ondes si claires Qui eurent les saphyrs & les perles contraires (*qu'on pouvait opposer aux saphirs et aux perles*), IV, 31; se montrer contrere à quelque chose, II, 82. — S. m. Son contraire (*son adversaire*), II, 108.

CONTRARIANT, ANTE, s. et adj. : *qui fait de l'opposition*. Ceux qui pour vandre leurs penes cherchent des contrarians, II, 689. — Opinions contrariantes (*qui se contredisent*), I, 236.

CONTRARIETÉ, s. f. : *contradiction*. Escritz pleins d'heresies & contrarietez, I, 542.

CONTRASTE, s. m. : *discussion*. En venir au contraste, I, 286; un grand contraste, I, 157; II, 537. — *Lutte, opposition*. Un contraste des vents, IV, 235; sans contraste de la chair, II, 156.

CONTRASTER, v. a. : *lutter contre*. Nous voulions contraster du peuple les finesses, IV, 213.

CONTRE-ANTECHRIST, s. m. : *anti-pape*. IV, 144.

CONTRE-BAS, adv. : *vers le bas*. III, 74, 75; IV, 123.

CONTRE-BATERIE, CONTREBATTERIE, s. f. : *batterie dressée contre une autre*. *Passim*.

CONTRECŒUR, s. m. : *aversion, répugnance*. Faire son desir du contre cœur des ennemis, I, 138. — A contre cœur, I, 35, 173; II, 3, 42; IV, 112.

CONTREFAIRE, v. a. : *imiter, feindre*. L'oyseau contrefaict

la voix de l'homme, III, 385; il contrefesoit un martire, II, 228; contrefaisoit, IV, 194; contre faire (*opposer une feinte à une autre*), I, 65. — Enfans camus & contrefaits, IV, 17; mal contrefaict (*feint*), III, 42; paradis contrefait (*faux*), II, 362.

CONTRE FLOT, s. m.: *direction opposée au courant d'une rivière, l'amont*. [Ils] reprochent que leur eau Se trouble au contre flot par l'innocent agneau, IV, 244.

CONTREGUARDER, v. a.: *contregarder, protéger comme d'un rempart*. III, 426.

CONTREMANDE (A), loc. adv.: *pour contremander*. I, 565.

CONTREMONT, loc. adv.: *en arrière, vers le haut*. Ramener une hache contremont, III, 138; si la lune dresse ses cornes contre mont, III, 372. — *A l'envers, sens dessus dessous*, les piedz contremont, III, 145; IV 160.

CONTREPETTER, CONTREPETER, v. a.: *opposer une attaque, une ruse à une autre*. I, 43; * III, 575.

CONTREPOIL (A), loc. adv.: *en sens contraire*. Amener à contrepoil, I, 16; prendre à contrepoil, I, 572, etc.

CONTREPOIX (EN), loc. adv.: *par compensation*. III, 71.

CONTRESAISON (A), loc. adv.: *bors de saison*. Pluyes verrees à contrefaison, II, 127.

CONTRETEMPS, s. m.: *terme d'escrime, temps faux présenté à dessein*. *Au fig.* Donner le contretemps de poison, II, 238; la mule se mit par haut, à temps & contretemps, II, 499.

CONTREVENTION, s. f.: *contravention*. Reparer les contreventions faites aux promesses, II, 36.

CONTRIBUER, v. a.: *contribuer*. Les remedes que vos mains pourront contribuer à la generale calamité, I, 131; les avantages que la nature contribue à ce monticule, I, 144; contribuer un labeur, son sang, ce que Dieu donne, la victoire, etc., I, 178, 583; II, 123, 124. — V. n.: Contribuer à, II, 95, 123.

CONTROLLE, CONTREROLE, s. m.: *contrôle*. Controle, *passim*; contrerole, I, 163.

CONTROLLER, CONTEROLLER, v. a.: *contrôler*. Des aristarches controlleront mon bon desir, II, 321; conterollant les reverences, II, 552. — Cf. *Vaugelas*, II, 397.

CONTROLLEUR, CONTREROLLEUR, CONTROOLLEUR,

CONTREROLLEUX, s. m. : *contrôleur*. Commis contrôleurs, II, 337; les clers des villes contrôleurs, IV, 351; contrerolleur, * I, 142, 308, etc., que le mareschal de camp se face contrerolleux du general des vivres, I, 191; controolleur, II, 566.

CONTROLLEUSE, s. f. : *femme d'un contrôleur*. II, 311.

CONTR'ONGLE, s. m. : *terme de chasse, le talon du cerf pris pour la pince au fig., le contraire, l'inverse, palinodie qui prend le contr'ongle du passé*, II, 161. Cf. * I, 178; * III, 734.

CONVALET, s. m. : *compagnon de servitude*. Ceux qui se ren-geront bien au montoir, on leur fera l'honneur de leur donner quelque convalet, I, 513.

CONVENIR, v. n. : *s'accorder, s'entendre*. Le souverain bien c'est de voir convenir comme freres, ceux qui cognoissent le mesme pere, II, 119; si on ne pouvoit convenir, * I, 197.

CONVENT, s. m. : *couvent*. II, 296, 297, 610, etc.

CONVERSION, s. : f. : *transmutation*. Convertir l'ame par la terreur du feu, ou faire conversion du corps en cendres, II, 298. — *Au plur., modifications politiques*. Vous aurez feu les conversions or-donnees par le Pape, I, 135.

CONVERT, ERTE, adj. : *converti*. Nouveau convert, II, 238.

CONVERTIR, v. a. et réfl. : *changer, transformer*. Feilles que l'alanbic convertist en claire eau, III, 367; le mal se convertist en bien, III, 341, etc.

CONVERTISSEUR, s. m. : *celui qui ramène les âmes à la vraie religion*. Ce [mon] convertisseur (*le cardinal du Perron*), I, 382-383; II, 236; les convertisseurs de ce temps là, II, 298.

CONVIER, v. a. et réfl. : *inviter*. Convier au ciel, aux enfers, IV, 64; convier à (*suivi de l'infinitif*), I, 219, 352, 402; le duc de Sully le convia (*le retint à diner*), I, 82; il me convia de jouer, II, 385; le goust qui convie d'apeter la viende, III, 420; se laisser convier, IV, 104; se convier à faire une chose (*s'y inviter soi-même*), I, 38; se convier aux preuves, I, 286.

CONVOI, s. m. : *transport de vivres ou de munitions*. II, 328. — *Action d'accompagner par politesse*. Le convoi de Limoges, II, 478.

CONVOIER, v. a. : *transporter, accompagner*. Convoient, IV, 246; passer une nuit à se convoier, II, 478.

CONVOYTEUX, EUSE, adj. : *convoiteux*. Rien n'est fy convoyteux [que l'œil], III, 418.

CONVY, s. m. : *convi, invitation*. Convy, qui feroit un commandement, I, 478.

COPPEROSÉ, EE, COUPPEROSÉ, adj. : *couperosé*. L'autre, tout ventre, lippu, copperosé, * I, 158; couperosée, I, 438.

COPPIEUX, EUSE, COPIEUX, adj. : *abondant*. En nombre coppieux, III, 363, 368; argument copieux, III, 362. — S. m. : *copieur, railleur*. Dieu sçait les gloses que les copieux feront sur ces histoires, II, 633.

COQUATRE, s. m. : *coq à moitié chaponné, mais ici animal imaginaire*. Coquatres incongneuz qui font mourir des yeux, III, 242.

COQUILLART, adj. : *couvert d'une coquille*. Un coquillart poisson (le murex ou rocher, mollusque testacé), III, 383.

COQUIN, COUQUIN, QUAUQUIN, s. m. : *gueux, misérable*. Coquin, III, 166, 235; IV, 63, 110, etc.; escrit, vice, qui sent le coquin, II, 56; IV, 79. — Adj. : Serrail coquin, IV, 279. — *Terme familier, en parlant à un inférieur*. Couquin, II, 384, 395; quauquin, II, 503.

CORACOÏDE, adj. : *apophyse de l'omoplate*. III, 426.

CORBEAU, COURBEAU, s. m. : *corbeau*. Corbeaux pillarts, III, 62; courants aux morts & aux gibets, gorgez de charongne, IV, 134, 282; courbeaux, IV, 84, 100, 122, 338; il est malaisé que le corbeau ne revienne à la charongne, II, 665.

CORBILLON, s. m. : *terme de jeu*. Je vous vends ce corbillon, II, 643.

CORCELET, CORSELET, s. m. : *petite cuirasse*. *Passim*.

CORCER, CORSER, v. a. : *prendre au corps*. Le blessé le corça, I, 20; ces deux levriers corfent le lion, I, 329.

CORDE, CHORDE, s. f. : *lien*. Corde, chorde, *passim*; faire jouer la corde (*pendre*), I, 427. — Sçavoir toucher une corde (*traiter habilement une affaire*), IV, 365; bien executer peut tramer un accort, Mais trop deliberer ne file qu'une corde, IV, 374.

CORDEAU, s. m. : *corde pour mesurer ou aligner*. Cordeau, II, 185; allees reiglees au cordeau, IV, 37. — *Au fig.*, je tends le cordeau de mes yeux, IV, 30; cordeaux (*des arpenteurs*), II, 185,

192, 205, 213. — *Corde pour enchaîner ou pour pendre.* III, 129, 311; IV, 107, 142, 155, 336.

CORDELÉ, EE, part. passé : *tressé en corde*. Cheveux gris cordelez, II, 614.

CORIPHEE, s. m. : *coryphée, chef d'un chœur*. Phebus le coriphee, III, 248.

CORMORAN, s. m. : *oiseau*. Je suis devenu semblable au cormoran du desert, II, 202.

CORNARD, s. m. : *mari trompé*. La teste d'un cornard, II, 590.

CORNE, s. f. : *corne, au propre et au fig.* Corne, *passim*; cornes (*pointes, cimes*) des montagnes, III, 260; cornes d'abondance, III, 184; corne (*boucle*) de cheveux, II, 311; la Ligue formée, montra ses cornes, *II, 1183. — *En langage religieux*, empoigner les cornes de l'autel (*comme refuge*), II, 182; les mains & les cœurs mis aux cornes de l'autel, III, 303; la corne de ma sauveur, II, 152; endroit où Dieu veult faire briser les cornes de ses ennemis, I, 213; les cornes de son front (*de Babel*) Deffigurent la terre, IV, 70.

CORNE-GUERRE, s. m. : *qui pousse à la guerre*. II, 77, etc.

CORNEMUZE, CORNE-MUSE, s. f. : *cornemuse*. Corne-muses, II, 639; cornemuze sans vent, III, 181.

CORNER, v. a. : *annoncer avec bruit*. Corner la guerre, III, 93.

CORNET, s. m. : *trompe rustique*. L'esclat des cornets, IV, 126; cornets venus des Bacchantes par succession, II, 635. — *Corne, cornet d'abondance*, III, 247.

CORNETTE, s. f. : *bande d'étoffe de soie que les docteurs en droit et les avocats portaient autour du cou*. IV, 64. — *Drapeau ou étendard d'une compagnie d'infanterie ou de cavalerie*. IV, 206.

CORNU, UE, adj. : *qui a des cornes, des pointes*. Bonnet cornu, III, 236; teste cornuë, IV, 236, 318; roche cornuë, II, 125, IV, 25; monstres cornuz, III, 242; [doigts] cornus, IV, 197; monts cornus, IV, 67; cimes cornuës, IV, 82; ferres cornuës, IV, 320.

COROLAIRE, COROLLAIRE, COROLERE, s. m. : *dernier raisonnement à l'appui de ce qui a été dit, appendice*. I, 545; II, 366.

CORPORAL. V. *caporal*.

CORPS, CORS, s. m. : *corps*. Le corps noble (*de l'homme*), III, 430; corps terrestre & sensuel, celeste & spirituel, IV, 306; corps

mort, IV, 46; cors, III, 69; prendre au corps, IV, 401, 402; à corps perdu, * III, 163; avoir le cors dispos, III, 246; par le corps Dieu (*jurement*), II, 243. — Corps de satin noir, Coupé à l'Espagnolle, IV, 94. — Le corps (*d'un bâtiment*), IV, 198; (*d'un livre*), II, 545. — Un grand corps (*amas*) de poussière, IV, 206.

CORS, s. m. pl.: *cornes*. III, 394. — V. *corps* et *corcer*.

CORSAGE, s. m.: *la taille ou le buste*. III, 375, 378, 437.

COSTAUT, COSTAU, COSTEAU, s. m.: *coteau*. Costaut, I, 591; costau, *passim*; costeaux, IV, 230, costaux, II, 130.

COSTÈ, s. m. et COSTEE, s. f.: *côté*. Il cria : le costé (*c.-à-d. qu'il avait mal au côté*), II, 498; sur ses costez, IV, 73; par ses costez, IV, 155; à ses costez, IV, 264; les deux costez, III, 394; IV, 51; les costez chauds de l'Indie, III, 172; à costé, IV, 30; d'autre costé, III, 196. — Regarder de costées glorieux carquans, II, 168.

COSTON, s. m.: *tige ou tronc d'une plante herbacée*. Un petit ongnon roux (*le safran?*) disposé par costons, III, 366.

COTHON, COTTON, s. m.: *coton*. Cothon blanc, III, 360; cotton blanc, III, 161; cotton & Cotton (*nom propre*), IV, 361.

COTTE, s. f.: *vêtement*. Cottes, IV, 383. — Cote, *compte*. Cote mautailée, II, 633; * II, 912.

COTTER, v. a.: *coter, noter, classer*. I, 230, 241 et *passim*.

COTTILLON, COTTILON, s. m.: *cotillon*. II, 276; IV, 64.

COUCHEE, s. f.: *lieu où l'on loge la nuit*. Prendre sa couchee à, II, 509.

COUCHER, v. a.: *coucher*. Coucher à bas, II, 596; coucher de son long, * I, 273; coucher la main, III, 425; Et en prose coucher les hauts faits de sa gloire, IV, 150. — V. n.: *Mettre comme enjeu, mettre en avant*. Coucher d'entrée, II, 383; coucher de foy, I, 132; coucher de sa force, * III, 622; coucher de l'ancienneté, I, 80.

COUDE, COULDE, s. m.: *coude*. Trousser le coude en haut, II, 552; avoir le coude gauche avancé sur la table, II, 352; On fische le coude endormy Sur l'or qu'on a caché en terre, III, 318; faire reconnoître à chacun le coude auquel il se doit coller, * III, 25; demander la paix à coudes & à mains jointes, * II, 772. — Le coude, *tour de cartes*, II, 396.

COUDEES, s. f. pl.: *l'espace où se meuvent les bras*. La vérité n'a pas ses coudees franches où la crainte habite, I, 334; par là il eut ses coudees plus larges, * III, 313.

COUDRE, v. a. et réfl. : *coudre*. Aviser quelqu'un pour se coudre à lui, II, 627; c'est aux François à coudre ceste besougne, qui ne sera pas sans piqures, I, 251; *I, 430; ne sachant plus quelle piece y coudre (*quel moyen employer*), II, 293; — cousus en leurs cuirasses, comme tortues, *III, 404; cousus dans un party, II, 338; feuilles mal cousuës, IV, 190.

COUDRE, s. m. : *coudrier*. Un coudre blanc, II, 451.

COUEFFE, s. f. : *coiffe*. II, 557.

COUEFFER, COEFFER, v. a. et réfl. : *coiffer au fig.* Cett' aube que la Mort vient... coëffer De brasiers, IV, 215; coëffer de fer le caducee & la mitre, IV, 233; coëffer quelqu'un d'un vers, II, 629; des langues habiles avoyent coëffé quelques-uns des deputez, *II, 977; se coëffer du duel, IV, 64; se couëffer de sa chemise, II, 495 (V. *chemise*). — La couleuvre qu'on appelle coëffee, IV, 194.

COUGOT, s. m. : (*mot gascon*), *la nuque*. II, 444.

COUHARD, adj. : *couard, lâche*. Couhard, effeminé, III, 406.

COULLER, COULER, v. a. : *couler*. Couler sa pensée & ses yeux, III, 82; couler... Mille morts aux enfers, IV, 270. — V. n. : Coule, sang irrité, III, 213; ils coulent (*se dérobent*) honteusement, IV, 91; faire couler des troupes, I, 56, etc.; j'ay laissé couler (*écouler*) un jour, I, 291; [vous] Qui voulez tout coulant, & coulez perissables Dans l'éternel oubly, IV, 284. — V. réfl. : Se couler, se couller (*se glisser*), II, 227, 418, etc. — Serpens coulans sur l'arene, III, 393; pieds coulans, III, 286; lieux perilleux & coulans, III, 287; les jours brefs & coulans, III, 370; les jours jà coulez, III, 368.

COULLEUR, COULEUR, s. f. : *couleur*. Couleur, couleur, *passim*; les couleurs de l'aurore, III, 240; les couleurs de la vie, IV, 262. — Les couleurs (*d'une dame*), III, 120. — Sous couleur (*sous prétexte*), *passim*.

COULPABLE, CULPABLE, COUPABLE, adj. : *coupable*. Coulpable semblance, IV, 45; coupable conscience, III, 236; coupable de sa prison, II, 643; condamnez & coupables sans coupes, IV, 123, et *passim*; culpables, II, 672.

COULPE, s. m. : *souillure du péché*. Remettre, abolir la coulpe & la peine, II, 252, 254. — *Faute en général*. La coulpe de la rage aux amoureux commune, III, 80.

COULVRINE, COULEVRINE, s. . : *canon long et portant loin*. Coulvaines lointaines, I, 181; coulevrines, *I, 402, etc.

COUP, s. m. : *coup*. Meurtrir de coups plumbez, III, 57; coups de main, * III, 558; d'ongles, IV, 32; de pieds, IV, 330; de langue, * II, 774; coups de traits, III, 65; IV, 71; de fonde, IV, 18; d'halebarde, * II, 547; de quartiers (*grosses pierres*), * III, 522; coup d'aventure, III, 107; coup de partie, * II, 931. — Frapper son coup, I, 223; jouer le coup, * II, 546. — A coup (*soudain*), IV, 66, 119; tout au coup (*sur-le-champ*), I, 132; un coup (*une fois*), III, 93; à ce coup (*cette fois*), IV, 243, 333; autre coup (*une autre fois*), II, 385, 399.

COUPEAU, s. m. : *sommet d'un coteau*. Coupeau, II, 125; le vert coupeau Du Phœbee Hellicon, III, 247; coupeaux, IV, 83. — *Copeau qui se détache des ongles quand on les coupe*. Coupeaux, II, 352.

COUPLE, COUBLE, s. m. et f. : *couple*. Un couple de pieces, I, 333; un couble de pliees de toile, I, 575; couples de nerfs, III, 415; un couple de javelots, * III, 271. — La couple de l'esprit & du corps, III, 104; de deux amants, III, 196; une couple de chapeaus, I, 576; d'annees, II, 621; d'entreprises, * II, 750.

COUPLER, v. a. : *mettre ensemble deux personnes ou deux choses*, I, 140; II, 646; III, 158; IV, 210. — V. n. : *se mettre à deux*, IV, 39. — V. réfl. : L'esprit se couple avec le corps, III, 100; se coupler (*avec une femme*), II, 249; les Seigneurs se couplerent avec ceux du pays, * II, 675.

COUPPE, s. f. : *coupe*. Faire tourner des coupes, IV, 123.

COUPPE-JARRETS, COUPPE-JARETS, s. m. : *assassin à gages*. Coupe-jarrets, II, 540, 577; coupe-jarets, II, 236; IV, 277.

COUPPER, COUPER, v. a. et réfl. : *couper*. Couper à morceaux, IV, 216; couper la main, IV, 158; les jambes & les bras, IV, 85; la force & les cheveux, IV, 24; couper la gorge, *au propre et au fig.*, I, 392; II, 249; III, 54, etc. Je coupe de sanglots ma funebre oraison, IV, 393; Sa voix se coupe là, III, 214; couper court, II, 612; je coupe là, I, 510. — *Au fig.*, couper queue, * I, 347; couper broche (*mettre fin*), * II, 947. — Frais coupé, IV, 56; demy-couppé, III, 72; langue coupee, IV, 136.

COUPPEUR, COUPEUR, s. m. : *coupeur*. Coupeurs de bourse, II, 522; coupeur de bourse, II, 526; I, 194.

COUQUE. V. *cocque*.

COURAGE, s. m. : *cœur*. Courage, II, 197; III, 62; IV, 77; amollir le courage, II, 450. — *Courage*. Les eslevez courages de nos

Roys, IV, 80; un haut courage, IV, 106, 274; avoir une partie de son courage prisonnier, *I, 248.

COURAL, CORAL, s. m. : *corail*. Coural, III, 160, 348; couraux, III, 29; coral, IV, 235.

COURBETTE, s. f. : *terme de manège, pris au fig.* Les courbettes & voltes de ma jeunesse, I, 474.

COURCAILLET, s. m. : *appeau à sifflet*. Bas de chausses en courcaillet (*c.-à-d. formant des plis, comme le courcaillet*), II, 459.

COURSE, COURSE, s. f. : *course*. Course, III, 371, 409, 432; cources, III, 70, 148; à toute course, *II, 926.

COURCIER, COURSIER, s. m. : *coursier, cheval*. Enfurché sur un grand courcier, III, 155; un courfier, *I, 395.

COURIDOUR, COURRIDOUR, CORRIDOUR, CORRIDOR, s. m. : *terme de fortification; chemin couvert*. Couridour, I, 141; *I, 466; courridour, *II, 606; corridour, *I, 320; corridor, *II, 877.

COURIR, COURRIR, COURRE, v. a. : *poursuivre*. [Les chiens] courent forcenez les personnes vivantes, IV, 43; courir le prix, II, 322; courir fortune, *II, 804; le danger que vous courustes, I, 523; courir (*et courre*) risque, II, 309; *II, 889; courrir, I, 523; l'année que nous courons, *III, 375; l'œil tout courant (*parcourant*) de Dieu, IV, 30. — V. n. : *courir*. Courir sus à, III, 378, 394; courir (*recourir*) aux coups, IV, 79; eau courente, III, 345. — S'en courir, III, 243; IV, 187; *I, 244 et *passim*.

COURONNE, CORONNE, s. f. : *couronne*. Couronne d'épines, IV, 133; de cheveux, d'or, de papier, IV, 323, 151; couronne de liberté, de douceur, IV, 225; d'infamie, IV, 62; on eut changé sa couronne (*royale*) en couronne de poil, de cheveux, II, 295; IV, 323; coronne, I, 556.

COURONNEL. V. *colonnel*.

COURRATERIE, CORRATERIE, s. f. : *quartier des courtiers, à Genève*. I, 590. — *On a dit couratier, courretier pour courtier*.

COURRIERE, s. f. : *féminin de courrier*. Une courriere, III, 6.

COURROIE, s. f. : *lanière ou ceinture de cuir*. Faire large courroie à la perte d'autrui (*c.-à-d. la faciliter*), III, 107.

COURROUCER, COUROUCER, v. a. et réfl. : *mettre en courroux*. Faire courroucer le front, III, 61; le feu bruyant se courrouce, IV, 162; se courroucer, IV, 193, 237; couroucé, II, 127;

courroucez, IV, 331. — Courroucé, *orthographe recommandée par Tb. Corneille, parce que, dit-il, dans la prononciation on ne fait sentir qu'un seul r.*

COURROUX, COURROUS, COUROUX, s. m.: *courroux*. Courroux, IV, 22, 270, 301; courrous, I, 368; couroux, III, 443.

COURS, s. m.: *cours*. L'ordinaire cours de la nature, IV, 270; parfaire son cours, IV, 284; fermer le cours à la vive parole, IV, 264; savoir le cours du marché (*l'état actuel des affaires*), I, 197.

COURT, COUR, s. f.: *cour*. A la court On cache la vertu pour estaler le vice, III, 323; se maintenir en la cour, I, 23; je méprise les courz, III, 72; la cour de Navarre, I, 33, etc. — Cour pleniére, IV, 121.

COURT, COURTE, adj.: *court*. Pour le faire court, IV, 196; qu'ils facent court, *III, 650; les ans trop cours, III, 442.

COURTAUT, COURTAULT, s. m.: *garçon marchand*. Les courtaux de boutique, II, 450. — *Cheval à qui l'on a coupé la queue et les oreilles*. La gajufre du courtault, I, 389; courtaut, II, 433; courtaux, I, 60. — *Pièce d'artillerie fort courte*. *Passim*.

COURTINE, s. f.: *rideau de lit, pavillon, au fig.* La celeste courtine (*la voûte du ciel*), III, 368; la tremblante courtine de (*deux*) arbrisseaux, III, 131. — *Front de muraille entre deux bastions*. Courtines, IV, 49; batteries en courtine, I, 160 et *passim*.

COURTIZAN, ANE, COURTISANT, COURTISAN, ANE, s. m.: *courtisan*. Courtizan, II, 103; courtisant, I, 527; courtizan veritable, courtisan du palais & de la basse-court, I, 230. — *Femme galante*. Courtisane, IV, 129; vieilles courtizanes, I, 544. — Adj.: Style courtisan, I, 230; troupe courtisane, *I, 297.

COURTIZER, COURTISER, v. a.: *chercher à gagner*. Courtizer le Ciel, III, 257; courtiser une ville, *III, 308.

COURTOISIE, COURTESIE, s. f.: *bon office, offre gracieuse*. Signalé patron des courtoisies, I, 305; j'accepte la courtesie, II, 384; de courtesie, II, 396.

COURVEE, s. f.: *corvée*. I, 20 et *passim*.

COUSIEN, COUSIN, s. m.: *cousin*. Cousien germain, I, 12. — *Familièrement*, coufin, II, 533, 531; III, 142. — V. *accousiner*.

COUSSINET, COISSINET, s. m.: *coussinet*. Couffinet (*de selle*), II, 258; couffinets (*idem*), II, 394; mettre son couffinet, son coiffinet sur ou en quelque endroit (*vouloir s'y établir*), I, 476, 503; etc.

COUSTEAU, COUTEAU, s. m. : *couteau*. Coup de cousteau, II, 266; homicide cousteau, IV, 323; jouer du cousteau, des couteaux, II, 257; * II, 818; faire jouer le couteau, II, 334; enflambez couteaux, IV, 158; couteau, cousteau bayonnois (*poignard dont le manche pouvoit s'adapter au canon d'une arme à feu; telles furent les premières bayonnettes*), II, 155; couteau de vendanges, IV, 360. — Le couteau de l'absence, II, 119.

COUSTER, v. a. : *coûter*. II, et *passim*.

COUSTUME, s. f. : *coutume*. Coustume, III, 59; IV, 172; coustumes, IV, 49; avoir coustume, IV, 16; de coustume, II, 385.

COUSTUMIER, ERE, adj. : *coutumier*. Payement coustumier, I, 36; esbats coustumiers, IV, 221; voix coustumiere aux menfonges, IV, 323.

COUTELAS, s. m. : *épée courte et large*. Les coutelas, IV, 206; coutelas bouchier, III, 21; flamboyant, II, 162; ondé, IV, 116; coup de coutelas, IV, 41; faire repaître le coutelas, II, 643.

COUTOYER, COSTOYER, v. a. : *côtoyer*. List coutoyé d'heritiers, III, 21; costoyer, *passim*.

COUVER, v. a. : *couver*, au fig. Couver des feux, III, 112; couver, sous le pourpre royal, la lascheté, etc., IV, 91; je couve mon discours, III, 224. — Œufs couvez, III, 385.

COUVERTE, s. f. : *couverture de lit*. IV, 48.

COUVERTEMENT, adv. : *d'une manière cachée*. Ouvertement, ou couvertelement, I, 239.

COUVERTURE, s. f. : *couverture*. Couverture (*d'un livre*), IV, 16. — *Au fig.*, II, 368; III, 263; La robe de menfonge estant la couverture, IV, 185. — *Prétexte*. Prendre pour couverture d'une entreprise, II, 621; sous cette couverture, II, 537, etc.

COUVRIR, v. a. et réfl. : *couvrir*. Dieu nous couvre & couve sous ses ailes, II, 146; œuvre, IV, 194; se œuvre, IV, 110. Cependant qu'on couvrira (*qu'on préparera le couvert*), II, 400. — Couvrir (*habiller*). II, 397. — Estre à couvert, III, 224; IV, 111; la couverte Inquisition, I, 383; les reistres couverts de noir & de fureurs, IV, 203; livres couverts (*reliés*) somptueusement, I, 7; poisons couvers d'eschardes, III, 378; effectz couvers, III, 353.

COY, COYE, QUOY, adj. : *coi, tranquille*. Attendre de pied coy,

I, 564; II, 200; de pied quoy, * III, 102; mon fils ne se peut tenir coy, I, 571; mon ame se tiendra coye envers luy, II, 152.

COYON, s. m. : *coïon, lâche et bas*. Coyons, II, 16, etc. — Coyon de mille livres, *vil espion gagé à cette somme*, II, 536, 540.

COYONNERIE, s. f. : *coïonnerie*. II, 541, 619.

CRAC, CRAQ, interj. : Crac! il est dedans, II, 444; craql il est dedans, II, 612.

CRACHER, v. n. : *cracher*. Ce n'est que cracher sur une playe (*c'est un remède insuffisant*), I, 146; ils crachent vers la lune, IV, 69; cracher contre le ciel, IV, 42; cracher contre son ouvrage, II, 63. — V. a. : Vous sucez le poison & vous crachez le miel, IV, 174; cracher la rage, IV, 262; Un monstre de labeur... m'a craché aux rives de la mer, etc., IV, 243; la terre cracha un lacq, IV, 246. — Il semble tout craché à, II, 64; elle sembloit toute crachée à, II, 637. Cf. la Farce de Pathelin : « *Qui vous auroit craché Tous deux encontre la paroy D'une matiere & d'un arroy, Si seriez vous sans difference.* »

CRACHETER, v. a. : *fréquentatif de cracher*. Ores qu'on voit le ciel cracheter une blanche dragee, III, 57.

CRAINCTE, CRAINTE, s. f. : *crainte*. J'ay craincte que, IV, 271; crainte Caïne, IV, 253; la crainte de craindre, IV, 172; de (*par*) crainte, IV, 89.

CRAINdre, v. a. et réfl. : *craindre, se méfier*. Je crain', III, 60; avoir à se craindre du ciel, II, 540; etc.

CRAMOYSIR, CRAMOISIR, v. n. : *devenir rouge*. Je regarde mes rideaux cramoyfir, III, 82. — Le cramoyfy, IV, 59; l'eschafault cramoyfy de sang, IV, 331; bouche cramoyfie, III, 91; la rose cramoyfie (*de l'aube*), IV, 215; soie cramoyfie (*cramaufie*), II, 313, 455; oillels cramoyfis, III, 143; flambeaux cramoyfis, IV, 50, etc.

CRAPAUT, CRAPAUT, s. m. : *crapaud*. Crapault venimeux, III, 144; vieil crapaut, IV, 57; crapaux, III, 191; 242, etc.

CRAPODINE, s. f. : *crapaudine, pierre qu'on prétendait se trouver dans la tête des crapauds et à laquelle on attribuait des propriétés merveilleuses*. II, 487.

CRAYON, CREYON, s. m. : *instrument pour dessiner*. III, 27; peindre du crayon de la mort les couleurs de la vie, IV, 262. — *Dessin, esquisse*. IV, 189, 301, 306; soit dit pour un crayon de la cour, * II, 770; un creyon de nos differands, I, 537.

CREANCE, s. f. : *confiance qu'on inspire ou que l'on a*. La mauvaise creance de l'entrepreneur, I, 136; homme de creance, I, 177; l'operation du miracle ne se fait qu'au prix de la creance, II, 274.

CREANCER, v. a. : *inspirer confiance*. Estre creancé à un party, I, 210; il estoit trop creancé dans les armes pour estre continué (*dans son commandement*), * III, 277.

CREAT, s. m. : *créature, personne qu'on protège de son crédit*. Le Roy vouloit effacer par son creat (*le duc de Joyeuse*), les exploits des Ligués, * III, 75.

CREATION, s. f. : *création*. La Creation (*poème*) III, 315-344. — L'œuvre de création (*la production artificielle d'un être humain*). II, 313.

CREDICT, s. m. : *credit*. [Ils] escrivirent que je n'aurois pas le credict de conter, I, 348 (*passage obscur, où l'auteur semble dire qu'il n'aurait pas d'autorité pour obtenir le règlement de ses comptes*).

CREICHE, CRECHE, s. f. : *mangeoire d'une étable*. La creiche (*de J.-C.*), IV, 68; creche, III, 393.

CRESON, s. m. : *cresson*. Le creson, III, 169.

CRESPE, s. m. : *crêpe*. Crespe noir, III, 75, 279; IV, 149; les aïles de crespe noir de l'ignorance, II, 179; d'un crespe de louange habiller son mespris, III, 94; crespe blanchissant, IV, 194.

CRESPELU, UE, adj. : *crêpelu*. Cheveux crespelus, IV, 291.

CRESTE, CRETTE, s. f. : *crête, au fig.* Ils eslevoient leurs crestes, IV, 189; briser la creste, III, 190; creste (*d'un casque*), III, 475; la crette d'un pennache, IV, 109.

CREUX, s. m. : *cavité*. Le creux de la bouche, IV, 68; de l'Etna, IV, 341; les creus des Ciclopes, III, 240; au creux des hosties (*victimes*), III, 63, le profond creux d'oubliance, III, 277, etc.

CREVE-CŒUR, s. m. : *déplaisir mêlé de dépit*. Sein bouillant de creve-cœur extreme, IV, 84; iambes estoffez de creve-cœur & d'amertume, III, 317.

CREVER, v. a. : *crever*. Crever l'œil, les yeux, IV, *passim*; crever le fiel, III, 44; crever des pieds un monstre, IV, 71, 323; crever la nuë, III, 183; crever le corps d'ulceres, IV, 202. — V. n. : *Éclater*. La terre crevera, III, 71; le ciel creve de tempeste, *ibid.*; Constant creva par le millieu, IV, 259; son cœur enragé creve, III, 192; crevant de rage, III, 209; IV, 42; il crevera d'en rire,

II, 342. — *Mourir*. Crever, III, 21; IV, 52; crever sous le labeur, I, 320. — V. réfl. : Se crever, IV 224; mont, nuë qui se creve, III, 57, 261; IV, 300; la terre s'en creva, IV, 270; le roi se crevoit de rire, II, 398; tu te crevois (*remplissais*) de graisse, IV, 49; les dents des loups se creveront des os, IV, 43.

CRIC, CRICQ, onomatopée : Souliers à cric (*qui font un certain bruit en marchant*), II, 381; à cricq, II, 387.

CRIER, CRYER, v. a. et n. : *crier*. Crier, *passim*; le Ciel cria vengeance, IV, 257; pour crier tes coups, III, 277; ils cryent, I, 540; les soldats fremiffans & crians la honte, * II, 1042; tes enfants crioient sur la Hierosolyme, IV, 280.

CRIERIE, s. f. : *action de crier*. La crierie de tes adversaires, II, 166; hausser la crierie, * III, 258; Quelques canards font attraper Leurs compagnons par leurs crieries, IV, 350.

CRIMINEL, ELLE, adj. : *criminel*. Criminel de leze majesté, IV, 4; criminel de son absence, II, 691; de ses foiblesses, de sa grandeur, de l'oubli, de sa prison, des services rendus, de sa vertu; criminelle de la pitié, etc., *passim*; criminel d'avoir sauvé, II, 643.

CRIN, s. m. : *cheveu, poil*. Crin de pendu, etc., IV, 129; tes crins esparpillez, IV, 54.

CRISTAL, CHRYSTAL, s. m. : *pierre transparente*. Cristal, III, 33; la glace d'un chrystal, IV, 126.

CRISTALIN, INE, adj. : *cristallin*. Humeur cristalin, III, 418; unde cristaline, III, 169.

CROACER, CROUASSER, CROYASSER, CROASSER, v. n. : *croasser*. Croacer, * II, 561; les noirs corbeaux crouassent, IV, 338; croassent, III, 243; un oyseau croyasse, III, 390; voix croassente, III, 389.

CROCE, CROSSE, s. f. : *bâton pastoral*. Homme de croffe (*prélat*), * III, 603. — *Crosse de mousquet*. Lever la croce en haut (*pour se rendre*), la rompre sur la teste de l'ennemi, *passim*.

CROCHET, s. m. : *petit croc*. Crochet, III, 242; IV, 263; crochet (*d'un hameçon*), III, 381; crochetz (*dents du sceptre de Pluton*), III, 240; mettre son espee, ses armes au crochet, I, 264, 333, 366; * III, 682; tirer sa petite espee hors du crochet, I, 96.

CROCHETER, v. a. : *ouvrir avec un crochet*. Crocheter un buffet pour defrober, II, 286, 486; porte crochettee, ville crochettee,

* I, 479; * II, 678; crocheter une tasniere, IV, 80. — *Au fig.* Crocheter l'honneur, IV, 91.

CROCHEU, EUE, adj. : *crochu*. Bec crocheu, III, 389; ongles crochuz, III, 184; piez crochuz, III, 380.

CROCODILE, s. m. : *crocodile*. Crocodile, qui pleure pour trahir, II, 177; pleur d'un traître crocodile, IV, 166. — *Argument captieux*. Crocodile [croucodile], II, 590.

CROIRE, v. a. : *croire*. Je croy, IV, 5; ce croi-je, III, 134; je croi Dieu, I, 52; croyoyent, II, 281; creurent, * II, 802; croiant, IV, 101; creu, IV, 286, 486, etc. — S'en faire à croire (*pour accroire*), I, 263.

CROISTRE, CROYSTRE, v. a. : *croître*. Croist, croyst, III et IV, *passim*; croissez, III, 91; croissent, IV, 149; a creu, IV, 72; faire croistre, III, 173. — V. n. : Croist, IV, 339; creurent * I, 80; croistra, III, 126; croistroit, IV, 41; croissant, croyssant, III, 363; IV, 72; creu, IV, 205; creue, IV, 335; crues, II, 412.

CROIX, s. f. : *instrument de supplice*. Jesus en croix, IV, 308; dix mille croix, IV, 255; mettre un homme dans la croix, IV, 359. — La croix rouge, I, 314; la croix bourguignonne, IV, 36; la croix de par Dieu, II, 629.

CROIZER, CROYZER, CROYSER, CROISER, v. a. et réfl. : *disposer en croix*. Croizer ses deux bras, IV, 191; le Ciel croize ses mains (*ne veut plus agir*), IV, 338; l'une jambe sur l'autre se croyse, III, 428; faict croyser, III, 429. — *Traverser, gêner*. Ceste vieille croise la place de ma mye, III, 159; croiser le chemin à quelqu'un, estre croisé par ses inférieurs, *passim*. — Bataillons croisez (*qui ont croisé leurs lances*), IV, 313; le croyzé Canope, III, 374.

CROLLER, CROULLER, CROULER, v. n. et réfl. : *crouler*. Ma nef crollant à l'envers, III, 209; les hauts monts ont croullé, IV, 121; le coup de la tempeste se croule sur ma teste, III, 215.

CROMATICQUE, adj. : *chromatique, qui a rapport aux couleurs*. La science de cromaticque, II, 391.

CROQUANT, CROCANT, s. m. : *paysan révolté, misérable*. Croquant, II, 464; croquans, I, 417; II, 263, 341; crocans, I, 405; la petite guerre des Croquans, ainsi nommez pour ce que la première bande qui prit les armes fut d'une paroisse nommée Croc de Limoufin, vers S. Yrié la Perche, * III, 527.

CROTTON, s. m. : *cachot humide et obscur*. IV, 39, 184, 195, 265.

CROUPIERE, s. f. : *partie du barnais qui va de la selle à la queue en passant par dessus la croupe*. La vieille mit la croupiere dans son cou, II, 486; avoir l'œil à la croupiere (*voir ce qui se passe derrière soi*), *III, 343.

CROUPPE, GROUPE, s. f. : *partie postérieure d'un quadrupède*. Croupe basse, III, 393; mettre, porter en croupe, I, 13, etc. — *Au fig.*, demeurer en croupe (*ne pas aboutir*), I, 101, 269; laisser en croupe ses intérêts, *III, 672. — Donner (*charger*) en croupe & en flanc, *I, 493. — *Portion renflée d'une hauteur*. Croupe avantagee, *I, 448; crouppe plate, *II, 572.

CROYSSANT, s. m. : *croissant*. Le croyssant cornu (*de la lune*), III, 370.

CRUAULTÉ, CRUAUTÉ, s. f. : *cruauté*. Cruauté, III, 112; cruaultez; I, 254; III, 117; cruantez, IV, 195, 339, etc.

CRUELLYZER, v. n. : *se montrer cruel*. Mon ame cruellyze sur soi, III, 58.

CRUION, CRUON, s. m. : *cruchon*. Un cruion d'huile de noix, II, 448; cruons, I, 183.

CRURAL, ALLE, adj. : *qui appartient à la cuisse*. Muscle crural, III, 429; vene crurale, III, 427.

CRY, s. m. : *cri*. Cry, *passim*; cris esclattans, enruez, IV, 220, 239, 251, etc. — Faites justice pitoyable, hormis aux propos de lascheté, rebellion, cry de nation & trahison, I, 184.

CUEILLERE, CUILLBRE, s. f. : *cuillère*. Deux cueilleres jaunes & une d'arquemie, II, 488; cueillere, II, 614; cuillere, II, 481, 487.

CUEILLIR, CUILLIR, COEILLER, v. a. et réfl. : *cueillir, au propre et au fig.* Cueillir, II, 673; III, 298, etc.; cuillir, I, 401, 505; III, 143; coëiller, III, 91; cueille, *passim*; se cueille, III, 363; je cuille, III, 171; nous cueillons, II, 139; cuilloit, I, 460; cueillons (*impér.*), III, 73; tu cueilleras, III, 110; nous cueillirons, IV, 159 (*sur le futur de ce verbe, V. Vaugelas, II, 259, 262*); — cueillans, IV, 113, cueilli, III, 92; cuillés, III, 124.

CUIDER, CUYDER, v. a. : *croire, penser*. Cuider, I, 341, II, 79, etc.; Tel cuide, I, 481 et *passim*; cuyde, III, 334; cuidez, IV, 258; cuidoit, II, 673; cuidoient, IV, 179, 210; cuida, II, 562; IV, 62, etc.; cuyderent, II, 323; cuidant, cuidans, II, 158; IV, 66, etc.; cuydant, IV, 222.

CUILLERETTE, s. f. : *petite cuillerée*. III, 159.

CUIOU, s. m. : (*mot gascon*), *cul*. Le cuiou, II, 563.

CUIRACE, CUIRASSE, s. f. : *cuirasse*. Cuirace, II, 338; cuirasse, IV, 226; les Huguenots coufus en leurs cuirasses comme tortues en leurs coquilles, II, 338.

CUIRASSINE, s. f. : *cuirasse légère*. Avec la cuirassine sous le pourpoint, I, 67, etc.

CUL, CU, s. m. : *cul*. Cul ridé, III, 161; le cul d'un coquin, IV, 110; d'un prestre, IV, 368; venir en cour le cul plat (*sans bourrelet*), II, 389; excellent capitaine le cul sur la selle, I, 190; mettre sur cul, * II, 687, 783, etc.; jouer du cul, II, 527 (Cf. III, 156); cul à cul, III, 396; au cul de... I, 184, etc; pousser au cul de ceux qui prennent l'escart, I, 169; aller le cul dans un plateau (*comme un cul-de-jatte*), II, 440. — *Au fig.*, montrer le cul, I, 366; tourner le cul à la mangeoire, I, 185; II, 258; les assiegés mirent haut le cul (*renversèrent*) tous les gabions, * II, 585; en avoir dans le cul, II, 292. — Culs blancs (*mauvais soldats*), I, 261, 317, 406. — Cul (*d'une marmite*) renversé, IV, 379.

CUNCTATION, CONGTATION, s. f. : *temporisation*. Cunctation, I, 487; congation, I, 579, etc.

CUPIDONNEAUX, s. m. pl. : *petits Cupidons*. III, 61.

CURATELLE, s. f. : *assistance, tutelle*. Mettre [le Prince] hors de la curatelle des lois, I, 46.

CURE, s. f. : *traitement*. Sanglante cure, II, 82; cure, III, 197, 353, 366; IV, 227, etc.

CURE-DENT, s. m. : *cure-dent*. Avoir un cure-dent à la bouche pour paroître avoir disné, II, 302; le cure-dent (*de l'amiral de Coligny*), * II, 566.

CUREE, s. f. : *curée*. Devenir curee à la vermine, IV, 232; donner la curee aux chaleurs de son flanc, III, 92; les renommées, curee aux dens de l'envie, III, 192. — La curee des chiens au corps de Jezabel, IV, 43; les chiens ont eu curee des os de nos armées, IV, 270.

CURER, v. a. : *soigner*. Alors qu'il faut curer Le membre qui se peut sans le corps separer, Bien mieux vaut s'en deffaire, IV, 85.

CUROIRES, s. f. pl. : *instrument pour nettoyer*. Fourchettes, tenailles & curoires qu'on tient dans les foyers, II, 616.

CUSTODE, s. f. : *rideau*. Sous la custode (*c.-à-d. en secret*), II, 239; on nous eust fait un affront sous la custode (*c.-à-d. une correction manuelle, sans autre forme de procès*), II, 425.

CUYR, CUIR, s. m. : *peau*. Cuyr, III, 416; le vray & le faux cuyr, III, 430; cuyr nerveux, III, 406; cuyr transparent, deslié, IV, 127, 128. — Cuyrs tenez (*tannés*), III, 396.

CUYRE, CUIRE, v. a. : *cuire, au propre et au fig.* Cuyre, III, 340, 361; cuyst, III, 354; cuyt, III, 410; le soleil cuißt & asefonne les fruytz, III, 339; les envieux vous feront cuire votre curieuse vanité, I, 4; Un renard ennemy vous faißt cuire sa ruse, IV, 80. — V. n. : Dieu veut que nos offenses nous cuisent, I, 548. — Cuyfant [cuisant]; cuyt, cuits [cuiz], cuittes, *passim*.

CUYSSE, CUISSE, s. f. : *cuisse*. III, 428; IV, 265, etc.

CY, adv. : *ici*. Cy gift, IV, 384. — Cy devant, I, 227, 241.

CYBOIRE, s. m. : *ciboire*. IV, 368.

CYON, s. m. : *scion, rejeton d'un arbrisseau*. Cyons, III, 52.

CYRE, s. m. : *sire*. — V. *sire*.

CYSEAUX, CYZEAUX, CISEAUX, CIZEAUX, s. m. pl. : *ciseaux*. Faire ses ongles avec des cyseaux, II, 352; coups de cyseaux de l'absence, I, 306; l'acier des ciseaux de l'absence, IV, 307; cizeaux, cyseaux, I, 357; II, 494; cyzeaux, II, 615.

D

DAGUE, s. f. : *épée courte, poignard*. Dagues & espees, armes que portent ordinairement les gentilshommes, * I, 176.

DAIGNER, DEIGNER, v. n. : *daigner*. N'eust daigné, IV, 265; je ne daigneroye, * I, 463; deigner d'un mot de responce, I, 347.

DAIZ, DAIX, DAIS, s. m. : *dais*. Le daiz du triomphant, IV, 160; sans daiz & lißt de parade, II, 667; daix, IV, 116, 251; le haut dais du ciel, II, 168, 186.

DAMOYSELLE, DAMOISELLE, DAMISELLE, s. f. : *demoiselle*. Damoyfelle, II, 271; IV, 6, 156; damoifelle, II, 271; IV, 187; damifelle, II, 474. — Mesdamoiselles les Princesses, I, 531.

DAN, DAM, s. m. : *peine des damnés, jugement*. Dan, IV, 9; * I, III. — *Domage*. A son dam, III, 222.

DANCE, DANSE, s. f. : *dance*. Dances, II, 321, * I, 116. — *An fig.* Mener la danse (*diriger une attaque*), * II, 653.

DANCER, DENSER, v. n. : *danser*. Dancer, III, 148, descendant en cent façons, III, 234.

DANGIER, DENGIER, s. m. : *danger*. Apprehender le dangier, I, 522; laissant le dangier à part, III, 139; sans denger, III, 388.

DANS, prép. : *pour en, passim; pour sur*, I, 151; IV, 90, 102, etc.

DARRÉ, s. m. : (*mot gascon*), *derrière*. II, 466.

DART, DARD, s. m. : *trait*. Dart, III, 150, 229; le dart [dard] de la mort, III, 81; IV, 180; dars, III, 197, 231; IV, 333.

DATTE, DATE, s. m. : *date*. Un bon date, I, 493, 497; sur le datte de quatre vingts ans, I, 522; date efficaceux, * III, 624.

DATTER, v. a. : *dater*. Meurtre, qui devoit estre datté du jour du commandement, II, 315.

DAUBER, v. a. : *garnir, munir, comme doubler, adouber*. So l'honor di Dio daubé (*mis à l'abri*) & de la compenios, II, 264 (*expression périgourdine qui équivaut à sauf le respect de*).

DAUFIN, DAULPHIN, DAUPHIN, s. m. : *poisson*. Dauphin, dauphins, II, 299; IV, 235; daulphin, * II, 166. — *Titre que portaient les fils aînés des rois de France*. Les daufins de France, * III, 666.

DAVENTAGE, DAVANTAGE, D'ADVANTAGE (*avec ou sans apostrophe*), adv. : *davantage*. Daventage, III, 102, 437; davantage, *passim*; d'avantage, II, 115.

DE, prép. : *de*. Employée pour par, *passim*; pour à, *idem*; pour avec, III, 61; pour touchant, au sujet de, I, 235; pour vu, attendu : de la patience où ils sont, II, 9; de cette sonnerie à noz oreilles, II, 95; étant de besoin, pour besoin étant, I, 290. — *Composée avec par* : œuvre de par Dieu, II, 261; croix de par Dieu, II, 629; de par Dieu ou de par l'autre (*le diable*), II, 324; avec sur ou dessus : ôter les cendres des Cæsars desur l'obelisque, I, 336; ôter la puissance de dessus quelqu'un, I, 398. — De pour (*sic*) que l'accident ne leur face nuyfance, III, 413, etc.

DÉ, s. m. : *dé*. Savoir à qui aura le dé [dai], II, 385; au pl., dez, *passim*; dez chargez (*pipés*), II, 482; juger les differens à trois coups de dez, II, 324.

DEAMBULATOIRE, adj. : *qui se promène*. Purgatoire deambulatoire, II, 257.

DEBASTÉ, ÉE, part. passé : *debâté*. Asne debasté, II, 247.

DEBATTRE, DEBATRE, DEBASTRÉ, v. a. et réfl. : *battre de ci de là*. Debattre le dehors, *II, 912; se debat, IV, 32; se debattant, IV, 40. — *Disputer*. Debastre, I, 540; je debas, III, 31; debatent, *I, 40; debatoient, III, 237; debatist, debatit, *I, 61; *III, 228; debattirent, *III, 375; debatus, *I, 218.

DEBIFFER, DEBIFER, v. a. et réfl. : *mettre en mauvais état*. Armée debiffée, *I, 462; troupes debiffées, se debifer, *III, 97.

DEBILLE, DEBILÉ, adj. : *débile*. Debille, III et IV *passim*; debile, III, 48; IV, 282.

DEBONNAIRE, adj. : *bon, généreux*. Debonnaires, II, 221; IV, 275; debonnaire benignité, II, 656; yeux debonnaires, IV, 26.

DEBOUT, adv. : *debout*. Vous tenez trop longtemps ce jeu debout, II, 443.

DEBOUTONNER, DESBOUTONNER, v. réfl. : *déboutonner*. Se deboutonner à la vérité, II, 100; sein deboutonné, desboutonné, II, 179; III, 304; IV, 69, etc.

DEBRIS, DESBRIS, s. m. : *destruction*. L'autre au debris de foy & des fiens prend sa gloire, IV, 203; desbris, *I, 161; *III, 334. — V. *desbriser*.

DEBTE, s. f. : *dette*. II, 267 et *passim*. — *Le genre de ce mot a varié au XVI^e siècle*.

DEBTEUR, s. m. : *débiteur*. Debteur aux vertueux, IV, 86.

DEBVOIR, v. a. : *devoir*. Debvoir, *passim*; je doy [doibts], tu doibs, il doibt [doibt, doyt, doit]; debvez, doibvent; — tu debvois, il debvoit; ils debvoient, [devoyent]; — deuvrions, debvroient; — doibve; — je deusse, deust; deussiez, deussent; — deu, deuë, deus, *passim*.

DEBVOIR, DEVOIR, s. m. : *devoir*. Faire debvoir, III, 427; tout debvoir, III, 410; tout devoir, *I, 206; son debvoir, IV, 256; faire debvoir de teste, IV, 85; debvoirs, III, 341.

DECADENCE, s. f. : *décadence*. Dès lors commença le Parti à prendre une grande decadence, I, 85.

DECEPVOIR, DECEVOIR, v. a. et réfl. : *tromper, abuser*. Decevoir, II, 677; III, 51; IV, 195; se decepvoir, III, 30; Honneur au point duquel un chacun se deçoit, IV, 113. — Decepvant [decevant]; deceu, deceuë, deçuë, à son deceu, IV, 23 (Cf. *dessavoir*).

DECERNER, v. a. : *terme juridique, édicter*. Le pape Pie quatriefme decerna une bulle, * I, 254.

DECHASSER, DESCHASSER, v. a. : *chasser, poursuivre*. Dechasse, III, 173; dechassent, III, 411; dechassa, IV, 263; dechassé, II, 321; IV, 233; deschassez, I, 63.

DECHEU, EUE, DESCHEU, part. passé : *déchu*. Decheu, III, 404; descheu, * II, 785; descheus, * I, 63, 281.

DECHEVELÉ, EE, part. passé : *échevelé*. III, 120.

DECHIQUETURE, s. f. : *taillade, découpure*. Corps de fatin noir... où des dechiquetures Sortoient des passemens, IV, 94.

DECLARER, DECLAIRER, v. a. et n. : *déclarer*. Ces impostures firent declarer Berne (*c.-à-d. se déclarer pour la Réforme*), II, 441.

DECLINER, v. a. : *écarter, ne pas admettre*. I, 381, — V. n. : *s'écarter d'un point fixe*. Sans decliner, III, 374, 409. — *Dégénérer*. La bonne opinion declina bientôt en soupçons, * II, 962.

DECONVERTIR (SE), v. réfl. : *revenir à sa première croyance*. Mais depuis, il s'est deconverti, II, 445.

DECOUPPÉ, EE, DESCOUPÉ, part. passé : *tailladé*. Pourpoints decoupez, II, 567; un argolet descoupé à la mode, II, 614.

DECOUPURE, DESCOUPURE, s. f. : *taillade*. Decoupures, I, 361; descoupures, II, 395; descoupures sur le pied de la botte, II, 388.

DECRET, s. m. : *décret*. Le saint Decret, II, 320, le decret & arest [des espriz], III, 414.

DECRETALISTE, s. m. : *théologien qui s'appuie sur les décrétales des papes*. Les decretalistes, II, 251.

DEDANS, prép. : *dedans*. *Passim*. — S. m. : Le dedans du Malin, III, 282.

DEDICATION, s. f. : *dédicace*. La folie des dedications, II, 236. — V. *desdier*.

DEDUYRE, DESDUIRE, v. a. : *déduire*. Deduyre, III, 403; je deduy, I, 224; deduifons, * III, 466; je deduiray, II, 682; deduisant [desduisant]; deduyt [desduyt], *passim*.

DEFAILLIR, DEFFAILLIR, v. n. : *manquer, faire défaut*. Defaillir, II, 160; l'esprit, le pouvoir me default, III, 87, 433;

IV, 396; ce qui me deffault en suffisance, I, 470; deffaut, III, 365; IV, 31, 48. — *Ne plus avoir de force.* Mon ame defaut après les parvis de l'Eternel, II, 136; nos ames defaillent en cette recherche, II, 138; le jour defailloit, II, 724; estre defailli, II, 154, 155, 167, 170. — Reprendre le defaillant sans fiel, IV, 112; les membres defaillants, IV, 154.

DEFARDÉ, EE, part. passé : *qui n'a plus de fard.* Le Prince defardé du lustre de son vent, IV, 82.

DEFAULT, DEFFAUT, DEFAUT, s. m. : *manque, défaillance.* Le default, III, 235; au default de, III, 393; IV, 64; deffaut, III, 61, 265. — *Faute, imperfection.* Defaut, II, 353; les defaux de nature, III, 167; deffauts, IV, 138.

DEFAVEUR, DEFFAVEUR, DESFAVEUR, s. f. : *défaveur.* Defaveur, IV, 203; defaveurs, III, 244; deffaveur, IV, 205; II, 169, 509; desfaveur, * II, 554, etc.

DEFAVORISER, DEFFAVORISER, DESFAVORISER, v. a. : *mettre en défaveur.* Hay & defavorisé, I, 86; vous estes defavorisez, I, 232; deffavorisé du Roy, II, 366; desfavoriser, I, 471.

DEFECTION, DEFFECTION, s. f. : *éclipse.* Defection de la lune, II, 149. — *Abandon d'une cause.* Deffection, II, 103.

DEFFAIRE, DESFAIRE, DEFAIRE, v. a. : *ôter ce qui a été fait, vaincre, détruire, tuer.* Deffaire, III, 119; il deffaiët, deffont; il deffaisoit [desfaisoit], defaisoyent; il desfit, deffirent; il desfera; deffaiëts (*impér.*), defaites; — deffaisant; deffaiët, deffaiëts; desfaites. — V. réfl. : Se deffaire, IV, 64, 85; se deffaiët, IV, 194.

DEFFAITE, DEFFAICTE, DEFFAITTE, DESFAITE, s. f. : *défaite.* Deffaite, I, 374; II, 516; deffaiëte, II, 657; IV, 197, 321; deffaitte, II, 96. — *Excuse.* Desfaite, II, 246.

DEFFENCE, DEFFENSE, DEFFANCE, DESFENCE, DEFENCE, DEFANCE, s. f. : *défense.* Deffence, II, 22, *et passim*; deffense, III, 394; deffance, II, 82; desfences, I, 537; desfances, I, 540; defence, I, 542; III, 399, etc.; defance, I, 524; II, 99.

DEFFENDEUR, DEFENDEUR, DEFFENSEUR, s. m. : *défenseur.* Deffendeurs, II, 59, 507, etc.; defendeurs, * III, 553; deffenseurs, II, 240.

DEFFENDRE, DEFENDRE, v. a. : *protéger.* Deffendre, III, et IV, *passim*; je deffendz, III, 180; il deffend, III, 158; defend,

IV, 117; vous deffendez, IV, 18; ils deffendent, IV, 88; je deffendis, I, 425; il deffendra, IV, 323; deffend moi, III, 283; deffendez, IV, 6; que vous deffendiez, IV, 7. — *Empêcher, faire défense.* Je deffends, II, 278; il defendoit, IV, 29; il deffendit, IV, 213. — V. réfl. : Il se deffend, IV, 330; se defend, IV, 32; il se defendoit, IV, 8; me deffendrai-je, II, 178. Les deffendants (*défenseurs*), * II, 625, les defendans, * I, 602, etc.; deffenduë, II, 46, 518.

DEFFENSIVE, s. f. : *défensive*. Leur deffensive, I, 138. — Adj. : Armes deffensives, II, 517.

DEFFERENCES, s. f. pl. : *égards respectueux*. Voulant empêcher les defferences du Cardinal à l'Empire, * I, 291.

DEFFERER, DESFERER, DEFERER, v. a. : *dénoncer*. Il defferre le navire s'en faisant promettre le tiers, * I, 513. — *Accorder*. Advisez combien vous devez deferer à de telles gens, II, 25; ils defererent tout & n'en executerent rien, * II, 648.

DEFFI, s. m. : *défi*. Ce deffi esmeut un peu ma bile, III, 273; deffits & galanteries, * I, 302.

DEFFIER, DESFIER, v. a. : *défier*. Voix qui Dieu & sa force deffie, IV, 226; Deffiant la pitié de pouvoir sur sa veuë, IV, 211. — V. réfl. : *avoir défiance*. Puisque tu te defies de moy, I, 26.

DEFFIGURER, v. a. : *défigurer*. Roches cornuës, qui deffigurent la rondeur de la terre, II, 125; passe, deffiguré, III, 79.

DEFFONSER, DEFONSER, DESFONSER, DEFONCER, v. n. : *défoncer*. Là dessus tout deffonse en epitaphes pleins d'extremes louanges, I, 282; defonça, * I, 334; desfonferent, * II, 1011. — V. a. : defonser la cervelle d'un coup de pistolet, * III, 320.

DEFFUNCT, UNCTE, DEFUNCT, adj. : *défunt*. Le Prince deffunct, I, 189; defunct, II, 342; se faire heritier de la deffuncte, II, 632; la deffuncte roine, * II, 871; les tais des deffuncts, IV, 56.

DEGAST, DESGAST, DEGAT, s. m. : *dégât*. Le degast du pain, les desgastz, IV, 42; les degats du pays, IV, 297; faire degast, II, 579; IV, 32, etc.; faire le desgast, * III, 694.

DEGASTER, DESGASTER, v. a. : *gâter, détruire*. L'homme de peché ton Eglise degaste, IV, 148; les bestes sauvages ont degasté la vigne du Seigneur, II, 184; les tignes & les vers les desgastent, II, 125.

DEGENERER, adj. : *dégénéré*. Degenere, et au plur., degeneres, degenererez. *Passim*.

DEGENERER, DESGENERER, v. n. : *dégénérer*. J'ay degeneré à cette race legitime & sainte, II, 162; tu degeneres, IV, 100; les vanitez desgenerent en cruantez, I, 341.

DEGENERREUX, EUSE, adj. : *dégénéré*. Cueur degenerateux, III, 93.

DEGRÉ, s. m. : *marche, escalier*. Ils m'en enssent fait autant, si je n'eusse sauté le degré, II, 623; nostre baron l'emporte dans le degré, II, 482; nous descendons par le petit degré [degrai], II, 391. — *Terme d'astronomie*. Degrez, III, 371.

DEGUERPIR, v. a. et n. : *terme de pratique*. Guever, deguerpir, etc., IV, 144.

DEHORS, adv. : *debors*. Dehors, par dehors, *passim*. — S. m. : *fortification extérieure*. Une sorte de dehors peu ou point veuë jusques icy, I, 136; je vous envoie un plan de nos dehors, I, 217, etc.

DEITÉ, s. f. : *essence divine*. Où fut ta deité, Domitian? IV, 356. — *Dieux du paganisme*. Deité, III, 63; deités, III, 68; feintes deitez, II, 222.

DEJETTE, EE, part. passé : *rejeté, chassé*. IV, 255, 260, etc.

DELAISSER, v. a. : *laisser, abandonner*. II, IV, *passim*. — *Laisser après soi*. Flambeau qui s'esteind & ne delaisse pas une puante fumée, I, 547. — Delaissant d'allumer, II, 195; delaissez de force, IV, 216.

DELASCHER, v. a. : *lâcher*. En delaschant, II, 463.

DELECTABLE, adj. : *délicieux*. Printemps delectable, III, 189; table... de metz delectable, III, 56. — Le delectable, III, 100.

DELECTER (SE), v. réfl. : *faire ses délices de*. III, 356; IV, 6, 223, etc.

DELIBERER, v. n. : *délibérer*. Deliberer [delibrer], II, 605; trop deliberer ne file qu'une corde, IV, 374.

DELICES, s. f. pl. : *délices*. IV, 188, 254; Use sans abuser des delices plaissantes, IV, 111; faire delices de, IV, 249.

DELICIEUX, EUSE, adj. : *délicat, qui recherche les délices*. Palays [de la bouche] par trop delicieux, III, 420; la delicieuse ignorance des Anciens, II, 226.

DELINQUER, v. n. : *commettre un délit*. Faire justice de ceux qui ont delinqué, I, 308.

DELIVRANCE, s. f.: *en langage religieux*. Mes delivrances, I, 4; Eternel, Dieu de ma delivrance, ou mieux, de mes delivrances, II, 192; les delivrances de Dieu, III, 310. — *Mise bas (en parlant des animaux)*. Estre de prompte delivrance, III, 397.

DELIVRE, adj.: *libre, exempt de*. Je suis delivre de, IV, 397; rendre l'ame delivre des bourreaux, des menteurs, IV, 76, etc.

DELIVRER, DESLIVRER, v. a.: *mettre en liberté*. Delivrer [un prisonnier], II, 444; deslivrer son espee, I, 24; Deslivrez-vous vos fils, etc. ? IV, 173; delivree, IV, 367. — Le [poisson] masse delivre son lait (sa laitance), sur eux, III, 376.

DELOGNER (SE), v. réfl.: *s'éloigner*. L'ame vit encor quand le cors s'en delogne, III, 105.

DELUGE, DESLUGE, s. m.: *déluge*. Deluge d'eaux, de feux, IV, 246; de sang, IV, 236; de larmes, IV, 270; verser en deluge, IV, 316; sechereffes & desluges, II, 126.

DEMANDE, DEMENDE, s. f.: *demande*. Demande, *passim*; demende, III, 441.

DEMANDER, DEMENDER, v. a.: *demander*. Demender, I, 555; je lui demandis à qui il estoit, II, 398; vous ne demandastes que la foi du Roy, * III, 629.

DEMANTELER, DESMANTELER, v. a.: *demanteler*. Tu demantelles les murs de ta Jerusalem, II, 184; ils ont desmantelé le Purgatoire, II, 260. — Nous nous apperceusmes d'estre demantelez (*dépouillés de nos manteaux*), II, 395.

DEMARCHE, DESMARCHE, s. f.: *façon de marcher*. Bonne desmarche, II, 338; entrer avec grandes desmarches, II, 573. — *Façon d'agir*. Les desmarches du mareschal de camp, I, 162.

DEMARCHER, DESMARCHER, v. n.: *marcher*. Le Roy ayant fait demarcher quelques forces, I, 77. En un autre scadron desmarchent les Romains, IV, 139.

DEMASSONNER, DEMAÇONNER, v. a.: *démolir*. Il demafonnoit la porte de derriere, * II, 836; demaçonnoyent, * III, 43.

DEMEMBRER, DESMEMBRER, DEMAMBRER, v. a.: *séparer*. Desmembrer vif, * II, 1145; demembrez de la couronne; * II, 826; ils demambrent l'Ecriture, I, 545.

DEMEMBRER, v. a.: *oublier, l'opposé de remembrer [remémorer]*. Ne demembrez pas lou plumet, II, 584.

DEMENER, v. a. et réfl. : *remuer, agiter*. Demener les bras, II, 390; [l'ouye des poyffons] se demeine, III, 379.

DEMENTIR, DESMENTIR, v. a. : *démentir*. Desmentir, IV, 215; dementoyent, IV, 44; desmentira, III, 211; ma bouche n'a point desmenti mon cœur, II, 193; espoir desmenty par l'espreuve, III, 36, 117; dementi, IV, 218.

DEMENTIR, DESMENTIR, DESMENTI, DESMENTIT, s. m. : *démenti*. Dementir, desmentir, IV, 177; donner un dementir, I, 41; envoyer un desmentir, I, 48; demeurer, s'en aller avec le desmenti, I, 286; II, 496; jetter un desmentit, II, 626.

DEMESLEMENT, DESMESLEMENT, s. m. : *démèlement*. Demeslement d'affaires, I, 236; des negoces, I, 326. — *Fin d'une mêlée*. Desmeslements à coups de main, à coups de pistolet, * III, 49.

DEMESLER, DESMESLER, DESMELER, v. a. et réfl. : *démêler*. Quant le chaos fut demeslé, III, 179; desmeler les boyaux des Juifs, IV, 211; desmesler un affaire, I, 26, 78; le doute, I, 169; des argumentations, II, 341. — Demesler l'escarmouche, * I, 241; en demeslant le fauxbourg, I, 53; se desmeller d'une attaque, du peuple, I, 3, 6; se desmesla, I, 60, 98. — Fusée desmelee, I, 60; II, 315; poinctez de doctrine desmeslez, IV, 10.

DEMEURANCE, DEMOURANCE, s. f. : *séjour, demeure*. Demeurance, II, 197; demourance, III, 144, etc.

DEMEURE, s. f. : *maintien prolongé dans une situation*. Longue demeure, II, 330; j'ay dict que sa demeure estoit necessaire, I, 326.

DEMEURER, DEMOURER, DESMOURER, v. n. : *séjourner, tarder*. Demeurent, III, 378; avoir demeuré, II, 678; que diable avez-vous tant demeuré, II, 403. — *Rester*. Demourer, I, 340, etc.; je demeure court, III, 350; demureroyt, III, 431; j'en suis demouré là que, II, 690. — Le petit, le foible demourant, IV, *passim*; le demourant, III, 150; le desmourant, III, 217.

DEMI, DEMY (A), loc. adv. : *à demi*. A demi, II, 644; à demy, IV, 242; fruiçtz à demi meurs, III, 42. — V. *mi*.

DEMOGORGON, s. m. : *le chef des jeunes gentilshommes de la cour appelés Dæmogorgonistes*, I, 39.

DEMON, DÆMON, s. m. : *démon, diable, esprit malin*. I, 422 et suiv.; IV, 269, 270, etc.; demon decevant, IV, 110; demons encharnez, desguisez, conjurez, IV, 39, 54, 64; fatyrique demon, I, 300.

DEMONIAQUE, adj. : *démoniaque, possédé du malin esprit*. Une [femme] demoniaque, I, 423; II, 270 et suiv.; IV, 367, etc.; fureur demoniaque, II, 43.

DEMONOLOGIE, s. f. : *démonologie, théorie des démons*. II, 271.

DEMONSTRER, DESMONTRER, v. a. : *montrer, faire voir*. Le miroyr qui au vif desmontre le visage, III, 352; captif... il ne peut demonstrier ses efforts, III, 441.

DEMORDRE, DESMORDRE, v. a. : *lâcher prise, renoncer à*. Je ne veux pas demordre mon allegorie, I, 357; la guerre est entamee, ne la demordez point, * II, 539; le throne d'Hespagne n'ayant pas desmordu le grand desseing, I, 585.

DENIAISSER, DESNIAISER, v. a. : *déniaiser*. Tu deniaiffes son aisneffe, IV, 17; devenus plus civils & desniaifez, II, 10.

DENIER, DESNIER, DESNYER, v. a. : *refuser*. Denier, III, 231; desnier, II, 141; III, 169; desnye, III, 247; desnié, II, 141; deniez, III, 386, etc.

DENONCER, v. a. : *déclarer*. Le Duc... luy denonce [sa volonté], IV, 140; denoncer la guerre, IV, 257, * I, 270, etc.

DENOTER, v. a. : *marquer, indiquer*. III, 372; IV, 7 et 9.

DENT, DANT, s. m. : *dent*. Dent chenine, III, 12; il n'avoit plus que deux dans, III, 167; dens, III, 398; [poudre] pour blanchir les dents, II, 482; rendre homme d'estat jusqu'aux dents, I, 275; demeurer sur les dents (*s'arrêter, épuisé de fatigue*), * III, 15.

DENTELÉ, EE, adj. : *qui a des dents*. Museau dentelé, III, 378; Muscle dentelé, III, 426.

DENTIER, s. m. : *la rangée des dents*. Un [animal] n'a qu'un os entier Autant utile qu'est la dent & le dentier, III, 399.

DENUER, DESNUER, v. a. : *dénuder*. [Les pluies] desnuent la terre jusqu'au roc, II, 126; desnue jusqu'aux moëllles, II, 127; fascines denuees de gazon, * III, 62.

DEPART, DESPART, s. m. : *partage, distribution*. Depart de deniers, I, 346 (Cf. III, 351). — *Séparation, éloignement*. Depart, III, 253; despart, II, 131; Le depart esloigné de la matiere morte Faiet son rond & retourne encor en mesme lieu, IV, 284.

DEPARTEMENT, s. m. : *distribution, partage*. I, 163; III, 345; la despenfe & le departement, I, 160; le departement des

aliments, I, 326; le departement des contraires raisons, IV, 168.
— *Départ*. Le departement d'un regiment pour la Ronde, I, 89.

DEPARTIR, DESPARTIR, v. a. et réfl. : *distribuer*. Depart, I, 280; IV, 151, etc.; despart, IV, 237, 301; departit, IV, 155; c'est elle qui depart Le sang par tout le corps, III, 407; nommans temerité Ce que le Ciel depart de magnanimité, IV, 182. — *Partager, séparer*. Departir, I, 285; departent, IV, 203; departez, III, 129; chose de qoy je ne me puis departir, I, 315; tout l'honneur s'est departi d'elle, II, 184. — Departi [desparti], *passim*.

DEPEINDRE, DEPAINDRE, DESPEINDRE, v. a. : *dépeindre*. Depeindre, IV, 384; depeigne, IV, 103. — Depaint [despeint, despeint], *passim*.

DEPERITION, s. f. : *dépérissement*. Il n'y a nul accroissement d'un costé qu'il n'y ait deperition de l'autre, I, 512; les forces sont en deperition, * I, 219.

DEPLACER, DESPLACER, v. n. : *changer de place*. Donner le loisir à leur gens de deplacer, I, 169; fuir & desplacer, III, 40. — V. a. : desloger & desplacer les armes du Roy, II, 521.

DEPORTEMENT, s. m. : *conduite bonne ou mauvaise, employé surtout au pluriel*. Deportements, I, 571; II, 25, 46, etc.

DEPORTER (SE), v. réfl. : *sé désister*. Se deporter d'une association, * II, 658.

DEPRISONNÉ, EE, part. passé : *rendu à la liberté*. Le Roy deprisonné, IV, 216.

DERRIER, DERRIERE, prép. : *derrière*. Derrier le chariot, II, 640; ceux qui regardent derriere eux en faisant l'œuvre du Seigneur (*les faibles et indécis*), I, 373; le mespris amene la ruine des corps qui ne peuvent estre cachez derriere foy, I, 266; ceux qui n'ont point soif de louanges, cachez derriere eux mesmes, * II, 1188. — Loc. adv. : Par derriere, III, 396; sur la place de derrier, II, 634. — S. m. : Traifner le derrier, II, 640; torcher le derrier, II, 255, 636; *au fig.*, sur le derrier estoit Bellissarius, II, 646; sur le derriere, III, 425.

DÉS, DEZ, prép. : *dès*. Dès trois lustres passez, IV, 37; dès les ongles, II, 100; dès icy, IV, 137; dès là, * III, 679; dès l'huis, IV, 63; dez mon voyage, I, 228.

DESADVANTAGER, DESAVANTAGER, v. a. : *En termes*

de fortification. L'affiette de la ville estoit desadvantagee, * II, 573; commandements qui ne desavantagent qu'en front, I, 140.

DESADVOÜER, DESAVOÜER, v. a. : *désavouer*. Desavoüer, II, 660; desadvoüer, II, 364 et *passim*.

DESAROY, s. m. : *désarroï*. Defaroy pitoyable, II, 665.

DESASSIEGER, v. a. : *cesser d'assiéger*. * I, 324, 447 et *passim*.

DESASTRE, s. m. : *infortune grave*. II, 624; effuier un defastre, III, 119; defastre fier, III, 107; estranges defastres, III, 45; le defastre Amboisien, IV, 377.

DEASTRÉ, EE, adj. : *malheureux*. Une vefve esploree, en defastré visage, IV, 140.

DESAUTHORISER, DESAUTORISER, v. a. : *ôter l'autorité*. Ne defauthorisez pas par vostre lascheté les assembles autorisees par le Prince, II, 66; defautoriser la justice, I, 278.

DESBANDADE, DEBANDADE, s. f. : *fuite en désordre*. Ce Prince aima mieux voir une retraite qu'une desbandade, * III, 333. — Aller à la debandade (*sans réflexion*), II, 466.

DESBANDER, v. a. : *débander, ôter une bande*. La Mort a desbandé ses yeux, III, 320; desbander un enfant [emmaillotté], IV, 44. — *Terme militaire : lancer à la poursuite de l'ennemi, sans observer les rangs*. * I, 20, etc.; c'estoit desbander tout après eux, * II, 781. — V. réfl. : *se mettre en désordre*. La droite se desbande, * II, 633; le peu qui restoit s'en retournoit desbandé, I, 192.

DESBARBOÜILLÉ, EE, part. passé : *débarbouillé*. Tant y a, qu'estant desbarboüillé il fut agreable à son Maistre, II, 294.

DESBAUCHE, s. f. : *débauche*. Desbauches, II, 610.

DESBAUCHER, DEBAUCHER, v. a. et réfl. : *débaucher*. Les soldats du pere desbauchoyent le fils, I, 10; cependant qu'il alloit lui desbaucher une religieuse, II, 296; cela desbauche un peu les devotions, II, 323; se desbaucher de quelqu'un, II, 155, 170. — Mariage desbauché, II, 371; peuple desbauché, IV, 135, 210, etc.

DESBORD, s. m. : *eau d'un fleuve débordé*. Le limon & desbord de son onde Sert de greffe à la terre, III, 345.

DESBORDÉ, EE, DEBORDÉ, part. passé : *qui passe la mesure*. Debordee sensualité, II, 665; soldats debordez à l'ivrognerie, I, 179.

DESBORDEMENT, s. m. : *débordement*. Desbordements à toutes luxures, * II, 816.

DESBOURCER, v. a. : *tirer de l'argent de sa bourse*. Ils n'ont rien desbourcé, II, 535.

DESBRIDÉ, EE, part. passé : *qui n'a plus de frein*. Des brutaux desbridez, IV, 215.

DESBRISER, DESBRIZER, v. a. : *briser*. Desbriser, III, 59; [tyran qui] desbrise les murs & les loix de ses villes, IV, 85; Mais le fourneau d'Ethna rompt, desbrise & entame Les monts apéfantis. III, 225; gehennes desbrizantes, IV, 158.

DESCENDRE, DESSENDRE, DESSANDRE, DECENDRE, v. n. : *descendre*. Descendre, III, 226; deffendre, III, 213, 226; decendre, III, 428; descend [deffend, deffent, deffant, decend]; deffendit, III, 222. — V. a. : Aubigné ayant descendu son maître (*en faisant fonction d'écuyer*), I, 64. — Deffendue, ues, I, 135, 298.

DESCHAINER, v. a. : *déchainer*. Deschaine moy les doigts, les poings (*impér.*), IV, 69, 197; deschainez, III, 565.

DESCHARGER, DECHARGER, v. a. : *décharger*. Descharger son yre, III, 86; IV, 394; decharger, I, 214; les cris esclatans deschargent le tourment, III, 219; [qui] deschargeront en vous Le faix qui leur pesoit, IV, 92, faucons qui ont deschargé leur cerveau sur le tiroet, I, 503. — V. réfl. : Se descharger de, IV, 81; s'en decharger, III, 397; se descharger sur es accidents, II, 693.

DESCHAUSSER, v. a. : *déchausser*. Deschauffer, II, 513; elle le deschauffe, II, 474; deschauffons le cothurne, IV, 77.

DESCHIFFRER, DESCHIFRER, v. a. : *déchiffrer, expliquer*. Ses faux poids... & sa reigle tortue Deschiffrent son ænigme & la rendent connue, IV, 131; lettres deschifrees, * III, 651, etc.

DESCHIRER, DESSIRER, DECHIRER, v. a. : *déchirer*. Descoudre & ne deschirer pas, II, 324; deschirer dix feillets, III, 207; deschirer vif, IV, 80, 196; deffirer les lions, IV, 332; instruments qui la peau dechireront, IV, 224; ils deschireront leur proie, IV, 303; *au fig.*, ils deschirent (*calomnient*) ma droiture, II, 165. — Deschiré, III, 218; dechiree, IV, 76; deschirez, II, 263; paperasses deschirees, IV, 5; espoir deffiré, voiles deffirees, III, 209.

DECLAMER, v. a. : *crier contre*. Vous desclamaistes contre ceux qui... briguoient, etc., II, 24.

DESCLOS, OSE, OZE, part. passé : *qui n'est plus clos*. A langue descloze, IV, 73; beauté descloze, III, 126; beautez desclozes, III, 169, 183; roze demy descloze, III, 171.

DESCOCHER, v. a. : *décocher*. Descocher un caillou d'une fonde, IV, 332; descocher un soufflet, II, 577; tu as descoché sur moi la plus destruisante des punitions, II, 201, etc.

DESCOEFFER, v. réfl. : *décoiffer*. La teste se descoëffe, IV, 194.

DESCONFIT, ITE, part. passé : *déconfit*. III, 20.

DESCONFITURE, s. f. : *déconfiture*. L'entiere desconfiture de Colalto, I, 134.

DESCOUDRE, v. a. et réfl. : *découdre*. Descoudre, II, 324; si les affaires se descoufent, I, 250; descoufit, * II, 836; cest accord descoudroit la ligue, * II, 793; venir à pieces descousues, * I, 376.

DESCOULLER, DECOULER, v. n. : *découler*. La source des grandeurs... Descoulle de leurs chefs, IV, 244; decouler, III, 228.

DESCOUPLER, DECOUPLER, v. a. : *découpler*, *terme de vénerie*. Ta main me menace de descoupler sur moi tes furieux executeurs, II, 200; descouple [decouple]; decoupla; decouplerent; on vous descouplera des fouetteurs, II, 471; — descouplant, * I, 305; les Satans descouplez, IV, 303.

DESCOURAGER, v. a. et réfl. : *décourager*. IV, 8.

DESCOUCVERTE, s. f. : *découverte*, *terme de guerre*. Faire la descouverte, I, 180.

DESCOUCVERTURE, s. f. : *découverte*. Faire une espee de descouverture, * III, 524. — *On trouve descouverture dans Amyot; mais ce mot a cédé la place de bonne heure à descouverte.*

DESCOUCVREUR, s. m. : *découvreur*. Descouvreur de thre-fors, * III, 712.

DESCOUCVRIR, DISCOUCVRIR, v. a. : *découvrir*. Descouvrir son col, IV, 157; descouvre, descouvrent; descouvroit, descouvroyent [descouvroient]; discouvrirent, II, 355; — descouvrant, IV, 167; descouvert, *passim*; à descouvert, IV, 103.

DESCRIER, v. a. : *décrier*. Descrier, II, 535; ils descrient la parole de Dieu, II, 113; descrioit, I, 216; descrie, II, 590.

DESCRIPTION, s. f. : *portrait*. Les mauvaises descriptions qu'on fait de moi, II, 691.

DESCRIRE, v. a. : *décrire*. Descrire, III, 379, 442; IV, 150; descrit, II, 295; descrivant, II, 365. — Le descrire, IV, 234.

DESDAIGNABLE, adj. : *qui mérite d'être dédaigné*. * II, 1075.

DESDAIGNER, DESDEIGNER, DEDAIGNER, v. a. et réfl. : *dédaigner*. Desdaigner, II, 278; je desdagne, III, 178; desdeigne [desdaigne, dedaygne]; desdaignoient; desdaigna; — se desdeigner de, I, 160, 280; — desdaignant, II, 247; desdaigné [dedaigné], *passim*.

DESDAIGNEUX, EUSE, adj. : *dédaigneux*. II, 509; III, 185, 210.

DESDAIN, DESDAIGN, DESDAING, DEDAING, DEDAIN, s. m. : *dédain*. II, III, IV, *passim*.

DESDIER, v. a. : *dédier*. On desdie, II, 323; desdiant, II, 343.

DESDIRE, DEDIRE, v. a. et réfl. : *désavouer, refuser*. Desdire, I, 162; elle n'en a jusqu'icy desdit à personne, II, 657; desdizans, II, 90; estre dedit par ses compagnons, *I, 197. — Se desdire, IV, 168, 387; je me desdi' du mal que j'ay dit, III, 30; desdy' toy, III, 41; ils ne s'en peuvent dedire, I, 167; se desdisant, *I, 510.

DESECHER, DESAYCHER, v. a. et réfl. : *dessécher*. Le soleil eschauffe & desayche, III, 369; desecher, se deseche, III, 71.

DESEMPESTRER, v. réfl. : *se tirer d'embarras*. Se desempestrer, I, 422.

DESENGANCER, v. a. : *débarrasser d'une engeance*. Des fiers Goliathz desengeancer le monde, IV, 332.

DESENTERREMENT, s. m. : *exhumation*. Les desenterrements se font journellement, II, 83.

DESER, DESERT, s. m. : *désert*. Deser sauvage, III, 387; deserts sans humeur, IV, 207; au desert, III, 390; au sec desert, IV, 50. — Adj. : Lieux desers, III, 395.

DESERTEUR, s. m. : *déserteur*. Les Rochelois, mes deserteurs & persecuteurs, I, 198.

DESESTIMER, v. a. : *retirer son estime*. Desestimer quelqu'un, II, 659, 664.

DESFRAIER, DEFFRAYER, v. a. : *défrayer, payer*. Estre desfrayé, II, 291; ils deffrayerent des assassins, I, 108.

DESGAINEE, s. m. : *répartie brusque*. Cette desgaince fit faire filence, II, 602.

DESGARNIR, DEGARNIR, v. a. et réfl. : *dégarnir*. Degarnir, IV, 205; se desgarnissant, II, 95; desgarni, III, 16, 423, etc.

DESCELÉ, EE, part. passé : *dégelé*. Les nouvelles étant descelées, il faut que nos plumes le soient aussi, I, 251.

DESGLACER, v. a. : *déglacer*. Soldats qui, en une montagne, sont bien empêchez à desglacer leurs doubles moustaches, II, 650.

DESGORGER, v. a. : *dégorger*, au fig. Alors qu'en hurlements... [ils] desgorgeoient leurs tourments, IV, 267.

DESGOUT, DESGOUT, s. m. : *dégoût*. Desgout mortel, II, 113; desgout, * II, 665.

DESGOUTTER, DEGOUTER, DEGOUTER, v. a. et n. : *dégoutter*, tomber goutte à goutte. Degouter, II, 144, 347, desgoute, 219; degoutte, * III, 742; degoutant, III, 74; desgoutant, IV, 123; desgoutante, IV, 183. — *Dégouter*. Desgoutter, III, 31; ce grand degoutté de vicomte, ceste degouttee, II, 660.

DESGUISER, DEGUIZER, DEGUISER, v. a. : *déguiser*. Desguiser, *passim*; deguisant, II, 660; IV, 81; deguizé, III, 91; deguisez, III, 244.

DESJA, adv. : *déjà*. *Passim*.

DESJEUNÉ, s. m. : *déjeuné*. Un mauvais desjeuné, II, 381.

DESJEUNER, DESJUNER, v. n. : *déjeuner*, rompre le jeûne. Nous avons desjeuné, II, 403; ayant desjeuné de son Dieu, IV, 368; desjuner, * III, 694. — Au fig., *régaler*. A Nîmes, le roy fut desjeuné de plaintes contre le mareschal, * I, 289; le Roy, desjeuné de ces comptes, en voulut donc estre, * III, 33.

DESJOINDRE, v. a. et réfl. : *déjoindre*, séparer. Ayant fait commandement à l'assemblée de se desjoindre, I, 78; il desjoint, III, 105; piliers desjointz, II, 108.

DESLIER, v. a. et réfl. : *déliier*. Deslier, IV, 264; deslie, IV, 44; son ame se deslie, IV, 158; [Jodelle] qui avoit deslié Tant de filetz dedans leur bouche, III, 320. — Cuir deslié (*mince*), IV, 128.

DESLOGEMENT, s. m. : *changement de demeure*. II, 697, etc.

DESLOGGER, v. a. : *délogger*. Ils n'aspirent point à deslogger leur maître, I, 504; Toi qui as basti le monde, en feras-tu deslogé ? II, 138. — V. n. : Deslogger d'un lieu, * I, 121; * II, 667, etc.; l'argent du deslogger, I, 577.

DESLOYAL, ALLE, ALB, DESLOIAL, adj. : *déloyal*. J'ay esté desloyal à, II, 154; desloyale ennemie, III, 163; ames desloyales, IV, 147; desloial amant, III, 129; desloiaux tyrans, IV, 77.

DESLOYAUMENT, adv. : *déloyalement*. II, 184; IV, 224.

DESLOYAUTÉ, DESLOIAUTÉ, s. f. : *déloyauté*. Desloyautez, II, 23; * III, 645; desloiautez, II, 78; III, 239.

DESMARIEMENT, s. m. : *séparation, divorce*. II, 601.

DESMESURÉ, EE, DEMESURÉ, adj. : *dêmesuré*. Dueil desmesuré, II, 190; vefve en dueil desmesuree, IV, 121, etc.

DESMEUBLER, v. a. pris absol. : *dégarnir de meubles*. En desmeublant, II, 697.

DESNATURER, v. réfl. : *dénaturer*. Quand Nature..., folle, se desnature, IV, 43. — Hommes desnaturez, IV, 134; maladies desnaturees (*engendrées par des vices contre nature*), II, 252.

DESNICHER, v. a. : *dénicher, découvrir*. Je desnichay ce malheureux train, I, 341.

DESNOÜER, v. a. : *dénouer*. Desnoüer les nœuds, IV, 79; nous voyons issi desnoüer l'enigme de Savoy [e], I, 523.

DESOBEYSSANCE, DESOBEISSANCE, s. f. : *désobéissance*. Faire roidir en desobeyssance, * III, 278; desobeissance, IV, 35.

DESORDONNER (SE), v. réfl. : *aller en désordre*. Se desordonner, * III, 301; apétiz desordonnez, III, 440.

DESOUBLIER, v. a. : *oublier*. II, 450. — V. *indiscourtaisie*.

DESPENCE, DESPENSE, DESPANCE, DESPANSE, DEPENCE, DEPANCE, s. f. : *dépense*. Despence, I, 588; IV, 57; à peu de despence, IV, 207; grand'despense, I, 201; despences estranges, IV, 286; despenses d'orgueil, II, 228; despance, I, 528; despanfes, I, 529; depence, IV, 184; depances, I, 577, etc.

DESPEND, DEPEND, DESPAND, s. m. : *dépens*. Au despend de leur peau, IV, 61; au depend de la loi, IV, 51; aux depends de, I, 312; à nos depends, I, 223; à leurs despans, II, 83; aux despens de l'honneur, IV, 186; des hazards, IV, 30, etc.

DESPENDRE, DESPANDRE, DEPENDRE, 1^o v. a. : *dépendre, détacher ce qui est pendu*. Il despendit le corps, * II, 544. — V. n. : *être dans la dépendance, être la conséquence*. Le chef duquel le corps despend, III, 439; vostre aage & ce qui en despend, II, 513; despendu, * II, 814. — 2^o V. a. : *dépenser*. Despandre, I, 121; je despendrois, I, 307; dependre, I, 247, 361, etc.; despendants leur vie en renom, IV, 89; despendu, I, 444, 527 et *passim*. — Sur les verbes dependre et depenser, cf. *Vaugelas*, I, 388.

DESPESCHE, DEPESCHE, s. f. : *dépêche, lettre missive*. Despesche, I, 558; II, 577; depesche, II, 596; ils firent telle depesche qu'il falloit pour le faire mourir, II, 268. — *Action de dépêcher*. La depesche des extradios, I, 166. — Jouer à la depesche (*jeu de cartes ou de dés où l'on va vite*), II, 340.

DESPESCHER, DESPECHER, DEPESCHER, DEPECHER, v. a. : *dépêcher, envoyer, faire promptement, bâter l'exécution de quelqu'un ou de quelque chose*. Despescher 4,000 ducats, II, 577; depecher, II, 330; despecher, IV, 210; despecha, IV, 199, 222; despeschames, II, 331; despeschera, II, 212; despechera, IV, 227; depesché, II, 538; IV, 226; despeschez, II, 333.

DESPESTRER, DESPETRER, DEPESTRER, v. réfl. : *dépêtrer*. Se despestrer, I, 65; se despetrer, II, 474; se depestrer, * III, 377; je me suis despestré, II, 300; despetré, II, 257.

DESPIT, s. m. : *dépit*. Vous me faictes grand despit, II, 478; despit, III, *passim*; IV, 61, 119; au despit de, IV, 243.

DESPIT, ITE, adj. : *dépité*. Façon despite, II, 217.

DESPITER, DEPITER, v. a. : *causer du dépit, se moquer de*. Je despite ta puissance, III, 45; chapiteaux qui despitent les nuës, II, 137; ton ennemi despitiera-il ton nom? II, 166. — Despitant les flammes, IV, 187; depité, III, 381, 388; despitez, IV, 50. — V. réfl. : *s'impatisenter, avoir du dépit*. Le juge se despite, IV, 154; je m'en despite, IV, 392; je ne me despiteray point, II, 171.

DESPITEUX, EUSE, adj. : *plein de dépit*. L'Amour est un despiteux enfant, III, 131.

DESPLAIRE, DEPLAIRE, v. n. : *déplaire*. Desplaire, III, 5, 38, etc.; IV, 26, 106; desplait [deplait]; déplaisent; desplaisoit. Il me despleut, car il plaisoit, IV, 17; despleurent, IV, 5; je me desplais, III, 154. — Desplaisant, II, 175; III, 220; despleu, I, 419.

DESPLAISIR, DESPLASIR, DEPLAISIR, s. m. : *déplaisir*. J'en fis savoir ce que dicta mon premier desplaisir, I, 371; faire desplaisir, II, 283; avoir à desplaisir, IV, 203; il en mourut de desplaisir, II, 360; desplasir, II, 364; au desplaisir de, I, 346.

DESPLOIER, DEPLOIER, DEPLOYER, v. a. : *déployer*. Desploier, IV, 74, 117, etc.; deployer, I, 541; desploie, desploiez, desploient; desploia [desploya]; desploie (*impér.*), IV, 120; desploye, III, 303; — desploiant [deploiant]; desployé, *passim*.

DESPOIR, DESESPOIR, s. m. : *désespoir*. Le despoir des Morins, IV, 272; desespoir, IV, *passim*.

DESPOUDERAT, s. m. : (*mot gascon*), *estropié*. II, 467.

DESPOÛILLE, s. f. : *dépouille, action de dépouiller*. Après la despoûille de tout mon bien à mes enfants, I, 341; les despoûilles des laboureurs, IV, 383. — *Cadavre*. Triste despoûille, III, 91, 213, 256; chere despoûille, IV, 237.

DESPOÛILLEMENT, s. m. : *dépouillement, état de celui qui est dépouillé*. Le despoûillement de mes pensions, I, 292.

DESPOÛILLER, DEPOUILLER, v. a. et réfl. : *dépouiller, ôter, déshabiller, au propre et au fig.* Depoûiller quelqu'un (*lui ôter ses habits*) et se despoûiller de sa qualité, II, 385, 386; Quand Nature mourant despoûille sa figure, IV, 43; ceux qui despoûillent le gantelet gauche (*qui s'avouent vaincus*), II, 196; se despoûillèrent, II, 338; despoûillant, IV, 256; se despoûillant de foy, III, 104; despoûillé de vices, de passions, II, 339; III, 224, etc.

DESPOURVEU, EUË, part. passé : *dépourvu*. Despourveuë de raison, III, 61; despourveuës, IV, 141.

DESPRENDRE, v. a. : *séparer*. Ils se mettent à les desprendre, II, 554; D'une aimable fureur tout aussi tost desprise, III, 228.

DESPRISER, v. a. : *dépriser, regarder comme sans valeur*. Je desprise, IV, 332; mort bravement desprisee, IV, 171.

DESPUIS, DEPUYS, DEPPUIS, prép. : *depuis*. Despuis, II, 294; depuys, III, 389; deppuis, I, 573. — Adv. : Despuis, II, 254.

DESREIGLÉ, EE, DESREGLÉ, part. passé : *dérégulé*. Hommes desreiglez, IV, 181, 247; citez contre Dieu desreiglees, IV, 280; armées desreglees, I, 218.

DESROBER, DESROBBER, DEROBBER, DEROBER, v. a. : *dérober*. Desrober, II, 285, etc.; desrobbe, III, 20; desrobe, *passim*; regards... Qui derobent mon ame en une aise immortelle, III, 83; tu desrobois, IV, 255; je desrobay, IV, 5; il desroba quelques papiers, II, 264. — Desrobbant, III, 62; plancher derobbé, II, 284; derobé, * III, 693; desrobé, *passim*. — V. réfl. : Se derober (*se retirer discrètement*), I, 560; se desrober des villes, IV, 95; se derobbe, III, 103; se desrobbe, IV, 49; ils se desrobent en quelques lieux desrobez, VI, 296; — il se desrobe de sa robe, IV, 64.

DESROGATOIRE, s. m. : *terme juridique, qui change ou modifie*. [Opposer] le desrogatoire à un desrogatoire, IV, 144.

DESROGER, DEROGER, v. n. : *déroger*. Desroger à, I, 145; deroger à l'Estat, à son éloquence, à la religion, II, 76, 114, 430, etc.

DESROMPRE, v. a. : *briser*. Desrompre des liens, II, 196.

DESSAISONNÉ, EE, part. passé : *bors de saison*. Les plaisants propos sont deffaizonnez en un temps d'afflictions, II, 378.

DESSAVOIR, DESÇAVOIR, v. a. : *ignorer*. A leur desceu, I, 507; à son desceu, * II, 736; au desceu des habitants, * III, 48; au deffeu du Prince, * II, 720. — Cf. *decevoir*.

DESSEIGNER, DESSIGNER, v. a. : *projeter, former un dessein ou un plan*. Si on desseigne des sieges, I, 154; desseignoit, IV, 198; desseigna, * II, 877; nous avons desseigné d'y proceder, etc., II, 319. — Desseignant, I, 596; dessignée, * I, II.

DESSEING, DESSEIN, DESSAING, DESAIGN, s. m. : *dessein*. Desseing, I, 265, 596; le grand desseing ou dessein, I, 82; II, 14; IV, 365, etc.; deffaings, III, 333; deffains, III, 417; pourfuyvant son desaign, III, 392.

DESSERRÉ, EE, DESSERÉ, part. passé : *ouvert*. Porte defferree, IV, 70; playe defferree, III, 208; larmes defferrees, III, 15.

DESSERVIR, DESERVIR, v. a. : *mériter*. Je les jugeray selon qu'ils auront merité; II, 41; deffervoit, * III, 243; deffervy, II, 41; deservi, * III, 455.

DESSOUBS, DESSOUBZ, DESOUBZ, DESOUS, DESSOUS, prép. et adv. : *dessous*. *Passim*.

DESSUS, DESUS, prép. et adv. : *dessus*. *Passim*.

DESTAILLER, DETAILLER, v. a. : *couper en morceaux*. Destaillee, I, 508; detailler, I, 545.

DESTERRADO, adj. : *déterré (dans son sens primitif, dépouillé de sa terre)*. Ce pauvre desterrado, I, 109.

DESTERRER, v. a. : *déterrer*. Elle desterre les corps, IV, 56.

DESTIN, DESTAIN, s. m. : *destin*. Les rouges destins, III, 73; deftain, III, 207, 250.

DESTITUÉ, EE, part. passé : *privé, dépourvu*. Destitué d'humeur, III, 95; le corps destitué de l'ame, III, 52; destituez de princes, IV, 231.

DESTORDRE, v. réfl. : *détordre*. Tout cela se destord & se desmesle ensemble, IV, 44.

DESTOURBER, v. a. : *gêner, empêcher*. Destourbe, III, 102.

DESTOURNER, DESTORNER, v. a. : *détourner, écarter*. Destourner l'injure, IV, 117; il destourne son ire, IV, 38; destournoit, IV, 200; destournerent, * III, 15; destournant son œil, ses yeux, III, 159; IV, 221; il fut destourné, I, 109. — *Terme de chasse, découvrir*. Destourne (*impér*), III, 73. — V. réfl. : Se destourne, se destorne, IV, 49.

DESTRACQUÉ, EE, DETRAQUÉ, part. passé : *dérangé, distrait*. S'estant destracqué des lettres, I, 109; mon esprit destracqué des affaires, I, 265.

DESTRANCHER, DETRANCHER, v. a. : *détrancher, couper par morceaux*. Vostre esperance traversee & destranchee, I, 535; force detranchee, IV, 143, etc.

DESTREMPER, DESTRANPER, v. a. : *détremper*. Destrempent, I, 439; destrempoit, IV, 122; terre destranpee avec eau, III, 355; estant un peu destrempé du ventre, II, 466.

DESTRESSE, DETRESSE, s. f. : *détresse*. Destresse, *passim*; detresse, III, 422.

DESTRUIRE, DETRUIRE, v. a. : *détruire*. Destruire, II, 108, 185; IV, 195; detruit, IV, 103; destruisoit, IV, 280; destruira, IV, 362. — Destruisante, II, 202; IV, 135; detruit, IV, 60, 132; destruite, III, 46; destruyte, III, 388; detruit IV, 103.

DEVERGONGNÉ, EE, part. passé : *impudent, qui est sans bonte*. II, 352.

DESVESTIR, DEVESTIR, v. a. et réfl. : *dévetir*. Devestir, la peau du vieil homme, II, 228; Devestit le mondain pour vestir l'hypocrite, IV, 218; se devest, * II, 947; se devestit soy mesme, IV, 166; sa robe devestue en espaule, II, 613.

DESVIER, v. a. : *détourner*. Un trez bon chiffre que je desvie-rois (*c.-à-d. que j'emprunterois en le modifiant?*) de M. Justel, I, 200.

DESVISAGÉ, EE, part. passé : *défiguré*. Petardiens desvisagez, II, 263.

DESVOYER, DEVOYER, v. a. : *écarter de la voie*. Desvoyer, *passim*; devoyant, IV, 221; devoié de sa creance, II, 444; les devoyez, I, 392. — V. réfl. : Se desvoyer, II, 169.

DETESTER, v. a. : *détester*. Detester, *passim*. — V. n. : *jurer, pester*. Celui-ci detestant contre ses compagnons, s'offrit à remonter le bastion, * II, 1015.

DETORQUER, v. a. : *détourner, donner un sens forcé*. Passage detorqué, I, 391.

DETRIMENT, DETRIMENT, s. m. : *détriment*. Detriment, III, 353, 388; detrimans, II, 94.

DEUEMENT, adv. : *dûment*. *Passim*.

DEUS, adj. numér. : *deux*. *Passim*.

DEVALER, DEVALLER, v. a. : *faire descendre*. Devaler, III, 75; devale, II, 195; eussent devalé, II, 325; fut devalé, II, 522; III, 179. — V. n. : *descendre*. Devaller, * I, 443; devalle, III, 413; devale, II, 224; devale (*impér.*), III, 257; son devaller, IV, 197. — V. réfl. : Se devaler, II, 12.

DEVANT, DEVENT, DAVANT, prép. : *devant, avant*. Devant trois lustres, IV, 313; davant, II, 407. — Devant que (*suiti de Pinf.*), devant que quitter, * I, 261. — Adv. : Aller devant, IV, 254, 345; au devant, *passim*. — S. m. : Son devant, II, 667; son devient, III, 395.

DEVANTIER, s. m. : *tablier que les femmes portaient à cheval*. Sans devantier, II, 665. — On trouve aussi devantiere (*Montaigne*).

DEVENIR, v. n. : *devenir*. Eaux qui devinçtes sang, IV, 248; devindrent, *passim*.

DEVERS. V. *vers*.

DEVINEUR, s. m. : *qui devine*. Les devineurs de là, II, 327.

DEVIS, s. m. : *discours, propos*. Je brize là mon devis, II, 84.

DEVISER, v. n. : *causer*. Je m'en irai devisant avec Monsieur, II, 384; mesler les jeux en devisant, IV, 112.

DEVOREUR, s. m. : *qui dévore*. Tygres impuissants & lyons devoreurs, IV, 82.

DEVOTIEUX, EUSE, adj. : *plein de dévotion*. Prince devotieux, II, 284; zelle devotieux, III, 190, et *passim*.

DEVOTION, s. m. : *dévotion, vif attachement*. Devotion partifanne, * II, 969; devotions coustumieres, IV, 366; attendre en bonne devotion, I, 178; * III, 571, etc.

DEXTRE, adj. : *droit*. Main, genou, costé dextre, IV, 158; III, 227, 408; la dextre, la gauche renommee, III, 162; à dextre, III, 350. — S. m. : *main droite*. Dextre, *passim*; la dextre de Dieu, I, 553; avance ta dextre, II, 194; à ta dextre, III, 283; IV, 295; tu as surhaussé la dextre de ses adversaires, II, 164.

DEXTREMENT, adv. : *avec dextérité*. I, 169, 258; III, 386.

DIABLE, s. m. : *Satan*. Le diable, II, 271; III, 367, etc.; diable fait noces quand on trompe un avocat, II, 492. — *Les anges rebelles, les démons*. Un diable, IV, 268; quatre grands vilains beaux diables, II, 634; demoniaque farcie de diables, II, 271; diables encharnez, * II, 576; Sambenits portant des diables peints, IV, 133. — *Personne emportée*. Voilà mon diable après, II, 467. — Arguer en diable, II, 566; fouetter en diable, II, 433; écrire en diable (*à la diable*), II, 344. — Le diable [emporte] la folle, II, 317; que le diable... le mot, II, 425; or le diable... le jeu, II, 444; au diable la garde, II, 578. — Interj. : Que diable avez-vous tant demeuré? II, 403; que diable estes-vous donc? II, 474; qui diable vous a dit cela? II, 430; comment diable! II, 383.

DIABLESSE, s. f. : *appellation familière*. Deux capitaines, frères de la diablesse, II, 474.

DIACRE, s. m. : *diacre*. Là il presche à diacre & sous-diacre (*c.-à-d. avec grand apparat*), II, 301. — Diacre huguenot, II, 588.

DIAMENT, DIAMANT, DIAMAND, s. m. : *diamant*. Gros diamants * I, 336; diamant, IV, 399; diamands, IV, 298; diamens, III, 144.

DIAMENTIN, INE, adj. : *de diamant*. Tours diamentines de la foy, III, 230.

DIAPHRAME, DIAPHRAGME, s. m. : *diaphragme*. Diaphragme, III, 410; diaphragme, *ibid.*

DIAPRÉ, EE, part. passé : *diapré*. La pree... de tant belles fleurs richement diapree, III, 364; les verdes prees Par les sauvages fleurs en esmail diaprees, IV, 37, etc.

DIASTOLE, s. f. : *dilatation du cœur*. La cistole & diaftole, II, 499.

DICERNER, DISSERNER, DISCERNER, v. a. : *discerner*. Dicter, III, 338, 379, 386, etc.; discerner, III, 229, 288; [mes yeux] ne diffèrent plus... la voie, III, 74; ont discerné, IV, 36.

DICTATEUR, s. m. : *maître souverain*? Voyez-vous point que les Jesuites, les Capuchins, etc., sont en ceste requeste dictateurs & presentateurs, II, 22.

DICTER, v. a. : *dicter*. Dicter, I et III, *passim*; dicta, I, 297.

DICTION, s. f. : *mot, expression*. Dangereuse & nouvelle diction, II, 6.

DICTON, s. m. : *dispositif d'un jugement*. * I, 109, etc.

DIEU, s. m. : *dieu*. Dieu, *passim*; vostre dieu, son dieu, dieux, demi-dieux, IV, 368; dieux de fiente, IV, 369; dieu de papier, IV, 133. — Dieu secondaire, image de dieu, IV, 86, * III, 736.

DIFFAME, s. m. : *diffamation*. Diffame, III, 443.

DIFFAMER, DIFAMER, v. a. : *perdre de réputation*. Diffamer, II, 90, 141, 166; IV, 375, etc.; diffame, III, 163; IV, 131; diffameront, IV, 16; diffameroient, II, 244; diffamant, III, 45; IV, 104, 141; diffamé, ee, diffamez, *passim*; difamé, II, 408.

DIFFERANCE, DIFERANCE, DIFFÉRENCE, s. f. : *différence*. Differance, I, 210; diferance, I, 527; difference, IV, 150.

DIFFERENT, DIFFERANT, DIFFERAND, s. m. : *différend, contradiction*. Differents, I, 381; II, 491; differant, II, 76; vuider un different, * III, 27; nos differands, I, 537.

DIFFERENT, ENTE, DIFFERANT, DIFERENT, DIFERANT, adj. : *différent*. Diferent, III, 388; diferant, III, 359; differente, III, 416; differens, III, 362; differans, III, 344, 358.

DIFFERER, DIFERER, v. n. : *différer*. Different, III, 358, 430; diferent, III, 415.

DIFFICILE, DIFICILE, DIFFICILE, adj. : *difficile*. Difficile, *passim*; difficile, IV, 5; dificile, III, 355, 385, 435.

DIFFORMATION, s. f. : *réforme*. Les reformez reçoivent les anciens conciles tenus avant la difformation, * I, 75.

DIFORME, DIFORME, adj. : *difforme, au propre*. Face diforme, III, 421; bouche difforme, IV, 128. — *Au fig.* Difforme femme, II, 681.

DIFICILLEMENT, adv. : *difficilement*. III, 355, 426.

DIGERER, v. a. : *digérer, au propre*. Un seul [animal] digere le fer, III, 388; digerez le tout, IV, 369. — *Au fig.* Digerer le feu [du supplice], IV, 152; tout ce qui est de foy au service de Dieu, I, 373; un avis * III, 510; une defroute, * I, 186, etc.

DIGESTION, s. f. : *digestion*. Digestion de pilules ameres, I, 306; estre de dure digestion, I, 311.

DILATION, s. f. : *action de différer*. Dilations, * I, 5.

DILAYEMENT, s. m. : *même sens*, dilayements, * II, 980.

DILAYER, v. pris abs. : *différer*. Le Duc dilaye tant qu'il peut

d'aller à la cour, I, 286; nous avons dilayé jusqu'à la cognoissance de nos raisons, II, 91.

DILECTION, s. f. : *terme de dévotion, action de chérir*. La dilection de Christ, II, 172; dilection de la voye à salut, II, 132; le fils de ta dilection (*Jésus*), II, 145, 200, etc.

DILIGENCE, s. f. : *soin et exactitude*. Diligences, II, 388.

DILIGENT, ENTE, DILLIGENT, adj. : *diligent*. Dilligent, III, 355; diligents, IV, 274.

DILUCIDE, adj. : *clair*. Intervalle dilucide, I, 469; IV, 60.

DIPSADE, s. m. : *serpent, dont la piqure cause une soif extrême*. L'enflammé venain d'un boutefeu dipfade, III, 116; le foie d'un dipfade, IV, 57.

DIRE, v. a. : *dire*. Dire, *passim*; je di [diets, dits], dis-je [di-je], dis-tu, il diët, nous difon, vous diêtes [dites, dittes], disent; — difiés vous; — diët, dirent; — diray-je plus, ce dira-il, vous dirés; — si vous dirois-je; — *impér.*, di leur [di' ou dy' moy], difons, IV, diêtes moy [dites]; — je ne puis que je ne die, II, 618; quoy qu'on die, I, 363; qu'on ne me die pas, II, 378; qu'il dye, IV, 402; — leur dire, le dire, III, 403, 420; — droiët difant, IV, 142; difants, IV, 246, 307; diët, *passim*; diëte [ditte]; — pour vous dire, II, 384, 424; qui est à dire (*c'est-à-dire*), II, 118; je demandai que c'estoit à dire, II, 358; ce n'est pas à dire, III, 154; dire le mot, II, 389; dire encore deux mots, II, 678, etc.

DISCIPLE, DICIPLE, s. m. : *disciple*. Disciple, *passim*; diciples, I, 538.

DISCIPLINE, s. f. : *discipline*. Fascheuse discipline, II, 321; le Marechal de Biron ne vouloit pas que le mot de *discipline* sortist de la bouche d'un capitaine, * II, 1185.

DISCONTINUATION, s. f. : *interruption*. La discontinuation des sacrifices, II, 290, etc.

DISCORD, s. m. : *désaccord*. Elle change en discord l'accord des elements, IV, 55; [renverser] En discords les accords, IV, 58; discords accordez, I, 463; les discords (*dissidia*) des Peres, I, 472.

DISCORDANT, ANTE, DISCORDENT, adj. : *discordant*. Discordant avec le salut, I, 391; theologie discordante des resolutions du party, II, 105.

DISCORDÉ, EE, part. passé : *qui divise*. L'exécution des points discordez, II, 87.

DISCOURIR, v. a. : *discourir*. Discourir, III, 435 ; je discoure, I, 146 ; un povre serf... discourant à sa dame Son amour, III, 49.

DISCOURS, s. m. : *propos*. J'ayme mieux vos sages conjectures que mes licentieux discours, I, 295. — *Récit, bistoire*. Le discours de ma vie, I, 4 ; le trop long discours de ces notables morts, IV, 266 ; il faut... finir ces discours, IV, 234, etc.

DISCOURTOISIE, s. f. : *impolitesse, outrage*. * II, 882.

DISCRATIE, s. f. : *mauvais mélange*. Ce vieil corps..., plein de sa discratie, IV, 33.

DISCRET, ETTE, adj. : *réserve, prudent*. Discret, I, 25 ; yeux plus propres à bleffer que discrets à eslire, III, 60 ; discret esprit, III, 412 ; vents discrets, IV, 235.

DISCRETION, s. f. : *distinction, discernement*. La discretion du bien & du mal, * I, 64.

DISJONCTION, DIJONCTION, s. f. : *disjonction*. Disjonction, * II, 901 ; dijonction, III, 412.

DISNER, v. a. : *diner*. Aller disner, II, 310 ; demander si l'on a disné, II, 403 ; en lavant, pour disner, IV, 276.

DISNER, s. m. : *diner*. I, 376, etc.

DISPARITÉ, s. f. : *défaut de parité*. Le desdain de nostre disparité, II, 664, etc.

DISPAROISTRE [se], v. réfl. : *disparaître*. [Elle] se disparut, I, 6 ; la nuee se disparut, II, 140.

DISPENSASION, s. f. : *action de départir*. II, 102.

DISPENSATEUR, s. m. : *Celui qui distribue*. Ce faux dispensateur des commungs excrements, IV, 34.

DISPENSER, DISPENCER, v. a. : *départir*. Dispencer des biens, III, 407 ; a dispencees, III, 398. — *Peser*. Dispenser dans une balance inique, II, 67. — *Donner dispense*. Dispenser du droict contre le droict, IV, 65.

DISPOSER, DISPOZER, v. a. : *disposer*. L'ame dispoze toute chose, III, 436 ; dispozer de, III, 403 ; il est disposé, III, 425.

DISPOSTEMENT, adv. : *sans gêne, avec agilité*. Aller, monter dispostement, * I, 295 ; * III, 520.

DISSENTION, s. f. : *dissension, opposition*. I, 381 ; IV, 60, etc.

DISSIPATION, s. f. : *ruine*. S'agrandir par la dissipation de l'État, * II, 1095; à la dissipation (*jusqu'à dissiper*), II, 180.

DISSIPER, DICIPER, v. a. : *faire disparaître*. L'hyver Dissipe les beautez [de la nature], III, 57; les lions qui dissipent ton troupeau, II, 180; Ils dissipent les os, les tendons, etc., IV, 154; avoir dicipé son bien, III, 405; elle avoit Sur ses reins dissipez traîné, roulé son corps, IV, 41; face d'un champ dissipée, IV, 213.

DISSOUDRE, v. a. : *séparer*. Dissoudre l'ame du corps, IV, 175. — *Opérer la dissolution*. La mort dissout le corps, IV, 289.

DISTANCE, s. f. : *en langage militaire, espace laissé entre les rangs d'un corps de troupes*. Faites nous passer dans vos distances & nous voila ralliez, I, 132.

DISTILER, DISTYLLER, DISTILLER, v. a. ou pris absol^t. : *distiller*. Distiler, distillées, III, 262; distille, III, 376; distillent, II, 194; se distylle, III, 360.

DISTINGT, TE, adj. : *distinct*. Distingt, III, 403, 419.

DISTRACTION, s. f. : *séparation*. Distraction des forces, I, 252; des esprits, II, 328.

DIVERSION, s. f. : *détournement*. La diversion des deniers, * III, 260.

DIVERSITÉ, s. f. : *diversité*. La diversité des manfions, IV, 305; diversitez des États, IV, 10; diversitez peintes, IV, 214.

DIVERTIR, v. a. et réfl. : *détourner*. Divertir quelqu'un (*distraindre son attention*), I, 389; divertir les effets des affections des astres, II, 662; il se fault divertir des affaires privées à celles du public comme plus pretieuses, I, 404.

DIVISÉ, EE, part. passé : *qui est en désaccord*. Courir à la vifitation des divisez, II, 74.

DIXIESME, adj. numér. : *dixième*. III, 283, 392.

DIXME, DISME, s. f. : *la dixième partie*. Je n'ay point compté la dixme de ceux que cite la renommée, II, 660. — *Prélèvement du dixième*. La disme de ses rentes & pensions, II, 682.

DOCTE, adj. : *savant*. Doctes, *passim*; doctes à charmer, III, 243.

DOCTEUR, s. m. : *celui qui enseigne*. Le dire du docteur, III, 419; docteur à predire, IV, 314; passez docteurs en trahison, I, 516. — *Personnage de la comédie italienne*. Jouer le Docteur, II, 316.

DOCTRINAL, s. m. : *titre d'un ouvrage didactique*. Le Doctrinal de Sapience, II, 246.

DOCTRINE, s. f. : *savoir*. Voilà l'ignorance changée en doctrine, II, 142; sa doctrine aux langues grecque & hébraïque, * I, 104. — *Ensemble de dogmes*. La doctrine d'Arius, IV, 259; doctrine cachée, IV, 284; par doctrine, IV, 367. — *Opinions philosophiques*. Doctrines, II, 227.

DODELINER, v. a. : *remuer doucement*. Dodeliner la teste avec grace, II, 310.

DOEILLET, ETTE, DOUILLET, adj. : *douillet*. Le char doeillet de l'Aurore, III, 146; le zéphir douillet, III, 48; fein douillet, IV, 45; appuy douillet, IV, 161.

DOIT, DOYT, DOY, DOIGT, s. m. : *doigt*. Doit, III, 137; le moindre doyt, III, 386; le tour du petit doigt (*trait de carte*), II, 396; toufcher du bout du doyt, III, 366; montrer du doit, I, 174; à leche-doigt, II, 138; mettre le doigt de l'espreuve sur quelqu'un, II, 58; le doigt qui juge, IV, 122; le doy ou doigt de Dieu, III, 350; IV, 243, 314. — Doitz mignons, III, 158; doigts, doytz, III, 392, etc.; doigts crochus, victorieux, IV, 132, 156; mordre ses doigts, III, 166; donner sur les doigts, * I, 37, 337, etc. — *Mesure de longueur*. Voir le temps de sa vie à la mesure de quatre doigts, II, 156, etc.

DOMENE, s. m. : *domaine*. Le large domene [du monde], III, 369.

DOMESTICQUE, DOMESTIQUE, s. m. : *individu attaché à un personnage important*. Vostre domestique, I, 463; voz domestiques, IV, 86; estre obligé des devoirs de domestique, I, 258. — Adj. : Domestiques oüeilles, IV, 146; oyseau domestique, III, 390; affaires domestiques, I, 525.

DOMICILLE, DOMICILE, s. m. : *domicile*. Domicille & giste, III, 380; ces poux, las de posséder les parties basses, avoyent pris un domicile evident (ou eminent) dans le rond des cheveux, II, 266.

DOMMAGEABLE, adj. : *qui cause du dommage*. Probité dommageable, I, 348; c'est chose dommageable, IV, 346.

DOMTER, DOMPTER, v. a. : *dompter*. Impossible à dompter, III, 247; ils font domtez, III, 145, 393, etc.

DOMTEUR, s. m. : *qui dompte*. Le prophete domteur de lyons indomptez, IV, 229.

DONCQUES, DONQUES, DONCQ', DONQ', conj. : *donc*. *Passim*.

DONGEON, DONJON, s. m. : *donjon*. Dongeon de huit tours, II, 400. — *Au fig.* Le donjon où gît la sentinelle, III, 416.

DONNER, DONER, v. a. : *donner*. Donner, *passim*; je ne m'en donne pas de rien (*c.-à-d. je ne m'en inquiète pas*), II, 428; donnent de prendre vie, IV, 136; Du Tout-Puissant la force... donna vaincre la mort, IV, 188; je donnerai, II, 349; [Dieu] te donra voir à tes ans Et les enfans de tes enfans, III, 284; donez quelque gage, III, 148; donnez (*chargez*), II, 207; je prie Dieu qu'il vous doint longue & heureuse vie, I, 580; en donnant gloire à Dieu, IV, 188; donné, *passim*; donees, II, 98.

DONNEUR, s. m. : *qui donne*. Importun demandeur & donneur trop retenu, I, 187; Dieu, très liberal donneur, III, 434; seul donneur de la vie, II, 197; donneurs de bonjour, IV, 350.

DONT, pron. relatif : *reliant une phrase à ce qui précède*. Dont dormir m'en irai, III, 282 (Cf. IV, 44). — Adv. : *d'où*. La mitre hereditaire Dont Jules tiers ravit le grand nom de mystere, IV, 298.

DORESNAVANT, D'ORESNAVANT, adv. : *dorénavant*. II, 237, 391; IV, 12, etc.

DORMIR, v. n. : *dormir*. Dormir, *passim*; dormir à la françoise (*sans défiance*), " II, 925; en dormant (*pendant qu'il dormait*), IV, 391; le dormant, IV, 235. — Subst. verbal : Le dormir, I, 599; III, *passim*, IV, 106, etc.

DORNE, s. f. : *giron*. IV, 6, 146.

DOS, s. m. : *dos*. Dos, III, 425; mettre les armes à dos (*sur le dos, pour combattre*), II, 28. — *Au fig.* La royne lui mit à dos plusieurs dangereux revers, I, 31; Rome... Te mit l'Enfer à dos & l'Espagne à ton front, IV, 313, etc.

DOUBLE, s. m. : *objet pareil*. Capable de vuider les doubles (*lire peut-être doubtes*), I, 310. — *Petite monnaie de cuivre, valant deux deniers*. Pour un double, III, 12.

DOUBLER, v. a. : *redoubler*. On voit doubler dedans toy l'avarice, IV, 48; des maux estrangers tu doublois ton orgueil, IV, 49. — Tout doublé de fureurs, IV, 128; vos crimes sont doublez, IV, 83; soupirs doublés, III, 228, etc.

DOUBTE, DOUTE, DOUTTE, s. m. ou f. : *doute*. Doubte,

I, 252; la doute, I, 566; III, 192; ne pas souffrir les doutes pour choisir, IV, 308; sans doute & sans refuge, IV, 177; nos douttes, I, 529. — Loc. adv. : Sans doute, III, 444.

DOUBTER, v. a. : *douter, craindre*. Doubter la vérité, III, 68; IV, 163; horreur que tout œil en lisant a douté, IV, 44; doubter si, II, 245. — V. réfl. : Je me doute que, IV, 350; se doutant bien que, * II, 717.

DOUBTEUSEMENT, DOUTEUSEMENT, adv. : *avec incertitude*. I, 252; — *avec crainte*. IV, 50.

DOUBTEUX, EUSE, DOUTEUX, adj. : *incertain, dangereux*. Foy douteuse, I, 33; douteuse requeste, IV, 138; douteux animal, IV, 94; œuvre douteux, II, 235; douteux combat, III, 19, 20; douteuse mort, III, 90; playe, blessure douteuse, I, 20, 33.

DOUERE, DOUAIRE, s. m. : *portion de biens assignée à une veuve*. Douere, III, 218; douaire, II, 163.

DOUGÉ, EE, adj. : *fin, délié*. IV, 6.

DOULCEUR, DOUCEUR, s. f. : *douceur*. Vos douceurs, III, 132; douceurs, III, 15; douceur, III, 20, etc.

DOULLEUR, DOULEUR, s. f. : *douleur*. Douleur, III, 112; rouge douleur, III, 36; douleurs, III, 115, etc.

DOULOIR (SE), v. réfl. : *ressentir de la douleur*. Se douloir, III, 219; je me dūcil de voir, II, 670; je me deus, III, 43.

DOULX, LCE, DOUX, CE, adj. : *doux*. Doux au maniment, III, 358; corps doux que miel, III, 359; yeux doux, III, 20; l'eau douce, III, 380; la douce liberté, IV, 400; soyez douce de goût, III, 37, etc. — Le doux, III, 115.

DOUX-COULANT, ANTE, adj. : *qui coule doucement*. La voix doux-coulante du cigne, III, 172.

DOUZEINE, DOUZAINÉ, s. f. : *douzaine*. Une douzaine, III 383; attachez à douzaines, IV, 223.

DOUZIL, s. m. : *cheville qui sert à boucher le trou fait à un tonneau pour en tirer du vin*. II, 291.

DRAGEE, s. f. : *dragée*. [La grêle], blanche dragée, III, 57; pièce d'artillerie chargée de dragée (*menues balles*), * II, 594 et *passim*.

DRAGEOIR, s. m. : *boîte où l'on met des dragées*. Une bouëtte [de monstre], qui sert de drageoir, II, 501.

DRAGON, s. m. : *serpent, monstre, le plus souvent fabuleux*. III, 395, 400; IV, 20, 260, etc.

DRAPPEAU, DRAPEAU, s. m. : *drapeau*. Les drapeaux blancs de Piedmont & de France, IV, 207; se sauver, fuir, les drapeaux à la pochette, * I, 271, 15, etc.; combats à drapeaux arbores * I, 465; suivre le drapeau de l'Amour, * II, 747.

DRESSER, v. a. : *lever*. Dresser les yeux au ciel, IV, 256; faire dresser d'horreur les cheveux, IV, 77. — *Établir, disposer*. Dresser le supplice, IV, 155; un combat, III, 388; Dressé qu'eust l'Eternel... Cette brillante troupe, III, 375; Dresson doncques un chant excellent en ce lieu, III, 431. — *Diriger*. Dresser ses pas, III, 346.

DROICT, CTE, DROYT, DROIT, TE, ou TTE, adj. : *droit, te*. La main droïte, II, 169; en la droite, II, 557; muscle droyt, III, 429; arbres droyz plantez, III, 357; c'est sa droyte (*régulière*) portee, III, 397. — S. fém. : La droïte ou la gauche, IV, 305; à droite, III, 283. — Adv. : *directement, en droite ligne*. Droyt, III, 374, 426; il vole droïct, IV, 272; à droyt, III, 418.

DROICT, DROYT, DROIT, s, m. : *droit*. Le droïct, les droïcts, *passim*; enseigner le droïct, IV, 118; subvertir le droïct, IV, 131; je me tiens au droit & au tort que donne le connestable, I, 263; le droïct de Dieu, IV, 4; le droïct escript, III, 37. — A bon droyt, III, 329; à droïct, à tort, IV, 125.

DROICT-DISANT, ANTE, adj. : *qui parle ou qui règne avec justice*. Le throsne droïct-disant de Salomon, IV, 142.

DROICTEMENT, DROYTEMENT, adv. : *droitement, en droite ligne*. Droïctement, *passim*; droytement, III, 373.

DROICTURE, DROYTURE, DROITURE, s. f. : *direction en ligne droite*. Droyture, III, 410. — *Au fig.*, III, 441. — *Ce qui est le fait d'un esprit judicieux ou loyal*. La raison, balance unique de droyturure, III, 414; ma droiture, II, 165.

DROICTURIER, IERE, DROYTURIER, adj. : *qui observe la droiture*. Dieu... d'un frain droyturier ce tout guyde, III, 328; droïcturieres mains, IV, 37.

DROLLERIE, DROLERIE, s. f. : *chose ou parole qui prête à rire*. Nous voulions... qu'on ostât quelques drolleries, qui eussent fait rire les gens, II, 319; une grotesque ou drolerie, II, 613; la monstre generale du clergé, qu'ils appellent la drolerie (*la Procession de la Ligue*), * III, 408.

DROSLE, adj. : *drôle, enfant déluré*. Il estoit fort drosle en ce temps là, II, 581. — *Singulier*. Nous avons le plus drosle de maistre, II, 442. — S. m. : *homme méprisable*. C'est un drosle que Senevieres, II, 527; IV, 375.

DRU, UË, adj. : *serré*. Herbe espaisse, haute & druë, IV, 30.

DUC, s. m. : *oiseau nocturne*. La chasse du duc, II, 502; un duc sur luy se perche, III, 391.

DUCTILE, adj. : *malleable, facile à mener*. Ductile à ses volontez, * III, 185; le Roy le trouva ductile à reparer les bresches de sa maison, * III, 465.

DUEIL, DEUIL, s. m. : *deuil, affliction que fait éprouver la perte de quelqu'un*. Dueil, II, 161 et *passim*; deuil desmesuré, II, 190.

DUEL, s. m. : *combat singulier*. La peste du duel, IV, 60, 386, etc.; duels, II, 390. — *Sorte d'épée appelée aussi estoc*, I, 194; II, 384, 502.

DUPLICQUE, s. f. : *terme de pratique, réponse à une réplique*. Replicques & duplicques, II, 577; replicque, duplicque, IV, 144.

DURATEE, adj. : *de bois, comme le cheval de Troie*. En cheval duratee, IV, 259.

DURE, s. f. : *la terre dure*. Qu'ils prennent le duvet, toi la dure & la peine, IV, 114.

DURE-MERE, s. f. : *dure-mère, membrane du cerveau*. III, 413.

DUVET, DUBET, s. m. : *duvet*. Duvet, IV; 114; J'offrirai du dubet (*sic*), plumes, fleurs & chardons, III, 234.

DUYRE, DUIRE, v. n. : *convenir*. Ces corps célestes... Sont au service humain faicts aptes & duyfans, III, 374. — V. a. : *dresser, instruire*. Nous sommes duits de nature à la conservation des Roys, I, 502.

DUYSIBLE, adj. : *convenable*. Lieu duyfible, III, 413.

DYAIRE, s. m. : *diaire, journal*. I, 336, 344.

DYLEMME, DILEMME, DYLEMNE, s. m. : *dilemme*. Je conclus par ce dylemme, I, 233; un mot de dylemme, I, 311; dilemme à vuidier, * II, 989; dylemne, I, 500.

DYMINUER, v. n. : *diminuer*. C'est par vostre veuë Que ma puissance dyminue, III, 85.

DYVIN, INE, DIVIN, adj. : *divin*. Divin, *passim*; le divin, III, 98; (*en parlant d'une femme*) mon ange dyvine, III, 158.

E

EAU, s. f. : *eau, au propre et au fig.* Amener l'eau au moulin, II, 621; pêcher sur les eaux dormantes, II, 301; se mettre en l'eau de peur de la pluie, * III, 674; apporter de l'eau dans son vin, * II, 894; faire venir l'eau à la bouche, * II, 523. — Eau lustralle, III, 63; lustrale, IV, 102; clysteres d'eau benite, II, 284; l'eau de grace, IV, 304; l'eau de l'oubly, III, 78, 191; l'eau de cire & de chair (*pour le visage*), II, 684.

EBENNE, s. f. : *ébène*. III, 173.

EBOURGEONNER, v. a. : *ébourgeonner*. L'autonne Qui toutes les fleurs ebourgeonne, III, 188.

ECCLESIASTIQUE, ECCLESIASTIC, ECLESIASTIC, ECLESIASTIQUE, s. m. : *ecclésiastique*. L'Ecclesiastique (*l'ordre ecclésiastique*), IV, 355; l'Ecclesiastic, * II, 854; l'Eclesiastic, I, 281; les ecclesiastiques, * II, 815; les eclesiastiques, I, 267.

ECLIPTIQUE, adj. : *écliptique*. La ligne ecliptique, III, 372, 373.

ECPHISE, ECPHISIS, s. f. : *conduit excréteur de la bile, probablement le canal cholédoque*. Ecphise, III, 407; ecphisis, III, 410.

ECTIQUE, ETHIQUE, adj. : *étique*. Devenant ectique de sa playe, * II, 937; ethique, * I, 280; * II, 600.

EDICT, EDIT, s. m. : *édit, déclaration du Roi*. L'edict de Janvier 1561, * I, 173; edits burfaux, I, 524; edicts, IV, 65.

EDIFICATION, s. f. : *terme religieux*. Edification de Dieu, laquelle gist en foi. II, 226.

EFFECT, EFFAICT, EFFAIT, EFAICT, s. m. : *effet*. Effect, I, 247; III, 227; effects, III, 305; effectz, III, 332, 350, 424; effait, III, 147, 197; effaictz, III, 364; efaiçts, III, 117.

EFFECTUEL, ELE, adj. : *qui produit un effet*. Actions effectueles, I, 431.

EFFICACE, EFFICASSE, s. f. : *efficacité*. Il y va de l'efficace de vostre autorité, I, 346; Donne... efficace à mes vers, IV, 273; action d'efficace, III, 412; O combien d'efficace est la voix qui cou-

sole, IV, 166; efficace des astres, III, 373; avec efficace, I, 132; II, 142; en efficace, I, 528. — *En langage religieux*, autant que Dieu leur donne efficace d'erreur, I, 436 (Cf. IV, 57, 199); efficace d'erreur, I, 534; l'efficace de l'aspersion [divine], II, 179.

EFFICACIEUX, EUSE, EFFICATIEUX, adj. : *qui produit de l'effet*. Propos efficaces, I, 248; mort efficace, * I, 104; rendre un titre efficace, II, 327.

EFFIGIE, s. f. : *portrait*. L'effigie enfantine (*le portrait de l'enfant*), I, 6; l'effigie, * I, 308.

EFFORCER, EFORCER (s'), v. réfl. : *s'efforcer*. Tu t'efforce, III, 400; s'efforce, III, 442; s'eforce, III, 395; je m'efforcis, II, 299.

EFFORMATION, s. f. : *Nôtre efformation (notre forme définitive)*, IV, 285.

EFFORT, ESFORT, s. m. : *effort*. Effort, *passim*; efforts, III, 351, 441; à l'effort de la mort, IV, 180; mesprisans au plus fort de leur aage L'effort de leurs plaisirs, IV, 187; efforts, I, 589.

EFFRONTÉ, ESFRONTÉ, EE, adj. : *effronté*. Effronté, III, 443; IV, 16. — Subst. : L'effronté, IV, 266; l'esfrontee, IV, 378.

EFFRONTEMENT, s. m. : *effronterie*. L'effrontement de la grace, III, 164.

EFFROY, EFFROI, EFROI, ESFROY, s. m. : *effroi*. L'effroy du desordre, IV, 207; la misere de l'effroy, I, 90; transy d'effroy, IV, 245; cri plain d'esfroy, III, 217; d'effroi, par effroi, * I, 376, etc.; d'efroi, * III, 389; Je vis tomber l'effroy dessus les effroyables, IV, 42; taster l'effroy des ennemis, I, 166. — J'ay souffert tes effrois (*ceux que tu causes*), II, 191; effroys languissans, IV, 280.

EFFROYABLE, EFFROIABLE, EFFRAYABLE, adj. : *effroyable*. Effroyable aux meschants, IV, 86; effroiable coup, IV, 45; precipice effrayable, II, 68.

EFFROYANT, EFFROIANT, EFFRAIANT, adj. : *effrayant*. L'effroyant tonnerre, IV, 257; l'effroiant Sina, IV, 138; effroians deserts, IV, 243; effraians animaux, IV, 142.

EFFROYER, EFFRAYER, ESFRAYER, v. a. : *effrayer*. Effrayer, IV, 207; ma presence effroye, III, 74; la palle mort m'esfraye, III, 216; il effraia ses juges, IV, 161; effroya, I, 101. — Ils vont effraiant, III, 74; effrayé, effrayez, IV, 64, 245, etc.

EGLISE, s. f. : *église*. L'Eglise militante, triomphante, II, 330; enfant de la captive Eglise, IV, 29; l'Eglise, IV, 355.

EGOUT, ESGOUT, s. m. : *eau qui tombe goutte à goutte*. L'egout de son nez morveux, III, 160; l'esgout des terres fraîchement remuées, * II, 936.

EGUALITÉ, s. f. : *égalité*. III, 428. — V. *esgal*.

ELABOURER, ESLABOURER, ELABORER, v. a. et réfl. : *travailler*. Vaisseaux où l'esprit s'elabore, III, 412, 414; style elabouré, II, 113; aliment eslabouré en chille, III, 410. — *Malberbe n'employait pas ce mot* (Cf *Vaugelas*, II, 404).

ELECTUAIRE, s. m. : *électuaire*. Faire goûter l'Etat comme électuaire, II, 52.

ELEMENT, ELEMENT, s. m. : *élément*. Les quatre elemans, III, 369, 435; la terre et les trois elements, IV, 59; les elements, IV, 284; l'eau, elemant, III, 347; l'elemant terrien, III, 369; l'air, element, IV, 303; l'ame, ce cinquiesme element, IV, 78; la vanité, cinquiesme element des gens de guerre, I, 190, 194.

ELEMENTAIRE, ELEMENTAYRE, adj. : *élémentaire*. Corps elementaire, III, 369; elementayre humeur, III, 354.

ELENCHÉ, s. m. : *preuve, argument*. Elenches, I, 445.

ELLEBORE, HELLEBORE, s. m. : *ellébore*. Amer ellebore, IV, 315; le blanc hellebore, IV, 56.

ELOCHER, ESLOCHER, v. a. : *ébranler pour arracher*. Elocher une grille, une porte, une pierre d'un créneau, etc., *passim*.

EMANTÉ, EE, part. passé : *aimanté*. L'emanté dart enclos en la bouffolle, III, 374. — V. *aymant*.

EMBARASSEMENT, s. m. : *embarras*. Embarrasements de carrosses, II, 631.

EMBARASSER, AMBARRASSER, v. a. et réfl. : *embarrasser*. Il se trouva ambarrassé, I, 381; tout cela s'embarassa, II, 631.

EMBARGUEMENT, EMBARQUEMENT, AMBARQUEMENT, s. m. : *embarquement*. Embarguements & descentes d'armées, I, 585; embarquement, II, 534; ambarquement, II, 529; ambarquement sans biscuit, I, 193.

EMBAS, loc. adv. : *en bas*. Le front embas, IV, 297; pardons d'en haut, d'embas ingrattitudes, IV, 318.

EMBAVÉ, EE, ENBAVÉ, part. passé : *rempli de bave*. Fer enbavé de serpents, III, 240; bouche embavee, IV, 64.

EMBESER, ENBESER, ENVEZER, v. a. : Le cheval embesse la jument, II, 467, 614; la chienne & le chien enbesez, III, 165; une oy' envezee d'un jard, *ibid.*

EMBESONGNÉ, EE, EMBESOGNÉ, part. passé : *embarrassé*. Embesongné, II, 467; embefognez, IV, 228. — *Ce mot n'était plus en usage au XVII^e siècle.*

EMBLEMESME, EMBLEME, s. m. et f. : *emblème*. Le corps d'un emblefme, IV, 329; vos bresmes, ce sont des emblefmes, II, 632; embleme, cett' embleme, I, 535, 536.

EMBOUCHER, ENBOUCHER, v. a. et réfl. : *instruire quelqu'un de ce qu'il faut dire*. Il emboucha Tifardiere, I, 47. — *Fermer une ouverture ou y pénétrer*. Emboucher un mortier, II, 418; s'emboucher aux passages, III, 374.

EMBOURRÉ, EE, part. passé : *garni de bourre, de crin, etc.* Matras embourrez, IV, 133. — *Au fig.*, embourrez de grosses bottes de vache, I, 362.

EMBOURRURE, s. f. : *garniture*. Embourrure [envourure], II, 387.

EMBRASSER, AMBRASSER, v. a. : *serrer dans ses bras*. Embrasser, III, 397, etc.; celui qui trop embrasse mal estreint, I, 133; j'embrasseray, III, 72; embrasse (*subj.*), IV, 401. — Embrasser un genre de vie, III, 223.

EMBRAZEMENT, EMBRASEMENT, EMBRASSEMENT, AMBRASSEMENT, s. m. : *embrasement, incendie*. Embrazement, II, 85; IV, 55, etc.; embrazements, IV, 204; embrasements, II, 524; embrassement, III, 57; cendres & embrassements, I, 363.

EMBRAZER, EMBRASER, ENBRASER, ENBRASSER, AMBRASSER, v. a. et réfl. : *embraser*. Embrazer, III, 108; IV, 40, 162; embraser, III, 51; feu qui luit sans embrasser, I, 525; tu embrasses, III, 63; embraze, III, 77; foy qui cœurs embrasse, III, 332; un petit vent punais embrasse la guerre, I, 211; s'embrase, IV, 324; s'embrazoient, IV, 45; s'embraza, IV, 138; embrazera, IV, 303; s'embrasseront, III, 309; — embrasé [embrazé], *passim*.

EMBRAZEUR, s. m. : *qui embrase*. Feuz, embrazeurs de mon ame, III, 109.

EMBRENER, ENBRENER, v. a. : *souiller et en particulier de bran*. II, 342, 371, etc.; III, 158.

EMBUSCADE, AMBUSCADE, EMBUSQUADE, AMBUSQUADE, s. f. : *embuscade*. Embuscade, II, 564; ambuscade, II, 268; embusquade, * III, 571; ambusquades, I, 60.

EMBUSCHE, EMBUSQUE, EMBUCHE, s. f. : *embûche*. Embusche, *passim*; embusques, * III, 77; embuches, II, 4.

EMBUSCHER, EMBUSQUER, EMBUCHER, v. a. et réfl. : *embusquer*. Soubs les fleurs de vie embuscher le mourir, IV, 296; s'embusquer de lauriers (*pour se préserver de la foudre*), IV, 102; l'aspic embuché, IV, 147; loup embusqué, IV, 98, etc.

EMMAILLOTTÉ, EE, part. passé : *emmaillotté*. Emmaillotté d'espoirs délicieux, IV, 335.

EMMANCHÉ, EE, part. passé : *emmanché*. Ne fais pas riche ton stille De proverbes emmanchez, III, 5. — Emmanché (*garni de manches*), IV, 94.

EMMIELLER, v. a. : *enduire de miel*. Emmieller un venin, III, 42; los emmiellé, IV, 75.

EMMONCELER, v. a. : *amonceler, grossir*. S'emmonceler le ventre, II, 310.

EMMURER, v. a. et réfl. : *entourer de murs*. Cœur qui s'em-mure, III, 49; emmurez, IV, 49; emmurees, III, 23.

EMMUSICQUER, v. a. : *accompagner avec de la musique*. Asnes emmusicquez de trompes & de cornemuses, II, 638.

EMMUZELER, v. a. : *museler*. Loups emmuzelez, IV, 295.

EMOLOGUER, v. a. : *homologuer*. *Passim*. — H. Estienne (*De la Conformité du langage*, p. 213, édit. Feugère) *remarque que le vulgaire dit emologuer pour homologuer*. Cf. aussi Nicot.

EMPANNACHER, EMPANACHER, v. a. : *orner d'un panache*. Empannachés comme princes, II, 626; empanachez, II, 507.

EMPASTER, v. a. : *empâter*. D'eau s'empaste le pain, III, 347; se laisser empaster (*ou emporter*) par l'ambition, II, 317; visage de blanc & de rouge empasté, IV, 94.

EMPER. V. *empour*.

EMPEREUR, s. m. : *souverain en général*. III, 205, 284; IV, 6, 330, etc. — *Chef d'armée*. IV, 61, 139. — Dieu, de tous Empereurs le suprefme Empereur, IV, 132; l'homme, Empereur sur les autres animaux, II, 220.

EMPERLÉ, EE, part. passé : *garni de perles; au fig., ris emperlez*, III, 132.

EMPESCHER, ENPESCHER, v. a. : *empêcher*. Empescher, *passim*; enpesche, III, 388; enpeschant, III, 427.

EMPEZER, EMPESER, v. a. : *empeser*. Empesoit, II, 470; linon empezé, II, 341.

EMPIETER, AMPIETTER, v. a. : *mettre le pied dans*. Les ministres vouloient ampietter l'otoritté, II, 93 et *passim*. — *Tenir captif, comme le faucon empiète sa proie*. Le Roy empieté par les puissantes artifices des Jesuites, I, 584.

EMPIREE, s. m. : *empyrée*. Le ciel empiree, I, 425; le haut ciel empiree, IV, 117.

EMPIRER, ENPIRER, v. a. : *rendre pire*. J'empire mon tourment, III, 57; empiree, IV, 89. — V. n. : Empirer, III, 59; il va tousjours enpirent, III, 334.

EMPLASTRE, ENPLASTRE, s. m. : *emplâtre*. L'emplastre à cela est aisé, I, 375; emplastres à toutes les blessures, * I, 516; aux soupçons, * II, 834; enplastre, III, 355.

EMPLE, AMPLE, adj. : *ample*. Emple despeche, I, 210; ample conte (*compte*), I, 243.

EMPLIR, ENPLIR, EMPLIER, v. a. : *rendre plein*. Le juge criminel emplit son urne, IV, 31; emplir des barques de vivres & munitions, * II, 937; emplir sa bouche (*la gonfler pour parler*), II, 160; l'esprit de feu... De reproches m'emplit (*m'inspire des reproches*), IV, 314; emplir un ouvrage (*y faire des additions*), IV, 4. — Curé qui avait empli une garce, II, 439. — V. réfl. : S'enplir, III, 345.

EMPLOIER, EMPLOYER, v. a. : *employer*. Emploier, *passim*; employa, IV, 104; j'emploiray, II, 80; employer le verd & le sec (*mettre tous les moyens en œuvre*), * III, 132, etc.

EMPLOITE, EMPLOYE, s. f.; EMPLOY, ENPLOIT, s. m. : *emploi, effort, mise à exécution*. Venir à l'emploite, * II, 993; l'employe de 50.000 hommes; I, 495; emplois, I, 42; employ, I, 528.

EMPLONS (os), os du bassin, larges et plats, III, 426, 427.

EMPLUMER, v. a. : *garnir de plumes, au propre et au fig*. Emplumer d'esperance, IV, 314; gloire emplumee des pannes de la renommee, III, 180; vertu hautement emplumee, III, 207; emplumez de desirs, III, 259; couches emplumees, III, 309.

EMPOGNER, EMPOIGNER, EMPOINGNER, EMPOUGNER, v. a. : *empoigner*. Il empoigne les deux bouts des tetins, IV, 32 (Cf. 258, 291); je l'empoignay par sa bandoliere, III, 268; empoigner dans un piege, IV, 297; il empoigna (*atteignit*) l'armee, I, 60; empogner vertueusement les affaires, I, 64; empougner une place forte, I, 110; que Satan ne t'empougne, IV, 111; empoigner les cornes de l'autel (*s'y réfugier*), II, 182; empoingner [un raisonnement] pour sophistiquer, I, 541.

EMPOIX, EMPOIS, s. m. : *empois*. L'empoix, IV, 129; rabbat sans empoix, II, 310; empois, II, 8.

EMPOIZONNER, EMPOISONNER, ENPOYSONNER, v. a. : *empoisonner*. *Passim*.

EMPORTE-MANTEAU, s. m. : II, 505. V. *porte-manteau*.

EMPOUDRÉ, EE, part. passé. : *couvert de poudre*. Chef tout empoudré, IV, 94.

EMPOULLE, EMPOULE, s. f. : *ampoule*. Avoir l'empoule aux mains, IV, 354. — La sainte empoule, * III, 462.

EMPOUR, EMPEL, prép. : *en échange de*. Empour, II, 472; IV, 6, 155; emper, II, 401.

EMPRAINT, AINTE, part. passé : *empreint*. II, 17; IV, 273.

EMPRISE, s. f. : *entreprise bardie*. IV, 195.

EMPRISONNER, EMPRISSONNER, ENPRISONNER, v. a. : *emprisonner*. Emprisonner, *passim*; emprissonné, III, 39; enprisonnee, III, 254.

EMPUANTIR, v. a. : *empuantir*. Hal que noz ordes vies N'eussent empuanty le nez de l'estranger! IV, 237.

EMPYRIQUE, s. m. : *empirique, qui n'a que la pratique*. Je ne suis que empyrique, I, 244.

EN, prép. : *en*. Remplaçant A, fages en mes frais, III, 77; en condition de trahir, II, 77; en la suite, II, 299. — *Avec*, en impatience, II, 68. — *Dans*, en (dans un) lieu, II, 265 et *passim*. — *par*, I, 132, etc. — *Sur*, mes cheveux herissent en ma teste, IV, 42, etc.

EN APRÈS, prép. : V. *après*.

ENBOYSTÉ, EE, part. passé : *emboité*, os enboysté, III, 427.

ENCANTER, v. a. : *mettre à l'enchère*. Choses vendues & encantees, I, 126. — V. *ancan*.

ENCENSOIR, s. m. : *engin, à l'aide duquel les assiégés déversaient des feux d'artifice sur les assaillants*, * II, 586. — V. *ancens*.

ENCHAISNER, ENCHESNER, ENCHAINER, v. a. : *enchaîner*. Enchefner, III, 198, 201, 252; enchaina, III, 231; enchainans, IV, 173; enchaîné [enchesné, enchainé], *passim*.

ENCHANTEUR, ERESSE, s. m. et s. f. : *enchanteur, eresse*. IV, 131, 198.

ENCHARNÉ, EE, part. passé : *devenu chair, demon encharné*, I, 92; IV, 39. — V. *incarné*.

ENCHOLIE, ENCOLIE, s. f. : *ancolie, plante, symbole de la tristesse, de la mélancolie*. Encholie, III, 74, 169, 171; encolie, III, 25.

ENCLINER, v. a. et réfl. : *incliner*. Quel astre nous incline, IV, 336; les astres s'inclinent, III, 370; ils s'enclinoient aux idoles, IV, 228; incline ton oreille à mon cri, II, 190, 194. — *Le mot incliner, employé encore par Malherbe, commençait déjà à vieillir et à être remplacé par incliner. V. ce mot.*

ENCLORRE, ENCLORE, v. a. : *enclore*. Enclorre aux tenebres de la mort, II, 176; enclore, III, 331, 332; enclorra, IV, 197; secrez enclos, III, 353; flammes enclozes, III, 134.

ENCLUME, s. f. : *enclume*. Enclume, III, 51. — *Au fig., mettre, porter sur l'enclume*, I, 527; IV, 71.

ENCOFFRER, v. a. : *tenir enfermé*. Les fleurs ont trop [long-temps] encoffré leurs couleurs, III, 53.

ENCOMBRE, s. m. : *empêchement fâcheux*. Destourner l'encombre & le meschef, IV, 145.

ENCOMMENCER, v. a. : *commencer*. I, 496 et *passim*.

ENCONTRE, ANCONTRE, prép. : *contre, en face de*. *Passim*. A l'encontre, IV, 51; à l'ancontre, I, 562. Cf. *Vaugelas*, I, 393.

ENCORES, ENCOR, ENCORE, adv. : *jusqu'alors, en plus, de nouveau*. Encores, IV, 129, 176; encor, I, 289; II, 245, etc.; encore un coup, III, 322; encore plus, II, 351; il faut chercher qui aille encore (*à cette heure*), disner, II, 391; encores si, III, 138; encores que, encore que, III, 333, 351, 432.

ENCOURIR, v. a. : *encourir*. Encourir la peine d'un crime, IV, 210. — V. réfl. : *se mettre à courir*. Elle s'encourt chercher, II, 605; ilz s'encourent enrager, III, 243.

ENCOURTINER, v. a. : *garnir d'un rideau, au fig.* Leurs verds rameaux... Encourtinent la fleur, III, 24.

ENCORAGE, s. m. : *ancrage.* Les encrages contre les tempestes, II, 522. — V. *ancrer.*

ENCROUÉ, EE, part. passé : *accroché, emprisonné.* II, 424.

ENCYCLIE, ANCYCLIE, s. f. : *révolution circulaire, cercles concentriques,* IV, 284, 28,.

ENDIABLÉ, EE, adj. : *excessif, enragé.* Paillardises endiablees, II, 606.

ENDORMISSEMENT, s. m. : *engourdissement d'esprit,* * III, I.

ENDUIRE, v. a. : *digérer, au propre et au fig.* Enduire & digérer, II, 194; ils ne peuvent enduire les préparatifs de la guerre, I, 206; enduire des pilules, I, 306 (Cf. II, 315); faire enduire quelque chose de désagréable, *passim.*

ENDURCY, IE, ENDURCI, part. passé : *dur.* *Passim.*

ENDURER, v. a. : *supporter, au propre et au fig.* Endurer passion, le martyre, III, 418; IV, 356; endurez mes vocables, IV, 284, etc.

ENFANCE, s. f. : *enfance.* L'enfance du monde, IV, 259, 261; enfance de l'Eglise, IV, 243. — *Enfants.* Ces chères enfances, III, 310.

ENFANGER, v. a. : *souiller de fange.* Enfanger [enfanyer] les roses de ses bottes, II, 388; enfanger les fleurs de lys, II, 68.

ENFANT, s. m. : *enfant.* Enfants vuidez (*avortés*), IV, 101; — les enfans de Dieu, I, 541; enfans du siècle, * I, 185; enfans de vanité, IV, 284. — Enfants perdus, *troupes d'avant garde*, I, 15, etc.; I, 185. — Les Enfants sans souci, *troupe d'acteurs*, II, 600.

ENFELONNER, ENFELLONNER, v. a. et réfl. : *irriter.* Une aveugle Bellonne Qui... contre soy s'enfellonne, IV, 202; cœur enfelonné, III, 301; flots enfelonnez, IV, 225. — On trouve aussi, au XVI^e siècle, la forme enfelonnir. Cf. Godefroy, III, 144.

ENFEMENT, ENFANTEMMENT, s. m. : *enfantement.* Douleurs d'enfantement, IV, 294; l'heureux enfantement de ma folle entreprise, III, 227.

ENFENTIN, INE, adj. : *enfantin.* Mots enfentins, III, 228.

ENFERGE, s. f. : *entrave, chaîne ou anneau de fer que l'on met aux jambes.* I, 362; * III, 564.

ENFERGER, v. a. : *charger de chaines*. II, 363.

ENFERMER, v. a. et réfl. : *enfermer*. Enfermer dehors, III, 23; s'enfermer d'eau, IV, 20; enfermé, enfermez, *passim*.

ENFERRE, s. f. : *action d'enfoncer le fer*. Voyez qui tient l'espieu ou eschauffe l'enferre, III, 25.

ENFERRER, v. a. et réfl. : *enfoncer le fer, armer d'un fer*. III et IV, *passim*.

ENFILER, v. a. : *enfiler, au fig.* Enfiler une controverse, I, 391.

ENFLAMBÉ, EE, part. passé : *enflammé*. Tison enflambé, IV, 126; couteaux enflambez, IV, 158.

ENFLEURE, s. f. : *enflure*. Enfleure jumelle, III, 135. — *Au fig.*, enfleure de langue, IV, 271.

ENFOIRÉ, EE, part. passé : *publié, mis en vente (en foire)*. Livre enfoiré à Saumur, II, 640.

ENFONDRER, v. a. : *briser en enfonçant*. Ses portes sont enfondrees en terre, II, 185.

ENFONSER, ENFONCER, v. a. et réfl. : *enfoncer*. Enfoncer, III, 247; ses sourcils en rides s'enfoncerent, IV, 190; je m'enfoncerois à ce discours, I, 219; quelques uns enfoncerent le chapeau, II, 92 (*V. chapeau*); yeux enfoncez, IV, 124. — *Forcer, briser*. Ils enfonsent les portes, * III, 126, 701; enfonser les retranchements, * III, 367. — *Pénétrer*. Il eust enfoncé jusqu'en Aquitaine, I, 7; — enfonser un passage (*le traiter à fond*), I, 392; ne nous enfons point là, II, 414.

ENFOURNER, v. a. : *mettre au four, et au fig. commencer quelque chose*. Le plus grand danger se trouvant à enfourner, I, 251. — V. réfl. : S'enfourner dedans un piege, * II, 717.

ENFRAINdre, ENFREINDRE, v. a. : *enfreindre*. Enfraindre, enfreindre, *passim*; sermens enfrains, * III, 179.

ENFUIR (s'), ENFUYR, v. réfl. : *s'enfuir*. S'enfuyr, II, 193; il ou elle s'enfuit, *passim*; je m'enfuióis de Dieu, IV, 242; ceste union s'en est fuie, I, 132; ils s'en sont fuis, I, 266, 403.

ENFUMER, v. a. : *enfumer, parfumer*. Nos vœux enfumeront... ton temple & ton autel, III, 289 (Cf. IV, 239); Vous qui de faux parfums enfumastes l'ether, IV, 280; enfumer de querelles Le ciel noircy, III, 77, etc.

ENFURCHÉ, EE, part. passé : *enfourché*. III, 155.

ENGARDER, v. a. : *empêcher*. La réponse estoit qu'on m'en engardroit bien, I, 341. — V. réfl. : *se garder de*. Ils s'en engarderont bien, I, 387; je me suis bien engardé de lire, II, 343.

ENGAYER (s'), v. réfl. : (*mot douteux*) *s'irriter*? Mes desirs s'engayent sans-cesse De la fureur à la finesse, III, 306.

ENGANCE, s. f. : *race*. Engance douteuse, IV, 278; engance de Loyolle ou Loyolite (*les Jésuites*), IV, 66, 232.

ENGEOLEUZE, adj. f. : *enjoleuse*. Veuë engeolleuze, III, 33.

ENGIN, ENGEIN, s. m. : *instrument de torture en forme d'entonnoir*, * I, 102 (V. *chausse d'hypocras*). — Dans un sens obscène. Greffer l'engin de beurre, II, 483; magasins des engins de l'armée, II, 296; vos engins (*en parlant à des filles*), II, 349.

ENGOULLER, v. a. : *engouler* (*en parlant de l'Océan*). Quoy qu'il hume & engouille, III, 346.

ENGRAVER, v. a. : *graver sur*. Engraver des chiffres sur un arbre, III, 30; ymage engravee, III, 405; Leurs regards... engraverent leurs zelles Aux cœurs des assistants, IV, 164.

ENGRESSER, ENGRAISSER, (s'), v. réfl. : *s'engraisser*. S'engraisser, IV, 209; engressez, II, 84. — V. *gresser*.

ENGROSSER, v. a. : avoir engrossé [un prestre], II, 604; [une Nonnain], II, 612.

ENLACER, ENLASSER, v. a. : *enlacer*. Le poulet enlacé (*billet fermé de lacs de soie*) autour du bras s'enlace, IV, 129; nos doigts sont enlassez, III, 32; chemins enlacez, IV, 30; enlacé de chaînes, IV, 155; edifice enlacé de chaux, IV, 122.

ENLEVER, v. a. et réfl. : *enlever*. Enlevoit (*levait en l'air*), IV, 269; ils m'enlevirent sur leur teste, II, 460; Enlevé au gibet qu'il avoit eslevé, IV, 252; s'enlever [dans les airs], III, 203; leur chef... Avoit haut enlevé (*élevé*) leur cœur, IV, 307; armoiries enlevees sur pierre (*sculptées en relief*), II, 644.

ENLUMINÉ, EE, part. passé : *colorié*. Lettre de papier enluminé, II, 283; mignons enluminez en Cordeliers, II, 293; trop enluminé (*monté en couleur*), II, 608. — Qui a le teint échauffé. Enluminé pour estre Seiché de feu, de soif, &c., IV, 306.

ENNAMOURER, v. a. : *énamourer*. III, 75.

ENNEMY, YE, ou IE, ENEMI, s. m. et s. f. : *ennemi*, ie. Ennemy, *passim*; enemis, II, 83.

ENNEXCÉ, EE, part. passé : *annexé*. III, 426, 427.

ENNOBLIR. V. *annoblir*.

ENNUIER, ENUYER, v. a., n. et réfl. : *ennuyer*. Ces exemples m'ennuient, IV, 266; sans vous enuyer davantage, I, 219; ceux à qui la paix ennuye, * III, 631; ce que je m'ennuye de deduire par le menu, I, 173; ennuyez de livres qui enseignent, IV, 3, etc.

ENNUIEUX, EUSE, ENNUYEUX, adj. : *ennuyeux*. Ce voile d'hypocrisie m'est ennuyeux, II, 510; point ennuyeux, IV, 304.

ENNUY, s. m. : *ennui*. L'ennuy, IV, 84; doux ennuy, III, 128; d'ennuy (*par ennui*), IV, 330; dormir d'ennuy, III, 434, etc.

ENOIZELER, v. a. : *terme de fauconnerie, accoutumer l'oiseau au gibier*. Armee mal enoizelee, * III, 97.

ENORME, adj. : *en dehors de toute règle, abominable*. L'enorme vie du Roy [Henri III], * III, 242.

ENQUERIR, v. a. : *enquérir*. Je t'enquiers, III, 346; j'enquerois, III, 140; je le enquis, II, 249; le roy l'enquerant, II, 359; enquis, ife, * II, 604, 713. — V. réfl. : s'enquerir sur, II, 580; IV, 160; ils s'enquierent, III, 334. — *La forme active n'était plus en usage au XVII^e siècle.*

ENROOLLER, ENROLLER, v. a. : *enrôler*. Enrooller, *passim*; enrollier, II, 210; — enrolliez, * II, 759; enrolliez, II, 559.

ENROÜER, v. a. : *enrouer*. Voix que les pluies enroüent, IV, 69; enroüé corbeau, III, 172; voix enrouee, IV, 266, etc.

ENSEIGNE, s. f. : *marque, indice*. Enseignes de connoissance, II, 484; aux enseignes que, II, 433, 585; à fausses enseignes, II, 511. — *Drapeau, signe de ralliement*. Enseigne colomnelle, II, 341; mettre enseignes au vent, II, 576; l'enseigne d'Israel, I, 54, 248; II, 32. — *Parure*. Enseigne de diamants, * III, 644.

ENSEIGNER, v. a. : *instruire*. Enseigner quelqu'un au mespris de la foy, I, 403; Tu as de tels discours enseigné noz oreilles, IV, 222. — Enseigner à quelqu'un, III, 371.

ENSERRER, v. a. : *serrer, contenir*. Enferre, III, 357, 413; enferree, III, 411; enferrez de cimois, IV, 40, etc.

ENSILLONNÉ, EE, part. passé : *silloné, ridé*. Le front ensilloné d'une froide vieilleffe, III, 29.

ENSOMMEILLÉ, EE, part. passé : *endormi*. Teste ensommeillée, III, 137; Cour des Pairs ensommeillée, IV, 357.

ENSOUPHRÉ, EE, part. passé : *ensoufré*. Feu ensouphré, IV, 302; soupirs ensouphrez (*de l'Etna*), IV, 341.

ENSUCRÉ, EE, part. passé : *sucré*. Poison ensucré, I, 511; III, 67, 117; arsenic ensucré, IV, 99.

ENSUIVRE (s'), v. a. et réfl. : *ensuivre*. Ensuivre, III, 180. — S'ensuyt, III, *passim*; s'ensuivent, II, 135; s'ensuivit, II, 611; l'ordre qui s'en est ensuivy, II, 76. — L'an ensuivant, IV, 139; la nuit ensuyvant, III, 372; ensuivie, IV, 172.

ENTAYER (s'), v. réfl. : *s'embourber*. S'entayer dans un marais, * III, 238.

ENTENDRE, ENTANDRE, v. a. : *entendre*. Entendre, III, 333, 419; j'entans, III, 207, 432; entant, III, 330, 433; entent, III, 399; il entendit à capituler, * II, 1045. — L'entendre, IV, 308.

ENTENTIF, IVE, adj. : *attentif*. Ententifs, II, 419.

ENTIER, ERE, ANTIER, adj. : *entier*. Entier & vif, III, 83; refus antier, II, 91.

ENTOUR, s. m. : *entourage*. Un entour d'oliviers francs, III, 284; Grenoble & ses entours, * II, 710. — Les forts d'entour de Mantoue, I, 578; à l'entour, II, 614.

ENTOURNER, v. a. : *entourer*. Entourner, II, 21, 635; entournée, III, 21; IV, 220. — Je m'entourne (*je m'en retourne*), II, 511.

ENTOUSIASME, ANTOUSIASME, ENTHOUSIASME, s. m. : *enthousiasme*. Entousiasme, IV, 227; antousiasme, IV, 76; enthousiasme, IV, 241, 261.

ENTRASSÉ, EE, part. passé : *emmêlé*. Barbes entrassées, III, 161.

ENTREBAISER (s'), v. réfl. : *se baiser mutuellement*. Elles s'entrebaisent l'une à l'autre, II, 276.

ENTREBATTRE, v. n. : *se battre l'un contre l'autre*. Quand le vent les fait entrebattre, II, 323.

ENTREDEUX, ENTREDEUS, s. m. : *intervalle*. L'entredeux du sein, III, 160; sans entredeus (*immédiat*), I, 446; sans entredeux & sans voiles, III, 308; l'estroit d'un entredeux, I, 140, etc.

ENTREE, s. f. : *entrée, accès*. Je-lui donnay une entree, II, 311; faire une entree au Roy, IV, 122; il fit son entree devant la Rochelle, II, 388; elles sont belles tes entrees, II, 308. — *Commencement, début*. Eñtree de discours, II, 573; sur l'entree du disner, II, 559. — Loc. adv. : De l'entree, I, 32.

ENTRELASSÉ, EE, part. passé : *entrelacé*. Filetz entrelassez, III, 412; doigts entrelassez, III, 32.

ENTREMESE, V. *intermese*.

ENTREPOUSSER (s'), v. réfl. : *se pousser mutuellement*. III, 94.

ENTREPRENDRE, v. a. : *entreprendre*. Jamais las d'entreprendre, III, 139; entreprendre sur, I, 173; il entreprint, III, 221; que j'entreprene, III, 432; qu'ils entreprinsent, * II, 636; avoir entrepris, III, 140. — L'entreprendre, III, 258, 267.

ENTREPRISE, ENTREPRINSE, ENTREPRIZE, s. f. : *entreprise*. Entreprise ferme, IV, 120; grande entreprize, II, 75; entreprinſes, III, 59; entreprises d'intelligence, * II, 981; entreprises de paix (*joutes, carrousels*, etc.), II, 117.

ENTRER, v. n. : *entrer*. Après qu'il fut entré vers Bathſchebah (*après qu'il l'eût connue*), II, 174; j'ai entré en cette association, * II, 832. — Ni entrant (*engageant*), ni retenu, IV, 104.

ENTREROMPU, UË, part. passé : *interrompu*. Contentement entrerompu, I, 135; filance entrerompu de sanglotz, I, 535; fidellité jamais entrerompue, II, 693, 695.

ENTRESEING, s. m. : *signe*. Connoistre par entreseing, II, 512.

ENTRESUIVRE, (s'), v. réfl. : *se suivre, se succéder*. Elles s'entresuivent l'une l'autre, II, 206; s'entresuivist, IV, 94; pompes & festins s'entresuivirent, * III, 273; s'entresuivans, III, 95, 124.

ENTRETENEMENT, s. m. : *entretien*. L'entretienement du corps humain, III, 370.

ENTRETENIR, v. a. : *entretenir*. Il entreteint tout le disner d'un excellent discours, I, 377; ils s'entretindrent, * I, 446, etc.

ENTRETIEN, s. m. : *entretien*. La loy de Dieu lui sert d'entretien, IV, 138. — *Combat*. L'entretien fut rude jusqu'au soir.

ENVENIMER, v. a. et réfl. : *envenimer*. Le peuple abusé envenime ses voix, IV, 101; Il s'envenime en crevant [la teste d'un crapaut], III, 154; ode envenimee, *ibid.*; envenimez cagots, IV, 162.

ENVERS, prép. : *envers*. Bonnes fortunes envers les dames, II, 390, etc. (V. *vers*). — Loc. adv. : Être à l'envers, III, 381; vocables qui ont changé mon style & mon sens à l'envers, IV, 144.

ENVIE, s. f. : *jalousie baineuse*. III, 210. — *Vif désir*. Faire, donner envie à quelqu'un de quelque chose, I, 89; IV, 336.

ENVIEILLIR, v. n. : *vieillir*. Envieillir, III, 143, etc.; envieilli par les blessures, * II, 975, etc.

ENVITAILLEMENT, s. m. : *avitaillement*, * II, 568.

ENVITAILLER, ENVICTUAILLER, AVITUAILLER, v. a. : *avitailier*. Envitailler, * I, 15, 215; * III, 492; envictuailier, * II, 246; avituailier, * I, 13.

ENVOLLER, ENVOLER (s'), v. réfl. : *envoler*. S'envolle, *passim*; s'envole, IV, 44, 309; s'envollent, IV, 77, 147; La Justice & la Foy... S'envolèrent au ciel, IV, 192. — S'en volle, III, 419; mon desir s'y en volle, III, 80.

ENVOYER, ENVOIER, v. a. : *envoyer, renvoyer*. J'envoys, III, 218 [envoye, envoie]; j'envoyai [envoia]; j'envoyerais [envoierais]; enverra [enverra]; j'enverrais, etc.

ENVY, s. m. : *envi, terme du jeu de prime*. Les envies sont tes yeux, IV, 335. — V. *vade*.

ENVY, ENVI, ENVIE (à l'), loc. adv. et prép. : *à qui mieux mieux, malgré*. A l'envy, I, 515; IV, 99; travaillons à l'envie, * III, 380; à l'envie les uns des autres, * III, 247; à l'envy du mal, IV, 76; à l'envi de la mignardise qui court, IV, 5.

ENYVRER, ENNYVRER, v. a. : *enivrer*. Enyvrer, *passim*, au propre et au fig.; ennyvree, IV, 43.

EPHOD, s. m. : *vêtement en toile de lin, que portait le grand sacrificateur chez les Israélites*. II, 120.

EPICEDIE, s. f. : *cérémonie funèbre*. I, 464.

EPIDEMIE, s. f. : *épidémie*. Epidemie de peur, I, 41.

EPIGASTRE, s. m. : *partie supérieure de l'abdomen*. III, 410, 411.

EPIGRAMME, EPIGRAME, s. m. : Epigrammes latins, I, 367; deux livres d'*Epigrammes françois*, IV, 9. — Amyot faisoit de ce mot un masculin; Balzac et Ménage l'ont déclaré des deux genres; Vaugelas (I, 93) dit : « il est toujours féminin. »

EPIMITHIE, s. f. : *affabulation*. Les epimithies, I, 377.

EPISODIE, EPISIDIE, s. f. : *épisode*. Epifodie, * III, 27; epifodies, IV, 9; epifidies, I, 377.

EPISTRE, ESPISTRE, s. f. : *épître*. Epistre, espistre liminaire, *sorte de préface*, I, 400; II, 346.

EPITAPHE, s. m. : *épitaphe*. Epitaphe court, II, 515. — *Vaugelas* (I, 94) *estime que ce mot est féminin*.

EPITETTE, s. f. : *épithète*. III, 8.

EQUIPPAGE, EQUIPAGE, ESQUIPAGE, ESQUIPPAGE, ESCHIPAGE, s. m. : *train, accoutrement*. Equippage, I, 475; II, 267, 272; equipage, II, 267; esquipage, IV, 174, 206; esquipages, * II, 921; eschipage, I, 575.

EQUIPPER, EQUIPER, ESQUIPPER, ESQUIPER, v. a. et réfl. : *équiper*. Pour... Les equiper de sa vertu, III, 192; il l'équippe, IV, 104; s'esquippe, II, 575; s'esquipa, II, 557; s'equiperent, * I, 455. — Equippe, * III, 8; esquippee à l'orgueil, IV, 134.

ERESIPELE, HERESIPELE, s. f. : *érysipèle*. Une eresipele, I, 292, 523; heresipele, II, 684.

ERGOT, s. m. : *ergotage ou ergoterie*. On est venu des ergots aux fagots, *c'.-à-d. des disputes aux supplices*, * I, 51.

ERMINE, s. f. : *hermine, fourrure de blason*, II, 650.

ERNIE, s. f. : *hernie*. Ernies, II, 640. — V. *bergnieux*.

ERRATIQUE, adj. : *irrégulier*. [Astres] erratiques, III, 370.

ERRE, s. f. : *train, allure*. Pourfuyvre son erre, III, 373; courir grand erre, III, 346. — *Routes d'un cerf, au fig.*, trouver sur ses erres, IV, 212; se mettre sur les erres de quelqu'un, * II, 600; sur les erres de ce que nous disions, * III, 397. — *Désinence de certains substantifs*. D'un alexandrin plein d'erres, De guerres & de tonnerres... Je peindrois bien une noife, III, 139.

ERRER, v. n. : *errer*. Errer, *passim*. — V. *arrer*.

ERREUR, s. m. : *erreur*. Un erreur, IV, 287; esprits d'erreur, IV, 179, 241; zelle d'erreur, IV, 135. — *Le mot erreur est généralement masculin au XVI^e siècle; mais la Grammaire de Ch. Maupas (1625, in-12) constate qu'on l'employait aussi au féminin*.

ERYNNE, ÆRYNE, HERINNE, s. f. : *furie*. Erynne, IV, 55; erynnes, II, 193; III, 120, 231; ærynes, III, 76; herinnes, III, 218.

ES, prép. combinée avec l'art. : *en ou dans les*. *Passim*.

ESBAHIR, ESBAÏR, EBAYR (s'), v. réfl. : *s'ëbahir*. Je m'esbahis, IV, 395; je m'esbahy, * I, 156; ils s'esbayssent, III, 167; ne t'en ebays point, IV, 435. — Esbahy [esbahi, ebahi, esbay]; esbahis [esbaïs], *passim*.

ESBAT, s. m. : *Jeu, divertissement*. Prendre ses esbats, IV, 85, etc.; par esbat & plaisir, III, 346; à l'esbat, *pour se jouer*, III, 389.

ESBATTLEMENT, s. m. : *action de s'ëbattre*. Les esbattements de la ville, I, 141; mes esbattements, I, 395.

ESBATTRE, ESBATRE, EBATRE, v. a. : *divertir*. Pour esbattre le peuple, IV, 61. — V. réfl. : S'ebatent, III, 388; s'esbatoit, * I, 172; je m'esbatterai, II, 435.

ESBLOUIR, EBLOUIR, v. a. et réfl. : *ëblouir*. Il esblouit, IV, 193; s'esblouit, IV, 173; esblouissent, IV, 228; eblouyffoit, III, 442; — esblouy [esbloui], *passim*.

ESBRANCHER, v. a. : *ëbrancher*. Esbrancher une loy, IV, 139; — esbranchez de leurs membres, IV, 89.

ESBRANLER, v. a. et réfl. : *ëbranler*. Esbranler les fondements du monde, IV, 121; sans s'esbranler, IV, 61. — *Branler*. Esbranler sa teste, I, 275.

ESCABEAU, s. m. : *siège bas*. II, 470; III, 290; la France escabeau de leurs pieds, IV, 105; escabeau fangeux, IV, 256.

ESCAILLE, ECAILLE, s. f. : *ëcaille*. Escaille rude & faiche, III, 378; escailles, III, 394; ecailles, III, 395.

ESCAILLÉ, ECAILLÉ, EE, part. passé : *qui est couvert d'ëcailles*. Queue ecaillee, III, 395.

ESCALADE, ESCALLADE, s. f. : *escalade*. Prendre le latin par escalade, II, 316; escallade, II, 419, 473, *et passim*.

ESCALER, ESCALLER, ESCHALLER, ESCHELER, ESCHELLER, v. a. : *escalader*. Escaller une maison, II, 580; escaler une ville, * I, 243; le Cappitolle eschaller il voulut, III, 390; ceux qui escheloient le ciel, III, 259; chasteau eschellé, * III, 246.

ESCALIER, ESCALLIER, s. m. : *escalier*. Escaliers sans noyaux, IV, 198; escallier portatif, II, 663. — *Echalier*. Sauter les hayes par les escaliers, II, 563.

ESCALE, s. f. : *ëcale*. Entre deux escales, III, 378.

ESCANER [ESCANÀ], v. a. : (*mot gascon*) *ëchiner*? S'escana lou coul, *se casser le cou*, II, 627.

ESCAPADE, s. f. : *faute légère*. IV, 67. — *Evasion*. * III, 354. — *Sortie inconvenante contre quelqu'un*. Le bruslement de mon livre, qoy qu'il n'y ait aucune escapade contr'eux, I, 351.

ESCARBOUCLE, s. f. : *ancien nom du rubis*. Pelican aux yeux d'escarboucle, II, 531.

ESCARLATTE, ESCARLATE, s. f. : *écarlate*. Escarlatte, II, 387, 564; escarlatte d'Angleterre, II, 551; escarlatte sanglante, IV, 124, l'escarlate du riche, II, 171; bonnet d'escarlatte, I, 388.

ESCARMOUCHE, s. f. : *escarmouche*. Presenter, attaquer, reschauffer l'escarmouche, I, 16, etc.; *au fig., dans une controverse*, grande & lache escarmouche, I, 414.

ESCARPINER, v. n. : *jouer de l'escarpin, s'enfuir*. II, 503.

ESCARPOULLET (À L'), loc. adv. : *à l'étourdie*. Aller à l'escarpoullet, *en parlant d'un orateur qui s'enlève comme ceux qui sont sur une escarpolette*. II, 589.

ESCARQUILLER, v. a. : *écarter*. Il escarquille les ongles, *comme pour griffer*, II, 557.

ESCARRE, s. f. : *escbare*. III, 226, 366.

ESCART, s. m. : *écart*. Ce que je suis devenu dans l'escart du grand orage, I, 363; trois compagnies prirent l'escart, * III, 383, etc. — *Terme de jeu*. A l'escart lui estant venu encore un Roy, II, 600. — Loc. adv. : A l'escart, III, 374, 399, etc.

ESCHAFFAUT, ESCHAFFAUD, ESCHAFAUT, ESCHAFAULT, s. m. : *échafaud, plancher élevé pour le supplice ou pour la parade*. Eschaffaut, *passim*; eschaffauds, II, 69; eschafaut, IV, 108, 167; eschafault, I, 253, 533; IV, 331; *au plur.*, eschaffauds, eschaffaux.

ESCHANSON, s. m. : *échanson*. Eschanfon de sang, IV, 131.

ESCHANTILLON, s. m. : *échantillon*. Lever un eschantillon de la piece, I, 242; donner un eschantillon de sa valeur, IV, 93; eschantillons & mirouers de nos ames, III, 101.

ESCHAPPER, ESCHAPER, v. a. : *échapper*. Eschapper un coup, II, 63; le poison, IV, 52; la main qui chastie, II, 213; Quelque coing esgaré eschappoit ses fureurs, IV, 53; j'eschappe (*j'omets*) un an, * III, 700. — V. n. : Tous ne peuvent pas en eschapper à si bon marché, II, 410; marquez à quoi eschappent (*se laissent aller*) les Grands, I, 35. — V. impers. : Il m'eschappoit de crier, II, 627. — V. réfl. : Unde qui... s'eschappe entre les fleurs, III, 169;

le roy s'eschappoit en de grandes coleres, II, 612; thresor... qui parmy le naufrage S'eschaperoit au front de son maistre à la nage, III, 220. — Eschappé [eschappee, eschapee], *passim*.

ESCHARDE, s. f. : *écaille*. D'escharde sont couvers poyffons une grand part, III, 378.

ESCHARPE, s. f. : *écharpe*. Escharpe blanche ou rouge, *passim*; escharpe verte (*dans Paris*), II, 617; III, 259; l'escharpe blanche des vainqueurs de Sion, IV, 149; escharpe d'alliance, III, 130. — Escharpe d'oignons, II, 614.

ESCHARS, ARSE, adj. : *cbiche, avare*. Le Roy, estant eschars en toutes choses, * III, 635. — *Faible, maigre*. Filler un' escharse trafique, IV, 332.

ESCHAUFFER, ESCHAUFER, ECHAUFFER, v. a. et réfl. : *échauffer, réchauffer*. Eschauffe, echauffe, III, 369, 397; s'echauffe à, III, 339, 396; s'eschauffent à la suite, IV, 35; s'eschaufant, I, 389; eschauffant, III, 71; eschaufé catholique, * III, 224; ayant le sang eschauffé à la défense, II, 359, etc.

ESCHEC, s. m. : *attaque furieuse*. Tournant sur soy l'eshec, I, 17; les eschecs sanglants De l'Ange foudroiant, IV, 248, etc.

ESCHELLE, ESCHELE, ESCHAILE, s. f. : *échelle*. Eschelle, eschelles, *passim*; eschaile, I, 194; il est de ceux qui tirent l'eschelle après eux, II, 300. — Eschele de Jacob, II, 143.

ESCHELLON, ESCHALLON, ESCHELON, s. m. : *écbelon*. Premiers eschellons pour quitter la terre, II, 69; eschallons du Ciel, IV, 152; eschelons de victoire, III, 262.

ESCHEOIR, ESCHOIR, v. n. : *échoir*. Eschoir, III, 293; à escheoir, * III, 448; il eschet, II, 549; il escherroit, * II, 660; les cordeaux me sont escheu en lieux plaifans, II, 205.

ESCHEVELÉ, EE, part. passé : *échevelé*. *Passim*.

ESCHILE, s. f. : *clochette*. Eschiles, II, 499.

ESCHINE, ESCHIGNE, ECHINE, s. f. : *échine, dos*. Eschine, *passim*, eschigne, II, 488; tout au long de l'echine, III, 425; tourner l'eschine, I, 81; II, 32, 438, etc.; avoir l'ennemi à l'eschine, * III, 77; lavements d'eschine, II, 284.

ESCHIVE, s. f. : *terme de fortification*. L'eschive du chasteau est sous la deffence du bastion du Pin, I, 591.

ESCHO, ECHO, s. m. : *écho*. L'Escho, IV, 332; l'echo des forestz, III, 68; eschos armonieux, III, 24; echos, IV, 25. — *Au fig.*, Bons eschos de leur maistre, IV, 108.

ESCHOLIER, ESCOLLIER, ESCOLIER, s. m. : *écolier*. Escholier, * I, 102; un archer qui le sentit à l'escholier, * II, 670; l'escolier de Limosin (V. *Rabelais*), IV, 7; escoliers, II, 423; IV, 130; escolliers de Dominique, IV, 162; escolliers d'erreur, IV, 84.

ESCHOLLE, ESCHOLE, ESCOLLE, ESCOLE, s. f. : *école*. Aller à l'escole, II, 273; mis en eschole, * II, 882; compagnon d'escholles & de jeux, IV, 178; escolle, IV, 184; ce livre me fera escole, I, 572; eschole d'atheïsme, I, 341; escole de la foy, II, 207; escolle de justice, IV, 139; de lumiere, IV, 170. — Le secret de l'eschole, II, 478; les secrets de l'escole, II, 344.

ESCIANT, ESSIANT, ESCIENT, ESTIENT (À BON), loc. adv. : *à bon escient*. A bon esciant, I, 526; effiant, I, 326, 345; à bon escient, II, 560; estient, I, 585.

ESCLAIR, ESCLER, s. m. : *éclair*, *au propre et au fig.* L'esclair de ses yeux, IV, 121; l'escler violant de ta face divine, III, 91; esclair de menace, III, 54. — *Dans le sens de clarté*. Au silence obscur, à l'esclair des hauts jours Je t'invoque toujours, III, 277; Contre son lustre il met au jour L'esclair de sa belle esperance, III, 261.

ESCLAIRCIR, ESCLAIRSIR, ESCLERCIR, ESCLARCIR, v. a. : *éclaircir*, *rendre clair*. Esclaircit, IV, 301; des annotations esclairciront les lieux difficiles, IV, 5; temps esclairsi, I, 497. — *Instruire, informer*. Touttes choses taschoient à m'en esclaircir, II, 657; nous serons plus esclerci, I, 478. — V. réfl. : L'Orient s'esclarcist, I, 134.

ESCLAIRER, ECLARER, ECLAYRER, v. a. et n. : *éclairer*, *donner de la lumière*. Le Roy me dit : esclairez bien, II, 398; eclarer, III, 339; eclayre, III, 369. — Au soleil [Dieu] esclaire, IV, 294; soleil, qui aux astres esclaire, IV, 239; il faut que j'esclaire à leur ignorance, II, 656. — *Observer, surveiller*. Le Roy prisonnier estoit esclairé de trop près, I, 21. — *Épier, guetter*. Jamais mon œil n'esclaira leurs richesses, III, 223.

ESCLAT, s. m. : *éclat*. Dieu ne daigna lancer un des esclats... De ses foudres, IV, 250; A l'esclat des cornets d'un vineux Evoüé, IV, 126; esclats de joye, IV, 340; de plaintes, IV, 222; en l'esclat des plaisirs, IV, 121; Plus belle que les prez floris, De plus d'esclat que les espis, III, 184; Romm' en l'esclat de ses feux (*incendiée*), IV, 46.

ESCLATTANT, ANTE, ECLATENT, adj. : *éclatant*, Esclattante lueur, IV, 214; éclatente foudre, III, 341.

ESCLAVER, v. a. et réfl. : *rendre esclave*, J'esclave les plus grands, IV, 65; ma force s'esclave soubz vous, III, 191; mon ame s'esclave soubz tes fers, III, 200. — Cf. *Ronsard, Montaigne*, etc.

ESCONDUIT, UITE, part. passé : *éconduit*. Prieres esconduites, II, 377.

ESCORCE, ESCORSE, ECORCE, s. f. : *écorce*. Escorce, *passim*, escorfe, III, 104; ecorce, III, 358.

ESCORCHE-CUL (À L'), loc. adv. : *sur le derrière*. Traîné à l'escorche-cul, II, 499; * II, 606.

ESCORCHER, v. a. et réfl. : *écorcher*. Escorcher vif, IV, 256; escorcher un chemin de ses pas, IV, 30; il n'avoit garde de lui escorcher les talons, * III, 734; ils s'escorchent, I, 91; il a escorché le renard (*il a vomé*), II, 639. — Terme escorché du latin & de l'italien, IV, 7; cheval qui a les genoux escorchez, II, 258.

ESCORCHERIE, s. f. : *écorcherie, abattoir*. * I, 183. — *Demande excessive*. L'escorcherie de nos faux juges, I, 569.

ESCOÜILLÉ, part. passé : *châtré, eunuque*. Escoüillé, I, 189; — escoüillez (pour *escolliers*), II, 407.

ESCOULER, ECOULLER, v. a. et réfl. : *écouler*. Si j'ay feu escouler (*diriger?*) avec la docte rame Un navire sans loy, III, 239. — Les larmes s'ecoullent, III, 418; nos memoires s'escoulent de nous, II, 212; le pays s'escouloit, II, 124; dix ans & davantage ... Se sont escoulez à rire, III, 138. — Souliers escoulez (*souliers à découpures, laissant apercevoir le bas*), II, 387.

ESCOUPETERIE, ESCOPETERIE, ESCOUPETTERIE, s. f. : *escopetterie, décharge d'escopettes*. Escoupeterie, escoupetterie, *passim*; escopeterie, II, 625, etc.

ESCOUPETTE, s. f. : *escopette, sorte d'arquebuse, en usage surtout dans la cavalerie*. *Passim*.

ESCOUTTER, ESCOUTER, v. a. : *écouter*. Escoutter le presche, IV, 346; escouter en reverence, * I, 69; Vous ne m'escoutez plus, IV, 147; escoutte (*impér.*), II, 311, etc.

ESCRAN, ECRAN, s. m. : *écran*. Ecran de bois, II, 398; mis en prison entre quatre écrans, II, 291; ecran, * II, 594.

ESCREVISSE, s. f. *écrevisse*. II, 615. — V. *barbe*.

ESCRIER, v. n. et réfl. : *écrier*. Ce mesme esprit... Fit escrier Latome, iv, 267. — S'escrier, *passim*.

ESCRIMER, v. n. et réfl. : *escrimer*. Je lui appris à escrimer des deux bras, ii, 310; l'escrime... Affaut le vray honneur, escrimant contre Dieu, iv, 64. — *Au fig.*, s'escrimer, ii, 590.

ESCRIMEUR, s. m. : *passé maître en fait d'escrime*. i, 327; ii, 465, 508; iii, 9; iv, 104.

ESCRITURE, s. f. : *écriture*. Les Saintes Escriptions, ii, 40.

ESCRIRE, v. a. : *écrire*. Je n'escry plus les feux d'un amour inconnu, iv, 31; le bras du Ciel qui escrit la paroy, iv, 321; escrire de bonne ancre, * ii, 564, etc. — Escript, escrit, *passim*.

ESCRIT, ECRIT, s. m. : *écrit*. Escriit, *passim*; ecrits, ii, 235.

ESCRITOIRE, s. m. : *écritoire*. Un escritoire, * iii, 186; hommes d'escritoire, i, 516.

ESCRIVAIN, ESCRIVIN, s. m. : *écrivain*. Escrivain, *passim*; escrivins, i, 408.

ESCU, s. m. : *écu, bouclier*. iv, 108. — *Monnaie d'argent*. ii, 240, etc.; iii, 246; iv, 184, 210; *monnaie d'or*, escu sol, * iii, 454. — Un escu de pension, i, 258; ii, 692.

ESCUEIL, ESCUEIL, s. m. : *écueil*. Escueil, *passim*; esceuil, i, 515.

ESCUELLE, s. f. : *écuelle, au fig.* J'ay d'autres escuelles à laver, ii, 577.

ESCUIER, ESCUYER, s. m. : *écuyer, officier qui gouverne l'écurie d'un prince*. *Passim*. — Escuier tranchant, iii, 223, * i, 94.

ESCUME, s. f. : *écume*. L'escume du sang, iii, 409; du pus, iv, 75; or sans escume (*sans impuretés*), ii, 227; personnage choisy comme l'escume des cerveaux bouillants d'un pays, ii, 380.

ESCUMER, v. a. : *ôter l'écume et par suite enlever, piller*. L'abeille escume la fleur, iii, 170; escumer l'univers, ii, 180; une rüe, iv, 90, etc. — V. n. : *jeter de l'écume*. ii, 272; iii, 361, 371, 420.

ESCUMEUR, s. m. : *écumeur*. Escumeur de bourses, iv, 385.

ESCUMEUX, EUSE, adj. : *écumeux*. Sang escumeux, ii, 120; la mer escumeuse, iv, 293, et *passim*.

ESCURIE, ESCUIRIE, ESQUURIE, s. f. : *écurie*. Escurie,

II, 254; *en opposition avec* estable, escurie, escuirie, II, 400; III, 155, etc.; premier de la grande escurie, I, 327; esquurie, I, 479. — H. Estienne (Dialogues) s'exprime ainsi : « J'estime qu'il faut dire *equirie* par Q, non pas *escurie*. »

ESCURIEU, ESCUREU, s. m. : *écureuil*. Escurieu, III, 84; IV, 116, etc.; les escureux sautans, III, 83.

ESEILLE. V. *aefelle*.

ESGAIER, ESGAYER, EGAYER, (s'), v. réfl. : *devenir gai, se donner carrière*. S'esgayer, I, 168; III, 289; IV, 275; tu t'esgaie, IV, 53; il s'esgaie, IV, *passim*; je m'egayois, I, 472; ils vont s'esgayant, III, 296; s'egaiants de l'ennuy, IV, 40.

ESGAL, ALLE, ESGUAL, EGUAL, EGAL, adj. : *égal*. Esgal, III, 59, 427, IV, 132; esgual, III, 378, 415; egualle, III, 440; egalle, III, 359. — L'esgual, l'égalité, I, 587.

ESGALLER, ESGUALLER, ESGALER, EGALLER, v. a. et réfl. : *égaler*. Esgaller, IV, 173; esgualler, I, 480; esgaler, II, 124; s'esgaller, III, 58; s'esgaler, II, 315; egalle, III, 383.

ESGARD, ESGUARD, EGARD, s. m. : *égard*. N'ayez point esgard l'eslournement de ceux qui vous requerent, I, 132; avoir esguard à, III, 378; egards, I, 334; à l'esgard de, IV, 268.

ESGARER, ESGUARER, ESGAIRER, EGAIRER, EGARER, v. a. et réfl. : *égarer*. On esgare ses pas, IV, 76; s'esgarer de son gibier, I, 460; Icy le vain lecteur desjà en l'air s'esgare, IV, 241; esguara, * III, 305; esgarant, esgaré [esgairé, egairé, egaré], *passim*.

ESGRUGER, v. a. : *égruger, faire tomber le cbènevis*. II, 520.

ESGUILLE, s. f. : *aiguille*. Le chaz d'un' esguille, IV, 153; esguilles piquantes, IV, 246; de fil en esguille, II, 664.

ESGUILLETTE, AIGUILLETTE, s. f. : *aiguillette*. Renouer une esguillette, II, 337; esguillettes, II, 281; fer d'esguillette, II, 258; arquebuses nouees d'aiguillettes, * I, 397.

ESGUILLON, AYGUILLON, AGUILLON, AIGUILLON, s. m. : *aiguillon*. Ayguillon, III, 382; aguillons, III, 395; aiguillon d'argent, IV, 307; aiguillon d'amour, I, 44; de l'envie, III, 208; de la mort, III, 291; IV, 155; esguillon, aiguillons de la conscience, IV, 127, 242, 276. — V. *ayguillonner*.

ESJAMBER, v. a. : *enjamber*. Quand l'estranger esjamboit voz barrieres, IV, 49; esjambant par dessus une treille, II, 474.

ESCRIER, v. n. et réfl. : *écrier*. Ce mesme esprit... Fit escrier Latome, iv, 267. — S'escrier, *passim*.

ESCRIMER, v. n. et réfl. : *escrimer*. Je lui appris à escrimer des deux bras, ii, 310; l'escrime... Affaut le vray honneur, escrimant contre Dieu, iv, 64. — *Au fig.*, s'escrimer, ii, 590.

ESCRIMEUR, s. m. : *passé maître en fait d'escrime*. i, 327; ii, 465, 508; iii, 9; iv, 104.

ESCRITURE, s. f. : *écriture*. Les Sainctes Escriptions, ii, 40.

ESCRIRE, v. a. : *écrire*. Je n'escry plus les feux d'un amour inconnu, iv, 31; le bras du Ciel qui escrit la paroy, iv, 321; escrire de bonne ancre, * ii, 564, etc. — Escript, escrit, *passim*.

ESCRIT, ECRIT, s. m. : *écrit*. Escriit, *passim*; ecrits, ii, 235.

ESCRITOIRE, s. m. : *écritoire*. Un escritoire, * iii, 186; hommes d'escritoire, i, 516.

ESCRIVAIN, ESCRIVIN, s. m. : *écrivain*. Escrivain, *passim*; escrivins, i, 408.

ESCU, s. m. : *écu, bouclier*. iv, 108. — *Monnaie d'argent*. ii, 240, etc.; iii, 246; iv, 184, 210; *monnaie d'or*, escu sol, * iii, 454. — Un escu de pension, i, 258; ii, 692.

ESCUEIL, ESCBUIL, s. m. : *écueil*. Escueil, *passim*; esceuil, i, 515.

ESCUELLE, s. f. : *écuelle, au fig.* J'ay d'autres escuelles à laver, ii, 577.

ESCUIER, ESCUYER, s. m. : *écuyer, officier qui gouverne l'écurie d'un prince*. *Passim*. — Esquier tranchant, iii, 223, * i, 94.

ESCUME, s. f. : *écume*. L'escume du fang, iii, 409; du pus, iv, 75; or sans escume (*sans impuretés*), ii, 227; personnage choisy comme l'escume des cerveaux bouillants d'un pays, ii, 380.

ESCUMER, v. a. : *ôter l'écume et par suite enlever, piller*. L'abeille escume la fleur, iii, 170; escumer l'univers, ii, 180; une rüe, iv, 90, etc. — V. n. : *jeter de l'écume*. ii, 272; iii, 361, 371, 420.

ESCUMEUR, s. m. : *écumeur*. Escumeur de bourfes, iv, 385.

ESCUMEUX, EUSE, adj. : *écumeux*. Sang escumeux, ii, 120; la mer escumeuse, iv, 293, et *passim*.

ESCURIE, ESCUIRIE, ESQUURIE, s. f. : *écurie*. Escurie,

ELONGNER, v. a. : *éloigner et s'éloigner de*. Désireux d'esloigner la maison, II, 213; d'un seul point le Soleil n' esloigne l'hémisphère, III, 297; lieux... par lesquels vous eslougnez le moins les frontières, I, 155; j'avois eslougneé vostre attente, I, 213. — V. réfl. : S'esloigner de, III, 221; IV, 31; s'elongner, III, 369; de ton droict tu t'eslongne, IV, 100; fuis & t'eslongne, IV, 337. — Esloignant, III, 75; eslongné [eslongné, esloigné, eslogné], *passim*.

ESMAIL, EMAIL, s. m. : *émail*. Esmail, III, 386; IV, 110; email, III, 387; les passages du l'Escriture sont comme un esmail sur l'or, II, 113.

ESMAILLER, v. a. : *émailler*. III, 131; IV, 398, etc.

ESMERVEILLER, EMERVEILLER, v. a. : *émerveiller, admirer*. Le peuple enforcelé... esmerveille [le prescheur], IV, 75. — V. réfl. : Tu t'esmerveille, III, 141; il s'esmerveillera, II, 666; esmerveillé, II, 501; emerveillé, III, 190.

ESMEUTE, s. f. : *émeute, sédition, querelle*. Esmeutes populaires, * I, 186; à une esmeute qui se fit entr'eux, I, 13.

ESMORCHE, ESMORCE, s. f. : *amorce*. Faire brusler l'esmorche, I, 173; l'esmorce, * II, 696. — V. *amorse*.

ESMOTION, EMOTION, s. f. : *mouvement de l'âme ou des sens, agitation publique*. L'esmotion à paillardise, peché veniel, * I, 56; emotions, III, 432; IV, 201; esmotion populaire, * II, 526.

ESMOULU, UE, part. passé : *aiguisé*. Fer esmoulu, IV, 52.

ESMOUVOIR, EMOUVOIR, v. a. : *émouvoir, soulever*. Esouvoir le peuple, II, 356; les Suiffes, I, 100; emouvoir, II, 89; III, 406; esmouvoir des dialogues, I, 44; esmeut (*prés.*), *passim*; esmeurent, II, 77. — V. réfl. : S'esmouvoir, II, 475; les discords s'esmeuvent faute de s'entendre, II, 324; s'esmeut (*prés.*), IV, 188. — Esouvant, IV, 41; esmeu, esmeuë, la juste fureur de l'esmeu populaire, IV, 137; mer esmeuë, * III, 699; emeu, esmu, *passim*.

ESMOY, EMOY, s. m. : *émoi*. Es moy, *passim*; emoy, IV, 402.

ESNERVÉ, EE, part. passé : *énervé*. Remedes esnervez, I, 243.

ESPACE, s. f. : *espace*. Espace infinie, 331; une [ceste] espace, III, 414, 438; après un peu d'espace (*de temps*), IV, 184; je ne lairray eschaper aucune espace pour aller, I, 218. — « Ce mot est toujours masculin, quoy qu'on l'ayt fait féminin autrefois. » (*Vaugelas*, II, 226).

ESPADON, s. m. : *grande et large épée à deux mains qui se portait sur l'épaule*. Espadons, II, 616.

ESPAGNEUX, EPAGNEUL, s. m. : *épagueul*. Espagneux, II, 553; epagneul, I, 36. — Cf. *caynot*.

ESPAILLER, s. m. : *espalier*. Espailleurs de buis, II, 421.

ESPAIS, AISSE et AISE, ESPAIX, ESPAIZ, ESPES, EPES, adj. : *épais*. Espais manteau, IV, 259; nuage espaix, IV, 121; le pericarde espés, III, 409; — *espaiffe* obscurité, IV, 307; *espaife* fumée, III, 241; *peau espesse*, III, 423; *epesse*, III, 358, etc. — S. m. : L'espaiz du nuage, IV, 186; l'espais de la nuit, IV, 35; des tenebres, IV, 192; des fourcils, IV, 132; au plus espaix de la meslée, III, 349, etc. — V. *espeffeur*.

ESPANDRE, ESPENDRE, EPENDRE, v. a. et réfl. : *épandre*. J'espans, III, 111; s'espand, IV, 295; s'espandra, IV, 301; espandre, III, *passim*; ependre, III, 333; espandu, espendu, *passim*.

ESPANOUIR, EPANOUIR, v. a. et réfl. : *épanouir*. Le soleil fait... espanouir les fleurs, III, 339; L'Aurore leve la teste Pour espanouir le jour, III, 146; Mais tousjours un printemps fleurisse, Qui tant de fleurs epanouisse, III, 188; s'espanouit, II, 121; vous estes espanouy comme une rose, II, 310, 389, etc.

ESPAKDRE, v. a. et réfl. : *épandre çà et là*. J'espars, I, 455; IV, 65; s'espardent, * II, 1105; espars, II, 106, 119, III, *passim*; esparce, III, 368; espars, IV, 274, 293.

ESPARGNE, s. f. : *épargne, économie*. Espargne, I, 361; attachez à l'espargne, II, 315; travailler en ayant esgard à l'espargne, I, 229. — Thresorier de l'espargne (*du trésor royal*), II, 316.

ESPARGNER, v. a. : *épargner*. Espargner, *passim*.

ESPAROI, s. m. : *corde pour étendre le linge*. Il empoigne la chemise à l'esparoi, II, 482.

ESPAULE, ESPAULLE, EPAULLE, EPAULE, s. f. : *épaule*. Espaulle, IV, 128; espaulles, I, 500; epaulles, III, 406; epaules, I, 233; robe devestue en espaulle, II, 613. — *Au fig.*, je mettray l'espaule sous la sienne pour lui ayder, I, 316 (Cf. I, 146); j'eusse desiré quelqu'un qui eust meilleures espaulles pour le fardeau de l'Histoire, I, 474; apportez L'espaule... à ma fiere entreprise, III, 93. — *Terme de fortification*. Lever une espaulle, * I, 414, 442.

ESPEE, s. f. : *épée*. Espee, *passim*; pendants d'espee, II, 283;

espee de duel, I, 194; espee doree, I, 195; son espee de chevet, * II, 1094; — demander le coup d'espee, II, 627; je te feray manger un pied d'espee, II, 538; l'espee d'une main, de l'autre la truelle, IV, 62; mettre l'espee au vent, IV, 206; au crochet (V. *crochet*).

ESPERANCE, ESPERENCE, s. f. : *espérance*. Esperances vertes, IV, 243; esperance prosternee, II, 183; esperence, III, 70.

ESPERER, v. a. : *espérer, attendre*. Qui n'a rien à esperer par la guerre, II, 78; A qui espere au mal arracher l'esperance, IV, 271; esperer en ombre, IV, 261; Jesus, espoir de l'esperant, III, 256.

ESPERON, ESPRON, s. m. : *éperon*. Esperons, esprons, *passim*; esperons à la marquise, I, 362; esperon doré, II, 388; esprons dorez, IV, 129; donner l'esperon aux desirs, II, 202. — *Os de la jambe*. Espron, III, 427.

ESPERVEROT, s. m. : *petit épervier*. II, 584.

ESPERVIER, ESPARVIER, s. m. : *épervier*. Espervier, IV, 320; les esperviers de la Sageffe (*les chouettes consacrées à Minerve*), II, 517, 524; — esperviers, esparviers de bourreau, *passim*.

ESPESEUR, EPESSEUR, s. f. : *épaisseur*. Espeffeur, II, 634; d'epesffeur, III, 413. — V. *effais*.

ESPESSIR, v. a. : *épaissir*. I, 589.

ESPIC, EPI, s. m. : *épi*. L'espic, III, 183; l'espic demi meur, III, 62; les espis, III, 184; les espics, II, 131; IV, 282; epiz vers, III, 364; espics meurs & jauniffans, IV, 213; espitz, III, 110.

ESPICE, s. f. : *épice*. Feille bonne à faire espice, III, 366.

ESPIE, ESPIAT, s. m. : *espion*. Les espies d'Israël, II, 11, 318; propos & gestes que l'espiat avoit espiez, I, 514. — V. *espion*.

ESPIER, v. a. : *épier, guetter*. *Passim*.

ESPIEU, s. m. : *épieu*. Espieu, III, 69; espieux, II, 616.

ESPINARD, s. m. : *épinard*. Nous avons dit des *espinars* pour des *epigrammes*, II, 632.

ESPINE, s. f. : *épine*. Espine, espines, *passim*. — *Au fig.* Il eust bien voulu ofter ceste espine de son talon, * II, 920.

ESPINEUX, EUSE, adj. : *épineux*. Espineuse rame (*tige*), III, 357; voie espineuse, II, 237; formes plus espineuses de rigueur, que delicieuses par leurs fleurs, III, 272; Un printemps de peché, espineux de malice, IV, 240.

ESPINGLE, s. f. : *épingle*. Espingles, II, 488; III, 212. — Il tira son espingle du jeu, * III, 464.

ESPION, s. m. : *espion*. Espion, IV, 222; espions de leur camp, IV, 81. — Fais l'espion sur toy plus tot que sur tes proches, IV, 112.

ESPLANADE, EXPLANADE, s. f. : *espace uni, ou terre plein en dehors d'une fortification*, I, 146 et *passim*. — Faire à ses ennemis pont d'or & esplanade d'argent, * II, 1112.

ESPLANER, EXPLANADER, v. a. : *aplanir, raser jusqu'au sol*. Esplaner, *passim*; explanader une bresche, * I, 20; * II, 625.

ESPLUCHER, ESPELUCHER, EPELUCHER, v. a. : *examiner en détail*. Esplucher, I, 414; II, 39, 207; IV, 139; espelucher, I, 4, 224; epelucher, III, 163.

ESPOINÇONNER, v. a. : *piquer, aiguillonner*. Ma jeune ardeur A de ce haut dessein espoinçonné mon cœur, IV, 150.

ESPOIR, s. m. : *espoir*. Espoir, *passim*; par espoirs & craintes, IV, 276; se jetter contre espoir dans une ville assiégée, IV, 62.

ESPOIRE, s. f. : *sorte de pièce d'artillerie*. Pataches garnies d'espoires de fonte, * III, 33.

ESPONDRILLES, s. m. pl. : *ventre ou matrice*? III, 165. — Cf. Jean Marot (Espître des Dames de Paris) : « Mais dire fault... Qu'elle eust l'espondille ou marrix Trop remply du vin du buffet. »

ESPORTÉ, EE, part. passé : *porté à*. Tous animaux sont esportez A faire croistre mes tourmens, III, 173.

ESPOURGÉ, EE, part. passé : *expurgé*. Vostre nouveau Conseil met Israël aux espourgés, I, 508.

ESPOUSAILLES, s. f. pl. : *épousailles*. II, 283.

ESPOUSEE, EPOUZEE, s. f. : *épouse*. Les vignes, espousées des ormeaux, III, 74, 88, 170; l'ame epouzee du cors, III, 200.

ESPOUSER, v. a. : *épouser*. Espouser une femme, II, 237; il espousoit M. le Grand, II, 283; [l'Eglise] espousa la race de Dieu sainte, IV, 243; espouser la Bastille, I, 513; les choses ameres, II, 7; une doctrine, I, 249; le parti affligé, III, 225, etc.

ESPOUSSETTE, s. f. : *époussette*. Quelques espouffettes, II, 481.

ESPOUVANTABLE, ESPOUVENTABLE, adj. : *épouvantable*. Espouvantable, *passim*; espouventable, IV, 154, 244.

ESPOUVANTAIL, s. m. : *épouvantail*. Espouvantaux, IV, 245; espouvanteaux, II, 192.

ESPOUVANTEMMENT, ESPOUVEMENTEMENT, s. m. : *action d'épouvanter*. Espouvantement, *passim*; espouvementement, IV, 122.

ESPOUVANTER, EPOUVANTER, EPOUVENTER, v. a. et réfl. : *épouvanter*. Espouvanter, *passim*; epouvente, III, 404; espauvantent (*sic*), II, 333; s'epouvanter, III, 390; s'epouvente, III, 399.

ESPOUX, ESPOÛSE, ESPOUZE, s. m. et s. f. : *époux, épouse*. Espoux, *passim*; l'Espoux, IV, 307; espouse, III, 278; IV, 148; espouze, II, 109. — V. *espousee*.

ESPREDRE, v. a. et réfl. : *éprendre, saisir*. Passions, Dont l'esprit tout de feu esprend noz motions, IV, 182; L'amour de la louange esprit si furieusement l'esprit, III, 177; ton celleste m'esprit, III, 91; — brasier esprits, III, 279; esprits d'amour, III, 418; de douleur, II, 192; esprize, IV, 319; esprits, IV, 373, etc.

ESPREUVE, ESPREUFVE, s. f. : *épreuve*. Espreuve, *passim*; espreufves de constance, II, 75; — à l'espreuve, II, 19; III, 135. — V. *preuve*.

ESPRIT, s. m. : *esprit*. L'Esprit consolateur, le paraclet (*le S. Esprit*), I, 520; III, 291; l'esprit de Dieu, II, 175; les purs Esprits, Esprits benits, IV, 193; l'Esprit immonde, malin, IV, 193, 267; l'esprit du Demon, IV, 267; esprit endiablé, IV, 271; esprit de feu, IV, 12, 314; esprit ravi, IV, 150; — esprit vital, III, 408; esprits vitaux, III, 439; esprit animal, III, 414; — pratiquer des plantes l'esprit & le sel, IV, 288; esprit (*gaz*), III, 341; — l'esprit & le cueur, III, 177; l'esprit imaginatif, III, 414; l'esprit humain, III, 433; esprit poli, II, 309; esprit remis, froissé, II, 175; esprits unis, qui ne respirent que des haleines douces, II, 119.

ESPROUVER, EPROUVER, v. a. et réfl. : *éprouver*. Esprouver, *passim*; eprouver, III, 244; s'esprouver, II, 421; il espreuve, III, 101; esprouve, IV, 83; s'espreuve, III, 171; esprouva, IV, 49, 216, 247; — esprouvant, III, 99, 167; esprouvé, *passim*.

ESPURER, EPURER, v. a. : *épurer*. Vous m'epurez ainsi que l'or, III, 191; ames espurees, II, 47.

ESQUAIRER, v. a. : *équarrir, et, ici, bâtir*. Et ferme j'esquairois sur une boule ronde Une tour de ma foy, III, 237.

ESQUIPAGE. V. *équipage*.

ESQUIPOLLENT (À L'), locut. adv. : *d'une manière analogue*. II, 616. — V. *æquipoller*.

ESSAIER, ESSAYER, v. a. et réfl. : *essayer, éprouver*. Essayer les cœurs, IV, 180; j'essaie D'apaiser le sang de ma plaie, III, 121; les Dames... A plaisir à leurs mignons s'essayent eschauffées, IV, 219; un joueur qui d'espaule & d'eschine Essais à corriger sa boule qui chemine, IV, 128; [ils] S'essayerent plonger cette ame en leurs ordures, IV, 180; mon fils essaya que ma vieilleffe avoit plus de verdeur que son ame fenée, I, 364.

ESSENCE, ESSANCE, s. f. : *essence*. L'essence divine, III, 334; IV, 287; essence infinie, III, 331; essences vitales, III, 406; essance, III, 180. — L'essence de tout mal, III, 52; marques, qui sont de l'essence du desseing, I, 265 — V. *quint et cinquiesme*.

ESSENCIEL, adj. : *ce qui appartient à la nature propre d'un être*. Rien moins il n'est en luy (Dieu) autre qu'essenciel, III, 334.

ESSENTIÈ, EE, part. passé : Ce corps (*celui de l'homme*) essentiè du pur de la nature, IV, 285.

ESSORER, v. n. et a. : *terme de fauconnerie, voler librement*, [L'abeille] effore en repassant Ses elles d'or sur la feuille, III, 170; efforer ses esprits, III, 140; Tous mes sens planent efforez, III, 190.

ESSORT, s. m. : *essor, terme de fauconnerie*. Voler à l'effort (*en liberté*), II, 27; les efforts de mes cris, III, 124, etc.

ESSUYADE, s. f. : *euphémisme, pour fouettade*. Après quelques essuyades, II, 471.

ESSUYER, ESSUIER, v. a. : *essuyer*. Essuyer, *passim*; j'ay trop essuié mon defaistre, III, 119; il s'essuya la bouche de son gouvernement (*il fut forcé d'y renoncer*), * III, 520.

ESTABLE, s. f. : *écurie*. I, 479; II, *passim*; IV, 53, 68, 256.

ESTABLER, v. a. : *mettre des chevaux à l'écurie*. I, II; 386, etc.

ESTABLIR, v. a. : *établir*. *Passim*.

ESTACADE, s. f. : *champ clos, combat singulier*. Nos braves & leurs bravades Imitent leurs estacades, III, II. — Ce mot ne doit pas être confondu avec estocade (*Voir ci-après*). Cf. *stecade*.

ESTAFFIER, STAFFIER, s. m. : *domestique armé, laquais*. Estaffier, II, 640, 647; stafier, II, 1055.

ESTAMINE, s. f. : *étamine, étoffe légère*. IV, 206.

ESTANCHER, v. a. : *étancher*. Estancher la soif, II, 143; III, 119, 334, etc.; estancher la faim, III, 232; IV, 282; pour estancher les flambeaux de ton yre, III, 82.

ESTANÇON, s. m. : *pièce de bois servant d'étai*. Estançons, III, 82.

ESTANG, ESTAN, s. m. : *étang*. Estang, II, 496; estan * I, 211; l'estang de soulfhre vif (*de l'Enfer*), II, 68; IV, 301.

ESTAT, s. m. : *état, manière d'être*. Suivre l'estat du reste, IV, 286; en estat de ruer (*au fig.*), * II, 960; la lune, non de foy, faict estat pareil (*au soleil*), III, 369; faire estat que, * II, 865; y a-t-il quelque estat de cela? II, 409; l'estat du Roy, I, 573; le petit estat, II, 698. — *Office, métier*. Estat, II, 536; estaz, III, 396; ne vendez les estats, IV, 337; les estats non vendus, IV, 145; l'état ecclesiastic, * II, 864. — *Forme de gouvernement*. L'Estat, II, 479; l'estat populaire, IV, 324; un estat dans l'Estat, II, 57, 74; coup d'estat, IV, 97; maladie, maxime d'estat, II, 309; raisons, reigle d'estat, II, 52; IV, 318.

ESTÉ, ÆSTÉ, ETÉ, s. m. : *été*. Esté, *passim*; æsté, III, 91; eté, III, 188; [etay], II, 387.

ESTEINDRE, ESTAINDRE, v. a. et réfl. : *éteindre, étouffer, faire mourir*. S'esteinçt, III, 36; s'esteind, I, 547; s'estaint, IV, 398; j'estaindray, III, 249; esteindront, I, 209; esteignant [estaignant]; esteinçt [esteint, estainçt, estaint], *passim*. — Esteindre sa cholere, III, 96; ses ennuis, II, 656; un homme, I, 81; les malices, II, 227.

ESTÉLLON, s. m. : *poteau, pilier et aussi étalon*. Estellons de bourdeaux, IV, 91; elles trocquoient leurs estellons, IV, 100.

ESTENDART, ESTANDART, s. m. : *étendard*. L'estendart glorieux (*de la foy*), IV, 149; le rouge estandart de la croisade, I, 216; l'infernal estendart (*de l'Inquisition*), IV, 134; l'estendart d'une bourse, penduë à un ballet, II, 615; mettre l'estendart au vent, I, 134.

ESTENDRE, ETENDRE, v. a. et réfl. : *étendre*. *Passim*.

ESTENDUË, ESTANDUË, s. f. : *étendue*. Estenduë, *passim*; estanduë, I, 543.

ESTESTÉ, EE, ETBESTÉ, part. passé : *étélé, décapité au propre et au fig.*, estestez, IV, 202; un banny étesté, I, 306.

ESTEULE, s. f. : *éteule, chaume*. IV, 274.

ESTIFLET, s. m. : *sifflet*. II, 410, 558. — V. *sublet*.

ESTINCELLER, ESTINCELER, v. n. : *étinceler*. *Passim*.

ESTOC, s. m. : *sorte d'épée longue et droite, pour frapper de pointe*, I, 332; III, 395.

ESTOCADÉ, ESTOCQUADÉ, s. f. : *terme d'escrime, coup de pointe*. III, 11; IV, 61, 277. — V. *estacade* et *flecade*.

ESTOFFE, ESTOFE, ESTAUFFE, s. f. : *éttoffe, essence, matière*. Estoffe, *passim*; estofo, I, 432; III, 271; estauffes, I, 547; estoffe et façon (*matière et forme*), I, 446, 456; II, 413; estoffe et forme, II, 208; la matière générale (*d'un ouvrage*) & les estoffes des parties, IV, 7; gens de telle estoffe, * III, 26.

ESTOFFER, ETOFFER, v. a. : *étoffer, fournir une matière*. Estoffer la grandeur des ruines d'autrui, IV, 40; la Nature... Estoffa d'or vostre beauté, III, 125; estoffer des loüanges, IV, 160; le Prestre qui consacre Donne vie à la paste & peut Dieu estoffer, IV, 367. — Estoffé [estofé, etoffé], *passim*.

ESTOILE, ESTOILLE, ESTOYLLE, s. f. : *étoile*. *Passim*.

ESTOLE, ESTOLLE, s. f. : *étole*. Estole, II, 325; Un licol au lieu d'une estolle, IV, 347; estolles servant de porte-espee, II, 616; faire la diminution d'une estolle sur la croupe d'un hongre, I, 514.

ESTOMACH, ESTHOMAC, ESTOMAC, ESTOMMAC, ESTOUMAC, s. m. : *estomac au propre et au fig*. La fosse de l'estomach, II, 310; estommac, III, 192, 243; estomac, III, 365, 379; estoumac, III, 366, 406, 407; cette ville sert comme d'estommac aux pays d'alentour, I, 326; l'estomac de la Saulne (*Saône*), III, 38; des cleres eaux l'estoumac herissé, III, 75; l'estomach de la terre, IV, 164. — *Poitrine*. Esthomac de marbre, III, 49; pourpré (*sanglant*), gravé de mille coups, pillé, III, 63, 73, 98; porter l'estomach de bonne grace (*en marchant à l'ennemi*), * II, 1103. — *Cœur*. Ces larmes ont emplí mon estomac, II, 194; ouvrir son estommac, III, 80, etc.

ESTONNEMENT, s. m. : *étonnement, stupéfaction*. Estonnement, I, 241; l'estonnement de S. Maixant, I, 347; tes estonnements (*sens actif*), II, 191, 199; frappez d'estonnement, IV, 231.

ESTONNER, v. a. et réfl. : *causer de la stupéfaction*. Estonner, s'estonner, *passim*; pauvreté qui estonne, II, 236; tout s'estonna, IV, 121. — Estonné de plusieurs songes, I, 30; estonné de son bien, II, 120.

ESTORSE, s. f. : *coup asséné*. L'ennuyeuse estorse Des filles de la Nuyt (*le coup de la mort*), III, 30.

ESTOUFFER, ESTOUPER, v. a. et n. : *étouffer*. Estouffer, *passim*; estoufer, I, 231; II, 84; il estouffa dans son sang, IV, 262; — chaud estouffé, II, 497; estoufez, I, 343.

ESTOUPPER, v. a. : *boucher*. Il s'estouppe l'oreille, IV, 147.

ESTOURDIR, v. a. : *étourdir*. Estourdir la faim, II, 131; estourdir quelqu'un par les oreilles, II, 10; estourdir de coups, III, 140; estourdir les affaires d'un pays, I, 134.

ESTOURDISSEMENT, s. m. : *étourdissement, trouble de l'intelligence*. L'esprit d'estourdissement, II, 165, * II, 772; perdre l'estourdissement (*en revenir*), I, 503.

ESTOURNEAU, s. m. : *étourneau, oiseau*. Jument poil d'estourneau (*d'un poil gris jaunâtre*), II, 551.

ESTRADIOTES, ESTRADIOTS, STRADIOTS, EXTRADIOS, s. m. pl. : *cavaliers irréguliers qu'on tirait de Grèce et d'Albanie*. Estradiotes, I, 406, 417; extradios, I, 166; estradiots, *passim*; stradiots, * II, 791.

ESTRANGE, adj. : *étranger*, I, 583, 588 et *passim*. — *Extraordinaire*, II, 252, 364, 421; III, 76, 383, etc.

ESTRANGER (s'), v. réfl. : *s'éloigner*. Il semble s'estranger de moy, I, 567; je veux m'estranger du remede, III, 39.

ESTRANGER, ERE, subst. et adj. : *étranger, ère*. Ceux qui estbient estrangers de Christ, II, 183; estrangers irritez, IV, 237. — Estrangere, III, 256; IV, 131; bestes estrangeres, IV, 65.

ESTRANGLER, v. a. : *étrangler*. *Passim*.

ESTRAPADE, s. f. : *supplice*. Planter une estrapade, I, 184.

ESTRE, v. : *être*, je suis [fuys], vous estes; — j'estois, il estoit [estoyt], nous estions, ils estoient [estoyent]; — je feuz, il fut, nous fumes, vous fustes; — je seray, il sera; — je seroye, il seroit, ils seroyent; — que je soye, qu'il soit, qu'ils soient; — que je fusse, qu'il fust, qu'ils fussent; — estant, estans [estants]; esté; — en estre à se repentir, II, 240; nous fumes Troiens (*fuimus Troes*), IV, 362; je ne croi pas qu'il en soit (*des Antipodes*), II, 501; soit que ce soit, III, 90; IV, 393; qu'il ne fust (*c.-à-d. s'il n'était*), * II, 567; fusse, p. fust-ce (*quand ce serait*), I, 309, 318; que fusse, p. que fut-ce? II, 568; elle vous a esté contre, II, 100, etc.

ESTRE, s. f. : *toute existence*. Les choses qui ont estre, III, 336; de Dieu depend toute estre, III, 338; l'estre premiere de l'homme (*avant le péché*), III, 404; l'estre de perfection, II, 224; une estre gentille (*l'âme*), III, 431; ton estre à part, IV, 113; la terre fixe en son estre (*infinitif?*), III, 350; des animaux le genre en estre se maintient, III, 396; Quant à tous autres corps qui ne pourront renaître, Leur estre & leur estat estoit de ne plus estre, IV, 285. — Ces estres (*euphemisme*), II, 613.

ESTREINDRE, ESTRAINDRE, v. a. : *estreindre*. Estreindre, IV, 26; qui [ne] prend pas sa brassée n'estreint point, I, 133; estreind, IV, 45; estraignant, IV, 228; estreintes, II, 154, 157.

ESTRENE, ESTREINE, ESTRAINE, s. f. : *étrenne*. Estrenes, * III, 220, 605; estreines, II, 625; IV, 329; estraines, * II, 773.

ESTRENER, v. a. : *étrenner*. Estrener, III, 247; IV, 329.

ESTRIERE, s. f. : *étrière*. Ardillon de l'estriere, II, 394.

ESTRIER, ESTRIÉ, s. m. : *étrier*. Estrier, II, 499. — *Au fig.*, ayans chacun à leur estrié une troupe d'arquebusiers, * I, 228; ayant mis deux bataillons à ses deux estriers, I, 234.

ESTRILLE, s. f. : *étrille*. La cornette des valets, qui portent l'estrille à leur drapeau, * III, 99.

ESTRIPER, ESTRIPPER, ETRIPER, v. a. : *ôter les tripes*. Estriper, III, 208; estripper, IV, 125; etripees, III, 191.

ESTRISSIR (s'), v. réfl. : *se retrécir*. Chaperons de drap qui s'estrissent & se changent en velours, II, 649.

ESTROICT, OICTE, ESTROYT, ESTROIT, OITE ou OITTE, adj. : *étroit*. *Passim*. — S. m. : L'estroit de ce lieu, IV, 207; un estroit de maisons, * I, 378; estroit gardable, III, 595.

ESTROPIEMENT, s. m. : *état d'être estropié*. II, 467.

ESTROPIER, v. a. : *estropier*. Estropia, I, 192; estropié, II, 405; estropié des yeux, etc., III, 41; estropié de l'honneur, * I, 267.

ESTUDE, s. m. : *étude*. Le cruel assiegea mon lit & mon estude, III, 72; ton naturel, ton estude & ta race, III, 253.

ESTUDIER, v. a. : *étudier*. II, 589; III, 138.

ESTUVE, s. f. : *étuve, bain*. Valet d'estuves, II, 466; * I, 28.

ESTUY, ESTUI, s. m. : *étui*. Estuy, III, 27, 323; IV, 184; estui de bonnet, II, 648; estui de lunettes, II, 488.

ESTYLE. V. *stile*.

ESVANOUIR, EVANOUIR, v. n. et réfl. : *évanouir*. S'esvanouir, *passim*; s'evanouyft, III, 395; il en esvanouit, II, 497.

ESVEILLER, EVEILLER (s'), v. réfl. : *éveiller*. S'esveiller, *passim*; s'evveiller, III, 388, 390.

ESVENTER, EVANTER, v. a. : *éventer*. Esventer, *passim*; evanter la mine, I, 334; — superbes esventez, II, 245.

ET, conj. : *et*. *Passim*; & si (*et aussi*), II, 484; IV, 347. — Et à vous, *formule de salutation en réponse à une autre exprimée ou non*, II, 307. — Commencer la messe par un *Et*, II, 319.

ETERNEL, adj. : *éternel*. Eternels extases, II, 223. — S. m. : *Dieu*. Eternel des armées, II, 136; l'Eternel sans temps, III, 328.

ETERNIZER, ETERNISER, v. a. et réfl. : *éterniser*. Eternize la gloire, IV, 205; Les corps qui sont nés de terre S'eternisent par la pierre..., les espriz S'eternisent par escriz, III, 324.

ETEROGENÉ, EE, HETBROGENÉ, adj. : *bétérogène*. Pieces eterogenees, II, 338; heterogenees, I, 588; II, 146; choses eterogenees, II, 338; natures heterogenees, * II, 975, etc.

ETHIQUE, s. f. : *la science de la morale*. L'Ethique, II, 227; les ethiques, I, 447; docteur aux ethiques, I, 480. — V. *ectique*.

ETHNIQUE, adj. : *gentil, païen*. Les philosophes ethniques, II, 219, 223.

EUIL. V. *œil*.

EUNUCQUE, ENUCQUE, s. m. : *eunuque*. Eunucque, III, 406; IV, 109; enucque, II, 642.

EUNYMÉ, EE, adj. : Trois marteaux eunymez (*probablement frappant bien en mesure*), III, 240.

EVANGILLE, EVANGILE, s. m. et f. : *évangile*. Evangille vray, IV, 170; ceste evangile, * II, 832.

EVENGELICQUE, adj. : *évangélique*. La grace evengelicque, III, 421.

EVERSION, s. f. : *éversion, ruine*. Personnes designées à conversion ou à everfion, II, 14.

EVESCHÉ, s. f. : *évêché*. Une evesché, II, 300.

EVESQUE, s. m. : *évêque*. IV, 169, et *passim*.

EVOUÉ, s. m. : *évobé, cri des bacchantes*, un vineux evoué, IV, 126, et aussi III, 248 (au lieu de enroué).

EXACTEUR, s. m. : *celui qui exige, et en particulier qui exige l'impôt*. Exacteur, I, 472; IV, 81; exacteurs, II, 262.

EXALATION, EXALLATION, EXHALATION, s. f. : *exhalation*. Exalation, III, 230; exallations, III, 342; exhalations IV, 50.

EXALLER, EXHALLER, EXHALER, v. a. et réfl. : *exbaler*. Exale, IV, 236; exhalle, III, 299. — S'exalle, III, 241; exallez vous, III, 212.

EXALTATION, s. f. : *élévation*. Les exaltations des grands & des vertueux, I, 334.

EXALTER, EXHALTER, v. a. : *exalter*. III, 248; IV, 217, 287; exhaltant, IV, 258.

EXAMETRE, adj. : *hexamètre*. Exametres, III, 272.

EXANIMÉ, EE, adj. : *sans vie*. II, 202; III, III.

EXASTIQUE, s. m. : *pièce de six vers*. Un exastique, I, 367.

EXAULSER, v. a. : *exaucer*. Estre exaulsé, I, 369.

EXCEDER, ECCEDER, v. a. et n. : *excéder, surpasser*. Excede, IV, 88; eccedent, I, 368; il excedoit son siècle, * I, 517, etc.

EXCELLANCE, EXCELLENCE, EXCELENCE, ECCELLENCE, s. f. : *excellence*. L'excellance de Dieu, III, 328; l'excellence des princes, IV, 196; vos Excelences, I, 291; eccellence, I, 273.

EXCELLANT, ANTE, EXCELANT, EXELANT, EXCELLENT, EXELENTE, adj. : *excellent*. Excellant, *passim*; excelant, III, 367, 412; excellens, IV, 8; exelans jardinages, II, 78; moyens exelans, II, 92; exelens pasteurs, II, 85.

EXCELLANTEMMENT, adv. : *excellemment*. III, 396.

EXCEZ, EXEZ, EXCEDZ, ECCEZ, s. m. : *excès, abus*. Excez sans mesure, IV, 222; exez de bonté, II, 689; ecciez d'honnestetés, I, 204; l'eccez des bottes, I, 360; il y a de l'excez, II, 310; excedz, I, 582; courageux par excez, IV, 108.

EXCREMENT, EXCREMANT, s. m. : *excrément, tout ce qui sort des corps animés, des plantes, des minéraux, etc.* Excrement, III, 360; IV, 368; excremens, II, 231 (les cheveux); III, 98, 235, 410; excremant, III, 410, 411, 413; les serfs, excrements des hommes, IV, 61; les excrements des nuës, IV, 82; excrements de nature,

IV, 283, 285; pleurs, excremens de ma tristesse, III, 183. — Excrement, *opposé à default*, III, 235.

EXECRABLE, EXSECRABLE, EXCECRABLE, adj. : *exécration*. Execrable (*opposé à sacré*), II, 358; execrable (*en parlant d'une personne*), III, 404; IV, 38; exsecrables, II, 58; enfans d'execrable nature, IV, 330; execrable vice, IV, 63; exsecrables serments, I, 341; excecrable choix, I, 516.

EXECRATION, EXCECRATION, s. f. : *exécration, menace avec imprécation et jurements*. Execrations, I, 91; excecrations, II, 42.

EXECUTER, EXCECUTER, EXSECUTER, v. a. : *exécuter*. Executant, III, 426; excecuter, II, 58; exsecuté, I, 442.

EXECUTEUR, EXSECUTEUR, s. m. : *exécuteur*. *Passim*.

EXECUTION, EXCECUTION, EXSECUTION, s. f. : *action d'exécuter*. Execution, I, 171; excecution, II, 14; exsecution, I, 284.

EXEMPLAIRE, s. m. : *archétype, idée divine*. L'exemplaire secret des idées, IV, 288; exemplaires & causes, IV, 30.

EXEMPT, EXAMPT, s. m. : *exempt*. Exempt des gardes, II, 385. — Adj. : Exampt, II, 89; exemte, III, 443.

EXERCITE, s. f. : *armée*. L'exercite des cieux, III, 327, 330; exercites, II, 137; IV, 146.

EXHORDE, s. m. : *exorde*. II, 100.

EXOINE, s. f. : *excuse*. Voz exoines, IV, 137.

EXORTER, v. a. : *exhorter*. Exorter, I, 492, 521.

EXPELLER, v. a. : *chasser, rejeter*. III, 410.

EXPERIANCE, EXPERIENCE, s. f. : *expérience*. L'experiance, maytre des fols, II, 73; experiance, III, 78, 197; experience, *passim*.

EXPERIMENT, s. m. : *action d'expérimenter*. I, 12; II, 451.

EXPIATEUR, s. m. : *qui expie*. Les saints expiateurs, IV, 221.

EXPIRER, EXSPIRER, v. n. : *expirer*. Que ne suis-je expiré! II, 161; il faillit à exspirer sur les torments, * I, 99.

EXPLICQUER, EXPLIQUER, v. a. et réfl. : *expliquer*. Expliquer un serment, I, 119; s'explicque, IV, 164, 169; explicant, II, 352.

EXPLOICT, EXPLOIT, s. m. : *exploit*. Exploit, *passim*; exploicts martiaux, II, 516; les conseils & les exploicts, * III, 5.

EXPLOICTER, EXPLOITER, v. a. et réfl. : *exploiter*. Exploïcter une armee (*l'employer, la diriger*), II, 647; exploiter une sentence, IV, 61; s'exploïcte, IV, 228.

EXPOSITEUR, s. m. : *celui qui expose, qui rend compte de quelque chose*. I, 259.

EXPRESSITUDE, s. f. : avec plus d'expressitude (*d'une manière plus expresse*), * II, 565.

EXPREZ, EXPRÉS, adj. : *exprès, précis*. Oracles exprez, II, 671; exprés tesmoignages, IV, 261; le premier en paroles & le moins exprés es choses, II, 14. — Adv. : Ce qu'il faisoit forcé, [il feignit] l'avoir commis exprés, IV, 97; par exprés, IV, 130; exprez, IV, 297.

EXPURGATION, EXPURGATOIRE. V. *indice*.

EXQUIS, ISE, adj. : *exquis, précieux, recherché*. Sanctuaire exquis, III, 287; supplices exquis, II, 58; morts exquises, I, 535; IV, 174; Aux exquis inventeurs donner la peine exquisite, IV, 271; parolles exquises & recherches, II, 656, etc.

EXTANTION, EXTENSION, s. f. : *extension*. Extantion, III, 427; extensions, * III, 730.

EXTATIC, EXTATICQ, EXTATICQUE, adj. : *extatique*. Extatic, extaticq, extaticques, IV, 193, 227, 299, etc.

EXTAZE, EXTASE, s. f. : *extase*. Extaze, IV, 306; extase, IV, 234.

EXTERMINANT, part. prés. : *qui tue*. IV, 116.

EXTERMINÉ, EE, part. passé : *mort*. Il est exterminé, IV, 59. — *Déterminé*. II, 385, 450. — V. *indiscourtaïsie*.

EXTERNE, adj. : *extérieur*. Externe part, III, 429; externes sens, III, 441.

EXTINCTION, EXSTINCTION, s. f. : *action d'éteindre, de faire disparaître*. Distinctions qui ne servent que d'extinctions, I, 421; extinctions de la verité, I, 545 (Cf. I, 209; II, 25, extinctions).

EXTIOMENER. V. *ixiomener*.

EXTRADIOS. V. *estradiotes*.

EXTRAICT, AICTE, part. passé : *extrait*. Extraïctes, IV, 362. — S. m. : L'extraïct, IV, 297.

EXTRESME, EXTREME, ESTREME, ESTREM, adj. : *extrême, porté au plus haut point*. Grandeur, grosseur, misere extresme, III, 386, 435, etc. — S. m. : *extrémité, bout*. Les extremes, IV, 294;

l'un des deux extrefmes, IV, 130; à l'autre estreme du pont, II, 563; l'extreme des extremes, IV, 61; il toque toufiours d'un estrem (*c.-à-d. d'un même bout, et dans le nœud de ce bout il y avait un caillou*), II, 443; de cet estrem là (*de ce côté là*) j'en fais plus que vous, II, 609.

EXTREMITÉ, s. f. : *extrémité, bout, fin*. Atteint par une extremité, IV, 265; du millieu des extremitiez de la France, IV, 3. — *Parti extrême*. Mettre aux extremitiez, IV, 258; serviteur d'extremité, I, 210.

EXTR'ORDINAIRE, adj. : *extraordinaire*. Payeur de l'extr'ordinaire, IV, 351.

EXULTATION, EXSULTATION, s. f. : *joie exaltée*. Exultation, I, 306; II, 197; III, 309, 314; exsultation, I, 374, 375; exultations, I, 134; II, 28, 197; exultations de la langue, II, 217.

F

FABLE, s. f. : *fable*. Fable, IV, 267, 302; la fable des estrons, II, 315.

FABRIQUE, s. f. : *fabrication, formation*. III, 416.

FACE, s. f. : *visage*. *Passim*; quand nos pechez seront hors de devant La face de Dieu, I, 218; un homme incogneu de face, I, 311; à face ouverte, III, 313.

FACILE, FACILLE, adj. : *facile*. Chevaus faciles pour la cavalerie, I, 317. Pour facille ne te faire, III, 6; facille à voir, III, 417.

FACINATION, s. f. : *fascination*. Les facinations de Zoroastre, I, 434. — V. *fascinateur, fasciner*.

FAÇON, FASSON, s. f. : *façon*. Il y eut de la façon pour (*ce ne fut pas sans peine que*), * II, 1113; c'est une facon (feïçon) d'honneur qu'on leur porte, II, 589; les ceremonies & façons, II, 552; fasson, I, 525. — *En logique*. Estoffe & façon, pour matiere et forme, I, 446 et *passim*.

FACTION, s. f. : *manière de faire, acte*. Les tiltres en sont confus, mais non pas les factions, I, 169; où sont ceux à qui les actions, les factions ... de ce temps là sont elles connues? IV, 4; les factions d'un & d'autre parti, * III, 166.

FACTURE, s. f. : *façon d'être*. Quelle facture d'homme est ceci? II, 510.

FADAIZERIE, s. f. : *niaiserie*. Fadaizeries, II, 629.

FADASSE, FADAS, s. m. : *mauvais plaisant*. Un fadasse de capitaine, II, 565; un fadas, II, 466, 579.

FADE, adj. : *fade*. III, 94; IV, 130. — V. *fat*.

FADESSE, FADEIGE, s. f. : *fadaise, bagatelle*. Les fadeesses de Baïf, III, 272; fadeiges, II, 584. — *D'où le verbe fadeger, dire ou faire des fadaises*, II, 441, 515.

FAGOT, s. m. : *menues branches pour former un bûcher*. Fagots, IV, 188; Va par zele porter au buscher un fagot, IV, 127; sentir le fagot (*être suspect d'hérésie*), II, 322, etc. — V. *ergot*.

FAICT, s. m. : *fait*. Faiçts & gestes, IV, 297; faiçts de courage, IV, 352; c'est le faiçt d'une garce, IV, 358; je fais le faiçt non faiçt, IV, 65; faix, IV, 91; faitz, III, 105, 350.

FAILLIR, v. a. et n. : *faillir, manquer*. Faillir une execution, * I, 473; faillir à et de, *passim*; fans faillir, IV, 227; je fauls, II, 660, fault [faut], *passim*; — failloient [failloyent]; — je faillis [failli]; faillit, faillirent; — je faudray, faudra; — ne fauts point; — faille; — failly [failli], faillie, faillis, *passim*.

FAIN, FAIM, s. m. : *faim*. Fain, III, 420; faim, IV, 37; crier à la faim, * I, 215.

FAINEANT, ANTE, FENEANT, s. m. et adj. : *fainéant*. Nourri en faineant, IV, 96; faineants ingrats, IV, 38; — cœur feneant, I, 484; main feneante, III, 7.

FAIRE, FAYRE, v. a. : *faire*. Je fay [fai]; tu faiçts [faits, fais]; il faiçt [fait, fay]; vous faiçtes; — faizois, faisoit, faizions; — fist [fit]; fistes, firent; — fairay [feray], fera; — feroyt [fairoit]; — fays [fay, faiçts]; fayson, faiçtes; — je face, il face [fasse], facions, faciez, facent; — fiffiez; — faisant, faisans; faiçt, faiçte, faiçts [faitz], *passim*. — Estudier ce qui estoit de faire, * II, 1130; faire le sot (*l'être en effet*), II, 271; faire le mauvais, le Judas, II, 482; il faisoit furieux, II, 437; faire de l'asseuree, III, 54; de l'hereticque, IV, 162; de la marrie, III, 128, de la fourde, III, 31; faire de fiente (*regarder comme*) II, 159; faire des fiennes, * II, 633; faire à paroles, II, 511; faire à premiere, II, 385; faire à deux fois, *passim*; c'est faiçt, IV, 104, 292.

FAISEUR, s. m. : *faiseur*. Faiseur de memoire, II, 663; faiseur de martyrs, III, 350.

FAISSEAU, s. m. : *faisceau*. IV, 272.

FAIX, FAIS, s. m. : *faix, fardeau*. Faix, III, 357; fais, III, 43, 225; succomber sous le faix, III, 329; faix tyrannique, IV, 77; faix d'ordures, IV, 88; fais d'eau (*pluie d'orage*), II, 791.

FALOIR, FALLOIR, v. n. imp. : *falloir*. Il faut [faut]; — il falloit [faloit]; — il falut; — il faudra; — il fauldroyt; — qu'il faille; — qu'il falust; — [il] ne s'en a comme rien falu, II, 153.

FAMMILLE, FAMILLE, FAMIGLIE, s. f. : *famille*. Famille, I, 478; famille, *passim*; famiglie, I, 578.

FAN, FAON, s. m. : *faon*. Fan, III, 52, 221, etc.; fans, III, 70; faon, II, 499; IV, 32; faons, IV, 217.

FANGE, s. f. : *boue, bourbe*. Patrie, rendue fange aux pieds, I, 223; fange cramoisie, IV, 263; fange d'ordures, IV, 256; fanges du monde, IV, 18; des villages, IV, 187.

FANTASIE, FANTAZIE, FANTESIE, FANTAYSIE, FANTAISIE, s. f. : *fantaisie*. Fantasia, II, 304 *et passim*; fantazie, II, 284; fantesie, IV, 334; fantaysie, I, 190; fantaisie, IV, 173.

FANTASTIC, FANTASTIQUE, adj. : *fantastique*. II, 241.

FANTASTIQUER, v. n. : *imaginer*. II, 293.

FANTOSME, PHANTOSME, s. m. : *fantôme*. Fantosme, II, 276, phantosme, II, 202; en fantosme (*en effigie*), * III, 468.

FARCE, s. f. : *pièce de comédie*. Farce, II, 631; IV, 77; jouer des farces de la Croix, *p. ex. le mystère de la Passion*, IV, 377.

FARCIERE, s. f. : *représentation de farces*. Ils appellent les représentations de la Passion des farcières, II, 598.

FARCIR, FARSIR, v. a. : *farcir, au propre et au fig*, Farcir, II, 632; corps trop farcy, III, 246; bras de flambeaux farcy, IV, 341; langage farfi de jurements, I, 390; demoniaque farcie de diables, II, 271; lieux tout farcis de hayes & buissons, I, 165.

FARD, FART, s. m. : *fard*. Fard, III, 103; fart, III, 232, etc.

FARDER, v. a. : *farder*. *Au propre*, fardé de rouge, IV, 108; Princes fardez, IV, 99; les fardez de la cour, II, 310. *Au fig.*, farder ses propos, IV, 193; fardez d'équité, IV, 96; verités fardees, IV, 322.

FARINE, s. f. : *farine, au fig*. Ces mots me vinrent à la pensée, avec plusieurs autres de même farine, II, 367.

FARMACEUPTRIE, s. f. : *l'art de composer des médicaments, des poisons.* I, 451.

FASCHER, FACHER, v. a. et réfl. : *fâcher.* Fascher, facher. *passim.* — V. n. : Faire fascher quelqu'un. — Impers. : il fascha bien à ce petit garçon, I, 7; il me fasche fort, II, 507.

FASCHERIE, s. f. : *fâcherie.* III, 137; * II, 715.

FASCHEUX, EUSE, FACHEUX, adj. : *fâcheux.* *Passim.* — Impers. : il m'est fascheux de, II, 384.

FASCINATEUR, s. m. : *fascinateur.* Les fascinateurs de vostre entendement, I, 501. — V. *facination.*

FASCINE, FASSINE, FACINE, s. f. : *fascine, fagot de menus branchages en usage dans les sièges.* *Passim.*

FASCINER, FACINER, FACYNER, v. a. : *fasciner.* Fasciner les yeux, IV, 71; les esprits, IV, 400; facynant la veue, III, 72; • fasciné, II, 68; facinez par les prestiges, I, 533, etc.

FASSIBLE, FAISABLE, adj. : *faisable.* Fassible, II, 471; affaire fassible, II, 416; faisables, I, 241.

FAT, adj. : *sot, niais.* Estre fat, II, 393; fat jeu, II, 435; fat sçavoir, IV, 74. (V. *fade*). — S. m. : fat, II, 581; IV, 112, 127.

FATAL, ALLE, ALE, adj. : *fatal.* Lieux fataux, II, 499; fatalles torches, IV, 59; fatales miseres, IV, 260.

FAUCEMENT, adv. : *faususement.* IV, 400. — V. *faux.*

FAUCONNEAU, s. m. : *pièce d'artillerie de petit calibre.* *Passim.*

FAUCONNIER, FAULCONNIER, s. m. : *fauconnier.* Fauconnier, I, 480; IV, 9; faulconnier, IV, 100.

FAULCETÉ, s. f. : *fausseté.* II, 98.

FAULTE, FAUTE, s. f. : *faute.* Faulte, I, 554, etc.; faute d'or, nous ne pouvons avoir de monnoye, II, 482; à faute de, *passim.*

FAUX, FAUCE; FAULX, FAULCE; FAUX, FAUSSE, adj. : *faux, fausse.* Faux, II, 461; III, 141, etc.; faulx, II, 96; fauls bruits, I, 247; faulce monnoye, IV, 400; jouer à la fausse compagnie (V. *compaignie*); fauces, III, 51; à fausses enseignes, II, 511.

FAUXBOURG, s. m. : *faubourg.* Fauxbourg, II, 505; IV, 210.

FAVEUR, s. f. : *faveur, appui bienveillant.* Faveur plantureuse, II, 131; voyages taxez & payez à toute favcur, I, 485. — *Octroi*

gracieux, bonnes grâces. Faveur de cheveux, IV, 392; faveurs, I, 396; IV, 95, 100. — *Avantage.* Faveur de nature, * I, 423; prendre les faveurs des hayes, * I, 376, etc.

FAVORABLE, adj. : *propice, avantageux.* Favorable mort, I, 396; favorable Bourdeaux, IV, 225; Dieu favorable, IV, 251; favorables styles, IV, 322.

FAVORISER, v. a. et n. : *traiter favorablement.* Favoriser, IV, 5; favoriser à, * II, 610; — estans fortis pour favoriser quelque bois de chauffage (*en protéger le transport*), * III, 199, etc.

FAVRE, s. m. : *orfèvre.* II, 583.

FEBVE, FEVE, s. f. : Rendre des febves pour des poix, *rendre plus que la pareille*, II, 313; trouver la feve au gasteau, II, 439.

FEBVRIER, s. m. : *février.* I, 413.

FEINCTE, FEINTE, s. f. : *feinte.* Feincte, I, 193; III, 42; feinte, IV, 216, 334; feintes, II, 572. — *Fiction.* Fabuleuses feintes (*fictions de la fable*), II, 227; charmeresses feintes des romans, IV, 271.

FEINDRE, FAINDRE, v. a. et réfl. : *feindre.* Feindre, *passim*; se feindre, III, 246; IV, 357; feignoient, se faignoit; je feignis; — faignant; feinct [feint, faint], *passim*.

FEINTISE, s. f. : *habitude de la feinte.* Douce feintise, IV, 259; feintises, III, 3.

FELLAGE, FELAGE, FELEIGE, FUEILLAGE, s. m. : *feuillage.* Fellage, III, 357, 358, 361; felage, III, 363; feleige, III, 366; fueillage, IV, 398. — V. *fueille*.

FELON, ONNE, adj. : *fêlon.* Visages felons, IV, 62; orage felon, III, 232; felonnie, III, 29; IV, 119, etc.

FELONNIE, FELONIE, s. f. : *fêlonie.* Felonnie, II, 56, 554; IV, 280; felonie, IV, 280.

FEMININ, YNE, adj. : *fêminin.* Feminin sanglant, IV, 92; beautez feminynes, III, 230.

FEMME, FEME, FAME, s. f. : *femme.* Femme hommace, IV, 93; femmes perdues, IV, 62; feme, III, 353; fame, I, 494.

FEMORIS, s. m. : *fêmur.* Le femoris de la cuyffe, III, 427.

FENDANT, s. m. et adj. : *faux brave.* Un fendant, IV, 104; fendant temeraire, IV, 271; fendans, IV, 211.

FENER, v. a. et n. : *faner, flétrir*. Fener, III, 53, 126; fleurs que Dieu fenera par le vent de sa bouche, IV, 30; fené, *passim*.

FENESTRAGE, s. m. : *fenêtrage*. Fenestrages dorez, IV, 198.

FENESTRE, s. f. : *fenêtre*. Fenestre, IV, *passim*; ceux de qui la maison s'en est allée par les fenestres (*qui se sont ruinés en prodigalités*), II, 301.

FER, s. m. : *fer*. Se vestir de fer, I, 232; venir aux mains à fer esmoulu, IV, 73; les premiers fers tirez; IV, 201. — Verges & fers chauds, IV, 179; * II, 552. — Style de fer, I, 333; le fer de vérité, IV, 242. — Fer blanc (*fer blanc*), II, 488.

FERIAL, ALE, adj. : *plaisant*. Penses-tu que traduire les épîtres de Cicéron soit quelque chose de bien ferial? II, 309.

FERME, adj. : *ferme*. Ferme, *passim*. — S. m. : Les fermes (*les buguenots intransigeants*), II, 77-87 et *passim*. — Adv. : Faire ferme, *passim*, tenir ferme, III, 409; ferme dominer, III, 440.

FERMER, v. a. et réfl. : *fermer*. Fermer les poings, I, 256; fermer le passage, IV, 262; la veuë, IV, 339; à portes fermant (*à l'heure où l'on ferme les portes*), I, 178; III, 76. — Prendre une décision. Les affaires de l'honneur & les domestiques veulent que vous fermiez quelque chose, I, 295; se fermer, I, 379, etc.

FERRÉ, EE, adj. : *dur au propre et au fig*. Monts ferrez, IV, 25; sein ferré, I, 358; IV, 69; ames ferrees, I, 312; ferrees vengeances, III, 209; stile ferré, I, 492; ferrez de cruautés, IV, 303.

FERREMENTS, s. m. pl. : *outils ou instruments de fer*. Ferrements, * II, 1147; ferrements de chirurgie, I, 182.

FERTIL, FERTILLE, adj. : *fertile*. *Passim*.

FESSE, s. f. : *fesse*. L'une & l'autre fesse, III, 158; fesses, III 428; la marque des fesses de saint Fiacre, II, 279; avoir les chiens, l'ennemi aux fesses, * I, 271, 437, etc.

FESTE, s. f. : *fête*. Jour de feste, II, 353; festes chommables, feste Dieu, * I, 157, 176. — Se faire de feste, I, 287; II, 473, etc.

FESTE, s. m. : *faite*. Du bas jusques au feste, IV, 269; depuis les festes jusqu'aux piedz, III, 142.

FEU, s. m. : *feu, élément*. Feu, III, 441; l'Eternel s'est armé de feux, IV, 294; tuer le feu (*l'éteindre*), II, 21; trouver du feu sous les cendres, * III, 575; feu de paille, I, 482. — *Supplice*. La mort à petit

feu, IV, 158; feux, IV, 352. — Feux artificiels (*engins de guerre*), *passim*; faire le feu violet, II, 593; souffler le feu lent, II, 313 (*termes d'alchimie*). — *Au fig.* Estouffer dans son sein le feu de vérité, IV, 243; le feu des affections, IV, 181; feu d'amitié, II, 138; feux de l'amour, III, 122, 124; feuz, III, 121, 183; mettre le feu sous le ventre à quelqu'un, * I, 162; esprit tout de feu, IV, 182; les vivants sont saisis d'un feu de mouvement, IV, 294.

FEU, FEUE, adj. : *défunt*. Feue sa mere, II, 264.

FI, s. m. : *la lettre grecque phi* (Φ). Un double fi, II, 496.

FIANCE, s. f. : *confiance*. I, 238, 246; II, 338; IV, 196, etc.

FICHER, FISCHER, v. a. : *enfoncer*. Ficher, IV, 279; ficher en terre, IV, 213; — ficher moyne ou nonne (*mettre au couvent*), II, 610. — *Fixer*. Œil fiché au ciel, IV, 154; yeux fichez sur l'histoire, III, 418; sur mes forfaits, II, 180; On fische le coude endormy Sur l'or qu'on a caché en terre, III, 318.

FIDEJUSSEUR, s. m. : *celui qui cautionne*. I, 381, 472.

FIDELLE, FIDEL, adj. : *fidèle*. Fidelle, *passim*; fidel, IV, 75, 213, 237.

FIEBVRE, s. f. : *fièvre*. Fiebvre ardente, IV, 386; bourrelle, III, 386; chaude, II, 373; ectique, * II, 1149; ephemere, II, 772; quarte, * I, 231. — Fiebvre amoureuse, III, 107; fiebvres de la Nature, IV, 236; fiebvre poltronne, II, 367. — Prise de la fiebvre, IV, 179; tomber de fiebvre en chaud mal, 409.

FIEBVREUX, EUSE, adj. : *fiévreux*. *Passim*.

FIEL, s. m. : *fiel*. Fiel, III, 401; fiel à la bouche, miel au cœur, I, 396; donner fiel pour eau, IV, 299; le fiel de nos fascheuses vies, III, 68; le fiel de soucy, III, 126.

FIENTE, s. f. : *fiente*. Fiente, II, 159; fiente d'enfant, II, 482.

FIER, v. a. : *confier, assurer*. Fier sa sœur à quelqu'un sur sa prudence, II, 671; en la seule grace est le salut fié, IV, 169.

FIGUIER, s. m. : *figuier*. Le figuier argilles, 181; couvrir sa honte de feuilles de figuier, I, 545.

FIL, s. m. : *fil*. Fil blanc, fil d'enfer (*de fer*), II, 488; de fil en esguille, II, 664; interroger les demons sur le fil de sa vie, IV, 56. — Passer au fil de l'acier (*de l'épée*), IV, 209; le droit fil de l'obeissance, I, 263; flechir le cours du fil entrepris (*du récit commencé*), IV, 40.

FILASSE, FILACE, FILLASSE, s. f. : *filasse*. L'ænigme de filasse, II, 515-525; filace, II, 533; fillasse, II, 621.

FILE, FILLE, s. f. : *file, rangée d'hommes*. Mille de file & de front, III, 282; faire front de file, * I, 208; aller à la fille, * II, 898.

FILET, FILLET, s. m. : *membrane déliée*. Couper le filet sous la langue, I, 458; une division d'arteres en filetz, III, 412; la mere d'effaisant les filets de son flanc, IV, 44; filets, III, 367.

FILLE, FILLIE, s. f. : *fille*. Fille, *passim*; fillie, I, 579.

FILLER, v. a. et n. : *filer*. IV, 332 et *passim*.

FILLEU, s. m. : *filleur*. Filleur du comte Palatin, I, 558.

FILTRE, PHILTRE, s. m. : *breuvage empoisonné*. Filtre, I, 51, 502; philtres, I, 437.

FILZ, FILS, FIS, s. m. : *filz*. Filz, III, 172; IV, 209; le filz de Dieu, IV, 256; Satan, le filz de vanité, IV, 242; filz de bon lieu, II, 661; filz de serfs, IV, 78; les filz du bonheur, IV, 237; filz de perdition, IV, 298; trois filz de ville (*vagabonds*), II, 452; filz de putain, III et IV, *passim*; vostre fis, I, 491.

FIMBRIE, s. f. : *frange, bordure*. Estendre ses fimbries (*chercher à s'agrandir*), * III, 121, 244.

FIN, s. f. : *fin*. Pour la fin, IV, 181; fin du mouvement, du desir, IV, 285; fin de non recevoir, IV, 144; à cette fin que, IV, 208. — Loc. adv. : *enfin*. En fin, II, 115; IV, 52, III, 355.

FINANCE, s. f. : *argent comptant*. Pour ceux-là n'i a point de finance en nos comptes, IV, 89.

FINET, ETTE, adj. : *rusé*. Un finet, IV, 78; fois secret & finet, IV, 109; la plus finette du couvent, II, 297.

FINGART, adj. m. : *craintif et dissimulé*. Fin, douteux &, comme on dit fingart, * II, 681. V. *ci-après*.

FINGUARDISE, s. f. : *dissimulation mêlée de crainte*. I, 109.

FIOLENT, s. m. : *faiseur d'embarras, fanfaron*. Faire le fioleNT, I, 195.

FIRMAMENT, s. m. : *le ciel considéré comme une voûte solide*. Firmament, IV, 303; le firmament luisant. IV, 234.

FISSON, s. m. : *pointe, dard, aiguillon*. Sans fisson, IV, 112; les fissons des aspics, IV, 113; fisson, IV, 279.

FIXE, adj. : les fixes (*les étoiles fixes*), III, 140.

FLAIR, s. m. : *odeur*. Au flair des roses sauvages, III, 131.

FLAMBEAU, s. m. : *torche allumée*. C'estoit un flambeau sous le muy, IV, 3. — Jesabel, flambeau de ton pays, IV, 249.

FLAMBER, v. a. : *passer à la flamme, sorte de supplice*. Il fut flambé avant que mourir, * I, 104. — *Au fig.*, tenailles flambantes, III, 40; yeux flambans, III, 82; flambantz de cholere, III, 81.

FLAMBERGE, s. f. : *épée, par plaisanterie*. Voilà flamberge, qui en fera raison, II, 312.

FLAMBOIER, FLAMBOYER, v. n. : *briller avec l'éclat de la flamme*. Flamboier, III, 122; IV, 212, 221; ailleurs, flamboyer.

FLANC, s. m. : *flanc*. Fleuve [de sang] dont le flanc Du Chrestien est la source, IV, 208; impudique flanc, IV, 263.

FLATRESSE, adj. fém. : *flatteuse*. Phrases flatresses, IV, 84.

FLATRIE, FLATERIE, FLATTERIE, s. f. : *flatterie*. Sans flatries, I, 468; flateries, II, 114; flatterie, *passim*.

FLATTER, FLATER, v. a. : *flatter, caresser*. Flatter, *passim*, flater, I, 579; flattez de bastonnades, IV, 319.

FLATTEUR, FLATEUR, s. m. : *flatteur*. Flatteur, IV, 74 et *passim*; flateur, I, 497; flateurs, II, 47.

FLEGMATIQUE, adj. : *lymphatique*. III, 363.

FLEGME, s. m. : *pituite*. Flegme, IV, 33; flegmes puants, II, 141; la melancolie ne ravale point le flegme, II, 120.

FLESCHE, FLEICHE, FLECHE, s. f. : *flèche*. Flesche, *passim*; fleiches, III, 248; fleche, I, 83; IV, 333.

FLESCHIR, FLECHIR, FLAICHIR, v. a. : *fléchir*. Fleschir le genoil, III, 251; * III, 661; flaichir les cœurs, II, 88; fleschissoient, IV, 84; je flechirai, IV, 39.

FLESTRIR, FLETRIR, FLAYTRIR, v. a. : *fletrir*. L'ordure le flestrit, IV, 194; les guerres nous flestrissent, IV, 64. — V. n. : Fletrir, III, 50; couronne qui ne flestrit jamais, I, 396; les herbages flaytrissent sur le pié, III, 347; beautez flestries, II, 137. — V. réfl. : Se flestriront, IV, 329.

FLEUR, s. f. : *fleur*. Fleur argentine, IV, 348; ceste lettre ne va pas jetter des fleurs sur vostre contentement, I, 498; la vierge en la fleur de ses ans, III, 352; interets en fleur, I, 201. — Fleurs de lys, I, 513; II, 120; IV, 323. — A fleur d'eau, IV, 236. — *Flueurs, menstrues*. Fleurs, II, 279. — V. *flux*.

FLEURETTE, s. f. : *dimin.* de fleur. III, 171, 227.

FLEURIR, v. n. : *fleurir*. Fleurir, IV, 305 ; ces mains feront fleurir leurs vanitez, IV, 322 ; fleurist [fleurit], fleurissent ; fleurif-
soient ; fleurisse, III, 188 ; plantes fleurissantes, IV, 136. — V. *florir*.

FLEUZ, FLUS, s. m. : *suite de cartes de même couleur*. Fleuz, IV, 336 ; flus, II, 622. — *Au fig.*, faire son flus de picques, I, 526.

FLEXENT, ENTE, adj. : *fléchisseur*. Muscle flexent, III, 429.

FLONGNAC, FLOIGNAC, s. m. : (*mot gascon*), *sot, imbécile*. Flongnac, II, 450, 587 ; floignac, II, 627.

FLORAIN, s. m. : *florin, monnaie*. I, 556.

FLOREE, s. f. : *fleur qui recouvre certains fruits*. Fruit couvert de floree, III, 359.

FLORIR, v. n. : *fleurir au fig.* Voir florir la justice, I, 305 ; I, la gloire immortelle florist immortellement, III, 144 ; là florissent mille penſees, III, 169 ; florira ; floriroit ; florissant ; flory, *passim*. — V. *fleurir*.

FLUANT, ANTE, FLUENT, ENTE, adj. : *qui coule*. Hu-
meurs fluantes, II, 556 ; chaleur naturelle & fluente, III, 408.

FLUSTE, FLUTTE, s. f. : *flûte*. Fluste, IV, 214 ; flutte, II, 616.

FLUVE, FLEUVE, s. m. : *fleuve*. Le fluve Menphien, III, 400. fleuve de sang, IV, 263 ; fleuve d'oubliance, III, 167.

FLUX, PLUS, s. m. : *menstrue*. Le flux de la femme, II, 179 (V. *fleur*). — *Terme de jeu*. V. *flux*.

FÆCOND, ONDE, adj. : *fœcond*. I, 348.

FÆLICITATION, s. f. : *félicitation*. I, 240.

FÆLICITÉ, FELICITÉ, s. f. : *félicité*. Fœlicité, I, 461 ; fœli-
citez, III 69 ; felicité, *passim*.

FOING, FOIN, s. m. : *foin*. Foing, IV, 39 ; foin, IV, 251.

FOIRE, s. f. : *foire*. Faire foire de (*mettre en vente*), IV, 282. — *Au fig.*, foire de lascheté, I, 88 ; la foire aux vertus, IV, 104 ; estre armé, préparé, pour le retour de la foire, I, 232, 234.

FOIS. FOYS, s. f. : *fois*. N'en pas faire à deux fois, *ne pas hé-
siter*, II, 546 ; foys, I, 571, etc. — Toutesfois & quantes. V. *quant*.

FOISONNER, v. n. : *foisonner*. La dure saison, où les fidelles foisonnent de soupirs, II, 138 ; maison qui foisonnoit d'un pere & de quatre enfans, I, 448.

FOISSADE, s. f. : (*mot gascon*) *coup d'estoc, piqure, foissades*, II, 406, 467; *foissades d'espingles*, II, 460.

FOL, FOLLE et FOLE, FOUL, FOU, adj. et subst. : *fou*. Petit fol, III, 228; foul, I, 328; ce maistre fol de Renardiere, II, 288; folle, IV, 187; foles, II, 114; fols, IV, 50, 245; fous, I, 328; fouz, III, 151; comme les folz prophetisent, IV, 341; le fol vulgaire, IV, 101; les fols capuchonnez (*les pénitents*), IV, 99; les fols malins (*les méchants*), II, 158; IV, 152. — Mettez à la teste de vos coureurs un bon fou (*enfant perdu*) avec vingt chevaux, I, 170.

FOLIE, FOLLIE, s. f. : *folie*. La folie de la predication, II, 248; Seigneur, pardonne à leurs follies, IV, 183.

FOMENTATION, s. f. : *fomentation, au fig.* L'Eglise qui a besoin de fomentations, IV, 6.

FOMENTER, v. a. : *entretenir, donner de l'autorité*. Fomenter des faussetez, II, 272.

FOND, FONDS, FONS, s. m. : *fond, confondu quelquefois avec fonds* (Cf. *Vaugelas*, II, 35). On n'en voit pas le fons, III, 230; secrez qui n'ont rives ni fonds, III, 334; le fonds d'un fossé, * III, 358; du fons de l'eau, III, 75; livre avorté du fons des orages, III, 4; au fond du malheur, IV, 38; au fonds des miseres, IV, 254; jusqu'au fons, III, 75, 192; dans un fonds, III, 260; en son fonds, IV, 50; à plein fonds (*complètement*), I, 198, 281, etc.

FONDE, FRONDE, s. f. : *fronde*. Fonde, I, 421; II, 523; IV, 22, 332; pastorale fonde, IV, 72; les frondes des petits bergers, II, 210; tordre une fonde, IV, 20; à coups de fonde, IV, 18, etc. — *L'épenthèse de l'r dans le mot fronde ne date que du XVI^e siècle.*

FONDÉ, EE, part. passé : *avoir des raisons pour agir d'une certaine manière*. Estre bien, ou mal fondé, II, 421, 629. — Fondé en bonne possession (*dont la possession est bien établie*), II, 592.

FONDRE, v. n. et réfl. : *se dissoudre, s'anéantir*. Je me fonds, III, 262; glace, qui fondz, IV, 399; comme l'eau se fond, ces orgueilleux se fondent, IV, 147; le cœur me fond, III, 204; s'y font, III, 382; le feu qui au sein se fondoit, III, 32; leur courage se fondit, IV, 206; la terre fondit en soy, IV, 247; fondre de larmes, III, 193; cœurs fondus, IV, 363; piliers fondus soubz le fardeau, II, 108. — *Se précipiter*. Fondre de l'air, IV, 251; se fondre, III, 60; se font, III, 173.

FONTAINE, FONTEINE, s. f. : *fontaine, source*. Fontaine, *passim*; fonteines, III, 342.

FONTAINER, v. a. : *faire couler*. J'ay veu la claire fontaine..., qui en riant en bas Les clairs diamens fontaine, III, 144.

FORAIN, AINE, adj. pris subst. : *étranger*. Les forains, IV, 48.

FORBANI, IE, part. passé : *forbanni, exilé*. II, 211.

FORÇAIRE, FORÇAT, s. m. : *forçat*. Forçaires, IV, 84, 333; forçats, * III, 22; forçats mariniens, IV, 333.

FORCE, s. f. : *vigueur, puissance*. Force, forces, *passim*; force est (*il est nécessaire*), III, 5; il est force que, III, 177; IV, 40; faire force que, * III, 385; il m'est force de, III, 183; à la force (*par force*), IV, 90. — *Quantité*. Force festes, II, 321; force hommes, IV, 104; forces gens, I, 214; force gens de bien, I, 230; de force de, à force de, II, 154, 158.

FORCEMENT, s. m. : *viol*. Forcement de femmes, *passim*.

FORCENEMENT, s. m. : *acte de forcené*. IV, 280.

FORCENER, v. n. : *être furieux, perdre la raison*. Forcener, I, 332, etc.; forcenant, forcené, *passim*.

FORCENERIE, s. f. : *acte de forcené*. III, 318; IV, 252.

FORCER, FORSER, v. a. : *forcer*. Forcer, forser, *passim*; forcer une femme, I, 14.

FORCLOS, OSE, part. passé : *exclu*. III, 278, 419.

FOREST, FOUREST, FORET, s. f. : *forêt*. Forest cheminante, I, 165; forests, IV, 37, 38; nourri par les forests, IV, 260; forestz, III, 68, 70; une noire fourest, IV, 332; foretz, III, 420.

FORFANTERIE, FARFANTERIE, s. f. : *hâblerie*. Forfanteries, II, 589, 604; farfanteries, II, 506.

FORGER, v. ac. : *forger*. Forger le fer, III, 240; forger monnoye, II, 262; IV, 400. — *Au fig.* Forger les couteaux trenchants, IV, 51; forger son chemin, III, 230.

FORGEUR, s. m. : *forgeron*. Les souffletz du forger, III, 408. — *Au fig.* Forgeur de fausse paix, IV, 257.

FORMAGE, FOURMAGE, s. m. : *fromage*. Formages, III, 158; * II, 1162; fourmage, III, 340.

FORMAIL, AILE, adj. : *formel, elle*. Cause formaile, I, 446.

FORNICATION, s. f. : *le péché de la chair*. Fornication, II, 321; fornications, IV, 297.

FORPAÏSER (SE), v. réfl. : *quitter son gîte*. * II, 597.

FORT, TE, adj. : *fort*. Fors rameaux, III, 409; fortz liens, III, 232; se faire fort de, I, 562. — Adv. : Eau fort pure, III, 351; sentir de plus fort, III, 113.

FORT, s. m. : *fort*. Bastir villes & fors, III, 351. — Fors (*écailles, piquants*) dont certains animaux sont renparez, III, 378.

FORTUNE, s. f. : *fortune*. Fortune, *passim*; faire fortune, *terme indiqué comme étant à la mode*, II, 309.

FOSSOYER, FOUSOYER, v. a. : *creuser des fossés*. Fossoyer, *passim*; foussoyer, I, 594.

FOUDRE, FOULDRÉ, s. m. : *foudre*. Foudre, II, 130, 137, 258; IV, 282, fouldre, III, 61; IV, 331, etc.; foudre rougissant, IV, 71; foudres ferrez, IV, 59; punisseurs, II, 229; fouldre descoché, IV, 185, etc. — *D'après le Dict. de Trévoux*, foudre au propre est « le plus souvent féminin »; au fig., il est « toujours masculin ».

FOUDROYER, FOUDROIER, v. a. : *foudroyer*. Foudroioit, IV, 331. — V. n. : Foudroyer, IV, 40, 238, 393; foudroier, III, 89, etc. — L'ange foudroiant, IV, 248; foudroyantes menaces, II, 130; foudroïé, foudroyé, *passim*.

FOÛET, s. m. : *fouet*. Jouer du foüet, II, 593; à grands coups de foüets, IV, 349; donner un coup de foüet à la vanité, * II, 900; foüet de vipères, IV, 57. — *Terme d'artillerie*. Canons auxquels il ne manque que le foüet, qui ont le foüet pendu au collier, *probablement, prêts à partir*. * II, 981; * III, 220.

FOÛETTER, v. a. et réfl. : *fouetter*. Les penitents qui se foüettent, II, 288. — Foüetté, IV, 36; foüetté en diable, II, 504.

FOUÏ, ÏE, FOUY, part. passé : *enfoui*. Fouï en terre, II, 146. — *Creusé*. Se logent dans des creux par eux-mêmes fouyz, III, 381.

FOULE, FOULLE, s. f. : *action de fouler, oppression, vexation*. La foule du peuple, * I, 145; sans foule des habitants, * III, 449; inventer des foules, I, 108. — *Multitude de gens*. Foulle eschauffée, IV, 126; foules, II, 10; arriver à la foule (*en foule*), I, 495.

FOURBIR, v. a. : *fourbir*. Fourbir les armes offensives, I, 205, etc. — Le Roy, au fourbir de ses armes, donna la crainte, * III, 740.

FOURCHE, FOURCHETTE, FOURCHON, s. f. et s. m. : *fourche et tout autre instrument de bois ou de fer en forme de fourche*. Fourches, fourchettes, II, 616; fourchons, * I, 408.

FOURCHER, v. a. : *diviser en forme de fourche*. Il falut fourcher les approches pour gagner les deux portes, * III, 611.

FOURGONNILLER, v. a. : *fourgonner, farfouriller*. Fourgonnilloient, III, 165.

FOURNAIZE, FORNAISE, s. f. : *fournaise*. Fournaise, III, 51, 125; IV, 317; fornaise, IV, 183.

FOURNEAU, s. m. : *fourneau*. Fourneau, IV, 300; le fourneau d'Ethna, III, 225. — *Au fig.* IV, 177, 276.

FOURNIER, s. m. : *celui qui tient un four à pain*. Le fournier de Palaïseau, II, 392; * III, 116.

FOURRER, v. a. et réfl. : *enfoncer*. Je lui fourre mon espee dans le corps, II, 372. — *Doubler, garnir*. Fourrer l'esperance de peur, * III, 92. — *S'introduire*. Se fourrer en un berlan, IV, 129. — Un serment fourré (*comme une fausse médaille*) sent l'infidélité, * III, 177; revestus & fourrez de remparts, bastions, etc., IV, 49.

FOURVOYER, FOURVOIER, v. n. : *sortir de la voie, s'égarer*. Tous, oublieux de leur devoir, ont fourvoyé, * I, 23. — Regards fourvoians, IV, 124.

FOY, FOI, s. f. : *fidélité à la parole donnée*. Foy d'or, foy de feu, III, 187; IV, 320; foi faussee, * I, 223; l'aneau, gage de la foy (*du mariage*), III, 353; faire foy, III, 371; faire sa foy, IV, 141; rompre la foy, * I, 40. — Ma foy! IV, 402; *dire ma foay, au lieu de dire ma foy*, II, 310 (*à noter pour la prononciation de la finale oi*). — *Croyance aux dogmes de la religion*. *Passim*. — Une petite foi de gentilhomme (*couteau poignard qui, à défaut d'épée, attestait la noblesse*), II, 460.

FOYBLESSE, FOIBLESSE, s. f. : *faiblesse*. Foyblesse, III, 433; foibleffe, IV, 130, 163.

FOYE, FOIE, s. m. : *foie*. Foye, III, *passim*; chaleur de foye, *id.*; foie, III, 242.

FOYER, FOUIER, FOUYER, s. m. : *foyer, logis*. Fouiers, IV, 205. — *Au fig.*, le foyer du sein, IV, 171; le fouier du cœur, IV, 48; fouyer & fourneau de tourmens, II, 445.

FRAIEUR, FRAYEUR, s. f. : *frayeur*. En fraieur, II, 54; IV, 59; treffauts de fraieur, IV, 101; frayeur, II, 54.

FRAILE, FRAILLE, PRESLE, adj. : *frêle ou fragile*. Fraile corps, III, 16; gommerouffe & fraille, III, 363; fresle beauté, IV, 127.

FRAIN, s. m. : *frein*. Frain, III, 405; frain droyturier, III, 328.

FRAIN, FREIN, s. m. : *bruit de l'eau se brisant contre un obstacle*. Les frains de la mer, les freins de l'eau, * II, 641, 1030.

FRAISE, FRESE, s. f. : *sorte de collerette*. Fraise, II, 384; III, 286; frefes dentelees, I, 194. — V. *confusion*.

FRAISER, v. a. : *entourer comme d'une collerette*. Le bravache Dit aux Dames qui le fraisent, III, 8. — Fraisez d'un chevestre (*ayant le cou entouré d'une corde*), IV, 143.

FRAITS, s. m. pl. : *frais*. I, 565.

FRAIZ, FRAISCHE, FRAYS, adj. : *frais, fraîche*. Le Man toujours fraiz, IV, 308; vin frays, III, 359; fraiz & presents, IV, 307; marques fraïches, II, 350. — V. *freschement*.

FRAIZE, s. f. : *fruit du fraisier*. III, III.

FRANC, s. m. : *pièce d'argent*. Francs bordelais, II, 393.

FRANCHIR, v. a. : *franchir*. Avoir franchy devant tous la bresche par assaut, IV, 62. — *Au fig.* Franchir le saut, * II, 754.

FRANCHISE, FRANCHIZE, s. f. : *liberté*. Franchise, III, 89; IV, 162, 287, 394. — *Liberté de parole, sincérité*. Franchises, I, 136; franchize, I, 478.

FRANCIMANTISER, v. n. : *employer la façon de parler des Français, que les Gascons appelaient Francimants*. II, 387, 394, 512.

FRANGÉ, EE, part. passé : Vieux rideaux de serge frangez, c.-à-d. dont le bord était déchiré en forme de frange, II, 488.

FRATERNITÉ, s. f. : *association*. Les fraternitez (*des pénitents, à la cour de Henri III*), IV, 99.

FRAUDEUR, s. m. : *trompeur*. II, 467; IV, 140;

FRAZE, PHRASE, s. f. : *pbrase*. Frazes subornees, III, 141; phrases mignardees, IV, 322.

FREDON, s. m. : *sorte de vocalise*. Fredons doux, III, 390. — *Réunion de trois cartes semblables*. Le fredon, II, 600, et quelquefois de quatre, fredon de quatre cinq, * III, 643.

FRENAISIE, FRENESIE, s. f. : *frénésie*. Frenaisie, III, 91, 267; IV, 60; frenesie, * II, 719.

FRETICQUE, FRETICQUE, PHRETICQUE, adj. : *frénétique*. Freticque, IV, 85; frenetique, I, 9; III, 59; IV, 85; phrenetique, III, 434.

FREQUENCE, s. f. : *grand nombre d'assistants*. Je vois à la frequence de cette assemblée, etc., I, 379.

FRERE, s. m. : *frère*. Frere germain, III, 223. — *Membre d'un ordre religieux*. Frere ignorant, IV, 199; les Freres humiliez, * II, 635. — Adj. : [Caïn] sentant son frere sang, IV, 244.

FRESCHEMENT, FRAICHEMENT, adv. : *fraichement*. Freschement, I, 348; * II, 777; fraichement, IV, 386. — V. *fraiz*.

FRESSAYE, FRESAYE, s. f. : *effraie, oiseau nocturne, dont on se sert quelquefois comme de moquette ou mouvant*. Frellaye, IV, 57. *Au fig.* Servir de fresaye, I, 317.

FRETÉ, EE, adj. : *rusé*. Fin freté, * II, 577.

FRIANDISE, s. f. : *friandise, attrait*. *Au propre*, III, 382; IV, 123. — *Au fig.* La friandise d'un pays, * I, 44; de Paris, * I, 230, de l'histoire, * I, 32, etc.

FRILLEUX, EUSE, adj. : *frileux*. Le frilleux yver, III, 188.

FRINGANT, ANTE, adj. : *pétulant*. Les plus fringants Huguenots, II, 333.

FRIPPER, v. a. : *friper, friponner, manger goulument*. Le chapon que Perot avoit frippé, II, 574.

FRISE, s. f. : *éttoffe de laine à poil frisé*. II, 387.

FRISONNER, v. a. et n. : *faire friser*. Venus frisonnoit ses cheveux, III, 227; un comete qui ne frisonne de queue, IV, 340.

FRISSONNER, v. n. : *trembler*. Souspirs qui frissonnent, III, 42. — V. a. : Le temps frissonnera sans cesse Un printemps de glaçons & tout l'an orageux, III, 71.

FRIZARDE, s. f. : *coup léger qui frise la joue*. La frizarde de Saint Meffant, II, 354.

FRIZON, s. m. : *ce qui frise, qui effleure en passant*. Porter (*supporter*) le frizon d'une œillade, III, 43.

FROID, FROIT, FROYT, s. m. : *froid*. Froid (*de l'biver*), III, 174; froit, III, 143; froyt, III, 342, etc.

FROID, OYDE, FROIT, FROYT, adj. : *froid, oide*. Vent froit, III, 340; froyt glaçon, III, 357; yvers froidz, III, 189; les elements humides & froits, I, 260; eau, nuyt froyde, III, 344, 370.

FROIDEMENT, FREDEMENT, adv. : *froidement*. Froidement, IV, 321; fredement, II, 390.

FROIDEUR, FROYDEUR, FREDEUR, s. f. : *état de ce qui est froid*. Froydeur, III, 354, 363, etc. — *Sang-froid, calme apparent*. Froideur au combat, I, 32; froideur lente, IV, 265. — *Marque d'indifférence*. Fredeur, II, 409; froideurs, II, 139.

FROIDULEUX, EUSE, adj. : *froid, glacé*. Tyle (*l'île de Tbulé*) froiduleuse, IV, 293.

FROIDURE, FROYDURE, s. f. : *froid*. *Passim*.

FROISSER, FROYSSER, v. a. : *briser*. Froisser la teste d'un dragon, II, 230; froissé, II, 175; III, 289; froyffé, III, 413.

FROISSURE, s. f. *brisure, ruine (en style religieux)*. La froissure de Joseph, II, 139; IV, 362.

FRONT, s. m. : *front*. Le front, empereur de la face, III, 27; front cramoisy; hausser le front, III, 282; le front bas du respect, II, 339; le front embas, IV, 297; pasles fronts de chiens, IV, 71; fronts determinez, IV, 80; les fronts d'airain (*les Huguenots en général, et en particulier les députés de Montauban, en 1578*), II, 351, et *passim*. — *Tête*. IV, 202, 292. — *Aspect, tableau*. Desdaigner le front des portes des enfers, IV, 158; voilà le front hideux de nos calamitez, IV, 49; — de front, III, 282; en front, II, 200; à front, IV, 313; à front descouvert, * III, 224; au front de quelqu'un (*en sa présence*), IV, 356.

FRUICT, FRUYT, s. m. : *fruit*. Sur le fruit (au dessert), II, 24; après le fruit (*après le dîner*), II, 560; au plur., fruits, fruitz, fruytz, III, 356 et *suiv.* — *Au fig.* Cueillons des fruits amers, IV, 73; quand mes fruits seront meurs, IV, 150; je vous le donne pour vostre fruit, II, 421. — *Enfant ou petit d'un animal, qui vient de naître*. III, 217; IV, 56.

FRUICTIER, s. m. : *arbre fruitier*. Fruictiers, II, 421.

FUEILLAGE, s. m. : V. *fellage*.

FUEILLANS, FEUILLANS, s. m. : *ordre religieux*. Fueillans, II, 288; feuillans, II, 284; un fueillant (fuillant), II, 434.

FUEILLE, FEILLE, FEULLE, FEUILLE, s. f. : *feuille*. Feuille et feille, *passim*; feuille, III, 263; feuille, III, 234; payer en feuilles ou de fueilles (*faire un paiement illusoire*), II, 140, 209. — Feuille de papier, II, 105.

FUEILLET, FEILLET, s. m. : *feuille*. Fueillets, II, 636; feillets, III, 207.

FUEILLU, UE, FEUILLU, FUEILLIÉ, adi. : *couvert de feuilles*. Alcide naquit fueillu (*couronné de feuilles de laurier*), II, 230; arbres feuilluz, III, 71; saulles fueilliez, III, 38.

FUEILLURE, s. f. : *feuillage*. Ils lui donnerent pour toute entree un arc tres haut sans fueillure, * II, 819.

FUIARD, ARDE, FUYART, adj. : *fuyard*. L'an fuyart, III, 330; fuyarde, III, 202; fuiards, IV, 144, 216; fuiars, * III, 580.

FUIR, FUYR, v. n. : *fuir*, Fuir, IV, 45; il fuit, vous fuiez, ils fuient [fuyent]; — il fuioit, ils fuioient [fuyoyent]; — ils fuirent; — fuy; — qu'il fuye; — fuiant; fuians; j'ay fuivi la mort que j'ay fuie, IV, 242; election que j'ay fuyie, I, 75. — V. *enfuir* (s').

FUITIF, IVE, FUGITIF, adj. : *fugitif*. Fuitif, IV, 258; fuitifs, IV, 98; ame fuitive, IV, 118, 256; fugitif, IV, 185, 244; fugitifs, IV, 230; fugitifs de la raison, * I, 75.

FUITTE, FUYTE, FUITE, s. f. : *fuite*. La fuitte des nultz, III, 74; en fuitte, IV, 362; se sauver à la fuitte, III, 420; voilà le compagnon à la fuite, II, 462; à fuitte, * II, 790.

FULCRE, s. m. : *soutien, étai*. Apuyer avec de bons fulcres, I, 147; arc-boutant ou fulcre, IV, 55.

FULMINANTE, s. f. et adj. : *lettre ou bulle papale, portant menace ou condamnation*. La fulminante du Pape, I, 284; les fulminantes, I, 585; une armee fulminante, II, 259.

FULMINATION, s. f. : *action de lancer une sentence fulminatoire*. II, 39, 259. — *Injures violentes*. Les fulminations des prescheurs, I, 187.

FUMEAU, s. m. : *baleine, dernier souffle*. Les trois fumeaux du trespas, III, 279; IV, 45; le dernier fumeau, I, 152, 212, 363; II, 218; III, 314, etc. — V. *confumeau*.

FUMEE, s. f. : *fumée*. Fumee d'un flambeau eteint, IV, 270; la fumee des armes, II, 85; on ne mesure pas les perils dans leurs fumees, I, 497; faire grand fumee, II, 257; s'en aller en fumee, IV, 286. — Fumees [du cerveau], III, 413; ce ne sont que les fumees d'Aubigné, qui ne sont pas sans feu, I, 358. — Fumees, *terme de chasse appliqué à l'homme*, II, 615.

FUMELLE, s. f. : *synonyme ou altération de femelle, dans le dialecte poitevin*. Fumelles aymeas, III, 104.

FUMER, v. n. : *fumer*. L'autre moitié [de son corps] fuma d'une

mortelle ardeur, IV, 265; l'ire esmeuë Du Tout puissant... fume par telle veuë, IV, 207; nostre vertu fume encor, I, 132; le Ciel fume de sang & d'ames, IV, 220. — Faire fumer le pistolet, * II, 906; Eternel, fais fumer & fendre les monts, IV, 273; faire fumer son ame, IV, 172; faire fumer une oraison, IV, 119. — Mains fumantes de sang, IV, 258.

FUMIER, s. m. : *au fig.* Faire fumier des raisons, IV, 341.

FUREUR, s. f. : *fureur*. Fureur saphique, III, 165; fureur desquite, IV, 85; faisant eloquence de fureur, * I, 491.

FURIEUSEMENT, adv. : *beaucoup, extrêmement*. Il est doux furieusement, II, 549.

FURIEUX, EUSE, adj. : *furieux*. Je n'ay peu... Pour louer ta fureur [*poétique*] estre assez furieux, III, 324; mon ame... Furieuse de saint amour, IV, 19. — Il faisoit furieux de la voir (*elle faisoit fureur*), II, 437.

FUSEE, s. f. : *fusée, au fig.* Fusée à desmesler, *passim*; ceste fusée desmeslée, I, 60. — *Pièce d'artifice de guerre*. Les foudres du pape ne sont que des fusees, I, 534.

FUSIL, FUZIL, s. m. : *pièce d'acier pour battre la pierre à feu*. Desrobe une flamme claire du ventre de ce fuzil, III, 136. — *Au fig.* La passion, aspre fusil des ames, IV, 128; les pensers, fusils de nos amours, IV, 307.

FUTUR, URE, adj. : *qui sera*. Le present, le passé & la chose future, III, 441.

FUYE, s. f. : *fuie, petite volière pour les pigeons*. IV, 68.

FUYR. V. *fuir*.

G

GABIONNADE, s. f. : *retranchement formé de gabions*. I, 593 *et passim*.

GAGE, GAIGE, s. m. : *produit, profit*. Nommer quelqu'un du nom dont il tire gage, III, 156; porter Sur le chevet sacré du... mariage La senteur des bourdeaux & quelque pire gage, IV, 101; gaiges, I, 551.

GAGER, v. a. : *gager, assurer*. Gager de la bienvenue de quelqu'un, *affirmer qu'on en sera bien accueilli*, I, 530; l'hyver gagea qu'il oseroit monstrier sa blancheur, III, 35.

GAGEURE, GAJUSRE, GAYURE, s. f. : *gageure*. Gageures, II, 430, 496; gajusre, I, 300, 389; gayure, II, 430.

GAIGNAGE, s. m. : *gagnage, pâture, nourriture*. IV, 214.

GAIGNER, GAINER, GANGNER, GAGNER, v. a. : *tirer profit*. Apprendre à gagner, II, 484; gangner de l'honneur, de l'argent, I, 231; un avantage, I, 388; gagner son procez, IV, 142; ils gagnoient de rudes batailles, IV, 246; crier ville gaignee, * I, 324; ils gangnent, III, 208. — *Se diriger vers, atteindre*. Gangner, I, 165; gaigner logis & liêt, IV, 106; gaigner païs, II, 366; gainer la forest, * II, 1133; gaigner le moulin (*fuir le danger et se mettre à l'abri*), II, 561.

GAILLARD, ARDE, GUAILLARD, adj. : *vif et bardi*. Galop gaillard, *passim*; gaillarde rencontre, IV, 331; troupe gaillarde, I, 286 *et passim*; femme gaillarde, III, 246; forces guaillardes, I, 249; gaillardes humeurs, II, 377; gaillardes similitudes, II, 253; invention gaillarde, II, 508. — S. m. : Gaillard delibéré, IV, 332. — S. f. : gaillarde, *espèce de danse qu'on dansait, tantôt en glissant sans lever les pieds, tantôt en cabriolant*, I, 7 et 8.

GAILLARDEMENT, adv. : *d'une manière gaillarde*. *Passim*.

GAILLARDISE, s. f. : *vivacité, entrain, acte de bravoure*. La gaillardise de vostre amour, *c.-à-d. de l'amour que j'ai pour vous*, I, 523; la gaillardise de vos soldats, I, 584; gaillardises, * I, 225, etc.

GAIN, GAING, GUAIN, s. m. : *gain*. Tenir à grand gain, * I, 498; gaing, II, 36; guain, I, 231, 320.

GALAND, GALANDE et GALLANDE, GALANT, adj. : *brave, bardi*. Les plus galands du royaume, * I, 170; galants, * II, 635, 973; faire ça ça le galant homme (V. *ça*). — *Homme du monde*. Ces galands hommes, I, 409; II, 245; Il n'est pas galand homme & n'en sçait pas assez, IV, 92; vous estes un galant homme (*vous plaisantez*), II, 407; outrecuidez galands, IV, 245; galands sans Dieu, IV, 278; *en parlant des choses*, ce qui fut le plus galand (*plaisant*), * I, 408. — *Femme galante, terme de mépris*. Galande, II, 293, 296, etc.; Madame la galande, II, 308; la gallande, II, 271; galantes honnestes, IV, 101.

GALANTRIE, GALENTERIE, s. f. : *galanterie, acte de bravoure*. Galantrie, I, 186; galenterie, * I, 37, etc. *D'Aubigné dit aussi galantise*, * II, 572. — *Politesse*. Galenterie, I, 43.

GALATAS, GALETAS, GALTAS, s. m. : *galetas, logement secret et misérable*. II, 276; IV, 102; * III, 212.

GALENISTE, s. m. : *partisan de la doctrine de Galien*. II, 324.

GALEUX, EUSE, adj. : *qui est atteint de la gale, au fig.* Les vanitez dont la France est galeuse, I, 327.

GALIMAPHREE, s. f. : *galimafrée, ragoût composé de toutes sortes de restes*. Vous appelez *galimaphree* pour *galimatias*, II, 632.

GALLE, GALE, s. f. : *gale, maladie de peau, au fig.* Galles que l'Eglise arrache de sa peau, IV, 276; les gales de l'Estat, * III, 734.

GALLERE, GALERE, s. f. : *galère, bâtiment long et peu élevé, allant à voiles et à rames*. Galleres, I, 484; galere, III, 52.

GALLERIE, GALERIE, s. f. : *galerie*. Gallerie, I, 390; galleries, IV, 198; les coureurs de la ville faisoient leurs galleries entre Poitiers & Orleans, II, 925.

GALOP, s. m. : *galop*. Galop gaillard, * II et III, *passim*; appeler au galop le mal qui venoit au pas, I, 254.

GAMACHE, s. f. : *guêtre de toile ou de cuir*. Gamaches, I, 361; porter la gamache, II, 561.

GAMBADE, s. f. : *saut*. Gambade, II, 340; gambades, II, 78, 437; faire la gambade (*faire le saut*), II, 330.

GAND, GAN, GANT, s. m. : *gant*. Gan, gand, I, 330; gant blanc, IV, 135; gands, IV, 156; gans, II, 670; III, 69.

GANGREINE, GANGRENNE, GANGRENE, s. f. : *gangrène*. Gangreine, II, 607; gangrenne, III, 226; gangrene, IV, 85.

GANTELET, s. m. : *gant militaire*. Donner le gantelet, *appeler au combat, attaquer*, I, 376, et *passim*; tirer la main du gantelet (*en signe de paix*), II, 44, 108; despouiller le gantelet gauche, *s'avouer vaincu, demander la vie*, II, 196; * I, 395.

GARAND, GAREND, GARENT, s. m. : *garant*. Garand, I, 415; avoir le ciel pour garand, IV, 286; garands, * I, 118; garend, * III, 177; garents, * I, 395.

GARANTIE, s. f. : *garantie*. Prendre la garantie, *expression à la mode*, II, 309.

GARANTIR, GUARANTIR, GUARENTIR, GARENTIR, v. a. et réfl. : *garantir*. Garentir du chaud, III, 211; guarentir, III, 413; garantir, III, 406; se garentir de, II, 284; III, 351; guaranty (*impér.*), IV, 111; a garenty, IV, 218; garenti, * II, 552.

GARCE, GARSE, s. f. : *garce, fille ou femme débauchée*. Garce,

passim; garce, * II, 797; garce puante, IV, 112; usée, IV, 370; garce du Roy, IV, 358; du cabinet, IV, 109; en quartier, II, 353; garces des soldats, de lansquenets, II, 578, 665; Princesses, garces de leurs valets, IV, 100.

GARCETTE, s. f. : *jeune fille, fille de joie*, II, 650. — Coiffée à la garcette, (*les cheveux rabattus sur le front*, II, 565. Cf. II, 635).

GARÇON, GARSON, s. m. *adolescent, jeune débauché*. II, 527; IV, 88, 109, 376. — Mauvais garçon, *méchant homme, homme déterminé, enfant perdu*. I, 174, 375, II, 643, etc.; mauvais garçons, III, 10.

GARDE, GUARDE, s. f. : *action de se garder*. Il faut nous donner garde de, *c.-à-d. il faut avoir soin de*, II, 229; se donner garde de quelqu'un, *se méfier de lui*, II, 299; prendre garde sur quelqu'un, *l'épier, le surveiller*, IV, 222; garde, III, *passim*; pren y garde de près, III, 435.

GARDER, v. a. et réfl. : *garder de, empêcher, défendre*. J'ay mieux aymé m'avancer Pour garder quelqu'un de se taire, III, 321; gardoent (*gardoient*), II, 578. — Se garder de, *passim*.

GARET, GUERRET, s. m. : *guéret*. Garet, III, 165; guerret, II, 520; IV, 247.

GARNEMENT, s. m. : *ornement, défense, puis vaurien*. Le torrent des meschants garnements, II, 192.

GARROTTER, GAROTTER, v. a. : *lier fortement*. Garrotter, III, 311; garotter, * I, 86.

GAST, s. m. : *ravage, pillage*. Le gäst du pays, * I, 83.

GASTADOUR, s. m. : *pionnier, valet d'armée et par suite pillard*. II, 571.

GASTEAU, s. m. : *gâteau*. Avoir sa part au gasteau, I, 375; entamer le gasteau, *attaquer, commencer l'attaque*, * I, 378; vous mettrés à part vos depances pour moi avec la perte de gasteau, I, 577.

GASTER, GUASTER, v. a. : *gâter*. Gaster, *passim*; le froyt guaste les nerfs, III, 341.

GASTINE, s. f. : *gâtine, lieu désert*. II, 491.

GAUCHE, adj. : *gauche*. Gauche malheur, III, 227; IV, 32, 338; — à gauche & à droit, * I, 139.

GAUFFRÉ, EE, part. passé : *gauffré*. Manchons gauffrez de satin blanc, IV, 94.

GAULADE, s. f. : *coup de gaule*. Gaulades, II, 239.

GAUSSER, v. a. : *se gausser de*. Cette dame a dit à ceux qui l'en ont voulu gausser, II, 514.

GAY, GAYE, GUAY, GAI, adj. : *gai, alerte*. Venu le printemps guay, III, 390; armée assez gaye, III, 568; oiseaux gais, III, 70.

GAYEMENT, adv. : *gaiement*, I, 187; IV, 170, etc.

GAYETÉ, s. f. : *gaieté, belle humeur, entrain*. Les folles gayetez, IV, 171; cache tes gayetez & ton ris à ta fille, IV, 112; souffrir les gayetez, non les crimes, I, 184; gayeté de cœur, I, 155, 175, etc.; en ceste gayeté, * I, 134; gayeté de rate, I, 594; gayeté huguenotte, * II, 1006.

GAZETTE, s. f. : *pièce de monnaie vénitienne, valant trois liards de France*, * III, 703. — Dans une épigramme, que cite Littré, d'Aubigné aurait employé ce mot au sens de journal : Vous vous estes fait huguenot, A ce que nous dit la gazette.

GAZON, GASON, s. m. : *gazon*. Change en bourbe nos gazons, IV, 247; gason, I, 141.

GAZOUIILLER, GUASOUIILLER, v. a. : *gazouiller*. Gazouiller des mots, IV, 45; L'oyseau va guasouillant mainte douce chançon, III, 384; je gazouille, ainsi que fait le cigne, Les douces chançons de ma mort, III, 84; gazouillant, IV, 62; III, 131.

GEANT, s. m. : *géant*. Geant monstre, IV, 331; geant morgueur, IV, 72; geans, II, 215; geants, IV, 60, 246, 370.

GEANTEAU, s. m. : *diminutif de géant*. Geanteaux, IV, 250.

GEAYS, s. m. : *jais, pierre noire*. Ayant paré leur gorge De perles & de geays, IV, 391.

GEHENNE, GEHANNE, GEENNE, GEENE, GENNE, GESNE, s. f. : *gèbenne et gêne*. On leur presenta la gehenne, II, 599; preparer les âmes à la gehenne, IV, 228; gehenne de paroles, * I, 126; gehanne, I, 543; ma genne, III, 64; geenne, III, 86, 107; gefne, III, 296. — Gehennes desbrizantes, IV, 158; pressantes gennes, III, 89; sur les gefnes affise, IV, 69; geenes, III, 58; douces geennes, III, 176; gehennes du purgatoire, II, 320; gehannes spirituelles, I, 535.

GEHENNER, GEENNER, GESNER, v. a. : *gêner, tourmenter*. La mémoire me gehenne, II, 193; il le gefna à coups de verre (*en le grisant*), * I, 469. — Gehenné [geenné], *passim*.

GELER, v. a. : *geler*. Gelle, III, 38; gelera, IV, 303. — Le chaud & le gelé, IV, 331; nouvelles gelees, I, 495.

GELYNE (*écrit à tort gesyne*), s. f. : *geline, poule*. III, 165.

GEMEAUX, s. m. pl. : *jumeaux*. [Muscles] *gemeaux*, III, 428.

GEMME, s. f. : *pierre précieuse*. Les gemmes des portes de Jerusalem, II, 122, 186.

GENDARME, s. m. : *homme d'armes*. Gendarme, III, 144, 148, 155; les gendarmes d'Israël, II, 30. — V. *gent*.

GENERAL, s. m. : *général*. Generaux d'armee, II, 4; generaux des finances & des vivres, I, 191; II, 258. — Adj. : Emprunts generauls, I, 216; poinçts generauls, I, 438.

GENIE; GENYE, s. m. : *génie, esprit ou démon*. Les plus fauvages [infullayres] Ne se sont point trouvez sans genie ou images, III, 330; genye, III, 211.

GENITOIRES, GENITORES, s. m. pl. : *génitoires*. Genitoires, II, 475; genitores (*sic*), III, 400.

GENITURE, s. f. : *géniture*. Geniture, III, 368 *et suiv.*; sanglante geniture, IV, 33.

GENOIL, GENOUIL, GENOU, s. m. : *genou*. Genoil, III, 427; flechir le genouil, II, 31; mettre le genoil bas, IV, 105; flechir un genoil abatu, III, 251; attendre sur un genou, * III, 582; ployer les genoux, IV, 325; à genoux, IV, 118; mener quelqu'un de genoux à la réconciliation, II, 1080.

GENT, s. f. : *race, hommes*. La gent, IV, 297; la gent serfve, IV, 337; gent cannibale, faulsaire, inconuë, IV, 123, 164, 282. — S. m. pl. : Gentz de bien, *hommes braves*, III, 22; gens de village, II, 412; gens de pied, gens d'armes, I, 362, etc.

GENTIL, ILLE, et ILE, adj. : *noble, distingué, gracieux*. Bravade gentille, IV, 186; gentille malice, III, 22; ordre gentille, III, 329; les plus gentilles de ses pieces, IV, 6; gentiles comparaisons, I, 405. — S. m. : *païen*. Le Gentil, IV, 259.

GENTILESSE, GENTILLESSE, s. f. : *grâce, agrément*. La gentileffe du stile, I, 405; gentileffes, II, 661; gentileffe, * II, 885.

GENTILHOMME, GENTILHOME, s. m. : *gentilhomme*. Gentilhomme de bonne race, IV, 346; gentilshommes de moyens, *c.-à-d. riches*, * II, 993; il en sçavoit trop pour un gentilhomme, * II, 1058; gentilshommes servants, II, 397, etc.; gentilhome, gentilz homes, I, 559; gentilhommes, II, 303.

GEOLLE, s. f. : *geôle, prison*. Geolle, IV, 145, etc.

GEOMANCE, GEOMANTIE, s. f. : *art prétendu de deviner l'avenir d'après les figures produites par une poignée de terre ou de sable projetée sur une table.* I, 453; II, 327.

GEOMETRIEN, adj. : *géométrique.* Cent pas geometriens, I, 141.

GERGON, GEARGON. V. *jargon.*

GERMAIN, s. m. : *synonyme de frère.* IV, 29, 339. — Adj. : Membres germains, III, 121, 304; rameaux germains, IV, 275.

GESIR, v. n. : *être couché.* Gift, III, 416, 419; icy gift, IV, 384; l'edification de Dieu gift en foy, II, 226.

GESTION, s. f. : *action, acte.* Remarquables gestions, I, 203.

GESYNE. V. *gelyne.*

GIBBECIERE, GIBECIERE, s. f. : *pocbe, sac de mendiant.* Terme de gibeciere, II, 549; vice qui sent la gibbeciere, IV, 79.

GIBBET, GIBET, s. m. : *potence.* Gibet, II, 304; gibbet, * II, 934; au plur., gibetz; gibets, *passim.* — Croix. Gibet de bois, IV, 359.

GIBBIER, GIBIER, s. m. : *gibier, au propre et au fig.* Gibier vif, IV, 123; gibbier, * II, 736; estre du gibier de quelqu'un, I, 171; II, 369; * I, 198; France, que tu as faict gibier d'Italie, IV, 52; faict gibier d'un cagot, IV, 232; estre le gibier des vers, IV, 264; s'affocier avec des gibbiers de prevoists, * II, 993.

GIBBOYER, GIBOYER, v. n. : *chasser, prendre du gibier.* Nos Rois ont gibboyé des fenestres du Louvre, II, 44; * II, 551; [ce Roy] Giboioit aux passans trop tardifs à noier, IV, 220.

GIBEUX, EUSE, adj. : *gibbeux, bossu.* Dos gibeux, III, 377.

GIRASOL, s. m. : *tournesol, plante.* II, 194.

GIRON, GYRON, s. m. : *giron, sein.* Giron, *passim*, le gyron de Sarra, I, 473; le giron de Dieu, II, 216; le giron de la mort, II, 68; III, 209, etc.

GISTE, s. m. : *gite.* Domicille & giste, III, 380.

GISTÉ, EE, part. passé : Animaux gistez (*au gite*), III, 420.

GLACE, s. f. : *glace.* La glace nee, *c.-à-d. pendant l'hiver*, III, 376. — *Au fig.*, [amants inconstants] de glace enflammez, III, 230; rompre la glace, * I, 191.

GLACER (SE), v. réfl. : *se congeler.* Une moitié de son corps se glaça de froideur, IV, 265. — Glacé, III, 370; IV, 128.

GLAIVE, s. m. : *épée*. Glaive trenchant, IV, 118, 275; aigu, IV, 299; le glaive de la parole, II, 228; de l'ire, IV, 201.

GLATAYAFE, adj. : (*mot gascon*), *terme de mépris*. II, 394.

GLENER, GLANER, v. a. : *glaner*. Glener, * I, 462; glene, IV, 60; glanoyent, IV, 5.

GLENNE, s. f. : *glane, botte de fleurs ou poignée d'épis*. La glenne planteureuse, III, 183.

GLOBE, s. m. : *masse totale*. J'entends que l'intérêt de l'année fut dans le globe, *c.-à-d. y fût englobé, fit masse avec le tout*, I, 564.

GLOIRE, GLOYRE, s. f. : *gloire*. Gloire divine, gloire de cavalier, gloire de barbier, II, 571; gloire de prince & non pas de barbier, IV, 114 (Cf. IV, 348), la gloire Bernat, II, 572; donner gloire à Dieu, IV, 322; brûlant de gloire, * I, 321; gloyre, III, 402, 444.

GLOSER, GLAUSER, v. n. : *gloser*. S'en faire à croire & glaufer sur le commandement, I, 263; glofer, * II, 762; glofoyent, I, 285.

GLOZE, s. f. : *glose*. Changer les glozes des Docteurs, II, 245; l'ambiguïté d'une gloze estrangere, IV, 72.

GODEMARD, s. m. : *gros ventre*. Un Godemard espagnol, *un Espagnol ventru*, II, 615. — Cf. *Rabelais* (godemare, II, VII) et aussi *Cotgrave*, qui indique un sens tout différent.

GOGUETTES, s. f. pl. : *propos joyeux*. Conter goguettes, II, 419; dire goguettes, II, 467.

GOINFRE, s. m. : *Pauvres goinfres*, II, 571. — *Ce mot semble avoir ici le sens de pauvres diables, qui n'ont d'autre souci que celui de chercher à se repaître.*

GORGE, s. f. : *gorge*. Prendre à la gorge, IV, 80; mettre le pied sur la gorge, I, 533; les Grands vont rarement la gorge sèche au tombeau, * III, 737; couper la gorge à des raisons, I, 392; à un dessein, * I, 125, etc.; des gorges des loups les agnelets deffendre, IV, 206. — Rendre sa gorge (*vomir*), II, 312; la vilaine ha vomye sa gorge, III, 162; avoir (*sur mer*) la gorge nette, III, 140. — Parler de la gorge, II, 310; crier à gorge pleine, IV, 370; gorge embrazee (*à force de crier*), IV, 268; mentir par sa gorge, II, 588, 594. — *En parlant du sein d'une femme*, gorge unie, IV, 249.

GORGONNE, s. f. : *gorgone*. La Fortune assemble La Gorgone et Venus ensemble, III, 162.

GORRET, s. m. : *goret, petit cochon*, II, 462; * I, 198.

GOUJAT, GOUJATTE, s. m. et f. : *valet d'armée, femme à soldat*. Goujat, II, 266, 364; * I, 412, etc.; goujatte, II, 312.

GOURMAND, ENDE, adj. : *gourmand*. Gourmand, IV, III; gourmendes, III, 420.

GOURMANDER, GOURMENDER, v. n. : *manger en gourmand*. Les uns gourmandent cette proie & ne la savourent pas, II, 215; [l'animal] qui vit de proie en rugissant gourmande, III, 398. — V. a. : *réprimander, contenir*. Gourmandez, II, 639; gourmandé, III, 99. — *Commander, en termes de fortification*. Approches gourmandees, I, 590; ville, place gourmandee, *passim*.

GOUST, s. m. : *goût*. Gouft, *passim*. — *Au fig.* Article qui fera de mauvais gouft (*qui déplaira*), * III, 518.

GOUSTER, GOUTTER, v. a. : *goûter*. Gouster, *passim*; goustra, IV, 308; goustront, IV, 229; gouster la liberté, IV, 320; les renommées, IV, 81; goutter les remortz, la mort, III, 78, 91.

GOUTICQUE, adj. : *gotbique*. Lettres gouticques, II, 605.

GOUTTE, GOUTE, s. f. : *goutte*. Pleurer une goutte, IV, 387; gouttes de sang, III, 72; gouttes de fiel, III, 75; goutte à goutte, IV, 280; goutte de repentance, II, 684. — *Maladie*. Goutte, IV, 356; ses gouttes, I, 510.

GOUTTER, v. n. : *laisser tomber goutte à goutte*. Escarlatte sanglante Qui goutte sans repos, IV, 124; mains... de mon sang gouttantes, IV, 276. — V. *gouster*.

GRABELER, v. a. : *éplucher, passer au crible*. On voulut grabeler les Gouverneurs qui mettoient leur garnison en la bourse, I, 86.

GRACE, GRASSE, s. f. : *grâce, dans les manières, les paroles, etc.* Muse, qui de bien dire as grace, III, 431; renier Dieu de grace (*avec grâce*), III, 221; de bonne, de mauvaise grâce, * III, 16, 526. — *Formule de politesse*. De grace, dites moy, I, 80. — *Au sens religieux*. La grace de Dieu, *passim*; la grace justifiante, informante, cooperante, * I, 58, etc.; Dieu nous fasse la grasse, I, 578. — *Pardon*. Grace de juge, IV, 177, etc.

GRACIEUX, EUSE, GRATIEUX, adj. : *gracieux*. Gracieux, gratieux, *passim*; mal gracieux, II, 534.

GRÆC, GRECQUE et BQUE, GREC, adj. : *grec*. Græc, I, 392, 394; grecs, I, 414; grecque, I, 6, 448; questions grecques, I, 424.

GRAFIGNER, v. a. : *égratigner*. II, 494.

GRAIN, GRAING, s. m. : Grain (*le blé*), III, 347; toutes fortes de graings, I, 573. — Grains benits, *grains de chapelet bénits par le pape*, II, 279; IV, 102, 126, 368, etc.

GRAINE, GRENE, s. f. : *graine*. Avoir la graine de paradis à sa bourse, II, 252; *graines, cendres des martyrs*, IV, 151; grene, II, 520.

GRAISSE, GRESSE, s. f. : *graisse*. Gresse, III, 423; graisses d'enfant, IV, 56; graisse d'animal, III, 390; donner haute gresse, III, 398; limon qui sert de gresse à la terre, III, 345; posséder la graisse & les plaisirs de la terre, II, 212; faire ses affaires à graisse d'argent, II, 574. — V. *greffer, greffeux*.

GRAMMAIRE GRAMMERE, s. f. : *grammaire*. Grammaire, II, 324; grammere, qui vient de *grandis mater*, II, 549. — *Ce dernier passage est important pour l'histoire de la prononciation et explique la réponse de Martine dans Les Femmes savantes*, II, VI. [*Qui parle d'offencer Grand'Mere ny Grand Pere?*]

GRAMMERIEN, s. m. : *grammairien*. I, 410.

GRAND, ANDE, adj. : *grand*. Grand, *passim*. — *Avec la suppression de l'e devant un subst. fém. : au sing.*, une grand'barbe, I, 394; la grand'bouche, I, 356; grand'maison, III, 407; la grand'mer, III, 340; estre en grand'peine, I, 27; grand'fagesse, III, 336; *au plur.*, grand's caves, * II, 728; grands merveilles, IV, 67, etc. — S. m. : Les grands, *passim*; grandz, III, 321.

GRANDEMAN, GRANDEMENT, adv. : *grandement*. Grandemant, III, 388, 439; grandement petit, II, 549.

GRASSELET, ETTE, adj. : *grassouillet*. III, 32.

GRATIGNER, v. a. : *égratigner*. S'il me grätigne, je le mordrai, II, 494.

GRATTER, GRATER, v. a. : *creuser*. Gratter, I, 141; ongles à grater leur logis dedans terre, III, 393; grattant, IV, 55. — *Frotter, chatouiller, au propre et au fig.* On avoit esté plus d'une heure & demie à lui gratter les pieds, sans qu'il pensast à se mettre au lit, * II, 775; gratter l'avarice de quelqu'un, * III, 498.

GRATUITÉ, s. f. : *don gratuit, bonté divine*. II, 174, 191.

GRAVER, v. a. : *graver, faire une impression*. Graver ses paroles non En cire seulement, mais en l'esprit aussy, IV, 156; palais d'ouvrages bien gravé, IV, 376. — Estomac gravé de mille coups, III, 98; poumons gravez d'une ardeur violente, III, 80.

GRAVITÉ, s. f. : *importance, majesté*. Cæsar, sentant sa poitrine blessée, Et non sa gravité par le fer abaissée, IV, 157; gravitez pedantesques, II, 572.

GRÉ, s. m. : *ce qui est agréable*. Ils se sont battus à qui auroit le gré du pernicious changement, II, 6; au lieu de grace, il demande gré de son crime, IV, 3; estre à gré, III, 204; à mon gré, III, 431; à leur gré, IV, 244; au gré des vents, IV, 276; de son bon gré, IV, 244.

GRENOILLE, s. f. : *grenouille*. Grenouille (*rimant avec barbouille*), III, 144.

GRESLE, GRELLE, s. f. : *grêle*. Gresle, *passim*; les plombs d'une grelle (pour une grêle de plombs), III, 20.

GRESLER, v. a. : *grêler*. Gresler les fleurs, les fruits, III, 92; Noye, grelle... une braise mortelle, III, 59.

GRESSER, v. a. : *engraisser*. Les scillons on en greffe (en, c.-à-d. des feuilles pourries), III, 361. — V. *graisse*.

GRESSEUX, EUSE, adj. : *gras*. III, 410.

GREVE, s. f. : *jambe*. Ceste belle greve! II, 390. — *Armure qui couvrait la jambe*. Greves, I, 437. — V. *ange*.

GREVER, v. a. : *être à charge*. Si quelque mal le greffe, III, 426.

GRIEF, EVE, adj. : *grave, fâcheux*. Si grief, * II, 851. — S. m. : *terme de procédure, sujets de plainte*. Griefs, IV, 144.

GRIGNON, s. m. : *entamure ou reste d'un pain*. Un grignon, II, 487,

GRIGNOTTER, v. a. : *grignoter, trouver à reprendre*. II, 337.

GRILLE, s. f. : *grille*. Grilles redoublées, IV, 133. — *Gril*. Une paire de maquerereaux sur la grille, II, 239.

GRILLON, s. m. : *treillis de fer*. Grillons ferrez, IV, 133.

GRIMAU, GRIMAU, s. m. pl. : *écoliers*. Petits grimaux, II, 407; fouetter ses grimaux, II, 309; fouet de grimaux, I, 409, 412.

GRINCER, v. a. et n. : *grincer*. Grincer les dents, IV, *passim*; Caïn grinça des dents, IV, 244.

GRINGUENAUDES, s. f. pl. : *crotttes sèches*. Gringuenaudes, II, 284; IV, 369; gringuenaudes de pourceau, III, 161.

GRIPER (SE), v. réfl. : *s'agripper, s'accrocher*. Se griper aux murs, III, 386.

GRIS, s. m. : *couleur grise*. Un gris envieux (*ou peut-être enuieux, d'ennui*), un tané de tristesse, III, 70; gris de lin, gris d'esté, gris de ramier, gris perlé, gris argenté, II, 391.

GRISON, ONNE, adj. : *dont la chevelure est grise*. Romain grison, IV, 15; courtisan grison, IV, 105; laquais tout grison, II, 403; teste grisonne, III, 29; grisons, IV, 184.

GRONDER, v. a. et n. : *murmurer sourdement*. L'enfant ne disoit que ce qu'elle lui grondoit à l'oreille, II, 451; grondans comme chiens, IV, 189, etc.

GROS, OSSE et OUSSE, adj. : *gros*. Estre gros d'enfant (*en parlant d'un homme*), II, 605; grouffes, III, 161. — S. m. : *grande quantité*, un gros de vers, IV, 253; gros de cavallerie & d'infanterie, * III, 60; faire son gros (*rassembler ses forces*), * I, 485, etc. — Adv. : De gros en gros, *d'une façon générale*, * I, 23, 433; voicy l'exécuteur gros enflé de harangues, IV, 321.

GROSE, GROSSE, s. f. : *grosse, expédition d'un acte*. La grosse du sac (*du dossier*), I, 562; la minute & la grosse, II, 532.

GROSELIER, s. m. : *groseiller*. Groseillers, III, 169.

GROSLE, s. f. : *grolle, espèce de corbeau*. Grosles, II, 520.

GROSSERIE, s. f. : *grossièreté*. Barbare grosserie, I, 457. — *En parlant d'un château grossièrement fortifié*. Cette grosserie demandoit une grande depense de poudres & de boulets, * III, 314.

GROTESQUE, s. f. : *peinture ou tableau représentant des personnages ridicules*. La grottesque de la Terne, II, 613-619.

GROUILLER, v. n. : *grouiller*. Grouiller, *passim*; tortillon grouillant, IV, 147; la France grouillante d'écrits, * III, 165.

GRUE, s. f. : *oiseau échassier*. Les grues (*pour oies*) du Capitole, I, 518; les grues d'Ibycus, II, 355.

GUAI, GUÉ, s. m. : *gué*. Guaiz, I, 163; guez, * III, 589.

GUEIRES, GUERRES, GUIERE, GUERES, adv. : *guère*. N'aller gueires loing, IV, 129; guerres loing de la teste, IV, 138; guerres, II, 660; ce petit borgne n'y voit guiere, IV, 392.

GUERDON, s. m. : *récompense*. III, 280.

GUERDONNER, v. a. : *récompenser*. II, 327; III, 35.

GUERIZON, GUARISON, s. f. : *guérison*. Guerizon, III, 252; guarison, I, 549.

GUERRE, GUERE, s. f. : *guerre*. Guerres fieres, IV, 48; guere, I, 588; II, 78; courir à la petite guerre (*faire la maraude*), II, 578; douce guere (*rimant avec fièvre*), III, 202.

GUERROYER, GUERROIER, v. a. et n. : *faire la guerre*. Guerroyer, *passim*; guerroyer, IV, 257, 259; après avoir guerroyé ma condition, ma vie & mon honneur, I, 364.

GUET, s. m. : *guet*. Guet, III, 388; sonner au guet, * II, 1129; le guet d'Israël, III, 308.

GUETTE, s. f. : *guette*. Cette ville n'avait pour habitant que la guette du clocher, * III, 9.

GUEULE, GEULLE, GUBLLE, s. f. : *gueule*. Munitions de guerre & de gueule, I, 270; geulle ouverte, III, 400; à gueule bee, II, 495; il faut ouvrir la guelle au bœuf qui a foulé le grain (*le repaitre*), I, 566. — *Ouverture*. La gueule de l'Enfer, II, 68; IV, 298; la gueule d'un puits, I, 581. — *Fond d'un chapeau*. Mettre son chapeau la gueule [gule] en sus, *après l'avoir retourné*, II, 470.

GUEUSERIE, s. f. : *mendicité*. De la gueuserie, II, 645-651.

GUEUX, s. m. : *mendiant*. Gueux, II, 542; IV, 65, 347; les Gueux [de Flandre] * I, 357; Gueux aquatiques, * II, 614.

GUEVER, v. a. : *terme de droit, abandonner, délaisser*. IV, 144.

GUICHET, s. m. : *petite porte, pratiquée dans une plus grande*. *Au fig.*, Eternel, garde le guichet de mes levres, II, 156; fermer le guichet aux humaines raisons, IV, 195. — Ce qui me peut exempter du guichet (*probablement, ce qui me permettra de ne pas chercher de l'argent*), I, 322.

GUIDE, s. f. : *celui ou celle qui montre le chemin*. Une guide de rencontre, I, 97; guide (*femme*), II, 578; que la nature soit ta guide, IV, 111. — S. m. : Son guide, I, 14; capitaine des guides, un jeune guide, II, 280.

GUIDON, s. m. : *enseigne*. Enseigne, * II, 773, etc. — *Signe quelconque servant de guide, étoiles polaires*. III, 374.

GUILBIDONIN, s. m. : Il rendit guilbidonin le seigneur du lieu, II, 588. — *D'après Le Duchat il faudrait lire guillebedouin*. Voir notre *Note*, tome V, p. 326.

GUILLAN-NEUF, s. m. : *gui l'an neuf*. Ils ont mis le guillan neuf à la place des saturnales, II, 322.

GUILLE, s. f. : *cannelle en bois pour tirer le vin, et, par assimilation, la verge*. Tordans autour du doit leurs guilles, III, 165.

GUIMBELET, s. m. : *foret pour percer les tonneaux*. II, 640.

GUINDER, v. a. : *lever en haut, bisser*. Guinder des voiles, I, 54; II, 522; il est guindé d'une haute poulie, IV, 158; guindé sur les ailes des vents, IV, 272.

GUNOCRATIE, s. f. : *le gouvernement des femmes*. II, 548.

GUSTATIF, adj. m. : *qui appartient à l'organe du goût*. Rameau, dict gustatif, III, 415.

H

HABALISQUE, interj. : *équivalent, en languedocien, à disparais, va-t' en au diable*. II, 435. — Cf. *Rabelais*, avalisque (liv. V, Prologue). On trouve aussi malavalisque.

HABANDONNER, ABANDONNER, v. a. : *abandonner*. Habandonner, III, 419; IV, 396; abandonner, *passim*.

HABILLE, ABILLE, HABILE, ABILE, HABIL, adj. : *habile*. Habille, *passim*; un abille homme, II, 408; habil [havi] homme, II, 587; faire l'abille, III, 7; habile, *I, 7; abiles hommes, II, 533.

HABILLER, ABILLER, v. a. : *fournir des habits*. Abiller, II, 397, 526. *Au fig.*, d'un cresp de louange habiller son mespris, III, 94; sans qu'un visage blefme l'habillast en vaincu, IV, 166. — Un gros lezard habillé (*accommodé*) à leur guise, III, 401.

HABIT, ABIT, s. m. : *habit*. Habit, *passim*; abit, III, 69.

HABITACLE, s. m. : *habitation, demeure*. L'habitacle de Dieu, IV, 286; l'habitacle de la gloire de son nom, II, 164; les habitacles privez que l'esprit de Dieu construit dans le sein de chacun fidele, II, 139. — Le pericarde, habitacle du cœur, III, 409.

HABITER, ABITER, v. n. : *habiter*. Habiter. *Passim*; abiter, III, 194, 434, 438, 443; — habitans, III, 391.

HABITUDE, s. f. : *habitude du corps*. III, 406. — *Demeure habituelle*. Un [animal] a receu un fort puissant pour habitude, III, 378.

HABONDENCE, ABONDENCE, ABONDANCE, s. f. : *abondance*. Habondence, III, 350, 354; abondence, III, 350; abondance affamee, IV, 189, etc.

HABONDER, ABONDER, v. n. : *abonder*. Habonde, III, 347; habondant, *ibid.*, abondens, III, 376, etc.

HAINE, HAYNE, s. f. : *baine*. Haine mutine, IV, 249; haynes fraîches, I, 201; haine partisane, IV, 128; hayne hespagnolle, I, 231.

HAINEUX, EUZE, HAYNEUX, AYGNEUX, adj. : *qui bait*. Haineux de mon peché, III, 303; Veuë engeolleuse, hayneuze de mes yeux, III, 33; naturel aygneux, III, 399. — S. m. : *celui qui bait*. I, 37, II, 108, etc.; valet de ses haineux, IV, 97.

HALE, HASLE, s. f. : *balle*. Hale, I, 16, *et passim*; hasle, I, 593.

HALEBARDE, HALLEBARDE, ALEBARDE, s. f. : *arme d'bast*. Halebarde, IV, 353; hallebarde, II, 616, etc.; alebardes, II, 453.

HALEINE, HALEYNE, HALENNE, HALENE, HALAINE, s. f. : *respiration, souffle*. Haleine, III, 43, 300, etc.; pestiferes haleynes, I, 364; halene, III, 441; halaine, III, 379; sans halenne & sans poux, III, 214; prendre halene, I, 497; Encor un peu d'haleine à..., IV, 225; poinct de courte haleine, IV, 173; souffrir l'haleine (*l'approche, l'attaque*) d'une troupe, * III, 358. — Haleine du printemps, IV, 161; haleine du bas, terrestre, IV, 50; la froyde halene du vent, III, 340; tiedes halaines, III, 212. — Cf. *alaine*.

HALENER, HALLENER, v. a. : *pousser la respiration, flairer, s'approcher de*. Au fig., halener quelqu'un (*le fréquenter*), I, 308 (*chercher à découvrir sa pensée, son faible*), I, 225; le Prince accusé d'avoir halené les filles de la Roïne, * I, 273; hallener les forces de l'ennemi, * II, 1053, etc.

HALLETER, HALETER, v. a. : *baleter*. Deux partis... Halletoient les abois de leur force mi-morte, IV, 98; — halletant, IV, 77, 193; haletant, III, 284.

HANAP, s. m. : *vase à boire*. Le hanap benissant, III, 280.

HANTÉ, EE, part. passé : *inspiré*. L'homme... d'art ingenieux divinément hanté, III, 405.

HARAN SAURET, HARANC SORRET, s. m. : *petit bareng saur, avorton*. Haran fauret, III, 165; maigre comme un haranc foret, II, 639.

HARANGUE, s. f. : *harangue, discours, paroles*. Harangue, IV, 403; harangue responsive, I, 150; piteuse harangue, IV, 282; funestes, meurtrieres, sottes harangues, IV, 48, 135, 246; harangues basses & baisers, II, 474; à gens de bien courte harangue, * I, 437.

HARDES, s. f. pl. : *terme de chasse, troupe de bêtes fauves ou couple de chiens attachés ensemble, pris au fig.* Hardes, I, 260. — *Effets d'habillement.* Hardes, II, 386; hardes de nuit, II, 482.

HARDIT, s. m. : *synonyme de liard, ancienne monnaie de cuivre.* II, 496, 579.

HARDY, IE, HARDI, adj. : *bardi.* Seroys-je tant hardi d'entrer dans la carrière, III, 432; *style poétique & hardy*, IV, 8; l'homicide desguisé en hardi, II, 177; hardie contre Dieu, II, 367.

HARÉ, exclamation : *mot basque, servant à exciter les bêtes de somme.* Haré per aquiou, en avant par ici, II, 584.

HARELER, v. a. : *terme de chasse, exciter les chiens en les fouaillant; de là, par un mauvais calembour, Fæneste, fouetté par les pages à un relais, est appelé par eux le baron Harelais ou harelé*, II, 433.

HARNACHÉ, EE, part. passé : *Accompagnée de quelque Noblesse harnachée, etc., c.-à-d. mal accoutrée*, II, 665.

HARPYE, s. f. : *barpie.* Une vieille harpye, IV, 124.

HARQUEBUSE, ARQUEBUZE, ARQUEBOUZE, AQUEBOUZE, s. f. : *arme à feu que l'on faisait partir à l'aide d'une mèche.* Harquebuse, * III, 22; arquebuze, III, 139; arquebouze, * III, 114; aquebouze, IV, 21.

HARQUEBUSIER, ARQUEBUSIER, ARQUEBUZIER, ARQUEBOUZIER, s. m. : *soldat armé de l'arquebuse.* Harquebusiers, * I, 12; * II, 868; arquebusier, IV, 211, 220; à cheval, II, 578; arquebuzier, arquebouzier, III, 155.

HARQUEBUZADE, ARQUEBUZADE, s. f. : *coup d'arquebuse.* Harquebuzade, * I, 85; * III, 42; arquebuzade, II, 312.

HASCHÉ, EE, part. passé : *baché.* Jambes haschees, IV, 265.

HASMAL, s. m. : (*mot hébreu*), *ambre.* IV, 141.

HASTER, v. a. et réfl. : *bâter.* IV, 70, 143, 165, etc.

HASTIF, IVE, HATIF, adj. : *bâtif.* Hastif à la mort, IV, 265; composition hastive & misérable, * II, 655; hatifs, III, 397.

HASTIVETÉ, s. f. : *bâtivelé.* Hastiveté françoise, I, 275.

HAU, interj. : *terme de chasse, sert à appeler.* II, 384, 549.

HAUSSECOL, HAUSSE COU, s. m. : *armure qui couvrait le cou, les épaules et le devant de la poitrine.* Du temps des haussecols, II, 310; haussecol, IV, 110; hausse cou, * II, 563.

HAUSSER, HAUCER, HAULCER, v. a. : *hausser*. Abeffer & haucer, III, 425, 430; hauffer les picques (*cesser le combat*), * I, 22; hauffer du poing le nez de quelqu'un, II, 507; hauffer l'âme, le cœur, III, 276; hauffant, IV, 51, 202; hauffé, II, 388; III, 292, etc. — V. n. : Haulcer en grands honneurs, III, 374. — V. réfl. : Hauffez-vous, IV, 292; se hauffer des pieds, IV, 171, etc.

HAUT, AUTE, HAULT, adj. : *haut*. Haut ciel, III, 417; hault, haulte, *passim*; haultz, III, 78; haulx, III, 343, 420; haux, III, 330, 343; hauts, III, 417; choir du haut mal, III, 417. — S. m. : *hauteur*, *sommet*. Un hault, I, 170; le hault, III, 232; en hault, III, 104, 340; d'en haut, IV, 183; par haut, II, 499. — Adv. : Haut, II, 198, 601; haut & clair, III, 330; s'envoller plus hault, IV, 266; haut montez, II, 154; III, 393 (et hauts montés, II, 158); hauts ouverts, IV, 128; Chenu, hault (*debout, lève-toi*), III, 136; haut le pied, * I, 432; * III, 586, etc.

HAUTAIN, AINE et AYNÉ, adj. : *haut*, *élevé*. Ciel, arbre, mont hautain, III, *passim*; IV, 82; hautaynes, III, 79. — *Noble, fier*. Esprits hautains, III, 231; l'Immortel admirable & hautain, III, 430; dame hautaine, IV, 398.

HAUTESSE, s. f. : *hauteur*. II, 162, 172; III, 288; hauteffe de Dieu, III, 328; du Souverain, II, 61; hauteffe de race, de naissance, III, 8; hauteffes espagnoles, * III, 277, etc.

HAVE, adj. : *pâle, livide*. Yeux haves & furieus, I, 429; œil have & affamé, IV, 282.

HAVRE, s. m. : *port*. Havre, IV, 230; Geneve, havre de grace, I, 362; le havre & giron de la mort, II, 68; IV, 171; le havre de bien mourir, III, 312; le havre vaseux d'une honteuse mort, IV, 107.

HAYR, HAÏR, v. a. : *haïr*. hayr, III, 443; hayr quelque chose à quelqu'un, * III, 284; haïr, IV, 26; — je hay [hay'], hait [hayt], hayssent; — tu hayssois, hayssoit; — hayra; — hay, hayffez; — qu'il haïffe; — hayant, III, 28; haï [hay]; haïs [hays], hayes.

HAZARD, HASARD, s. m. : *hasard*. Les hafardz des undes, IV, 333; hazars, III, 220; hazards, IV, 30, 75, etc.; en hafard, III, 99.

HAZARDER, HASARDER, AZARDER, v. a. : *risquer*. Hazarder le paquet, I, 198; hafarder son droit, III, 223; esprouver toute chose & hazarder le reste, IV, 92; azarder, III, 221.

HAZARDEUX, EUSE, HASARDEUX, adj. : *qui risque volon-*

tiers. Hazardeux, III, 47; hasardeux, IV, 220; guerriers hazardeux, IV, 146; les Picards hazardeux, IV, 202; vie hazardeuse, IV, 107.

HEBRIEU, adj. : *hébreu*. Le peuple hebrieu, IV, 205; l'heritage hebrieu, IV, 259; — lecteur en hebrieu, I, 423.

HECATE, s. m. et f. : *synonyme d'hécatombe (V. ci-après)*. Soupirant un hecate (ou un' hecate), III, 63..

HECATOMBE, s. f. : *sacrifice de cent sonnets amoureux*. Hecatombe à Diane, III, 15-65.

HERACLITIQUE, s. m. : *partisan de la doctrine d'Héraclite, philosophe d'humeur chagrine*. III, 167.

HERBE, ERBE, s. f. : *herbe*. Herbe, III, 364; erbe, III, *passim*; erbes, III, 367; herbe de Mailherne, III, 366.

HERE, s. m. : *misérable*. II, 258. — Here, II, 228. V. *chere*.

HERESIARCHE, HERESIARQUE, s. m. : *bérésiarque*. Herefiarche, II, 342; herefiarque, II, 353.

HERETICQUE, HERETIQUE, adj. : *bérétique*. Heretique, IV, 355. — S. m. : Hereticque, IV, 162, 221; heretique, II, 497.

HERGNIEUX, EUSE, adj. : *qui est incommodé d'une bernie, et par suite de mauvaise humeur, bargneux*. II, 575. — V. *ernie*.

HERITER, v. a. : *hériter*. Heriter, IV, 90, 99, 240. — V. n. : Heriter à... I, 119.

HERMAFRODITE, HERMAPHRODIT, adj. : *hermaphrodite*. Hermafrodite, III, 397. — S. m. : Les hermaphrodits, monstres effeminez, IV, 91.

HERMANDAD, s. f. : *confrérie espagnole*. La sacree Hermandad, II, 637; IV, 378.

HEROÏQUE, adj. : *héroïque*. [Vers] heroïques, III, 272.

HERSE, HERCE, s. f. : *contre-porte d'une place forte, qui pouvait être abattue ou relevée subitement pour fermer le passage*. Herse cheute, * II, 693; herce, III, 192.

HEUR, s. m. : *chance, bonne fortune*. Heur, III et IV, *passim*; bon heur, III, 432; heur imaginaire, IV, 334; à son heur, IV, 82; plain d'heur, III, 370; ne sentez-vous point l'heur que ce vous est, I, 7; l'heur de la renommée, III, 208; il eut en son voyage des heurs bien à propos, I, 97; les heurs ne sont pas de nous, I, 4. — De bon heur (*heureusement*), II, 367, etc.

HEURE, s. f. : *heure*. Il est bien haute heure, c.-à-d. *il fait jour depuis longtemps*, II, 500; favoir l'heure à la chandelle (V. *chandelle*); voici ton heure postérieure (*dernière*), II, 557; heures oiseuses, II, 177; toutes heures me furent belles, II, 395; à l'heure (*aussitôt*), III, 214, etc. — Heures [hures], *livre de prières*, II, 294, 628.

HEURER, v. a. : V. *bien-beurer*.

HEUREUX, EUSE, EUREUX, adj. : *heureux*. Heureux, *passim*; eureux, III, 204.

HIER, HYER, YER, adv. : *bier*. Mon pere mourut par hier, II, 430; hyer, I, 240, 465; yer, III, 193.

HIGNOCHAF, s. m. : *mot douteux, qui semble signifier grand incendie*. I, 482.

HIMEN, HIMENEE, -ENNÉE, HYMENEE, -ENNÉE, YMENEE, s. m. : *bymen, byménée*. III, 146-149.

HIPOCRITE, HYPOCRITE, HYPOCRITE, adj. : *bypocrite*. Hypocrite pasteur, IV, 197; hypocrites mines, IV, 141. — S. m. : Hyppocrite bigot, IV, 100; hypocrite effronté, IV, 75; vos hypocrites, I, 508. — V. *bypocritique*.

HIPOTECQUE, HYPOTHEQUE, s. f. *hypothèque*. Hipotecques, IV, 144; en hypothèque du bienfait receu, II, 122.

HIRONQUE, s. f. : *plante*. III, 366.

HISTOIRE, ISTOIRE, ISTOYRE, s. f. : *bistoire*. Histoires, *passim*; istoire, III, 10; istoyre, III, 418.

HISTOIREGRAPHE, HISTOURIOGRAPHE, s. m. : *bistouriographe*. Histoiregraphes, II, 410; histouriographe, II, 625.

HISTORIAL, ALE, adj. : *qui est relatif à l'histoire*. IV, 8.

HISTORIEN, HYSTORIEN, s. m. : *bistorien*. Historien, *passim*; hystorien, III, 9.

HOCHÉ-NEZ, s. m. : *marque de mécontentement, refus*. Les hoche-nez, IV, 89.

HOCHER, v. a. : *secouer*. Hocher la teste (*en signe de désapprobation*), II, 185; IV, 109, 115, etc.; hocher le nez, III, 190 (Var.).

HOLA, s. m. : *faire le holà, faire cesser un combat, une dispute*, * I, 386, 409, etc.; attendre le holà, I, 585.

HOLOCAUSTE, HOLOCOSTE, s. m. : *holocauste*. Holocauste, *passim*; holocoste, III, 63.

HOMMACE, adj. : *bommasse*. Femme hommace, IV, 93. — Subst. : Ces hommaces, IV, 64.

HOMMAGE, HOMAGE, s. m. et f. : *bommage*. Un hommage, IV, 317; dernière hommage, III, 218; faire homage, III, 330; debvoir hommages, IV, 324.

HOMMAGER, v. a. : *soumettre à un suzerain*. Il hommagera sous V. M. sa vie & ses conditions, mais non son honneur, II, 350; * II, 1084; hommager d'Enfer ses hommes & ses vœux, IV, 323.

HOMME, HOME, s. m. : *homme*. Homme animal, raisonnant, II, 211; IV, 289; home, III, *passim*; homme femme, IV, 93; homme de siege, I, 262, 264. — Faire le petit homme (*chercher à produire un être humain par des procédés magiques*), II, 313, 455.

* HOMOGENÊ, EE, adj. : *homogène*. I, 384.

HOMONIME, adj. : *homonyme*, IV, 197.

HONGRE, adj. : [*cheval*] *bongre*, c.-à-d. *châtré*. Hongres, II, 401.

HONNESTE, HONESTE, adj. : *bonnête*. Honneste homme, I, 194-195; II, 454; honneste maître, II, 482; honneste capucin, II, 272; honneste pendu, IV, 129; s'il m'eust esté honeste, I, 218.

HONNESTETÉ, s. f. : *bonnêteté, bienséance, politesse*. Loger par honnesteté, II, 483; perir par honnesteté, II, 650; honnestetez sans admertumes, ni soupçons, I, 547; pendant qu'elle disoit les honnestetez (*les compliments d'usage*) à son hoste, II, 512; etc.

HONNEUR, HONEUR, s. m. : *bonneur*. Faire l'honneur de la maison, I, 41; l'honneur du party, II, 107; l'yver massacrant l'honneur de la branche, III, 184; plantes sans honeur, III, 51. — J'exposeray ce que j'ay de bien & d'honneurs, II, 107; la mer des honneurs, III, 223; se battre aux honneurs d'une procession, I, 48.

HONNORER, HONORER, v. a. : *honorer*. Honnorés de vos commandements, I, 488; lyerre honorant, III, 208; honnoree, IV, 152; honorez, IV, 110.

HONORAIRE, adj. : *qui fait bonneur*. Contrats honoraires, I, 279; j'aymerois mieux pleger la chose pecuniere que l'honoraire, I, 192.

HONTE, s. f. : *bonte*. Pudicque honte, IV, 71; faire honte, IV, 154; trainer la honte & nudité, IV, 298. — V. *figuier*.

HORMEAU, ORMEAU, s. m. : *ormeau*. Hormeau, III, 170; ormeau, * II, 1038.

HORRIBLEMENT, adv. : *extrêmement*. Horriblement maigre, II, 556; horriblement belles, II, 568; je vous aime horriblement, II, 549. — Cf. *Vaugelas*, II, 62.

HORRIBLER, v. a. : *rendre horrible*. Horriblant de nos cris les ombres de ces bois, III, 68.

HORS, ORS, adv. : *bors*. Hors, II, 106; en hors (*en dehors*), I, 346, 400. — Prép. : (*sans de*) II, 149; (*avec de*), grains qui ors de l'espice sortent, III, 387.

HORSMIS, HORMIS, ORMIS, prép. et conj. : *bormis*. Hormis, I, 472; II, 305, etc.; ormis, II, 76; horsmis de, I, 228, 588; horsmis de, I, 214; IV, 131; — hormis que, III, 85.

HOSPITAL, s. m. : *bôpital*. *Passim*.

HOSTAGE, OSTAGE, s. m. : *ôtage*. Hostage, *passim*; place ou ville de seureté & d'hostage, II, 57, 60, etc.; ostage, * II, 646, 983.

HOSTE, TESSE, OSTE, s. m. et s. f. : *bôte, bôtresse*. Hoste, hostes, *passim*; ostes, I, 265; hostesse, II, 323, etc.; mon esprit, hoste de mes douleurs, III, 71; l'homme, hoste d'éternité, IV, 285. — Payer l'hoste (*supporter les frais, les conséquences d'un risque couru*), * I, 419, etc.

HOSTEL, AUTEL, s. m. : *bôtel*. Hostel, III, 204, 409; maître d'autel (*hostel*), I, 188. — V. *maître*.

HOSTELERIE, HOSTELLERIE, s. f. : *bôtellerie*. I, 465, etc.

HOSTIE, s. f. : *victime*. Hostie, II, 290; III, 63, 81, 301; hostie à Dieu, II, 357; offrir à Jupiter ses hostes en hostie, IV, 336. — *Le pain sans levain consacré par le prêtre*. IV, 231, 277, 368, 369.

HOTTE, HOTE, s. f. : *botte*. Une grand' hote, * III, 108; capitaines portans la hotte, II, 263.

HUEE, s. f. : *clameur moqueuse*. Faire la huce, II, 639; huees à la farrazine, II, 10; huee de rire, * III, 691.

HUGUENOT, OTTE, HUGUENOST, HUGUENAU, s. m. et f. : *sobriquet donné aux calvinistes*. Huguenot, huguenots, *passim*; demi-huguenots, II, 245; huguenotz, II, 657; huguenosts, II, 24; huguenaux, II, 589; une damoiselle huguenotte, II, 346; l'Eglise sentoît la huguenotte, II, 244.

HUGUENOTAILLE, HUGUENOTTERIE, s. f. : *termes de dénigrement pour désigner le parti des huguenots*. II, 252, 332.

HUICT, HUICTS, HUYT, adj. numér. : *buit*. Huiet, II, 361;

huiets, I, 427; huyt, III, 423; dishuit, I, 97; huit vints (*cent soixante*), II, 401; huit cents, IV, 218.

HUICTANTE, HUITANTE, adj. numéral : *quatre-vingts*. Huitante, III, 276, 278; huitante, II, 358, etc.

HUICTIESME, HUYTIESME, HUITIESME, adj. numér. : *huitième*. Huitiesme, *passim*; huytiesme, III, 375; huitiesme, I, 592.

HUIS, HUYS, HUIZ, UIS, s. m. : *buis, porte*. Huiz, IV, 218; huis, IV, 110, 153; l'huys du Saint des Saints, II, 163; à huis ouverts, II, 679; fermer l'huis aux biens faits, IV, 315.

HUISSER, v. a. : *ouvrir*. Huïfiez vostre œil A choisir le plus delectable, III, 125.

HUMAIN, s. m. : *l'homme en général*. L'humain, III, 63; IV, 37, 44, 322; les humains, III, 423; IV, 39; les serfs, demi-humains, IV, 61; surpasser l'humain, III, 98; par delà la raison & l'humain, II, 44.

HUMBLE, HEUMBLE, adj. et subst. : L'humble craintif, IV, 239; cet humble de col roide, IV, 265; heumble, I, 557.

HUMER, v. a. : *aspirer*. Humer l'air, III, 48; la poudre, IV, 313; des paroles, I, 275; un venin, IV; le vice, IV, 82, etc.

HUMEUR, s. m. et f. : *eau, humidité*. Arenes seiches & sans humeur, II, 144; humeur contagieuse, IV, 50; humeurs pesantes, II, 516. — *Tout liquide, surtout dans un corps organisé*. Peaux sans humeur, IV, 42; humeur corrompue, IV, 174; fluante, II, 555; humeur aqueux, albugineux, cristalin ou vitreux, III, 418; bilieux, III, 341, etc.; bourbeux, III, 399; colericque, III, 366; collere, flegmatique, III, 363; pierreux, fereux; visqueux, III, 351, 360, 376, 411; vital, III, 332. — *Tempérament, disposition de l'âme*. III, 104, 387; IV, 167; il lui print une humeur de, I, 27; n'estre pas en bon humeur, I, 41, etc.; déposer l'humeur cynique, II, 118; humeur satyrique, II, 283. — V. *umidité*.

HUMILITÉ, s. f. : *humilité*. La loy d'humilité, IV, 139; mignardises & humilitez d'amour, II, 361. — Cf *Vaugelas*, I, 373.

HUTTE, HUTE, s. f. : *cabane où l'on se cache pour chasser*. Se mettre à hutte (*s'enfuir, se cacher*), II, 452; les soldats, n'ayant pu revestir leurs pourpoints, les trainoient à la hute, (*en fuyant*), II, 568.

HUYLLE, UYLLE, HUYLE, HUILE, s. f. : *huile*. Huylle, III, 353, 360, 367; uylle, III, 409; huyle, II, 118; huile de lin, I,

181; huile de noix, II, 488; I, 181; huylle [de petrole], I, 181; III, 352; huile de jassemin, II, 684; huyle d'amour, II, 248; huile de misericorde, I, 50. — Mettre de l'huyle en la lampe, I, 472; jetter sur le feu de l'huile & de l'eau, * I, 141.

HUYSTRE, HUITRE, UISTRE, UITRE, s. f. : *huitre*. Huystre, III, 382; huitre, uitre, II, 495, 496; uistre, * I, 503.

HYDRE, HYDRA, s. f. : *bydre*. Hydre, IV, 53, 332; hydra, II, 228.

HYDROPICQUE, HYDROPIQUE, YDROPIQUE, adj. : *bydropique*. Hydropicque, III, 334; hydropique, IV, 33; ydropique, IV, 332.

HYEROGLIFE, s. m. : *bièroglyphe*. I, 275.

HYEROGLIFIQUE, adj. : *bièroglyphique*. I, 460.

HYPOCRAS, s. m. : *vin composé*. Hypocras, II, 303. — Chauffe d'hypocras, *instrument de torture, consistant en « un engin de bois, pointu par le bas, »* * I, 102.

HYPOCRITIQUE, adj. : *hypocrite*. Zele hypocritique, III, 52.

HYRONDELLE, HIRONDELLE. V. *arondelle*.

HYSSOPE, HYSOPB, s. f. : *petite plante aromatique*. Hyssope, II, 175; III, 288; hysope, II, 179.

HYVER, HIVER, IVER, YVER, s. m. : *biver*. Hyver, hiver, I, 218; III, 106, etc.; iver, III, 295, 345; yver, III, 110, 174, etc.; hyvers d'afflictions, II, 299.

I

I, adv. : V. Y.

IAMBE, YAMBE, s. m. : *pied de vers composé d'une brève suivie d'une longue*. Purs iambes, IV, 376. — Employé dans les pièces satiriques. Le bref yambe medisant, III, III, 154.

ICELUY, ICELUI; ICELLE, ICEUX; ICELLES, pron. démonstr. : *celui, celle; ceux, celles*. Passim.

IDEE, Y'DEE, s. f. : *idée, conception de l'esprit, représentation qu'il se fait des choses*. IV, 130, 198, 270; par idee (*en idée*), IV, 106; l'ydee de mon ame, III, 72; c'est le cœur de mon Histoire, bien que je n'en face pas mon idee, * II, 778; l'idee à quoy Dieu print exemple, III, 375; l'exemplaire des idees, IV, 288.

IDOLASTRE, IDOLLATRE, IDOLATRE, adj. : *adorateur des idoles*. Idolastre, I, 388; IV, 318. — S. m. : L'idollatre, III, 330; l'idolatre, IV, 67, 133.

IDOLASTRER, IDOLATRER, v. a. : *adorer une idole*. Idolatrant Satan, IV, 56. — *Aimer passionnément*. Je t'idolastre, III, 59; son fils ell' idolatre, III, 228; corps idolatré, IV, 253.

IDOLLE, IDOLE, s. m. et f. : *idole*. Un idole, II, 54; promptes idoles, II, 516; idoles de cour, IV, 25, 321; aveugles & sourds comme idolles, IV, 363. — *Appliqué aux pratiques du catholicisme et à la papauté*. Idolle, idolles, IV, *passim*; l'idolle Romaine, IV, 37, 183. — *L'objet d'une grande affection*. Un Roy victorieux, De cent Princes l'idolle, IV, 250.

IDOYNE, YDOINE, IDOINE, adj. : *propre à quelque chose*. Idoynes, III, 416; ydoines, III, 411; idoines, * I, 57.

IGNEE, IGNÉ, EE, adj. : *qui est de feu*. Corps subtil & ignee, III, 103, 254; esprit igné, IV, 10; comètes ardents & ignés, I, 331.

IGNORANT, YGNORANT, IGNORANTAS, s. m. : *ignorant*. L'ignorant, III, 8; ygnorans, III, 235; Monfur l'ignorantas, II, 507.

ILEUM, s. m. : *iléon, dernière portion de l'intestin grêle*. III, 410.

ILLEC, adv. : *là*. Ces caillettes d'Estaliens (*Italiens*) illec, II, 538.

IMAGE, YMAGE, s. m. et f. : *image*. Les petits images de la cour, II, 255; vraye image, III, 417; l'ame ymage de Dieu, III, 431; IV, 86; l'ymage de la mort, III, 70, etc.

IMAGINATIF, IVE, adj. : *qui imagine*. L'imaginatif esprit, III, 337, 414.

IMAGINER, v. a. : *imaginer*. Imaginer, III, 331, 333; IV, 334. — V. réfl. : Quel est cet amour qui en l'affection... se loge & s' imagine? III, 105.

IMBU, UË, part. passé du v. *imboire*. Ils ont imbu vostre berceau de fables, IV, 278; les oreilles du Roy [se sont trourees] imbuës de mon nom, I, 202.

IMMEMORIALEMENT, adv. : *depuis si longtemps qu'on ne s'en souvient plus*. De pere & en fils immemorialement, II, 681.

IMMENSE, adj. pris subst. : *l'immensité*. L'immense de ta pitié, II, 176.

IMMUNE, adj. : *exempt*. Immune de tous maux, II, 20.

IMPAREIL, EILLE, adj. : *qui n'est pas pareil*, I, 91, 438; III, 104; IV, 376, etc.

IMPATIENCE, IMPASSIANCE, s. f. : *impatience*. Impatience, *passim*; impaffiance, II, 74.

IMPATIENT, ENTE, IMPATIENT, adj. : *qui ne peut supporter*. Impatients de pauvreté, II, 299; impatians, II, 75.

IMPERIEUX, EUSE, adj. : *qui commande avec hauteur*. La louve romaine, imperieuse beste, IV, 320; imperieuse face, IV, 295; imperieuse voix, IV, 57.

IMPETRER, v. a. : *obtenir*. *Passim*.

IMPITEUX, EUSE, adj. : *qui est sans pitié*. *Passim*.

IMPITOIABLE, IMPYTOIABLE, INPITOYABLE, IMPI-TOYABLE, adj. : *même sens*. *Passim*.

IMPLICITE, adj. : *enveloppé, caché*. Maladies internes & implicites, I, 485; II, 146, 201.

IMPLIQUER, v. réfl. : *envelopper, embarrasser*. Affaires les plus obscures & périlleuses qui se soient impliquées, I, 236.

IMPLOIABLE, EMPLOYABLE, adj. : *qui ne peut pas être ployé, fléchi*. III, 16, 130; IV, 302, 355.

IMPOLLU, IMPOLU, UË, adj. : *qui est sans souillure*. Sortir impollus hors d'une noire fange, IV, 115; impolu, * II, 695.

IMPOURVEU, EUË, adj. : *non prévu*. A l'impourveuë, III, *passim*; à l'impourveu, * II, 1123 (Cf. à l'improviste, III, 3).

IMPRESSION, INPRESSION, s. f. : *empreinte*. L'euil prend... L'impression de l'euil où il se mire, III, 112; inpressions, III, 370; — un marquis de la nouvelle impression (*on dirait aujourd'hui de nouvelle fabrique*), II, 594.

IMPROPRETÉ, s. f. : *impropriété*. Je remontois plusieurs impropretez, I, 454.

IMPUGNER, v. a. et réfl. : *attaquer*. Toute droiture se defend ou s'impugne par deux questions, I, 474; impugner le pouvoir, * I, 146, etc.

IMPUISSANT, ANTE, adj. : *impuissant*. Impuissant d'operer, IV, 302; de contenter, I, 473; impuissant au vice, IV, 384; Roys impuissants sur leurs cœurs, IV, 35.

IMPURITÉ, s. f. : *impureté*. Impureté naturelle, I, 148.

INASSIEGEABLE, adj. : *qui ne peut être assiégé*. II, 415.

INCARNADIN, INE, adj. : *de couleur d'incarnat, mais avec une nuance plus tendre*. Bas de foie incarnadin, II, 388; pennache incarnadin, II, 627; rubans incarnadins, II, 564; incarnadin d'Espagne, II, 584.

INCARNAT, ATTE, adj. : *de couleur de chair rosée*. L'incarnat de la joue, III, 27; l'Aurore fait incarnat le matin, III, 124; roses incarnattes, III, 169, etc.

INCARNÉ, EE, part. passé : *devenu chair*. Demon incarné, I, 427. — V. *enbarné*.

INCERTAIN, adj. pris subst. : L'incertain de ma grace, III, 215.

INCESSEMENT, INCESSAMMENT, adv. : *continuellement*. Inceffement, III, 78; incessamment, IV, 68.

INCESTE, s. f. : *union illicite*. Une inceste, I, 358; inceste masculine, II, 284; double inceste, IV, 92.

INCITER, v. a. : *pousser à*. *Passim*.

INCLINATION, s. f. : *penchant*. Avoir inclination à, IV, 285. — *Terme d'astrologie*. Inclination (*influence d'un astre*), I, 331.

INCLINER, v. a. : *porter à (en parlant des astres, de la musique)*. Incliner, I, 463 (Cf. III, 64); Si les cieux inclinoient sur moy son amitié, III, 46; — incliner à, II, 209; III, 394. — V. *encliner*.

INCONGNEU, EUE, INCOGNEU, INCOGNUM, INCONNEU, INCONU, INCONNU, part. passé : *inconnu*. Incongneu, III, 242, 334, etc.; incogneu, eue, I, 311; III, 33, 216; incognu, III, 91; inconneu, IV, 223; inconu, I, 576; inconnu, ue, IV, 31, 105.

INCURIEUX, EUSE, adj. : *qui ne se soucie pas*. Incurieux, IV, 8; incurieux de, I, 539, 548.

INDANISER, v. a. : *indemniser*. I, 216.

INDESCENCE, s. f. : *indécence*. Indescences, II, 552.

INDICE, s. m. et f. : *signe apparent*. Vray indice, III, 435; legeres indices, I, 241; un (ou un') aultre indice, I, 242; indice de mort, IV, 47. — *Index*. I, 335; IV, 167; Indice expurgatoire, II, 245, 302; indice expurgation, II, 320.

INDICIBLE, INDISSIBLE, adj. : *qui ne peut être exprimé*, plaisir, douleur indicible, IV, 157, 189; indiffible, III, 76; IV, 173.

INDIGESTE, adj. : *non digéré*. Matière indigeste, III, 410; — la nuit indigeste d'Assuerus, I, 332.

INDISCOURTAISIE, s. f. : *synonyme de discourtoisie*, II, 450. — Ici, comme pour le mot « indisgracié », disgracié (ibid.) et pour « desoublier », oublier, « exterminiez », déterminés, les préfixes ont été appliqués intentionnellement tout de travers.

INDISGRACIÉ, part. passé : *disgracié*, II, 450. V. ci-dessus.

INDUIRE, v. a. : *pousser à*. II, 335; III, 272, etc.; IV, 392.

INDULGENCES, s. f. pl. : *rémission des peines dues au péché accordée par l'Église à prix d'argent*. II, 209, 262, 445; IV, 169.

INDUSTRIE, s. f. : *savoir-faire, habileté*. Chacun ayant desployé son industrie, ayant étalé ce qu'il avait su dérober, II, 487.

INESGAL, ALLE, adj. : *inégal*. Le poix inesgal d'une injuste balance, IV, 89; balances inesgales, IV, 147.

INESGALITÉ, INEQUALITÉ, s. f. *inégalité*. Inesgalité, * III, 55; inegualitez, I, 531.

INFAIT, AITE. V. ci-après infect.

INFANTRIE, s. f. : *infanterie*. Infanterie, I, 164, 170, etc.

INFECT, ECTE, INFAIT, AITE, adj. : *qui inspire le dégoût*. Ces infects, IV, 71; infecte charongne, IV, 337; peste infecte, III, 241; livre infait, III, 168; siecle infait, III, 222, 224.

INFERIES, s. f. pl. : *offrande funèbre*. IV, 270; * III, 735.

INFERTIL, INFERTILLE, INFERTILE, adj. : *infertile*. Pays infertil, III, 347; infertille, III, 339; infertile, IV, 19.

INFINNITÉ, s. f. : *infinité*. II, 107.

INFINY, IE, adj. : *infini*. Maux infiniz, III, 361; Infins millions de brillantes estoilles, IV, 228. — S. m. : L'infiny, III, 18; l'infiny des malheurs, III, 40.

INFIRMER, v. a. : *affaiblir*. Infirmer la Royauté, II, 52; infirmer les desseins de quelqu'un, * III, 268.

INFLUENCE, INFLUANCE, s. f. : *influence*. Influence des astres, III, 371; l'influence d'un soleil, III, 207, etc.

INFUS, USE, adj. : *répandu dans*. Cendre infuse dans des pleurs, III, 21; la grace, mouvement du S. Esprit infus en nous, * I, 57.

INGENIEUX, EUSE, adj. : *qui a l'esprit inventif*. Ingenieux, III, 337. — S. m. : *ingénieur*. I, 327; II, 694, *et passim*. — Cf. I, 140, parler en capitaine & en ingénieur. V. aussi *Vaugelas*, III, 413.

INGERER, v. a. : *introduire*. Dans un corps mort un Demon tu ingeres, IV, 57. — V. réfl. : *se mêler sans raison de quelque chose*. Ils s'estoient ingerés, II, 593.

INICQUE, INIQUE, adj. : *injuste, partial*. Inicque, IV, *passim*; inique, III, 236, etc.; inicque Mars, IV, 31. — S. m. : Commettre l'inicque, IV, 324.

INJURIEUX, EUSE, adj. : *qui fait injure*. Le temps injurieux, III, 351.

INOCENCE, s. f. : *innocence*. Quand le cœur [de l'homme] marchoyt en inocence, III, 404.

INOCENT, ENTE, INNOCENT, adj. : *innocent*. Beste inocente, III, 71; innocent outrage, III, 52.

INPOSITION, s. f. : *imposition*. L'inposition des noms, III, 404.

INPRIMÉ, EE, p. p. : *imprimé*. Inprimé de nature, III, 330.

INQUISITEUR, s. m. : *celui qui recherche*. Trouveur des veritez, inquisiteur parfait, IV, 139. — *Juge de l'Inquisition*. IV, 254, 263, 266.

INQUISITION, s. f. : *recherche, enquête*, I, 104, 499. — *Tribunal ecclésiastique*. IV, 133, 378.

INSENCÉ, EE, INSENSÉ, adj. : *insensé*. Infencé, III, 339, 434; insensé, III, 433; IV, 66, 81.

INSENSIBLE, adj. : *qui n'est pas apparent*. Insensible prison, I, 501; cancer, meurtrier insensible, IV, 268.

INSENSIBLEMENT, adv. : *sans douleur*. I, 548.

INSERER, INCERER, v. réfl. : *prendre attache sur*. S'incere, III, 409; s'inferent, III, 429; inferé, ez, III, 417, 428.

INSERTION, INCERTION, s. f. : *insertion*. Infertion, III, 430; incertion, III, 410.

INSINUER, v. a. : *terme de pratique, enregistrer*. I, 118, 127. — V. réfl. : *pénétrer*. S'insinuer dans la familiarité, IV, 341.

INSOLENCIE, s. f. : *action insolite*. I, 101; * I, 391. — *Emportement*. Insolences de joye, * II, 699; insolences, IV, 22. — *Manque de respect*. Les insolences des valets, II, 400; des nuës, II, 126.

INSTINGT, INSTINCT, s. m. : *instinct*. Instingt naturel, III, 328; instinct, IV, 285.

INSTRUIRE, v. a. : *instruire*. Instrui mon foible esprit, II, 170; instruit, II, 157; instruite, II, 271; — se faire instruire, *demande à être converti*, II, 543, etc.

INSTRUMENT, INSTRUMENT, s. m. : *personne ou chose employée pour obtenir un effet*. III, 423, 427; IV, 262. — Pour dernier instrument, *comme dernier moyen*, IV, 180.

INSULLAYRE, s. m. : *insulaire*. L'insullayre eslongné, III, 330.

INSULTATION, s. f. : *action ou parole insultante*. Insultations, I, 409; II, 138; * III, 213.

INTELLIGENCE, s. f. : *communication entre personnes*. Avoir intelligence avec quelqu'un, II, 347; avoir partout intelligence, IV, 48. — *Relations coupables entre assiégeants et assiégés*. Passim.

INTEMPERIE, s. f. : *terme de médecine, mauvaise constitution des humeurs du corps*. Les intemperies du cerveau, II, 120.

INTERCEPTES, s. f. pl. : *papiers interceptés*. Il se sentoît irreconciliable au Roy, par lettres & interceptes escrites contre lui, * III, 358. — *Vaugelas* (II, 438) dit que ce terme « ne vaut rien. »

INTERCOSTAL, ALE, adj. : *situé entre les côtes*. III, 425.

INTERDICT, INTERDIT, s. m. : *interdiction prononcée par l'autorité religieuse ou civile*. L'interdit d'Achan, IV, 138; interdit, IV, 144, 360. — Part. passé (du v. interdire) : Interdict, III, 338.

INTERESSER, v. a. : *donner un intérêt*. II, 309. — *Il étoit alors de bel air d'employer ce verbe*.

INTERINEMENT, s. m. : *entérinement*. II, 180.

INTERINER, v. a. : *entériner*. Interiner une grace, III, 50. — Cf. *Vaugelas*, II, 416.

INTERMESE, ENTREMESE, INTERMEZE, INTERMETS, s. m. et f. : *intermède*. Intermeses d'amours, * III, 430; voicy une entremese de la tragedie, * III, 169; intermeze de fables, * I, 183; ils firent comme un intermets de siege, * III, 200.

INTERMIS, ISE, part. passé : *discontinué*. Le negoce de la paix n'avoit jamais esté intermis, * I, 328.

INTEROSSEL, adj. : *interosseux*. Muscles interossels, III, 430,

INTERROGUER, v. a. : *interroger*. Interroguer, I, 238, 423; — interroque, interroguent; — interroguois, interroguoyent; — interroqua [interroga]; — que vous interrogués; — interroquant [interrogant], interrogué.

INTRODUIRE, v. a. : *introduire, établir*. Introduyre quelqu'un en un droyt, III, 403. — V. réfl. : *pénétrer*. S'introduyre, III, 430.

INVAINCU, UE, adj. : *qui n'a pu être vaincu*. L'invaincu Sautree, IV, 132; l'esprit invaincu, IV, 181.

INVENTOIRE, INVENTAIRE, s. m. : *inventaire*. Inventoire, I, 488; inventaire, I, 481.

INVISIBLE, adj. : *qu'on ne peut voir*. L'Eglise invisible, II, 428 (Cf. I, 384); miracles invisibles, II, 438; IV, 372.

IO, YO, interj. : *exclamation de joie, à l'imitation des anciens*. III, 146, 147.

IOÏDE, adj. : *byoïde*. Os ioïde, III, 416.

IPOCONDRIAQUE, adj. : *hypocondriaque*. II, 547.

IRE, YRE, s. f. : *courroux, colère*. L'ire de Dieu, II, 42, 74; ire celeste, IV, 247; l'ire de Cæsar. I, 202; ire allumee, empourpree, enflammee; IV, 121, 126, 257; ire esmeue, IV, 38; ire refrongnee, III, 219; ire sans passion, IV, 31; yre, III, 150; IV, 394, etc.

IRONDELLE. V. *arondelle*.

IRRAISONNABLE, adj. : *privé de raison*. Ame irraisonnable, IV, 251; les animaux irraisonnables, II, 219.

IRRECONCILIABLE, INRECONCILIABLE, adj. : *irréconciliable*. Irreconciliable au Roy, * III, 358; irreconciliable aux meschans, I, 484.

IRRUMER, v. a. : *mot obscène*. II, 254.

ISCHION, s. m. : *os de la banche*. Os ischion, III, 427.

ISLE, s. f. : *île*. *Passim*.

ISSIR, v. n. : *sortir*. Issantes, III, 426; issu, III, 417; issuz, III, 349.

ISSUË, s. f. : *toute sortie*. Issuë, III, 350; l'Eternel gardera ton issue & ton entree, II, 170; issues de la mort, II, 137, 171, etc.

IVROGNER. V. *yvrogner*.

IXIOMENER, v. a. : *mot forgé qui semble dire, « faire subir le supplice d'Ixion. »* L'inconstance inhumaine Met le feu en la plaie & nous ixiomenne, III, 226. — *La variante extiomenne peut s'expliquer.* Estiomener (d'après Monet et le Dict. de Trévoux) est un ancien terme de médecine venant du grec *ἰσθίων*, qui signifie manger, ronger.

J

JÀ, adv. : *déjà.* III, 397; IV, 206, 214.

JAC, JACQUE, s. m. : *jaque, cotte.* Jac de maille, *armure faite de mailles de fer*, II, 644; jacques, I, 24.

JACOIT QUE, conj. : *quoique, bien que.* IV, 200.

JACULATOIRE, adj. : *terme de dévotion.* Prières jaculatoires, *courtes prières qui jaillissent spontanément du cœur*, II, 413, 640.

JALOUZER, v. a. : *jalouser.* Jalouzer, II, 309 (*où il est noté qu'il était du bel air d'user de ce verbe*); jalouze (*impér.*), IV, 30.

JALOUZIE, JALOUSIE, s. f. : *jalousie.* Jalouzie, III, 174; IV, 127; avoir jalousie de, III, 541. — *Terme militaire.* Être en jalousie, *c.-à-d. exposé à être inquiété par une attaque de l'ennemi*, I, 140.

JAMAIS, JAMAYS, adv. : *jamais.* Jamays, III, 367; à jamais, IV, 19; pour tout jamais, IV, 281.

JANBE, JAMBE, s. f. : *jambe.* Janbe, III, 386, 393, 427, etc.; jambe de bois, IV, 89; passer sous la jambe, II, 341.

JANBIER, ERE, adj. : *jambier.* Muscle janbier, III, 429.

JAPE, s. f. : *jappe, aboyement des chiens.* La jape, III, 420.

JAPPER, v. n. *aboyer.* Flots jappans, IV, 235.

JAQUET, s. m. : *valet, vil flatteur.* Le stile des jaquets, IV, 315.

JARD, s. m. : *jars, le mâle de l'oie.* III, 165.

JARDINAGES, s. m. pl. : *terres cultivées en jardins.* II, 78; * III, 59.

JARGON, GERGON, GEARGON, s. m. : *jargon.* Jargon, II, 140; IV, 48, 147; jargon diabolique, II, 210; le gergon des enfans de Loyolle, IV, 321; selon leur geargon, I, 505.

JARGONNER, v. n. : *parler d'une manière confuse.* Nous verrons quelquefois jargonner une vieille, III, 107.

JARRET, s. m. : *jarret*. Faire bailler [des coups] sur les jarrets, II, 311 (*C'est, dit Le Duchat, « l'ordinaire châtiment des messagers d'amour »*); le pli des jarretz, III, 228.

JARTIERE, JARETIERE, JARRETIERE, s. f. : *jarretière*. Jartiere, II, 385; jaretieres, II, 681; jarretieres, II, 8, etc.

JASER, v. a. : *dire, répéter*. Jafer des mots enfantins, III, 228.

JASERAN, s. m. : *chaine de cou*. Mignards jaferans, IV, 188.

JASSEMIN, s. m. : *jasmin*. Huile de jasmin, II, 684.

JAULNE, JAUNE, adj. : *jaune*. Jaulne, III, 366, 387; jaulne pale, III, 372; jaune, III, 387.

JECT, GET, s. m. : *jet, action de jeter*. *Passim*. — *Terre jetée en dehors d'un fossé creusé*, * III, 34, 188.

JECTER, JETTER, JETER, v. a. : *Jeter*. Jetter, *passim*; jecter, III, 76, 417; jeter, III, 374, 376; — jette [jêcte, jete]; jettent [jêctent]; — jettions, jettoient [jettoient]; — jetta, jetterent; — jettast, II, 273; — jettant, jetté, ee, jettez. — Jetter hors, II, 330; jetter arrière, IV, 89; jetter des cris, IV, 88, etc.

JEJUNUM, s. m. : *jéjunum, partie de l'intestin grêle*. III, 410.

JESUISTE, JESUITTE, s. m. : *jésuite*. Jesuiste, II, 251; IV, 66; jesuitte, I, 267, 270, etc.

JEU, s. m. : *jeu*. Aux braves cœurs le sang n'est pas jeu, IV, 331; — entrer en jeu, I, 274; jouer son jeu, IV, 57; le bon du jeu fut que, II, 672; il faudra voir quel en sera le jeu, I, 405; avoir beau jeu, * III, 663; faire bonne mine en mauvais jeu, I, 405; le jeu de la paix de Loudun, II, 435. — *Pièce de théâtre*. Le jeu de la Passion, IV, 377.

JEUDY, JEUDI, s. m. : *jeudi*. Jeudy, I, 563; le jeudi absolu, le jeudi saint, II, 589; * III, 636.

JEUSNE, JUSNE, s. m. : *jeûne*. Jeusne, II, 258, 317, 320; célébrer le jusne, * II, 567; rompre le jeusne, * I, 295, etc.

JEUSNER, JUSNER, v. n. : *jeûner*. Jeusner, II, 289; IV, 32, 330; jusnoit, * III, 706.

JOBELINOCRATIE, s. f. : *le gouvernement d'un sot, d'un niais, mot forgé de jobelin, synonyme de jobard*. II, 548.

JOIE, JOYE, s. f. : *joie*. Joie, III, 100; joye, III, 255; sans joye, III, 364. — *Meres de joie (qui font naître la joie)*, IV, 46.

JOINCT QUE, JOINT QUE, loc. adv. : *oultre que, ajoutez que*, joint que, IV, 150; joint que, IV, 52.

JOINTÉ, EE, part. passé : Os jointés (*qui se touchent*), III, 425.

JOÏR, JOUYR, v. n. : *jouir*. Joïr, III, 100, 151, 255; jouyr, II, 215; se jouyr, III, 135 (*peut-être s'ejouyr*, Cf. p. 100); joïst; jouyra, joïssiez (*imp.*); jouïssent (*subj.*); — joïssant [jouïssant, jouyffans].

JOÏSSANCE, JOUYSSANCE, s. f. : *jouissance*. Joïssance, III, 184, 236; jouyffance, III, 267.

JOLLY, IE, adj. : *joli*. Cela est bien jolly, III, 7.

JONC, JONT, s. m. : *jonc*. Jonc, III, 357; jont picquant, III, 358; tissu de joncs, IV, 247.

JONCHEE, JONCADE, s. f. : *jonchée*. Espines qui servent de jonchee, I, 396; jonchee d'or, * III, 643; jonchees, IV, 77; en jonchee, IV, 313; faire jonchee, IV, 143; faire jonchee de cheveux, IV, 121; de sa vie, I, 119; II, 67, etc. — Joncade, II, 626.

JONCHER, v. a. : *joncher*. Joncher, III, 62; sentier jonché d'épine, IV, 153.

JOÛER, v. n. : *jouer*. Là on joïa de fang, IV, 204; joïer des mains, II, 575; joïer du couteau, II, 257; III, 350; IV, 377; faire joïer le couteau, II, 334; joïer des siennes, II, 559; laisser joïer la maladie, IV, 256; faire joïer la corde ou le poignard, I, 42; — joïer (*à un jeu*), II, 337; jouer aux barres (*au fig.*), * II, 1149; joïer banque banquet, bis combis, au poirier, au roy despouillé, II, 442; joïer au cent, à la despesche, II, 340; joïer à Michau (*à cligne-musette*), II, 443; à une perdrix, à deux perdrix & la caille, II, 493; à la prime, II, 600; * III, 643; (*avec un sens qui se devine*) j'ai joüé à deux actes avec l'abbesse, II, 290. — V. a. : *représenter une pièce*. Joïer la Passion, II, 595; joïer la Passion, c'est joïer d'elle, IV, 377. — V. réfl. : Se joïer, II, 248; se joïer de, II, 248, 337, 601; se joïer au fang, IV, 251; se joïer à la boule, IV, 113.

JOÛET, s. m. : *jouet*. Estre le joüet des Grands, II, 339; Le vent fit un joüet de leurs braves blasphemes, IV, 231; les petits doigts cuits, les joüets de sa bouche, IV, 45.

JOUR, s. m. : *jour*. Devant jour, * III, 49; le jour estant levé, IV, 179; à jour levé, * III, 499; le jour se couchant, * II, 571; à jour couchant, II, 485; les jours, III, 369; jour marqué de noir,

de rouge, IV, 215; — ung jour, IV, 392; pour le jour d'huy, III, 404; le jour de ton mespris, IV, 106; de la monstre, III, 284; de tremblement, IV, 148; — donner le jour à un livre (*le publier*), * I, 124; — Grands Jours (*assises spéciales*), IV, 137, 400.

JOURNEE, s. f. : *journée*. La bonne journee, II, 485; à grand's journees, * I, 372; rouler au jour la journee, * III, 164; — au champ d'une journee (*d'une bataille*), III, 21; — journee imperiale, *séance de justice présidée par l'Empereur*, I, 285; journee des Estats, * I, 24; la grande journee du Seigneur, I, 298; II, 156.

JOURNEL, ELLE, adj. : *journalier*. Le mouvement journal [des astres], III, 370.

JUBILÉ, s. m. : *jubilé*. L'an nommé Jubilé, 1550, * I, 1.

JUDICIAIRE, s. m. : Le Judiciaire, *l'astrologie judiciaire*, I, 434, 453.

JUGE, s. m. : *juge*. Juge & partie, III, 37; IV, 402; Je suis des nations juge à vivre & mourir, IV, 65; juges de village, II, 51.

JUGEMENT, s. m. : *jugement*. Le jugement à venir, le jugement dernier, IV, 273-309.

JUILLEP, s. m. : *julep*. Juillepz, III, 367.

JULIAN, ANE, adj. : *julien, ienne*. A la Juliane, à l'imitation de Julien l'Apostat, IV, 317.

JUMEAU, ELLE, adj. : *jumeau*. Jumelle essence, III, 99. — V. *gemeaux*.

JUPON, s. m. : *jupe courte*. Armé sous le jupon, III, 369.

JUPPE, JUPE, s. f. : *jupe*. (*C'était d'abord la partie inférieure de la cotte ou surcot, sorte de chemise qui se revêtait par-dessus une armure; ce fut ensuite la cotte elle-même. Au xvi^e siècle, la jupe se mettait par-dessus le pourpoint ou le remplaçait*). Juppe sans manches, II, 551; juppe de bure, II, 381; de velours, * I, 135; les bords de la jupe, I, 424. — *En parlant d'une femme*, Il la baisoit toute en juppe sur la porte de sa chambre, II, 661.

JURAT, s. m. : *officier municipal dans plusieurs villes du Midi*. Jurats, * II, 846; * III, 292.

JURER, v. n. : *jurer*. Jurer aux paroles du Prince (*du latin jurare in verba*), II, 268.

JURIDIQUEMENT, adv. : *selon la justice, sur l'ordre du juge*. Juridiquement, II, 171; * II, 557.

JUS, s. m. : *extrait liquide de certaines plantes*. Jus de la rue, III, 243; jus segret, III, 216.

JUSQUES, JUSQU', USQUE, prép. : *jusque*. Jusqu'au bout, III, 390; jusqu'aux cendres, IV, 162; jusques à la fin, IV, 4; jusques à mon trespas, III, 72; jusques alors, IV, 224; jusques icy, I, 259; usqu'icy, I, 479.

JUSTE, adj. : *juste, au point de vue religieux*. Les justes, *passim*; justes mondains, IV, 140. — *Qui est conforme à une certaine mesure*, passer la mesure d'une juste lettre, I, 415; on en pourroit former des justes volumes, II, 674; juste armee (*armée véritable*), I, 496; * I, 91, 297; les justes aliments (*les aliments nécessaires*), IV, 34. — *Légitime*. Le juste fouet de mes aigres escrits, IV, 84; Guillaume Tell, arbalétrier juste en deux façons (*justesse et justice*), I, 506. — *En parlant du temps*. La retraite lui fut juste (*il n'eut que le temps de se retirer*), * I, 226.

JUSTICE, s. f. : *justice*. La Justice, IV, 192; justice informante & non imputative, * I, 57; justice pitoyable, I, 184; divines justices, IV, 279; les justices de la Saint-Barthelemy, II, 349. — *Juridiction, tribunal*. Corps trainés à la justice, IV, 46; justices d'Amour, IV, 401.

JUSTICIER, adj. : *qui exerce la justice*. Roy justicier, IV, 192; justiciers, II, 359.

JUSTIFICATION, s. f. : *rétablissement d'un pécheur dans la grâce*. I, 376, 378; II, 261, 269 et *passim*.

K

KIKAJON, QUICAJON, s. m. : (*môt hébreu*), *lierre*. Kikajon, II, 145; quicajon, IV, 243.

KIROMANTIE, s. f. : *chiromantie, divination par la forme et les lignes de la main*. I, 453.

L

LABEUR, s. m. : *travail pénible*. Labeur, IV, *passim*; le labeur des pots (*un des travaux imposés aux Israélites par le Pharaon; dans l'Exode, il n'est point question de pots, mais de briques fabriquées avec de l'argile mêlée de paille*), II, 221.

LABIRINTE, LABERINTE, s. m. : *labyrinth*. Labirinte noir, III, 89; labirinte de distinctions, I, 545; laberintes, I, 209.

LABOURER, v. a. : *labourer*. [Babel], un jour tu feras labouree en fillons, IV, 281. — *Faire quelque chose avec effort, avec peine*. Il laboure, III, 397; labourer, IV, 44.

LABOUREUX, LABOUREUR, s. m. : *laboureur*. Le laboureur, III, 35, 387; Princes laboureurs, IV, 139.

LACQ, s. m. : *lac*. IV, 247.

LACQS, LACS, LAS, s. m. pl. : *nœud coulant*. Lacqs, IV, 74; lacs de la mort, II, 192. — *Cordons repliés en forme de 8*. Lacs ou lacqs d'amour, II, 615, 626; las d'amour, III, 32; amoureux las, III, 170.

LACQUAIS, LACQUEST, LACQUET, LAQUAIS, s. m. : *laquais, valet*. Lacquais, I, 484; II, 353; IV, 130; lacquest, II, 488; lacquet, IV, 63; laquais, III, 136; IV, 391. — Bouchons à la lacquaise, *cheveux en tirebouchons, comme en portaient les laquais*, II, 635.

LADRE, LADRESSE, s. m. et f. : *lèpreux, lèpreuse*. Ladres d'esprit & de corps, II, 274; ladresse, I, 327. — Ladre vert, *lèpreux dont la peau est livide et tuméfiée*, II, 457; mais ce mot se prend aussi dans le sens de « excessivement avare ». Voir nos Notes, t. V, p. 231.

LADRERIE, s. f. : *lèpre*. III, 401. — *Léproserie*. * II, 584.

LADRINES, s. f. pl. : *sorte de bottes fortes et très larges*. II, 388, 488. — Bouchet (Serée, 36) les appelle lazarines.

LAICT, s. m. : *lait*. Laiçt, *passim*; laiçt de truie, II, 482. — *Laitance*. III, 376.

LAISSER, v. a. : *laisser*. Tu laisses, il laisse, laissent; — lairray, lairras, lairra, lairrons [laisseron]; lairrez, lairront; — lairrois, lairroit, lairrions, lairroyent; — laissez (*impér.*); — laiffasse; — laiffé, ee; — laisser arriere, III, 497, 432; laisser derriere (*négliger, omettre*), * III, 5; laisser aller, II, 319; laisser courre, * II, 542; laisser faire, IV, 354 et *passim*; laisser à dire, III, 434.

LAITHUE, s. f. : *laitue*. Laithuez pommees, III, 169.

LAME, s. f. : *glaive, épée*. Lame enflammee (*le glaive d'un Chérubin*), IV, 252; la lame, ou bien l'ame, est digne de l'estuy, III, 27; — lame de la mer, IV, 235. — *Pierre tombale*. La lame des sepulchres, III, 111; estre dessoubz la lame, III, 365; soubz la froide lame, III, 201.

LANCER, v. a. : *lancer*. *Passim*. — V. n. et réfl. : *s'élancer*. Aucuns [poissons] Roydes on voyt lancer à l'air & voler viste, III, 380; un cerf & quatre biches se lancerent d'effroi, * II, 597.

LANDEMAIN, s. m. : *lendemain*. I, 199 et *passim*.

LANDONS, s. m. pl. : *lisières avec lesquelles on aidait les enfants à marcher*. Soustenir par les landons, II, 150; les landons de l'enfance, IV, 316; * III, 741.

LANGOUREUX, EUSE, adj. : *faible et sans force*. Les langoureux, IV, 238; langoureuses vies, IV, 152.

LANGUAGE, LANGAGE, s. m. : *langage*. Language, II, 74; langage, *passim*.

LANGUE, s. f. : *langue*. Langue, IV, 394; langue (ou langage) de Canaan (nom donné par dérision au style ordinaire des réformés, style rempli d'expressions empruntées aux livres saints), II, 115; IV, 84, etc.; langues desbauchées, IV, 197; langues pelues (*se dit de ceux qui sont mignards et flatteurs dans leur parler*), II, 394; les langues de feu (*qui sont la langue de l'Esprit*), IV, 164, 261. — Prendre langue, IV, 105 et *passim*; parler à la langue descloise, IV, 73; jouer de la langue, * II, 607; jouer, battre du plat de la langue, I, 82; * I, 352; * III, 598; mettre bas la langue, * III, 400.

LANGUEUR, LANGEUR, s. f. : *langueur*. Langueur, III, 417; IV, 271; lueur, III, 104, 219.

LANGUIR, LENGUIR, v. n. : *languir*. Vous languissez (*de misère et de faim*), IV, 38; ceux qui languissoient du precipice (*que la peur retenait au moment de se précipiter*), * I, 79; — languissant trespas, IV, 180; le languissant, II, 58; a lenguy, III, 92.

LANIER, s. m. : *espèce de faucon, oiseau de leurre*. Lanier impiteux, IV, 320; laniers, II, 22.

LANPROYE, s. f. : *lamproie, poisson*. III, 382. — V. *lemproyon*.

LANSQUENET, LANSKENET, ETTE, s. m. et s. f. : *fantassin allemand, mercenaire*. Lanskenet, lanskenette, * I, 241 et *passim*. — Jeu de cartes, lansquenet, II, 622.

LAPIDEUR, s. m. : *celui qui lapide*. II, 181.

LAQUEAIRE, s. m. : *gladiateur, qui cherchait à saisir son adversaire à l'aide d'un lasso ou nœud coulant*. Laqueaires, II, 364.

LARGE, LARGUE, adj. : *large*. Large, *passim*; faire large,

* I, 435; il se fit large (*s'étendit*), * I, 37; — au largue, * II, 933; prendre le largue, II, 919, 937.

LARMOYER, v. n. : *verser des larmes*. Dieu larmoya sur elle, IV, 181.

LARRECIN, LARCIN, s. m. : *vol.* Larrecins, IV, 307; larcin, III, 355; IV, 140, 400.

LARRON, ONNESSE, s. m. et s. f. : *larron, onnesse*. Larron. *Passim*; larron de tes beautez, III, 32; larronneffes, II, 516.

LASCHE, adj. : *lâche*. *Passim*.

LASCHEMENT, s. m. : *action de lâcher*, laschement de fang, II, 659; de pied, * I, 489; * II, 694. — Adv. : *lâchement*, IV, 61, 85.

LASCHER, LACHER, v. a. : *lâcher*. Lascher, *passim*; lascher le pied, * I, 138; lacher, I, 406; III, 376, etc.

LASCHETÉ, LASCHETTÉ, LACHETTÉ, s. f. : *lâcheté*. Lascheté, *passim*; laschetté, II, 92; laschetté, II, 92; lachetté, II, 93.

LASCIF, IVE, LASSIF, adj. : *lascif*. Désirs lascifs, III, 297; trop lassive amye, III, 247; beauté qui ne sentoît rien de lascif, * III, 635.

LASCIVETÉ, s. f. : *relâchement*. Lasciveté de mœurs, I, 464.

LATIARE, adj. pris subst. : *latin*. Nos Latiars feincts, IV, 96.

LATIN, s. m. : *langue latine*. II, 273; latin de vicaire, II, 359.

LATINER, v. n. : *parler latin*. II, 273.

LATTE, LATE, s. m. : *côté*. Les deux lates clos d'une file de chariots, * III, 361; lattes d'un bastion, * II, 572; les lattes de la croupe, I, 140. Cf. I, 589 et 593.

LAVEMENT, s. m. : *action de laver*. Lavement d'eschine à l'eau benite, II, 284; le lavement interieur de nostre ame, * I, 66, 72.

LAVER, v. a. et réfl. : *baigner, nettoyer*. Laver & baigner son corps, III, 389; fleuve qui lave Les pieds d'une cité, IV, 223; Tu te lave en mes pleurs, III, 90; IV, 397; Noier, non pas laver, les ordures du monde, IV, 247; laver (*ses mains*) pour dîner, IV, 276; comme ils lavoient, II, 310; lavez-vous donc, II, 559; — lavez de pardon, IV, 295.

LE, pron. : *cela, ce*. Comme l'est la coutume aux juges, I, 303.

LECHE-DOIGT (λ), loc. adv. : Ramasser curieusement & à leche-doigt les miettes du man celeste, II, 138. — V. *lescher*.

LEÇON, LESSON, s. f. : *enseignement, modèle*. Faire leçon d'une chose, IV, 229; prendre sa leçon de quelqu'un, IV, 236; courte & utile lesson, I, 489.

LEGAT, s. m. : *legs*. I, 126.

LEGIER, ERE, LEGER, adj. : *léger*. Legier, III, 227; legere, II, 228; IV, 324, etc.

LEMPROYON, s. m. : *lamproyon ou lemprillon, dimin. de lamproie*. Les quatre lemproyons, *muscles du pied, dits aussi lombricaux*, III, 430. — V. *lanproye*.

LEPIDITÉS, s. f. pl. : *jeux d'esprit, œuvres légères*. I, 123.

LEPREUX, EUSE, adj. : *lépreux*. Lepreux de la cervelle, IV, 73; ell' est un peu lepreuse, III, 242; ames lepreuses, IV, 93.

LEQUEL, LAQUELLE, pron. relat. : *lequel*. Un tel est icy, la pratique avec lequel me fait vous dire... I, 310; — esquels, IV, 10; esquelles, I, 166; II, 204 (*en lesquels, en lesquelles*).

LESCHER, LECHER, v. a. : *lécher*. Lescher la poudre (*la poussière*), IV, 297; la bouë, I, 28; II, 300, etc.; lecher les pieds, IV, 113; lescher le sang sur les pieds des tueurs, II, 165; IV, 276; [l'ours] Donne à ses fans la forme à force de lecher, III, 397.

LESSIVE, s. f. : *opération chimique, pour extraire « des plantes l'esprit & le sel »*. Faire lessive, IV, 288.

LESTRAIN, s. m. : *lutrin*. Chanter au lestrain, IV, 277.

LETANIE, s. f. : *litanie*. II, 356; IV, 100, 367.

LETARGICQUE, adj. : *léthargique*. IV, 119.

LETARGUE, LETHARGUE, LETHARGIE, s. m. : *léthargie*. Letargue, IV, 357; lethargue, I, 146; lethargie, I, 234, 483.

LETRE, LETTRE, LESTRE, s. f. : *lettre*. Letre, I, 479; letre de marque, III, 167; lettre, parole des absents, II, 693; lettre missive, IV, 10; lestres, I, 74.

LETREÉ, ÊE, LETTRÉ, s. m. : *lettré*. Les letrez, III, 319; — adj. : Race fort lettree, III, 253.

LETTIERE, LICHTIERE, LITTIERE, LITIERE, s. f. : *litière, véhicule*. Lettiere, I, 361. — *Lit de paille ou de fourrage, au fig.* Faire lettierre [littiere] de sa vie & de ses biens, I, 190, 303, 309, etc.; faire litière aux pieds du Roy, I, 501.

LEUR, adj. poss., *souvent invariable au pluriel*. Leur furies, II, 659; leur influences, leur semences, leur vapeurs, III, 186, etc.

LEURRE, s. m. : *terme de fauconnerie*. Oiseaux de leurre, *qu'on rappelle au leurre, par opposition aux oiseaux de poing*, II, 401.

LEVEMENT, s. m. : *action de lever, de quitter*. Levement d'un siège, I, 169, 215, etc. — *Levée, recrutement d'une troupe*. Levement de l'armée des reîtres, * III, 124.

LEVER, v. a. : *lever*. Lever la teste, IV, 117; lever les cornes (*se soulever*), * III, 134; le doigt de Dieu me leve (*me fait lever*), IV, 243; Dieu, pour punir les siens, leve sur eux... les Princes vicieux, IV, 82. — *Élever*. Lever le cœur, * III, 132; lever de la servitude des prisons au commandement d'une armée, I, 289; l'orgueil de Romme est à ce point levé Que, IV, 65; Cet orgueilleux palais que vous voyez levé, IV, 376. — *Enlever*. Lever un logis (*terme militaire*), * I, 45; lever une opinion, I, 68; lever un eschantillon de la pièce, I, 242. — *Relever*. Lever les picques (*cesser le combat*), *passim*; j'eusse levé leurs paroles avec le nez (*j'aurais demandé s'ils se moquaient de moi*), I, 328; levez, II, 601. — V. réfl. : L'aube se veut lever, IV, 215; — Subst. verbal : Mon lever, III, 222; au lever du lit, I, 515.

LEVIN, s. m. : *levain*. I, 584.

LEVRAUT, s. m. : *jeune lièvre et par suite étourdi comme un lièvre*. J'estois un levraut en ce temps là, II, 423. — Cf. *levron*.

LEVRIER, s. m. : *lévrier*. Levrier de compagnon, d'attache, II, 401; IV, 349.

LEVRON, s. m. : *jeune lièvre, étourdi*. I, II.

LEZ, prép. : *à côté de*. *Passim*.

LEZARD, LEZARDE, s. m. et s. f. : *lézard*. Le lézard Nillien, le crocodile, III, 394; lezardes sauvages, III, 68.

LEZE, adj. fém. : *lèse, c.-à-d. blessée, violée*. Leze majesté, II, 309, 411; III, 404; IV, 400.

LIBERTÉ, s. f. : *rudesse de langage, franchise*. Liberté trop affectée, rustique liberté, I, 15.

LIBITHINE, LYBITHYNE, s. f. : *La mort*. Libithine, IV, 217; Lybithyne, IV, 63.

LIBRAIRE, AIRESSE, s. m. et s. f. : *celui ou celle qui vend*

des livres. Il est libraire, puisqu'il fait des livres, I, 481; libraresse, II, 311.

LICANTROPIE, s. f. : *lycantropie*. I, 431.

LICENTIE, s. m. : *licencié*. Licentiez, I, 428.

LICENTIEUX, EUSE, adj. : *licencieux*. Les plus licentieux, * I, 293; licentieux discours, I, 295; termes licentieux, III, 314.

LICITE, adj. : *ce qui est permis ou possible*. Sans qu'il nous fust licite, IV, 41; licites, III, 430.

LICORNE, s. f. : *animal fabuleux, dont la corne passait pour être un merveilleux contrepoison*. II, 531; IV, 146; * III, 197.

LICT, LIT, s. m. : *lit*. Liçt, *passim*; lit, III, 77; liçts vilains, IV, 83; liçt de la mort, IV, 53; faire son chevet au pied du liçt des Rois, * II, 989. — Liçt de jugement (*de justice*), IV, 124.

LIE, s. f. : *lie, la foule vile et méprisable*. L'ignorante lie, IV, 16; la lie, la basse lie, IV, 62.

LIESSE, s. f. : *joie*. Joye & lieffe, II, 175, 188; lieffe, III, 289.

LIEU, s. m. : *endroit*. Lieu prefix, IV, 289; lieux inhabitez, IV, 243; lieu de precipice, IV, 18. *Au fig.*, eslever aux hauts lieux, *aux dignités*, IV, 199. — *Séjour, habitation*. Le lieu des heureux, le lieu de torment (*le paradis, l'enfer*), IV, 169; les bas lieux, *les enfers*, III, 121; le troisieme lieu, *le purgatoire*, * III, 404; estre au lieu (*de séjour*) et au loisir, III, 223. — Que si cela eust lieu, *si cela était vrai*, III, 373. — Donner lieu, *faire place*, IV, 118; prendre lieu, IV, 236; tenir lieu dans, III, 434; IV, 240; contre, IV, 55; après, III, 354; avoir lieu & pouvoir sur quelqu'un, III, 374; en son lieu, IV, 64. — *En prosodie*. Iambes purs sans licence de lieux impareilz, IV, 376. — *Lieue*. Faire de deux cent lieux escorte & compagnie, IV, 227 (Cf. dix lieues, IV, 232); au bout de trois lius, II, 600.

LIGUAMENT, s. m. : *ligament*. Liguamens, III, 406, 423.

LIMAÇON, LIMAT, s. m. : *mollusque*. Limaçon, III, 419; IV, 148; limats, * II, 600. — *Manœuvre de cavalerie*. * III, 138.

LIMBE, LYMBE, s. m. : *limbes*. Le limbe des enfants, IV, 169; lymbe, II, 445.

LIMIER, s. m. : *chien pour chasser la grosse bête*. Limiers, II, 401; la faim d'un limier, II, 668.

LIMINAIRE, adj. : *qui est en tête d'un livre*. Epître liminaire, II, 346.

LINCEUL, s. m. : *drap de lit ou toile pour ensevelir*. Linceul, II, 483; IV, 140, 234; linceux, II, 474, 605, etc.; linceuls de taffetas noir, II, 663; les linceuls du lit ou du suaire, III, 252.

LINOMPLE, LINON, s. m. : *toile fine, batiste*. Linomple, IV, 206; linon empezé, II, 341.

LIQUEUR, s. f. : *toute substance liquide, et en particulier l'eau*. Le peril de la soif sans liqueur, IV, 290.

LIRE, v. a. : *lire*. Lire, *passim*; il lisoit, I, 6; qui a leu, IV, 60; qu'un chacun life, II, 656; qu'il et qu'on lize, III, 197, 318; qu'il leust, II, 247; avoir leu, IV, 121; lifants, IV, 108.

LIRE, s. f. : *lyre*. Ma lire, III, 329.

LIS, LYS, s. m. : *lis, fleur*. Lis, IV, 324; lys, III, 143. — *Fleurs de lis des armes de France*. I, 513; IV, 127, 140.

LITHURGIE, LYTURGIE, LITURGIE, *liturgie*. Lithurgies, I, 387; lyurgies, I, 406; liturgie, I, 414.

LITTEE, s. f. : *litée, portée*. III, 397.

LITTIERE. V. *lettiere*.

LITTURE, LITURE, s. f. : *correction, rature*. Litture, I, 474; liture, IV, 5.

LITTURER, v. a. : *corriger*. Controller & litturer, I, 78.

LIVREE, s. f. : *livrée*. Porter les livrees [du Seigneur], II, 148; estre tous d'une [même] livree, *être gens de même sorte*, II, 364; [la livree de] la terre enyvree de pleurs (*l'arc en ciel*), III, 130; la livree des capitulations à discretion est la corde, * I, 380.

LIVRET, s. m. : *petit livre, cahier, carnet*. Livrets anonimes ou imprimez soubz d'autres noms, I, 473, 475; il envoya à mon logis querir mon livret, I, 381; ses gands & son livret, IV, 156.

LOCHE, s. f. : *limace*. Dard duquel il tuoit les loches, II, 556.

LOCQUET, LOQUET, s. m. : *clenchette*. [Dès que] le locquet eut sonné, IV, 110; le loquet joua, I, 247.

LODIER, s. m. : *couverture de laine et en particulier sorte de bourrelet que les hommes portaient autour des reins*. II, 387.

LOGE, s. f. : *petit réduit, cabane*. La loge au berger, IV, 116; — passer loge (*loger en passant*), I, 484.

LOGICIEN, s. m. : *qui raisonne selon les règles de la logique*. Un bon logicien, IV, 104.

LOGIS, s. m. : *logement au prop. et au fig.* Logis d'honneur, I, 365; logis de la peur, de la vérité, IV, 18, etc. — *Terme militaire, retranchement*. Faire un logis, I, 89, 175 et *passim*.

LOIAUTÉ, s. f. : *loyauté*. III, 238. — V. *loyal*.

LOING, LOIGN, LONG, LOIN, adv. : *loin*. Au loing, IV, 108, 341; loing de, I, 334; IV, 98; loign de, III, 369, 371; trop long de, III, 265; plus loing que, IV, 53; de plus loing, IV, 3; de bien loing, IV, 34; marcher au loing de la besogne, * II, 988. — Adj. : *éloigné*. Ma mort qui ne peut estre loing, IV, 4; aller manger à son plus loin butin, III, 221.

LOINGTAIN, AINE, LOYNTAIN, adj. : *lointain*. Loingtaine, IV, 54; loyntain, III, 218.

LOISIR, s. m. : *état dans lequel on n'est tenu par aucune occupation*. Estre au loisir, III, 223; loisir vicieux, IV, 335. — *Espace de temps qui permet de faire quelque chose*. A peu de loisir, IV, 176; leur loisir fut de faire (*ils n'eurent que le temps de faire*), IV, 206.

LOMBE, L'OMBE, s. m. : *lombes*. Lombe, III, 413; l'ombe, III, 425; lombes, III, 411, 428.

LONG, LONGUE, adj. : *long*. Le [muscle] long, III, 429; long bois (*lance*), * I, 379 et *passim*; la longue carte (V. *carte*), II, 396. — Après ce refus, il ne la fit pas longue, *il mourut bientôt après*, * II, 560; tirer de longue, *s'en aller avec vitesse*, * I, 223, etc.

LONGE, s. f. : *longue lanière pour tenir ou mener un cheval*. Au fig., tenir par la longe, IV, 254; etendre ses longes, *se procurer plus de liberté*, * II, 773, etc.

LOPIN, s. m. : *morceau*. III, 323; lopin de chair, III, 397.

LOS, s. m. : *louange*. Los, emporter le los, *passim*.

LOTHOS, s. f. : *lotus*. fruit fabuleux, qui fait oublier leur patrie aux étrangers qui en goûtent. IV, 307.

LOÛAGE, s. m. : *louage*. Forcee, au lieu de louer, de prendre à loüage, III, 166; le corps est un logis pris à loüage, IV, 171.

LOÛER, v. a. : *donner des louanges*. Je te loueray, IV, 234; les morts te loüeront-ils? IV, 68; loüez par eschange, III, 162. — *Prendre à louage, d'où l'équivoque* : ils estoient loüez pour loüer, II, 315.

LOUP, LOU, s. m. : *loup*. Lou cruel, III, 404; loups ravissants, * III, 241. — Montrer le loup, *avertir d'un danger*, * III, 234; faire le loup plus petit qu'il n'est, * III, 330; donner un coup de pied au loup, III, 163 (*Voir Notes*, t. V, p. 344); tenir le loup par les oreilles, * I, 129; l'homme est un loup à son pareil, IV, 35. — *Ulcère rongeur*. Avoir des loups aux jambes, II, 683.

LOUSCHE, LOUCHE, adj. : *louche*. Œil lousche, IV, 127, 238; œuil faux & louche, IX, 349; lousches vues, IV, 89; lousche nuage, IV, 215, etc. .

LOUVE, s. f. : *femelle du loup*. Louve, IV, 202, 260; n'avoir rien de mere, tout de louve, IV, 45; la louve romaine, IV, 320.

LOVEER, LOUVER, v. n. : *louvoyer*. N'ayant pas la mer commode, ils loveerent, * III, 701; en loveant, * II, 929. — *Au fig.*, loveer, loveant, I, 209; louveer, II, 87.

LOYAL, ALLE, adj. : *loyal*. Loyaux, IV, 317; serviteurs loyaux, IV, 205; regards loyaux, IV, 401. — V. *loiauté*.

LOYEAULITIQUE, adj. : *des disciples de Loyola*. La tyrannie loyeaulitique, I, 381.

LOYER, LOIER, s. m. : *salaire, récompense*. Loyer, III, 67; IV, 124, 135, 167; loier, III, 219, 254; IV, 106, 185, etc.

LOYOLITE, LOYALITE, s. m. : *disciple de Loyola, Jésuite*. Loyolites, II, 63; Loyaulites, I, 419. — Adj. : Engeance loyolite, IV, 232.

LOZANGE, s. f. : *losange*. Une losange, * II, 622; petites losanges, I, 589.

LUBRICITÉ, s. f. : *sensualité déréglée*. Exercer publiquement sa lubricité, II, 679; Les trois (Valois) en même lieu ont à l'envy porté La première moisson de leur lubricité, IV, 99.

LUEUR, LEUR, s. f. : *lumière sans éclat*. Lueur sombre, IV, 106; lueur qui se consume sous le muys, IV, 160. — La lueur des Gentils, III, 292; la leur (lueur?) de la face [divine], II, 180.

LUIRE, LUYRE, v. n. : *répandre de la lumière*. Luire, IV, 340; luit [luit], luisent; luisoit, luisoient; luit; luiront; luyse. — Luisant [luisant], luisante (*part. et adj.*), III et IV, *passim*.

LUTE, LUTE, s. f. *lutte*. Longue lute, * I, 30; emporter de haute lute, * III, 16, 393.

LUMIERE, s. f. : *lumière*. Sortir en lumière (*en parlant d'un livre qui paraît*), II, 341. — *Au fig.* Votre sœur, la lumière de mes yeux, * III, 710.

LUMINAYRE, s. m. *luminaire, tout flambeau et en particulier les astres*. III, 368.

LUNE, s. f. *lune*. Lune blonde, III, 216; obscurcie, IV, 56; rouge, III, 371, etc.; le point de la lune, dict des entreprises, c.-à-d. après le dernier quartier, * III, 335.

LUSTRE, s. m. : *éclat que répand le brillant, le poli, au propre et au fig.* Lustre, III, 382; lustre exquis, III, 405; feinct, III, 36; lustre de la beauté, III, 125; des beautés, IV, 195; du cœur, III, 261; des couleurs, IV, 110; de la grace, III, 27; du lait, III, 117; de l'œil, IV, 154; du sang, III, 213; de vertu; IV, 93; defardé du lustre de son vent, IV, 82; estre en son lustre, II, 407; mettre en mauvais lustre, II, 207; donner, prendre lustre, III, 351, 364; IV, 84, 151; changer de lustre, IV, 97, 296; sans lustre, IV, 134.

LUT, LUCT, LUC, LUTH, s. m. : *lutb, instrument de musique*. Lut, *passim*; pousser le lut, III, 9; joueur de lut, * I, 362; luât, III, 61; luth vouté, III, 248. — Luc à l'envers (cul), III, 156.

LUTÉ, ~~EE~~, part. passé : *cimenté*. Nid luté de terre, III, 386.

LUXURE, s. f. : *la luxure personnifiée*. La chauve Luxure. IV, 130.

LUY, pron. pers. : *lui*. Luy (à lui ou de lui), I, 341; III, 376; luy (pour celui-ci), IV, 8; si ses affaires luy (l'y) pouffoient, I, 341.

LYMPHE, s. f. : *nymphé les eaux (pour l'eau elle-même)*. Les Lymphes de leurs mains avoient fait ce repos, IV, 235.

LYON, LION, s. m. : *lion*. Lyon, lions, I, 329, 330; IV, *passim*; lions, IV, 142, 185.

M

MACARONNADE, s. f. : *dérivé de macaron*. [Dire] *macaronnades* pour *masquarades*, II, 632.

MACHIAVELIZER, v. n. : *suivre les maximes de Machiavel*. IV, 90. — Cf. *Et. Pasquier* (Recherches, liv. VI).

MACHOUERE, MACHOIRE, s. f. : *mâchoire*. Machouere, IV, 147; machoire, III, 400. — V. *mascher*.

MACLE, s. f. : *terme de blason, sorte de losange à jour qui distinguait les armes des Roban.* I, 306, 401; II, 650. — V. *mavules*.

MACQUEREAU, MACQREAU, MAQUEREAU; MACQUE-RELLE, MAQUERELLE, s. m. et s. f. : *entremetteur, teuse. Passim* : — *Poisson.* Paire de maquereaux sur la grille, II, 239.

MACQUERELAGE, MACQUERELLAGE, MACRELAGE, s. m. : *métier de maquereau.* I, 300 et *passim*.

MACULE, s. f. : *tache, surtout en langage religieux.* Et que sont devenues mes macules? II, 182.

MAGAZIN, MAGASIN, s. m. : *dépôt d'hommes ou de choses.* Magazin, I, 184; II, 296, 595; magasin, III, 367.

MAGESTÉ, MAJESTÉ, s. f. : *majesté.* Magesté, I, 283; III, 333, etc.; majesté, III, 340; IV, 295; S. M. Cæfaree, * I, 260.

MAGICQUE, MAGIE, s. f. : *magie.* La magicque, IV, 131; magie noire & blanche, I, 452; magie divine, II, 426.

MAGISTER, s. m. : *maître d'école.* Magister de classe, II, 316; magister de village, IV, 351.

MAGISTRANT, s. m. : *magistrat, exécuter de la loi.* Le pere, legitime magistrant, I, 118.

MAGNIFICQUE, MAGNIFIQUE, MAGNIFICE, adj. : *magnifique.* Magnificque, *passim*; magnifique, IV, 115; les magnifiques (Var., *les meilleurs*) de leurs peintres, II, 327.

MAIGRE, adj. : *maigre, qui n'a pas d'ampleur.* Rythmes maigres, IV, 7. — S. m. : *grand poisson du genre sciène.* Pierre de maigre (*os plat qui se trouve dans la tête de ce poisson*), II, 620.

MAILLET, s. m. : *marteau d'une porte.* Faire sonner le maillet de l'inferralle porte, IV, 270. — Le meurtre des Maillets, IV, 377.

MAIN, s. f. : *main.* Main mignarde, III, 229; mains de neige, III, 83; mains faineantes, IV, 276; la male main (*la main gauche*), II, 505, 581; main d'opresse, II, 145; main vengereffe, IV, 339; les mains longues des Princes, I, 124. — Avoir la main à l'espee & au chapeau tout ensemble, I, 579; avoir à main la parole, III, 422; avoir les mains au sein (*inactives*), II, 28, etc.; dans le sein, IV, 73; baiser la main, les mains de quelqu'un (*le remercier*), II, 145; * III, 6, etc.; estre aux mains, II, 312; III, 5; garnir la main (*le côté*) gauche, rendre la main gauche hors de jalousie (V. *jalousie*), I, 60, 251; joster des mains, II, 575; je leve la main à Dieu que, II,

45; mettre la main, les mains à quelque chose, *passim*; parler la main estenduë, I, 380; en passer les mains, II, 658; ployer les mains aux pieds de ses persecuteurs, II, 44; prendre à deux mains, I, 282; tenir la main à, II, 661; tirer la main du gantelet (V. *gantelet*), II, 44, 108, etc.; toucher à la main (*se lier, donner promesse, et aussi se réconcilier*), I, 65, 147, etc.; en la main, I, 10, etc. — De la main, tout d'une main, *aussitôt*, IV, 117; * III, 330.

MAINMISE, s. f. : *terme de jurisprudence féodale*, II, 178.

MAINT, AINTE, adj. : *plusieurs*. Maint fidelle, IV, 199; maint & maint fidelle, IV, 181.

MAINTENIR, v. a. et réfl. : *entretenir, défendre*. II, 543, 544. — *Affirmer, soutenir*. Maintendrent, II, 273; maintindrent, * II, 965; maintiendrait, I, 25, etc.

MAIS, MAYS, conj. : *mais*. Mais, *passim*; mays, III, 332; — *si ce n'est*, I, 485; * I, 322; — *mais oui*, I, 496; — *mais plus*, IV, 300; — *mais fi*, II, 414.

MAISON, MAYSON, s. f. : *maison*. Mayson, I, 479; III, 351. — *En astrologie, une des douze divisions du ciel*. Maïson d'honneur, III, 207.

MAISTRE, MESTRE, MAYTRE, MAITRE, s. m. : *maître*. Maïstre, IV, 3, *et passim*; maytre, I, 575; II, 73; mestre, I, 432; grand maïstre, mestre de camp, I, 161; II, 544; maître de camp, I, 156; maïstre chantre, II, 190; maïstre d'hostel, I, 188; III, 407; fils de maïstre, II, 585.

MAISTRESSE, MESTRESSE, MAÎTRESSE, METRESSE, s. f. : *maîtresse*. Maïstresse, *passim*; mestresse, I, 480; maîtresse, * III, 106, 123; IV, 400; metresse, III, 392; demander le coup de lance pour la maïstresse, * II, 896.

MAISTRISE, MESTRISE, s. f. : *maîtrise, domination*. La maïstrise du monde, IV, 169; mestrise, II, 544.

MAISTRISER, v. a. : *maîtriser, dominer*. Maïstriser une elevation, I, 144; le Ciel, l'astre nous maïstrise, III, 267; IV, 336. — V. n. : *maïstriser sur*, I, 79.

MAL, MAU; MAUX, MAUS, MAULX, MAULZ, s. m. : *mal*. Mal, maus,iaux, *passim*; maulx, maulz, III, 70, 73, etc.; mal de mer, IV, 290; le mal de S. Caprais [lou mau fant Crapazi], II, 562 (*on attribuait à ce saint le pouvoir de guérir et d'envoyer certaines maladies, et même la mort, la crevaïson*); mau de Paris, II, 464. — *Au fig.* Il lui prit un mal de cœur, il eut bonte ou dégoût, I, 98.

MAL, MALE, MASLE, adj. : *mauvais*. La male main, II, 581 (V. *main*); à la malheure (*pour* male heure), * III, 704; la masle beste (V. *beste*).

MALADIE, MALLADIE, s. f. : *maladie*. Maladie, *passim*; malladie, III, 120; maladies reglees & exterieures, maladies internes & implicites, II, 201; maladie d'Estat, *locution de bel air*, II, 309.

MAL ADVISÉ, MALAVISÉ, EE, adj. : *malavisé*. Mal avisé, I, 420; II, 278; IV, 97, 230; malavisees, III, 122.

MAL AGGREABLE, MAL AGREABLE, adj. : *désagréable*. Industrie curieuse & mal agreable, * I, 294; voix mal agreables, I, 340.

MAL AUSIE, s. f. : (*mot gascon*), *maladie*. II, 465.

MAL CONTENT, ENTE, adj. : *mécontent*. Mal content, II, 258; mal contentes, IV, 23, etc.

MALE, MALLE, s. f. : *malle*. Male, IV, 379; male rouge, I, 12; II, 512; trouffer en malle un prisonnier, * III, 243.

MAL-ENCONTRE, s. m. : *malencontre*. Il a aimé le mal-encontre, II, 130.

MAL EN POINCT, MAL EN POINT, loc. adv. : *en mauvais état*. Mal en poinct, II, 559; IV, 9, 279, 385; mal en point, IV, 15.

MALFAIRE, v. n. : *nuire*. Nous voyons tous à nous malfaire, II, 443; reserrer les malfaisants, * II, 1031.

MALFAITEUR, MALFAICTEUR, s. m. : *malfaiteur*. Malfaitteur, III, 152; malfaieteur, IV, 36; malfaieteurs, II, 64; IV, 177.

MALHEUR, s. m. : *malheur*. Malheur, III, 373; IV, 23; porter l'heur ou malheur, IV, 273; malheur domestique, IV, 268; rouge malheur, III, 107; à leur malheur, IV, 93. — Excl. : mais malheur! IV, 173; ô malheur des malheurs! IV, 304.

MALHEUREUX, EUSE, adj. : *qui apporte le malheur*, [Mars] malheureux pere de l'Amour, III, 54. — *Infortuné*. *Passim*.

MALICE, s. f. : *méchanceté*. Langage plein de malice, II, 113; sans malice, II, 95; la malice du temps, * I, 173, 274; les malices de l'air, IV, *passim*.

MALICIEUX, MALITIEUX, EUSE, adj. : *méchant*. Termes malicieux, II, 100; les malicieux, III, 311; malitieux, II, 331; III, 134, etc.; malitieuse, IV, 131.

MALIN, IGNE, adj. : *méchant*. Les bons & les malins, I, 397;

les malins, II, 10, 130; les fols malins, II, 158; le Malin (*Satan*), III, 282. — *Nuisible*. Herbe maligne, III, 365.

MALINE, s. f. : *époque de la grande marée*. * II, 930.

MALOEDIS, s. m. : *maravédis, petite monnaie d'Espagne*. II, 585.

MAL PLAISANT, ANTE, adj. : *déplaisant*. La mal plaissante vérité, IV, 16.

MALTALENT, s. m. : *mauvais vouloir*. II, 660.

MAL-TRAICTER, v. a. : *maltraiter*. Mal-traicter, * I, 169; rendre mal-traictez, II, 264.

MAMMELLE, MAMBELLE, s. f. : *mamelle*. Mammelle, IV, 32, 44; mammelles, I, 549; II, 169; mamelles, II, 201; IV, 179, etc.

MAMMON, s. m. : *le démon de la richesse*. Siecle où Mammon pour seul dieu s'adore, III, 319; les bijoux de Mammon, IV, 143.

MAN. V. *manne*.

MANCHE, s. f. : *manche*. Manches fendues, perdues, IV, 94; mettre les manches rouges, *revêtir la toilette des dimanches*, II, 462; tenir une chose en sa manche, *être maître d'en disposer*, * II, 917, 963. — La manche (*tour de carte*), II, 396. — S. m. : *employé par euphémisme*, II, 554.

MANCHON, s. m. : *manche courte ou demi-manche*. Une femme avec des manchons rouges, * I, 706.

MANDER. MENDER, v. a. : *envoyer*. Je mandai mes livres au feu, II, 606; mender. I, 560. — *Ordonner*. Mende, III, 439. — V. *mendement*.

MANDIER, MENDIER, v. n. : *mendier*. Mandier, I, 336 et *passim*; mendier, IV, 61, 306.

MANDIL, MANDILLE, s. m. : *sorte de casaque*. Mandil de laquais, II, 532 et *passim*; mandilles, II, 625; mandilles en broderie de diamants, I, 220.

MANDRAGORE, s. f. : *plante solanée, à laquelle on attribuait des propriétés aphrodisiaques*. Mandragore, IV, 56; petite mandragore, II, 313. — *Animal?* Mandragores, III, 242.

MANŒUVRE, s. m. : *manœuvre, ouvrier*. III, 405. — S. m. et f. : *opération*. Le manœuvre d'un pont, * I, 423; ceste manœuvre, * II, 599, etc.

MANGEOIRE, MANJOUAIRE, s. f. : *mangeoire, au fig.* Tourner le cul à la mangeoire, *faire le contraire de ce qu'il faut*, II, 258; à la manjouaire, I, 185.

MANGER, MENER, v. a. : *manger.* Manger, IV, 38, etc.; mener, III, 365, 388; qu'elle mengeat, II, 664; qu'ils mangessent, I, 577; manger à crever, III, 241; manger le pain de l'infidélité, I, 72; manger matin (*se livrer à la débauche, expression empruntée au prophète Isaïe*, V, II), IV, 51, 90. — Le manger, III, 387, etc.

MANGEUR, s. m. : *qui mange.* Lycaon mangeur d'homme, IV, 123. — Adj. : Cancer mangeur, IV, 123.

MANICORDION, s. m. : *sorte d'épinette peu sonore.* II, 642.

MANIEMENT, MANIMENT, s. m. : *action de manier.* Doux au maniment, III, 358. *Au fig.*, le maniement de la paix, * II, 720.

MANIER, v. a. : *au propre et au fig.* Doux au manier, III, 358; manier la justice, IV, 256, l'Etat, * III, 502; une entreprise, * I, 507; du sang, IV, 196, piper & manier quelqu'un, IV, 276.

MANIERE, s. f. : *façon d'être ou d'agir.* IV, 138 et *passim.* — *Espèce, sorte.* Quelque maniere de garde, * III, 28.

MANNE, MAN, s. f. et s. m. : *nourriture miraculeuse, au fig.* Manne, I, 543; la manne du ciel, IV, 168; le man, le man celeste II, 138, 212; IV, 308, et *par extension*, le sel, III, 345; le pain, III 275; manne de bleds, IV, 42.

MANOTTES, s. f. pl. : *fers qu'on met aux mains.* III, 304, 305 — V. *menottes.*

MANQUE, adj. : *défectueux, imparfait.* III, 328.

MANQUEMENT, MANQUEMANT, s. m. : *état de ce qui fait défaut.* Manquement, I, 242, etc.; manquemant, II, 102.

MANQUER, MENQUER, v. n. : *faire défaut.* Manquer, *passim*; menque, III, 94.

MANSION, s. f. : *station, étape, surtout en langage religieux,* II, 224, 445; IV, 305.

MANTELET, s. m. : *engin militaire.* Mantelets, I, 62; * II, 585.

MANTELINE, s. f. : *sorte de mante,* II, 486; IV, 125.

MANUFACTURE, s. f. : *fabrication manuelle.* III, 387. — *Grande fabrique.* Les maîtres des manufactures, * I, 513.

MANUSCRIPT, MANUSCRIT, s. m. : *manuscrit*. Manuscript, II, 586; manuscrit, I, 378.

MANUTANTION, MANUTENTION, s. f. : *administration, gouvernement*. La manutention d'un enfant, I, 69; manutention & entretenement du service de Dieu, * II, 824, etc.

MAPPEMONDE, s. f. : *carte géographique*. II, 503; [dire] une *nappe immonde* pour une *mappemonde*, II, 632.

MARASTRE, s. f. : *marâtre*. III, 41, 54, 116, etc.

MARAUD, AUDE, MARAULT, MARAUT, s. m. : *terme de mépris*. Marault, I, 328; II, 368; III, 136; maraut, IV, 323; maraude, II, 312; — marauds, II, 158; maraus, II, 287; maraux, II, 612; IV, 7, 61, 220.

MARCHAND, MERCHANT, s. m. : *marchand*. Marchant, III, 355; le rançonné marchand, IV, 81. — *Au fig.*, estre premier marchand, II, 6; dernier marchand, IV, 142; bon marchand, * II, 924; les marchands de la paix, I, 340, etc.

MARCHANDER, v. a. : *discuter le prix d'une chose, hésiter, faire des difficultés*. Marchander, III, 64; marchander son repos, IV, 332; marchander de faire quelque chose, * I, 376, 387, etc.; sans marchander, I, 384.

MARCHANDISE, s. f. : *tout ce qui se vend*. Courir à la marchandise fresche, III, 167; marchandise impure, IV, 124. — *Trafic, marché bonteux*. La marchandise des Grands, I, 363; faire marchandise d'une chose, II, 6.

MARCHE, s. f. : *batterie de tambours*. Battre la marche, I, 167. — *Touches d'une vielle*. Marches d'hyvoire, III, 31.

MARCHÉ, s. m. : *vente, achat*. Marché, *passim*; avoir meilleur marché, IV, 375; par le marché, à ces conditions, II, 321. — *Lieu où l'on vend*, En plain marché, IV, 212; au plus fort des marchez, IV, 36.

MARCHEPIED, s. m. : *au propre*. Marchepied d'un banc, IV, 130. — *Au fig.* Dieu qui a la terre pour marchepied, II, 186; IV, 68; les elements, ses riches marchepieds, III, 291; tout Roy, tout Empereur est marchepied fangeux d'un prestre, IV, 65; la Justice, marchepied de l'Avarice, IV, 125.

MARCHER, v. a. : *marcher*. Marcher un carreau, des roches, III, 69. — V. n. : I, 33, IV, 142; marcher de rang, IV, 149; quand le cœur de l'homme marchoit en innocence, III, 404; faire

marcher son honneur aprez celuy de Dieu, I, 280. — S. verb. : un marcher tremblottant, III, 29.

MARESCAGE, s. m. : *marécage*. III, 387, 401.

MARESCHAL, s. m. : *maréchal*. Mareschal [ferrant], II, 343, 484; le mareschal Vulcan, II, 304. — *Officier*. Mareschal general, mareschal de camp, des logis, de la carte, I, 162-171; mareschauls d'armee, I, 160; maneschal (*prononciation vicieuse*), II, 401.

MARESCHAUSSEE, s. f. *dignité de maréchal*. Mareschauffees de France, II, 262.

MAREST, MARETS, MARAIS, s. m. : *marais*. Marest, II, 126, etc.; marets, * I, 32; marais, * II, 932.

MARGE, s. f. : *marge, au fig.* Desployer un tableau en grande marge, II, 208; en grand marge, IV, 204.

MARI, MARY, s. m. : *mari*. Mari de sang (*c.-à-d. meurtrier*), II, 168; mary de sang, IV, 260. *Au fig.*, les vignes & leurs maris (*les ormeaux*), III, 170.

MARIAL, s. m. : *titre d'un ouvrage en l'honneur de la Vierge Marie*. II, 246.

MARJOLENNE, s. f. : *marjolaine, plante*. III, 169.

MARMITEUX, s. m. : *faux pauvre, hypocrite*. Pasles marmiteux, IV, 100.

MARMOTTER, v. a. et n. : *dire entre ses dents*. Marmotter une requeste, IV, 83; marmotte, IV, 125.

MAROTTE, s. f. : *sceptre de fou*. S'escrimer d'une marotte, II, 638; faire de ses doigts la marotte, IV, 125; teste de marotte, II, 258.

MARQUE, s. f. : *marque*. Marque, *passim*; à bonnes marques, I, 283; II, 696; marques d'opprobre, * II, 526, etc.

MARQUER, v. a. : *empreindre d'une marque*. Se marquer le visage contre les portes, II, 674. — *Noter, remarquer*. Vous marquez la clause, I, 150; ce que je vous prie marquer, I, 213; marquez icy que, IV, 48.

MARQUETTERIE, MARQUETERIE, s. f. : *écrit composé de pièces détachées*. Marquetterie, marqueterie, II, 266, 307, 362.

MARQUIS, MARQUISE et IZE, s. m. et s. f. : *marquis, ise*. Marquis, *passim*; marquis de la nouvelle impression, II, 594. — Marquise, *passim*; marquize, II, 316.

MARREUX, s. m. : *ouvrier qui travaille avec la marre, espèce de boue.* II, 520.

MARRI, MARRY, MARY, adj. : *triste, fâché.* Marri, II, 296, etc.; marry, III, 320; IV, 392; mary, I, 539.

MARROQUIN, MAROQUIN, adj. : *qui a la peau grenue, comme le maroquin; nom propre.* II, 266, 473; III, 165-168; — d'où MARROQUINEIDE, *poème sur Marroquin*, III, 168.

MARTE, s. f. : *martre.* Marte zibeline, II, 647.

MARTEL, MARTEAU, s. m. : *marteau.* Donner martel en teste à la teste, *causer du souci*, II, 615 (*cette expression, empruntée à l'italien, était encore nouvelle; c'est ce qui explique le pléonasm de Fæneste, qui ne la comprenait pas bien*); recevoir un coup de marteau d'étonnement, I, 430.

MARTIAL, ALLE, adj. : *digne de Mars.* II, 517.

MARTYRE, MARTIRE, MARTIR, s. m. : *martyre, le supplice.* Martyre, IV, 69, 188; martire, III, 159; IV, 393; martyre forcé, IV, 220. — *Martyr, celui qui subit le martyre.* Le premier martyr (*Abel*), IV, 244; martire, III, 245; martirs, II, 11; III, 136; martire de ma foy, le laurier des martirs, IV, 393.

MARTYRER, MARTIRER, v. a. et réfl. : *faire subir le martyre, tourmenter.* Martirer l'innocent, III, 152; sans martirer sa fantaisie, IV, 332; se martirant, III, 58; cerveau martyré, III, 209.

MARTYRISER, MARTIRISER, v. a. : *comme le précédent.* Martiriser le corps, III, 106; la vie, III, 171, 238; martyrisé, II, 362.

MASCHER, MACHER, v. a. : *au propre.* Dens pour mascher & ronger, III, 398; macher la viande, I, 312; III, 426; maschant le muscadin, IV, 129. — *Au fig.* Macher entre ses dens le nom de la vengeance, III, 58; mascher les menaces avec les raisons, * III, 384; il n'a pas masché de la guerre, IV, 386.

MASLE, MALE, adj. : *mâle.* Masle, II, 578; III, 376, etc.; les males, III, 396; un masle est né! II, 161; termes masles, II, 114.

MASPAN, s. m. : *massepain.* Maspans, I, 99.

MASQUARADE, MASCARADE, s. f. : *mascarade.* Masquarade, II, 315, 632; mascarades, IV, 100.

MASQUE, s. m. : *masque.* Le masque (*du visage*), III, 241; ils prennent ce masque (*le pape*) pour homme, & pour masques les hommes de mérite & de vertu, I, 534.

MASQUER, v. a. : *masquer*. Masquer sa face, III, 232; les visages, IV, 214; masquer son courroux de feintise, IV, 259.

MASSACRE, s. m. : *meurtre d'une foule de gens*. IV, *passim*. — *Terme de vénerie*. Un massacre de cerf, tête de cerf décharnée, III, 70.

MASSACREUR, s. m. : *qui massacre*. Massacreurs, IV, *passim*; massacreurs de prophètes, IV, 281; les massacreurs des nopces de Paris, * II, 1167.

MASSACROIRE, s. f. : *épée qui massacre*. II, 502.

MASSON, MAÇON, s. m. : *maçon*. Massons, I, 490; maçon, II, 533.

MASSONNERIE, s. f. : *maçonnerie*. Massonneries, II, 448.

MAST, MAS, s. m. : *mât*. Mast, III, 371; mas, * II, 586.

MASTIC, s. m. : *résine aromatique qui découle du lentisque; employée pour parfumer l'haleine*. III, 360; IV, 315.

MASTIN, s. m. : *mâtin, chien de garde*. Mastins, IV, 212, 249, 260, etc.; mastins allouvis, IV, 43. — *Terme de mépris*. Affervis mastins, IV, 274.

MATAMORE, s. m. : *capitan fanfaron*. II, 644.

MATHELIN, s. m. : *corruption de Mathurin, sobriquet appliqué aux fous*. II, 418.

MATHEOLOGIE, s. f. : *mot forgé par l'auteur, semble être synonyme de vain discours et par suite de vaine théologie*, II, 242, 256, 309, 325. — *On trouve dans Rabelais le mot mateologien, avec le sens de vain discoureur (du grec mataios, vain)*.

MATIERE, MATTIERE, s. f. : *matière*. Matiere, *passim*; matiere, I, 256, 312.

MATIN, s. m. : *matin*. Matin blanc & soir rouge, IV, 186; manger matin (V. *manger*). — *Synonyme de jour*. Dès le matin natal, III, 220; un matin, III, 161.

MATRICE, s. f. : *au propre*. II, 482; III, 243; IV, 147, 254. — *Moule, poinçon*. Createur en matrice & en forme, III, 329.

MATROÜILLER, v. n. : *bredouiller, comme une mère parlant à son nourrisson*. Langage matroüillant, I, 194.

MATTE, s. f. : *métier ou association de voleurs*. Les Compagnons de la Matte. II, 482.

MATTOIS, MATOIS, adj. : *fin, rusé*. Mattois, II, 293. — S. m. : *filou, voleur*. Matois, I, 24; mattois, II, 304; IV, 348.

MATTRAS, MATRAS, s. m. : *matelas*. Mattras, II, 478; matras embourrez, IV, 133; matras d'esponge, IV, 235. — *Trait d'arbalète*. Mattras, II, 507.

MAUDICTE, CTE, MAUDIT, part. passé : *maudit*. Maudit, III, 434; maudicte, III, 400; maudit, IV, 229, 281; le Maudit (*Satan*), III, 286.

MAUDISSON, s. m. : *malédiction*. * II, 926.

MAUGRÉ, prép. : *malgré*. Maugré moy, II, 351, etc.

MAUGREER, v. n. : *maugréer*. II, 317; * I, 198.

MAUPITEUX, EUSE, adj. : *sans pitié*. II, 573, 637.

MAUSOLLE, s. m. : *mausolée*. Pauvre maufolle, III, 73.

MAUTAILLÉ, EE, part. passé : *mal taillé*. Cotte mautaillee, II, 633.

MAUVAIS, MAUVAYS, AYSE, adj. : *féroce, méchant*. Le plus mauvais, I, 330; ces mauvais, III, 253. — *Nuisible, désagréable*. Il faisoit mauvais se fier, * I, 413; mauvayse grace, III, 393.

MAUVAISTIÉ, s. f. : *méchanceté*, mauvaistié, IV, 249; mauvaistiez, II, 227. — « Vieux mot, hors d'usage » (*Dict. de Trévoux*).

MAUZOLISER, v. a. : *élever à quelqu'un un mausolée, un tombeau en vers*. Je te mauzolise, III, 324.

MAVULES, s. f. : *mot douteux*. J'ay esté, suis & feray partisan des mavules, c.-à-d. de la maison de Roban. — Il faut lire sans doute des macles. V. *macle*.

MAXIME, s. f. : *maxime*. Maximes d'Estat, *expression signalée comme étant de bel air*, II, 309. — *En parlant des réformés*, maximes ministrales, * I, 216; de confistoire, * II, 535.

MECANIC, ICQUE, adj. : *mécanique, en parlant des personnes qui opèrent du corps seulement*. Ouvriers mecanics, IV, 215.

MECREDI, MERCREDY, s. m. : *mercredi*. Mecredi, *passim*; mercredy, I, 563. — *Sur la prononciation de ce mot*, V. *Vaugelas*, II, 147.

MEDIASTIN, s. m. : *cloison intérieure de la poitrine*. III, 409.

MEDULEUX, EUSE, MEDULLE, adj. : *médullaire*. Meduleuse espine, *la moëlle épinière*, III, 425; medulle espine, III, 426.

MEE DIEU, exclam. : *mon Dieu!* II, 250, 281.

MEILLEUR, EURE, MEILEUR, adj. : *meilleur*. Meilleurs services, II, 102. — *Partout ailleurs*, meilleur.

MELANCHOLIE, MELANCOLIE, s. f. : *mélancolie*. Melancholie, II, 120, 245, *et passim.*; melancolies, I, 424.

MELANCHOLIQUE, MELANCOLICQUE, MELANCOLIQUE, adj. : *mélancolique*. Melancholique, II, 357; sang melancolicque, III, 407; melancolique, II, 556, 620.

MELEZE, s. f. : *mélèze, arbre*. La meleze, III, 360.

MEMOIRE, MEMOYRE, s. f. : *souvenir*. Memoire, IV, 5, 230; memoyre, III, 369, 414, 440. — Filles de la Memoire, *les Muses*, III, 138. — S. m. et f. : *exposé, instruction, pétition*. Ce memoyre, I, 571; unes memoires, II, 393; memoyres, II, 79; des belles memoires, II, 415; faiseur de memoire [ou memoires], II, 663.

MENACER, MENASSER, v. a. : *menacer*. Menacer de fraieur, IV, 64; menassent, II, 250; menaçoient, II, 94; menaffiez, II, 91; menaceant, I, 190; les menaçans, IV, 180; menaffé, II, 106.

MENBRANEUX, EUSE, adj. : *membraneux*. III, 426, 429.

MENBRE, MEMBRE, s. m. : *membre*. Menbre, III, 366, 427, 430; membre pituyteux, III, 412.

MENDEMENT, s. m. : *mandement*. III, 329. — V. *mander*.

MENER, MEINER, v. a. : *mener*. Mener, *passim*; meiner aux precipices, II, 177; il meine, III, 426; IV, 143, etc.

MENOTTES, s. f. pl. : *les petites mains d'un enfant*, IV, 253; * I, 366. — V. *manottes*.

MENSONGE, s. f. : *mensonge*. Ta menfonge, III, 164. — Cf. *Rabelais*, V, 44; *Montaigne*, I, 9, etc.

MENSONGERE, s. f. : *celle qui ment*. Le menteur & la menfongere, III, 134.

MENTAL, ALLE et ALE, adj. : *qui est dans l'esprit*. Le sens mental, sens menteur, II, 104; ame mentale, III, 432; vertu mentale, III, 443; parole mentale, III, 334.

MENTERIE, MENTRIE, s. f. : *mensonge*. La menterie, IV, 74; orde menterie, IV, 76; impudentes mentries, I, 246, 269.

MENTEUR, ERESSE, adj. : *menteur, euse*. Le Turc menteur, IV, 290; forme mentereffe, III, 28; sciences mentereffes, I, 473.

MENU, UË, adj. : *qui a peu de volume ou d'importance*. Semence menuë, III, 62; mains maigres & menuës, IV, 156; menus suffrages (*petits profits*), II, 261. — S. m. : Le menu de l'Enfer, III, 231.

MENUSIER, s. m. : *menuisier*. III, 337; * I, 103.

MERCADANT, s. m. : *marchand (mot italien)*. II, 664.

MERCURE, s. m. : *statue du dieu*. Mercures croisez, *statues dressées aux croix ou carrefours des routes*, IV, 30. — *Entremetteur*. IV, 132. — *Vif argent*. Auffy mouvante que le mercure, II, 659.

MERCURIALE, MERCURIALLE, s. f. : *assemblée du parlement tenue deux fois l'an le mercredi*. A la Mercuriale, II, 16; en la Mercuriale, IV, 132. — Adj. : Cour mercurialle, IV, 132.

MERCY, MERCI, s. f. : *grâce, faveur*. Mercy, IV, 341; la tendre mercy, IV, 253; grand mercy, I, 366; IV, 359; Dieu mercy, I, 284; à la mercy des chiens, IV, 263; demander merci, III, 288; tomber sans mercy, IV, 36; regret sans mercy, IV, 302.

MERE, s. f. : *mère*. Meres non meres, IV, 44; mere nourrice, * II, 725; meres de joye, IV, 46; mere affligée, IV, 32; nostre mere hardie (*la France*), IV, 73; Angers, mere des escoliers, IV, 225; la Terre, mere en douleurs, IV, 301.

MERITOIRE, adj. : *en langage religieux, qui attire la grâce*. Œuvre, acte meritoire, II, 262, 264, etc.

MERVEILLE, s. f. : *ce qui attire l'admiration et l'étonnement*. Seconde merveille, IV, 287; merveilles, IV, 40. — Loc. adv. : A merveilles, II, 166; III, 234, 360.

MERVEILLEUX, EUSE, MERVEILEUX, adj. : *merveilleux, euse*. Merveilleux, *passim*; chose merveilleuse, III, 425.

MESCHANCETÉ, MESCHANTÉ, s. f. : *méchanceté*. Meschancetez, I, 348; meschantez, I, 343.

MESCHANT, ANTE, MECHANT, adj. : *méchant*. Meschant, *passim*; mechant, III, 382, 395, 417. — S. m. : Le meschant, les meschants, *passim*; le Meschant (*Satan*), II, 207.

MESCHE, MECHE, s. f. : *mèche ordinaire*. III, 65, 409. — *Mèche pour mousquet ou pour mine*. Allumer la mesche, I, 164, 216, etc.; coucher la mesche, I, 13, 15; porter la mesche, I, 16; langage qui sent un peu la mesche & la poudre, I, 367.

MESCHEF, MECHEF, s. m. : *accident fâcheux*. Meschef, III, 142, 282; IV, 145, 225, etc.; mechef, III, 443.

MESCOGNOISTRE, MESCONNOISTRE, MESCONGNOISTRE, v. a. et réfl. : *méconnaître*. Mesconnoître, IV, 277, 306; mescongnoître, III, 69; mescognoissons, III, 36; mesconnoissans [mescognoissans]; mescogneu, mesconneu [mescongneu].

MESCOLLANCE, MESCOLANCE, s. f. : *confusion, contradiction*. Mescollance, I, 528; mescolance, * I, 189; * II, 628.

MESCONTENTEMENT, s. m. : *mécontentement*. Chose qui sent le mescontentement, II, 542; à son grand mescontentement, II, 659; les mescontentements qui fleurissent après les guerres, I, 219.

MESCONTENTER, v. a. : *mécontenter*. II, 316.

MESCREANT, ANTE, adj. : *mécréant, incrédule*. Mescreans, II, 274, 362; IV, 372.

MESCROIRE, v. a. : *mécroire*. Mescroire, I, 151; mes-croyoyent, II, 259; mescreuë, * III, 57.

MESDIRE, MEDIRE, v. n. : *médire*. Mesdit [medit]; que tu mesdies, III, 154; mesdisant, mesdisante [medisant], *passim*. — Le mesdire, III, 154, 164, 234.

MESDISANCE, s. f. : *médisance*. II, 313, etc.

MESFAIRE, MEFAIRE, v. n. : *méfaire, faire du mal à quelqu'un*. Mefaire, II, 677; j'ay mesfait, II, 43.

MESFAIT, MESFAICT, MEFFAIT, MEFAICT, s. m. : *méfait*. Mesfait, II, 142; mesfaict, IV, 116; meffaits, I, 278; mefaict, III, 404.

MESFIANCE, MEFFIANCE, s. f. : *méfiance*. Mesfiance, * III, 54; meffiance, I, 265; IV, 51, etc.

MESFY, s. m. : *méfiance*. Le mesfy de soy-mesme, II, 678.

MESHUY, MESHUI, adv. : *aujourd'hui, à présent*. Meshuy, IV, 32, 330; meshui, IV, 387.

MESLANGE, s. f. : *mélange*. III, 11; IV, 122, 188.

MESLEE, s. f. : *mêlée*. Entrer en la meslee, II, 65; favoriser la meslee, * III, 350.

MESLER, MELLER, v. a. et réfl. : *mélanger, confondre*. Mesler, IV, 190; meller du fiel parmi les plaisirs, III, 239; avec, IV, 12; se mesler à, III, 340; se mesloient de, II, 285; meslez à, IV,

261; meslé en, III, 401; meslé dans, IV, 104; mellés, III, 25. — *En parlant d'un combat, d'une mêlée.* Se mesler, I, 16, 67, etc. — Subst. verb. : Le mesler, IV, 300.

MESME, MESMES, adj. : *même*. Un mesme laiçt, III, 340; estre de mesme opinion avec quelqu'un, II, 77; dire le mesme, II, 142; le mesmes elle faiçt envers tous, III, 349; les mesmes, IV, 246. — Notre pauvre nature est la mesme Penie, III, 100; ne regretter rien que le mesme regret, III, 97. — Toy-mesme, IV, 176; foy-mesme, IV, 130; nous-mesme, IV, 66; eux-mesme, IV, 43; eux mesmes, IV, 84. — Adv. : Mesmes, III, 341; IV, 74, etc.; de mesmes, IV, 107; tout de mesmes, IV, 130; tout de mesme, IV, 356; d'un mesme, I, 226.

MESMEMENT, MESMEMANT, adv. : *mêmement*. Mesmement, I, 188; II, 138, 205, etc.; mesmemant, II, 355, 410.

MESNAGE, MENAGE, s. m. : *tout ce qui a rapport à l'entretien, à la conduite d'une maison, économie, profit*. Meubler de mesnage un logis, IV, 172; le petit & le grand mesnage (*des Bobémiens*), II, 485-86; il faut de ces menages à un cavalier, II, 384. — Nos anciens tenoient pour larron un qui faiçt son mesnage, IV, 78; faire beau mesnage, II, 609; estre en mauvais mesnage avec sa conscience, II, 369. — En contant (*comptant*) avec menage, I, 181; le Conseil du mesnage, II, 117.

MESNAGEMENT, s. m. : *économie*. Estre honteux d'un mesnagement, I, 361. — *Art de conduire*. Le mesnagement des espions & serviteurs secrets, I, 171.

MESNAGER, v. a. *conduire, diriger, disposer adroitement*. Mesnager quelqu'un, estre mesnagé par quelqu'un, I, 108; mesnager un affaire, I, 201; mesnager choses difficiles, I, 274; mesnager accord, I, 134. — Abs^t : mesnager (*intriguer*) à la cour, II, 24.

MESNAGER, ERE, adj. : *qui entend le ménage*. La bonne mesnagere Sainte Eglise Romaine, II, 307.

MESPRENDRE (SE), v. réfl. : *se méprendre*. Se mesprendre, IV, 223; vous vous mesprenez bien, II, 577.

MESPRIS, s. m. : *mépris*. Mespris, *passim*; parolles messageres de mespris, IV, 364; se sauver dans le mespris, II, 80; l'aage du mespris (*en parlant d'une femme*), II, 249, 513. — Avoir en mespris, IV, 263; faire mespris de quelqu'un, * I, 81.

MESPRISER, MESPRIZER, v. a. : *mépriser*. Mespriser, *passim*;

mespriser sous ses piedz, III, 227; mespriser bruiçt & veuë, IV, 101; aller mesprisant, IV, 290; mesprizé, IV, 84, 164, etc.

MESSAGE, MESSAGE, s. m. : *message*. Message, III, 390; IV, 78; mesage, III, 417, 439.

MESSANTERE, s. m. : *mésentère, repli du péritoine*. III, 410.

MESSE, s. f. : *messe*. Mener à la messe, IV, 358; faire le faut de la messe, * II, 607; messes charnelles, I, 543; messes privees, II, 343.

MESSEoir, v. imp. : *messeoir*. Il vous messied de doubter, I, 572; phrase dure & mesleante, IV, 369.

MESSIAS, s. m. : *messie*. Le Messias d'une vierge enfanté, III, 369.

MESTAIRIE, s. f. : *métairie*. Mestairie, II, 483-485.

MESTIER, s. m. : *métier*. Que chacun se melle de son mestier, II, 76; savoir son mestier, * II, 937; mestiers urgens, III, 364; mestier inconnu, IV, 37; sot mestier, IV, 78; mestier de bourreau, IV, 354; drogues du mestier magique, IV, 56; faire un tour de son mestier, II, 485. — *Besoin*. Avoir mestier que, IV, 186.

MESTIVE, s. f. : *moisson*. En temps des mestives, II, 247.

MESURER, v. a. : *mesurer*. Mesurer à l'œil de la prudence, II, 155. — Vers mesurés. V. *vers*.

MET, MAIT, s. f. : *pétrin, huche*. I, 27.

METACARPE, s. m. : *métacarpe ou avant-main*. III, 423.

METAIL, METAL, s. m. : *métal*. Metail reluisant, IV, 142; metail, * I, 514; metal, IV, 285.

METAMORPHOSE, METHAMORPHOZE, s. f. : *métamorphose*. Metamorphoses, IV, 284; methamorphoze, III, 346.

METAPHRENE, s. m. : *partie supérieure du dos*. III, 413, 425.

METEORE, s. m. : *météore, phénomène qui se produit dans tout lieu élevé*. II, 120, 132.

METIS, s. m. : *métis, produit dégénéré*. Metis de noblesse, II, 674.

METOSCOPIE (pour METOPOSCOPIE), s. f. : *métoposcopie, divination d'après le front ou les traits du visage*. I, 453.

METOUSIE, METHOUSIE, METOUSSIE, s. f. : *consubstantiation*. Metoufie, I, 385; la methoufie de la Cæne, I, 439; metouffie, IV, 367.

METROPOLITAINE, s. f. : *métropole, ville capitale d'une province*. II, 603; * III, 228, 469.

METTRE, METRE, v. a. : *mettre*. Mettre, *passim*; je metz, III, 94, 171; mettre fus, III, 224; mettre à bas, IV, 209, 241, etc.; mettre aux pieds, IV, 204; mettre avant, IV, 5; au devant, II, 237; mettre hors, IV, 272; mettre à point, III, 329; à point nommé, IV, 305; mettre les armes à dos (V. *dos*); mettre en besogne, II, 522; mettre en lumière, au vent, II, 235, 237, 279; IV, 238; mettre au fang, IV, 365. — Se mettre à veuë, * III, 268; aux armes, * I, 3. — Mis, mise & minse, III, 414.

METZ, s. m. pl. : *metz*. Nos metz délicieux, IV, 308.

MEUBLE, adj. pris subst. : *ce qui est mobile*. Chacun vient à son tour Heritier de la rouë au meuble de Fortune, IV, 331.

MEULE, s. f. : *meule à broyer*. La meule brise-grain, III, 351. — *Gorge, jabot des oiseaux*. Fendre la meule (*à un faucon qui a trop mangé*), I, 503.

MEUR, EURE, adj. : *mûr*. *Passim*.

MEUREMENT, adv. : *mûrement*. II, 54.

MEURIER, s. m. : *mûrier*. Meuriers, III, 204; le val des meuriers, II, 403.

MEURS, MŒURS, s. f. pl. : *mœurs*. Meurs, I, 467; III, 374; IV, 104; mœurs, IV, 103; mignardes mœurs, IV, 111.

MEURTRE, s. m. : *meurtre, massacre*. Meurtre, *passim*; meurtre des germains, IV, 339; meurtres defrobez, IV, 258.

MEURTRIR, v. a. : *tuer*. Meurtrir, I, 535; II, 91, etc.; tu meurtris, meurtrit, meurtrissent; — tu meurtriros; — meurtry, meurtris, *passim*.

MEUSNIER, MUSNIER, s. m. : *meunier*. Meusnier, II, 350, 562, etc., mufnier, * II, 683, 722, etc.

MEUTTE, s. f. : *meule*, III, 77, 420.

MI-BRUSLÉ, EE, part. passé : *à demi brûlé*. Mi bruslez, IV, 128.

MI-CELESTE, adj. : *à moitié céleste*. Mi-celestes, IV, 25.

MI-COEFFÉ, EE, part. passé : *à demi coiffé*. Mi-coeffees, IV, 219.

MIDY, s. m. : *midi*. Au midy (*au milieu du jour*), IV, 35; le Midy, le Sud, III, 432; tirant au midy, III, 374.

MIE, **MYE**, s. f. : *amie*. Ma mie, IV, 392; mye, III, 159, 175.

MIEL, s. m. : *miel*, *au fig.* IV, 315, 354; le miel des douceurs, III, 101; le miel sucré de la grace, III, 84.

MIEN, **IENE**, adj. poss. : *mien*, *ienne*. Le mien, II, 383; ce mien, II, 543; miene, III, 200.

MI-ESTEINT, EINTE, part. passé : *à demi éteint*. Mi-esteinte, IV, 221.

MIETE, MIETTE, s. f. : *miette*. Miettes, III, 100; une miette de salut, I, 391; une miete de vertu, I, 514.

MIEULX, **MYEUX**, MIEUX, adv. : *mieux*. Mieulx, III, 204; myeux, III, 441; mon mieux, III, 33, 80; si mieux, IV, 185; Agencé... tellement Qu'impossible de mieux, III, 386.

MIGNARD, ARDE, adj. : *mignard*. Mignarde rage, III, 34; mignardes rigueurs, III, 41; mignardz oiseaux, III, 170, etc.

MIGNARDELET, adj. : *dimin. de mignard*. Mignardelet stille, III, 168.

MIGNARDER, v. a. : *traiter avec mignardise*. III, 61, 137, 175. — V. réfl. : Se mignarder aux champs, * II, 920; mignardez, ces, III, 175; IV, 322.

MIGNARDISE, s. f. : *mignardise*. I, 354 et *passim*.

MIGNON, ONNE, adj. : *gentil*, *délicat*. Passage mignon, I, 392; mignons enfants, IV, 46; princes mignons, IV, 80; mignonne, III, 33, 35, 83. — S. m. : Mignon, mignons, *passim*; mignons du Roy, IV, 105, * II, 765; mignons d'Assuerus, II, 516; mignons mugnets, IV, 100; le mignon des Dieux (*l'Amour*), III, 228.

MIGNONNEMENT, adv. : *d'une façon mignonne*. IV, 109.

MIL, MILE, MILLE, MILLES, adj. numér. : *mille*. Mil, III, 69; IV, 120; quatre mil, III, 419; cinq mil, III, 346; IV, 207; dix mil, IV, 187; mille, IV, 204, 205; mille & vingt deux, III, 185; six mille, dix mille, IV, 207; milles, III, 71, 74; cent milles, III, 57; cent mile, III, 362; trois cens mile, II, 84; l'an mille cinq cents septante huit, * II, 953.

MILIER, MILLIER, s. m. : *millier*. Milier, III, 417; par milliers, IV, 62.

MILION, MILLION, s. m. : *million*. Milion, million, III et IV, *passim*; à millions, III, 310; IV, 80.

MILLIEU, s. m. : *milieu*. III, 104; IV, *passim*; superbe milieu, IV, 182; au beau millieu des peuples, IV, 160.

MILORD, MILLORD, MILHORD, s. m. : *seigneur anglais*. Très puissants milords, II, 21; millords, * III, 279; milhords, I, 112; milords, * II, 1166; milors anglois, * III, 277.

MI MANGÉ, EE, MY MANGÉ, part. passé : *à demi mangé*. Mi-mangez, IV, 42, 256; faulle my mangé, III, 53.

MI MORE, MY MAURE, adj. : *terme de mépris, appliqué aux Espagnols et à l'Espagne*. III, 211; IV, 134, 264.

MI MORT, ORTE, part. passé : *à demi mort*. Mi morte, III, 114; IV, 29, 50, 125; mi vivante, mi morte, IV, 32.

MINERVE, s. f. : *l'intelligence*. Minerve forcee, I, 324; ma grosse minerve, I, 337 (du lat. *invita, crassa Minerva*).

MI NOYÉ, EE, part. passé : *à demi noyé*. Mi noyez, IV, 217.

MINUICT, MISNUICT, MINUIT, s. f. : *minuit*. Ma paisible minuiet, III, 251; en paisible minuiet, IV, 36; à la minuiet, III, 288; IV, 101, 106; à la minuit, II, 28; IV, 332; à misnuict, III, 79.

MINUTER, v. a. : *projeter*. On minute, II, 9; minuter un siège, * III, 59; reddition minutee, * III, 465.

MI-PARTIR, v. a. : *partager, séparer en deux parties*. Mi-partir, IV, 246, 301; controverses qui mi-partissent les esprits, I, 79; mi-partissoient, IV, 122; Chambre mi-partie, tribunal composé par moitié de Catholiques et de Huguenots, II, 620; mi-partis, II, 236.

MIRACLE, s. m. : *miracle*. Miracles, *passim*; monstrueux miracles, IV, 261; miracles de vieilles, IV, 279, etc.

MIRAIL, s. m. : *miroir*. Lou mirail, tour de cartes, II, 396.

MIRE, s. f. : *marque pour viser*. Oster mire, s'oster de mire; passer la veüe à la mire, *passim*. — *Au fig.* La mire (de ma lance) fera vostre veüe, III, 130; se confronter en mire, IV, 296.

MIRER, MYRER, v. a. et réfl. : *regarder attentivement*. Mirer le portrait d'une amante, III, 69. — *Regarder comme dans un miroir*. Mirer sa face dans les yeux de quelqu'un, III, 228; l'œil où il se mire, III, 112; elle se mire en vos pleurs, I, 549; se myre, *ibid.*; ils se miroient à ses circonstances, * II, 740.

MIROÛER, MIROYR, MIROIR, s. m. : *miroir*. Mirouer, miroir, *passim*; miroyr, III, 352; magicien miroir, IV, 107; le miroüer

du monde, IV, 315; de la court, IV, 196; de la patience, II, 157; miroir de constance, IV, 170; de cruauté, IV, 254; [la conscience] miroüer de l'esprit, IV, 150. — Prendre pour miroir, * I, 305; servir de miroüer, I, 84, 483; III, 418, etc.; estre sans miroüer, I, 461.

MIRRHE, MYRRHE, s. f. : *myrrhe, encens*. IV, 239, * II, 858.

MIRTHE, MYRTHE, MYRTE, s. m. : *myrte*. Mirthe, III, 50, 322, 323; myrthe, III, 24, 50, 143; myrte, IV, 316.

MISERICORDE, s. f. : *grâce, pitié*. Passer à la misericorde d'une place, *sous le feu de son artillerie*, I, 95; demander misericorde la main sur la garde de l'espee, * III, 116.

MISSIFIER, v. n. : *célébrer la messe, consacrer l'hostie*. Prest à missifier, * III, 242; paroles missifiantes, II, 433.

MISSION, s. f. : *pouvoir de conférer une charge, un emploi*. Les missions aux places vacantes ne dependent que du Souverain, II, 95.

MITAN, s. m. : *milieu*. Aller par le beau mitan, II, 498.

MITRE, MITTRE, s. f. : *mitre, coiffure du pape et des évêques*. Mitre de fer, IV, 233; mitre hereditaire, IV, 298, etc. — *Terme de fortification*. Mitre, I, 139; mittre, I, 141.

MITRÉ, EE, part. passé : *qui porte la mitre*. Mitrez d'or, IV, 151.

MIZANE, s. f. : *fourrure?* Manteau doublé de mizane, II, 311.

MOBILLE, MOBILE, adj. : *qui se meut aisément*. Mobille, III, 415, 421, 424. — S. m. : *le premier mobile, la plus haute des sphères célestes, qui donne le mouvement à toutes les autres*. [Dieu] moteur du grand mobile, III, 302.

MOCQUER (SE), MOQUER, v. réfl. : *moquer*. Se mocquer, IV, 58; je me moquois, I, 385; je me mocquois, II, 279; se mocqua, II, 274; nous nous mocquâmes, II, 291. — S'estre mocqué, II, 279; mocqués [mocquez]. — Subst. verbal : Le mocquer, IV, 112.

MOCQUEUR, MOQUEUR, s. m. : *moqueur*. Mocqueurs, II, 292; IV, 130; moqueur, II, 98; III, 164; mocqueurs de Dieu, IV, 130; magnifiques mocqueurs, IV, 254.

MODE, s. f. : *manière, façon particulière*. A la mode de Bretagne, II, 485; donner à sa mode, * I, 383. — *Goût du jour*. A la mode qui trottoit, * II, 1140, *et en équivoquant*, à la trotte qui mode, II, 389; tout le petit dictionnaire de la mode, II, 311. — S. m. : *terme de musique*. Mode Dorien, Phrigien, I, 463; authentique, plagal, I, 464.

MODESTIE, s. f. : *retenue*. Rompre la modestie, IV, 157; la modestie de l'Histoire, I, 471. — *Modération*. II, 3, 7; III, 388, 420.

MOELLE, MOUELLE, s. f. : *moelle*. Moelle, IV, 157; moelles, IV, 122, 399; os sans moelle, IV, 34; moelles d'enfant, IV, 56. — *Au fig.*, les moelles de l'Ethna, III, 96; la mouelle des doigts d'un vigneron de Gascogne, *le vin dû à son labeur*, II, 303.

MOINE, MOYNE, s. m. : *moine*. Moine ville & salle, IV, 323; moyne, I, 362, etc. — Bailler, donner le moine, *malice qui consiste à passer une ficelle autour du pied d'une personne endormie, pour l'éveiller brusquement au moyen d'une saccade*, II, 434; IV, 392.

MOINESSE, s. f. : *religieuse*. II, 317.

MOINETON, s. m. : *moinillon, jeune moine*. II, 607.

MOINS, MOINGS, adv. : *moins*. Moins que rien, IV, 171; un petit moins volage, IV, 335; Le fang pur [il] ha le moins, IV, 33. — *Dans le sens de peu*, choses moins polies, I, 18; vivre du moins (*au moins*), cent ans, III, 388; au moins, I, 302.

MOISSON, s. f. : *au fig.* Faire moissons de François, IV, 60; La première moisson de leur lubricité, IV, 99.

MOITE, adj. : *moite, humide et chaud*. Moites, III, 235; le sein moite des eaux, III, 75; les moites sons [*du chant des sirènes*], III, 116.

MOL, OLLE et OLE, adj. : *mou*. Mol excrement, III, 388; sustence nerveuse & mole, III, 408; force molle, IV, 177; fruyz molz, III, 359. — S. m. : Le mol de l'oreille, II, 132.

MOÏESTE, s. f. : *contrariété, tourment*. Souffrir moïeste, III, 406; donner moïeste, III, 410; sans moïeste, * I, 276. — Adj. : *malfaisant*. Bêtes cruelles & moïestes, III, 400.

MOLESTER, v. a. : *tourmenter*. *Passim*.

MOLET, ETE, adj. : *mollet*. Corps molet (*de l'enfant*), III, 434.

MOLETTE, s. f. : *partie piquante de l'éperon*. La sonnerie des molettes, I, 361.

MOMENT, s. m. : *court espace de temps*. En un petit moment, IV, 66. — *Au sens latin, ce qui est d'importance*. Chose de si petit moment au prix de l'éternité, II, 167; de peu de moment, II, 219.

MOMMERIE, s. f. : *mascarade*. Mommeries, IV, 220.

MOMMON. V. *moumon*.

MONARCHIQUE, MONARCHIQUE, adj. : *monarchique*. Administration monarchique, gouvernement monarchique, IV, 10.

MONDAIN, AINE, adj. : *qui est du monde, par opposition au ciel et à la religion*. La mondaine raison, IV, 163; les sages mondains, II, 245; prophanes mondains, II, 151; l'architecte mondain, IV, 55. — Devestir le mondain pour vestir l'hypocrite, IV, 218.

MONDE, s. m. : *monde*. Le monde habitable, II, 187; [L'aube] tire en tremblant du monde le rideau, IV, 215; personnages bien instruits au livre du monde, I, 203; on ne voit le monde que par un pertuis, II, 564; se mettre au monde (*faire son entrée dans le monde*), II, 397. — Faire monde nouveau (*dévaster un pays*), * II, 903. — *Hyperboliquement*, femme qui ne craint & refuse homme du monde, II, 367; le plus du monde, II, 310. — Ce petit monde (*le microcosme*), c.-à.-d. *l'homme*, III, 407, 412, 430.

MONDIFIER, v. a. : *nettoyer, purger*. Mondifier le cerveau, III, 362, 414.

MONNOYE, MONOYE, s. f. : *monnaie*. Fausse monnoye, IV, 131, 400; monnoye de leton (*laiton, cuivre jaune*), * III, 498; monoye, II, 56. — *Salaire ou profit*. Où en est la monnoye? IV, 275; l'utilité & l'honneur, les deux monnoyes de la sueur & du sang, * III, 504; payer d'une rude monoye, I, 482; payer de mort, en monnoye de traître, * I, 39; se payer d'une tele monoye, II, 97; avoir la monnoye de sa piece, * III, 720.

MONOPOLER, v. a. : *intriguer, pousser au désordre*. La ruine de la France estant conjurée & monopolee par les rebelles, * II, 826.

MONSIEUR, s. m. : *monsieur*. Monsieur, *passim*; je lui appris à dire *Monsieur de La Varenne*, l'r bien sonnée, II, 310; entre vingt paroles, dire dix fois Monsieur, II, 310.

MONSTRE, s. m. : *monstre, prodige*. Monstre de nature, IV, 357; monstres inconneus, IV, 101; inventez, IV, 24; un monstre de labeur, IV, 23.

MONSTRE, MONTRE, s. f. : *terme militaire, revue de troupes et aussi remise de la solde*. Une monstre, I, 35, 99, etc.; l'argent des montres, I, 244; le jour de la monstre, III, 284; monstre generale, I, 22; estre passé à la monstre & enrrollé, II, 272; place-montre, place monstre (*place où se fait la concentration et la revue des troupes*), I, 177, 484; paysans armez en monstre sur un terrier, I, 89. *Au fig.*, la montre du cours, II, 648. — *Apparence*. La monstre de la fortune,

1, 63; ce (*sic*) monstre d'honneur, 1, 61. — *Parade, le plus souvent en bonne part*. Faire montre de justice, de fermeté, 1, 278; faire monstre de la douce vie, IV, 3; c'est faire honneur aux saints que d'en faire des monstres, II, 428. — Monstre (*avec le double sens de montre de poche et d'apparence*), II, 501.

MONSTRER, v. a. : *montrer*. Montrer, *passim*. — V. n. : *avoir de l'apparence*. Un gros de cavalerie ainsi équipé monstreroit (ou monteroit) un tiers d'avantage.

MONSTRUEUX, EUSE, adj. : *merveilleux*. II, 270; monstrueux effets, IV, 376; monstrueux en savoir, III, 406.

MONTAGNART, adj. : *qui habite la montagne*. Le montagnart chamoys, III, 394.

MONTAGNE, MONTAIGNE, s. f. : *montagne*. Montagne, *passim*; montaignes, 1, 541; II, 187.

MONTAGNETTE, s. f. : *petite montagne*. Costaux & montagnettes, II, 130.

MONTEE, s. f. : *action de monter*. La montée aux cieux (*l'Ascension de Jésus-Christ*), II, 219.

MONTER, v. n. : *monter*. Monter, *passim*. — V. a. : Monter quelqu'un, lui fournir un cheval, II, 362. — *Au fig.* Parler comme haut montez, II, 154.

MONTOIR, MONTUER, s. m. : *grosse pierre dont on se servait pour monter à cheval*. Le montouer de l'étable, IV, 256; estre sur le montouer, II, 507. — *Au fig.* Se renger au montoir, 1, 513; amener au montouer, II, 454; * II, 971.

MORAL, ALLE, adj. : *moral*. Loy morale, III, 369. — S. pl. : les Morales, la Morale, 1, 421.

MORBLEU, MORBIEU, MORT BIEU, interj. : *morbleu*. Morbleu, II, 296; morbieu, II, 311; ô mort bieu, II, 264.

MORCE, s. m. : *morse, mammifère marin*. Morce marin, III, 158.

MORCEAU, MORSEAU, s. m. : *morceau, au propre et au fig.* Petit morceau de bonne chère, 1, 375; morseau friand, * III, 260; morceau de Roy, 1, 301; un morceau tire l'autre, II, 510; à morceaux (*en ou par morceaux*), 1, 132; II, 127; IV, 201, 247.

MORDI (PAR LA), interj. : *par la mort Dieu*. II, 577.

MORDRE, v. a. : *mordre*. Sucrer, puis mordre le tetin, IV

268; les loups mordent l'eau, II, 215; III, 389; mordre les doigts, III, 258; mignons qui ne mordent point au loup, mais sur leurs compagnons, IV, 114; mordre les chiens de la meute, * II, 1095; mordre à l'appât, III, 37; mordre à la pomme, * III, 264. — Mords, III, 348; morce & remorce, III, 193; le mordu enragea, * I, 112.

MORFONDRE (SE), v. réfl. : *être pénétré par le froid*. Je me morfonds, III, 33; vous vous morfondrez, II, 304. — Lune morfondante, III, 283; morfondu, II, 299, 304.

MORGANT, ANTE, adj. : *qui témoigne de la morgue*. Bien morgants, bien vestuz, IV, 104.

MORGUE, s. f. : *contenance orgueilleuse et suffisante*. Morgue pompeuse, III, 6; trompeuse, IV, 23; morgue de vent, morgues Espagnoles, II, 573; par morgue d'autorité, * II, 595; de (*par*) morgues, IV, 128; la morgue fera tout, IV, 110; la guerre d'Italie n'a encore fait que des morgues, I, 578. — Nous avons appelé ces gens là des *morgues tous seuls*, II, 572.

MORGUER, v. a. : *narguer*. Morgoit, II, 251.

MORGUEUR, s. m. : *qui regarde avec morgue*. Morgueur, I, 45; IV, 255; morgueurs, II, 574. — Adj. : Geant morgueur, IV, 72.

MORION, s. m. : *armure de tête à l'usage de l'infanterie et plus légère que le casque*. Morions dorez, I, 405; II, 341.

MORPION, s. m. : *pou de corps*. II, 265, 450.

MORS, s. m. : *morsure*. Le mors pernicieux (*du serpent*), III, 383. — *Mors d'un cheval, au fig.* Branlez luy le mors, I, 248.

MORTE PAYE, s. f. : *vieux soldat à demi solde, qu'on employait surtout en garnison*. III, 390, * 132, 338, etc.

MOT, s. m. : *mot*. Mot salé, IV, 104; mots qui sentent le vulgaire, IV, 6; mots coupés (*de soupirs*), III, 82; jafer des mots enfentins, III, 228; motz dorez (*paroles d'or*), IV, 320; à ces motz, IV, 119; j'en diray un mot, I, 156; prendre au mot, * III, 71; avoir le mot à l'oreille avec quelqu'un, * III, 67; mettre le haut mot (*au début d'un sermon*), II, 591. — Mot, mot d'ordre; donner, recevoir le mot, I, 156, 247.

MOTE, MOTTE, s. f. : *morceau de terre*. Passim.

MOTET, MOUTET, s. m. : *diminutif de mot*. II, 398, 451.

MOTINE, MOTTINE, s. f. : *butte de terre*. I, 10; * I, 242

MOTION, s. f. : *mouvement de l'âme*. IV, 182.

MOTIF, IVE, adj. : *qui fait mouvoir*. Motives cadences, IV, 303.

MOUCHER (SE), v. réfl. : *au fig.* Cet homme ne se mouche pas du talon, II, 478.

MOUCHERON, s. m. : *au fig.* [Ils] Coulent le moucheron, IV, 75.

MOUCHETTÉ, EE, part. passé : *moucheté*. Peau (de serpent) mouchetée, IV, 147, 194.

MOUEE, s. f. : *foule de gens, multitude agitée*. II, 299, 524; * III, 98. — Volee d'oiseaux (Oudin, Dict. fr.-ital.).

MOULLE, s. m. : *moule*. Sauver le moulle du pourpoint, se sauver en fuyant. II, 560. — Cf. Sat. *Ménippée* (p. 57, éd. Read).

MOULLINET, MOULINET, s. m. : *petit moulin, jouet d'enfant, souvent fait d'une grosse noix*. Moullinet de noix, IV, 130; moulinets, II, 523; moulinetz, III, 233.

MOULT, adv. : *beaucoup, fort*. Moulte, II, 555, etc.

MOUMON, MOMMON, s. m. : *masque*. Moumon, *passim*; mommon, * II, 665. — Au jeu de dés, on disait porter un moumon, en parlant d'un défi présenté par une personne masquée, d'où l'expression militaire couvrir le moumon, c'-à-d. *accepter le défi*, * I, 383; recevoir le moumon, * III, 187. — Cf. *Talleyrand des Réaux*, II, 59.

MOURIR, v. n. et réfl. : *mourir*. Mourir, *passim*; se mourir, III, 72, III, etc.; je meurs, vous mourez, se meurent; — mourroit, se mourroient; — moururent; — que je meure, que tu te meure, qu'il meure, que nous mourions; — qu'il mourût; — en nous mourant; mourante peste, IV, 79; mourant, III, 79; mort, morte, *passim*. — Être fait mourir, * I, 336; c'est pour en mourir! II, 310, 390; — le mourir, III, 314; le beau mourir, IV, 157.

MOURRE, s. f. *moure, pointe de la visière d'un casque*. La moure d'une salade, II, 475.

MOUSCHE, s. f. : *mouche*. Mousche à miel, III, 389; mouches, III, 241; IV, 22, 160, etc.

MOUSQUETADE, s. f. : *coup de mousquet*. *Passim*.

MOUSQUETERIE, MOUSQUETRIE, MUSQUETERIE, s. f. : *décharge de plusieurs mousquets*. *Passim*.

MOUSTACHE, s. f. : *favori, moustache*. Moustache trouffée, II,

390; sa grand moustache gauche, II, 496. — Faire quelque chose sous la moustache de quelqu'un, *sous ses yeux et malgré lui. Passim.*

MOUVEMENT, s. m. : *mouvement*. Avec le mouvement du Roy, *avec son consentement*, I, 138; lors des mouvements de la Roynie, *allusion aux intrigues de la cour, en 1614*, I, 201.

MOUVOIR, MOUVOYR, v. a. et n. : *mouvoir*. Mouvoir, *passim*; mouvoyr, III, 428, 431; meut, meuvent [mouvent]; — sans mouvoir, IV, 68; mouvoir de sa place, III, 147; mouvoir quelqu'un à un excez, I, 39; mouvoir des gestes, IV, 192; une question, II, 40; — à ce nous mouvans, * I, 275; soupirs mouvantz, III, 127; mouvante [mouvente]; meu, meuë. — Le mouvoir, *passim*.

MOYEN, MOIEN, s. m. : *moyen*. Surs moyens, III, 371; prompts moiens, IV, 130; homme de moyens, * I, 389; ouvrir les moiens, IV, 79; se jouer des moyens de quelqu'un, IV, 22, etc.

MOYEN, ENE, et ENNE, adj. : *intermédiaire*. La region moyene, III, 371. — S. f. : Moyenne, *pièce d'artillerie de moyenne grandeur*, * I, 240; * II, 593, etc.

MOYENANT, MOIENNANT, prép. : *moyennant. Passim.*

MOYENNER, v. a. : *procurer par entremise*. II, 348.

MOYSONNER, v. a. : *moissonner*. III, 327. — V. *moisson*.

MOYTIÉ, s. f. : *moitié*. III, 202, 218, 418, etc.

MUABLE, adj. : *qui peut changer*. III, *passim*.

MUANCE, s. f. : *changement*. Sans muances, IV, 303.

MUË, s. f. : *cage*. Tenir un oiseau en muë, II, 27.

MUER, v. réfl. et n. : *changer*. Il se muë, III, 396; muants, IV, 284.

MUGUET, s. m. : *petit maitre, galant*. Muguets parfumez, IV, 89, 100; les muguets de Penelope, I, 136; muguets du royaume, I, 504.

MUGUETER, MUGUETTER, v. a. : *courtiser, et au fig., chercher à prendre*. Mugueter les sciences, I, 473; mugueter une ville, une frontiere, les forces de l'ennemi, I, 218 et *passim*.

MULCTER, v. a. : *condamner, punir*. II, 63.

MULE, MULLR, s. f. : *mule, la femelle du mulet*. Mule entiere, (*reitive*), II, 614; mules braves, IV, 133; mules (*des magistrats*), IV, 63. — *Pantoufle*. Mulles, * II, 549.

MULET, s. m. : *mulet*. Vivre à dos de mulet, *c.-à-d. au moyen de transports*, I, 154; faire des tours de mulet, *se conduire lâchement et non en gentilhomme de race*, I, 515.

MUSC, MUSCH, s. m. : *musc*, substance odorante. Musc, III, 399; musch, III, 101.

MUSCADIN, s. m. : *pastille où il entrait du musc*. Maschant le muscadin, IV, 129; (se) garnir les dents de muscadins, IV, 109.

MUSCULLE, adj. : Vene musculle, *artère de la cuisse, dite aussi musculeuse*, III, 428.

MUSCULLEUX, EUSE, adj. : *où il y a des muscles puissants*. Torax musculleux, III, 409.

MUSELIERE, s. f. : *au fig.* Garder sa bouche avec une museliere, II, 156.

MUSICIEN, MUZISIEN, s. m. : *musicien*. Musicien, IV, 104. — Adj. : Musiciens oiseaux, III, 171; muzisien murmure, III, 24.

MUSICQUE, MUSIQUE, s. f. : *musique*. Faites esclatter voz musicques, IV, 278; la musique, art divin, III, 420.

MUTATION, s. f. : *changement*. II, 220; III, 332 *et passim*.

MUTIN, adj. et s. m. : *qui se révolte*, III, 27, 282; IV, 192, 281, etc.

MUTINER, v. a. : *pousser à la révolte*. Mutiner les villes, IV, 87; Il mutine..., il attise, IV, 198. — V. réfl. : Il s'est mutiné, II, 258; nous nous fussions mutinez, II, 571; — volonté mutinant mon cueur, III, 121; mutinez d'un mauvais desjeuné, II, 381. — S. m. : Le mutiné, I, 38; capitaine des mutinez, I, 179.

MUYS, MUY, s. m. : *muid*. Vostre charité n'est point cachee sous le muys, I, 212; cacher la chandelle sous un muy, IV, 169; lumiere cachee sous le muy, II, 146; leur qui se consume sous le muys, IV, 160.

MY-ESCLOS, OSE, part. passé : *à demi-éclos*. Fleurs my-esclofes, III, 143.

MY-FERMÉ, ÊE, part. passé : *à demi-fermé*. Main my-fermee, III, 160. — V. *mi*.

MYNE, MINE, s. f. : *visage*. Le masque de la myne, III, 241; mauvaise mine, IV, 356. *Au fig.*, mine affreuse (*d'un logis dévasté*), IV, 39. — *Terrain d'où l'on extrait des métaux*. Mine, IV, 285; mine

d'or fin, III, 264. — *Toute cavité creusée dans la terre.* Mynes sulphurees, III, 55; evanter la mine, I, 334, etc.

MYNER, MINER, v. a. et réfl. : *creuser.* Myner un cœur de ses larmes, III, 49; rocher qui se mine, III, 377.

MYRMILLON, s. m. : *gladiateur romain.* Myrmillons, II, 364.

MYSTERE, MISTERE, s. m. : *pièce de théâtre religieuse.* M. de Montpensier, s'enquerant quel estoit le mystere de la moralité, II, 291. (*Cette question semble indiquer une confusion voulue entre le mystère, pièce sérieuse, et la moralité, qui était souvent plaisante.*) — Le mystere d'iniquité, *périphrase comique pour désigner un froc qui avait servi à tromper*, II, 510; le mistere des sacrements, de nostre salut, I, 538.

N

NAGER, v. n. : *nager.* Nager, *passim.* — S. verbal : Le nager, III, 381.

NAGOYRE, s. f. : *nageoire.* Nagoyres, III, 380.

N'AGUERES, NAGUERRE, NAGUIERE, adv. : *naguère.* N'aguères, IV, 372; de naguere, III, 401; depuis n'aguères, * II, 947; naguierre, IV, 355.

NAÏF, IFVE, NAYF, adj. : *natif, naturel.* Blancheur naïfve, I, 537; beauté naïfve, III, 256; naïfve couleur, IV, 211; aspec nayf, III, 352.

NAÏFVEMENT, NAYVEMENT, adv. : *au naturel, avec franchise.* Naïfvement, II, 677; nayvement, I, 334.

NAÏFVETÉ, NAYVETÉ, s. f. : *franchise.* Ma nayveté accoustumee, I, 277. — *Vostre Naïfveté*, pour je ne sçai quoi qui vous fort du nez (*mauvais jeu de mots*), II, 584.

NAIM, s. m. : *nain.* Naims, IV, 62.

NAISSANCE, NAYSSENCE, s. f. : *naissance.* Naissance premiere, seconde, IV, 284; nayffence, III, 373.

NAISTRE, v. n. : *naitre.* Naistre, *passim*; naist; — naïffoit, naïffoient [naïffoyent]; — je nasquis, nasquit, nasquirent; — né [nay], nee; nez [nais, naiz]; demi-nais, IV, 282. — Le naistre, *passim.*

NAREAUX, NASEAUX, NAZEAUX, s. m. pl. : *narines*. Nareaux, III, 377; naseaux, III, 221; nazeaux, II, 484; IV, 55; les nareaux de Dieu, IV, 257; naseaux hauts ouverts, IV, 128.

NASSELLE, s. f. : *nacelle*. La nasselle de saint Pierre, II, 298.

NATAL, s. m. : *jour natal*. A la moitié du siècle seizième, au natal du livre & de l'auteur, * I, 1.

NATIONNAL, s. m. : *national*. Le Nationnal, I, 245.

NATIVITÉ, s. f. : *naissance, jour de naissance*. III, 105, 218, 403; IV, 279, 301; la nativité de Venus, III, 99. — *Origine, commencement*. La nativité de nostre amitié, I, 356.

NATURE, s. f. : *nature*. Contre raison & nature, II, 615; à nature, III, 255; en nature, II, 4. — *Parties naturelles*. III, 399; en la nature, II, 615; ses natures, III, 398.

NATUREL, ELLE, adj. : *qui est conforme à la nature, qui n'a rien d'étranger*. Un François naturel, opposé à un Italien francisé, IV, 87; rage naturelle, IV, 43. — S. m. : *tempérament*. Ce naturel trop fort Attendit treize mois la trop tardive mort, IV, 159; mastins faicts loups de naturel, IV, 43.

NAUTONNIER, s. m. : *nautonier*. Le vieil nautonnier (Caron), III, 231.

NAUX, NAUS, s. f. pl. (*au sing.* Nauf), *navires*. Naux trafiquantes, * I, 484; les grand's naus, I, 353.

NAVEAUX, s. m. pl. (*au sing.* Navel) : *navets*. Naveaux, IV, 379; hosties de naveaux, II, 469.

NAVIGER, v. n. : *naviguer*. Navigent, II, 127. — « Les gens de mer & les bons auteurs disent *naviguer*, mais à la Cour on dit *naviger*, » Vaugelas, I, 143.

NAVIRE, s. m. et f. : *navire*. Le navire, III, 361; la navire admirale, * I, 271. — *Le mot navire est féminin chez Ronsard, Amyot, Montaigne, même encore chez Malherbe.*

NAVRER, v. a. : *blessier mortellement, tuer*. II, 130; III, 400; — navrez, III, 382; les navrez, II, 163, 191.

NAZARD, adj. : *qui parle du nez*. En parlant nazard, I, 23.

NAZARIEN, s. m. : *habitant de Nazareth, Jésus*. Je suis vaincu par toy, Nazarien, IV, 258.

NAZEAUX. V. nareaux.

NE, négation : Ne *seul sans pas ou point*. III, 84 *et passim*; — *explétif* : je ne pense point qu'il n'y eût quelque balle dans la serviette, II, 444; — ne, *avec pas, explétif* : cela ne servit pas de rien, II, 386. — Ne pas que, ne point que, *dans le sens de seulement ou si ce n'est* : on n'y peut pas retourner que par des sentiers tortueux, I, 209; on ne fait pas croire [cela] qu'aux femmes & au vulgaire, III, 141; que les autres ne mettent point leurs armes au rastelier qu'après le retour, I, 180; nous ne voulons point que conseillers subtils, IV, 58; rien ne me rend malade que le sucre, III, 44. — Ne *pour ni* : à dextre n'à fenestre, III, 350; desmentir ne soufflet, IV, 277; — ne *répété, pour ni* : là ne fust espargné le ris, ne la careffe, III, 233; creatures que je ne vis jamais ne vives, ne en peintures, III, 242, etc.; — il n'y a és arbres rien qui ne soit pour servir, ne fust (*quand ce ne serait*) qu'à faire du feu, III, 361. — Ne *pour et, à cause du sens négatif de la phrase* : Anne t'aime mieux que ton cueur, ne que tes yeux, III, 176; on y voit où ira l'esprit fortant du corps, ne que c'est qu'il fera, III, 443; — je ne puis que je ne vous donne, *je ne puis m'empêcher de vous donner (latinisme)*, I, 449. — Ne plus ne moins (*comme*) : ne plus ne moins que la statue d'Alexandre le grand faisoit peur, etc. (Cf. *Molière*, *Mal. imag.*, II, 6). — *Négation déplacée* : ils ne s'adressent point à ce refuge, doutans, *c.-à-d. ils s'adressent à ce refuge, ne doutant pas*, etc. II, 206.

NEANT, s. m. : *néant*. Mettre à neant, * II, 920; — pour neant (*inutilement*), III, 100; IV, *passim*.

NEANTMOINS, adv. : *néanmoins*. II, 138; III, *passim*.

NECESSITÉ, NECESSITÉ, s. f. : *nécessité*. Nécessité, IV, 287; les instructions de la necessité, I, 297; necessité, II, 98; par necessité, III, 436; demander ses necessitez, II, 919.

NECESSITÉ, EE, part. passé : *réduit à*. I, 283; II, 696.

NECROMANCIE, NIGROMANTIE, s. f. : *art d'interroger les morts sur l'avenir*. Necromancie, II, 517; nigromantie, I, 452.

NECTAR, s. m. : *au fig.* Le nectar de Venus, IV, 401.

NEF, s. f. : *navire*. Nef, I, 447, etc.; nefz, nefz, *passim*.

NEGATIVE, s. f. : *négation*. Il ne travailla point à la negative des choses alleguees, *c.-à-d. il ne chercha point à nier*, * II, 688.

NEGOCE, s. m. : *negociation*. Negoce, I, 214; le negoce de la paix, * I, 328.

NEGOCIATION, NEGOTIATION, s. f. : *négociation*. Négociation, I, 216; negotiation, I, 267, etc.

NEIGE, NEGE, s. f. : *neige*. Neige, neiges, *passim*; nege, I, 238; III, 187, 340; troussier (*ramasser*) les neiges, II, 675.

NEIGER, v. n. : *au fig.* Qu'une froide vieilleffe Dès l'esté de mes ans neige sur mes cheveux, III, 71.

NENNY, NENNI, NANNY, partic. nég. : *nenni*. Nenny, II, 313; IV, 286; nenni pas, non, II, 391; nanny, IV, 210. — S. m., un nenny, III, 182.

NEOTERIQUE, adj. : *moderne?* Les neoteriques, II, 364.

NEPHTAR, s. m. : (*mot hébreu*). Les sacrifices des nephtars, II, 141.

NEPVEU, s. m. : *neveu*, I, 395; II, 598; IV, 177, etc.

NEQUAM, s. m. : (*mot latin*), *vaurien*, II, 556.

NERF, s. m. : *nerf*. Nerf, *passim*; nerfs, III, 426; ners, III, 425; les nerfs (*du Ciel*) se retirent, IV, 300; nerfs de bœuf, II, 470, 646. — *Au fig.* La bource nerf de la guerre, I, 588.

NESCI, s. m. et f. : *sot, ignorant*. II, 610.

NET, ETTE, adj. : *net*. Net de corps, III, 384; de pollutions, IV, 240; main nette de l'autrui, IV, 86; nets de cœur, II, 153, etc.

NETTOIER, NETTOYER, v. a. : *nettoyer*. Nettoier son cœur, II, 154; se nettoyer, III, 421; roolles bien nettoyez, I, 343.

NEÜ, UË, NUD, adj. : *nu*. Estommac neü & ouvert, III, 69; nud, tout nud, *passim*; à nud, III, 247; nuds de vigueur, III, 39.

NEUD, NÆUD, s. m. : *nœud*. Le neud de la foy, III, 130; le nœud de la race, IV, 179; infame nœud, nouer à trois neuz, IV, 257; neuds, I, 428; neudz, III, 366; nœuds, III, 262; IV, 59.

NEUF, adj. numér. : *neuf*. Neuf, *passim*; neuf vingts, (*cent quatre-vingts*), II, 358.

NEUF, NEUFVE, et NEFVE, adj. : *neuf, neave*. Amitié neufve, III, 135; la nefve cité, IV, 304; Les enfans de neufs ans (*d'un âge encore neuf*), IV, 179; plumes neufves, III, 259. — *Novice*. Je crois que vous estes bien neuf, IV, 106.

NEUFIESME, NEUFVIESME, NEUFVIEME, adj. ordinal : *neuvième*. Neufiesme, *passim*; neufviesme, II, 252; III, 384; Charles neufvieme, I, 510.

NEUFVAINE, s. f. : *neuvaine*. II, 275, 277; * III, 710.

NEZ, NÉS, s. m. : *nez*. Nez, IV, 262; nez en as de treffle, II, 613; face sans nés, III, 421; au nez de, IV, 208 *et passim*; le nez lui saignoit (*au fig.*), * I, 316, etc.; avoir bon nez, meilleur nez, *passim*; donner du nez [du nés] en ou à terre, I, 147; II, 68, etc.; lever le nez à quelqu'un, II, 513; lever avec le nez des paroles (*s'en moquer*), I, 328; lever au nez une esperance, II, 165; mettre la poudre dans le nez des jeunes gens (*les exciter à combattre*), III, 310; tirer les vers du nez, * I, 331.

NI, NY, nég. : *ni*. Nous n'avons de quoi Choisir un faux conseil, ni un inique Roy, IV, 86; il n'a soing, ny pratique, III, 236; liberté plus precieuse ni que les perles, ni que l'or, III, 83. — V. *ne*.

NICHER, v. n. : *au propre*. Ironnelles, allez nicher ailleurs, III, 297. — V. réfl. : *se poster*. Il se va nicher derriere le cul de la troupe, II, 627.

NID, s. m. : *au fig.* Un nid d'Alcions, I, 464; chercher la vie au nid du faux amour, IV, 217; empoisonner le nid des plaisirs, IV, 341; le nid des pensees, II, 193; ce terme est un nid de interpretations, I, 238; les nids des sophistes se font en la construction des syllogismes, I, 420.

NIEPCE, NIECE, s. f. : *nièce*. Niepce, II, 348; III, 17, etc.; niece, I, 429.

NIER, NYER, v. a. : *refuser*. La France nia le pain [à Jodelle], II, 319; nye, II, 102; celle qui nye, III, 247.

NIGROMANTIE. V. *necromancie*.

NOBLESSE, s. f. : *les personnes nobles*. Gentille noblesse, *, II, 867; noblesse parée, IV, 105; loger aux noblesses, II, 483.

NOCHER, NAUCHER, s. m. : *patron d'une barque, pilote*. Nocher, III, 172, 350; nochers, III, 13; naucher, III, 373.

NOIER, NEIER, NOYER, v. a. et réfl. : *noyer*. Noier, III, 228; IV, 48, etc.; noyer, III, 167; IV, 247; — je noye, noie [noye], noions, noient; — je me neiois, noyoit [noioit], noyoyent; — noya; — noyera; — noye, noyez vous; — noié, és [noyee, ees], *passim*.

NOIEUR, s. m. : *celui qui noie*. Noieurs. IV, 232.

NOIRCIR, v. a. et n. : *noircir*. IV, 38, 300, etc.; air noircy de demons, IV, 270; noircis, IV, 59.

NOISE, NOYSE, s. f. : *noise*. Noise, III, 139; noyse, IV, 402.

NOMBRER, v. a. : *compter, calculer*. III, 101, 361, etc.

NOMBRIL, s. m. : *nombril*. Nombril, II, 282; IV, 56. — *Au fig.*, arbres enterrés au-dessus de leur nombril, II, 127; IV, 190.

NOMPAIR, AIRE, adj. : *impair*. Nompairs, II, 585.

NOMPAREIL, EILLE, NONPAREIL, adj. : *nonpareil*. Nompareil, * I, 92; nonpareil, III, *passim*; nonpareilles, IV, 291.

NON, négation : *non (employé d'une manière explétive)*. Deffence faicte de non plaider, I, 241; il a deffendu de non toucher, I, 284; non plus, III, 389; non est, II, 296; III, 241; telle est non ma commune image, *ellipse pour* : telle est (*aujourd'hui*) mon image, *qui n'est pas* ma commune image, IV, 31.

NONANTE, adj. numéral : *quatre-vingt-dix*. II, 648; * II, 757.

NONNAIN, s. f. : *nonne*. Nonnains, IV, 52, etc.

NONOBTANT, prép. et adv. : *nonobstant*. Nonobstant, ce nonobstant, *passim*.

NONVEUË, s. f. : *terme de marine, brume épaisse*. Tormente que les mariniers apellent de nonveuë (*écrit à tort nouveuë*), I, 364; tempestes de non-veuë, II, 192.

NOPCE, s. f. : *noce, mariage*. Robbe de nopce, IV, 149; nopces, *passim*; troisièmes & quatrièmes nopces, * I, 59.

NORME, s. f. : *règle*. Normes enormes, IV, 131.

NOSTRE, au pl. NOZ, NOS, adj. poss. : *notre, nos*. *Passim*.

NOTABLE, adj. : *important, considérable*. Le resultat de l'Assemblée notable, I, 224; maison notable, IV, 376; venes notables, III, 424; notable dispute, IV, 8.

NOTAIRE, s. m. : *proverbialement*. En savoir trop pour être notaire, *se disait d'un homme si babile qu'il était difficile de le prendre en défaut*, II, 563.

NOTEMENT, NOTENMENT, NOTELEMENT, NOTAMMENT, adv. : *notamment*. Notement, II, 78, etc.; III, *passim*; notement, III, 340; notement, II, 96; notamment, IV, 3.

NOUË, s. f. *nageoire, rame*? A quelques uns les picques servirent de nouës, * I, 241.

NOURRICE, NOURICE, s. f. : *nourrice*. Nourrice, IV, 46, 240; nourrice, III, 349, 381; nourrices, III, 415.

NOURRICIER, IERE, NOURRISSIER, adj. : *qui nourrit*. Nourrissière humeur, II, 125; villes nourricières, IV, 86. — S. m. : *éducateur*. Vos infidèles nourriciers, I, 501; nourrissiers, * II, 1184.

NOURRIR, NOURIR, v. a. et réfl. : *nourrir, élever*. Nourrir, II, 360; III, 323, etc.; nourir, III, 345, etc.; se nourrit [se nourist]; — nourrissait; — nourrissant [nourissant]; nourry [nourri, noury].

NOURRISSEMENT, NOURISSEMENT, s. m. : *action de nourrir*, III, 398, 409.

NOURRISSON, NOURISSON, NOURRIGEON, s. m. : *celui qu'on nourrit*. Nourrison, IV, 153. — *Celui qui nourrit*. Le sang, du corps nourrison, III, 379; pères & nourrissons, III, 389; IV, 46; nourrigeon, II, 431.

NOURRITURE, NOURITURE, s. f. : *allaitement, nourriture*. Nourriture, nourriture, *passim*. — *Éducation*. Nourriture, I, 5 et *passim*; III, 51; nourriture, II, 92.

NOUVEAU, ELLE, adj. : *nouveau*. Nouveau, II, 241; nouvelle, III, 350. — Loc. adv. : *récemment, nouvellement*. De nouveau, II, 398; III, 377; IV, 8, 338; & plus de nouveau, II, 44.

NOUVEAUTÉ, s. f. : *ce qui est nouveau, ou fait de nouveau, changement*. La nouveauté future, IV, 338; regenez en nouveauté de vie, * I, 67; en cas de nouveauté d'excès, IV, 401; friands de nouveauté, IV, 241.

NOUVELLE, NOVELLE, s. f. : *nouvelle*. Nouvelles, II, 592; IV, 278; ils m'en diront des nouvelles, II, 337; nouvelle, I, 560.

NOUZILLE, s. f. : (mot *poitevin*) *noisette*. Nouzilles, II, 461.

NOUZILLER, s. m. : *noisetier*, II, 449.

NOVALISTE, s. m. : *novateur*. Jésus novaliste, II, 593; novalistes, I, 74.

NOVALITÉ, s. f. : *innovation, changement*. Novalitez, II, 292.

NUAGE, s. m. : *nuage*. Louche nuage, II, 194; nuage sans liqueur, IV, 189; nuage de larmes, III, 112.

NUANT, ANTE, adj. : *nuancé*. Nuantes couleurs, III, 169.

NUË, s. f. : *nue*. Nue, III, 71, 185; nourricière nue, IV, 230, etc.

NUEE, s. f. : *nuée, au fig.* Ceste nuee se levera bientôt, I, 175; nuee de respect au front du peuple, * III, 353.

NUICT, NUYT, NUIT, s. f. : *nuit*. Nuiet, *passim*; nuyt, III, 369, 387; nuit, III, 252; de nuiet, IV, 30; la pluspart de la nuiet, * II, 665; percer la nuiet, II, 914.

NUICTEE, s. f. : *nuitée*. Nuietee, II, 473; nuietees, II, 625.

NUL, NULE, adj. : *nul, aucun*. Choses connuës à fort peu, & bientôt à nul, IV, 4; nule, II, 106.

NUMERO, s. m. : *numéro*. Entendre le numero, c.-à-d. être fort habile, II, 505. Cette locution est originaire de l'Italie, où des loteries furent établies de bonne heure. Cf. Littré.

NUYSANCE, NUISANCE, s. f. : *qualité de ce qui nuit*. Nuyfance, III, 395, 401, 413; nuisance, * II, 796.

NUYSANT, ANTE, NUISANT, adj. : *qui nuit*. Mal nuyfant, III, 360, 382; poison nuyfante, III, 367; nuisant poison, III, 248.

NYAYS, adj. : *niais; en fauconnerie, oiseau pris au nid, et au fig. personne simple*. Ils se font trovez oyseaux nyays, I, 480.

NYMPHE, s. f. : *divinité des fleuves, des bois, etc.* Nymphes, *passim*; nymphe (*ironiquement*), II, 473. — Les nymphes, les ondes, III, 61; nymphes d'argent, III, 24.

O

OBEDIENCE, s. f. : *congé par écrit pour sortie ou voyage donné par le supérieur à un religieux*, avoir licence & obediencia, II, 606.

OBEISSANT, ANTE, OBEYSANT, adj. : *obéissant*. Obeissant, *passim*; obeyfant, I, 563.

OBEISSENCE, OBEYSSANCE, OBEISSANCE, s. f. : *obéissance*. Obeissance, III, 394; obeyffance, III, 404; obeiffance, IV, 333; ferrer quelqu'un à l'obeiffance, * III, 270.

OBELISQUE, OBBELLISQUE, s. m. : *obélisque*. Obbellisque, I, 336; obeliskes logeants les cendres aux lieux hauts, IV, 286.

OBJECT, s. m. : *objet*. III et IV, *passim*.

OBJECTER, v. a. : *opposer*. Objecter les Peres, I, 415.

OBLATION, s. f. : *oblation, offrande*. Il se fait une vraie oblation lorsque nostre Seigneur est offert, * I, 53; les Capuchins & Feuillans deschirent leurs robbes & leurs peaux pour avoir des oblations, I, 539.

OBLICQUATEUR, s. m. : *os de la main*. III, 425.

OBLIGÉ, EE, part. passé : *lié*. C'est selon nature que les commoditez & incommoditez soyent obligees l'une à l'autre, II, 123.

OBSCUR, URE, adj. : *obscur*. [Prison], obscur estuy, IV, 184. — S. m. : A l'obscur, en l'obscur, III, 192, 295; l'obscur d'une coupe, IV, 82; des esprits, IV, 30; de la nuë, IV, 191; de la nuit, IV, 81; d'une salve, * III, 521; du ventre, IV, 88.

OBSERVANCE, s. f. : *pratique d'une règle religieuse*. Les compagnons de la petite observance, II, 597.

OBTEMPERER, v. n. : *obtempérer, obéir*. I, 230.

OBTESTATION, s. f. : *affirmation en prenant à témoin*. Aprez les obtestations de ne la ruiner point, I, 81.

OBTURATEUR, adj. : *qui bouche un trou*. Les muscles obturateurs, III, 428.

OCAGNE, s. f. : *peau d'oie (ou de chèvre?) pour gants*. III, 211.

OCASION, OCCASION, s. f. : *occasion*. Ocasions, II, 85; prendre les occasions par les cheveux, I, 213; aux cheveux, * III, 295; au poil, * I, 211. — Occasion presente, *terme ecclésiastique*, I, 378.

OCCEAN, OCEAN, s. m. : *océan*. Occean, IV, 229, 235; J'estois plongee en l'ocean d'aimer, III, III.

OCCICRATE, s. m. : *oxycrat, eau vinaigrée*. II, 555.

OCCIR, v. a. et réfl. : *occire, tuer*. Occir, IV, 260; s'occirent, IV, 173; occis, *passim*.

OCTANTE, adj. numér. : *quatre-vingts*. I, 554; II, 241, etc.

OCULLAIRE, adj. : *oculaire*. III, 438.

ODELETTE, s. f. : *dimin. d'ode*. Odelette lirique, III, 135.

ODEUR, s. m. et f. : *odeur*. Odeur amere, III, 208; fort, 352; singulier, 363; tout odeur, III, 421; les menaces me font de meilleure odeur que les promesses, II, 87; à l'odeur (à l'approche) de l'armée royale, * III, 59.

ODORENT, ENTE, ODORANT, ANTE, adj. : *odorant*. L'odorente civette, III, 399; goût odorant, III, 365.

ODORIFERANT, ANTE, adj. : *odoriférant*. III, 359.

OECONOME, ECONNOME, s. m. : *économe*. Eeconome, IV, 80, * III, 452; econnome, III, 439.

OEIL, ŒYL, ŒUIL, BUIL, OIL, s. m. : *œil*. Œil, *passim*; œyl, III, 332, 364, etc.; œuil, II, 44; IV, 78; euil, III, 112, 203, etc.; oil, III, 338; œil ardent, IV, 198; benin, 298; gay, 237; palle, 247; rougi, 109; sec, 42; fourcillant de peur, 245; vengeur, 120. — Son œil droit luy bat lorsqu'il brasse quelque malice contre elle, II, 675; estre l'œuil de quelqu'un, I, 249; mettre la poudre en l'œuil de quelqu'un, II, 44; juger à l'oil, I, 563; voir à l'œuil, I, 171; II, 44, etc.; avancer un coin d'œuil, I, 374; nous ne sommes point valets à l'œil, I, 501; à l'œil, III, 308; IV, 261, etc. — V. *yeux*.

ŒILLET, OIELLET, OILLET, s. m. : *œillet*. Œilletz, III, 169, 171; oielletz, III, 183; oillets, III, 37; oillets cramoisés, III, 143.

ŒNIGME. V. *énigme*.

ŒUF, s. m. : *œuf*. Dès l'œuf rompu, IV, 123; œuf supposé, IV, 100; œufs, III, 385; œus, III, 376, 385, 400; œufs en un nid ponds, en un autre couvez, IV, 279.

ŒUVRE, EVRE, s. m. et f. : *œuvre*. Œuvre, *passim*; evres, I, 171; — œuvre clos, IV, 9; œuvre fait, IV, 4; bon œuvre, * II, 852; — œuvres blanches, I, 181; bonnes œuvres, II, 209; œuvres pies, II, 296; œuvres meritoires, supererogatoires, IV, 367; — l'œuvre de creation, II, 313; le grand Œuvre, * II, 1176. — Chef d'œuvre, I, 173, 174.

ŒUVRER. V. *ouvrer*.

ŒZOPHAGUE, s. m. : *œsophage*. III, 409.

OFFENCE, OFFENSE, OFFANSE, s. f. : *offense, attaque, faute*. Allez pour offence, non pour deffence, II, 339; nommer offence l'erreur, III, 94; avouer son offence, III, 216; offences, I, 120; IV, 195, 322; offenses, III, 302; offanses, II, 88.

OFFENCER, OFENCER, OFFENSER, v. a. : *attaquer, faire tort*. J'offence, IV, 4, 115; il ofence, III, 342; — offensoit, * III, 167; — offensant; offensé [offensé], *ee, passim*.

OFFERTE, s. f. : *présent, offrande*. Une offerte de treize doubles ducats, II, 486; l'offerte de nos cœurs, IV, 244; offertes, II, 189; IV, 319; offertes de sang, III, 293.

OFFICIER, s. m. : *officier*. Un Cherubin, officier du paradis terrestre, II, 162; les sens officiers de nos actions, * III, 399.

OFFRANDE, s. f. : *offrande*. L'offrande pacifique est à Dieu, non à l'homme, IV, 319.

OFFRE, s. m. : *offre*. Un offre, I, 582; le premier offre de la paix, II, 59; offres avantageux, II, 100.

OFFRIR, OFRIR, v. a. : *offrir*. Offrir, III, 411; offrir son cas, III, 167; — il offroit, IV, 244; ofroit, III, 226; — vous offristes, II, 236; — offrans, IV, 336, etc.

OFFUSQUER, OFUSQUER, v. a. : *cache*, *gêner*. Offusquer la veuë, III, 82; IV, 126; les oreilles & les yeux, II, 565; ofusquer la lumiere des astres, III, 13; — offusqué par sa graisse, IV, 190; front offusqué de cheveux, IV, 128; vertu offusquee, II, 29, etc.

OIGNON, ONGNON, s. m. : *oignon*. Le regret des aulx & des oignons, II, 221; redemander les oignons d'Ægypte (*regretter son ancien état*), IV, 307; ongnon, II, 415; III, 366.

OINCT, OINT, s. m. : *oint, consacré par l'huile sainte*. L'oinct du Seigneur, II, 136; III, 281; l'oinct, l'oint de Dieu, I, 283, 309; les oincts de Dieu, II, 666, 696.

OINDRE, v. a. : *frotter d'huile ou autre corps gras*. Elle oinct, II, 684; ognoit, II, 132; tout oincte, III, 353.

OISEUX, EUSE, adj. : *oisif, inutile*. Oiseux, I, 82; heures oiseuses, II, 177.

OISI, s. m. : *osier*. II, 488.

OISIF, IVE, adj. : *oisif*. Peine oisive, IV, 24. — V. *oysiveté*.

OLIVE, s. f. : *branche d'olivier*. Olive, IV, 314, 330.

OMBE (L'). V. *lombe*.

OMBRAGE, UMBRAGE, s. m. : *ombrage*. Ombrage, III, 263, 357; umbrages, III, 170; Notre temps n'est rien plus qu'un ombrage qui passe, IV, 302; j'ay eu umbrage (*quelque connaissance*) des langues & des artz, III, 140.

OMBARGER, ONBRAGER, v. a. et réfl. : *ombrager*. S'ombrager soubz un arbre, III, 360; — [lieux] ombragez des potences, II, 528. — V. *umbrer*.

OMBORAGEUX, EUSE, adj. : *ombreux*. Ombrageux bords, III, 97, 221; ombrageuse forest, III, 356.

OMBRE, UMBRE, s. m. et f. : *ombre*. Cest ombre, III, 202; en bonn'ombre, IV, 274; les umbres des bois, des forestz, III, 68, 227; ombres platoniques, III, 319; passer le jour à l'ombre (*chez soi*), * III, 741; sous l'ombre de son aelle, III, 193; à l'ombre du

jugement de Dieu, I, 467; à l'ombre du reprendre, IV, 75; à leur ombre, II, 262; sous ombre que, II, 316. — V. *umbrier*.

OMBREUX, EUSE, adj. : *qui donne de l'ombre*. Ombreuses forests, IV, 38.

OMENTUM, s. m. : *épiploon, repli du péritoine*. L'omentum greffeux, III, 410.

OMONIMIE, s. f. : *homonymie*. Omonimies, I, 421.

ONC, ONCQ, ONCQ', ONCQUES, ONQUES, adv. : *une fois et (avec une négation) jamais*. *Passim*.

ONDE, UNDE, s. f. : *onde*. Onde, IV, 236; unde, III, 104, 333. — *Au fig.*, une onde de seigneurs, IV, 105; à ondes, IV, 91, 184, 290, etc. — V. *undelette*.

ONDÉ, EE, adj. : *sinueux*. III, 394; IV, 117.

ONDOYANT, ANTE, adj. : *qui ondoie*. Poyl blond ondoyant, III, 357; ondoyante rive, IV, 198; epiz ondoyans, III, 364; yeux ondoyants, IV, 126.

ONDOYER, v. n. : *aller d'une marche sinueuse*. En large chemin le pantelant yvrogne Ondoye ça & là, IV, 203.

ONGLE, s. m. et f. : *ongle*. Ongles ronds & pointuz, III, 393; crochuz, IV, 250; rognez, IV, 124; ongle forte, III, 393; les ongles des bourreaux, IV, 120; de la faim, IV, 264; de l'humain, IV, 44; des massacreurs, IV, 196; de la mort, IV, 174; de l'oubly, IV, 30; faire ses ongles, II, 352; donner sur les ongles, I, 83; conoistre dès les ongles (*ab ungue*), II, 100.

ONOMASTIC, s. m. : *explication du sens des mots*. IV, 9.

ONOPATIE, s. f. : *mot forgé, à l'imitation de sympathie, du grec onos, âne*. Par charité fraternelle & onopatie, II, 247.

ONSE, nom de nombre : *onze*. I, 484.

ONZIESME, UNZIEME, adj. ordin. : *onzième*. Onziesme, * III, 683; unzieme, III, 402.

OPIAT, s. m. : *opiat*. Opiat preservant, III, 241.

OPINIASTRER, v. a. : *soutenir avec ténacité*. Opiniastrer un avantage, * III, 180; un chemin, * II, 1138; un combat, * I, 428; la retraicte, * II, 571; les diligences, * II, 769.

OPORTUN, UNE, adj. : *opportun*. Douce & oportune, III, 220; saison oportune, III, 370.

OPPACQUE, adj. : *opaque*. La lune oppacque, III, 368.

OPPOSER, OPOSER, OPOZER, v. a. et réfl. : *opposer*. J'opose, III, 240; s'oppose, III, 372; opozeroient, II, 89, etc.

OPPOSITE, OPOSITE, adj. : *opposé*, Muscle oposite, III, 426; 429; opposites, III, 430; le corps oposite de l'ame, III, 438. — Loc. adv. : A l'opposite, II, 155.

OPPOSITION, s. f. : *objection*. Je jette en mon chemin une petite opposition, I, 238.

OPPRESSED, OPRESSED, s. f. : *oppression*. Oppresses, I, 548; oppresses & molestes, II, 831; la main d'opresse, II, 145; opresse, III, 365, 440.

OPPRESSER, OPRESSER, v. a. : *au propre et au fig.* Opresse, III, 334; opressent, III, 443; — femme de bien oppressee, II, 411; galeres oppressees, * II, 633.

OPPRIMER, OPRIMER, v. a. : *opprimer, presser*. Oprimer nos subjects, * II, 288; la veritté oprimee, II, 106; opprimez de faim, IV, 34; histoires opprimees, IV, 5; les oprimez, I, 227.

OPPROBRE, OPROBRE, s. m. : *opprobre*. Choir sur l'opprobre du fumier, II, 165; faire gouster un opprobre de miel, IV, 319; oppobres honteux, I, 280; payer d'opprobres les fidelles courages, IV, 320; exposé aux oppobres du peuple, * I, 204.

OPTIQUE, adj. : *qui se rapporte à la vision*. III, 418.

OR, s. m. : *or*. Or battu, * III, 81; or bruni, III, 386; or exquis, IV, 287; or de fueille, II, 341; or monnoyé, IV, 108; or traitt, IV, 100; faute d'or nous ne pouvons avoir de monnoie, II, 482; — l'or de la foy, III, 77; l'or des feux du soleil, IV, 300; la mediocrité, or des vertus, I, 211.

ORAGER, v. a. : *lancer comme un orage*. L'Enfer & les malices de l'air Font orager ta langue un milion de vices, IV, 331.

ORAISON, s. f. : *discours*. Oraison, III, 419; funebre oraison, III, 89. — *Prière*. II, 611; piteuse oraison, III, 280; l'Eglise, maison d'oraison, II, 314, 592.

ORBES, s. m. pl. : *orbes célestes*. Les orbes des neuf cieux, II, 172; IV, 304; cieux, orbes & poles, IV, 308; orbes tournoians, IV, 120; esjouis, III, 37.

ORBIFLEXEUR, adj. : Muscles orbiflexeurs, *qui font plier le poing*, III, 425.

ORD, ORDE, adj. : *sale et dégoûtant*. Ord Sardanapale, IV, 74; orde amitié, IV, 97; orde vilenie, IV, 26; orde volupté, IV, 95; ords amours, III, 168; ords cabinets, IV, 115; ords desirs, II, 679; ords, ors pechez, I, 120; III, 222, etc.; ordes legions, IV, 199.

ORDINAYRE, ORDYNAYRE, adj. : *ordinaire*. Ordinayre, III, 364; ordynayre, III, 407.

ORDONNANCE, s. f. : *ordre, prescription*. L'ordonnance de Dieu, II, 167.

ORDONNER, v. a. : *régler*. Ordonner une affaire, III, 418. — *Ordonnancer*. Ordonner une somme d'argent, II, 577. — *Expliquer*. Ordonnas aqui dessus (*gascon : donnez une explication là-dessus*); — Dieu ayant ordonné (*résolu*) de descocher son foudre * III, 737. — Ordonné pour general, * I, 484; nymphe ordonnée à l'amour, III, 146; ordonnez par rang, III, 378.

ORDRE, s. m. et f. : *ordre*. Ceste ordre, III, 393; une ordre gentille, III, 329; en bonne ordre, II, 637; ordre sans ordre, I, 185; par ordre (*successivement*), III, 71; il n'y a pas ordre (*moyen*) de, II, 385. — Ordre equestre, II, 328; ordres presbyteral, episcopal & clerical, I, 256. — Ordre, *mot d'ordre*, I, 157.

ORDURE, s. f. : *ordure*. Ordure, ordures, *passim*; petite ordure, III, 155; l'ordure de tes nuits, IV, 100; les ordures du monde, IV, 185; du temps, * III, 5; jetté aux ordures, IV, 4.

OREE, EUREE, s. f. : *bord, lisière*. L'oree d'une forest, d'un bois, II, 599; * III, 301, 478; l'euree d'un bois, * III, 319.

OREILLE. V. *aureille*.

ORENDROYT, adv. : *maintenant, présentement*. III, 332.

ORES, ORRES, ORE, adv. : *maintenant, alors*. Ores, *passim*; ore, IV, 292; ores ne pour l'advenir, ni maintenant, ni jamais, * I, 175; ores l'un, ores l'autre, *tantôt l'un, tantôt l'autre*, II, 173; — ores que, orres que, *maintenant que*, III, 56; IV, 377; — *quoique*, III, 341, 344, 392, 417, 420, 431, 435; — *soit que*, III, 371.

ORGANE, s. m. et f. : *organe*. Le corps, organe de l'esprit, III, 48; l'organe à prononcer les mots, *la voix*, IV, 187; organe enroué, IV, 253; organes stentorees, I, 376; organes principales, III, 440; les organes de Dieu, IV, 279; par un si bon organe instruisez vostre serviteur, I, 325; on s'en prend tousjours à l'organe, I, 269.

ORGUEIL, ORGUEUIL, s. m. : *orgueil*. Orgueil, *passim*;

orgueil, I, 358; IV, 349; l'orgueil du marbre, IV, 67; cet orgueil de pavillons dorez, IV, 122; orgueil d'ongles & de cheveux, IV, 250.

ORGUEILLEUX, EUSE, ORGUILLEUX, adj. : *orgueilleux*. Orgueilleux, III, 260; orgueilleux blasphèmes, IV, 136; orgueilleux, III, 144, 160; orgueilleuses, III, 150.

ORIENTAL, s. m. : *habitant de l'Orient*. Trois Orientaux, I, 423; langues orientales, *ibid.*, les Esprits orientaux, I, 451.

ORIGINAIRE, adj. : La pièce originaire (*l'original*), II, 456.

ORIGINEL, ELE, ORIGNAILE, adj. : *originel*. La langue originele, *opposée à la traduction*, I, 394; cause originaile, I, 446.

ORILLIER, OREILLER, s. m. : *oreiller*. Vos desbauches vous ont ôté l'orillier de la maison, I, 485; oreiller, III, 159, etc.

ORIZON, ORIZON, s. m. : *horizon*. Orifon, III, 58; orizon, I, 331.

ORLOGE, OROLOGE, HORELOGE, s. f. : *horloge*. Seure orloge, III, 390; Orloges de la court que je vous ay haïs! III, 224; l'orologie du Palais, II, 295, horeloge, I, 235.

ORMUS, s. m. : Couleur d'ormus? II, 391.

OROSCOPE, HOROSCOPE, s. m. : *horoscope*. L'oroscope trompeur, III, 373; horoscope, I, 451; III, 165.

OROSCOPEUR, s. m. : *celui qui tire l'horoscope*. III, 373.

ORPHELIN, INE, ORFELIN, s. m. et s. f. : *orphelin*. L'orphelin, IV, 87; l'orfelin, II, 29; orphelins occis, IV, 123; supporter l'orfelin, II, 411. — Adj. : Le fan orphelin, III, 52; livre orphelin, I, 416; vers orphelins, III, 323; orpheline vie, IV, 211.

ORPHEVRE, ORFEUVRE, AURFAIVRE, s. m. : *orfèvre*. Orphevre, II, 583; III, 34, 126; orfeuvre, III, 338, 353, 354; aurfaivres, I, 469.

ORPHRAYE, s. f. : *orfraie, grand oiseau de proie*. III, 389.

ORPIN, s. m. : *orpiment, sulfure d'arsenic jaune*. III, 352.

ORTEIL. V. *artail*.

ORTHOGRAFE, ORTOGRAPHE, ORTHOGRAPHE, s. m. : *orthographe*. L'orthografe nouveau, ortographe, l'orthographe, I, 456.

OS, s. m. : *os*. Os baré, III, 410; os pubis, III, 429; os sacron, III, 425, etc.; laisser les os pour la part des absens, I, 529.

OSANIER, IERE, adj. : Croix 'osaniere (ou hofanniere), la croix élevée dans les cimetières et devant laquelle, le jour des Rameaux, on chantait Hosanna. II, 499.

OSER, OZER, AUSER, v. a. : oser. J'oze, III, 389; ofes-tu, IV, 150; ils ausent, * III, 254; — j'osay, IV, 395; — oferay-je, I, 428; ozerai-je, II, 692; ils auferont, III, 254; — ozerois-je, III, 432; il auferoit, III, 121; — qu'il ofast, IV, 151, 245; — j'eusse ôzé, I, 500; aufees, I, 136.

OSSU, UE, adj. : *formé, garni d'os*. Le torax est partie ossu, aussy charnu Et cartilagineux, III, 409.

OSTADE, s. f. : *serge d'Arras*. Demie ostade, II, 498; demie ostade tannée, I, 551.

OSTER, HOSTER, v. a. et réfl. : *ôter*. Oster, *passim*; hosteray, III, 7; oster la voix à ceux qui blasphèment, IV, 271; ils avoient osté l'air à vos faces, IV, 275; oster du pair, *séparer*, * III, 232; — il s'oste de là, II, 265; s'oster de mire, * I, 232.

OSTRACISME, s. m. : *exil, lieu d'exil*. Je vous escriis de mon ostracisme, I, 202; je me condamne à l'ostracisme, II, 691.

OTIEUX, EUSE, OCIEUX, adj. : *oisif*. Otieux, III, 33; ocieux, IV, 335.

OTORIZER, OTORITÉ. V. *autorizer, autorité*.

OTTROY, OTTROI, OCTROI, s. m. : *concession*. Ottroy, II, 49; ottroi, II, 183; octroi, * II, 859.

OTTROYER, OCTROYER, OCTROIER, v. a. : *concéder, accorder*. Ottroyer, I, 307, 403, 432; II, 157; ottroye [octroye], octroyez; — octroyerez; — octroiant, ottroyé.

OU, conj. : *ou*. *Passim*; — ou si après une première interrogation, pour ou est-ce que? Feras-tu miracle, ou si...? II, 191, 197; Rendez-vous la justice, ou si vous la vendez? IV, 147; — ou soit, ou soit, III, 304, etc.

OÙ, adv. : *où*. *Passim*; — où c'est que, c.-à-d. le lieu où, III, 371.

OÜAILLES, s. f. pl. : *moutons, brebis*, I, 429; IV, 260. — *Au fig.*, un escadron d'ouailles, IV, 206.

OUBLIANCE, OUBLIENCE, s. f. : *oubli*. Oubliance, I, 87; II, 321; IV, 306; oublience, III, 442; oubliance passive, I, 201; fleuve d'oubliance, III, 167; loi d'oubliance, III, 157; pays, terre d'oubliance, II, 191, 198.

OUBLIE, s. f. : *pâtisserie mince et légère, comme la gaufre*. IV, 370.

OUBLIEUR, s. m. : *marchand d'oublies*. I, 428.

OUBLIEUX, EUSE, adj. : *qui oublie et qu'on oublie*. III, 43, 200; IV, 222, 318; la Mort oublieuse, IV, 229; oublieux tombeau, IV, 17; oublieuse cendre, IV, 325.

OUBLY, s. m. : *oubli*. L'Oubly, I, 358; eternal oubly, IV, 284; oubly tenebreux, III, 53; laisser à l'oubly, IV, 150; couler dans le puits de l'oubly, IV, 103; se noyer dans l'oubly, IV, 73.

OUCHE, s. f. : *terrain, jardin clos*. II, 490, 491.

OUILLER, v. a. : *remplir jusqu'à l'œil, c.-à-d. la bonde; au fig., combler, saturer*. Ouillez, I, 455; ouillez de bienfaitz, * III, 258.

OUILLETTE, s. f. : *entonnoir*. II, 488.

OUIIN, s. m. : *oing, graisse*. Demi-veffie d'ouin, II, 488.

OUPPE, s. f. : *bouppé*. Ouppes pendantes, II, 551.

OURS, s. m. : *ours*. Ours non leché, I, 251; ours à nez percez, IV, 295; partager, vendre la peau de l'ours, I, 44; * III, 356; * II, 1119; reveiller l'ours (*de Berne*), I, 215.

OURSE, OURSSE, OURCE, s. f. : *constellation, le nord*. Ourse, IV, 260; oursse, IV, 235; la froide oursse, III, 432; ource, III, 374; faire ourse (*prendre la direction du nord*), III, 350.

OUTIL, s. m. : *outil*. Faire de la plume un outil de bourreau, IV, 132; les outils de la mort, IV, 174; outils à remplir Lybithyne, IV, 63; les celestes outils de la guerre, IV, 246.

OUTRAGEUX, EUSE, adj. : *outrageux*. Desdain outrageux, II, 54; autour outrageux, III, 45; soleil outrageux, III, 211; canon outrageux, III, 62; membres outrageux, IV, 62.

OUTRE, OULTRÉ, prép. et adv. : *oultre*. Oultre ces deux flambeaux, III, 370; passer outre mer, IV, 376. — *En outre*. III, 377 et *passim*; outre plus, III, 94, 421, etc.

OUTRE BORD, adv. : *à l'excès*. Amoureux outre bord, III, 397.

OUTRECUIDANCE, OUTRECUIDENCE, s. f. : *outrecuidance*. Outrecuidance, III, 45, 247, 260, etc.; outrecuidence, III, 12.

OUTRECUIDÉ, EE, adj. : *rempli d'outrecuidance*. II, 162, 517; IV, 245, etc.

OUTRECUIDEUX, EUSE, adj. : *même sens*. Loups outre-cuideux, IV, 244.

OUVERTURE, s. f. : *au propre*. IV, 264. — *Entrée, commencement*. IV, 152. — *Expédient, voie, moyen*. Avoir appris quelques ouvertures, I, 583.

OUVRAGER, v. a. : *travailler*. Les laboureurs ouvragent le sein de la terre, IV, 37; marbre ouvragé, IV, 151.

OUVRER, ŒUVRER, v. n. : *travailler*. Ouvrer, IV, 256; œuvrer, * I, 53; il œuvre, * I, 58; ouvrant, I, 540; en ouvrant, IV, 30.

OUVRIR, v. a. : *ouvrir*. Ouvrir au vent l'Averne, ... les fonds hideux des sepulchres, IV, 71; tu ouvres de cris ta poitrine, IV, 172; ouvrir son estomach (*son cœur*) à ses amis, IV, 96; aller ouvrant les portaux du Paradis, IV, 151; à porte ouvrant, * II, 983; yeux ouvers, III, 232; — à l'ouvrir, IV, 46.

OUVROIR, s. m. : *laboratoire*. L'ouvroir du curieux chimique, IV, 288.

OUIY, OUI, partic. affirm. : *oui*. Ouy, *passim*; ouy bien, oui bien, *opposant une affirmation à une autre affirmation*. *Passim*. — S. m. : Payer d'un ouy, I, 374; recevoir un ouy, un nenny, III, 182.

OUIE, OUIE, s. f. : *ouïe*. Ouye, IV, 339; l'air, moyen de l'ouye, III, 419; perdre l'ouye, III, 334; ouïe monstrueuse (*de Henri IV*), * III, 399; j'ay grandement à l'ouïe, *j'ai bien entendu, j'approuve*, I, 589. — Ouyë de poisson, III, 379.

OUIR, OUIR, OYR, v. a. : *entendre*. Ouyr, I, 171, etc.; ouïr, *passim*; oyr, III, 173; — oy, ois, oyt [oit], oyons, oyez [oiez], oyent [oient]; — oïois [ouïois, II, 621], oïois, oyoit [oïoit], oyoient [oyoyent]; — ouys [ouïs], ouyt [ouït]; ouysmes [ouïsmes], ouyrent [ouïrent]; — oyrai, orrez; — oïroit; — oy, oions, oyez; — oye, oyiez; — ouyst [ouïst]; — oyant [oiant], oyants, oyans; — ouy, ouye; ouys [ouïs], ouyes. — Avoir ouy dire, IV, 90; on a ouy parler, II, 284; IV, 93. — S. verb. : L'ouïr, *passim*; à l'ouïr de, I, 243; II, 283.

OUZIERE, s. f. : *oseraie*. Ouzieres, III, 520.

OYE, s. f. : *oie*. Couleur merde d'oye, II, 390; cheminer en oye & de pareille gravité, II, 309. — Petites oyes, *accessoires d'une chose importante*. Les petites oyes de la religion catholique, II, 629; voilà une bataille avec ses petites oyes, * III, 90.

OYSEAU, OISEAU, s. m. : *oiseau*. Oyseau, oyseaux, *passim*; oifeaux de leurre, de poing, II, 401. — *Petite auge à plâtre*. Porter l'oifeau, II, 263.

OYSELET, s. m. : *dimin. d'oiseau*. Oyfelets, II, 215; oyfeletz, III, 387.

OYSILLON, OSILLON, s. m. : *dimin. d'oiseau*. Oyfillon, IV, 320; ofillons, III, 131, 204.

OYSIVETÉ, s. f. : *oisiveté*. Oyſiveté, III, 103; IV, 332; moisir sur le fumier de l'oyſiveté, * II, 1188.

P

PACHUDERME, adj. : *pacbyderme*. La Stupidité, pachuderme de corps, IV, 127.

PACIFICQUE, PACIFIC, adj. : *pacifique*. Pacificques meurtriers, IV, 258; langage pacific, I, 285.

PACQUET, PAQUET, s. m. : *paquet*. Pacquet à malheur, à joye, IV, 274; trouffer un paquet, II, 575; faire son paquet, * II, 883; [recevoir] le premier paquet, I, 320; apprehender un paquet, I, 62; hasarder le paquet, I, 198.

PACT, s. m. : *pacte*. Paët, IV, 337; paët avec le diable, II, 241.

PACTION, s. f. : *action de faire un pacte*. Paëtions & accords, I, 147; paëtions de servitude, I, 279, etc. — Cf. *Vaugelas*, II, 77.

PAGE, s. m. : *page*. Tour de page, II, 574; hors de page, III, 221, etc.; — Pages de navire (*mousses*), * III, 23.

PAGNOTE, s. m. : *terme de mépris, soldat sans courage*. Pagnotes & croquans, I, 417.

PAILLE, s. f. : *paille*. Rompre paille (*rompre un marché, un accord*), I, 203; lever la paille, *se dit de tout ce qui est excellent ou singulier*, II, 504; pailles croisees, *présage*, I, 453.

PAILLER, PAILLIER, PALLIER, s. m. : *hangar, grange*. Paillers, II, 401; pailliers, palliers, * III, 61.

PAIN, s. m. : *pain*. Pain noir, I, 314; moisi, II, 171; le pain des anges, IV, 304; sans pain, IV, 227; vivre d'un fol de pain, IV, 184; ofter le pain de la main, I, 189; à la veuë du veneur, les chiens ne cognoissent plus celuy qui leur porte le pain, I, 219.

PAIR, AIRE, PER, adj. : *égal, pareil*. Sans pair, IV, 253, 269; au pair de, * II, 553. — S. m. : *pair, dignité de la couronne*. Ducs & Pers de France, I, 352.

PAÏS, s. m. : *pays*. Païs, II, 304; païs nouveau (*sol artificiel*), II, 415; païs estrange, estrange, IV, 82, 178, etc.; surmonté, III, 157. — *Au fig.*, gagner un grand païs en la faveur du Roy, II, 366.

PAISAN, PAYSAN, ANE, s. m. et f. : *paysan*. Paisan, II, 405; IV, 37, 160; païsans & paysanes, II, 346.

PAISTRE, v. a. et réfl. : *paître*. Paistre les brebis, * I, 74; je me pais, III, 43; il nous paist, II, 212; se paissent, III, 381; se païssoit, II, 664; purent, IV, 21; se paistront, IV, 100.

PALAIS, PALAYS, s. m. : *palais*. Palais, III, 222; IV, 193; palays, III, 204, 215; le palais de la conscience, II, 45. — Le palays de la bouche, III, 420; avoir le palais bon pour la lecture, * II, 1182; le palais de fressaye, IV, 57.

PALE, s. f. : *pelle*. Se servir du pic & de la pale, I, 191. — *Aube, vanne*. Les pales des moulins, * I, 411.

PALERON, PALLERON, s. m. : *partie de l'omoplate*. Palerons, III, 242; palleron, III, 426.

PALETTE, s. f. : *rotule, os du genou*. Palette, III, 427, 429; palettes, I, 433.

PALFRENIER, PALEFRENIER, s. m. : *palefrenier*. Palfrenier, II, 266; palefrenier, * II, 719.

PALISSE, s. f. : *palissade*. II, 560.

PALLIATIF, IVE, adj. : *qui calme, qui atténue*. Confession palliative, I, 21.

PANCARTE, PANCHARTE, s. f. : *pancarte, papier*. Pancarte, II, 618; * III, 677; pancharte, * III, 527.

PANCHANT, PENCHANT, s. m. : *penchant*. Le panchant de la conscience, * III, 503; le penchant du desespoir, II, 164; la fureur des peuples est dans un tel penchant que... I, 226.

PANCOUSSAIRE, s. f. : *boulangère*. II, 266.

PANDORE, s. f. : *espèce de luth*. I, 465.

PANEGYRIC, PANEGIRIQUE, s. m. : *panégyrique*. Panegyric, II, 601; panegirique, I, 469.

PANICQUE, adj. : *panique*. Terreurs panicques, II, 368.

PANICULLE, PANICULE, s. m. : *pannicule, couche musculaire qui se trouve sous la peau*. Paniculle charneux, panicule, III, 430.

PANNE, s. f. : *éttoffe*. Robbe fourree de panne de foye, I, 442.
— V. *penne*.

PANSER. V. *penser*.

PANTALON, s. m. : *personnage bouffon du théâtre italien*. Pantalón, II, 644; les Pantalons, *les badauds de Venise*, II, 327.

PANTALONNESQUE, adj. : *qui rappelle Pantalon*. Postures pantalonnesques, II, 613.

PANTOUFFLE, PANTOUFLE, PANTOUPHLE, s. f. *pantoufle*. Pantoufles, II, 388; baiser la pantoufle (pantouffle) du Pape, II, 68; IV, 65, 298; pantouphle de l'Antechrist, I, 544; II, 161.

PAOUREUX, EUSE, POURUX, adj. : *peureux*. Paoureux, II, 283; III, 47; IV, 21; poureuse, IV, 378.

PAPAT, s. m. : *papauté*. IV, 297; * I, 348, etc.

PAPE, PAPPE, PAPA, s. m. : *le Pape*. Pape, évêque de Rome, II, 327; pape (1^{re} édit. pappe), * I, 313; papa non papa (*titre d'un livre?*), I, 472, 518.

PAPESSE, s. f. : La papesse Jane, II, 347.

PAPIER, s. m. : *papier*. Papiers & tiltres, mitres de papier, couronnez de papier, IV, 151; dire adieu en papier, *par lettre*, I, 525.

PAPIMANE, s. m. : *zélé partisan du pape*. Les Papimanes de Rabelais, II, 327.

PAR, prép. : *par*. Estre sans nom par (*chez*) les historiens, IV, 105; envoyer une depesche par le monde, II, 596; bataillons qui filent l'un par (*après*) l'autre, I, 185. — Par, *suivi de l'infinitif*, I, 237, etc. — Par le corps Dieu ou bieu! II, 292, 296, 314; par la vertu Dieu! II, 293; par saint Picaut, par saint Jehan, II, 292, etc. — Par ainsi (V. *ainsi*); par avant, *auparavant*, * I, 27. Par devers moy, IV, 9; par entre eux, III, 74; par sur eux, IV, 57; au parfus, III, 371.

PARACELISTE, s. m. : *disciple de Paracelse*. II, 324.

PARACHEVER, v. a. : *achever complètement*. I, 149; IV, 104, etc.

PARACLET, s. m. : *le S.-Esprit, consolateur*. III, 291; IV, 145.

PARADIS, s. m. : *paradis*. Paradis, III, 82; IV, 371; paradis contrefait, II, 362. — *Au fig.* Au paradis (*jardin*) de son teint... est paint Un beau printemps de fleurettes, III, 171; le paradis de l'union & l'enfer de la discorde, I, 490.

PARANGON, s. m. : *modèle*. Parangon du malheur, IV, 50.

PARATRAGEDIER, v. a. et n. : *déclamer d'un ton tragique*, IV, 370; * III, 400.

PARCHEMIN, s. m. : *parchemin*. Parchemin vierge, *préparé avec la peau d'agneaux mort-nés*, I, 438; IV, 56. — *La peau*. Je vous fandrai le parchemin, II, 459.

PAREATIS, s. m. : *ordonnance d'exécution d'un jugement dans un lieu quelconque*, IV, 144.

PAREMENT, PAREMANT, s. m. : *riche étoffe, parure*. Parement, I, 532 et *passim*; paremant, III, 357; parements dorez, IV, 133.

PARENTAGE, s. m. : *liens de parenté*. Pretexte de parentage, II, 656; sans esgard de race & de parentage, II, 671.

PARER, v. a. et réfl. : *parer, armer*. Parer sa gorge de bijoux, IV, 391; ils parent leurs buffets, IV, 123. — *Éviter*. Parer les fureurs de quelqu'un, IV, 121; se parer de, * II, 942. — *Préparer*, se parer à, se parer pour, *passim*; paré à toutes les volontez, I, 150; parez à loger, IV, 139. — Le carrosse para (*se rangea*) au perron, I, 68.

PARFAICT, AICTE, PERFAICT, PARFAIT, adj. : *parfait*. Parfaict, *passim*; parfaites beautez, * II, 1187; — Pris subst. : Ton parfait, III, 239; le parfait, III, 177; au parfaict, III, 371.

PARFAIRE, v. a. et réfl. : *parfaire*. Se parfait, I, 224; parfont, IV, 138; — parfit, parfirent; — parferay; — parface, * I, 288; — faict & parfaict, I, 308. — Le parfaire, I, 152, etc.

PARFUM, PARFUN, s. m. : *parfum*. Parfum, IV, 263, 280; parfuns, I, 298; IV, 56.

PARFUMER, v. a. : *parfumer*. Parfumer son devant de storax, II, 667; cheveux parfumez de cendre, II, 163. — V. *enfumer*.

PARIER, v. n. : *s'apparier, s'accoupler*. III, 396.

PARLEMENT, s. m. : *conférence*. * I, 251, 582, etc.

PARLER, v. n. : *parler*. Parler par cœur, II, 667; parler bon S. François, * II, 971; à parler rondement, III, 390; faire parler les actions, I, 312. — Le parler, *passim*.

PARMY, prép. : *parmi, à travers*. Parmy, IV, 31, etc.

PAROISTRE, PAROYSTRE, PARESTRE, PARROISTRE, v. n. : *paraître*. Paroistre, *passim*; paroystre, III, 339, 375; paroist [paroyft, parroist, parest]; il y paroist, III, 138; IV, 8; — parestoit,

paroïssoient; — parurent; — paroïstra, paroïstront; — paroïsse [paroyffe, pareffe], paroïssiez. — Le paroïstre, I, 516; II, 146, etc.

PAROLLE, PAROLE, s. f. : *parole*. Parolle, *passim*; parole, III, 429; IV, 260, etc.; paroles dorees, II, 368; trieess, * II, 675; parolle Qui delecte l'oreille en offensant les cœurs, IV, 130; le vent de la parolle, IV, 117; avoir la parolle à main, III, 422; faire à paroles (*se disputer*), II, 511; les voilà aux paroles, II, 512; — parolle escripte, III, 230; lettres, foibles paroles des absents, I, 283; II, 693; — jurer aux paroles (*jurare in verba*) de quelqu'un, II, 268.

PARPAILLOT, s. m. : *terme de mépris appliqué aux calvinistes*. Parpaillots, II, 570, 579.

PARRAIN, PARRIN, s. m. : *parrain*. Cousin & parrain, I, 488; — parrain de l'amour sacree, II, 312. — *Celui ou ceux qui, dans un combat singulier, servent de témoins*. Parrains, II, 508; IV, 264; parrins, * III, 70, 551.

PARRICIDE, s. et adj. m. et f. : *parricide*. II, 361; III, 26; IV, 77; parricide enfant, I, 299; parricides bastards, IV, 277; parricide de sa patrie, * III, 7; parricide des loix, IV, 216.

PARROCHIAL, ALE, adj. : *paroissial*. Parrochiales, II, 588.

PART, s. f. : *part*. Avoir en part, III, 417; partz, III, 40; toutes les parts (*parties*) de l'Europe, I, 132; les plus grands pars, III, 353; les six parts, III, 54; les quatre pars, III, 254, 428; IV, 137, 270; les deux parts, IV, 87; — pour ma part, I, 357; — de toute part, I, 481; de toutes partz, III, 140; tourner à part, II, 141; IV, 105; en detail & apart (*en un seul mot*), II, 341.

PARTAGER, v. a. : *attribuer en part*. La faveur partage les honneurs, I, 404; partager la constance, IV, 320; chose partagée à tous, II, 218. — Partager quelqu'un, *lui faire sa part*, I, 120, 122. — *Distribuer*. Partager les heures, II, 381. — *Séparer*. Partageans les choses veritables d'avec celles qui ne le sont pas, I, 469.

PARTANT, adv. : *par conséquent*. Et partant, III, 404.

PARTEMENT, s. m. : *départ*. I, 91, 175, 214 et *passim*.

PARTERRE, s. m. : *parterre*. Parterres, II, 226; parterres tonduz, IV, 37. — Faire des parterres, *des chûtes*, II, 568.

PARTIALITEZ, s. f. pl. : *divisions, factions*. IV, 8, etc.

PARTICULLIER, IERE, PARTICULIER, adj. : *particulier*. Particullier, I, 532; III, *passim*. — *Terme de logique, proposition particulière*. On ne conclud rien de pures particulieres, II, 248.

PARTIE, s. f. : *portion d'un tout*. Partie, III, 99, 102; nobles parties, IV, 85; rouges parties, III, 63; membres & parties (*d'un livre*), * I, 55. — Parties casuelles, *droits et revenus éventuels*, II, 409. — Qui quitte la partie la perd, * I, 197; mettre Dieu de la partie, I, 280; — bourreaux & parties, IV, 216; — tenir sa partie dans un confert, I, 355; II, 172; IV, 304.

PARTIR, v. a. et n. : *partager*. Partir le butin, IV, 43; partissoient (V. *mi-partir*); le ventre luy part, *s'entrouvre*, III, 376; nous partirons la rente, III, 25; party, *divisé*, III, 40, 80. — V. n. et réfl. : *s'éloigner*. Se partir d'un lieu, IV, 354; ils partent de la main, IV, 117; il est parti de la maison, I, 483; partantes, *ibid.*; — au partir de, *passim*; au parti de, * III, 568.

PARTISAN, ANNE et ANE, PARTIZANT, subst. et adj. : *partisan*. Violent partisan, I, 74; ne se monstrier partisan en aucun point, IV, 10; — villes, places, partifannes, I, 208, etc.; affections cachees & partifannes, I, 312 (Cf. IV, 8); bouches partifannes du Prince du monde, II, 139; la haine partifanne, IV, 128; partizant affecté à, III, 253.

PARTITEUR, s. m. : *distributeur*. Vaisseau partiteur de l'humeur bilieux, III, 407.

PARTY, PARTI, s. m. : *parti, passim*; le Saint Parti, *le parti catholique*, II, 345; le party de la Croisade, I, 587; faire party, *se partager en deux camps*, I, 441.

PARVIS, s. m. : *temple, lieu sacré*. Les parvis de Dieu, II, 136 & suiv.; les bienheureux parvis, III, 287; le large parvis du haut ciel, IV, 200; les parvis de Sion, IV, 136.

PAS, s. m. : *pas*. Pas, IV, 172; venir au pas, I, 254; marcher à pas contez, IV, 174; à pas regrettez, IV, 228; pas après pas, IV, 246; de pas en pas, IV, 213; presser le pas, IV, 200. — *Passage*. Au pas de la mort, III, 389; passer le pas, *être tué*, * II, 549.

PASLE, PALE, adj. : *pâle*. Pasle, *passim*; pale, III, 383; pasle & tranfy, IV, 356; pasle comme la mort, IV, 127; pasles damoyelles, IV, 157; — le pasle de ma face, III, 215.

PASLEUR, s. f. : *pâleur*. IV, 244.

PASLIR, PALLIR, PALIR, v. n. : *pâlir*. Paslir, IV, 164, 199; pallir, * I, 366; paslit, IV, 96; — palissant [paslissant, pallissant]; pasly, *passim*.

PASMER, v. n. et réfl. : *pâmer*. Faire pasmer, III, 320; se pasmer, III, 146; je me pasme, IV, 227; il se pasma, II, 597; pasmé de coups, * I, 317.

PASMOISON, s. f. : *pâmoison*. II, 293; IV, 76, 227.

PASQUES, s. f. pl. : *pâques, communion pascale*, I, 342.

PASQUIL, PASQUIN, s. m. : *écrit satirique*. Pasquils, IV, 102; pasquins, II, 263; * III, 209, etc.. — Le Pasquin, *statue antique, à Rome, placée en face d'une autre appelée Marforio*, II, 295; Pasquin & Marfore, * II, 1154.

PASSADE, s. f. : *terme de manège, lancer un cheval sur une piste et le faire revenir au point de départ*. Tirer des passades, * II, 591. — Ce mot se dit aussi de l'assistance qu'on donne à un voyageur qu'on héberge en passant, et en général signifie aide, assistance. On lui demanda la passade, II, 258.

PASSAGE, s. m. : Leur maisons se font trovees de passage, *c'-à-d. ils n'ont pu les garder, elles ont passé en d'autres mains*, I, 480.

PASSAGER, ERE, adj. : *qui ne fait que passer*. III, 385, 387. — S. m. : *qui fait passer*, le passager Charon, III, 322.

PASSE-DESSOUBS, s. m. : Faire un passe-dessoubs, *baisser la tête ou le corps pour parer un coup*, II, 364.

PASSE-DIX, s. m. : *jeu de dés*. II, 622.

PASSER, v. a. et n. : *passer, traverser*. Passer païs, II, 481; passer le Rubicon, I, 528; * III, 111; passer son chef (*sa tête*), IV, 121; passer la teste vers l'eau pour passer les larmes qui tumboyent, I, 12; passer quelqu'un, passer des troupes, I, 286; Dieu nous passe aux extremes felicitez, II, 149, etc. — Passer (*dépasser*), III, 38, 134, etc.; IV, 247; constante affection qui passe à l'opiniastreté, I, 208; — plaisir passé, IV, 307; les passez (*trépassés*), II, 85. — Le passer, IV, 214.

PASSEVENT, s. m. : *Passavant, titre d'un pamphlet attribué à Théodore de Bèze*. II, 342.

PASSEVOLANT, s. m. : *faux soldat servant à compléter une compagnie les jours de revuc*. II, 337.

PASSION, s. f. : *passion*. Passion partizane, IV, 8; sage passion, II, 83; passions du Ciel, IV, 300; touché de passions, IV, 305.

PASTE, s. f. : *pâte*. Donner vie à la paste, *consacrer l'hostie*, IV, 367.

PASTÉ, PATÉ, s. m. *pâté*. Pasté, *passim*; pasté de veau, II, 403; patez faits de blancs de chapon, I, 377; patez, I, 439.

PASTURAGE, s. m. : *pâturage*. Pasturages, II, 303.

PASTURE, s. f. : *pâturage*. Pasture, *passim*; pasture de vie, IV, 258.

PATAS, s. m. : *patard*, ancienne petite monnaie. II, 454.

PATENOSTRES, PATENOTRES, s. f. pl. : *grains de cha-pelet*. La Superstition, toute bardee de patenostres, II, 638. — Dire des patenotres de finge, *murmurer entre ses dents, comme un singe fâché*, I, 358.

PATHOLOGIQUEMENT, adv. : *selon les règles de la pathologie*. Discourir pathologiquement, II, 550.

PATIENCE, PATIANCE, PASCIENCE, PASSIANCE, s. f. : *patience*. Rompre patience, IV, 110; patiance, I, 482; pascience, II, 419; passiance, II, 74. — *Repos*. N'aurai-je jamais patience, * II, 538; donner patience, I, 315.

PATIENT, PASCIENT, s. m. : *celui qui va subir ou qui subit un supplice*, II, 419, 485. — *Dans un sens obscène*. II, 284; bougre patient, II, 312. V. agent.

PATIN, s. m. : *chaussure de femme*. Patin incarnat, II, 218.

PATRON, s. m. : *modèle*. Patron, IV, 258, etc.; ces patrons de l'honneur, IV, 61.

PATTE, s. f. : *patte*. Patte, *passim*; patte peluë (d'un Démon), II, 4; pattes pelues *se dit aussi des gens qui, comme le chat, cachent leurs artifices sous l'apparence de la douceur*, II, 247.

PAU, s. m. : *pal*, pièce de bois aiguisée par un bout. II, *passim*.

PAUCITÉ, s. f. : *petit nombre*. I, 319; II, 89, etc.

PAULMIER, adj. : *qui tient à la paume de la main*. [Os] paulmier, III, 425.

PAUME, s. f. : *paume de la main*. Ronfler la jouë en paume, IV, 127. — Jeu de paume, II, 423.

PAUMIER, s. m. : *pèlerin*? Le paumier d'Avignon, IV, 161.

PAUSE, POSE, s. f. : *temps d'arrêt*. Pause, II, 310; IV, 190, 234, etc.; pose, I, 430, 472; IV, 146.

PAUVRE, POVRE, adj. : *pauvre*. O pauvre, II, 402; povre, III, 27, 49.

PAUVRETÉ, PAUVRETTÉ, POVRETÉ, s. f. : *pauvreté*. Pauvreté, I, 122; II, 325; souffrir des pauvretes, III, 190; pauvreté, II, 77; povreté, * I, 376.

PAVER, v. a. : *couvrir le sol*. Paver une ville de charongnes, IV, 231; l'Eternel pavera toute la terre de morts, IV, 284.

PAVILLON, PAVILON, s. m. : *tente, au propre et au fig.* Pavillons celestes, II, 137; III, 204; IV, 117, etc.; pavillons de Juda, IV, 23. — *Corps de bâtiment*. Pavillons dorez (*des Tuileries*), IV, 122, 198; pavilons, I, 479.

PAVOIS, s. m. : *bouclier, rempart*. Pavois, III, 282; IV, 322; pavois de l'Eternel, II, 151.

PAYE, s. f. : *solde d'une troupe*. Mettre la paye en sa pochette, II, 905. — *Ceux qui la reçoivent*. Ces forces estoient de 42.000 payes, I, 200; payes, payez, II, 432.

PAYEN, ENNE, PAIEN, adj. : *païen, enne*. Payens, II, 222; IV, 22, 86; païens, IV, 88.

PAYER, PAIER, v. a. : *payer*. Payer, *passim*; paier, II, 432; payer de ou en feuilles, II, 140, 209; IV, 126; payer en chair, II, 277; payer d'une rude monnaie, I, 482; payer au mot du chef, I, 485; payer à la turque, *en coups de bâton*, * I, 37; payer d'excuses, I, 376; payer un vœu (*s'en acquitter*), IV, 150. — V. réfl. : Se payer du terme par rigueur, IV, 279.

PEAU, s. f. : *peau*. Tendrette peau, IV, 206; peau grenue, II, 473; peau non peau, III, 379; peaux, IV, *passim*; peau à peau, IV, 141; les Princes nez dans la peau de leur grandeur s'escorchent quand ils la depouillent, I, 91; — peau de vautour (*qui s'appliquait sur l'estomac pour le réchauffer*), II, 342. Cf. Montaigne, III, 13; — vendre la peau de l'ours. V. ours.

PECHÉ, PESCHÉ, s. m. : *péché*. Vilain péché, * II, 773; pechez, II, 171; IV, 246, 338; peschez, II, 141.

PECHER, v. a. : *pêcher*. I, 257 et *passim*.

PECHEUR, s. m. : *pêcheur*. IV, 168, etc. — V. *pescheur*.

PECTORAL, adj. : *muscle qui mène le bras vers la poitrine*. III, 426. — S. m. : *ornement que le grand-prêtre des Juifs portait sur la poitrine*. II, 122.

PECULLIER, ERE, adj. : *particulier*. III, 441.

PECUNIER, ERE, adj. : *pecuniaire*. La chose pecuniere, I, 192.

PECUNIEUX, EUSE, adj. : *qui a beaucoup d'argent*. Gentil-homme pecunieux, * III, 90; pecunieuse fortune, II, 683.

PEDACES (Λ), loc. adv. : *à coups de pieds*. Subir le joug à pedaces, I, 256.

PEDANT, PEDANTE, s. m. : *pédant*. Pedant, IV, 334; pedants bigots, IV, 278; un pedante (*italianisme*), IV, 132.

PEDANTERIE, PEDANTRIE, s. f. : *pédanterie*. Pedanteries, II, 309; pedantries, I, 412.

PEDIEUX, EUSE, adj. : *qui appartient au pied*. Muscle pedieux, III, 430.

PEINCTURE, PEINTURE, PAINTURE, s. f. : *tableau, peinture, écriture*. Peincture, I, 296; II, 172; Une autre grand peinture, IV, 203; peintures, III, 242, etc.; peinture, III, 101, 356; vertueux en peinture, IV, 108.

PEINCTRE, PEINTRE, PAINTRE, s. m. : *peintre*. Peinctre, III, 26; peintres, IV, 38; paintre, III, 101, 337.

PEINDRE, PAINDRE, v. a. : *peindre*. Vous peigniez, IV, 303; — peignant, IV, 58; peint [paint], *passim*.

PEINE, PENE, PENNE, PAINE, s. f. : *peine*. Peine, *passim*; pene, IV, 398; penne, III, 77; IV, 304; paine, II, 75; III, 131; sanglante peine, III, 68; peine seconde, IV, 267; pennes doubles, III, 71; sanglotz, parcelles de mes peines, III, 89; sur peine de, * III, 470. — Loc. adv. : A peine, à pene, II, 352 et *passim*.

PEIRADES, PEYRADES, PIERRADES, s. f. pl. : *jet de pierres*. II, 450, 467, 581, etc. — *Amas de pierres*. * II, 731.

PELICAN, s. m. : *pélican, oiseau*. II, 531.

PELU, UË, adj. : *poilu*. Chapeau pelu, II, 621; langues pelues, (*en gascon, lingues peluts*), *langues cajoleuses*, II, 394; patte peluë. V. *patte*.

PENART, s. m. : *penard, terme de mépris*. II, 462.

PENAULT, adj. : *penaud*. Très penault de ses fautes, III, 138.

PENCEE, PENCER. V. *pensee, penser*.

PENDARD, ARDE, PENDART, s. m. et f. : *pendard*. Pendards, IV, 360; cette pendarde de Fortune, II, 559; ces pendarts de carroffiers, II, 408, etc.

PENDARDOT, s. m. : *dimin. de pendard*. II, 606.

PENDERIE, s. f. : *penderie*. I, 516 et *bassim*.

PENDRE, v. a. : *pendre*. Pendre, *passim*; vous pendistes, II, 483; pendu au vent, III, 373. — V. n. : Poil pendant, III, 394.

PENIDE, s. f. : *sorte de sucre tors*. Penides, III, 340.

PENNACHE, PANACHE, s. m. : *panache et pennage*. Pennache, I, 183, 306 et *passim*; panaches, III, 238; pennache d'oyseau celeste, * I, 336; pennache de paon, d'ange, II, 421; paré du pennache d'autrui, II, 422.

PENNAGE, PANNAGE, PANAGE, s. m. : *plumage*. Pennage, II, 147; roux pennage, III, 386; pannage marqueté, III, 384; panage blanc, III, 389.

PENNES, PANNES, s. f. pl. : *plumes des ailes et de la queue*. Pennes blanchissantes, IV, 193; pannes de (la) renommée, III, 180.

PENNIBLE, adj. : *pénible*. Pennible mort, III, 77.

PENSEE, PENSSEE, PENCEE, PANCEE, s. f. : *pensée*. Penfee, *passim et souvent en jouant sur le double sens de penfee, fleur et penfee, réflexion*; penfées, I, 498; pencee, III, 79, 82, etc.; pancee, I, 535; III, 84.

PENSER, PENCER, PANSER, PANSSER, v. a. : *penser*. Penfer, *passim*; pencer, III, 93, 133, etc.; IV, 333; panser, I, 486; III, 442; je pausse, I, 524; je pence, III, 138; pensant, IV, *passim*. — S. m. : Un penser desloyal, IV, 91; les pensers, *passim*; les pencers, III, 100.

PENSER, v. a. : *panser une blessure, une plaie*. Il penfoit ses gouttes, I, 510; penfer, * I, 441; * III, 160.

PENSIF, IVE, adj. : *qui pense, réfléchi*. Sois pensif, IV, 109.

PENSILLE, adj. : *suspendu, qui pend*. Nid pensille, III, 385.

PENSION, PENTION, PANTION, s. f. : *somme annuelle payée à quelqu'un*. Pension, *passim*; ottroyer une pension d'un escu, I, 307; pantion, II, 692; pentions, II, 687, 697. — Mettre en pension, *enfermer dans un couvent*, II, 611.

PENTECOUSTE, s. f. : *pentecôte*. II, 270.

PENTELANT, ANTE, PANTELANT, adj. : *pantelant*. Pantelante vie, IV, 37; pantelant yvrogne, IV, 203; ames pantelantes, II, 137.

PENTE, PANTE, s. f. : *pente*. Pentes de tapisserie, II, 635; trois pantes, II, 633.

PERCER, PERSER, v. a. : *percer*. *Passim*; perça [perfa]; perçera; perçant, etc.

PERCHE, s. f. : *perche*. Se battre à la perche, *s'agiter, se débattre comme un faucon attaché à la perche*, I, 12.

PERCHER, v. a. et réfl. : *percher*. Ceux que les Princes perchent en haut lieu, II, 146; un duc sur luy se perche, III, 391.

PERDRE, v. a. : *perdre*. Perdre, *passim*; je pers, tu pers, il pert; nous perdîmes, etc.; — perdre son latin, III, 27.

PERDRIAU, PERDIGAU, s. m. : *perdreau*. II, 401.

PERDURABLE, adj. : *qui dure jusqu'à la fin, qui dure très longtemps*. III, 328, etc.

PERE, s. m. : *père*. Pere Saint, *le pape*, II, 294.

PERFIDIÉ, part. passé : *traité avec perfidie*. Perfidiez, * II, 579.

PERIFRASE, s. f. : *périphrase*. Perifrases, III, 6.

PERIODE, s. f. : *période*. Periode, IV, 292, 294; periode d'affaires, *expression signalée comme étant de tel air*, II, 309. — S. m. : *le plus haut point*. Au periode d'un siècle infect, IV, 78; la France venuë au periode de son eloquence, * III, 400.

PERJURE, adj. : *parjure*. Perjure main, I, 296.

PERLE, s. f. : *perle*. Perle, III, 382. *Au fig.*, elegies & narrations parees des perles d'une exquise latinité, I, 367.

PERMANANT, ANTE, PERMANENT, adj. : *permanent*. Cité permanante, I, 490; la Hierusalem permanente à jamais, IV, 184.

PERNICIEUX, EUSE, PERNISIEUX, PERNITIEUX, adj. : *pernicieux*. Pernicieux, III, 420; pernifieuse, III, 400; pernitieux, I, 224; pernitieuse, I, 454, etc.

PERPLEX, adj. : *perplexe*. I, 230.

PERRUQUE, s. f. : *chevelure*. Perruque, II, 68; IV, 109; perruque grisonne, IV, 53; blanche, II, 667; IV, 219; feinte, IV, 125; taigneuse, III, 160; orner une perruque de gloire, IV, 315; la perruque du gris hyver, III, 57.

PERS, ERSSE, adj. : *bleu foncé tirant sur le vert*. Couleur persse, III, 387.

PERSEQUUTEUR, PERSECUTEUR, s. m. : *persécuteur*. Persequuteurs, I, 509; persecuteurs, IV, 146.

PERSICQUE, s. f. : *pêche, fruit, en latin perſica*. III, 360.

PERSILZ, s. m. pl. : *persil, plante potagère*. III, 169.

PERSONAGE, PERSONNAGE, s. m. : *qui joue un rôle*. Personnages, IV, 34; personage, I, 508; — personage subtil, IV, 78.

PERTUIS, s. m. : *trou, ouverture, passage*. Fermer un pertuis, I, 317; il (*Aubigné*) se resolut de n'être point la souris d'un pertuis, *sorice d'un pertuso*, I, 86.

PERVEIL, s. m. : *nom donné, dans le Midi de la France, à des assemblées villageoises, ou fêtes de nuit, consacrées au chant et à la danse*. II, 322.

PESCHE, s. f. *pêche, action de pêcher*. III, 382, etc.

PESCHER, v. a. : *pêcher*. Pescher, III, 377; pescher au feu, en eau trouble, sur les eaux dormantes, à l'endormie, etc., II, 298, 301; pescher & prescher, II, 298, 299.

PESCHEUR, s. m. : *pêcheur*, II, 300, etc.; pescheur, prescheur & pescheur d'hommes, II, 181.

PESENT, ENTE, PESANT, PEZANT, adj. : *pesant, à charge*. La pesente histoire, IV, 150; pesant, I, 188; III, 179; pezante delibération, II, 694; pezante haine, II, 698.

PESER, PEZER, v. a. : *peser*. Peser, *passim*; pezer, II, 331, 440.

PESTE, s. f. : *fléau*. La peste du duel, IV, 60; pestes volantes, cachees, IV, 247, 259; la peste Florentine (*Catherine de Médicis*), IV, 198; ces pestes (*les Jésuites*), * III, 735.

PESTIFERE, adj. : *qui porte la peste*. *Passim*.

PESTILENTIEUX, EUSE, PESTILIENCIEUX, adj. : *pestilentiel*. Distinction pestilentielle, II, 8; fievres pestilencieuses, I, 225; schisme pestilencieux, II, 90.

PETACÉ, EE, part. passé : *rapetassé, rapiécé*. Estrivière petacée d'esguillettes, II, 499. — Cf. *repetaffer*.

PETARD, s. m. : *engin d'artillerie*. Joueur de petard, III, 10; petards, petars, *passim*; — d'où petarder, II, 451, etc.

PETARDIER, s. m. : *soldat chargé de la manœuvre des pétards*. I, 328; II, 263, 361, etc.

PETEUX, EUSE, adj. : *péteur, euse*. Peteuse. II, 673.

PETIOT, adj. : *dimin. de petit*. Petiotz, III, 321.

PETIT, ITE, adj. : *petit*. Petit, *passim*, petitz, petiz, III, 204; petit de cas, *de peu de valeur*, III, 434; faire petit (*au jeu de dés, amener des as ou des deux*), II, 396. — Adv. : *synonyme de peu*. Un petit plus, I, 506; un petit tout beau, III, 346.

PETITESSE, s. f. : *humilité*. Ma petiteffe, *employé par modestie*, I, 283; II, 696; III, 137, 321.

PETITOIRE, adj. : *qui demande, qui réclame*. Discours petitoire à la mode des escoliers, I, 475.

PETRINAL, PETRENAL, POICTRINAL, s. m. : *arquebuse courte à l'usage de la cavalerie*. *Passim*.

PEU, s. m. : *petite quantité*. Ce peu de parole, IV, 119; le peu que la vertu profitoit, * III, 499; il fut fort peu qu'il ne..., (*il s'en fallut peu que*), * I, 208; cachant si peu que je favois (*ce que je savais, si peu qu'il fût*), I, 328; aussy peu, IV, 110; en sy peu que ce foit, III, 362; peu ou prou, * I, 217.

PEULT-ESTRE, adv. : *peut-être*. III, 180, 321.

PEUPLE, s. m. : *peuple, foule*; au plur., *gens*. Peuple ramassé, III, 282; sans bride, IV, 212; les peuples, I, 226 *et passim*; les peuples fuiards, IV, 37; grande multitude de peuples, * I, 401.

PEUR, s. f. : *peur*. Peur opposé à crainte, I, 235; mettre la peur au ventre, * II, 934; la peur a de bonnes tablettes, I, 15. — Loc. prép. : De peur de, IV, 260; peur de, III, 388.

PHANAL, s. m. : *fanal*. IV, 230.

PHARIBOLE, s. f. : *faribole*. Phariboles, III, 234.

PHARMAQUE, s. m. : *remède*. Puissants pharmques, I, 440.

PHIFRE, s. m. : *fifre*. IV, 21.

PHILOSOPHE, PHILOZOPHE, s. m. : *philosophe*. Philosophe, I, 286 (V. amour), 506, 548; philozophes, III, 240.

PHILOSOPHER, v. n. : *raisonner sur quelque chose*. I, 259; II, 335, 390, etc.

PHILOSOPHIE, s. f. : *la science en général*. II, 398; philosophie naturelle, les sciences naturelles, *par opposition aux sciences morales, à l'éthique*, II, 227.

PHILTRE. V. *filtre*.

PHIOLE, s. f. : *fiolle*. II, 428; IV, 224.

PHISICIEN, PHYSICIEN, s. m. : *physicien, celui qui s'occupe des sciences naturelles*. *Phyficien*, I, 260; *phyficiens*, IV, 230.

PHISIONOMIZER, PHYSIONOMISER, v. a. : *étudier ou peindre la pbyssionomie des gens*. *Phifionomizé*, I, 516; *phyfionomiser*, II, 642.

PHISIQUE, PHYSICQUE, s. f. : *physique et aussi médecine*. II, 391. — V. *phisicien*.

PIAFE, PIAFFE, PIAPHE, s. f. : *parade, bravade*, *Piafe*, I, 89; *piaffe d'insultations*, I, 409; *piaphe*, I, 421, etc.

PIC, PICQ, s. m. : *pic, instrument de terrassier*. Se servir du pic & de la pale, I, 191; donner le coup de pique où l'on a donné les coups de pics, I, 292; — *Bourrade*. Coup de pic, II, 385 (Cf. p. 467); *picq*, * II, 935. — *Oiseau*. Roy pic, *allusion à la légende de Picus et de Circé*, IV, 340 (*Virgile, Énéide, VII, 48-56*).

PICCOTERIE, PICOTERIE, s. f. : *taquinerie*, I, 58; II, 114, etc.; — *d'où piccoter*, II, 286, etc.

PICOREE, PICOUREE, s. f. : *maraude*. *Picoree*, I, 428; II, 74; IV, 352, 384; *courir la picouree*, IV, 400.

PICORER, PICOURER, v. a. : *marauder*. I, 461 et *passim*.

PICOUREUR, PICOUREUX, EUSE, s. m. et adj. : *marau-
deur*. *Picoureurs*, * II, 1105; *picoureuse guerriere*, IV, 400.

PICQUE, PIQUE, s. f. : *arme d'bast*. *Picque*, IV, 21 et *passim*; *pique*, I, 229, 365, etc.; *picque à quatre cornes, balebarde*, II, 483; *se mettre à l'ombre des picques*, * I, 297; *baïsser les picques, avoir la pique basse (pour combattre)*, I, 246, etc.; *picques croisees*, IV, 383; *lever les picques, se rendre (V. lever)*. — *Mesure, longueur d'une pique*. *Espaliers de buis hauts d'une pique*, II, 42. — *Aigreur, paroles piquantes*. *Pique*, II, 90, 98, etc.

PICQUE-PUCE, s. m. : *picpus*. *Compagnons de picque-puce, pénitents du tiers-ordre de S. François*, II, 291; *le froc d'un vilain picque-puce*, IV, 80.

PICQUER, PIQUER, v. a. et réfl. : *piquer au propre et au fig*. *Picquer*, III, 363; IV, 4; *se picquer*, III, 358; *picquer les chevaux*, II, 401; *les mettre au piquet*, * I, 31; * II, 775; *picquer en*

poste, II, 633; picquer l'avoine, I, 27; picquer de venin, IV, 74; picquer (*frapper*) à la chambre du Roi, II, 475; picquer le bahu (V. *babu*); picquer (*stimuler*) les gens, I, 529; vostre discours me picqueroit, *me blesserait*, II, 95. — *Sens obscène*. Picquer les pages, II, 254; se faire picquer, *en parlant d'une femme*, II, 668; — picquant, picqué, *passim*.

PICQUET, PIQUET, s. m. : *piquet*, terme militaire pris au propre et au fig. Planter le piquet (*camper, s'établir quelque part*), I, 261; II, 611, etc.; loger au piquet, I, 162; remuer, lever le piquet, * II, 1127; * III, 698; mettre son piquet sur le retour de quelqu'un, *ajourner son entreprise*, * II, 592.

PICQUEUR, PIQUEUR, s. m. : *piqueur*. Piqueur, III, 9; bon piqueur de courrier, I, 320. — Ver piqueur, IV, 61. — *Sens obscène*. Picqueur, II, 668.

PICQUEURE, PIQUEURE, PIQUSRE, s. f. : *piqûre*. Picqueures, * I, 204; piqueures, III, 211; piquîres, I, 251.

PICQUIER, PIQUIER, s. m. : *soldat armé d'une pique*. Piquiers, I, 164; picquiers, IV, 211.

PICQUON, PICON, s. m. : *piquant*. Picquons pougans, III, 378; outrageux, IV, 112; picons, III, 395.

PIE, adj. : *de couleur blanche marquée de taches noires*. Rouffin pie, II, 614. — *Pieux*. Prince pie à sa mode, * III, 579; œuvre pie (*dans les deux sens*), II, 297; fraudes pies, II, 441.

PIEÇA, adv. : *il y a un certain temps*. III, 253; * I, 25.

PIECE, s. f. : *pièce, partie, morceau, fragment*. J'ai besoin de toutes mes pieces, II, 311; les plus anciennes pieces de l'antiquité, II, 323; plusieurs pieces de grand[s] chevaux, I, 479; les hautes pieces (*d'une armure*), II, 507; — la piece (*qualité*) qu'il faut à tout homme de bataille, I, 186; la piece du milieu, *le cœur*, I, 260; — par pieces, II, 87; à pieces descousues, * III, 562; piece à piece, * II, 618; tout d'une pièce, * I, 121.

PIED, PIÉ, PIEZ, s. m. : *pied*. Pied, III, 78, 136; pié, piez, III, 427; *au plur.*, pieds, *passim*; piez, III, 377; piedz, I, 527; III, 231; piedz fumants, II, 584; puants, I, 534; pieds coulans & prests de faillir, III, 286; trainer les pieds, IV, 109; cheminer à pieds nuds (nuz), IV, 153, 358; s'en aller à beau pied (*sans monture*), II, 395; aller de bon pied, I, 237; hafter ses pieds de laine, IV, 70; marcher à pied de plomb, I, 276; II, 569, etc.; attendre

de pied quoy (V. *coy*); à pied tenu, * II, 633, etc.; à pied de veau, I, 276; II, 569; haut le pied (V. *haut*); mettre le pied à la couronne (*prendre le pouvoir*), I, 276; tirer son pied (*d'un piège*), IV, 110; donner du pied sur une somme, *la dédaigner*, I, 582; mépriser sous les pieds, IV, 204; tant a pris de pied la flatterie, *tant elle a su s'établir*, IV, 74; mettre au pied (*rabaisser*), I, 376; réduire, ranger au petit pié, I, 577; II, 676; flaytrir sur le pié, III, 347; mettre des forces sur pied, I, 238; — cheval au pied usé, IV, 9. — *Mesure*. Au demy pié, III, 357.

PIÉ-GRIS, s. m. : *paysan aux pieds poudreux*. II, 550.

PIE-MERE et MERE-PIE, s. f. : *membrane du cerveau*. III, 412-415.

PIERRE, PIERRE, s. f. : *pierre*. *Piere*, III, 351; pierre de pris, III, 350; pierres précieuses, III, 353; pierre de touche, *ibid.*; pierre de maigre (V. *maigre*); pierre de scandale, II, 78. — Mettre toute pierre en œuvre, *employer tous les moyens*, * III, 596.

PIERRIERE, s. f. et PIERRIER, s. m. : *pièce d'artillerie lançant des boulets de pierre ou des paquets de balles de fer*. *Pierrieres*, II, 569; *pierriers*, * I, 348. — *Carrière de pierres*. Les *pierrieres* de Vaugirard, II, 465.

PIGEON, s. m. : *oiseau*. *Pigeons*, III, 388. — *Dupe*. Leur pigeon, I, 514; * II, 986.

PIGEONNEAU, s. m. : *jeune pigeon*. Sacrifice de *pigeonneaux*, I, 436; *pigeonneaux*, IV, 56.

PILLASTRE, s. m. : *pilastre*. *Pillastres*, IV, 198.

PILLERIE, s. f. : *action de piller*. *Pillerie*, *pilleries*, *passim*.

PILLIER, PILIER, s. m. : *pilier*. *Pillier*, III, IV, *passim*, pilier, I, 516; II, 60; III, 427; pilier de nuage, IV, 30, 207.

PILLOTE, PILOTTE, PYLOTTE, s. m. : *pilote*. *Pillote*, III, 350, etc.; *pilotte*, I, 274; *pylottes*, I, 239.

PILLULE, PILULE, s. f. : *pilule*, *Pillules*, IV, 140, 365; *pilules amaires*, I, 306.

PIMPENELLE, s. f. : *pimprenelle*. II, 548; III, 169.

PINCELÉ, EE, part. passé : *marqué comme au pinceau*. *Pin-celé* de couleurs luisantes, III, 386.

PINCER, v. a. : *pincer*. *Pincer*, III, *passim*. — *Serrer*. *Pincer*

la plume de trois doigts, III, 324. — *Critiquer, railler*. Pincer l'esprit de quelqu'un, III, 223.

PINCETÉ, EE, part. passé : *épilé*. Menton pinceté, IV, 94.

PIPE, PIPPE, s. f. : *pipe, tonneau, futaille*. Pipe, * II, 870; * III, 21; pippe, II, 495.

PIPEE, PIPPEE, s. f. : *pipée*. Pipee, * II, 623; pippee, II, 502; la pipee de l'honneur, * II, 971.

PIPER, PIPPER, v. a. : *attirer, séduire, tromper*. Piper, III, 116; IV, 195, etc.; pipper, II, 527; IV, 198, etc.; pippé, II, 300.

PIPEUR, s. m. et adj. : *trompeur*. Les pipeurs, IV, 84; yeux pipeurs, III, 33.

PIRAMIDE, PYRAMIDE, s. f. : *pyramide*. Piramide, III, 144, 213; pyramide, IV, 30.

PIS, adv. et s. m. : *pis*. Bien pis, IV, 169; qui pis est, II, 338; IV, 106; — le pis, IV, 46; mon pis & mon mieux, III, 80; [ce] qui est vostre pis, I, 515; tout le pis est que, III, 198; faut-il que le pis d'aimer soit la preuve d'amour, III, 42; j'ay fait du pis que j'ay peu, II, 333; ils font le pis qu'ils peuvent, II, 334.

PIS, s. m. : *gorge, mamelles*. Pis blanchissant, IV, 32; pis, IV, 46.

PISTOLADE, PISTOULADE, PISTOLETTADE, s. f. : *coup de pistolet*. Pistolades, *passim*; pistoulade, II, 450, 466; pistolet-tade, * II, 776.

PISTOLE, PISTOLLE, s. f. : *arme à feu, intermédiaire entre l'arquebuse et le pistolet*. Pistolle, III, 17, pistole, * I, 175. — *Monnaie de compte*. I, 486; II, 393.

PISTOLET, s. m. : *arme à feu*. Donner le coup de pistolet, I, 168.

PISTOLIER, s. m. : *cavalier armé du pistolet, et par plaisanterie François de Guise, tué d'un coup de pistolet*, II, 363.

PITAUD, s. m. : *terme de mépris, grossier paysan, soldat mal armé et maraudeur*. Pitau, II, 467; * I, 270.

PITEUSEMENT, adv. : *d'une manière piteuse*, II, 589; IV, 66.

PITEUX, EUSE, adj. : *qui inspire la pitié*. III, 64; IV, 83, 123; cris piteux, III, 202; piteuse oraison, III, 280, etc. — *Qui éprouve la pitié*. Les piteux, IV, 100; Antiochus fut piteux, IV, 54; piteuse Yverny, IV, 218; piteuses foretz, III, 74, etc.

PITOIABLE, PITOYABLE, adj. : *mêmes sens que piteux. Passim.*

PITUITE, s. f. : *une des quatre humeurs de l'ancienne médecine.*
Aigrir la pituite, II, 120.

PITUYTEUX, EUSE, adj. : *qui abonde en pituite.* [Le cerveau], membre pituyteux, III, 412.

PLACART, PLACARD, s. m. : *écrit ou imprimé affiché dans les rues ou répandu dans le public. Passim.*

PLACE, s. f. : *endroit quelconque. Passim;* vuyder la place, I, 571; par la place, III, 121; en la place de, I, 519; en sa place (*là où il était*), IV, 226; mettre sur la place (*bors de combat*), * I, 319. — *Ville fortifiée.* Place d'assurance, de seureté, d'otage, II, 86; place-montre. V. *monstre.*

PLAGAL. V. *mode.*

PLAIDOYER, PLAYDOIER, v. n. : *plaider.* II, 245; * I, 516. — S. m. : Playdoiers, II, 83.

PLAIN, adj. : *se confond souvent avec plein (V. ce mot).* — Adv. : Plus à plain, *plus directement, plus ouvertement*, IV, 187.

PLAINDRE, PLEINDRE, v. a. et réfl. : *plaindre.* Plaindre, *passim*; se pleindre, I, 233; je plains [je me plein'], pleignez, plaignent [pleignent]; — je pleignoy', se pleignoyent; — plaignant le temps, le peu, II, 679; IV, 53.

PLAIN'T (au plur. *plains*), s. m. : *plainte.* Plains, IV, 53, 135.

PLAINTE, PLEINTE, s. f. : *plainte.* Plainte, *passim*; plainte, I, 338, 400; III, 40.

PLAIRE, v. a., réfl. et imp. : *plaire.* Plaire, *passim*; se plaire de, IV, 80; il plaist; — il pleut [pleust]; — que tu plaïses, qu'il vous plaïse; — pleust à Dieu; — plaïsans, III, 449; les plaïsans, IV, 91; pleu, *passim.*

PLAISIR, PLAYSIR, PLESIR, s. m. : *plaisir.* Plaïfir, *passim*; playfir, III, 234; plefir, III, 296; se baigner en plaïfirs, * II, 957; leurs membres ont servy aux plaïfirs, IV, 283; prendre à plaïfir, I, 289, etc.; faict à plaïfir, * I, 20.

PLANCHE, s. f. : *planche, au fig.* Estre ou faire la planche (*ouvrir accès*) aux assassins, aux machinations, I, 207; IV, 233; faire planche pour, *servir de moyen*, * III, 647.

PLANETTE, s. f. : *planète.* Planettes, III, 370; IV, 229, 362.

PLANIER, IERE, adj. : *plénier*. Cour planiere, IV, 121.

PLANSON, s. m. : *plançon, bouture*. Plançons, III, 30.

PLANTAYRE, adj. : *qui appartient à la plante du pied*. Muscle plantayre, III, 429.

PLANTER, v. a. : *planter*. Planter la banniere, IV, 188; *au fig.*, planter le triomphe sur le chef de quelqu'un, I, 220; planter des macles sur le cœur, I, 306; planter un homme, II, 249.

PLANTEUREUX, EUSE, adj. : *plantureux*. Glenne planteuse, III, 183.

PLASTRON, s. m. : *poitrine*. Avoir le souffle au plastron, *être vivant*, I, 572.

PLAT, ATTE, adj. : *plat*. Teste platte, I, 356; platz & ronds, III, 359. — Loc. adv. : Tout à plat, II, 542; * III, 278, etc.

PLAT, s. m. : *plat, au fig.*, plat de courtifan, * II, 1076; donner un plat de son mestier, * III, 92; ils gardèrent ce plat pour le dernier, * II, 708; le plat valoit bien la peine de rompre le jusne, * II, 952.

PLATASSADE, s. f. : *coup de plat d'épée*. II, 395.

PLAYE, PLAIE, s. f. : *plaie*. Playe, *passim*; plaie, IV, 83, 209.

PLEGE, PLEIGE, s. m. : *garant, caution*. Plege, I, 565; donner pleige, I, 314; se rendre pleige, I, 74, 272, etc.; pleiges de la foy, des faussaires, IV, 124, 217.

PLEGEMENT, PLEIGEMENT, s. m. : *action de donner pleige*. I, 435; * I, 516.

PLEGER, PLEIGER, v. a. : *cautionner*. I, 192, 269, etc.

PLEIN, EINE et ENE, PLAIN, AINE, adj. : *plein*. Gant plein d'or, IV, 135; étant plenes (*en parlant de femelles d'animaux*), III, 396; pleins de, *passim*; plain, II, 73; plaine d'or, II, 531; — tout à plein, * II, 644. La lune entre au plain, III, 372.

PLETTORE, s. f. : *pléthore*. II, 194.

PLEUR, s. m. : *pleur, passim*. Pleurs de bienfiance, IV, 322; pleurs violans, III, 229; reschauffez, IV, 32; pleurs de la conscience, IV, 166. — *Ce mot était aussi féminin au XVI^e siècle*. Sur la rime *feux-pleurs*. Cf. *Thurot, De la prononc. française*.

PLEUREUR, et PLEUREUX, EUSE, subst. et adj. : *pleureur, euse*. Faire le pleureur, I, 79; tout pleureux, II, 490.

PLEUVOIR, v. n. : *pleuvoir*. Pleuvoir, IV, 246; le ciel plut, IV, 181; l'or y a pleu, III, 118; il pleuvra, III, 372.

PLEVRE, PLEVRA, s. f. : *plèvre, membrane séreuse*. III, 410.

PLIEE, s. f. : *éttoffe pliée en double*. Un couble (*couple*) de pliees de toile, I, 575. — V. *plyer*.

PLOMBÉ, EE, part. passé : *lourd comme le plomb*. Meurtrir sa poitrine de coups plumbez, III, 57.

PLONGE, s. m. : *plongeon*. Plonge, II, 591; IV, 293, 323.

PLOYER, PLOIER, v. a. : *plier, courber, abaisser*. Ploier la face, II, 169; le col, II, 90; les espauls, II, 350; les reins, II, 470; ploier les mains (*pour ne pas agir*), III, 228; IV, 256; ploians cœurs & mains, IV, 206; ployer les genoux au pardon, I, 278; ployer ses victoires aux pieds des persecuteurs, II, 44; ployer les voiles, II, 152; ployer ses hautes maximes, II, 56; ployer quelqu'un à des honnestetez, II, 351; ploiez sous un suprefme, IV, 324. — V. n. : Il falut ployer, * II, 820; — ployants, ploiant, II, 63; IV, 87.

PLUMACIER, s. m. : *plumassier*. II, 454.

PLUME, s. f. : *plumage*. Plume, IV, 84, 320; *au fig.*, se laisser tirer une plume de dessous l'aile, * I, 494; — charges qui sont de plume (*c.-à-d. légères*), I, 497. — *Plume pour écrire*. Donner un coup de plume à un écrit, I, 309; plumes desployees en tout genre d'escire, I, 124.

PLUMER, v. a. : *plumer*. Plumer la poule sans crier, *dérober adroitement et sans bruit, comme les voleurs à la tire*, II, 482; ils nous plument, II, 67; plumer doucement, IV, 360.

PLUS, adv. : *encore*. Où puis-je plus loger, III, 225; *en outre*, il y a plus, III, 382; *encore plus*, sy l'argument est beau, plus il est copieux, III, 362. — *Plus que*. Liberté plus precieuse ni que les perles ni que l'or! III, 83. — *Plus employé sans article au sens superlatif*. I, 23, 362; II, 114, 184 *et passim*; — le plus, *la plus grande partie d'un tout*, le plus de leur corps consiste dans la teste, III, 377; le plus de moy, III, 253; l'ame, le plus de vous, IV, 174; le plus du monde! *exclamation forcée*, II, 310. — *La plus part, la plupart, suivi d'un nom pluriel*, II, 253, 361, etc.; *d'un nom singulier*, la plus part du regiment, I, 286; de l'honneur, II, 263; de ce livre, I, 49; *employé absolument*, II, 520; III, 233, etc. — Plus tost, *plutôt*. Aveuglement ou plus tost de malice, III, 235; plus tost que, III, 249; IV, 186; *plus vite*, pour avoir plus tost fait, II,

244; Plus tost ne sont esclos que ces mortels viperes, etc., IV, 279.
— Tant plus, de tant plus. V. *tant*.

PLY, PLIS, PLI, s. m. : *pli*. Ply du coude, III, 424; de la jambe, III, 427; mauvais ply, I, 234; prendre le ply, IV, 278; le plis des ailles, III, 180; pli, III, 428; plis traversans, II, 125.

PLYER, PLIER, v. a. : *plier*. Plyer, III, 425; qui se rompt au plier, III, 458; la carte pliee, II, 396.

POCHE, s. f. : *sac ou vêtement de pénitent*. IV, 100.

POCHETTE, s. f. : *petite poche d'habit ou bourse*. II, 272, 421; III, 313, etc.; mettre, garder en sa pochette, I, 420; II, 600; les mains à la pochette, IV, 130.

POC'IN TESTE, s. m. : *qui a peu de cervelle*. I, 173.

PODOMANTIE, s. f. : *divination fondée sur la trace des pas ou la manière de marcher*. I, 453.

POETASTRE, s. m. : *mauvais poète*. Poetastres, III, 13.

POICTRINE, POITRINE, POYTRINE, s. f. : *poitrine*. Poitrine, *passim*; poitrine, II, 59; IV, 173; poytrine, III, 350, 377.

POIGNANT, ANTE, POUGNANT, adj. : *qui point, qui pique*. Poignantes espines, IV, 214; picquons très pougnaans, III, 378; peau poygnante, III, 358.

POIGNARD, POGNARD, POIGNART, POYGNARD, POU-
GNARD, POIGNARG, s. m. : *poignard*. Poignard à coquille, I, 194; II, 384; pognards, II, 67; poignart, IV, 61; poygnards, IV, 219; pougnaard, III, 82; poignarg, I, 110.

POIGNARDER, POUGNARDER, v. a. : *poignarder*. Poignarder, * I, 138; pougnaardez, IV, 283.

POIGNEE, s. f. : *ce que la main peut contenir*. Poignee de bois, IV, 152; poignees de sang, IV, 32. — *Partie par laquelle on prend un objet*. Donner [une arme] par la poignée, III, 20; serrer la poignee, II, 59.

POIL, POYL, s. m. : *cheveux*. Le poil blanc [du vieillard], I, 475; IV, 276; l'Aurore au poil d'or, III, 239; le poyl blond de la Vierge, III, 357; couronne de poil, *tonsure de moine*, II, 295; le poil nous dresse, IV, 174. — *Poil des animaux et des plantes*. Poil d'ours, IV, 128; animal marin de poyl vestu, III, 377; fruiçts à poyl ras, III, 358. — Poil, *rimant avec pareil*, III, 337.

POINÇON, POINSON, s. m. : *instrument pointu et piquant*. Poinçon acéré, III, 211. — *Épingle à tête de diamant*. Poinçons, II, 473. — *Petit tonneau*. Poinçons de pouldre, *passim*.

POINCT, POINT, s. m. : *point*. Poinct, *au pl.*, poincts [pointz points, pointz], *passim*; poinct de conscience, IV, 66, 199; poincts theologaux, II, 319; poincts de doctrine, IV, 10; poinct du droit, du fait, IV, 144; poincts d'une harangue, IV, 106; poinct du jour, IV, 207; poinct de verité, IV, 385; poinct d'honneur, IV, 60; — au premier poinct, I, 402; de point en point, IV, 402; de tout poinct, IV, 113; à poinct, III, 390; IV, 58, etc.; à ce poinct, IV, 199; à son poinct, IV, 287; à point nommé, II, 416; au poinct de, ou que, II, 268; IV, 59, 357; en ce poinct, IV, 134, 166; en ce point que, IV, 113; mal en point, IV, 15; sur le poinct, IV, 56, 229, etc. — *Marques d'écriture hébraïque*. Lire les Rabins sans poincts, I, II. — *Divisions de la règle dont les cordonniers se servent pour brendre mesure*. Se chauffer à cinq points, II, 435.

POINCTE, POINTE, s. f. *pointe, extrémité*. Pointe, III, 426; en cime à la pointe, IV, 286; les pointes de Memphis (*les Pyramides?*), *ibid.* — *Trait d'esprit*. Piller les pointes pour escrire, IV, 108. — *Terme d'escrime, de chasse ou de guerre*. Les pointes des espees, IV, 220; A desfait l'ignorance à la pointe des vers, III, 207; faire sa pointe, I, 354; fournir sa pointe, I, 33; quitter sa pointe, III, 60; avoir la pointe d'un affaut, * I, 310 et *passim*.

POINCTER, POINTER, v. a. : *diriger vers*. Pointer ses desirs, ses desseins aux apparences, II, 379; poincté à la faveur, à la ruine, etc., II, 19, 189, etc.

POINCTU, UE, POINTU, adj. : *qui se termine en pointe*. Cimes poinctues, IV, 122; poinctue en pyramide, IV, 125; croc deux fois pointu, III, 231.

POINCTURE, s. f. : *piqûre*. Les poinctures (*de Cupidon*), II, 580.

POINDRE, v. a. : *piquer*. Il poind, II, 678; point, III, 117, 173; poinct, IV, 182; (*subj.*) qu'il poigne, * III, 742.

POING, POINGT, POIGN, s. m. : *poing*. Poing, IV, 50, 247, etc.; poings, *passim*; poins, III, 199; poingt, I, 421; poingts, IV, 181; poins, III, 199; le poing fermé, I, 256, 380; le poing de ta justice, II, 176; prendre au poing, II, 246; avoir au poingt, II, 246; tenir au, dans, ou par le poing, I, 65; II, 377; faire benir Dieu sur le poing (pung), II, 426; mettre le marché au poing, * II, 1040. — Oiseaux de poing, II, 401.

POINGNET, PONGNET, s. m. : *poignet*. Aux poingnets, II, 341; pongnet, III, 423.

POIS, POIDS, POIX, s. m. : *poids*. Pois, I, 402; III, 180; le pois de mon chef, III, 142; mettre les poix en la balance, IV, 144. — *Légume*. Poix, I, 182; II, 313 (V. *febue*); le Monde n'est qu'un poix, IV, 113; les poids pilez, *sortes de farces ou moralitez*, II, 504. — *Pour l'orthographe, Voir Littré, au mot POIS*.

POISLE, s. f. : *poêle*. Poisle, II, 614. — S. m. : Poifles, IV, 363.

POISON, POIZON, POYSON, s. f. : *poison*. Poison, II, 159 et *passim*. — S. m. : *empoisonnement*. Machiner le poison de quelqu'un, IV, 88; le contretemps de poizon, II, 238.

POISSON, POYSSON, s. m. : *poisson*. Le poisson revient à l'hameçon & le corbeau à la charogne, II, 665; poysson, III, *passim*; demy poysson & moine, III, 377.

POIX, s. f. : *suc résineux*. Poix, III, 360; poix tres puente, III, 345; poix noire, IV, 56. — V. *pois*.

POLE, POLLE, s. m. : *pôle*. Pole, III, 336; poles, III, 374; IV, 241; polle, III, 231.

POLEMICQUE, adj. : *polémique*. Livres polemicques, II, 640; [œuvres] polemicques, IV, 9.

POLICE, s. f. : *gouvernement*. Police, II, 330; IV, 88; polices, IV, 181, etc.; la sainte police, IV, 91; la religion, ame de la police, IV, 90.

POLICER, POLISSER, v. a. : *régler, gouverner*. Policer les mœurs, III, 374; poliffer le dedans, *l'intérieur du royaume*, * II, 533.

POLIR, POLLIR, v. a. : *polir*. Pollit, I, 549; polissant; polly [poly], poliz, *passim*.

POLISSEMENT, s. m. : *lustre, poli*. III, 430.

POLITICQUE, POLITIQUE, adj. : *politique*. La loy politique, III, 369; les Politiques, *la politique*, I, 447, 512; les politiques ou malcontents, * II, 680; * III, 311.

POLLU, UE, POLU, adj. et part. passé : *souillé, profané*. Pollu, II, 161, 677; maison polue, * III, 385; pollus mariages, IV, 62. — Ils ont polu le temple, II, 185; ils s'estoient pollus au sang des fidelles, IV, 140.

POLLUER, POLUER, v. a. et réfl. : *souiller, profaner*. Vous

polluez, IV, 330; ils polluent, II, 138; ils pollurent, II, 571; polluant [polluant]; pollué, IV, 95.

POLLUTION, s. f. : *souillure, profanation*. La pollution de la prison, I, 436; net de pollutions, IV, 240.

POLTRON, ONE et ONNE, adj. : *poltron*. Poltron silence, III, 321; main poltrone, IV, 216; ame basse & poltronne, IV, 80. — S. m. : Poltron, IV, 78; poltrons, II, 29.

POLULOGIE, s. f. : *abondance de paroles*. II, 301.

POMME, s. f. : *pomme*. Pommes de capendu, I, 440; pommes d'amourettes, III, 169; pomme de discorde, * II, 1074.

POMMEAU, POUMEAU, s. m. : *pommeau*. Le pommeau de la dague, II, 495; poumeau [poumau], II, 407, 616; pommeaux, II, 59.

POMMETTE, s. f. : *diminut. de pomme, sein d'une femme*. Pommettes, III, 32.

PONANT, PONNANT, s. m. : *occident*. Ponant, III, 372; ponnant, III, 336.

PONDRE, v. a. : *pondre*. Pondre, IV, 227; œufs en un nid ponds (*pondus*), IV, 279.

POPLETICQUE, et POPLITÉ, EE, adj. : *qui appartient au jarret*. La vene popleticque, III, 428; muscle appelé poplitee (*sic*), III, 429.

POPULACES, s. m. pl. : *gens du bas peuple*. Deux cents populaces le poursuivirent, II, 581.

POPULAIRE, s. m. : *le commun des hommes*. Le populaire, III, 319; les populaires, II, 95.

PORCEAU, POURCEAU, s. m. : *porceau*. Porceaux, II, 214, etc.; joues de porceaux, I, 182; porceau, IV, 384; porceaux de S. Antoine, II, 292; de Sathan, II, 593; de finance, IV, 317, etc.

POREAU, PORREAU, s. m. : *excroissance verruqueuse*. Poreaux, II, 149; porreaux, IV, 308.

PORQUE, subst. et adj. fém. : *qui tient du porc*. Cette porque, IV, 130; la porque Italie, IV, 233; vie porque, I, 501.

PORTAL, s. m. : *portail*. Portal, IV, 358; portaux, II, 673, etc.

PORTE, s. f. : *porte*. La porte des yeux, IV, 125; — à porte ouvrant, * II, 983; à portes fermant, I, 178; III, 76.

PORTE-BESACE, s. m. : *mendiant*. IV, 232.

PORTE-ESPÈS, s. m. : *courroie*. II, 616.

PORTE-FAIS, s. m. : s. m. : *portefaix*. III, 318.

PORTE-FLECHE, s. f. : Nymphé porte-fleche, III, 25.

PORTE-FRAISE, s. m. : *bâti de fil de fer qui soutenait la fraise*. II, 488; IV, 110.

PORTE MANTEAU, s. m. : *officier ou valet qui portait le manteau de son maître*. Porte manteau et emporte manteau (*jeu de mots*), II, 505.

PORTEMENT, s. m. : *état de santé*. Bon portement, I, 313, 365.

PORTER, v. a. et réfl. : *porter*. Porter, *passim*; porter (*supporter*), I, 402; II, 41, 168; se porter contre quelqu'un, II, 184; portants, IV, 189; porté à et de, IV, 6, 46.

PORTRAICT, **POURTRAICT**, **PROTRAICT**, **PORTRAIT**, s. m. : *portrait, représentation*. Portraict, II, 151, 327, etc.; III, 417; pourtraict, *passim*; protraict, III, 329, 436 (V. *protraire*). — Portraits, *figures des cartes*, I, 443.

PORTRAICTURE, **POURTRAITURE**, s. f. : *portrait*. Portraicture, IV, 13; pourtraiture, IV, 401.

POSE. V. *pause*.

POSÉ, **EE**, part. passé : *placé*. Posez, III, 373. — *Déposé*. Posés, I, 497.

POSSESSION, **POSSESSION**, **POCESSION**, s. f. : *fait de posséder*. Possession, I, 461; pocession des honneurs, I, 544. — *Propriété*, possessions, possessions, I, 107, 143.

POSTE, s. m. : *postillon*. Poste, II, 488, postes & messagers, IV, 142; les vents, postes du grand Æole, IV, 122; prendre le poste (*la poste*), I, 271. — S. f. : A sa poste, à sa disposition, à sa convenance, I, 402; II, 372, 440, etc.

POSTEAU, **POTEAU**, s. m. : *poteau*. IV, 55, 107, 133, etc. — Poteaux, *montants d'une porte*. II, 168.

POSTERIEUR, **EURE**, adj. : *dernier*. Voici ton heure postérieure, II, 557.

POSTILLON, s. m. : *messenger*. Vents, postillons de l'ire de Dieu, IV, 270; Amours, mes postillons fidèles, III, 259.

POSTIQUERIE, s. f. : *espièglerie*. Postiqueries, I, 11.

POT, s. m. : *pot*. Pot, III, 441; faire bouillir son pot, I, 439; pot à piffer, II, 533; — le labour des pots, *imposé aux Israélites*, II, 221; les pots d'Égypte, II, 168; — pots à feu, * III, 420.

POTAGE, POTTAGE, s. m. : *potage*. II, 238; III, 365; avoir pour tout potage [pottage], II, 251, 311, 338, etc.; transsubstantier des potages de cuisine en potages (*tripotages*)? d'État, II, 303.

POTANCE, POTENCE, s. f. : *potence*. Potance, IV, 336; potence, IV, 249, 347, etc.

POTTELÉ, EE, POTELÉ, adj. : *potelé*. Bras pottelez, III, 132; potelez, III, 228.

POTTRIE, s. f. : *poterie*. Pottrie (*de cuisine*), I, 183.

POULCE, POULSE, POUCE, s. m. : *pouce*. Poulce, *passim*; pouce, III, 137; le pouce serviteur de la teste, I, 572; jouer du poulce, III, * 54; pouce de plomb (*des coupeurs de bourse*), II, 522. — *Douzième partie du pied*. I, 465.

POULCER, POU CER, POUSSER, v. a. : *pousser*. Poulcer dehors, III, 69; poucer, III, 346, 396; pousser arrière, III, 408; pousser l'espaule, IV, 266; à l'espaule, * I, 137; pousser une chanson, III, 248; le lut, III, 9, 61; — pucé [pouffé], *passim*.

POULDRE, POUDRE, s. f. : *poudre, poussière*, pouldre, I, 527; pouldre cordiale, III, 360, 383; poudre de Cypre, III, 158, 213; pouldre rouse (*rousse?*), *le limon dont fut formé Adam*, III, 405; lescher la poudre sous les pieds de quelqu'un, IV, 297; bastions mis en poudre, IV, 280; jeter la poudre dans les yeux, II, 10; mettre la poudre (*de guerre*) en l'œil de quelqu'un, II, 44; humer la poudre, * III, 733.

POULET, s. m. : *billet galant*. Poulet enlacé autour du bras, IV, 129; transsubstantier des poulets de chairs en poulets de papier, II, 303; le macquerelage est changé en poulets, IV, 78.

POULLE, POULE, s. f. : *poule*. La poule de Merlin, IV, 227; courir la poule, *marauder*, I, 406; plumer la poule, II, 482.

POULMON, s. m. : *poumon*. Poulmons, III, 408; IV, 162, etc.

POULS, POULX, POUX, s. m. : *pouls*. Taster le pouls, le poulx, le poux, *au propre et au fig.*, I, 8, 229, 320; II, 542; sans poulx, II, 369; III, 42; IV, 179; sans poux, III, 214.

POULVERIN, s. m. : *poudre fine servant d'amorce*. Faire bruler le poulverin, I, 475 et *passim*.

POUR, prép. : *à cause de*. Pour mon indisposition, I, 209; [et avec une négation] *malgré*, ne trouvant agreable Pour leurs panaches fiers autre que son semblable, III, 238. — *Au lieu de*. Qu'on suive pour mes pas de larmes un torrent, III, 74. — Pour rendre (*en rendant*), I, 192; pour voir [*en voyant*], III, 107; pour estre d'un style grossier (*comme étant*), II, 113; pour estre l'estoffe qu'on y met en besogne (*vu l'importance de l'estoffe*), I, 173. — *Assez pour, de manière à*. Avoir le cœur & les reins pour prendre part, I, 252; l'entreprise est rude pour m'abattre, IV, 72. — *Bien que, quoique, parce que*. Pour sçavoir (*bien qu'elle sût*), IV, 52; pour me voir eslongné (*bien que je me voie*), * III, 7; pour estre vigoureux (*parce qu'il était*), II, 299. — Pour vous dire, IV, 435.

POURCE QUE, conj. : *parce que*, III, *passim*; IV, 285.

POURCHASSE, s. f. : *poursuite ardente*. Pourchasse, III, 266.

POURCHASSER, PROCHASSER, v. a. : *s'attacher à la poursuite*. Pourchasser, I, 371; III, 233; prochasser, III, 83, 378, etc.

POURIR, POURRIR, v. n. : *pourrir*. Pourir, III, 361; pourrir, *passim*. — V. a. : Cedres quy pourrissent leurs beautez, III, 142. — V. réfl. : Se pourrit, IV, 253; — pourri, II, 462; un pourry verollé, IV, 377; le pourry, IV, 77.

POURITURE, s. f. : *pourriture*. III, 341.

POURMENADE, s. f. : *promenade*. II, 414; * II, 673, etc.

POURMENER, PROUMENER, PROMENER, v. réfl. et a. : *promener*. Se pourmener, II, 388; IV, 362; — je me pourmene, II, 383; se pourmeine, IV, 293, 220; pourmeine, II, 373; III, 141; pourmene, III, 364; se promenne, III, 210; — se pourmenoît, II, 283; se pourmena, II, 367; — nous sommes estés pourmené, II, 420; se pourmenant, I, 506, etc.; se proumenant, IV, 20; premenans (*sic*), III, 13.

POURMENOIR, PROUMENOIR, s. m. : *promenoir*. Pourmenoir, I, 505; IV, 269, 290; proumenoîr, I, 33.

POURPARLER, POURPARLÉ, s. m. : *conférence, abouchement*. Pourparler, IV, 58; pourparlé, * I, 93, etc.

POURPENSER, v. a. : *penser mûrement*. I, 79, 295; II, 185.

POURPOINCT, POURPOINT, PROPOINT, s. m. : *pourpoint*. Pourpoinct, IV, 61, 385; pourpoints, II, 650; [perpunt], II, 387; propoint, II, 551; pourpoinct à preuve (*à l'épreuve du poignard*), de maille, * II, 666, 1009.

POURPRIS, POURPRIX, s. m. : *enceinte*. Celeste pourpris, IV, 185, 227; celeste pourprix, IV, 305; terrestre pourpris, IV, 288.

POURQUOY, conj. : *pourquoi*. La cause pourquoy, IV, 176.
— S. m. : Le pourquoy, III, 354.

POURSUITTE, POURSUYTE, s. f. : *poursuite*. Poursuite, I, 565; III, 90; IV, 397; poursuyte, III, 398, 400, etc.

POURSUYVRE, POURSUYVIR, v. a. : *poursuivre*. Poursuyvre, *passim*; poursuyvir, III, 388; poursuyt, III, 374; que je poursuiue, III, 250; — poursuivant, IV, 127; poursuivy, IV, 192.

POURVEOIR, POURVOIR, v. n. : *pourvoir*. Pourveoir, I, 588, II, 95; pourvoir, III, 341, 348, etc.; pourvoyant, pourveu [pourvu] *passim*.

POURVOIEUR, s. m. : *pourvoyeur*. Pourvoieurs d'Enfer, IV, 134.

POURVOYANCE, PROUVOYANCE, s. f. : *pourvoyance*. Pourvoyance, I, 94, 96; I, 585; II, 26; prouvoyance, * I, 283.

POUVOIR, v. a. et n. : *pouvoir*. Pouvoir, *passim*; je peux [puys, puis], tu peux [puis], il peut [peult, peult]; — je pouvoy', il pouvoit, ils pouvoyent; — il peult [peut, put], ils peurent; — il pourra, vous pourrez; — je pourroy [pourrois], tu pourroys, il pouroyt [pouroit], nous pourrions, ils pouroyent [pouroient, pourroient]; — que je puisse, tu puisses [tu puisse], il puyffe [puisse]; — que je peusse, il peut [pût], vous peussiez, peussent; — pouvant, peu, *passim*. — A son pouvoir, III, 431; je ne puis que je ne vous donne (*latinisme*), I, 449.

POUX, s. m. pl. : *pou*. Poux, *passim*; pous, III, 160, 241; poux espagnols, II, 265; poux armés, II, 158.

POYLERIE, s. f.; POYLIER, s. m. : *poélerie, poèlier*. III, 334.

PRACTIQUE, PRATTIQUE, PRATICQUE, PRATIQUE, s. f. : *pratique*. Praticque, IV, 288; pratique, I, 484; *opposé à theorique*, III, 139; prattique, I, 229; faire la prattique, 184.

PRACTIQUER, PRATTIQUER, PRATICQUER, PRATIQUER, v. a. : *mettre en pratique, gagner par des pratiques*. Practiquer, II, 361; * I, 7; prattiquer, I, 159, 165; praticquer, III, 434; IV, 125; une paix qui se prattique, I, 404; il practiquoit le vent des peuples, * I, 113; practiquant; practiqué [pratiqué], *passim*.

PRÆDIGUER (et mieux PRÆDIQUER), v. a. : *en Logique, énoncer ou exprimer l'attribut, le prédicament*. I, 446. — V. *aproprier*.

PRÉ, s. m. : *prairie, lieu assigné pour un duel*. Prez floris, III, 184, 346; je le mene sur le pré, II, 385; la seureté du pré, I, 353. — PREE, s. f. : la pree, III, 364; verdes prees, IV, 37.

PREALABLE, s. m. : *terme de procédure, ce qui doit être jugé avant tout*. Un prealable, II, 697; des prealables, IV, 144.

PRECIPICE, s. m. : *action de se précipiter*. Leur precipice, II, 158; au peril du precipice, II, 135. — *Lieu escarpé et profond*. Precipice bas, IV, 81, etc.; *au fig.*, precipice de conscience, * III, 503.

PRECIPITEUS, EUSE, adj. : *qui est en précipice*. Chemin, penchant, rocher, ruisseau, etc., precipiteus, I, 132, 140, 182, etc.

PREDICAMENT, s. m. : *attribut*. I, 427.

PREDIRE, PRÆDIRE, v. a. : *prédire*. Prediront, IV, 340; prædifans, IV, 54.

PREFIQUE, s. f. : *explication préalable, préambule*. Sans plus grande prefique, I, 312.

PREFIX, IXE, adj. : *fixé d'avance*. IV, 251, 293; temps prefix, * III, 107.

PREGNANT, ANTE, adj. : *pressant*. Caufer pregnancies, II, 657.

PREMIER, IERE, adj. : *premier*. Premier, IV, 244; le bel premier (*s. e. plat*) de ce festin, I, 377; celui qui sied à premier (*à la première place*), I, 586; nous faisons à première (*en jouant à la prime*), II, 385. — Adv. : *d'abord, en premier*. III, 440; IV, 104, 198; au premier, III, 103. — *Avant que*. Premier que, *passim*; premier que de, III, 189; IV, 234, etc.

PRENDRE, PRANDRE, v. a. et réfl. : *prendre*. Prendre, *passim*; prandre, I, 524; — je prend [prens], prent, prenez, prenent; — je prins, print [prit], prinstes [printes], prindrent; — prandront; — pren; — qu'il preine [prene]; — prins [pris]. — Il print en amour, II, 294; il se print à rire, II, 256; prene qui peut, * III, 243.

PRENEUR, s. m. : *preneur*. Hardy preneur, IV, 13; preneur de congé, *qui s'en va sans rien dire*, II, 775.

PRÉS, adv. : *près*. Là prés, IV, 291; de prés, III, 214; prés à prés, III, 74; IV, 300; à bet prés (*V. bet*); — le trop prés, II, 533.

PRESAGEUR, s. m. : *qui présage*. Presageurs, IV, 268.

PRESCHÉ, s. m. : *prêche*. I, 431, 455; IV, 68, etc.

PRESCHER, v. a. : *prêcher, publier*. Prescher, *passim*; butin presché à l'ancan, IV, 36.

PRESCHEUR, s. m. : *prêcheur, prédicateur*. *Passim*.

PRESRIPT, TE, part. passé du v. prescrire. Prescriptz, II, 91.

PRESENT, PRESANT, s. m. : *présent, cadeau*. Present, I, 411; III, 247; presant, *passim*. — *Ce qui est actuel*, le presant, III, 436. — Adj. : Presant, III, 418; presante, III, 254.

PRESENTATEUR, s. m. : *qui présente*. I, 324, 462; II, 22.

PRESENTER, PRESANTER, v. a. et réfl. : *présenter*. Presenter, *passim*; je le presentis (*présentai*), II, 398; se presante, II, 83.

PRESIDIAL, s. m. : *tribunal particulier*. I, 430.

PRESIS, IZE, PRESSIS, adj. : *précis, déterminé*. Midi presis, III, 371; muscles presis, III, 428; connexions pressizes, III, 425.

PRESSE, s. f. : *action de presser*. Remedier aux presses du costé, I, 3. — *Presse d'imprimerie*. Tant de papiers noircis, tant de presses gemissent, IV, 322. — *Foule de gens qui se pressent*. I, 385; III, 94, 148; IV, 193. — Livre né soubz neuf ans de presse (*souvenir d'Horace*, Art poét., v. 388), III, 4.

PRESSER, v. a. : *presser*. Les meres preffoient à leur sein, IV, 253; pressiez de logis, II, 266; pressé de son honneur, I, 170.

PREST, ESTE, adj. : *prêt*. Prest, III, 269; preste, III, 97, etc.; Prests, IV, 254; pretz, III, 153; prestes, IV, 38; prest de, III, 305; IV, 156; prest à, III, 419.

PRESTER, v. a. : *prêter, accorder, fournir*. Prester attention, II, 226; audience, III, 433; prester les yeux, IV, 103; l'oreille, III, 282; le costé, IV, 74; le collet, I, 88; prester un demi-pied d'espee, I, 20.

PRESTRE, s. m. : *prêtre*. Prestre, I, 226 et *passim*.

PRESTRISE, PRESTRAILLE, s. f. : *prêtrise, prêtraille*. IV, 141, 337.

PRETERIT, s. m. : *terme de grammaire, temps passé*. Difficultez sur les preterits feminins, IV, 7.

PRETIEUX, EUSE et EUZE, PRETIEUS, PRECIEUX, adj. : *précieux*. Pretieux, III, 24; IV, 119; pretieus, I, 275; precieure, II, 76; III, 352; pretieuses, IV, 117.

PREUDOMIE, PREUD'HOMIE, s. f. : *prud'homie, intégrité*. Preudomie, I, 294; preud'homie, II, 147, 151, 171; nostre preud'homie reluira comme un midi, * II, 1102.

PREUVE, PREUFVE, s. f. : *preuve*. Preuve, III, 417; IV, 113; verte preufve, II, 82; faire preuve de, *expérimenter*, I, 46; à preuve, à preuve de, à l'épreuve, I, 181; II, 10, 236, 451; III, 96; armez, couverts à preuve, *passim*.

PREUX, PREUDE, adj. et s. m. : *preux, prude*. Preude femme, II, 659; — les preux de Juda, II, 168.

PREVOIR, v. a. : *prévoir*. Pourvoir aussy bien que prévoir, I, 146; prevoioient, IV, 52; toi qui preveus (*prét.*), IV, 30; prevoiant [prevoiant]; preveu, *passim*; — le prévoir, IV, 234.

PREVOST, s. m. : *prévôt*. *Passim*.

PREVOYANCE, PREVOYENCE, PREVOIANCE, s. f. : *prévoyance*. Prevoyances & pourvoyances, I, 26, 96; prevoyences, I, 132; prevoiance, IV, 65, etc.

PRIEUR, PRIEUSE, s. m. et s. f. : *titres de dignité ecclésiastique*. Prieur, *passim*; la Prieuse du Pont l'abbé, II, 296; soubz prieur, II, 292. — *Celui qui prie, terme de dénigrement*. Un prieur de Dieu, IV, 105.

PRIME, s. f. : *jeu de cartes, dont l'auteur indique tous les termes*. IV, 335; jouer à la prime, II, 600.

PRIMEROGE, adj. : Pluyes primeroges, *premières pluies du printemps*, II, 127.

PRIMPTEMS, PRIMTENS, PRINTEMS, PRINTEMPS, s. m. : *printemps*. Primptems, III, 364 *et suiv.*; IV, 185; primtens, III, 369; IV, 161; printems, III, 365, 394; printemps, IV, 214; un printemps de peché, IV, 240.

PRINCE, PRINCESSE, s. m. et s. f. : *prince*. Les Princes, IV, *passim*; Prince de l'Enfer, IV, 324; falle Princesse, IV, 91, 100.

PRINCIPAL, ALLE, adj. : *principal*. Principal, *passim*; au plur. principauls, I, 167; principaulx, I, 544.

PRIS, PRIX, s. m. : *prix*. Le pris, III, 228, 390, etc.; à prix fait, IV, 126; au prix de, *en comparaison de*, IV, 244; 305, etc.; au prix que, à mesure que, I, 76, 89; II, 228, 434, etc.

PRISE, PRINSE, s. f. : *prise, action de prendre*. Prife, III, 417;

IV, 219; prise, II, 261; avoir belle prise, II, 208; prises amoureuses, III, 170; aux prises avec, * III, 498.

PRIVATIVEMENT, adv. : *d'une manière exclusive*. II, 131.

PRIVAULTÉ, PRIVAUTÉ, s. f. : *familiarité, liberté*. Privaulté, I, 437; privauté, I, 566; II, 505, etc; privautez, II, 24; III, 173; privauté paternelle, I, 4, 24, etc.

PRIVÉ, EE, adj. : Les plus privés de moi, *mes meilleurs amis*, II, 165; — en privé, *dans l'intimité*, II, 602. — S. m. : *lieux d'aisances*. Le privé, II, 286; * II, 557.

PRIVILEGE, s. m. : *privilege*. Les privileges des vandanges, *les vacances de la magistrature*, II, *passim*; le privilege d'Obigny, I, 525. (V. Notes, t. V, pp. 235, 269.)

PROCEDER, v. n. : *agir en justice*. IV, 139. — Procédé, *dérivé de, transmis par succession*, le titre de fils aîné de l'Eglise procédé de mes predecesseurs, II, 18. — Un beau proceder, *une belle façon d'agir*, II, 469.

PROCEZ, PROCES, PROCES, s. m. : *procès*. Procez, II, 276; IV, 64, etc.; proces, I, 562; intenter procez, IV, 401; procès demeurant au crocq, * II, 1061.

PROCHAIN, AINE, adj : *ce qui est proche, qui appartient à autrui*. Les richesses prochaines, *du prochain*, IV, 112.

PROCURER, v. a. : *fournir*. Procure, IV, 232; — procurer une affaire, *s'en occuper*, II, 82.

PROCUREUR, PROCUREUSE, s. m. et s. f. : *avoué et femme d'avoué*. Procureurs avouez, IV, 142; procureuse, II, 616.

PRODIGUER, v. a. et réfl. : *prodiguer*. Prodiguer, *passim*; il prodigeoit, III, 56; nous prodigâmes, II, 44.

PRODUCTION, s. f. : *terme de prosodie, allongement d'une syllabe brève*. I, 454.

PRODUYRE, PRODUIRE, v. a. : *mettre au jour, produire*. Produire à l'air, au vent, IV, 96, 238; produyrent [produirent, produisirent], IV, 20; produyt, produyz [-uytz, -uits], *passim*.

PROESME, s. m. : *préface, exorde*. II, 240.

PROFESSION, PROFETION, s. f. : *déclaration*. Profession, II, 74; IV, 60; profession adverfaire, I, 380; faire profession de, I, 159; profetion, I, 523.

PRÉ, s. m. : *premier, lien assigné pour un duel*. Prez Boris, III, 184, 346; je le mene sur le pré, II, 385; la sécurité du pré, I, 353. — **PREZ**, s. f. : la poutre, III, 364; verbes prez, IV, 37.

PREALABLE, s. m. : *forme de procédure, ce qui doit être jugé avant tout*. Un prealable, II, 697; des prealables, IV, 144.

PRECIPICE, s. m. : *action de se précipiter*. Leur precipice, II, 158; un péri du precipice, II, 135. — *Lien escarpé et profond*. Precipice bas, IV, 81, etc.; en fig., precipice de conscience, * III, 503.

PRECIPITEUS, **EUSE**, adj. : *qui est en précipice*. Chemin, penchant, rocher, ruisseau, etc., precipiteus, I, 132, 140, 182, etc.

PREDICAMENT, s. m. : *attribut*. I, 427.

PREDIRE, **PREDIRE**, v. a. : *prédire*. Prediront, IV, 340; predirens, IV, 34.

PREFIQUE, s. f. : *explication préalable, préambule*. Sans plus grande prefique, I, 312.

PREFIX, **IXE**, adj. : *fin d'annonce*. IV, 251, 293; temps prefix, * III, 107.

PREGNANT, **ANTE**, adj. : *pressant*. Causer pregnantes, II, 657.

PREMIER, **IERE**, adj. : *premier*. Premier, IV, 244; le bel premier (s. a. plat) de ce festin, I, 377; celui qui sied à premier (à la première place), I, 586; nous faisons à première (en jouant à la prime), II, 385. — Adv. : *d'abord, en premier*. III, 440; IV, 104, 140; au premier, III, 103. — *Avant que*. Premier que, passim; premier que de. III, 189; IV, 234, etc.

PRENDRE, **PRANDRE**, v. a. et réfl. : *prendre*. Prendre, passim; prandre. I, 324; — je prend [prends]. prent, prenez, prenent; — je prins, print [prit]. printes [printes], prindrent; — prandront; — prent; — qu'il preine [prene]; — prins [pris]. — Il print en amour. II, 204; il se print à rire, II, 256; prene qui peut, * III, 243.

PRENEUR, s. m. : *preneur*. Hardy preneur, IV, 13; preneur de congé, qui s'en va sans rien dire, II, 775.

PRÉS, adv. : *près*. Là près, IV, 291; de près, III, 214; près à près, III, 74; IV, 300; à bet près (V. bet); — le trop près, II, 533.

PRESAGEUR, s. m. : *qui présage*. Presageurs, IV, 268.

PRESCHÉ, s. m. : *prêche*. I, 431, 455; IV, 68, etc.

PROPICIATION, PROPITIATION, s. f. : *propitiation*. Propiciation, I, 544; propitiation, II, 115, 137.

PROPORTION, z. f. : *proportion*. Proportion visuelle, *distance où la vue est à sa portée*, I, 207; — rude malice, mais qui a quelque proportion, II, 494. (*Il s'agit d'une vengeance cruelle, mais habile, en réponse à une menace imprudente.*)

PROPOS, s. m. : *discours, conversation*. Continuant propos, II, 308; [prepaux, proupaux], II, 389, 518. — Loc. adv. : A propos, IV, 354; bien mal à propos, IV, 80; très à propos, IV, 361; à tout propos, à tous propos, IV, 124, 128.

PROPRE, s. m. et adj. : *qualité distinctive*. Le propre d'entreprendre, III, 102; c'est leur propre, * III, 5; le très propre, I, 250; cela propre en luy, III, 366.

PROPRIETAYRE, PROPRIETAIRE, adj. : *même sens que propre et opposé à commun*. III, 424, 426.

PROPRIÉTÉ, s. f. : *qualité propre à une personne*. Tes propriétés, III, 59.

PROSCRIPT, PROSCRIT, part. passé : *proscrit*. Proscript, IV, 232, 260; proscrits, II, 346.

PROSE, s. f. : *prose*. Profes & vers, IV, 287; polir profes en rithme, IV, 314.

PROSNÉ, EE, part. passé : *lu au prône*. II, 343.

PROSTITUEUR, s. m. : *qui prostitue*. Prostitueurs, II, 36.

PROTECOLE, s. m. : *celui qui indique la formule, la question à poser, etc.* Un des protecoles, II, 271.

PROTELÉ, EE, part. passé : *différé, retardé*. I, 95.

PROTOTYPE, s. m. : *premier type*. II, 362; IV, 285; *I, 248.

PROTRAIRE, v. n. : *tracer un portrait*. III, 337. — V. *portraict*.

PROU, adv. : *assez, beaucoup*. Prou connuë, II, 657, 683; il y a prou de subject, II, 682. — S. m. : Depuis oncques ne fit son prou, *ne profita jamais, alla toujours mal*, II, 499.

PROUVENIR, v. n. : *provenir*. Prouvient, III, 400.

PROUVER, PREUVER, v. a. et réfl. : *prouver, éprouver*. Prouver, IV, 157; preuver, II, 279; je preuve, III, 180; se preuve, II, 369; preuvent, II, 114.

PROXIMITÉ, s. f. : *parenté, condition de ceux qui sont proches*. Proximité, IV, 223, 268; leurs proximités, leurs proches, IV, 229, etc.

PROYE, PROIE, s. f. : *proie*. Proye, III, 381, 388; IV, 303; mettre en proye, IV, 52; tournez aux proies, IV, 80.

PROZELYTE, PROZELITE, PROSELITE, s. m. : *prosélyte*. Prozelytes, I, 342; prozelites, I, 376; *porcs d'eslite* pour *proselites*, II, 317.

PRUDENT, ENTE, PRUDANT, adj. : *prudent*. Prudente, I, 491; prudens, * III, 260. — S. m. : Les prudens, *opposés aux fermes, en matière de religion*, II, 77; IV, 196; les prudans, II, 79.

PSALMODIER, v. n. : *psalmodier*. Psalmodier à Dieu, II, 215; ceux qui te psalmodieront, II, 198.

PSEAUME, PSALME, SALME, s. m. : *psaume*. Pseaume, *passim*; psalme, IV, 21; salme, III, 421.

PSYLLES, s. m. pl. : *peuple de Libye, invulnérable aux morsures des serpents*. I, 399; IV, 113.

PUANTE, ANTE, PUENT, adj. : *puant*. Puant au nez, IV, 77; boue, main puante, IV, 251, 323; poix puate, III, 345; puants esprits, IV, 277; chaires puantes d'invectives, II, 57, etc.

PUBIS, adj. : *terme d'anatomie*. Os pubis, III, 429.

PUBLIC, PUBLICQUE, PUBLIQUE, adj. : *public*. Coup public, IV, 182; publique foy, IV, 214; [femmes] publiques, I, 86; ayant esté deux ans des [classes] publiques à Orleans, I, 11; le subject [de ma lettre] est en public, *n'est pas chose secrète*, I, 200.

PUCEAU, PUCELLE, s. m. et s. f. : *jeune garçon et jeune fille vierges*. III, 165; IV, 102, 224.

PUCELAGE, s. m. : *état de celui ou de celle qui est vierge*. II, 295, 610; revendre son pucelage, III, 166.

PUGNADES, s. f. pl. : *coups de poing*. II, 460.

PULPITRE, PUPITRE, s. m. : *pupitre*. Pulpitre, * II, 885; pupitres, I, 312, etc.

PUNAI, AISE, adj. : *qui sent mauvais*. Vent punais, I, 211.

PUNISSEUR, adj. : *punisseur*. Les foudres punisseurs, II, 229; Josué, punisseur tres severe, IV, 138.

PUNITION, PUNITION, s. f. : *punition*. III, 77, 78.

PURGATOIRE, s. m. : *le Purgatoire*. Purgatoire, IV, 169; Purgatoire imaginaire, II, 320.

PURGER, v. a. et réfl. : *purger*. Purger son vice, III, 242; Seigneur purge mon iniquité, III, 288; nous aymons mieux tomber malades que nous purger, I, 147, etc.

PUTAIN, PUTIN, s. f. : *putain*. Putain, II, 266; IV, 78, 84, 91, etc.; putins, II, 457; putain de cœur, IV, 338; fils de putain, *terme de mépris*, I, 516 et *passim*; jouer à fils de putain le dernier, * III, 195; — putain (*en parlant d'un homme*), II, 350.

PUTANISME, s. m. : *vie de désordre*. II, 681.

PUYS, PUIS, adv. : *puis*. Puits, puis, III, *passim*; — puits après, III, 174, 333, 370; puis après, III, 96, 174; IV, 196, 248; puis aprez, III, 166; puis après, III, 56.

PUYS QUE, conj. : *puisque*. III, 402.

PUYSSANCE, PUISSANCE, PUISSENCE, s. f. : *puissance*. *Passim*.

PUYSSANT, ANTE, PUISSANT, adj. : *puissant*. Puyssant pour, II, 413; puissant de, II, 141, 150, 180; III, 244; puissant en greniers, I, 227.

PYLOTTE, PILOTTE, s. m. : *pilote*. Pylottes de la mer, I, 239; pilottes de tempeste, I, 274.

PYONNIER, PIONNIER, s. m. : *pionnier*. Pyonniers, * I, 20; pionniers, I, 181.

PYRATE, PIRATE, s. m. : *pirate*. Pyrate de bonne maison, I, 177; ailleurs, pirate.

PYRRICHE, PYRRIQUE, s. m. : *terme de prosodie latine, pied composé de deux brèves*. Pyrriches, III, 272; pyrriques, I, 456.

PYTHON, s. m. : *serpent monstrueux*. Pythons, III, 332; IV, 247, 332.

Q

QUACHER. V. *cacher*.

QUADRAN, s. m. : *cadran*. II, 500.

QUAIMANDER, QUEMANDER, v. n. : *mendier*. Quaimander, II, 646; quemandent, IV, 317.

QUAISSE, QUESSE, s. f. : *caisse*. Quaisse, * II, 994; queffe, I, 183.

QUAMQUAM, s. m. : *nom donné d'abord à la barangue latine prononcée pour la soutenance d'une thèse, parce que ces barangues commençaient souvent par le mot quamquam, et qu'on étendit ensuite à tout discours qui sentait l'école. Il commença le quamquam, II, 602. — Cf. Bouchet, Serees, II, 267.*

QUANAILLE, CANAILLE, s. f. : *canaille*. Quanaille, II, 433, 451; canaille, canailles, II, 467; IV, *passim*.

QUAND, conj. : *quand*. Quand, *passim*. — Adv. : *quanc*, *en même temps*, I, 437; *et quand, et aussi*, I, 53; *de quand, dès le moment où*, I, 12; *quand bien, quoique*, III, 344; *quand & quand, avec, en même temps, aussitôt*, I, 414; II, 147; IV, 220, etc. — *Quand à, quant à*, II, 289.

QUANT, ANTE, adj. : *au sing. combien grand; au plur. : Toutes fois & quantes, autant de fois que, toutes les fois que*, II, 97. — Adv. : *Quant pour quand*, II, 104, 106; III, 73, 372; IV, 398; *quant & quant, comme quand & quand*, I, 429; III, 231; IV, 7, 76, etc.; *et quant, et aussi*, I, 374; *quant à*, III, 366, etc.

QUARÉ, QUARRÉ, CARÉ, CARRÉ, s. m. : *carré*. Quarré oblong, * III, 80. — Adj. : [Poyffons] *longs & quarez*, III, 377; *carez de corps*, III, 378; *fenestre carree*, II, 551.

QUARENTE, adj. numér. : *quarante*. Quarente mille, II, 359.

QUARRAT, V. *carrat*.

QUARRE, s. f. : *carre, angle*. Chapeau de veloux violet à quatre quarres, II, 551.

QUARREAU. V. *carreau*.

QUARREFOUR, s. m. : *carrefour*. Quarrefours, I, 168.

QUARRIERE. V. *carrière*.

QUART, ARTE, adj. : *quatrième*. Le quart, IV, 8, 206; I, 413, etc.; *Pie quart*, * II, 797; *la quarte partie*, * III, 108.

QUART, CART, s. m. : *quatrième partie d'un tout*. Plus du cart, II, 108; *huiets carts d'escus*, I, 427; — *se jetter à quart, de côté*, I, 20. V. *ci-après quartier*.

QUARTIER, CARTIER, s. m. : *la quatrième partie d'un tout*. Mis à quatre quartiers, * III, 600. — *Cartier (d'une rente, d'une pension)*,

II, 698. — *Terme milit., lieu de campement.* Lever le quartier, * I, 321; troupes changeant de cartier, II, 568, etc. — A quartier, *part.*, * III, 488; se jeter à cartier, *de côté*, * II, 780.

QUARTRON, s. m. : *quarteron*. Trois quartrons d'espingles, II, 488.

QUATRAIN, QUADRAIN, QUATRIN, s. m. : *pièce de poésie de quatre vers*. Quatrain, I, 516; III, 269; quadraings, III, 115; quatrins, II, 545; les quatrains de Mathieu, IV, 5.

QUATRE, QUATTRE, adj. numér. : *quatre*. Quatre sols, II, 310; quatre fois, II, 16; quatre vingts, I, 433, 522, etc.

QUATRIESME, adj. ordin. : *quatrième*. *Passim*.

QUAUQUOMMET (*mot gascon*), sorte de diminutif. Quauquommet petit, *quelque chose de peu de valeur*, II, 424.

QUE, pron. relatif : *que*. *Passim*; que, pour ce que, et pour qui (V. *ce*); — Pron. interrogatif : *quoi, à quoi, pourquoi* : Mon cueur que gemis-tu? III, 253; que servit? IV, 249; qu'il y a, pour qu'y a-t-il? IV, 302; qu'est-ce que tu tiens si longtemps les yeux fichés sur mes forfaits, II, 180; qu'est-ce ci, * III, 169. — Pron. exclamatif : Que diable! II, 403.

QUE, conj. : *que*. *Passim*; — que, et; que, que, en partie, en partie, d'un et de l'autre côté : I, 230; II, 581 et *passim*; que devant devant un infinitif, sans la prép. de : I, 149, etc.; — que supprimé devant le subj. *Passim*; — que explétif au commencement d'une proposition : non pas, non, que je me suis mis..., II, 560; — que précédé de ne : je n'ay que faire de vous conter, il est inutile de, II, 683; — que pour afin que : IV, 266; de sorte que, III, 365; — pour autant que, comme : chaude que feu, III, 344; doux que miel, III, 359; arbres droyz plantez qu'un jonc, droyt qu'un pin, III, 357; rouge que sang, noire que fange, III, 379; — pour de ce que : III, 128, etc.; — pour attendu que, lorsque : que sa chemise estant pourrie, II, 481; Dressé qu'eust l'Eternel, III, 375; mere qu'elle est benigne, III, 367; — pour quand même : & qu'il ne soit vray, II, 682; que cela ne soyt vray, III, 387; — pour si : que je sçeusse, si je savais, II, 159; que j'eusse, si j'avais, II, 160; — pour si ce n'est : à qui pouvions nous demander qu'à la roine, II, 84; — pour si n'est que, à moins que : afin que je ne face ce present à un autre, que n'en soyés refusant, I, 486; nous aprenons qu'ils ne sont pas d'accord en cela, qu'ils ne le soyent en aultre chose, I, 149; — à ce que, de manière que : II, 141; — que ce que, que parce que : II,

335; — que non pas, *correspondant à un comparatif*: III, 351; — q' pour qu', qu'un, III, 338; q'une, III, 353, etc.

QUELQUE, adj. : *un, une*. Quelque voisin, II, 380; quelque espace, III, 358; quelque autre, * I, 181; — quelcun, *quelqu'un*, II, 52; III, 113, etc.; quelq'un, III, 328; quelques-ungs, I, 585; quelques, *pour quelques uns*, III, 359; — quelquefois, IV, 25; quelques fois, IV, 20; quelquefoiz, III, 389; quelques foys, III, 341.

QUENOUILLE, s. f. : *quenouille*. Le royaume ne doit pas tomber en quenouille, II, 350. — Quenouille de liêt, *un des montants placés aux quatre coins de certains lits*, II, 434, 493.

QUEPITAINE, QUITAINE, s. m. : *corruption de capitaine*, I, 194. V. *capitaine*.

QUERELLE, s. f. : *plainte*. Querelle, III, 74, 77, etc. — *Débat, dispute*. Prendre querelle, II, 434; IV, 62; haute querelle, IV, 64; querelle de Dieu, IV, 316; juste querelle, III, 321; IV, 33; querelle d'Alleman, d'Allemagne, * I, 6, 349, etc.

QUERRE, QUERIR, v. a. : *aller chercher*. Querre, I, 86; * II, 562; querir, * II, 700, etc.

QUESTE, s. f. : *quête*. Se mettre en quête, IV, 251.

QUESTER, v. a. : *quêter, chercher*. Quester sa vie, III, 100; quester autre vivre, III, 381.

QUESTEUR, s. m. : *quêteur*. Subtils questeurs, IV, 74.

QUEUË, s. f. : *queue*. Queuë noirastre, IV, 194; seel à double queuë, * I, 278; ces escriptures n'ont point de queuë, I, 541; la queuë de l'hiver, III, 56; à la queuë de ces delais, I, 322; couper la queuë, * III, 91; avoir sur la queuë, * I, 215; retordre la queuë (*d'une soutane*), *remplir auprès d'un prêtre l'office de serviteur*, IV, 278.

QUEUX, s. m. : *cuisinier*. I, 466.

QUI, pron. relatif : *qui*. *Passim*; — qui pour lesquelles choses. I, 409; — qui, qui, *répété (ceux-ci, ceux-là)* : qui à pied, qui sur l'asne, IV, 299 *et passim*; — qui pour ce qui : qui fait que, III, 400; qui est à dire, *ce qui veut dire*, II, 118, etc.; — qui pour que il : ceux qui plaist à Dieu de hauffer, II, 136; les morts qui luy plaira nommer, IV, 137; 'ce dormir, tant s'en faut qui l'abesse,, III, 398; — qui pour si quelqu'un : qui veut, III, 385; qui voudra, III, 74; — qu'en, pour qui en : III, 351. — Pron. interrogatif :

de qui (*à qui*) est cecy? II, 383; — qu'il *pour* qui il : cela me fit demander qu'il estoit, I, 425; — qui c'est qui, *pour* quel est celui qui : regardons qui c'est qui se courrouce, IV, 66.

QUICONQUES, QUIQUONQUES, pron. indéfini : *quiconque*. Quiconques, I, 536; III, 78; quiquonques, III, 328, 442.

QUINT, INTE, adj. : *cinquième*. Quint, I, 592; Pie quint, * II, 797; Pie quinte, II, 359; quint aspect (*en astrologie*), III, 207; * I, 349; quinte effance, *quintessence*, III, 158 (V. *cinquiesme*). — S. m. : le quint (*la cinquième partie*) du nectar de Venus, IV, 401.

QUINTENE, QUINTAINE, s. f. : *quintaine*. Servir de quintenes, II, 126; de quintaines, * I, 196; ils faisoient des payfans les quintaines de leurs inhumanitez, * II, 1185.

QUINZE, QUINSE, adj. numér. : *quinze*. Quinze, *passim*; quinze mille, I, 221.

QUINZE-VINGTS, s. m. pl. : *synonyme d'aveugles*. Les Quinze-vingts, II, 246.

QUITANCE, QUITANSE, s. f. : *quittance*. Quitance, I, 366; quitanse, I, 562.

QUITTE, QUICTE, adj. : *qui est libéré de sa dette*. Quitte, IV, 107; tenir quitte, IV, 8; estre quicte, III, 209; ils ne sont pas quittez de leur offence, pour y renoncer, II, 64.

QUITTER, QUITER, QUICTER, v. a. : *quitter, laisser, abandonner*. Quitter, II, 88; je quitte, III, 17; je quite, III, 364; je quictay, III, 139; — quitter la place, IV, 275; quitter le morceau, * II, 974; quitter quelque chose à quelqu'un, I, 243; II, 319; III, 256; etc.; je luy quitteray les interets, I, 564; robes que les sentinelles se quittent l'une à l'autre, I, 183.

QUOQUE, s. f. : *coque*. Quoque d'œuf, I, 385.

QUOY, QUOI, QOY, pron. conj. : *quoi*. Pour à quoy parvenir, et pour parvenir à cela, II, 330; — le mestier de quoy il vit, III, 156; le de quoy, III, 266; je vous ay donné de quoy passer la soiree, I, 301; de quoy, *pour* de ce que : I, 13, 26; II, 381, III, 183, IV, 60, 105, etc.; de quoy, *pour* et de cela : II, 53; c'est de qoy, *c'est de cela que*, I, 158; — en quoy, *pour* & en cela; III, 384; — dire comme qoy, I, 159. — Pron. interrog. : A quoi, *pour* à quoi bon, à quoi sert? III, 55, 203; IV, 287. — Quoy que, *quelque chose que*, quoy que les poëtes vueillent dire, III, 320; quoi qu'il y ait, III, 287; quoy que ce soit, II, 153, 346; III, 286, etc.;

quoy que ce soit-il, *quoi qu'il en soit*, I, 395; quoy qu'elle face, III, 438; quoy qu'il tarde, IV, 43. V. l'art suiv.

QUOYQUE, *qoyque*, conj. : *quoique*. Quooyque, *passim*; qoyque, I, 252.

R

R, lettre de l'alphabet, du genre féminin : Dire *Monsieur de La Varenne*, l'*r* bien sonnée, II, 309.

RABBAT, s. m. : *rabat*. Rabbat sans empoix, II, 310.

RABBATRE, v. a. et n. : *rabattre*. Il rabbat, III, 51; rabatre de sa fureur, * III, 368; rabbatus, IV, 51.

RABILLEUR, s. m. : *rhabilleur*. Le Rabilleur, *titre d'un pamphlet*, II, 545. — V. *r'habiller*.

RABIN, s. m. : *rabbin, docteur juif*. Lire les rabins, *les ouvrages des rabbins*, I, II.

RABOT, s. m. : *rabot, au fig.* Passer un escrit au rabot de Paris, *en effacer les locutions passées de mode, les provincialismes*, I, 304.

RABROUER, v. a. : *repousser rudement*. Rabrouer quelqu'un, I, 426; rabrouer un discours, * III, 90; rabroué, * II, 536.

RACCOURCIR, RACOURCIR, RACOURSIR, v. a. : *racourcir*. Raccourcit, * I, 153; racourci, I, 343; racourcy, I, 439; avoir le bras racourci à quelque chose, I, 397; racourcies, II, 514.

RACCOUSTRER, RACOUSTRER, RACOUTRER, v. a. : *raccommoder*. Raccoustrer, * II, 651; racoustrer, II, 484; racouter, II, 271, 280, etc.

RACHEPTER, RACHETTER, v. a. : *racheter*. Rachepté, IV, 92, * I, 194; rachetté, IV, 206.

RACOISER, R'ACOISER, v. a. : *calmer, apaiser*. Racoisées, II, 120; r'acoisé, * II, 1077.

RACONTER, RACOMPTER, v. a. : *faire un récit*. Je raconte, IV, 395; raconpter, III, 318.

RADOUBEUR, s. m. : *rebouteur*. II, 440.

R'AFFINÉ, R'AFINÉ, s. m. : R'afinez, r'affinez d'honneur, *gentilshommes qui affectaient d'être pointilleux et saisissaient le moindre prétexte pour se battre en duel*, II, 386, 408 et suiv.

RAFRAICHIR, RAFRESCHIR, RAFRAISCHIR, RAFFRAISCHIR, REFRAICHIR, REFRESCHIR, v. a. : *rafraichir*. Le soleil rafraichit ses rayons, IV, 161; rafreschir le foye, III, 367; une plaie I, 402; la memoire, I, 435; rafraischir une armee, * I, 238; refreschir un assault, I, 183; — r'affraichi [rafraichi, refraichi], *passim*.

RAFRAICHISSEMENT, REFRAICHISSEMENT, REFRESCHISSEMENT, s. m. : *rafraichissement*. Rafrachissement d'assaut, * II, 589 *et passim*; refraichissement, III, 221; la nuee du refreschissement, I, 525.

RAION, RAYON, s. m. : *rayon*. Rayons du soleil, III, 190; IV, 110; raions de l'œil, du regard, I, 306; III, 109; raion de beauté, III, 190, etc.

RAIONNER, RAYONNER, v. a. : *rayonner, entourer de rayons*. Raionner le chef, la teste, III, 36, 70; teste raionnee, III, 227. — V. n. : Rayonna, IV, 191.

RAIONNEUX, EUSE, RAYONNEUX, adj. : *qui rayonne*. Bouclier rayonueux, II, 150.

RAIS, RAY, RET ou RETH, s. m. : *rayon*. Rays du soleil, III, 188; rayz, III, 372; rais de la lune, II, 581; rais du visage, III, 96; du regard, III, 85; retz des yeux, III, 90; rais d'une beauté, III, 85; il plonge au fond, l'eau rid en mille rais, IV, 237.

RAISON, RAYSON, s. f. : *raison*. Raïson, I, 330 *et passim*; raïsons, IV, 253; rayson, I, 419; III, 444; avoir raïson de, III, 251; se mettre à raïson, III, 20; rendre raïson, I, 360; prendre sa raïson sur une reputation, * I, 304; — à bonne rayson, III, 402; à rayson que, III, 440.

RAISONNABLE, RAYSONABLE, adj. : *raisonnable*. Raïsonnable, IV, 7, 285; raysonable, I, 577; III, 412.

RAISONNER, v. a. et n. : *raisonner*. L'homme qui raïsonne une gloire eternelle, IV, 285; l'homme raïsonnant, IV, 289. — *Résonner*, la France a oüy raïsonner les antiphones de Caylus, II, 236.

RALIEMENT, R'ALIMENT, R'ALLIEMENT, s. m. : *rallie-ment*. Raliemens, * III, 229; r'aliment, I, 185; * III, 86; r'allie-ment, * I, 233, etc.

RALIER, R'ALLIER, RAILLIER, v. a. et réfl. : *rallier, rassembler, rejoindre*. Ralie-nous, II, 108; rallier son train, II, 384; se r'allier, II, 170; raillier, I, 302.

RALLER (s'EN), v. réfl. : *aller de nouveau*. Il s'en reva, IV, 192; ils s'en revont, * I, 502.

RAMAGE, s. m. : *feuillage*. Ces ombres & ces ramages, III, 170. — *Voix, parole*. Le franc & clair ramage des pures veritez, IV, 161.

RAMENER, R'AMMENER, v. a. : *ramener*. Ramene, rament, III, 429, 430; rameinent, II, 138; r'ammena, * II, 732; ramenerent, IV, 24, etc. — V. *remener*.

RAMENTEVOIR, v. a. : *rappeler, remettre en l'esprit*. Ramentevoir, I, 78; * II, 825; ramentoivent, * I, 258; ramentevant, I, 125.

RANCHERIR, RENCHERIR, v. a. : *renchérir*. Il le rencherit, IV, 224. — V. n. : Rancherit, I, 374, etc.

RANCŒUR, s. f. : *ressentiment, rancune*. IV, 216.

RANÇON, RENÇON, s. f. : *rançon*. Rançon, IV, 36, 253, etc.; rençon, II, 475.

RANG, RANC, s. m. : *rang*. Ranc, rancs, III, 378, 395; à son rang, IV, 262; de rang, IV, *passim*; de ce rang, II, 360; IV, 140; en son rang, II, 381.

RANGER, RENGIER, RANGUER, v. a. et réfl. : *ranger*. Ranger, I, 73, etc.; rengier, III, *passim*; se ranger à la volonté de quelqu'un, * I, 133; se rengier au montoir, I, 513; se rengier à un train modeste, II, 553; mesprisée & rangée au petit pied, II, 676. — V. n. : *terme de marine, accoster*. Les galeres furent contraintes de ranger à Pierre-Menue, * II, 929.

RANGETTE, s. f. : *petite rangée*. La rangette de ses dents, III, 160.

RAPAISER (SE), v. réfl. : *se calmer*. Mon sang se rapaise, III, 121, 124.

RAPASSE, adj. : *rapace*. De nature rapasse, III, 385.

RAPORTER, RAPPORTER, v. a. : *rapporter*. Raporter, I, 281, 426; III, 402; rapporter, III, 368.

RAPORTEUR, RAPPORTEUR, s. m. : *rapporteur*. Raporteur, I, 202; III, 439; rapporteur, IV, 403.

R'APPELLER, RAPPELER, RAPELLER, v. a. : *rappeler*. R'appeller, IV, 98; rappelés, * I, 48; rapellent, I, 132.

R'APPROUCHER (SE), v. réfl. : *se rapprocher*. Se r'approcher de quelqu'un, II, 570.

RARITÉ, s. f. : *rareté*. I, 457; III, 272, 409.

RASCLER, v. a. : *ràcler*. Rascler les ongles, II, 450.

RASEMENT, RAZEMENT, s. m. : *rasement*. Rasement d'une maison, I, 94, 348; razement, * II, 1077.

RASER, RAZER, v. a. : *couper le poil ras*. Menton rasé, IV, 94; la Servitude à la teste rasée, IV, 129; Sarmates rasez, IV, 230; rasé comme forcier, * II, 688. — *Démolir de fond en comble*. Razer un convent, I, 169; châteaux razez, IV, 59. — *Faire mesure rase*. II, 224.

RASIBUS, prép. : *tout contre*. Rasibus les oreilles, II, 406.

RASOIR, s. m. : *au fig.* Le rafoir de leurs langues, I, 511.

R'ASSEURER, v. a. et réfl. : *rassurer*. R'asseure, III, 289; r'asseurèrent, * II, 1110; se r'asseurèrent, * II, 646.

RASSIEGER, v. a. : *assiéger de nouveau*. I, 221, etc.

RASTELIER, s. m. : *ràtelier d'armes, de chevaux*. I, 180, 419.

RATELLE, s. f. : *synonyme de rate*. III, 407.

RATIOCINER, v. n. : *raisonner*. III, 440.

RATTE, s. f. : *rate?* Une ratte, III, 162.

RAUCHE, adj. : *rauque*. Rauche voix. III, 248.

RAVALEMENT, s. m. : *abaissement*. Le ravalement de la gloire, II, 676.

RAVALLÉ, EE, part. passé : *abaissé*. Ravallé de gloire, II, 764; esprit & courage ravallez, * II, 969.

RAVELIN, s. m. : *terme de fortification, demi-lune*. *Passim*.

RAVINE, s. f. : *ravine*. Ravines d'eaux, I, 594.

RAVIR, v. a. : *ravir*. Ravissioyt, III, 442; ravi-nous, IV, 239; ravir le royaume des cieux, I, 373; ravir en admiration, II, 236, 327; — ravissante main, IV, 39; ravis à la mort, * II, 673; ravis en bénédictions, II, 276; ravis en tourbillons, IV, 59.

RAVISER, R'AVISER, v. a. et réfl. : *raviser*. Se ravisoient, II, 373; r'avisé, * II, 882; r'avisez, * III, 265.

RAVISSEUR, s. m. : *qui enlève de force*. Ravisseurs, IV, 248; ravisseur de vie, IV, 262; ravisseurs de pucelles, IV, 35.

RAVITAILLEMENT, R'ENVITAILLEMENT, s. m. : *ravitaillement*. Ravitaillement, *passim*; r'envitaillement, I, 527; II, 505.

R'AVITAILLER, R'AVITUAILLER, R'ENVITAILLER, v. a. *ravitailleur*. R'avitailler, II, 1170; r'avituailleur, * III, 96; r'envitaillée, * I, 493, etc.

REALLEMENT, REALEMENT, adv. : *réellement*. Reallement, II, 549; realement, * I, 150.

REBELLE, REBELLE, adj. : *rebelle*. Ma rebelle, IV, 399; rebelles, III, 153; rebeles, II, 77; Roy rebelle, IV, 357.

REBOUCHER, v. a. : *émousser*. Reboucher la pointe d'une espee, II, 164, 184. — V. n. : *s'émousser*. Contre sa fermeté reboucha le tourment, IV, 158.

REBOURJONNER, REBOURGEONNER, v. n. : *rebourgeonner*. Rebourjonner, I, 514; II, 8; rebourgeonner, IV, 329.

REBOURS, REBOUS, s. m. : *le contrepoil, le contrepied*. Faire tout à rebours, III, 204; tout au rebours, III, 220; bien au rebours, IV, 146; au rebours de nature, IV, 237. — Adj. : *qui est à contrepoil, revêche*. Poil long & rebous, III, 395; les chevaux mirent les pieds rebous, *refusèrent d'avancer*, III, 221.

REBRUSLER, REBRULER, v. a. et n. : *rebrûler*. Rebruslemoy, IV, 31; feu qui rebrûle, IV, 301.

REBUFFE, s. f. : *rebuffade*. Rebuffles, II, 534; insolentes rebuffles, II, 61.

REBUS, s. m. : *rébus*. Rebus de Picardie, I, 460. — « En rebus de Picardie, *dit Marot*, Une faux, un estrille, un veau, Cela fait estrille fauveau. » Cf. *Tabourot des Accords*, Bigarrures, 1582.

REBUT, s. m. : *rebut*. On le remit sans rebut (*c'est-à-dire, sans repousser la proposition*) à une autre seance, II, 586.

REBUTER, v. a. : *repousser, décourager*. I, 233; II, 308.

RECACHER, v. a. : *cacher avec soin*. IV, 124.

RECEPTE, s. f. : *recette*. Receptes, IV, 101; les receptes d'Hans Carvel, II, 260.

RECEPVEUR, s. m. : *receveur*. Recepveur des tailles, * I, 246.

RECEPVOIR, RECEBVOIR, RECEVOIR, v. a. : *recevoir*. Recepvoir, *passim*; recebvoir, III, 103; recevoir, II, 246; — je reçois,

il reçoit, ils reçoivent; — je recepvois; — il receut, vous reçustes, ils receurent; — je recevray, il recevra, I, 577; — recois le; — qu'il recoyve; — receu, receuë; receus, *passim*.

RECERCHE, s. f. : *recherche*. Recherche, II, 205 et *passim*.

RECERCHER, RESERCHER; RECHERCHER, v. a. : *rechercher*. Recherche, III, 281; recherche, III, 391; recerchas, IV, 255; recerchaft, IV, 12, etc.; — referché, I, 581.

RECHANTER, v. a. : *chanter de nouveau*. III, 17.

RECHATOUILLER, v. a. : *chatouiller de nouveau*. III, 228.

RECHEF (DE), adv. : *de nouveau*. III, 294; * III, 571.

RECHIGNEUX, EUSE, adj. : *qui rechigne*. Rechigneux, III, 185; face rechigneuse, IV, 127; mouës rechigneuses, IV, 143; vieilles pestes rechigneuses, III, 193.

RECLOS, OSE, part. passé : *bien clos*. Arche reclose, IV, 190.

RECLUS, USE, part. passé : *renfermé*. II, 191.

RECOGNOISSANCE, RECONGNOISSANCE, RECONNOISSANCE, s. f. *reconnaissance*. Reconnaissance, I, 325; recongnoissance, III, 247. — Faire la reconnoissance, *revenir à une religion qu'on avait abandonnée*. — Coup de canon de reconnoissance, I, 365.

RECOGNOISTRE, RECONGNOYSTRE, RECONNOISTRE, RECONOISTRE, v. a. : *reconnaître*. Reconnoistre, I, 169; recongnoistre, III, 368, 443; reconnoistre, * III, 487; reconoistre, II, 244; — recongnoyt, reconnoist; — reconneut, reconneust, recongnurent; — reconnoistra; — recongnoyffant, recongneu.

RECOLLÉ, RECOULÉ, s. m. : *récollet, religieux franciscain*. II, 614; marcher en recoulé, *avec un air humble*, II, 458,

RECOMMANCER, RECOMMENCER, v. a. et réfl. : *recommencer*, IV, 240; recommancer, I, 571; se recommence, * II, 865.

RECOMMANDER, RECOMMENDER, v. a. : *recommander*. Recommander, II, 39; recommander, I, 570.

RECOMPENCE, s. f. : *récompense*. III, 166, 210.

RECONFIRMER, v. a. : *confirmer de nouveau*. II, 85, etc.

RECONQUESTE, s. f. : *reconquête*. I, 184, 251, etc.

RECONSILIER, RECONCILIER, v. a. : *réconcilier*. Reconcilier, I, 403; reconcilier, II, 254.

RECONTER, v. a. : *compter de nouveau*. IV, 124.

RECOUP, s. m. : *contrecoup*. Le recoup des nuës, IV, 25.

RECOURIR, v. a. : *terme de marine, ramener en arrière*. L'une des deux [barques] fut recourue, I, 55.

RECOUVRANCE, s. f. : *action de recouvrer, secours*. [N. D. de] recouvrance, IV, 372.

RECOUVRIR, v. a. : *couvrir de nouveau*. — *Ce verbe se confond souvent avec le verbe recouvrer, p. ex. : recouvrir l'appetit*, III, 366; il a recouvert Chartres, II, 254, etc.

RECREU, EUE, adj. : *recru, excédé de fatigue*. Recreu, III, 167; las & recreus, IV, 101.

RECROISTRE, v. n. : *recroître*. III, 123, 265.

RECUEIL, REQUEIL, RECUIL, s. m. : *refuge*. L'Angleterre, recueil aux fugitifs, II, 20. — *Ce qui recueille*. La main requel & garde du vivre, III, 424. — *Réunion de choses*. Un recueil de ce qui s'est passé depuis un mois, I, 257.

RECUIT, UITE, part. passé : *élaboré*. Viandes recuites, II, 169.

RECULEMENT, s. m. : *état de celui qui est mis à l'écart*. Le reculement des miens, I, 391.

REDARGUER, v. a. : *réprimander, reprendre*. II, 188.

REDESPLOYER, v. a. : *déployer de nouveau*. I, 319.

REDITION, s. f. : *reddition*. La redition de Casal, I, 496.

REDONDER, v. n. : *être en abondance et rejaillir*. La félicité qui redonde des vertus du Roy, I, 470.

REDOUBLER, v. a. : *redire une seconde fois, répliquer*. I, 504; II, 386. — *Comme doubler*. Redoubler une pension, II, 357. — *Augmenter en général*. Pour redoubler vos plaisirs, IV, 26; passions redoublantes, I, 297.

REDOUBTER, REDOUTER, v. a. : *redouter*. Redoubtez-vous, IV, 227; redoubtoyent, * II, 1128; — redoubté, IV, 201; redouté, III, 253.

REDUIRE, REDUYRE, v. a. : *réduire*. Il pleut au Synode de me reduire à l'Histoire, I, 474; racine qui se reduyt en farine, III, 365; — reduisant, IV, 60; reduict [reduyt], reduitte [reduyte], reduicts, *passim*.

REENDURCIR (SE), v. réfl. : *s'endurcir de nouveau*. Il s'est reendurcy, III, 69.

REFAIRE, v. a. et réfl. : *refaire*. Ames, vous vous referez, IV, 292; refais (*impér.*), II, 141; change moy, refay moy, IV, 240.

REFECTION, s. f. : *réparation des forces par la nourriture*. Prendre refection, IV, 38.

REFORMÉ, REFORMÉ, s. m. : *protestant*. Refformé, Chrestien refformé, les refformez, reformez, reformés, *passim*; reformez qui s'estoyent rendus difformez, * II, 889; — part. passé : La Religion refformee, I, 187; les Eglises refformees, II, 75; pretendues refformees, II, 94.

REFLECTION, s. f. : *réflexion*. La reflection de deux miroirs, II, 451.

REFORMATION, s. f. : *réforme*. I, 188. — *Au sens religieux*, II, 326.

REFRESCHIR, REFRAICHIR. V. *rafraichir*.

REFRESCHISSEMENT. V. *rafraichissement*.

REFRONCHÉ, EE, REFRONCÉ, adj. : *refrogné*. Refronché, IV, 79, 365; refroncé, II, 127; IV, 194.

REFRONGNÉ, EE, part. passé : *qui a l'air triste et maussade*. Refrongné de soupçon, III, 266; sourcil refrongné, IV, 103; l'ire refrongnee, III, 219.

REFUIR, v. n. : *retourner en arrière*. L'onde refuiant, IV, 236.

REFUSER, REFUZER, REFFUSER, v. a. : *refuser*. Refuser un office, IV, 224; refuser quelqu'un d'une chose, I, 21; de faire une chose, * II, 527; refusé [refusé, refuzé], *passim*.

REGAIGNER, REGANGNER, v. a. : *regagner*. Regaigna, * II, 972; regangna, I, 287; regaignee, * I, 193.

REGAILLARDER, v. a. : *ragaillardir*. Regaillardoient, II, 373.

REGARD. V. *reguard*.

REGENT, s. m. : *maitre de collège*. Regent de troisieme, II, 309. — REGENTE, s. f. : *maitresse*. L'ame dame & regente du corps, III, 439.

REGIME, s. m. : *gouvernement*. Le regime du monde, IV, 324.

REGISTRE, REGIST, s. m. : *registre*. Le registre de Dieu, I, 535; le regist eternal, IV, 137; le registre de l'advenir, IV, 229.

REGLACÉ, EE, part. passé : *glacé de nouveau*. III, 187.

REGNE. V. *reigne*.

REGNICOLE, s. m. : *habitant d'un royaume*. I, 219; II, 127.

REGORGER, v. n. : *ressortir d'un vase trop rempli*. III, 94, 247, 346. *Au fig.*, regorger de malheurs, III, 129, etc.

REGRISSÉ, EE, adj. : *bérissé*. Cheveux regriffez, IV, 236.

REGROUILLER, v. n. : *grouiller*. Tout regrouille de vers, IV, 254.

REGUARD, REGARD, s. m. : *manière de regarder, aspect des choses*. Regard affreux, II, 555; regard hideux, III, 389; regards mauvais, III, 350; tranchants, IV, 109; regars, *passim*. — *Pour ce qui concerne, à l'égard de*. Au regard du total, III, 387; au regard de l'usage, III, 415; pour le regard, III, *passim*.

REGUARDER, REGARDER, v. a. : *regarder*. *Passim*.

REIGLE, REGLE, s. f. : *règle*. Reigle, IV, *passim*; regle, III, 418; reigle tortue, IV, 131; sans reigle, IV, 314.

REIGLEMENT, REGLEMENT, s. m. : *règlement*. Reiglements, * II, 720; reglement, I, 386.

REIGLER, REGLER, v. a. : *régler*. Reigle (*impér.*), IV, 156; reigleroit, IV, 373; — *maladies reglees, régulières, normales*, II, 201.

REIGNE, REGNE, s. m. : *royaume, royauté*. Reigne, IV, 145, 204; regne, II, 55, 254, 575, etc.

REIGNER, REGNER, v. n. : *régner*. Reigner, I, 536; IV, 292; reigne, II, 655; regnant, IV, 318.

REINE, RENE, s. f. : *rêne, au fig.* Alonger les reines, I, 139; oster les renes des mains, I, 297; laisser pourrir les reines, I, 226.

REINS, s. m. pl. : *reins et (au fig.) force*. Reins, III, 406, 411, 418; reins dissipez, IV, 41; reins trouffez, retrouffez, IV, 193, 207; les reins des fleurs, IV, 30; — avoir le cœur & les reins pour, I, 252; avoir les reins plus forts, I, 338; emprunter les reins de plus d'un Prince, I, 584; mes reins m'enseignent, II, 205; les reins ne m'ont point benit, II, 160; je me tourmentoie en mes reins, II, 155.

REISTRE, RAISTRE, REITRE, s. m. : *reitre, cavalier allemand*. Reistres, IV, 203 et *passim*; le reistre noir, IV, 40, 281; raistres, * I, 322; reitres, I, 442.

REJECTER, REJETTER, REGETTER, v. a. : *rejeter*. Rejecter, III, *passim*; rejetter, II, 83; IV, 278, etc.; regetter, III, 379.

REJECTION, s. f. : *renvoi, expulsion*. La rejection des Jesuites, II, 83, 87.

REJETTON, REJETON, s. m. : *rejeton*. Rejettons, III, 265. — *Au fig.*, rejetton de S. François, *Cordelier*, II, 364; rejetton d'une ancienne amitié, I, 468.

RELAIS, RELBTZ, RELEZ, s. m. : *relais*. S'acheminer à divers reletz, I, 132; estre en relez, II, 433 (V. *bareler*); le relais d'un secours, I, 147.

RELASCHE, s. m. : *relâche*. Sans relasche, III, 382; IV, 300.

RELASCHER, RELACHER, v. a. : *relâcher*. Relascher, I, 247; II, 104; — foi relachee, * III, 38.

RELEVER, v. a. : *relever*. Relever sur pied, IV, 231; — muscle relevant, III, 426; relevez de leur foy, III, 276.

RELIEF, s. m. : *relief*. Relief emailé de mille couleurs, III, 364. — Relief d'appel, *autorisation écrite de procéder sur un appel interjeté*, * I, 178.

RELIGIEUX, EUSE, adj. : *qui observe les règles de la religion*. Religieux, II, 413. — S. m. : Les Religieux, * II, 535.

RELIGION, RELLIGION, s. f. : *religion*. Religion, *passim*; relligion, I, 584.

RELIQUES, s. f. pl. : *restes*. Le mot de *reliques*... signifie *vastes*, II, 523; — *reliques pieuses*. II, 278-287, et *passim*.

RELUYRE, RELUIRE, v. n. : *reluire*. Reluyre, III, 373; reluyt [reluit, reluist], reluisent; — reluyfoit [reluifoit]; reluiserent, IV, 200; — reluisant, reluit.

REMARCABLE, adj. : *remarquable*. I, 144, 292.

REMBOURCER, REMBOURSER, v. a. : *rembourser*. Rembourcer, II, 314; rembourser, II, 258, 294 et *passim*.

REMEMORER, v. a. : *remettre en mémoire*, I, 434; II, 510.

REMENER, REMMENER, v. a. *remener*. Remeine, * I, 448; remenerent battant, * III, 44; remmené, I, 357. — V. *ramener*.

REMESTRE, REMETTRE, v. a. : *remettre*. Remestre le regne, *rétablir l'ordre dans le royaume*, IV, 47; tu remets en paix, III, 292; remettre fus, I, 454; II, 161; remettre & pardonner, IV, 169;

remettre (*confier*) son intérêt particulier à quelqu'un, II, 656; — esprit bien remis, II, 175; remise, III, 324; remize, IV, 234.

REMINISSENCE, s. f. : *réminiscence*. I, 427.

REMIRER, v. a. : *mirer de nouveau*. Remirer sa face, III, 189.

REMISSION, s. f. : *grâce, pardon*. Lettre de remission, I, 279, etc.; — remissions des pechez, I, 540.

REMISSIONNAIRE, s. m. : *celui qui a obtenu une lettre de remission*. I, 279.

REMIZE, s. f. : *remise, terme de chasse*. I, 480.

REMONSTRER, v. a. : *remontre, représenter*. Remonstrer, II, 3, 602; IV, 185.

REMORD, REMORT, s. m. : *remords*. Remord, IV, 17; remort, III, 214; remortz, III, 78.

REMORDU, UË, part. passé du v. remordre. IV, 315.

REMPAR, RAMPARD, RAMPART, REMPART, s. m. : *rem-part*. Rempar, III, 413; rampards, I, 593; rampart, II, 332; rempart, IV, 55; remparts de poitrines, IV, 322.

REMPARER, RENPARER, v. a. : *établir un rempart*. Remparer, *passim*; renparez, III, 378.

REMPER, RANPER, v. n. : *ramper*. Remper, III, 401, 413; rempans, III, 363; ranpens, III, 349.

REMPACER, REMPLASSER, v. a. : *remplacer*. Remplacer, *passim*; remplissant en fidélité son insuffisance, I, 220; remplassé, I, 521.

REMPAIR, RANPAIR, v. a. : *remplir*. Remplir, IV, 63; remplit, III, 340; remplissent, III, 393; ranply, III, 333.

REMUËMENT, s. m. : *mouvement, agitation*. Le premier remuëment du Prince de Condé, I, 87; il y a eu bien du remuement contre nous, I, 290.

REMUER, v. a. : *mettre en mouvement, changer*. Elle tourne & remuë le Prince comme elle veut, II, 353; un courrier a remué sa folie, IV, 336; remuer les mains, * II, 681.

RENARD, REGNARD, s. m. : *au fig., homme rusé*. Un renard, I, 134; ses fuites sentoient le regnard du monde & non l'agneau de Christ, * I, 122. — Au renard! *cri dont on poursuivait l'individu qui, en voulant faire l'habile, s'était laissé tromper*, II, 396, * I, 146.

RENARDERIE, s. f. : *ruse déloyale*. Renarderies, * I, 345.

RENCONTRE, s. m. et f. : *rencontre, occasion*. La rencontre, III, 377; un bon rencontre, II, 560; ce beau rencontre, II, 669. — *Rapprochement, opposition, combat*. Estre contraires en rencontre, III, 237; les rencontres des flots, *ibid.*, rencontres gentilles, IV 99, etc. — *Vaugelas blâme rencontre au masculin*, I, 74.

RENCONTRER, v. a. et réfl. : *rencontrer*. Rencontrer, IV, 46; nous [nous] sommes rencontrez de pensée, I, 336; — au rencontrer, IV, 202.

RENDE-VOUS, RENDEZ-VOUS, s. m. : *rendez-vous*. *Passim*.

RENDRE, RANDRE, v. a. et réfl. : *rendre*. Rendre, *passim*; randre, I, 558; — rend, rendent [rangent]; — randit [rendist], rendistes; — je rendu; — randroit; — rends [rens, ren]; — rendissent; — rendu. — Rendre un combat, IV, 207; rendre un vœu, *l'accomplir*, II, 693; rendre (*renvoyer*) ses regards d'où viennent les rayons, I, 306; rendre *suivi d'un participe*, *passim*; — ils se rendent sujets, II, 540; je me rends à vous, II, 552; mon col lassé se rend, III, 71.

RENE, s. f. : *raine, grenouille*. I, 460.

RENFONCER (SE), R'ENFONCER, v. réfl. : *enfoncer plus avant*. Il se renfonçe en la presse, IV, 106. — *Au fig. Passim*.

RENFORCER, v. a. et réfl. : *renforcer*. Renforcer, III, 430; nous nous renforçons [de] huit ou neuf cents Martyrs d'eau douce, II, 361; — catholiques renforcez, II, 334.

RENGAINER, v. a. : *au fig.* Le peintre a rengainé son pinceau, III, 27.

RENGORGER (SE), v. réfl. : *rentrer dans la gorge*. Mes cris ... Se rengorgeoyent pressez de honte & de terreur, III, 216.

RENGREGER, RANGREGER, v. a. et réfl. : *augmenter*. Rangreger, I, 292; rengreger son feu, III, 51, 108; rengreger une peine, IV, 183; le soleil chaud rengrege les odeurs, III, 101; ma douleur s'est rengregee, II, 156, etc.

RENIER, v. a. : *renier*. Renier son salut, IV, 108, 220, etc.

RENOM, s. m. : *renom, en bonne et en mauvaise part*. Renom, IV, *passim*; renom puant, IV, 337.

RENONCER, v. a. : *renier, désavouer*. Renoncer la voye du salut, II, 212; renoncer le Sauveur, son Dieu, II, 187; IV, 24, 201, 273.

RENOUVELER, RENOUVELLER, v. a. et n. : *se renouveler*. Renouveler, *passim*; mon châtiment renouvelle tous les matins, II, 160 (Cf. IV, 288, 305); — renouvelé, II, 181.

RENOVER, v. a. : *renouveler*. Renover un traité, I, 271.

RENTE, RANTE, s. f. : *rente*. Debvoir quelque chose de rente, II, 9; rante, I, 296, 570.

RENVIER, v. a. : *augmenter à l'envi*. Je le renvie (*ce fardeau*) d'autant de laschetez, etc., I, 319; renvier des careffes, * II, 527. — V. n. : *renchérir*. Renvier sur quelqu'un, I, 406; d'un procez il renvie, IV, 129. — Cf. II, 629, rembié.

R'ENVITAILLEMENT, R'ENVITAILLER. V. *r'avitaillément, r'avitailler*.

RENVY, s. m. : *terme de jeu, renvi*, IV, 335.

REPAISTRE, v. a. et réfl. : *repaitre*. Repaitre, I, 439; le repaitre, III, 350, 388; — je repaists, tu repais, il repaist; — je [me] repeus; — qu'il repaïsse; — repaitre le coutelas, II, 643; — repeu de son dommage, III, 98, etc.

REPART, s. m. : *action de repartir*. Le repart du cheval, I, 20.

REPARTIMENT, s. m. : *action de répartir, de distribuer*. Repartiments, I, 513.

REPARTIR, v. a. : *répartir, répandre*. II, 479. — V. n. : *retourner*. Repartoient, IV, 142.

REPENSER, v. n. : *revenir sur une pensée*. Après avoir pensé & repensé, I, 574.

REPENTANCE, REPANTANCE, s. f. : *repentir profond*. I, 543; II, 107, 174, 238 et *passim*.

REPENTIR (SE), v. réfl. : *se repentir*. Se repend, IV, 98; se repentit, IV, 199; repen' toy, III, 59; — repenti, II, 473.

REPENTIR, s. m. : *repentir*. Le front qui menace est loing du repentir, IV, 221.

REPETASSER, v. a. : *rapetasser*. Peaux repetassées, III, 161.

REPEUË, REPUË, s. f. : *repas abondant*. Repeuë, I, 27, II, 260; repuës, II, 525; repeuë de village, * III, 347, etc.

REPLICQUE, REPLIQUE, s. f. : *réplique*. Replicques & duplicques, II, 577; repliques brusques, II, 350; replicque, *terme de procédure*, IV, 144; — sans replique, I, 341.

REPOS, REPAUX, s. m. : *repos*. Repos, IV, 81; repos de Capuë (*Capoue*), I, 219, 363; II, 11; le second repos, *au sens religieux*, IV, 284; troubler le repos, III, 68; trancher (*interrompre*) son repos, *ibid.* — *Lieu de repos*. Repos, IV, 235; repaux, II, 428. — A repos, *pour reposer*, IV, 385.

REPOSEE, s. f. : *reposée, terme de chasse*. La reposee du cerf, IV, 116. *Au fig.*, la dernière reposee du bon Saint, II, 617.

REPOSER, REPOZER, v. n. et réfl. : *reposer*. Reposer, III, 398; IV, 290, etc.; se reposer sur quelqu'un, III, 331; IV, 403.

REPOULCER, REPOUSSER, v. a. : *repousser*. Tu repousse, III, 181; ta main me repoulce, *ibid.*; repousse, IV, 162; — repoussés des eaux, IV, 223.

REPOUTIT, s. m. : *double démenti*. II, 626.

REPREHENSION, s. f. : *action de reprendre*. Reprehension d'amy, I, 479; reprehensions, I, 245, 414; II, 213, etc.

REPRENDRE, v. a. : *prendre de nouveau*. Reprendre haleine, III, 322; reprendre ses pas, *sa marche*, IV, 146, etc. — *Censurer*. Reprendre, IV, 25, 112, 395; louange cachée à l'ombre du reprendre, IV, 75; la reprenante, II, 527.

REPRENEUR, s. m. : *qui reprend*. Repreneurs, I, 416; II, 8.

REPRESANTER, v. a. : *représenter, peindre par le discours*, III, 331, 436.

REPRESSÉ, EE, part. passé : *pressé avec instance*. Pressé, repressé, IV, 194.

REPROCHE, s. m. et f. : *reproche*. Reproches joyeux, IV, 102; horsmis toutes reproches, II, 20.

REPROUVER, v. a. : *prouver surabondamment*. Reprouvoit, II, 352. — *Rejeter, condamner*. Les reprouvez, *les damnés*, IV, 115.

REPUBLIQUAIN, REPUBLICAIN, adj. m. : *républicain*. Republicain, I, 313; republicain, IV, 4.

REPUBLIQUE, s. f. : *république*. Les republicues, I, 218, 313; jamais monarque ne fut bon support pour les republicues, I, 242.

REPUGNANT, ANTE, adj. : *contraire, opposé*. Choses repugnantes, II, 119.

REPURGER, v. a. : *purger à fond*. Repurger l'humeur fereux & billieux, III, 410; repurge (*imp.*), IV, 30; esprit repurgé, III, 190.

REQUERIR, v. a. : *requérir, demander avec instance*. Je requier, * II, 701; requiert, I, 255, 364; IV, 55; requert, III, 354; requérons, * II, 979; requerez, I, 186; requierent, I, 586; — requeroient, requeroient, I, 214; IV, 86; — requerans, I, 213; requis, III, 412, etc.

REQUESTE, s. f. : *requête*. Humble requête, IV, 400; — drap noir de requête, *drap de choix*, * I, 116.

REQUOY (À), loc. adv. : *en repos*. IV, 354.

RESAIGNER, v. n. : *saigner de nouveau*. III, 78; * III, 67, etc.

RESCHAPPÉ, EE, part. passé : *réchappé*. *Passim*.

RESCHAUFFER, RESCHAUFER, RECHAUFFER, v. a. et réfl. : *réchauffer, au fig.* Reschauffer un desir, IV, 5; le cœur, IV, 21; Je n'ay sceu rechauffer le sein de ma rebelle, IV, 399; rechauffer une escarmouche, I, 67; se reschauffer, III, 280; — reschaufé, * III, 474; pleurs reschauffez, IV, 32.

RESCINDER, v. a. : *annuler*. Rescinder un contract, II, 54.

RESCRIPTION, s. f. : *mandat de paiement, obligation financière*, II, 236, 368; * I, 146, etc.

RESEMER, v. a. et réfl. : *semer de nouveau*. II, 519, etc.

RESENTIMENT, s. m. : *ressentiment, souvenir reconnaissant*. Resentiment par effects, I, 218.

RESENTIR, RESSENTIR, RESSANTIR, v. a. : *ressentir*. Ressentir, I, 372, III, 285, etc.; resentir, II, 17; resentent, III, 263; ressentent, I, 356; ressentiront, IV, 280; ressentant, II, 665.

RESERRER, RESSERER, v. a. : *resserrer*. Referrer, I, 158; IV, 39; refferre, refferent; — referroyent [referroient]; — referra, — referré, III, 277. — V. réfl. : Se referrer au parti, * II, 837.

RESJOUIR, v. a. et réfl. : *réjouir*. Resjouir, I, 222; II, 156; resjouit, III, 223; resjouissent, IV, 123; resjouissez-vous, IV, 292; — resjouy, resjouys, *passim*.

RESJOUISSANCE, REJOUISSANCE, s. f. : *réjouissance*. Resjouissances, II, 267; rejouissance, III, 419.

RESON, s. m. : *tout son qui accompagne un son principal*. Le son... de la parolle Et tout autre reson, III, 419.

RESONDER, v. a. : *sonder à fond*. III, 59.

RESONNER, v. a. : *faire retentir*. Les rochs resonnent mes querelles, III, 74. — V. n. : La voix qui resonne, III, 409; faire

resonner les saints lieux, IV, 68; tout resonne d'escrits, II, 56; — resonner (*raisonner?*), II, 220.

RESORT, RESSORT, s. m. : *lieu de retraite*. La Suisse, ce dernier resort de refuge à la vérité, I, 152. — *Tout moyen employé pour obtenir un résultat*. Ressorts, *passim*.

RESORTIR, RESSORTIR, v. n. : *sortir par où l'on est entré*. Ne pouvoir ressortir par la presse, III, 94; ils resortirent, * II, 615.

RESOUDRE, RESOULDRE, RESOUSDRE, v. a. et réfl. : *arriver à un résultat définitif, prendre une résolution*. Se resoudre, IV, 288, 329; se resoudre de, III, 287; resouldre, * I, 185; communications qui se pourront resoudre en Edits burfaux, I, 524; se resoult, * II, 542; résolvez-vous, IV, 251; résolut, II, 504; — resolu, I, 375 et *passim*; resous, II, 503.

RESOUILLE, EE, part. passé : *souillé de nouveau*. IV, 218.

RESOURCE, s. f. : *ressource*. I, 193.

RESOUVENIR (SE), RESSOUVENIR, v. réfl. : *ressouvenir*. Se resouvenoit, III, 137; faire resouvenir, I, 560; IV, 78; resouvenir, II, 613; ressouvenant, II, 667.

RESPANDRE (SE), v. réfl. : *répandre*. Se respand, IV, 194; — sang respandu, IV, 64.

RESPECT, s. m. : *déférence pour quelqu'un ou quelque chose*. Le respect à ma patrie, I, 204; je brise le respect d'erreur, IV, 29; rompre le respect, I, 13. — *Considération, motif*. Le respect de vos affaires, I, 213, 581; pour plusieurs respects, I, 223; II, 90; pour l'ignorance de vos respects, I, 588; respectz, II, 81.

RESPIRATION, s. f. : *respiration*. Respiration, III, 409. *Au fig.*, donner jour & respiration à la vérité prisonnière, I, 383.

RESPIRER, v. a. : *respirer, au fig.* Ne respirer rien de bas, I, 503; respirant la vengeance, IV, 257; — le respirer, IV, 277.

RESPLANDEUR, s. f. : *resplendeur*. III, 368.

RESPLENDIR, v. n. : *resplendir*. I, 553; IV, 19.

RESPONDRE, v. a. et n. : *répondre*. Respondre, II, 36; — je responds [respons], respond, respondons; — répondit; — répondrons, répondront; — répondrais, répondriez, répondroyent; — lettre respondente, I, 184; répondu, IV, 105. — Respondre à la messe, IV, 277; répondre de ses actions, IV, 294; nous avons à répondre d'un talent, et vous de dix, I, 249.

RESPONSE, RESPONCE, REPONCE, s. f. : *réponse*. Réponse, II, 267, 350; III, 269, etc.; responce, I, 540, 544; II, 51, 104, etc.; responce de civilité, * II, 717; responce pleine de gloire, * I, 123; reponce, II, 89.

RESPONSIF, IVE, adj. : *qui répond*. Lettre responsive, II, 694.

RESSEMBLANCE, s. f. : *image*. II, 155, 167, 258, etc.

RESSEMBLER, RESEMBLER, v. a. et n. : *ressembler*. Ressembler en religion les Chinois, II, 346; ressembler, ressembler à, III, 160, 377, 417.

RESSUSCITER, RESUSCITER, RESSUSSITER, v. n. : *revenir à la vie*. Ressusciter, IV, 278, 283, 291, 293, etc.; ressuscité, -ee, -ez, IV, 229, 241; ressuscité, I, 399.

RESTAURANT, RESTAURENT, s. m. : *aliment qui répare les forces*. I, 20, 522. *Au fig.*, I, 358; * III, 403.

RESTE, s. m. et f. : *reste, terme de jeu*. Son, fa reste, II, 600; IV, 61, 335, 336; piteuses restes, IV, 292; ils ont couché de leur reste, I, 579; faire reste de sa vie, IV, 129; — au reste, III, 377.

RESTRAINdre, RETRAINdre, v. a. : *restreindre*. Je retrains, III, 115; il restraint, III, 355; restraincte, * II, 720, 966.

RESURECTION, RESURRECTION, s. f. : *résurrection*. Resurrection, I, 497; resurrection, IV, 229, 284, 288, etc.

RESVEIL, s. m. : *réveil*. Le resveil ordinaire est l'effroy de la nuit, III, 79; le resveil de la trompette, IV, 222.

RESVEILLER, REVILLER, v. a. : *réveiller*. Resveiller, II, 155; III, 321; IV, 230; reveilla, IV, 98; resveiller l'affistance, II, 301. — V. réfl. : Se resveille, IV, 276; se reveilla, IV, 266; reveille-toy, IV, 354; resveillé, III, 273, etc.; reveillee, IV, 357.

RESVER, v. n. : *rêver, songer comme dans un rêve*. Il se mit à resver, II, 293; resver au jeu, IV, 130; comme il resvoit pour me répondre, I, 436; — resvant, II, 580; resvé, II, 368.

RESVERIE, s. f. : *réverie*. Resveries, II, 227, 580.

RETAILLONS, s. m. pl. : *rognures, restes*. II, 46.

RETARDEMENT, s. m. : *action de retarder*. Pecher par retardement, I, 257, etc.

RETENTION, s. f. : *action de retenir quelqu'un ou quelque chose*. Retention, I, 13, 213; la retention des bleds, I, 265.

RETIAIRE, s. m. : *gladiateur qui cherchait à saisir son adversaire à l'aide d'un filet*. Retiaires, II, 364.

RETIRER, v. a. et réfl. : *comme tirer*. Retirer la grace (*de quelqu'un, à l'aide d'un pinceau*), faire son portrait, IV, 26. — *En style religieux*. Être fils d'Abraham retirez en son sein, IV, 292; se retirer dedans soy, I, 326; retire toy dans toy, IV, III.

RETOUR, s. m. : *retour*. Le retour de la foire (V. *foire*); — de retour, *de nouveau*, II, 428; aller à retours, IV, 318.

RETOURNER, v. a. : *tourner dans un autre sens*. [Avoir] la face de Dieu retournée vers nous, I, 266. — V. n. : *revenir*. Retourner en mesme lieu, IV, 284; au mois que le printemps retourne, III, 390; l'Amour retournant de blesser les cœurs, III, 227.

RETRACT, RETRAIT, s. m. : *latrine*. Retrait, II, 275; re-trait, IV, 101, 384. *Au fig.*, IV, 185, 277.

RETRACT, AICTE, part. passé (*du v. retraire*), *contracté, retiré*. Corps seiché, re-trait, IV, 42; rade re-traiete & commode, * II, 640.

RETRACTE, RETRAITTE, s. f. : *retraite*. Retraite faite sans desordre, I, 174; re-traiete assez friande, * I, 407; bien faire une retraite, IV, 62; chemin de re-traiete, I, 598; troupe de re-traittes, II, 267; IV, 141. — *Lieu retiré*. Retraite, IV, 121, 145; les retraittes du cœur, II, 369. — La re-traiete d'un busc, II, 487.

RETROGRADER, v. n. : *être ou arriver en arrière*. Rendez-vous où rien ne retrograde, I, 164.

RETZ, RETH, s. m. : *réseau, filet*. Retz, III, 412; rets, * II, 805. — *Tissu en forme de réseau*. Un reth, II, 289. — *Rayon*. V. *rais*.

REUME, RHEUME, s. m. : *rhume*. Reume, III, 341; rheumes, II, 301, 422.

REÜSSIR, REÜCIR, v. a. : *réussir*. Réussir quelque chose de bon, II, 663. — V. n. : Il (*cela*) ne reüssit pas aussi bien à d'Essé, * I, 10; cela a reücy, I, 215; cette voye n'ayant pas reüssy, I, 369.

REVANCHE, REVENCHE, REVANGE, s. f. : *revanche*. En revanche, II, 545; un Navire nommé la Revange, * III, 437; revanches, III, 238.

REVERBERER, v. n. : *être renvoyé*. L'air qui reverbere, III, 416.

REVEREMMENT, adv. : *d'une manière révérente*. III, 253.

REVERENCE, REVERANCE, s. f. : *révérence*. Faire les réverences par devant, II, 309; par quarts & en revers, II, 310; faire la reverance à quelqu'un, I, 255, 292; reverences observees, II, 38; devoir reverence, I, 298; porter reverence, II, 185; reverance deuë au trofne, I, 203; la reverance du siege de Romme, I, 238.

REVERENDISSIME, adj. : *très révérend*. Le reverendissime Evêque d'Evreux, II, 235.

REVERSEÉ, EE, part. passé : *renversé*. Reversé de fortune, III, 220.

REVERSI, IE, part. passé : *retourné*. Nerfs reversis, III, 416.

REVESTIAIRE, s. m. : *sacristie*. II, 293; * II, 971.

REVESTIR, v. a. : *revêtir*. Revestir, II, 568; IV, 99; revestu, III, 268; III, 49, etc.

REVIVRE, v. n. : *vivre de nouveau*. Revivre de sa mort, IV, 288; il faut qu'elle revive, IV, 283.

REVOLTE, s. f. : *en parlant de religion, apostasie*. I, 85, 227, 340; II, 335; IV, 274.

REVOLTER (SE) v. n. et réfl. : *apostasier*. Il ne revolta point, II, 620; se revolter, I, 85; IV, 357. — *Faire révolter*. Pour tout revolter, IV, 401; — en se revoltant, II, 359; revoltez, I, 25; II, 542; IV, 16, etc.; revoltez de la foy, II, 321.

REVOMIR, v. a. : *rejeter*. Revomissant ma peine, III, 43.

REZEUL, s. m. : *tissu en forme de réseau*. IV, 106.

R'HABILLER, v. a. : *au fig., remettre en état*. R'habiller l'esprit de quelqu'un, I, 52.

R'HABITUER (SE), v. réfl. : *reprendre sa manière d'être antérieure*. III, 99.

RIAGUA, s. m. : *réalgar, sulfure rouge d'arsenic*. III, 242.

RIBAN, RUBAN, s. m. : *ruban, cordon*. Ribans, III, 396; ruban [ruven] de foulard, II, 385.

RIBAUT, RIBAUD, AUDE, adj. : *impudique, débauché*. Un ribaut prestre, II, 430. — S. m. : Ribaut, II, 462, 650; ribauds de la paillarde, IV, 100; ribaux, II, 527, 596.

RIDEAU, RIDAU, s. m. : *rideau*. Le rideau de Thimante, IV, 46. *Au fig.*, rideau d'obeissance, II, 19, 62; rideaux de tenebres, I, 535; mettre un rideau devant son action, * III, 261. — *Pli de*

terrain pouvant servir de rempart pour l'attaque comme pour la défense. Ridaux, I, 591; rideaux de terre, * I, 441, etc.

RIDOTTE, RIDOTE, s. f. : *redoute*. I, 287, 594, 598 et *passim*.

RIEN, s. m. : *quelque chose*. Ne font-elles (*des chansons d'amour*) pas contees pour rien? II, 585; à quoy tant pour un rien (*une chose de peu d'importance*)? IV, 287. — *Avec le sens négatif*. Nostre temps (*vie*) n'est rien plus qu'un ombrage qui passe, IV, 302; faire quelque chose pour rien (*gratuitement*), IV, 360; mourir en rien faisant (*ironiq.*), II, 264; cela ne sert pas de rien, II, 386; je ne me soucirois pas de rien, II, 443; je ne m'en donne pas de rien (*je ne m'en inquiète pas*), II, 428.

RIEUX, s. m. : *rieur*. Les rieux, II, 555.

RIGOREUX, EUSE, RIGOREUX, adj. : *rigoureux*. Rigoureux, III, 226; rigoureuse, III, 182, 196; rigoureux, IV, 17, etc.

RIGUEUR, RIGEUR, s. f. : *rigueur*. Rigueur, III, 261; douces rigueurs, I, 396; rigueur, rigueurs, III, *passim*.

RINOCEROUS, s. m. : *rhinocéros*, III, 394.

RIOTTE, s. f. : *dispute, querelle*. Riottes, I, 47, 71, etc.

RIPOUSSE, s. f. : *tour de cartes, consistant peut-être à faire glisser (riper) subrepticement une carte voulue*. II, 396.

RIRE, v. a. et réfl. : *rire*. Rire, I, 65; se rire de, II, 352; IV, 120; — je m'en ry, IV, 392; il rit [rid], vous vous riez; — rioient [rioyent], *passim*; — ris-toi; — que tu ries; — en se riant, III, 226; c'est en riant, *c.-à-d. pour plaisanter*, II, 482; nous avons rit; — mot dit pour rire, * I, 388; rire du coing des dents, II, 310; rire à la mode de Saint Medard, II, 257; rire sous chappe, * III, 207.

RIS, RYS, RIZ, s. m. : *ris*. Ris, I, 182; II, 24, etc.; rys, III, 44; riz, IV, 319; ris Sardonien, IV, 77; ris de despit, IV, 131.

RISQUE, s. f. : *risque*. La risque, I, 208, 523; grande risque, * I, 215; risques, IV, 320, 357; courir risque, II, 309.

ROBBE, ROBE, s. f. : *robe*. Robbe, *passim*; robe, I, 372; robbe de nopce, IV, 149; robe d'hermine, d'escarlattes, I, 572; robbes reluisantes, IV, 193; sa robe est de changeant, III, 232; robbes sanglantes, IV, 149; robbe rompuë (*déchirée*), IV, 124; robbe ducale, IV, 97; homme, gens de robe longue, II, 310, 408; la querelle de la robe contre l'espee, I, 572; changer de robbe, IV, 294; tourner sa robbe, IV, 80; robbe de mensonge, IV, 185; son maistre, l'ayant

fait habiller, le trouva bonne robe, *de bon usage*, II, 647. — *Au fig.*, la robe des forests, IV, 38.

ROC, ROCH, ROCQ, s. m. : *roc*. Rocs, III, 154; rocz, III, 173; roch, III, 237; rochs, *passim*; rochz, III, 49; rocqs, III, 191.

ROCHE, s. f. : *roche*. Roche cornue, I, 125; IV, 25; roches egairées, III, 70; roche aux lyons, IV, 123.

ROCHER, ROCHÈ, s. m. : *rocher*. Rochers cornuz, IV, 330; rochés egarés, III, 68; rochers endurcis, III, 74; rocher vouté, fourd, IV, 241, 332. — *Au fig.* Le rocher de mon cœur, II, 155, 170.

ROGATONS, s. m. pl. : Porteur de rogatons, *colporteur et vendeur de reliques, grains bénits, indulgences, etc.*, II, 428; IV, 132, 369. — Cf. *Rabelais*, IV, Anc. prol.

ROIDE, ROYDE, adj. : *raide*. Roide nerf, IV, 290; roides morts, IV, 379; roide querelle, I, 559; royde, roydes, III, 380, 394, 415; royde estendu, II, 380; III, 409.

ROIDIR, v. a. : *raidir*. Roidir, IV, 379. — V. n. : Roidit, IV, 45; roidissent, IV, 47. — V. réfl. : Se roidissent, II, 325.

ROLLE, ROLE, ROOLLE, ROOLE, s. m. : *rôle, liste*. Le rolle des fols, I, 147; IV, 4; roles, * III, 651; le roole des morts, III, 280; le roolle des esleus, IV, 149; estre contés au roole des juments, IV, 61, etc.

ROLLEAU, s. m. : *rouleau, bande à demi roulée qui, dans une estampe, p. ex., indique le nom ou le rôle d'un personnage*. II, 647.

ROMBOÏDE, adj. : *rbomboïde*. [Muscle] romboïde, III, 426.

ROMIPETE, s. m. : *pèlerin allant à Rome*. II, 241.

ROMMAN, ROUMAN, ROMAN, s. m. : *histoire feinte*. Romman, I, 356, 377; romans, IV, 9; le rouman de la Rose, I, 457.

ROMPRE, v. a. : *rompre*. Leurs yeux rompent le boys (V. *boys*); rompre les chiens (V. *chiens*); rompre le col, III, 18; rompre compagnie, I, 318; rompre paille avec la bienseance, I, 203; rompre paix, * III, 696; rompre le pourparler, * II, 979; rompre un propos, IV, 177; rompre le respect, I, 13; rompre la teste, III, 284; IV, 349; rompre les voix, I, 71; rompre la chasteté & le corps pour corrompre la fidélité & la voix, II, 283. — V. n. : Les chemins rompent de gens qui se sauvent, I, 192. — Avoir le cœur rompu (*brisé*), II, 170; rompu aux affaires, IV, 94; robbe rompuë, IV, 124; caresses rompuës de circompections, I, 535.

RONCER (SE), v. réfl. : *se jeter*. Je me ronce dans le conni-bert, II, 465. — V. *arronser*.

ROND, ONDE, adj. : *rond*. Le rond firmament, III, 347; tour ronde, III, 23; ronds de corps, III, 377, etc.

ROND, RONT, s. m. : *rond, cercle*. Un rond noir de corbeaux, III, 241; rond de divinitez, III, 59; le rond de la terre, IV, 70; le rond du monde, III, 290; de l'univers, IV, 148; faire son rond (*sa révolution*), IV, 284; quand le Ciel aura achevé le rond de tous ses ronds, *ibid.* — En rond, IV, 56, 294; en ront, III, 71.

RONDELLE, s. f. : *cône d'acier enfilé dans la bampé d'une lance et assez large pour masquer la main du cavalier*. La verité sera sa rondelle & targe, II, 150. — *Rondache, bouclier rond*. Fermes sur leur rondelle, IV, 63.

RONDIR, v. a. : *parcourir en rond, tourner autour*. La lune en rondissant les cieux, III, 432.

RONGE, s. m. : *terme de vénerie*. Venir au ronge, au fig., *ruminer dans son esprit*; l'odeur (*de mes fautes*) me vient au ronge, II, 177; mon cors blessé me fait venir au ronge, III, 81.

RONGEART, adj. : *qui ronge*. L'Eternel sans temps, du tems rongeart dompteur. III, 328.

RONGNE, ROIGNE, ROGNE, s. f. : *gale*. Rongnes, * III, 477; roignes, IV, 71; rogues, II, 165.

RONGNER, ROUGNER, ROIGNER, v. a. : *rogner*. Rougner les royales (*haut-de-chausses*), II, 56; l'ennemi qui a rongné les bordures de la France, * II, 531; testons roignez, II, 316.

RONGNEURE, s. f. : *rognure*. Rongneures, II, 279.

RONGNEUX, EUSE, adj. : *galeux*. Rongneuses brebis, IV, 276.

ROQUET, s. m. : *rochet*. Le roquet noir, II, 297.

ROSET, ETTE, adj. : *rouge clair*. Ancre (*encre*) rosette, I, 378. — V. *roze*.

ROSSIGNOL, s. m. : *oiseau*. Quand le rossignol a des petits, il ne chante plus, I, 450. — *Crochet*. Rossignol à crocheter, II, 487.

ROTONDE, s. f. : *collet empesé, monté sur carton et garni de dentelles que portaient les hommes*. II, 389; IV, 129.

ROUË, ROE, s. f. *roue*. Rouë, *passim*; roe, III, 377.

ROÛER, v. a. et n. : *aller à l'entour, tourner*. Ils roûoient les tentes des armées, IV, 81; faire roûer son œil, III, 238; roûer des yeux, IV, 199. — *Subir le supplice de la roue*. Il fut roûé, II, 580; roûez, * III, 406.

ROÛETANT, adj. : *qui fait tourner une roue*. Le roûetant potier, III, 355.

ROUGE, adj. : *rouge, au fig.* Rouge arrogance, III, 92; rouge cruauté, III, 145; rouges destins, III, 73; rouge malheur, III, 107. — S. m. : Revenir au rouge, *se renflammer*, III, 52.

ROUGÉ BONTEMPS, s. m. : *Roger Bontemps*. Un Rougé Bontemps de Procureur, I, 55. — Pour l'étymologie, V. *Littre*.

ROUGIR, v. a. : *rougir*. Rougir ses esprons dans le sang des fidèles, IV, 262; sceptres rougissants de sang, IV, 121; la rougissante Aurore, I, 331.

ROUILLER, v. a. : *rouiller, rougir*. Le sang des faons rouille les dents du piège, IV, 217; fers tous rouillez, IV, 155; l'Europe de ses meurtres rouillée, IV, 159; bras de crasse tous rouillez, III, 240; IV, 31.

ROULLER, ROULER, v. a. et n. : *rouler*. Rouller, III, 234; roule, IV, 271; roulent, III, 418; IV, 251; en roulant, III, 381.

ROUPIE, s. f. : *roupie*. La Paresse, qui a la roupie au nez, II, 642.

ROUSSEAU, s. m. : *homme qui a les cheveux roux*. II, 394, 398, 473. — Adj. : Chef rousseau, III, 187.

ROUSSIN, ROUSSI, ROUCI, s. m. : *cheval de fatigue*. Roussins [rouffens], II, 384; roussin pie, II, 614; roussi, II, 467, 567; rouchi, II, 393.

ROUSSIR, v. a. : *rendre roux*. La flamme roussit l'or, III, 34.

ROUTE, s. f. : *déroute*. La route d'un camp, II, 665; mettre en route, * I, 88 et *passim*.

ROUTURIER, ROUTIER, s. m. : *routier*. Vieux routurier de guerre, II, 450; tour de vieux routier, * I, 18.

ROUX, OUSSE et OUSE, adj. : *roux*. Habit gros & roux, III, 358; beste rousse, III, 250; taches rouffes & grises, III, 378; certaine pouldre rouse, *le limon dont Dieu fit Adam*, III, 405; — chandelles de roux. V. *chandelle*.

ROY, ROI, s. m. : *roi*. Roi, roy, *pa. sim*; au plur., roys, II, 54;

IV, 4, 305; royx, I, 585; rois, II, 41; roix, II, 51; IV, 138, etc. — Roy de la picoree, IV, 384; roi de paille, * III, 408. — Jouer au roy despouillé, II, 442.

ROYAL, ALLE et ALE, ROIALE, adj. : *royal*. Lignee royalle, II, 52; royalle cité, IV, 192; royalle escurie, III, 155; à la royalle, IV, 95. — S. f. : *sorte de hauts de chausses, garnis au bas de canons et de rubans*. Royales, II, 567. — *Pièce d'artillerie*. Deux roïales, II, 569.

ROYAULME, ROYEAUME, s. m. : *royaume*. Royaulme, I, 536, 544; III, 404; royeaume, I, 274, 309, etc.

ROYNE, ROINE, RAYNE, RAINE, REYNE, REINE, s. f. : *reine*. Royne, *passim*; roine, * II, 949; rayne, II, 74, 89; raine, II, 82; reyne, I, 276, 457; III, 251; reine, I, 460, etc.

ROZE, ROSE, s. f. : *rose*. Roze, II, 310; III, 143, etc.; rose, II, 388; rose d'automne, IV, 185, etc. — *Ouverture ronde d'un dossier de chaise*. Roze, II, 615.

ROZEE, ROUZEE, ROSEE, s. f. : *rosée*. Rozee, III, 171; la rouzee du ciel, III, 359; tendreties rosees, III, 74.

RUBICON, s. m. : *petit fleuve d'Italie, au fig.* Passer le Rubicon, II, 368; desirs qui volent outre la rive du Rubicon, IV, 30.

RUBIS, s. m. : *pierre précieuse*. Rubis, IV, 126, 236; rubis balets (*balais*), II, 503.

RUDIMENTS, s. m. pl. : *premiers principes, éléments d'une science et en particulier de la grammaire*. I, 395.

RUETTE, s. f. : *petite rue*. * I, 377, etc. — *Ruelle de lit*. II, 513.

RUFFIEN, RUFIEŃ, s. m. : *débauché, entremetteur*. Ruffien, IV, 91; rufien, II, 662, 677, 682.

RUFFINERIE, RUFFIANERIA, s. f. : *débauche*. Ruffinerie, II, 646; ruffianeria, II, 312.

RUINE, RUYNE, RUINNE, s. f. : *ruine*. Ruine, * I, 413; ruynes, II, 79; ruinne, I, 562.

RUINEUS, EUSE, RUYNEUS, adj. : *ruineux*. Ruineus, I, 192; ruineuses incertitudes, I, 478; ruyneuse, I, 538.

RUISSEAU, s. m. : *ruisseau*. Ruisseaux à lait, II, 143; ruisseaux cramoisis (*de sang*), IV, 210; à ruisseaux, IV, 136.

RUISSELER, v. n. : *ruisseler*. Ruisseler de plaisir, III, 132; ruisselant, III, 418.

RUISSELET, s. m. : *petit ruisseau*. Ruiffelet, III, 169; ruiffelets, IV, 31; ruiffeletz, III, 227.

RUMEAU, s. m. : *dernière extrémité*. Estre au rumeau, IV, 47; * III, 57. — Cf. le mot *fumeau*.

RUSTICQ, RUSTICQUE, RUSTIQUE, adj. : *de la campagne*. Rustique & sans fard, I, 316. — S. m. : *le paysan*. Le rustique, III, 390; IV, 39; rusticq, IV, 37; les rustiques, I, 47, etc.

RUYT, s. m. : *rut*. Femelle en ruyt, III, 377, 399.

RUZE, RUSE, s. f. : *ruse*. Ruze, II, 626; III, 163, 394; IV, 174; ruse secrete, IV, 140; la ruse du siecle, IV, 208; ruses, IV, 337.

RUZÉ, EE, adj. : *rusé*. III, 370; IV, 87.

RYTHME, s. m. : *rythme*. Rythmes, IV, 5, 7.

RYTHMEUR, RYTMEUR, RIMEUR, s. m. : *versificateur*. Rythmeurs, IV, 7; rytmeurs, IV, 84; rimeur, III, 9, 350.

S

SABLE, s. m. : *sable*. Sables mouvants, IV, 235. — *Sablier*. Tournez le sable, III, 203.

SABLON, s. m. : *sable*. Sablon, IV, 54; sablons, III, 385; IV, 237; sablon & vallee ensemble, II, 395; sablon d'un theastre, I, 379.

SABLONNEUX, EUSE, ad. : *où il y a beaucoup de sable*. Fondement sablonneux où j'affieds mon audace, III, 50.

SABORT, s. m. : *sabord*. Saborts, II, 79.

SAC, s. m. : *sac*. Mettre les drapeaux au sac, *battre en retraite*, I, 243; sac & pieces (*d'un procès*), II, 278. — Sac (*de pénitent*), IV, 243. — Sac (*abcès*) qui se fait dans une playe, I, 10. — *Pillage*. Sac, III, 76; sac des citez, IV, 36; à sac l'Eglise! IV, 283.

SACCADE, SACADE, s. f. : *secousse violente*. Saccade, II, 434; donner la facade dans les fesses, II, 548.

SACCAGEMENT, s. m. : *action de saccager*. III, 46, etc.

SACCAGER, SACAGER, v. a. : *mettre à sac, au pillage*. III, et IV, *passim*.

SACRAMENTELLEMENT, adv. : *d'une manière sacramentelle*. II, 549; * I, 150.

SACRÉ, EE, adj. : *sacré*. La *sacree* société, *celle qui professait l'amour philosophique et sacré* (V. *amour*), II, 456; *sacrez* parvis, IV, 234; les *sacrees* besongnes (*bardes*) d'un evesque, II, 308.

SACRER, v. a. : *consacrer*. *Sacrer* sa main, IV, 234; une *journee*, III, 146; *sacrer* à quelqu'un le reste de sa vie, I, 467; *ses vers & sa peine*, III, 105; *sacrer* à la memoire, IV, 250; — le *prestre sacrant* [l'hostie], IV, 158; *sacré* à la mort, IV, 164.

SACRET, s. m. : *le mâle du sacre, espèce de faucon*. I, 480.

SACRIFICATEUR, s. m. : *Jesus seul sacrificateur*, IV, 168.

SACRIFICATURE, s. f. : *privilège d'offrir à Dieu le sacrifice*. [Nous sommes] ton peuple acquis, ta *sacrificature* royale, II, 145.

SACRIFICE, s. m. : *sacrifice*. Les *sacrifices* des humains estoient defendus aux Israélites, II, 289; *sacrifice* de joye, *autodafé*, * I, 167; *sacrifice* de Calicuth, c.-à-d. *de peur*, * II, 1061.

SACRIFIER, v. a. : *sacrifier*. Les Romains *sacrifioient* l'humain aux cendres des humains, IV, 270; il sembleroit que nous les *sacri-fiaffions*, II, 357.

SACRON, s. et adj. : *sacrum*. Os *sacron*, III, 425.

SACROSAINCT, adj. : *saint et sacré*. II, 244; IV, 364, etc.

SADDUCEENS, SADUCEENS, SADUCIENS, s. m. pl. : *secte juive; niait l'immortalité et la résurrection*. I, 527; II, 455; IV, 283.

SAFFRANER, SAFRANER, v. a. : *jaunir*. *Saffraner*, II, 683; l'Aurore *safranee*, III, 392.

SAFFRANIER, s. m. : *homme ruiné, banqueroutier*. II, 304.

SAGE, adj. : *savant*. Le *medecin sage*, III, 359; *sage* femme, *accoucheuse*, IV, 101. — Le *sage* (*de l'Ecriture?*), IV, 50.

SAGETTE, s. f. : *flèche*. *Sagettes*, III, 233.

SAGINE, s. f. : *nourriture qui engraisse*. II, 358.

SAGNEUR, s. m. : *saigneur, boucher*. *Sagneurs*, II, 401.

SAIGNER, SEIGNER, v. a. : *saigner*. *Saigner*, III et IV, *passim*; *seigner*, II, 452. *Au fig.*, il *seigna* du nez, * III, 211. — V. réfl. : *se donner du mal, faire un sacrifice pour, se saigner à l'exécution d'une chose*, I, 148.

SAILLIR, v. n. : *sortir vivement*. *Saillir* du liêt, IV, 59; *faillir* en pieds, IV, 56; *faillent*, III, 340; — *faillant*, III, 35; — au *faillir* du batteau, III, 322.

SAIN, AINE, adj. : *sain*. Sain, III, 217, 252, etc.; faine, I, 590; fain & fainct, * I, 56; fains, II, 363.

SAINCT, AINCTE, SAINT, adj. : *saint*. Sainct, faint, *passim*; les Saints Joyaux, II, 279. — Subst. m. pl. : Les faincts, *passim*.

SAINCTETÉ, SAINTETÉ, s. f. : *qualité de ce qui est saint, divin*. Sa Saincteté, Sa Sainteté le pape, *passim*; Sua Santità, II, 636 (V. *sotteté*). — Saintetez, *nymphes*, III, 227.

SAISIR, SAISSIR, SAYSIR, v. a. : *saisir*. Saiffize, III, 382; faiffissant, III, 429; fayfy, III, 333.

SALADE, SALLADE, s. f. : *salade*. Salade de Gascongne, II, 521. — *Casque à l'usage de la cavalerie, et aussi le soldat coiffé de ce casque*. Salades, I, 35; fallade, II, 627.

SALAUDE, s. f. : *terme de mépris*. Vilenne falaude, II, 461.

SALE, s. f. : *salle*. Sale de bal, I, 512.

SALEMENDRE, SALAMANDRE, s. f. : *salamandre*. Salamandre, III, 52; falemendre, III, 443.

SALETTE, s. f. : *petite salle, chambre*. I, 455.

SALLE, adj. : *sale*. *Passim*.

SALLER, SALER, v. a. : *saler, pris au fig.* Fendant qu'il faut faller, IV, 104; — mot falé, *ibid*.

SALLIR, SALIR, v. a. et réfl. : *salir*. Ils se sont fallis, II, 255; — *salie en ordures*, IV, 83.

SALME. V. *pseaume*.

SALPESTRE, s. m. : *salpêtre*. I, 181, 588; IV, 204.

SALTAINBARDELLE, SALTIMBARDELLE, SALTIMBARDEL, s. m. : *littérall.* Saute en felle ou sur la felle, *écuyer de cirque*. I, 327; II, 649; IV, 104.

SALTARIN, s. m. : *danseur*. I4, 104.

SALVATION, s. f. : *salut, conservation*. Salvation de l'honneur, I, 280; falvation de Geneve, I, 598. — *Terme de procédure, réponse à des objections*. Salvations, IV, 144.

SALVE, s. m. : *salve, décharge simultanée de plusieurs armes à feu*. *Passim*.

SAMBENIT, SANTBENIT, s. m. : *san-benito, casaque dont on revêtoit les condamnés au feu*. Sambenits, IV, 133; santbenits, II, 636.

SANDRILLE, s. f. : *laie, ou sa portée.* * III, 398.

SANG, s. m. : *sang.* Sang escumeux, III, 101; espandu, IV, 371; meurtry, IV, 236, etc.; grumeaux de sang, II, 200. — V. *sens.*

SANGLER, SANGLIER, s. m. : *sanglier.* Sangler, III, 74; sanglier, III, 193; IV, 37, 213.

SANGUYNERE, SANGUYNARE, SANGUINAIRE, adj. : *cruel.* Sanguinaire, sanguynere force, III, 73; sanguynaire, III, 92; sanguinaire, IV, 271. — *Ensanglanté.* Terre sanguinaire, IV, 32.

SANS, prép. : *sans.* *Passim*; — sans avoir (*s'il n'a ou avant d'avoir*), III, 397; — *avec pas explétif*, sans tirer pas un coup, II, 305. — Loc. conj. : Sans que (*sans cela que ou si ce n'est que*), I, 337; II, 610; III, 337.

SANTANCE, SENTENCE, s. f. : *sentence.* Santance, II, 73, 88; sentence, *passim*.

SANTIR. V. *sentir*.

SAOUL, OULE, SOUL, OULLE, SOU, adj. : *soûl, rassasié.* Soulle, III, 155; faoul de plaisir, II, 284; faouls de malheurs, IV, 220 [ni] chiche ni fou de nouvelles, II, 515; faoule d'estre vive, IV, 325; foulle de blasphemer, IV, 340; à cœur faoul, II, 84; — avoir son faoul, II, 194; tout son faoul, II, 163, 190.

SAOULLER, SOULLER, SOULER, v. a. et réfl. : *soûler, rassasier.* Saouler, II, 6, 39, 667; III, 247; IV, 195, etc.; faouler sa rage, IV, 262; pourveu qu'elle faoule & satisfasse à ses appetis, II, 657; fouller, III, 151, 349; fouler l'avarice, IV, 35; faouler de raisons, II, 39; — se faouler d'ambition, II, 6; se soulle, III, 209; toi qui ne t'es peu fouler d'hommes, II, 545; mon ame s'est faoulee de maux, II, 194; — faoulant de plaisirs, IV, 38; faoullé, III, 96; faoulé, IV, 39; le cœur foullé de vivre, IV, 146, etc.

SAPHENE, s. f. : *veine de la jambe.* III, 427.

SAPHIQUE, adj. : *à l'imitation de Sapho.* [Vers] saphiques, I, 455; III, 273. — Fureurs saphiques, III, 165.

SAPHYR, s. m. : *saphir.* Saphyrs, IV, 31.

SAPIENCE, s. f. : *sagesse, science.* Sapience, II, 169, 175, 368; III, 439; pays de sapience (*la Normandie*), II, 300.

SAPPER, v. a. : *saper, miner les fondements, au propre et au fig.* II, 330; III, 225; IV, 55, etc.

SARBATANE, s. f. : *sarbacane, tuyau pour transmettre la voix*. Sarbatane, II, 279, 283; farbatane d'airain, * II, 1032.

SARGE, SERGE, s. f. : *serge, étoffe de laine*. Sarges, III, 396; ferge d'Arras, II, 498; rideaux de ferge de S. Mexant, II, 488.

SARMATE, s. m. : *synonyme de Polonais*. Sarmates razez, c.-à-d. *esclaves*, IV, 92, 230; Sarmates tondus, IV, 363.

SARRAZINS, s. m. pl. : *païens, bohémiens*. Sarrazins, II, 487; — huee à la sarrazine. V. *buee*.

SATANISTE, s. m. : *tentateur comme Satan*. Les disputes des Satanistes, I, 540.

SATIN, s. m. : *étoffe de soie*. Satin, IV, 372. — *Masque de femme*. Satin, fatin noir, III, 32, 212.

SATISFAICT, AICTE, SATISFAIT, part. passé : *satisfait*. Satisfaiçt, IV, 234; non fatisfaiçt, IV, 203; fatisfaiçt de foi, IV, 18; fatisfaitz, III, 254.

SATYRICQUE, SATYTIQUE, adj. : *satirique*. Satyricque, IV, 7; satyrique, I, 461.

SAUBRIQUET, SOBRIQUET, s. m. : *sobriquet*. Sauvriquets, pour faupiquets (V. *ce mot*), II, 526; sobriquets picquants, I, 154.

SAUCER, v. a. : *tremper*. Les colombes & autres oyselets, ayans saucé le bec dans l'eau, II, 215.

SAULCE, SAULSE, SAUSSE, SAUCE, s. f. : *sauce, au fig.* La mort, moins amere à la saulce de gloire, IV, 375; à quelque saulce que nous mettions les philtres, ce sont empoisonnements, I, 440; [vers] mis à la saulce de la musique, I, 454; de belles verges pour la saulce, IV, 392, etc.

SAULCISSE, SAUCISSE, s. f. : *pièce d'artifice pour faire sauter un mur ou une maison*. Saulciffes, II, 359; Sainte Marie de la Sauciffe (*Marie Stuart, par allusion à la mort de Darnley*), II, 361.

SAULLE, s. m. : *saule*. Saulle mi-mangé, III, 53.

SAUPIQUET, s. m. : *sauce piquante, et au fig. pièce ou écrit satirique et mordant*. Dans *Fænesté* (II, 526), ce mot est plaisamment altéré en sauvriquet; dans une lettre à M. de la Nouë (I, 465), on lit : Le cuisinier, ayant fait autour du bras le traiçt du faupiquet avec sa serviette. Le sens de cette dernière expression nous échappe.

SAUSSIMET, SAUSIMET (JEU DU), c.-à-d. du « fot s'y met ». I, 434, 435.

SAUT, SAULT, s. m. : *saut*. Sault, III, 146; fault à quartier (*de côté*), III, 241; fauts, IV, 212; faulx des chevreaux, III, 70. — Faire le fault, ou le faut, *prendre enfin une résolution devant laquelle on reculait*, II, 330, 612.

SAUTER, SAULTER, v. a. et n. : *sauter*. Sauter une muraille, II, 333; sauter de plaisir, IV, 255; faulter, II, 91; III, 146; sauter sur, IV, 243; fus, II, 197; dessus, IV, 106; l'aïse leur faute au cœur, IV, 295; nous faisons sauter (*nous dérobons*) ce que nous pouvons, II, 483, etc.

SAUVAGINE, s. f. : *terme de vénerie, bête sauvage, surtout en parlant des oiseaux*. III, 404.

SAUVER, SAULVER, v. a. et réfl. : *sauver*. Saulva, I, 598; sauvalmes, I, 436; ce fut à sauve qui peut (*ce fut une déroute*), * I, 299, 463; jouer à sauve qui peut, *passim*; — se sauver de viffesse, * I, 271.

SAUVETÉ, s. f. : *salut*. La corne de ma sauveté, II, 152; mettre à sauveté, II, 206.

SAVOURER, v. a. : *goûter avec plaisir*. Savourer une proie, II, 215; un trio, I, 465; une douce vic, I, 294, *et par antiphrase*, toi qui... Savourois l'aconit & la cigüe amere, IV, 59.

SAYSON, SAISON, s. f. : *saison*. *Passim*.

SBIRRE, s. m. : *sbire*. II, 316.

SCADRON, s. m. : *escadron*. Scadron, IV, 62. — Pris au fig., IV, 139, 215.

SCANDALE, s. m. : *terme de l'Écriture*. Pierre de scandale, II, 78.

SCANDALIZER, SCANDILISER, v. a. : *scandaliser*. Scandalizoit, II, 608; scandilisoit, II, 606; — scandalizé, II, 278, 586; scandalisés, II, 281.

SCAPHOÏDE, adj. : *os du tarse*. III, 427.

SCARIFICATION, s. f. : *incision*. Scarifications, I, 535.

SÇAVANT, adj. : *savant*. II, 252; III, et IV, *passim*.

SÇAVANTAS, SAVANTAS, adj. : *terme de dédain, savantasse*. II, 398, 606, 619.

SÇAVOIR, SAVOIR, v. a. : *savoir*. Sçavoir, I, 570; II, 343 *et passim*; sans sçavoir, IV, 260; sçavoir faisons, * I, 275; favoir, III, *passim*; — je scay, fay [sçai, sçai-je]; sçays, sçais; sçait [fayt];

sçavons; sçavez, savez; sçavent; — sçavoye; sçavoit [savoit]; sçavions; sçaviez, sçavoient; — je feus, tu sceus [seuz]; sceut [seut, sceust]; sceustes, IV, 248; sceurent; — sçaura; sçaurez [saurés], sçaurent; — je scauroy; sçauroit [sauroyt, sauroit]; sçauriez, sçauroient; — sachon, III, 354; — que tu saches, IV, 330; sçache [sache], sçachions; sçachiez [sachiez], sçachent; — que je sceusse, feust; — sçachant [sachant]; sceu, feu; sans le sceu de, I, II; — sa-vous (*savez-vous*), II, 403; le ne fay quoy, III, 190. — S. m. : Le sçavoir, III et IV, *passim*; Ne sçavoir qu'un sçavoir, ce sçavoir sans science, IV, 240.

SCEAU, *sceau pour sceller, et vase*. V. seau.

SCEDULE, SEDULLE, SEDULE. V. cedulle.

SCEPTRE, SEPTRE, s. m. : *sceptre*. Sceptre, IV, 20, 324; le sceptre des lis, IV, 47; septre, III, 222, 240, 378.

SCIENCE, SIENCE, s. f. : *science*. Sciences chambrières (*de cabinet*), IV, 292; sience, I, 441.

SCIER, v. n. : *terme de marine, ramer*. Scier de l'arriere, *passim*.

SCILLE, SCYLLE, s. f. : *écueil, par allusion à l'écueil de Sicile, le Scylla, placé en face de Charybde*. Les Scilles sans pitié, III, 239; Scylle, III, 47.

SCIRTHES, SCYRTHES, s. m. pl. : *syrtes, bancs de sables très dangereux*. Scirthes mouvans, III, 239; scyrthes mouvantz, III, 47.

SCORPION, s. m. : *animal venimeux*. IV, 81. — *Signe du zodiaque*. Le froid du Scorpion, IV, 185.

SCURRILE, adj. : *bouffon*. Contes esloignez du scurrile, II, 377.

SEANCE, SCEANCE, s. f. : *séance*. Seance, * II, 611; seances, II, 58; avoir sceance, *être assis*, IV, 124.

SEANT, ANTE, SCEANT, adj. : *séant, convenable*. Bien sceant, II, 95; bien seantes parolles, IV, 354; mieux sceantes, I, 531.

SEAU, SEEL, SCEAU, s. m. : *sceau pour sceller*. Seau, II, 93; III, 355; seel, * I, 178, 278, etc.; sceau d'un arrest, IV, 302; le sceau de ma volonté, IV, 156; sceaux, II, 576; seaux, II, 60; registre fermé de sceaux, IV, 229; scellé de seaux, II, 166. — *Seau, vase*. Un sceau d'eau, II, 554.

SEC, SEICHE et SAICHE, adj. : *sec*. Seiche, faiche, III et IV, *passim*; secs, III, 387; secz, III, 80. — *Être à sec, à court d'argent*, I, 566.

SANDRILLE, s. f. : *laie, ou sa portée.* * III, 398.

SANG, s. m. : *sang.* Sang escumeux, III, 101; espandu, IV, 371; meurtry, IV, 236, etc.; grumeaux de sang, II, 200. — V. *sens.*

SANGLER, SANGLIER, s. m. : *sanglier.* Sangler, III, 74; sanglier, III, 193; IV, 37, 213.

SANGUYNERE, SANGUYNARE, SANGUINAIRE, adj. : *cruel.* Sanguinaire, sanguynere force, III, 73; sanguynaire, III, 92; sanguinaire, IV, 271. — *Ensanglanté.* Terre sanguinaire, IV, 32.

SANS, prép. : *sans.* *Passim*; — fans avoir (*s'il n'a ou avant d'avoir*), III, 397; — *avec pas explétif*, fans tirer pas un coup, II, 305. — Loc. conj. : Sans que (*sans cela que ou si ce n'est que*), I, 337; II, 610; III, 337.

SANTANCE, SENTENCE, s. f. : *sentence.* Santance, II, 73, 88; sentence, *passim*.

SANTIR. V. *sentir*.

SAOUL, OULE, SOUL, OULLE, SOU, adj. : *soûl, rassasié.* Soulle, III, 155; faoul de plaisir, II, 284; faouls de malheurs, IV, 220 [ni] chiche ni fou de nouvelles, II, 515; faoule d'estre vive, IV, 325; foulle de blasphemer, IV, 340; à cœur faoul, II, 84; — avoir son faoul, II, 194; tout son faoul, II, 163, 190.

SAOULLER, SOULLER, SOULER, v. a. et réfl. : *soûler, rassasier.* Saouler, II, 6, 39, 667; III, 247; IV, 195, etc.; faouler fa rage, IV, 262; pourveu qu'elle faoule & fatisfasse à ses appetis, II, 657; fouller, III, 151, 349; fouler l'avarice, IV, 35; faouler de raisons, II, 39; — se faouler d'ambition, II, 6; se foulle, III, 209; toi qui ne t'es peu fouler d'hommes, II, 545; mon ame s'est faoulee de maux, II, 194; — faoulant de plaisirs, IV, 38; faoullé, III, 96; faoulé, IV, 39; le cœur foullé de vivre, IV, 146, etc.

SAPHENE, s. f. : *veine de la jambe.* III, 427.

SAPHIQUE, adj. : *à l'imitation de Sapho.* [Vers] saphiques, I, 455; III, 273. — Fureurs saphiques, III, 165.

SAPHYR, s. m. : *saphir.* Saphyrs, IV, 31.

SAPIENCE, s. f. : *sagesse, science.* Sapience, II, 169, 175, 368; III, 439; pays de sapience (*la Normandie*), II, 300.

SAPPER, v. a. : *saper, miner les fondements, au propre et au fig.* II, 330; III, 225; IV, 55, etc.

SEIGNEURIER, v. n. : *avoir l'autorité souveraine*. Toi, qui parfur eux seigneuries, IV, 57; Dieu qui seigneurie partout, II, 187.

SEILLON, SCILLON, SILLON, s. m. : *tranchée faite par la charrue*. Seillons, II, 199; scillons, III, 361; fillons, III, 57; IV, 213. — *Rides*. Gros fillons, III, 184; fillons du front, IV, 255.

SEILLONNER, v. a. : *sillonner*. Seillonna, IV, 194; feillonnerent, IV, 303.

SEIN, s. m. : *sein*. Sein blanc & delicat, IV, 373; *au fig.*, fein ferré, IV, 69; fein deboutonné, IV, 130. — Le fein d Abraham, le paradis, II, 445; III, 443; IV, 157, 306.

SEING, SING, s. m. : *signe, marque, signature*. Seing, feings, I, 307; II, 87; III, 36; IV, 226; taches & fings, * II, 778.

SEIZE, SEISE, SEZE, SAIZE, adj. numér. : *seize*. Seize, *passim*; feise, I, 566; feze, III, 429; faize, III, 241.

SEIZIESME, adj. ordin. : *seizième*. I, 275; III, 292, etc.

SEL, s. m. : *sel*. Sel, *passim*; fel respandu, I, 453.

SELAH (*mot hébreu*), certainement. II, 136, 187.

SELLE, s. f. : *selle (de cheval)*. Avoir le cul sur la selle (V. *cul*). — *Planche sur laquelle on lave le linge*. Selle de buée, II, 490. — *Garde-robe*. Selles, I, 27. — Couleur de selle à dos, II, 391. *Mérimée explique ce mot comme une corruption de l'espagnol, azuleado, bleuâtre. J'inclinerais à y supposer en outre un sens plus grossier.*

SELLETTE, SELETTE, SCLETTE, s. f. : *petit siège*. Sellette, I, 397; IV, 145, 155; felette, II, 180; sclette, I, 522.

SEMBLABLE, adj. : *véritable, vraisemblable*. I, 469; le semblable est au goût (*il en est de même du goût*), III, 359; au semblable (*de même*), III, 405.

SEMBLANCE, s. f. : *ressemblance*. IV, 45, 141.

SEMBLER, v. n. : *ressembler*. II, 149, 498, 644; III, 160.

SEMELE, s. f. : *semelle*. Ne pas ceder d'une femele, I, 572.

SEMENCE, s. f. : *liqueur fécondante du mâle*. III, 397. — *Au fig.*, ce qui prépare, femence d'embuscades, * II, 1169; faire retraite par femences, * I, 304, 339, etc. — Semences, *petits points semés sur l'envers des cartes pour les faire reconnaître*. II, 396.

SEMER, v. a. : *semer*. Pour neant nous femons, IV, 273; femer fes desirs, IV, 86, etc.

SAUT, SAULT, s. m. : *saut*. Sault, III, 146; fault à quartier (*de côté*), III, 241; fauts, IV, 212; faulx des chevreaux, III, 70. — Faire le fault, ou le faut, *prendre enfin une résolution devant laquelle on reculait*, II, 330, 612.

SAUTER, SAULTER, v. a. et n. : *sauter*. Sauter une muraille, II, 333; fauter de plaisir, IV, 255; faulter, II, 91; III, 146; fauter sur, IV, 243; fus, II, 197; dessus, IV, 106; l'aïse leur saute au cœur, IV, 295; nous faisons fauter (*nous dérobons*) ce que nous pouvons, II, 483, etc.

SAUVAGINE, s. f. : *terme de vénerie, bête sauvage, surtout en parlant des oiseaux*. III, 404.

SAUVER, SAULVER, v. a. et réfl. : *sauver*. Saulva, I, 598; fauvasmes, I, 436; ce fut à fauve qui peut (*ce fut une déroute*), * I, 299, 463; jouer à fauve qui peut, *passim*; — se sauver de vifesse, * I, 271.

SAUVETÉ, s. f. : *salut*. La corne de ma fauveté, II, 152; mettre à fauveté, II, 206.

SAVOURER, v. a. : *goûter avec plaisir*. Savourer une proie, II, 215; un trio, I, 465; une douce vie, I, 294, *et par antiphrase*, toi qui... Savourois l'aconit & la ciguë amère, IV, 59.

SAYSON, SAISON, s. f. : *saison*. *Passim*.

SBIRRE, s. m. : *sbire*. II, 316.

SCADRON, s. m. : *escadron*. Scadron, IV, 62. — *Pris au fig.*, IV, 139, 215.

SCANDALE, s. m. : *terme de l'Écriture*. Pierre de scandale, II, 78.

SCANDALIZER, SCANDILISER, v. a. : *scandaliser*. Scandalizoit, II, 608; scandilisoit, II, 606; — scandalizé, II, 278, 586; scandalisés, II, 281.

SCAPHOÏDE, adj. : *os du tarse*. III, 427.

SCARIFICATION, s. f. : *incision*. Scarifications, I, 535.

SÇAVANT, adj. : *savant*. II, 252; III, et IV, *passim*.

SÇAVANTAS, SAVANTAS, adj. : *terme de dédain, savantasse*. II, 398, 606, 619.

SÇAVOIR, SAVOIR, v. a. : *savoir*. Sçavoir, I, 570; II, 343 *et passim*; sans sçavoir, IV, 260; sçavoir faisons, * I, 275; savoir, III, *passim*; — je scay, say [sçai, sçai-je]; sçays, sçais; sçait [sçait];

par trop la vertu, IV, 91; ne sentir rien d'abject, I, 188; sentir à l'athéisme, II, 64; sentir de quelqu'un, *pressentir ses intentions*, I, 567. — V. réfl. : le chien se sent de la curee, IV, 43; — sentant, III, 254; senty, I, 598; — le sentir, IV, 158, 228, 303.

SEOIR, v. n. et réfl. : *siéger, être assis*. Sied, IV, 128; celui qui sied à premier, I, 586; le siege où je me sieds, III, 267; IV, 297; le throsne où tu te sieds, IV, 70, 146; si juge tu te sieds en ton liêt de justice, IV, 67; se sied, IV, 132. — *Être convenable, aller bien*. La neige vous siet bien, III, 133.

SEP, s. m. : *cep*. Sep de vigne, III, 53, 284. — V. *cep*.

SEPARER, v. a. : *séparer*. II, 386, etc.; — au separer, IV, 227.

SEPMAINE, s. f. : *semaine*. Sepmaine, I, 525; II, 9, etc.

SEPT, adj. numér. : *sept*. Sept, *passim*; sept vint lieues, *cent quarante*, I, 209.

SEPTANTE, adj. numér. : *soixante-dix*. I, 556; III, 286, etc.

SEPTENTRIONAL, ALE, adj. : *septentrional*. Vents septentrionnauls, I, 206; nouvelles septentrionnales, I, 267.

SEPTIESME, SEPTIEME, adj. ordin. : *septième*. Septiesme, II, 321; III, 139, 368; septieme, I, 592.

SEPULCHRE, s. m. : *sépulcre*. Sepulchre, I, 266; II, 149, etc.

SEQUENCE, s. f. : *suite de cartes de même couleur*. Flus & fequence, II, 622.

SEQUESTRE, EE, part. passé : *séparé, isolé*. Sequestre parmi les morts, II, 191; fequestre de la veuë, II, 195.

SERAIN, AINE, adj. : *serein*. Temps ferain, II, 285; temps clair & ferain, III, 339; ciel ferain, IV, 46; yeux ferains, IV, 118. — S. m. : Le ferain brunissant, III, 277; les estoiles du ferain de la nuit, II, 161; doux ferain, III, 113; ferain obscurci, III, 112.

SERAINNE, SERENE, SYRENE, s. f. : *sirène, mammifère marin*. Une feraine vive, III, 378. — *Être fabuleux, moitié femme et moitié poisson*. Syrenes, III, 278; Serenes, III, III, 116; Serene, III, 117.

SERAPHIN, s. m. : *séraphin, ange de la première hiérarchie*. II, 223; IV, 193.

SERCUEIL, CERCUEIL, s. m. : *cercueil*. Sercueil, III, 80; cercueil, III, *passim*; IV, 22, 35.

SEREE, s. f. : *soir, soirée*. Le bœuf quitte le joug à la feree, II, 193.

SERENER, v. a. : *rasséréner*. Serenant son front, IV, 176; front serené, IV, 237; esprits serenés, II, 166.

SERENISSIME, adj. : *très serein*. Au Roy Serenissime, *le roi d'Angleterre*, I, 334; la Serenissime republique (*de Venise*), I, 483, etc.

SERENITÉ, s. f. : *état d'un esprit tranquille*. IV, 300.

SEREUX, EUSE, adj. : *qui a les caractères de la sérosité*. Humidité sereuse, III, 409.

SERF, SERFVE et SERVE, s. m. et s. f. : *serf*. Serfs, excremens des hommes, IV, 61; fils de serfs, IV, 78; serfz, III, 148; serfs de mestier, IV, 60; serfs des questions, *les bourreaux tourmenteurs*, IV, 158; serf de l'ire, IV, 31; serfs d'iniquité, IV, 171. — Adj. : ame serve, IV, 320; serve liberté, III, 58; serve raison, I, 454; III, 89; IV, 393; gent serfve, IV, 337, serve, IV, 320; nation de nulle autre serfve, IV, 145; noblesse serve, III, 319; serves, III, 122.

SERFEUIL, s. m. : *cerfeuil*. III, 169.

SERGEANT, SERGEANT, s. m. : *sergent*. Sergent de bande, II, 616; sergent de bataille, I, 170, 185, 311, 416; sergent major, *grade entre capitaine et maitre de camp*, I, 164; II, 438, 483; sergent majeure, II, 617; — *officier de justice*, sergent, sergeant, II, 364, 492, 493; sergens royaux, IV, 401.

SERINGADE, s. f. : *seringuage*. II, 466.

SERMANT, SERMENT, s. m. : *serment*. Sermant, II, 92; sermans, II, 87; ferment, *passim*.

SERPELETTE, s. f. : *dimin. de serpe*. Serpelettes, III, 141.

SERPENT, SERPANT; s. m. : *serpent*. Serpent, III, 401; serpents, serpentz, IV, 259, 313; serpant, III, 383; serpans, III, 111, 393; mainte veine en serpent, IV, 127.

SERPENTEUX, EUSE, adj. : *rempli de serpents*. Rochers serpenteux, IV, 251.

SERRAIL, SERRAIL, s. m. : *sérail*. Serrail coquin, IV, 279; ferail, IV, 338; ferrail, * II, 1045.

SERRE, s. f. : *action de serrer*. Tenir en ferre, III, 331, 400; liez en ferre, III, 386.

SERRER, SERER, v. a. : *êtreindre, presser*. Serrer la poignée des armes, II, 59; ferrer le bouton sur quelqu'un, * III, 176; ferrer

SARBATANE, s. f. : *sarbacane, tuyau pour transmettre la voix*. Sarbatane, II, 279, 283; farbatane d'airain, * II, 1032.

SARGE, SERGE, s. f. : *serge, étoffe de laine*. Sarges, III, 396; ferge d'Arras, II, 498; rideaux de ferge de S. Mexant, II, 488.

SARMATE, s. m. : *synonyme de Polonais*. Sarmates razez, c.-à-d. esclaves, IV, 92, 230; Sarmates tondus, IV, 363.

SARRAZINS, s. m. pl. : *païens, bohémiens*. Sarrazins, II, 487; — huee à la sarrazine. V. buee.

SATANISTE, s. m. : *tentateur comme Satan*. Les disputes des Satanistes, I, 540.

SATIN, s. m. : *étoffe de soie*. Satin, IV, 372. — *Masque de femme*. Satin, fatin noir, III, 32, 212.

SATISFAICT, AICTE, SATISFAIT, part. passé : *satisfait*. Satisfaiçt, IV, 234; non fatisfaiçt, IV, 203; fatisfaiçt de foi, IV, 18; fatisfaitz, III, 254.

SATYRICQUE, SATYTIQUE, adj. : *satirique*. Satyricque, IV, 7; satyrique, I, 461.

SAUBRIQUET, SOBRIQUET, s. m. : *sobriquet*. Sauvriquets, pour faupiquets (V. *ce mot*), II, 526; sobriquets picquants, I, 154.

SAUCER, v. a. : *tremper*. Les colombes & autres oyselets, ayans saucé le bec dans l'eau, II, 215.

SAULCE, SAULSE, SAUSSE, SAUCE, s. f. : *sauce, au fig.* La mort, moins amere à la faulce de gloire, IV, 375; à quelque faulce que nous mettions les philtres, ce sont empoisonnements, I, 440; [vers] mis à la faulce de la musique, I, 454; de belles verges pour fa fausse, IV, 392, etc.

SAULCISSE, SAUCISSE, s. f. : *pièce d'artifice pour faire sauter un mur ou une maison*. Saulciffes, II, 359; Sainte Marie de la Saucisse (*Marie Stuart, par allusion à la mort de Darnley*), II, 361.

SAULLE, s. m. : *saule*. Saulle mi-mangé, III, 53.

SAUPIQUET, s. m. : *sauce piquante, et au fig. pièce ou écrit satirique et mordant*. Dans *Fæneste* (II, 526), ce mot est plaisamment altéré en sauvriquet; dans une lettre à M. de la Nouë (I, 465), on lit : Le cuisinier, ayant fait autour du bras le traiçt du faupiquet avec sa serviette. Le sens de cette dernière expression nous échappe.

SAUSSIMET, SAUSIMET (JEU DU), c.-à-d. du « fot s'y met ». I, 434, 435.

SAUT, SAULT, s. m. : *saut*. Sault, III, 146; fault à quartier (*de côté*), III, 241; fauts, IV, 212; faulx des chevreaux, III, 70. — Faire le fault, ou le faut, *prendre enfin une résolution devant laquelle on reculait*, II, 330, 612.

SAUTER, SAULTER, v. a. et n. : *sauter*. Sauter une muraille, II, 333; sauter de plaisir, IV, 255; faulter, II, 91; III, 146; sauter sur, IV, 243; fus, II, 197; dessus, IV, 106; l'aïse leur faute au cœur, IV, 295; nous faisons sauter (*nous dérobons*) ce que nous pouvons, II, 483, etc.

SAUVAGINE, s. f. : *terme de vénerie, bête sauvage, surtout en parlant des oiseaux*. III, 404.

SAUVER, SAULVER, v. a. et réfl. : *sauver*. Saulva, I, 598; sauvalmes, I, 436; ce fut à sauve qui peut (*ce fut une déroute*), * I, 299, 463; jouer à sauve qui peut, *passim*; — se sauver de viffesse, * I, 271.

SAUVETÉ, s. f. : *salut*. La corne de ma sauveté, II, 152; mettre à sauveté, II, 206.

SAVOURER, v. a. : *goûter avec plaisir*. Savourer une proie, II, 215; un trio, I, 465; une douce vie, I, 294, *et par antiphrase*, toi qui... Savourois l'aconit & la ciguë amere, IV, 59.

SAYSON, SAISON, s. f. : *saison*. *Passim*.

SBIRRE, s. m. : *sbire*. II, 316.

SCADRON, s. m. : *escadron*. Scadron, IV, 62. — Pris au fig., IV, 139, 215.

SCANDALE, s. m. : *terme de l'Écriture*. Pierre de scandale, II, 78.

SCANDALIZER, SCANDILISER, v. a. : *scandaliser*. Scandalizoit, II, 608; scandilifoit, II, 606; — scandalizé, II, 278, 586; scandalifés, II, 281.

SCAPHOÏDE, adj. : *os du tarse*. III, 427.

SCARIFICATION, s. f. : *incision*. Scarifications, I, 535.

SÇAVANT, adj. : *savant*. II, 252; III, et IV, *passim*.

SÇAVANTAS, SAVANTAS, adj. : *terme de dédain, savantasse*. II, 398, 606, 619.

SÇAVOIR, SAVOIR, v. a. : *savoir*. Sçavoir, I, 570; II, 343 *et passim*; sans sçavoir, IV, 260; sçavoir faisons, * I, 275; favoir, III, *passim*; — je scay, say [sçai, sçai-je]; sçays, sçais; sçait [sçait];

sçavons; sçavez, savez; sçavent; — sçavoye; sçavoit [savoit]; sçavions; sçaviez, sçavoient; — je feus, tu sceus [seuz]; sceut [seut, sceuft]; sceustes, IV, 248; sceurent; — sçaura; sçaurez [saurés], sçaurent; — je scauroy; sçauroit [sauroyt, sauroit]; sçauriez, sçauroient; — sachon, III, 354; — que tu saches, IV, 330; sçache [sache], sçachions; sçachiez [sachiez], sçachent; — que je sceusse, feust; — sçachant [sachant]; sceu, feu; sans le sceu de, I, II; — sa-vous (*savez-vous*), II, 403; le ne say quoy, III, 190. — S. m. : Le sçavoir, III et IV, *passim*; Ne sçavoir qu'un sçavoir, ce sçavoir sans science, IV, 240.

SCEAU, *sceau pour sceller, et vase*. V. seau.

SCEDULE, SEDULLE, SEDULE. V. cedulle.

SCEPTRE, SEPTRE, s. m. : *sceptre*. Sceptre, IV, 20, 324; le sceptre des lis, IV, 47; septre, III, 222, 240, 378.

SCIENCE, SIENCE, s. f. : *science*. Sciences chambrières (*de cabinet*), IV, 292; sience, I, 441.

SCIER, v. n. : *terme de marine, ramer*. Scier de l'arrière, *passim*.

SCILLE, SCYLLE, s. f. : *écueil, par allusion à l'écueil de Sicile, le Scylla, placé en face de Charybde*. Les Scilles sans pitié, III, 239; Scylle, III, 47.

SCIRTHES, SCYRTHES, s. m. pl. : *syrtes, bancs de sables très dangereux*. Scirthes mouvans, III, 239; scyrthes mouvantz, III, 47.

SCORPION, s. m. : *animal venimeux*. IV, 81. — *Signe du zodiaque*. Le froid du Scorpion, IV, 185.

SCURRILE, adj. : *bouffon*. Contes esloignez du scurrile, II, 377.

SEANCE, SCEANCE, s. f. : *séance*. Seance, * II, 611; seances, II, 58; avoir sceance, *être assis*, IV, 124.

SEANT, ANTE, SCEANT, adj. : *séant, convenable*. Bien sceant, II, 95; bien seantes parolles, IV, 354; mieux sceantes, I, 531.

SEAU, SEEL, SCEAU, s. m. : *sceau pour sceller*. Seau, II, 93; III, 355; feel, * I, 178, 278, etc.; sceau d'un arrest, IV, 302; le sceau de ma volonté, IV, 156; sceaux, II, 576; feaux, II, 60; registre fermé de sceaux, IV, 229; scellé de feaux, II, 166. — *Seau, vase*. Un sceau d'eau, II, 554.

SEC, SEICHE et SAICHE, adj. : *sec*. Seiche, faiche, III et IV, *passim*; secs, III, 387; secz, III, 80. — *Être à sec, à court d'argent*, I, 566.

SECOND, ONDE, SECOND, adj. : *second*. Être second, IV, 203; pour le second coup, *ibid.*, le second progresz, III, 165; ma premiere, ma seconde oreille, II, 87; liberté seconde, III, 257; tyrannie à nulle autre seconde, III, 78; heureuse sans seconde, IV, 146. — Au second, *en second lieu*, II, 96.

SECONDER, v. n. : *dire en second lieu*. Il seconda d'un pardon, etc., II, 88.

SECOURANT, ANTE, adj. : *qui secourt, secourable*. Dieu secourant! IV, 180.

SECOUREUR, s. m. : *qui vient au secours*. Ils se firent le secours de leurs secoueurs, * II, 780.

SECOUSSE, s. f. : *mouvement pour s'élancer, effort*. De libre secousse, IV, 175; tenter une dernière secousse, * II, 873.

SECOUX, SECOUS, part. passé (*du v. secorre, ancienne forme du v. secouer*), *secoué*. Que ses coups te soient doux dessus ton chef, Et soient comme baume secoux, IV, 112.

SECRET, ETTE, SEGRET, adj. : *secret*. Feu segret, III, 215; filles moins chastes, plus secrettes, IV, 101. — S. m. : Nul secret ne leur peut (*put*) être lors secret, IV, 307; favoir le secret de l'eschole, II, 479; segret, I, 99; les secrez de l'Eternel, III, 334.

SECRETAIN, s. m. : *sacristain*. II, 592.

SECTION, SEXION, s. f. : *scission*. Faire section, * II, 904; sexion, II, 76.

SECURETÉ, s. f. : *sécurité*. I, 583.

SECUTEUR, s. m. : *gladiateur, qui suivait le rétiaire et combattait avec lui*. Secuteurs, II, 364.

SEELER, CEELER, SCELLER, v. a. : *sceller, imprimer un sceau*. Seeler, I, 377, 404; IV, 43, etc.; ceeler, I, 279; sceller, * II, 729; verité scellée de sang, II, 58. — V. seau.

SEGRETAIRE, s. m. : *secrétaire*. I, 527.

SEGRETE, s. f. : *espèce de casque, ou plutôt de coiffe en fer*. I, 24.

SEICHER, SAICHER, SECHER, v. a. et n. : *sécher*. Sechoit, III, 258; fechoyent, * III, 11; feichera, feicheront, IV, 47, 77; faire fecher le courage, IV, 279; — feiché, *passim*; faichee, III, 364.

SEICHERESSE, SAYCHERESSE, s. f. : *sécheresse*. Seiche-resse. III, 346; * II, 1020; saychereffe, III, 334.

SEIGNEURIER, v. n. : *avoir l'autorité souveraine*. Toi, qui parsur eux seigneuries, IV, 57; Dieu qui seigneurie partout, II, 187.

SEILLON, SCILLON, SILLON, s. m. : *tranchée faite par la charrue*. Seillons, II, 199; scillons, III, 361; fillons, III, 57; IV, 213. — *Rides*. Gros fillons, III, 184; fillons du front, IV, 255.

SEILLONNER, v. a. : *sillonner*. Seillonna, IV, 194; feillonnerent, IV, 303.

SEIN, s. m. : *sein*. Sein blanc & délicat, IV, 373; *au fig.*, fein ferré, IV, 69; fein deboutonné, IV, 130. — Le sein d'Abraham, le paradis, II, 445; III, 443; IV, 157, 306.

SEING, SING, s. m. : *signe, marque, signature*. Seing, feings, I, 307; II, 87; III, 36; IV, 226; taches & fings, * II, 778.

SEIZE, SEISE, SEZE, SAIZE, adj. numér. : *seize*. Seize, *passim*; feise, I, 566; feze, III, 429; faize, III, 241.

SEIZIESME, adj. ordin. : *seizième*. I, 275; III, 292, etc.

SEL, s. m. : *sel*. Sel, *passim*; fel respandu, I, 453.

SELAH (*mot hébreu*), certainement. II, 136, 187.

SELLE, s. f. : *selle (de cheval)*. Avoir le cul sur la selle (V. *cul*). — *Planche sur laquelle on lave le linge*. Selle de buée, II, 490. — *Garde-robe*. Selles, I, 27. — *Couleur de selle à dos*, II, 391. *Mérimée explique ce mot comme une corruption de l'espagnol, azuleado, bleuâtre. J'inclinerais à y supposer en outre un sens plus grossier.*

SELLETTE, SELETTE, SCLETTE, s. f. : *petit siège*. Sellette, I, 397; IV, 145, 155; felette, II, 180; sclette, I, 522.

SEMBLABLE, adj. : *véritable, vraisemblable*. I, 469; le semblable est au goût (*il en est de même du goût*), III, 359; au semblable (*de même*), III, 405.

SEMBLANCE, s. f. : *ressemblance*. IV, 45, 141.

SEMBLER, v. n. : *ressembler*. II, 149, 498, 644; III, 160.

SEMELE, s. f. : *semelle*. Ne pas céder d'une femele, I, 572.

SEMENCE, s. f. : *liqueur fécondante du mâle*. III, 397. — *Au fig.*, ce qui prépare, semence d'embuscades, * II, 1169; faire retraite par semences, * I, 304, 339, etc. — Semences, *petits points semés sur l'envers des cartes pour les faire reconnaître*. II, 396.

SEMER, v. a. : *semer*. Pour neant nous semons, IV, 273; semer ses desirs, IV, 86, etc.

SEMINAIRE, s. m. : *pépinière*. Seminaire de soldats, I, 205.

SEMONCE, s. f. : *invitation, avertissement mêlé de reproches*. II, 74, 275; III, 269; IV, 266.

SEMONDRE, v. a. : *avertir, réprimander*. Il me femond de luy donner place, II, 682. — Gouffres femons l'un par l'autre, *qui se menacent mutuellement?* I, 494.

SENAIRE, adj. : Vers senaires, *vers iambiques de six pieds*, IV, 376.

SENESCHAL, s. m. : *sénéchal*. Seneschal, I, 497; feneschaux, * II, 657.

SENESTRE, adj. : *gauche*. Senestre part, III, 408, 437; à fenestre, III, 350; à la fenestre, I, 397; IV, 295.

SENS, s. m. : *sens*. Sens externes, III, 423; sens extérieurs, intérieurs, III, 414, 419, 439; sens effeminez, IV, 80; — sens commun, III, 442; — de sens froid, * III, 334; avec sang froid, IV, 61.

SENSITIF, IVE, SANSITIF, adj. : *qui perçoit les sensations*. Sensitif, *passim*; l'ame sanstive, III, 392.

SENSUEL, ELLE, adj. : *qui concerne les sens*. J'ayme à paistre la partie sensuelle, I, 465.

SENSURE, s. f. : *censure*. Sensures, II, 107.

SENSURER, v. a. : *censurer*. Sensura, I, 382.

SENTEUR, SANTEUR, s. f. : *ce qui frappe l'odorat*. Senteur puante, agreable, III, 303, 361, etc.; la senteur des bourdeaux, IV, 101; fanteur, III, 360, 363; le nez juge des senteurs, I, 466.

SENTIMENT, SENTIMANT, s. m. : *faculté de sentir*. Sentiment, III, 415; j'ay le sentiment (*l'odorat*) bon, II, 435; juger au sentiment, * II, 1034. — *Conscience de l'existence d'une chose*. Le sentimant de la Divinité, III, 330; estre en inquietude pour le sentiment d'une guerre, * I, 369. — *Avis, opinion*. Estre du sentiment de quelqu'un, III, 40.

SENTINELLE, s. f. : *sentinelle*. Le donjon où gift la sentinelle (*la tête*), III, 416; s'endormir en sentinelle, *rester trop longtemps sur la défensive*, I, 276.

SENTIR, SANTIR, v. a. : *sentir*. Je sen', III, 52; sentift, II, 97; voir & santir, I, 544; sentir jusqu'au vif, IV, 157; le bon sente (*subj.*) le bien, IV, 118. — V. n. : Les roses me semblent sentir mal (*mauvais*), III, 50; sentir le fagot, * II, 765, etc.; peché qui sent

par trop sa vertu, IV, 91; ne sentir rien d'abject, I, 188; sentir à l'athéisme, II, 64; sentir de quelqu'un, *pressentir ses intentions*, I, 567. — V. réfl. : le chien se sent de la curee, IV, 43; — sentant, III, 254; senty, I, 598; — le sentir, IV, 158, 228, 303.

SEOIR, v. n. et réfl. : *siéger, être assis*. Sied, IV, 128; celui qui sied à premier, I, 586; le siège où je me sieds, III, 267; IV, 297; le thronne où tu te sieds, IV, 70, 146; si juge tu te sieds en ton liêt de justice, IV, 67; se sied, IV, 132. — *Être convenable, aller bien*. La neige vous siet bien, III, 133.

SEP, s. m. : *cep*. Sep de vigne, III, 53, 284. — V. *cep*.

SEPARER, v. a. : *séparer*. II, 386, etc.; — au separer, IV, 227.

SEPMAINE, s. f. : *semaine*. Sepmaine, I, 525; II, 9, etc.

SEPT, adj. numér. : *sept*. Sept, *passim*; sept vint lieues, *cent quarante*, I, 209.

SEPTANTE, adj. numér. : *soixante-dix*. I, 556; III, 286, etc.

SEPTENTRIONAL, ALE, adj. : *septentrional*. Vents septentrionnauls, I, 206; nouvelles septentrionnales, I, 267.

SEPTIESME, SEPTIEME, adj. ordin. : *septième*. Septiesme, II, 321; III, 139, 368; septieme, I, 592.

SEPULCHRE, s. m. : *sépulcre*. Sepulchre, I, 266; II, 149, etc.

SEQUENCE, s. f. : *suite de cartes de même couleur*. Flus & fequence, II, 622.

SEQUESTRE, EE, part. passé : *séparé, isolé*. Sequestre parmi les morts, II, 191; fequestre de la veuë, II, 195.

SERAIN, AINE, adj. : *serein*. Temps ferain, II, 285; temps clair & ferain, III, 339; ciel ferain, IV, 46; yeux ferains, IV, 118. — S. m. : Le ferain brunissant, III, 277; les estoiles du ferain de la nuit, II, 161; doux ferain, III, 113; ferain obscurci, III, 112.

SERAINNE, SERENE, SYRENE, s. f. : *sirène, mammifère marin*. Une seraine vive, III, 378. — *Être fabuleux, moitié femme et moitié poisson*. Syrenes, III, 278; Serenes, III, III, 116; Serene, III, 117.

SERAPHIN, s. m. : *séraphin, ange de la première hiérarchie*. II, 223; IV, 193.

SERCUEIL, CERCUEIL, s. m. : *cercueil*. Sercueil, III, 80; cercueil, III, *passim*; IV, 22, 35.

SEREE, s. f. : *soir, soirée*. Le bœuf quitte le joug à la seree, II, 193.

SERENER, v. a. : *rasséréner*. Serenant son front, IV, 176; front serené, IV, 237; esprits serenés, II, 166.

SERENISSIME, adj. : *très serein*. Au Roy Serenissime, *le roi d'Angleterre*, I, 334; la Serenissime republique (*de Venise*), I, 483, etc.

SERENITÉ, s. f. : *état d'un esprit tranquille*. IV, 300.

SEREUX, EUSE, adj. : *qui a les caractères de la sérosité*. Humidité sereuse, III, 409.

SERF, SERFVE et SERVE, s. m. et s. f. : *serf*. Serfs, excremens des hommes, IV, 61; fils de serfs, IV, 78; serfz, III, 148; serfs de mestier, IV, 60; serfs des questions, *les bourreaux tourmenteurs*, IV, 158; serf de l'ire, IV, 31; serfs d'iniquité, IV, 171. — Adj. : ame serve, IV, 320; serve liberté, III, 58; serve raison, I, 454; III, 89; IV, 393; gent serfve, IV, 337, serve, IV, 320; nation de nulle autre serfve, IV, 145; noblesse serve, III, 319; serves, III, 122.

SERFEUIL, s. m. : *cerfeuil*. III, 169.

SERGEANT, SERGEANT, s. m. : *sergent*. Sergent de bande, II, 616; sergent de bataille, I, 170, 185, 311, 416; sergent major, *grade entre capitaine et maitre de camp*, I, 164; II, 438, 483; sergent majeure, II, 617; — *officier de justice*, sergent, sergeant, II, 364, 492, 493; sergens royaux, IV, 401.

SERINGADE, s. f. : *seringuage*. II, 466.

SERMANT, SERMENT, s. m. : *serment*. Sermant, II, 92; sermans, II, 87; serment, *passim*.

SERPELETTE, s. f. : *dimin. de serpe*. Serpelettes, III, 141.

SERPENT, SERPANT; s. m. : *serpent*. Serpent, III, 401; serpents, serpentz, IV, 259, 313; serpant, III, 383; serpans, III, 111, 393; mainte veine en serpent, IV, 127.

SERPENTEUX, EUSE, adj. : *rempli de serpents*. Rochers serpenteux, IV, 251.

SERRAIL, SERRAIL, s. m. : *sérail*. Serrail coquin, IV, 279; ferail, IV, 338; ferrail, * II, 1045.

SERRE, s. f. : *action de serrer*. Tenir en ferre, III, 331, 400; liez en ferre, III, 386.

SERRER, SERER, v. a. : *êtreindre, presser*. Serrer la poignée des armes, II, 59; ferrer le bouton sur quelqu'un, * III, 176; ferrer

le propos, III, 230; moins ferrer, puis demordre, * I, 311. — *Mettre en lieu sûr, enfermer*. Le geolier la ferre en dedans, I, 431; ferrer les armes, I, 319; ferrer en son sein, I, 532; ferrer au threfor du cœur, II, 532. — En me ferant la main, I, 527; tenailles ferrantes, IV, 245; ferré, III, 79, 433; ferrez de crainte, * I, 217; les cœurs [les] plus ferrez, IV, 30.

SERVIETTE, s. f. : *linge, drapeau*. Serviette, II, 491; montrer la serviette blanche (*ou* le mouchoir), *demander à capituler*, * III, 60, 162.

SERVIL, ILLE et ILE, SERVILE, adj. : *servile*. Servil gain, fervile crainte, II, 64; fervile courage, IV, 110; engeance serville, IV, 61; servil pour gagner la domination, IV, 125.

SERVIR, v. n. : *servir*. Servir à Dieu, I, 294; II, 90, 102; miserable, qui fers à t'affervir, IV, 339; pour servir à son jeu; IV, 96; ils servirent d'empescher, * I, 383; ils vouloient que les injures de l'air servissent de bourreaux, IV, 161; il (*cela*) serviroit, II, 383; cela ne sert pas de rien, II, 386; — bien fervant, II, 113; faveurs fervantes de couleur à son voyage, * II, 530; fervy, IV, 276; servie, III, 203.

SEUL, EULLE et EULE, adj. : *seul*. *Passim*.

SEULLEMENT, SEULEMENT, adv. : *seulement*. *Passim*.

SEULLET, ETTE, SEULET, adj. : *dimin. de feul*. Seullet, III, 419; feulet [fulet], II, 384.

SEUR, EURE, adj. : *sûr*. I, 198 *et passim*.

SEUR, s. f. : V. *sœur*.

SEUREMENT, adv. : *sûrement*. II, 162; III, 415; IV, 329.

SEURETÉ, SEURTÉ, SURETTÉ, s. f. : *sûreté*. Seureté, I, 199; II, 5, 494; III, 205, etc.; feuretez, IV, 373; feurté, II, 57, 146, 150 *et passim*; suretté, II, 86, 98.

SEXTIL, ILE, adj. : *sixième*, Sextil aspect, *aspect de deux astres séparés entr'eux de la sixième partie du zodiaque*, IV, 341.

SFOGARSI, v. réfl. : (*mot italien*), *se distraire, se reposer*. I, 460.

SI, sy, conj. : *si*. Si, *passim*; — *si apostrophé* : s'ainfi estoit, III, 435; s'elle peut le comprendre, III, 155; s'un autre te menace, III, 207; *non apostrophé* : si il confant, I, 528; si ils sont irritez, I, 234; si ils disoyent vrai, I, 496; — *si ce n'est, si ce n'est que*

(excepté), *passim*; *fy* ce n'estoyt que, III, 258. — Adv. : Si, *fy*, devant un adjectif ou un adverbe suivi ou non de que, tellement. *Passim*; — ainsi : si fay, I, 275; si fut le soir, si fut le matin, II, 619; — pourtant : quand tu me meurtriroy, si te beniroie, II, 173; IV, 67; si, a il assez bon equipage, II, 482; — aussi, pour cela : si je veux rendre la pareille, II, 527; — & si, et aussi : II, 484; et pourtant : III, 117; et malgré cela : II, 242; — si que, *fy* que, suivi d'un mode personnel : si que de avec l'infinitif (*si bien que, de telle sorte que, tellement que*). *Passim*; si bien que, IV, 43, 62; — si comme, ainsi que, autant que. *Passim*; — si est-ce que, toujours est-il que, néanmoins. I, 469; II, 155, 173, 453, etc.; — si suivi de tres : si tres douce, III, 20; si tres ferme, si tres precieuse, III, 30, etc.

SIATICQUE, adj. : *sciatique, qui a rapport à la banche*. La [vene] fiaticque, III, 428.

SICOUREE, s. f. : *chicorée*. Sicourees, III, 169.

SIECLE, s. m. : *la vie actuelle, la vie du monde*. Le fiecle, III, 418; le fiecle mondain, IV, 346; le fiecle qui court, IV, 261; ce fiecle tortu, IV, 78. — *La vie future*. L'autre fiecle, IV, 169.

SIEGE, s. m. : *meuble pour s'asseoir*. Siege de velours, * II, 1021; monter sur le siege, être élu pape, IV, 297. — *Attaque d'une place*. Siege, I, 9; IV, 87; homme de siege, I, 262.

SIEN, ENE et ENNE, adj. poss. : *sien*. Siene, II, 38; sienes, IV, 260 et *passim*; sienne, IV, 31.

SIEUR, s. m. : *titre d'honneur, contraction de seigneur*. *Passim*.

SIGILLÉ, EE, adj. : *marqué d'un sceau*. Terre figillée, III, 355.

SIGNALLEMENT, SIGNALEMENT, adv. : *notamment*. III, 54; * I, 385.

SILLENCE, SILANCE, SILENCE, s. m. : *silence*. Sillence, III, 216; silance, I, 535; soubz silence, III, 334; aller au filence, dans un lieu secret, retiré. II, 297.

SILLER, v. a. : *Siller les yeux, les fermer, par allusion au procédé qui consiste à coudre, d'un point d'aiguille, les paupières d'un faucon pour le contenir, si l'on n'a point de chaperon*, III, 77.

SIMILITUDE, s. m. : *ressemblance, comparaison*. II, 128, 327; III, 437, etc.

SINDIC, SINDIQUE, SYNDIC, s. m. : *syndic*. Sindic, I, 98; sindique, I, 555; syndic, I, 128.

SINGE, s. m. : *le quadrumane*. Singes, IV, 79; Un finge porte en foy quelque chose d'humain, IV, 108. — *Celui qui a le caractère du singe, ou qui contrefait comme lui*. Princes Qui ont beaucoup du finge & fort peu des lions, IV, 80; finges des estimez, IV, 108, etc.

SINGESSE, s. f. : *la femelle du singe*. II, 294, 647.

SINGISER, v. n. : *contrefaire comme le singe*. III, 8.

SINGLER, CINGLER, v. n. : *naviguer*. Faire singler des vaisseaux, III, 347; cingle, * II, 637.

SINGULLIER, IERE, adj. : *singulier*. III, 402, 405, etc.

SINON, conj. : *pour si avec une négation*. Vous dresserez finon au Ciel les yeux, c.-à-d. *si vous ne dressez pas les yeux au ciel*. IV, 257.

SIRE, CYRE, s. m. : *sire*. Sire, *passim*; cyre, I, 331.

SIRIAQUE, s. m. : *la langue syriaque*. I, 351.

SIT, s. m. : *site*. Sit, I, 142; fit avantageux, * III, 20.

SIX, adj. numér. : *six*. Six, *passim*; six-vingts, cent vingt, II, 469; six vingt & dix, * I, 257.

SIXIESME, SIXIEME, adj. ordin. : *sixième*. Sixiesme, I, 242 et *passim*; fixieme, I, 592.

SIZAIN, s. m. : *sixain*. Sizain, II, 628.

SODOMIE, s. f. : *péché de Sodome, péché contre nature*. II, 251, 312; IV, 102, 297.

SODOMITE, s. m. : *celui qui est coupable de sodomie*. III, 345; IV, 96, etc; II, 797. — Adj. : Le Sodomite lac, *la Mer Morte*, III, 345.

SŒUR, SEUR, s. f. : *sœur*. Sœur unique, I, 531; IV, 320; sœur bastarde, IV, 49; seur, I, 448.

SOIF, SOYF, s. f. : *soif*. L'éternelle soif de l'impossible mort, IV, 303; foyf, III, 433.

SOING, SOIGN, s. m. : *soin*. Soing, III et IV, *passim*; foign, III, 337, 408.

SOINGNEUS, EUSE, SONGNEUX, SOUGNEUX, SOIGNEUX, SOGNEUS, adj. : *soigneux*. Soigneus, *passim*; songneux, III, 367, fougneux, I, 101; fogneus, I, 577, etc.; foigneux, II, 271.

SOIT, SOYT, conj. : *soit, seul ou suivi de que*. *Passim*; suivi de ou : III, 360; répété : III, 361 et *passim*.

SOIXANTE, SOYXANTE, adj. numér. : *soixante*. Soixante, *passim*; foyxante, III, 368.

SOL, SOU, s. m. : *sou, monnaie*. Sol, *passim*; fou, II, 515.

SOLAYRE, adj. : *soléaire*. [Muscle] folayre, III, 429.

SOLDART, SOLDAT, ATE, s. m. et s. f. : *soldat*. Soldart, III, 10; foldarts, IV, 199, 202, 350; foldars, IV, 360; foldats, IV, 134, 264, etc.; — foldate, II, 312.

SOLDE, s. f. : *solde*. Langue à la folde des interetz, I, 211; pitié mauvaïse folde, * III, 115.

SOLE, EE, adj. : *garni d'une sole*. Piez folez d'ongle forte, III, 393.

SOLEIL, SOULEIL, s. m. : *soleil*. A soleil levé, I, 246; souleil, III, 227, 342. — *Au fig.* Ce soleil levant, *le Roi de Navarre*, * II, 1139; les soleils d'une face, *les yeux*, III, 47, 87, 112; IV, 304, 396; la face de Dieu soleil unique [du Paradis], IV, 304.

SOLLICITER, SOLICITER, v. a. : *solliciter*. Solliciter, IV, 35, 78, 263; foliciter, I, 208; * II, 887.

SOLLICITEUR, SOLICITEUR, s. m. : *solliciteur*. Solliciteurs, II, 250, 385; IV, 135, 196, etc.; vices foliciteurs de mal, II, 200.

SOLTICE, SOLSTICE, s. m. : *solstice*. Soltice, III, 58, 230; IV, 331; solstice, * III, 684.

SOMME, loc. adv. : *en somme*. III, 23, 54, 339, etc.; IV, 63, 254; somme toute, III, 361, 391; somme, que, IV, 223.

SOMMEILLER, v. n. : *sommeiller*. III, 321; IV, 147, 235, etc.; — le fommeiller, III, 283.

SOMMELIER, s. m. : *sommelier*. II, 507.

SOMMELLERIE, s. f. : *office*. Sommellerie (foumellerie), II, 599.

SOMNE, s. m. : *somme, sommeil*. III, 367.

SONGE, s. m. : *songe*. Songe, IV, 227; songes, IV, 239; songer un songe, IV, 240.

SONGE-CREUX, s. m. : *esprit chimérique*. I, 386.

SONGEUR, s. m. : *celui qui songe*. IV, 235; — loger quelqu'un chez Guillot le Songeur, *lui proposer des difficultés qui l'obligent à songer*, I, 420. *Ce proverbe, qu'on retrouve chez Rabelais (Pantagr., III, 14), était encore souvent employé au XVII^e siècle. V. Littré.*

SONNER, v. a. : *sonner*. Faire sonner une voix de louange, IV, 207; sonner bas, III, 328; sonner un carrillon, * I, 151; sonner la charge, IV, 272; — noms demi sonnez, IV, 181.

SONNERIE, s. f. : *sonnerie*. La sonnerie des molettes (*des éperons*), I, 361. — *Au fig.*, vostre discours de cette sonnerie à mes oreilles (*d'un ton si animé et si provocant*) me piqueroit, fi..., II, 95.

SOPHISTE, s. m. : *sophiste*. Sophistes, I, 420; IV, 177.

SOPHISTICQUER, v. n. : *sophistiquer*. I, 541.

SORBONISTE, s. m. : *docteur en Sorbonne*. Le Sorboniste qui vouloit convertir Jesus Christ (*Satan*), I, 544.

SORCELERIE, s. f. : *sorcellerie*. II, 312; * III, 579.

SORCIER, IERE, s. m. et s. f. : *sorcier*. Sorciers, I, 428; IV, 54; sorciers enchanteurs, IV, 56; sorciere, IV, 341, etc.

SORTE, s. f. : *manière*. En la forte que, *de la même façon que*, V, 32; en toutes fortes, IV, 115.

SOT, OTTE, adj. : *sot*. Faire le sot, I, 576; un sot avise bien une bête, II, 448.

SOTANE, s. f. : *soutane, habit long, vêtement que portaient encore au XVII^e siècle les gens de robe et en particulier les médecins*. Une grande sotane de demie ostade, II, 498.

SOTIZE, s. f. : *sottise*. Sotizes, III, 235.

SOTTETÈ, s. f. : Sa sotteté (*par dérision pour Sa Sainteté*), I, 284.

SOUBMETRE, SUBMETRE, SOUBSMETTRE, SOUSMETTRE, SOUMETTRE, v. a. et réfl. : *soumettre*. Soubmettre, II, 393; soubsmettre, I, 315; II, 73, 239; soumettre, III, 400; — je me soubmetz, II, 675; — soubmettroyent, II, 43; — soubmis [submis, soubmis], *passim*.

SOUBMISSION, SUBMISSION, SOUMISSION, s. f. : *soumission*. Soubmission, II, 4; III, 393; submission, I, 266, 513, 533; III, 10; prendre le chemin de la soumission, I, 555; soumissions, I, 254. — *Vaugelas blâme la forme submission*, I, 83.

SOUBS, SOUBZ, SOUZ, prép. : *sous*. Soubs, III, 200; IV, 66, etc.; soubs son secret, IV, 220; soubz, II, 689; III, *passim*; souz, II, 622.

SOUBSCRIPTION, s. f. : *souscription, signature au bas d'une lettre*. I, 372.

SOUBSIGNER, SOUSSIGNER, v. n. et réfl. : *soussigner*. Soubsigner, *passim*; souffsigner à quelque chose, y consentir, I, 112; se souffsigner, *signer son nom au bas d'un acte*, I, 128.

SOUBSTRAYANT, *part. prés. du v. soustraire*. I, 539.

SOUCIER, (SE), v. réfl. : *se soucier*. Je ne m'en soucirois pas de rien, II, 443.

SOUCIEUX, EUSE, adj. : *soucieux*. Ennui soucieux, III, 282; regretz soucieux, III, 248.

SOUCY, s. m. : *le plus souvent avec le double sens de fleur et de tourment de l'esprit*. Soucy, III, 74, 126, 171, 172; IV, 30, 66; fouscis, I, 512; III, 25; fouscils, I, 506; fouscilz, III, 169.

SOUDEINNEMENT, adv. : *soudainement*. III, 353.

SOÛEF, EFVE, adj. : *suave, doux*. Odeur soüefve, II, 197; IV, 308; douleur soüefve, III, 117.

SOUFFRE, SOULFRE, SOULPHRE, SOUPHRE, s. m. : *soufre*. Souffre, I, 492; III, 17, 55, 345; souffre vif, II, 131; souffres, III, 96; soulfre, III, 263; foulphre, III, 262; foupbre, IV, 233, 247, 272.

SOUFFRETEUX, EUSE, adj. : *qui est souffrant*. II, 147, 159.

SOUFLE, SOUFFLE, s. m. : *souffle*. Soufle, III, 337; souffle, III, 376, 401.

SOUFLER, SOUFFLER, v. a. et n. : *souffler*. Soufler sa peine, III, 321; souffler, IV, 55, 262.

SOUFLET, SOUFFLET, s. m. : *instrument pour souffler*. Souffletz, III, 51, 408. — *Coup sur la joue*. Souflet, I, 189; soufflet receu, IV, 277; soufflets, I, 513.

SOUFRANCE, SOUFRAÑSE, SOUSFRANCE, s. f. : *souffrance*. Soufrance, III, 85; soufranse, I, 482; sousfrance, II, 661.

SOUFRIR, SOUFFRIR, v. a. et n. : *souffrir*. Soufrir, I, 243, 372, etc.; III, 150, 251; souffrir moleste, III, 406; souffrir, I, 534; III, 252, 263, 345; IV, 36; souffrir d'aucun, II, 385; — soufrant, III, 252; soufert, I, 368; soufferte, IV, 289; — le souffrir, III, 72.

SOUHAITTER, SOUHAITER, SOUAYTER, v. a. : *souhaiter*. Souhaitter, I, 508; III, 236; IV, 127, 255, etc.; vous souhaitez, IV, 334; ilz souaytent, III, 393.

SOUIL, s. m. : *souille de sanglier, au propre et au fig.* I, 298; II, 127, etc.

SOULAS, s. m. : *soulagement, consolation*. I, 26; III, 213 et *passim*.

SOULDOYER, SOULDOIER, SOUDOYER, SUDOIER, v. a. : *soudoyer*. Souldoyer, IV, 35, 272; foulidoier, IV, 74; soudoyer, * I, 217; foudoier, III, 122.

SOULDRE, SOUDRE, v. a. : *donner une solution, résoudre*. Souldre une question, I, 157; foudre une question gaillarde, II, 250.

SOULER. V. *saouler*.

SOULETTES, s. f. pl. : *solettes, bande de cuir (subligaculum), qui passe du surpié sous la botte*. [Le Duchat], II, 388.

SOULIER, s. m. : *soulier*. Souliers à cric, II, 381; à cricq, à pont-levis, escoulez jusqu'à la femele, II, 387. — *Les premiers étaient ainsi appelés parce que la semelle, au lieu d'être rigide, se ployait et criait pendant la marche; les seconds, parce qu'ils portaient une pièce de cuir mobile, qui couvrait le coude-pied; pour les derniers, V. escouler*.

SOULOIR, SOULLOIR, v. n. : *avoir coutume*. Tu fouloiz, III, 202; il fouloit, II, 674, 676; III, 228; foulloit, II, 662; vous fouliez, II, 664; ils fouloient, IV, 275.

SOUPÇON, SOUBÇON, s. m. : *soupçon*. Au soupçon des tri-pailles, *soupçonnant qu'on pourrait les leur disputer*, II, 215; soupçons, I, 201; foubçon, III, 192, etc.

SOUPÇONNER, SOUPSONNER, SOUPSONER, SOUBÇONNER, SOUBSONNER, v. a. : *soupçonner*. Soupçonner, I, 437; IV, 291; soupsonner, I, 376, 394; soupsonées, I, 136; foubçonner, I, 582; je foubsonne, III, 87; IV, 395.

SOUPÇONNEUX, EUSE, SOUBSONNEUX, adj. : *soupçonneux*. Soupçonneuse, II, 509; foubsonneux, I, 485.

SOURCIL, SOURCY, s. m. : *sourcil*. Sourcy, IV, 71; severe fourcil, IV, 17; fourcils indomptez, IV, 252; joints, I, 472; IV, 128; refroncés, II, 127; rehaussez, IV, 125; à bas fourcils, IV, 214; fourcilz, III, 416; fourciz, III, 389.

SOURCILLER, v. n. : *remuer les sourcils*. Sourciller, III, 207; IV, 127; fourcillant, IV, 125.

SOURCILLEUX, EUSE, adj. : *morose, altier, élevé*. Ces fourcilleux, II, 322; fourcilleuse eschine (*d'un cygne*), III, 393; monts fourcilleux, III, 259; defespoirs fourcilleux, IV, 18.

SOURDINE, s. f. : *son étouffé*. Trois coups de fourdine, *faibles roulements de tambour*, * II, 1129; partir avec la fourdine, *sans bruit*, * II, 1112.

SOURDON, s. m. : *coquillage, espèce de bucarde*. Sourdons, IV, 230; * II, 595.

SOURDRE, v. n. : *sortir de terre*. Dieu y fera fourdre des ruisseaux à lait, II, 143.

SOURIZ, SOURIS, s. f. : *souris*. La fouriz, III, 399; la fouris d'un pertuis, I, 86; III, 412.

SOUSCELESTE, adj. : *ce qui est sous le ciel, terrestre*. Le monde sousceleste, IV, 286.

SOUSDAIN, adv. : *soudain*. III, 217. — V. *foudeinnement*.

SOUS DAME, s. f. : *dame suivante*. II, 275.

SOUSLEVEMENT, s. f. : *soulèvement*. Souflevement d'espaules, I, 208. — *Révolte*. Souflevement, * II, 747.

SOUSPIR, SOUPIR, s. m. : *soupir*. Souspir, souspirs, *passim*; souspirs chauds, I, 185; cuisants, III, 45; souspirs de bize, IV, 102; souspirs, *passim*; souspirs contrefaits, I, 548; enfouphrez, IV, 34; mouvants, III, 127.

SOUSPIRER, SOUPIRER, v. n. : *soupirer*. Souspirer, *passim*; soupirer, III, 97, 112; IV, 232, etc.; souspiré, II, 144.

SOUSRIRE, SOUBSRIRE, SOURIRE, v. n. et réfl. : *sourire*. Soufrire, II, 470; IV, 108, 112; soufrit, IV, 44; soubsrit, I, 349; fourioyent, * III, 235; — soufriant, II, 291; III, 117; se fouriant de, I, 540.

SOUSRIS, SOURIS, s. m. et f. : *souris*. Un soufris, I, 352; II, 353, 572; IV, 109; une soufris portant adveu, I, 160; traistres fouris, III, 79.

SOUSTENABLE, adj. : *soutenable, justifiable*. II, 329.

SOUSTENIR, SOUTENIR, v. a. : *soutenir*. Soustenons, * III, 294; soustenoyent, II, 108; soustint, IV, 272; soustindrent, * I, 105; soustien-moy, IV, 180; — soustenans, IV, 89; soutenu, II, 108.

SOUSTIEN, s. m. : *soutien*. Soustien, II, 55, 94, etc.

SOUTERRESTRE, adj. : *souterrain, infernal*. Demons terrestres & souterrestres, I, 451.

SOUTRE, s. m. : *dessous*. Le soleil ...Faisant un foutre clair sous l'espaiz d'un nuage, IV, 186.

SOUVENANCE, s. f. : *souvenir*. Souvenance, I, 297; III 123; IV, 157, 307; avoir souvenance, II, 574.

SOUVENIR (SE), v. réfl. : *se souvenir*. Dieu s'en souviendra, IV, 222; souvien-toy, IV, 47; souviennet-toi, II, 139; se souvenans, IV, 229.

SOUVENTEFOIS, SOUVENTEFOYS, SOUVENTES FOIS, loc. adv. : *maintes fois*. Souventefois, III, 209; souventefoys, III, 337, 347, etc.; souventes fois, I, 214.

SOY, pron. pers. : *soi, mis pour lui et elle*. *Passim*.

SOYE, SOIE, s. f. : *soie*. Soye, I, 361; foye cramoisie, II, 313; foie cramausie, II, 455.

SPECIAL, ALE, adj. : *spécial, particulier*. En special, III, 428.

SPECTRE, s. m. : *figure que l'on croit voir et qui n'existe que dans l'imagination*. Spectre gracieux, III, 201; Un spectre imaginé aux diverses clartez Qu'un nuage conçoit, IV, 241. — *Apparence*. Un spectre de paix, I, 311.

SPHERE, SPHÆRE, s. f. : *sphère*. Sphere, IV, 233, 287; sphæres, I, 425.

SPLANDEUR, SPLENDEUR, s. f. : *splendeur*. Splendeur, I, 546; splendeur, IV, 273; splendeur d'un glaive aigu, IV, 354.

SPLANDIDE, adj. : *splendide*. Splandide, I, 547; III, 373.

SPONDEE, s. m. : *pied de vers composé de deux longues*. Spondees, III, 272.

SPURQUE, adj. : *sale, malpropre*. Discours spurques d'impertinences, d'incongruitez, II, 549.

STANCE, s. f. : *nombre déterminé de vers formant un tout, un couplet*. Stances, I, 459; Discours par stances, IV, 311 et suiv.

STECADE, s. f. : *estacade, assemblage de grosses pièces de bois reliées ensemble pour fermer un port, un chenal, etc.*, * II, 1179. — Cf. *estacade*.

STENTORÉ, EE, adj. : *éclatant comme la voix de Stentor*. Organes stentorees, I, 376.

STERIL, STERILLE, STERILE, adj. : *stérile*. Steril, IV, 190; sterille, III, 74, 105, 235; IV, 336, 399; sterile, IV, 69.

STERNON, s. m. : *sternum, bréchet*. III, 426.

STILE, STILLE, STIL, ESTYLE, STYLE, s. m. : *style*. Le stile [de la Nature], III, 64; le stille du soldat, III, 139; du stil de l'Auteur, I, 51; stile de fer, I, 333; le style du siecle, IV, 150; du siecle & de Paris, I, 303; style romain (*de la papauté*), IV, 144; le estyle de nos prescheurs, II, 589; Ces mains qui ont escrit de favorables styles, IV, 322; tombeau en stile de S. Innocent (*il y avait des écrivains publics sous les charniers du cimetière des Innocents, à Paris*), I, 27; en style de S. Innocent, II, 277; tombeaux du style de S. Innocent, IV, 383 *et suiv.*; — le 12 de ce mois, au nouveau stile (*c.-à-d. selon la réformation du calendrier*), I, 530.

STILET, s. m. : *poignard*. Ces plumes sont stilets des assassins gagez, IV, 132.

STIPULER, v. a. : *contracter*. Les marchez des Diables stipulans, IV, 297; cedula stipulee, II, 456.

STOÏQUE, adj. : *ferme*. Stoïque humeur, III, 350.

STORAX, STYRAX, s. m. : *baume à base d'acide benzoïque*. II, 667; III, 360.

STORGES, s. f. pl. : *affections*. I, 398; IV, 307.

STRETTE, STRAICTE, s. f. : *poursuite de l'ennemi, serré de près et mis en fuite*. Donner une straiçte, bailler une strette, * I, 198, 246 *et passim*.

SU, SUD, SUR, s. m. : *sud*. Le vent tournant au Su, II, 497; entre l'Ouest & le Su, * I, 490; les vents de Su & de Sur Oüest, * III, 133; Nord ou Sud, III, 371.

SUASION, SUAZION, s. f. : *conseil, exhortation pressante*. Grandes suasions, I, 120, 131; suasions, I, 155; suazions, I, 478, etc.

SUBJECT, ECTE, SUBGECT, SUBJET, SUJECT, SUJET, adj. : *sujet*. Subject à, III, 362, 428; IV, 90, 302; subjeçte, IV, 400; subgeçte, III, 12, 32; subjects, IV, 254; sujettes, II, 172; sujeçt, II, 205; fujet, III, 78.

SUBJECT, SUBJET, SUBGECT, SUBGET, SUJECT, SUJET, SUGET, SEUGEST, s. m. : *sujet (en tous ses sens)*. Subject, *passim*; servir de sujeçt, II, 666; subjects, I, 219; IV, 10; subjects de Romme, IV, 357; subgeçtz, III, 186; sujet, III, 93, 431, 441; sujetz, III, 101; subjects, IV, 127, 329; subget, III, 112; subgetz, III, 11; fujet, III, 442; sujeçt, II, 209; sujetos, III, 443; fuget, III, 340, 442; fugetz, III, 362; fujez, III, 356; vostre seugest & serviteur, I, 557.

SUBJECTION, SUECTION, s. f. : *sujétion*. III, 404; * I, 44; *suection*, * I, 73.

SUBLET, s. m. : *sifflet* (dit aussi *fible* et *estiflet*). Jouer du *fible*, I, 328, 480.

SUBLIMÉ, s. m. : *sel de mercure*. III, 242.

SUBMERGER, v. a. : *submerger*. *Submerger*, III, 344; *bleffez* & *submergez*, III, 233; — le *submerger*, IV, 246.

SUBSECUTIVEMENT, adv. : *en suivant, en venant à la suite*. I, 164.

SUBSEQUUTIF, IVE, adj. : *qui vient à la suite*. Dix *guerres subsequutives*, I, 507.

SUBSTANCE, SUPSTANCE, SUSTANCE, SUSTENCE, s. f. : *substance*. *Substance*, IV, 40, 209, 368, *substances*, II, 304; *supstances*, I, 538; *sustance*, I, 296, 329; IV, 320, etc.; *sustence*, III, 371, 407, 432, etc.

SUBSTANTER, SUBSTENTER, SUSTENTER, v. a. et réfl. : *nourrir*. *Substantent*, III, 191; *substenter*, *passim*; *sustente*, III, 367; *se sustente*, III, 382.

SUBSTANTIELLEMENT, adv. : *en substance*. II, 324.

SUBTRACTION, s. f. : *soustraction*. II, 81.

SUBTIL, ILE, SUPTIL, SUTIL, adj. : *délié, fin, adroit*. *Subtil*, I, 154; III, 409; IV, 136, 200, etc.; *suptil*, III, 116; *l'air futil*, III, 327. — *Pris subst* : *L'essence* & le *subtil*, IV, 50; le *Subtil*, *Salan*, II, 177.

SUBTILITÉ, SUPTILITÉ, s. f. : *subtilité*. *Subtilité*, I, 416; II, 328; IV, 51; *suptilité*, I, 405, 409; *suptilitez*, I, 412, 451.

SUBVERTIR, v. a. : *renverser*. *Subvertir le droit*, IV, 131.

SUC, s. m. : *suc*. Le *suc*, IV, 47; *extraire le suc de la verité*, I, 380; les *Roys*... *Gras du suc innocent*, IV, 40.

SUCCEDER, v. n. : *réussir*. I, 233, 289, 344, etc.; II, 364, 372, 557, 600. — *Être héritier*. IV, 35.

SUCCER, SUCSER, SUCER, v. a. : *sucer*. *Succer*, *passim*; *fuc*, II, 169; III, 381; *que je fucasse*, II, 161; *fucçant*, III, 116; IV, 38; *fuceant*, III, 356, 398; *j'ay fucsé*, III, 91; *succer l'eau à plein verre*, II, 154.

SUCCESSION, s. f. : *succession*. La succession personnelle (*des papes, opposée à la succession doctrinale*), II, 312, 431; IV, 368.

SUCCEZ, SUCCÈS, s. m. : *suite, progrès, réussite*. Succiez, *passim*; succès, IV, 179, 402.

SUCCRE, SUCRE, s. m. : *sucré*. Succre, III, 36; sucre, III, 51, 340; IV, 258. — *Au fig.*, Puis le succe du tout, le lustre de ta grace, III, 27.

SUCCRÉ, EE, adj. : *sucré*. Fruictz succrez de duree, III, 25.

SUCCROIST, s. m. : *surcroît*. Apporter quelque chose de succroist, I, 523.

SUCOMBER, v. n. : *succomber*. Ce qui... M'affeure de ne point sucomber soubz le faix, III, 329.

SUEIL, SEUIL, s. m. : *seuil, au propre et au fig.* Sueil, II, 163; IV, *passim*; fueil de la geole, II, 199; IV, 265; fueil du peché, de la mort, II, 167; IV, 90, 145; feuil du repos, IV, 176, etc.

SUER, v. a. et n. : *suer, se fatiguer*. Suer de cholere, III, 75; fuer pour la Renommee, IV, 86; — fuant de peine, IV, 299; fuants de crainte, IV, 121; main fuante, IV, 48. — *Subir le traitement mercuriel*. Il faut qu'il suë, II, 313; avoir sué, II, 266; fûer la verolle, II, 610.

SUEUR, s. f. : *sueur, fatigue*. Avoir la fueur au front, IV, 354; estre en fueurs, IV, 118; fueurs, IV, 31, 83, 280; ces maladies demandent un changement d'air & le bain de vos fueurs, I, 485.

SUFFIRE, SUPIRE, v. n. : *suffire*. Suffire, *passim*; ils veulent que la foy seule ne sufise pas à salut, I, 545.

SUFFISANCE, s. f. : *capacité, confiance en soi*. I, 185, 315, 450; IV, 15; payer de sa suffisance, * I, 458.

SUFFISANT, ANTE, SUFFIZANT, adj. : *suffisant*. Suffisant, I, 142; suffisans, III, 330; suffizantes preuves, II, 83.

SUFFOCQUEMENT, s. m. : *suffocation*. Promp suffocquement, III, 408.

SUFFOCQUER, SUFOQUER, v. a. : *suffoquer*. Suffoque, IV, 148; suffocqué, IV, 337; sufoquez, III, 241.

SUGGESTE, s. f. : *chaire, tribune*. Suggestes, II, 355; * III, 400.

SUITTE, SUYTE, s. f. : *suite, continuation, développement*. La fuitte du project, I, 244; des miseres, I, 380; des morts, IV, 185;

la fuyte d'un siege, I, 584. — *Ceux qui suivent*. Sa fuitte, IV, 107; leur fuitte, II, 341. — *Poursuite*. Les meurtriers s'eschauffent à la fuitte, IV, 35; la fuyte du veneur, III, 420. — De fuitte, *successivement, l'un après l'autre*, II, 265; trois vers de fuitte, IV, 5; de fuyte, III, 397. — En fuitte, *ensuite*, I, 442.

SUIVRE, SUYVRE, v. n. : *suivre*. Suivre, fuyvre, *passim*; — je suis, suit de près, fuyvons; suivez; — suivoient; — fuyvant [fuyvent], fuivy, fuyvie; — à suivre qui voudra, à suivre qui peut, * III, 25, 244.

SULPHURÉ, EE, adj. : *sulfuré*. Mynes sulphurees, III, 55.

SUPERABONDANCE, s. f. : *surabondance*. II, 262.

SUPEREROGATION, s. f. : *surérrogation*. II, 261, 262.

SUPEREROGATOIRE, adj. : *surérrogatoire*. Œuvres supere-rogatoires, IV, 366.

SUPERFICE, s. m.; SUPERFICIE, s. f. : *superficie*. Superfice, III, 413, 421, 425; superficie, III, 437.

SUPERNATUREL, ELLE, SURNATUREL, adj. : *supernaturel*. Perfection supernaturelle, III, 99; n'avoir jamais rien veu de furnaturel, I, 423.

SUPERNEL, ELLE, adj. : *supérieur, suprême*. Le Supernel, Dieu, II, 557; vocation supernelle, II, 145.

SUPERSEDER, v. a. : *surseoir*. * I, 115, 175. — V. *surseoir*.

SUPLEER, SUPPLAYER, SUPPLEER, v. n. : *suppléer*. Suppleer, III, 347, 424; fuplaye (*subj.*), III, 421; fupplee, II, 49.

SUPLICATION, SUPPLICATION, s. f. : *supplication, prière*. Suplications à Dieu, I, 240; fupPLICATIONS, II, 346.

SUPLICE, SUPLYCE, SUPPLICE, s. m. : *supplice*. Suplice, II, 58; III, 212, 245; fuplyce, III, 199; fupplices exquis, II, 58.

SUPLIER, SUPLYER, SUPPLIER, v. a. : *suppléer*. Suplier, I, 209; je fuplie, fupplie, I, 258; III, 251; je fuplye, I, 559.

SUPPORT, SUPORT, s. m. : *support, aide, appui*. Support, *passim*; fuport, III, 132, 351, etc.

SUPPORTATION, s. f. : *action de supporter*. II, 664.

SUPPORTER, SUPORTER, v. a. : *supporter*. Supporter, III, 173; IV, 269; fuporter, I, 279; III, 71.

SUPPOSER, v. s. : *mettre à la place d'un autre*. Supposer une lignee, I, 399; [enfants] supposez à vos peres, II, 65. — *Donner comme certain ce qui est faux*. Lieu supposé, IV, 290.

SUPPOSITION, s. f. : *supposition*. Supposition d'enfant, II, 67; suppositions, II, 52.

SUPPOST, SUPPOT, SUPOT, s. m. : *suppôt*. Supposts, IV, 96, 368; supposts de l'enfer, IV, 353; suppots, I, 63; supots, I, 535.

SUPRESME, SUPREME, adj. : *suprême*. Supresme, III, 444; IV, 318; le supreme degré, I, 504; le supresme de l'air, IV, 246; les Roys ployez soubz un supresme, *un maître*, IV, II.

SUR, prép. : *sur*. Sur, *passim* (V. *sus*); — oster quelque chose de sur un endroit, I, 336.

SURAL, ALLE, adj. : *qui appartient à la jambe*. Vene suralle, III, 428.

SURCELESTE, adj. : *plus que céleste*. L'heritage du Chrestien est surceleste, II, 220; Ce qui est surceleste & sur noz connoissances, Partage du très pur, IV, 286.

SURCOT, s. m. : « *cors, corset de la cote* (Monet) ». Le surcot blanc, II, 297.

SURHAUSSEMENT, s. m. : *action de surhausser*. I, 504.

SURHAUSSER, v. a. : *élever plus haut*. Tu as surhaussé la dextre des adversaires d'Israël, II, 164, 184.

SURPIED, s. m. : *bande de cuir placée sur le coude-pied de la botte et qui soutient l'éperon*. II, 388. — V. *soulettes*.

SURPLUS (AU ou AUX), loc. adv. : *d'ailleurs, au reste*. Au urplus, III, 346, 389, 397; aux surplus, III, 394.

SURPRENDRE, v. a. : *surprendre*. Tu as surprins, III, 202; elle eut surpris, III, 280; plus surpris qu'estonné, * I, 271.

SURPRISE, s. f. : *action imprévue*. Prise d'une ville par surprise, 257.

SURSAUT, s. m. : *sursaut*. Les sursauts des meschants fommeillans en frayeur, III, 330; un sursaut de Geneve, IV, 233.

SURSEOIR, SURSOYER, v. a. et n. : *surseoir*. Surseoir, * I, 130; surfoyer, II, 258; surseons, * I, 175; sursoira, I, 345; surferroit, II, 49; affaires surfises, * III, 180. — V. *superfeder*.

SURTANE, s. f. : *robe de dessus, robe de magistrat*. Surtanes de damas & de satin, I, 378.

SURVIVRE, v. a. : *survivre*. Survivre les beaux jours, III, 248; survivre la ruine, * III, 213. — V. n. : *prolonger sa vie*. Affin qu'elles survivent, IV, 282.

SUS, adv. : *sus, dessus*. Remettre fus, I, 454; II, 161; — en fus, II, 464; au parfus, au par dessus, en outre, III, 371. — Prép. : *sur*. Avoir autorité sur l'Ecclesiastic, I, 281; les astres ont influence fus la region moyene, III, 371. — Interj. : *qui sert à exhorter*. Sus! III, 68; fus mes vers! III, 219; sus! amis, III, 241.

SUSDICT, **ICTE**, part. passé : *susdit*. III, 371, 415.

SUSERIN, adj. : *suzerain*. Seigneur vassal & suzerin, II, 55.

SUSTANCE, **SUSTENCE**. V. *substance*.

SUSTENTER. V. *substantier*.

SUTTURE, **SUTURE**, s. f. : *suture*. Suture, III, 414; futures [des os], III, 413.

SUYE, s. f. : *suie*. II, 176.

SYLLABE, s. f. : *syllabe*. Interpreter une clause syllabe pour syllabe, I, 393.

SYLLOGISME, **SYLOGISME**, s. m. : *syllogisme*. Syllogisme, I, 419; sylogisme, I, 541.

SYMBOLE, s. m. : *contribution, part contributive*. Aporter son symbole à quelque ouvrage, I, 410, 416.

SYMBOLISER, v. n. : *avoir de la conformité ou le même sens*. II, 309. — *Ce verbe est signalé comme étant de bon ton à la Cour. Cf. Est. Pasquier : « le cattivo Italien & le chetif François symboliserent. »*

SYMETRIE, s. f. : *symétrie*. Symetries, I, 589.

SYMPATHYE, **SIMPATYE**, s. f. : *sympathie*. Sympathyes, I, 486; simpatye, III, 102.

SYMPHONIE, s. f. : *concert vocal*. III, 273.

SYMPTOME, **SYNTHOME**, s. m. : *symptôme*. Symptomes, IV, 49; synthome, I, 285.

SYNON, **SINON**, conj. : *autrement*. Passim; finon pour si avec une négation. V. ci-dessus finon; — sy non que, à moins que. III, 414.

SYRENE. V. *seraine*.

T

TABARIN, s. m. : *acteur bouffon*. Ainsy crie dessus la Seine Un Tabarin à gorge pleine, IV, 370.

TABERNACLE, s. m. : *tente, pavillon*. Tabernacles, II, 136; tabernacles d'iniquité, II, 145, etc.

TABLADE [TAULADE], s. f. : *tablée*. II, 416.

TABLATURE, s. f. *enseignement*. Je luy donnay de la tablature de M. Le Grand, *je lui appris les secrets de son art*. II, 309.

TABLE, s. f. : *table*. L'ami de ma table leve son talon contre moy, II, 165; la Sainte table, IV, 346; chevaliers de la Table ronde, IV, 149; souper de table ronde, I, 70.

TABLEAU, s. m. : *tableau*. Le tableau & l'exemple, IV, 269; tableau d'honneur, II, 75; le tableau de la patience, II, 160; tableaux, I, 256.

TABLETTES, s. f. : *carnet où l'on inscrit ce dont on veut se souvenir*. La peur a de bonnes tablettes, I, 15.

TABOURIN, s. m. : *tambourin*. II, 616, 640.

TACHE, TASCHE, s. f. : *tache, souillure*. Sans tache, IV, 305; sans taches, IV, 115; tasches, IV, 84, 131. — *Tâche, ce que l'on doit faire*. Fournir sa tasche, IV, 200; prendre sa tache, * III, 65; tasches rengregees, II, 221.

TACHER, TASCHER, v. a. : *tacher, souiller*. On tascha leur renommee, * I, 78; ces ailes... se vont tachant de cent marques de feu, IV, 194; taché de laderie, III, 401; nom taché, I, 238; taschez de trahison, IV, 211. — *Tâcher, s'efforcer*. Tascher à cognoistre, II, 154; à s'esclaircir, II, 657; tascher de, III, 60; tascheroit, III, 442; IV, 295; tascheroyt, III, 334; — tachant, III, 401; taschans, II, 247.

TAFETAS, TAFFETAS, TAFTAS, s. m. : *taffetas*. Tafetas, I, 442; II, 387, 488; taffetas, II, 341; taftas, * II, 770.

TAIGNEUX, EUSE, adj. : *teigneux*. Taigneuse, III, 160.

TAILLADE, s. f. : *coupure, déchirure dans une étoffe*. Les tail-lades des pourpoints [perpunts], II, 568.

TAILLE, s. f. : *impôt*. Mettre à la taille (*comme n'étant pas noble*), I, 481; II, 412; tailles, IV, 36.

TAIRE, v. a. et réfl. : *taire*. Il se taist, IV, 147, 309; taïsez vous, III, 368; se teut, IV, 154; je louë en me taïsant, le tairay ...vostre vertu, III, 94.

TAIS. V. *test*.

TALAR, s. m. : *talaro*, monnaie italienne, valant 4 ou 5 francs. 300,000 talars, I, 244.

TALBOT, s. m. : *billot de bois servant d'entrave*; au fig. Un corporal qu'on lui avoit donné pour talbot et qui l'importunoit, * I, 477.

TALENT, s. m. : *talent*, ancienne monnaie de compte. IV, 242.

TALER, TALLER, s. m. : *thaler*, monnaie allemande. Talers, * III, 715; tallers, * II, 628.

TALMUD, s. m. : *recueil des lois, coutumes et traditions des Juifs*. II, 236.

TALON, TALLON, s. m. : *talon*. Talon, III, 427; tourner les talons en dedans, II, 309; estre sur les tallons de quelqu'un, III, 157; vous verrez la ruine aux talons de l'orgueil, IV, 254; lever le talon contre quelqu'un, II, 165; les coups du talon (*recus au talon*), se ressentent premierement dans l'occiput, I, 253.

TAMISER, v. a. pris absol^t : *tamiser*. La garce qui tamise Chante, III, 5.

TANDIS, adv. : *pendant ce temps-là*. Tandis le moqueur admire Le vers qu'il ne fauroit lire, III, 8; Tandis le finge prend à la gorge son maïstre, IV, 80. — *L'emploi de tandis non suivi de que, condamné par Vaugelas (I, 141), se trouve encore chez Malberbe, Corneille et La Fontaine.*

TANNÉ, EE, TANÉ, adj. : *de couleur brunâtre* [Fille] tannée & couperosee, I, 438; [animaux] blancs & tannez, III, 395; — un tanné (*écrit tanne*) brun, III, 379; un tané de tristesse, III, 70.

TANNIERE, TANIÈRE. V. *tasniere*.

TANT, adv. : Suivi d'un adjectif, *si, tellement*, tant haut, III, 275, etc.; — tant de, *tellement, passim*; — tant que, *jusqu'à ce que*, tant que j'aye crevé la nuë, III, 183; tant que Dieu me commande, IV, 237; *combien*, ô courage, tant que tu me coustes, II, 513; — tant pour autant, n'ayant tant de cheveux dessus moy que de trebz,

III, 43; — en tant que, *comme, autant que*, en tant qu'ils ont peu, * II, 592; *attendu que*, en tant qu'il (*le corps*) est terrestre, III, 347; — tant y a que j'ay fait du pis que j'ay peu, II, 333; tant y a que le Roi l'emporta de haute lutte, * I, 284; — tant plus, *d'autant plus*: le different se composera tant plus aisement qu'eux sont les moins considerables, I, 252; la charogne est plus puante, tant plus on la met au soleil, III, 173; merveilles tant plus estranges, à qui plus les considerera, * II, 251; je ferois de tant plus criminel, si j'oublois mon devoir, I, 202; leurs eslevations tant plus elles sont hautes, tant plus trouvent-elles d'envie, II, 223; Tant plus son fais est grand (*en parlant d'une mine*), son feu est tant plus fort, III, 225.

TANTOST, adv. : *tantôt, bientôt*. III, 72; IV, 190, 198.

TAPIS, TAPY, TAPPI, TAPPIS, s. m. : *tapis*. Tapis, IV, 38; tapiz, III, 396; tappi, IV, 124; tappis, IV, 127, 133, 153; mettre sur le tapis, *proposer à l'examen, mettre en délibération*, I, 80 et *passim*; capitaine excellent sur le tapy, I, 190; — le tapis est mis, II, 515. (V. Notes, t. V, p. 320.)

TAPISSER, TAPPISSER, v. a. : *tapisser, revêtir*. Tapisser, IV, 212; tapissee, III, 364; tapissez, IV, 25; tappissez, III, 364.

TAQUAIN, TAQUIN, s. m. : *filou, traître*. Taquain, II, 505; taquin, II, 395.

TAQUANERIE, s. f. : *taquinerie, trahison*. II, 460.

TARAUS, s. m. pl. : *tarots, cartes à jouer*. I, 442.

TARDER, v. n. : *tarder*. Ce voyage me tardoit beaucoup, I, 290. — V. a. : *retarder*. Tarder un dessein, * II, 963.

TARDIF, IVE, adj. : *tardif, lent*. Tardif, I, 474; IV, 265, etc.; tardif à, II, 197; IV, 220.

TARDIVETÉ, s. f. : *lenteur*. * II, 1137; * III, 173, etc.

TARGE, TARGUE, s. f. : *targe, petit bouclier rond avec une seule poignée pour la main*. Targe, II, 150; III, 358; targue, II, 384; faire targe de son dos, III, 237.

TARGUER, v. a. et refl. : *protéger, défendre*. Targuant de mes escrits ton nom contre la Mort, III, 18; Pour targuer vostre nom à l'injure des Cieux, III, 94; — l'enfant... Contre les menaçants se targuoit d'oraisons, IV, 180.

TASCHE, TASCHER. V. *tache, tacher*.

TASNIERE, TANNIERE, TANNIERE, s. f. : *tanière*. Tasniere, IV, *passim*; tanniere, IV, 56; tanniere de larrons, II, 665; la taniere de nos cœurs, II, 230.

TASTER, v. a. : *tâter*. Taster, I, 208; III, 273, 423, etc.; tafter le poux, I, 320; I, tafter le cœur, II, 265; tastant quel il y feroit, * I, 298; tafter quelqu'un de promesses, * II, 886; avoir tasté des arts, IV, 108, etc.

TATOU, s. m. *animal de la famille des édentés, qui a le corps couvert d'un test écailleux*. Tatous, III, 242; tatouz, III, 394.

TAVELÉ, EE, part. passé : *marqué de taches*. Rousseau & plus tavelé qu'une truitte, II, 669.

TAVERNER, v. n. : *banter les tavernes*. I, 179.

TAYE, s. f. : *taie*. Bien que du sens la taye eust occupé leur veue, IV, 292.

TEILLER, v. a. : *tiller, briser la chènevotte*. II, 524.

TEINCT, TEINT, TAINTE, s. m. : *teint, couleur*. Teinct, III, 36; IV, 103, 215, 223; teinct de la face, IV, 176; teinct net, IV, 37; plombé, IV, 126; mort, IV, 127; teinct du trespas, IV, 132; teint, I, 376; III, 117, 143, etc.; teint argentin, III, 124; teint noir, IV, 127; taint, III, 79, 352 et suiv.

TEINDRE, TAINdre, v. a. : *teindre*. Teignent, IV, 77; — teincte, III, 42; teinte, III, 154, 226; tainte, III, 77.

TEINTURE, TAINture, s. f. : *teinture*. Ames & cœurs de la vieille teinture, I, 305; tainture, III, 379, 417.

TEMPEREMENT, TEMPERAMENT, s. m. : *tempérament*. Temperement, III, 341, 371; temperament, IV, 283.

TEMPERANCE, TEMPERANCE, s. f. : *tempérance*. III, 440.

TEMPESTE, s. f. : *tempête*. Tempeste, III, 372, 389; IV, 30, 236; rouge tempeste, III, 215; une tempeste de fourches, III, 5.

TEMPESTER (SE), v. réfl. : *tempêter*. Il se tempeste, II, 167, III, 420.

TEMPESTUEUX, EUSE, adj. : *tempétueux*. I, 447.

TEMPLE, s. m. : *temple*. Temple, IV, 208; temples en l'air (*des aruspices*), I, 452; le Temple spirituel, II, 138; temple du très haut Dieu, III, 434; temple d'erreur, IV, 24.

TEMPLES, TEMPES, s. f. pl. : *tempes*. Temples encherries De feuz & de pierreries, III, 147; tempes, IV, 314. — Cf. *Vaugelas*, I, 266.

TEMPORAL, ALLE, adj. : *qui a rapport aux tempes*. Nerfs temporaux, III, 416, 419.

TEMPORISEMENT, s. m. : *action de temporiser, retard*. * II, 1053, 1073.

TEMPS, TEMS, s. m. : *temps*. Le temps chenu, III, 327; temps faucheur, III, 30; tems injurieux, III, 351; — temps préfix, III, 329; avant les temps, IV, 37; de tous temps, *toujours, sans s'arrêter*, II, 625; à temps & contretemps, II, 499; par temps, III, 407; au temps que, IV, 42.

TENAILLE, s. f. : *au pl., instrument de forgeron ou de torture, pincettes*. Tenailles, III, 51, 73; II, 616; tenailles en feu. IV, 158, 167; flambantes, III, 40; rouges, IV, 249; tenailles ferrantes, IV, 245. — *Terme de fortification*, Tenaille, I, 141, 590.

TENAILLER, v. a. : *supplicier avec des tenailles*. Tenailler, II, 217; tenailler vif, * I, 96. — *Au fig.*, tenailler de menaces, tenailler le jugement, I, 535. — *En termes de fortification*, Approches tenailles, I, 591; armée tenaillée, * III, 315, etc.

TENARD, s. m. : *thénar, muscle de la main*. III, 429.

TENDRE, TANDRE, adj. : *tendre*. Tendre, *passim*; tendre à la terreur des foudres ecclésiastiques, I, 584; larmes tandres, I, 532.

TENDRE, TANDRE, v. a, et n. : *tendre*. Tandre à, I, 526; je tends, IV, 30; nous tendons, II, 222; ils tendent, III, 424; — volonté tanduë à, I, 567; cordes tenduës, IV, 154.

TENDRET, ETTE, adj. : *dimin. de tendre*. Tendrette enfance, III, 42, 106, 200; tendrette espérance, III, 53; tendrettes rosees, III, 74.

TENDRON, s. m. : *tendron, cartilage*. Tendrons, IV, 154. — *Ne pas confondre ce mot avec tendon, p. ex. les tendons [des muscles]*, III, 411, 426, 429.

TENEbres, s. f. pl. : *ténèbres*. Tenebres Egyptiennes (*allusion à la 9^e plaie d'Égypte*, Exod., VIII), II, 139; noirs forfaits... en tenebres faits, IV, 101.

TENEbreux, EUSE, adj. : *ténébreux*. Le logis tenebreux (*de la Vérité*), IV, 19; la terre est d'un corps tenebreux, III, 352.

TENIR, v. a. : *tenir*. Tenir, *passim*; — je tien, il tient; — il teint, nous tinsmes, ils teindrent [tindrent]; — tiens (*impér.*) iv, 111; — qu'il tiene. — Tenir bon, II, 679; tenir pour seur, * I, 140.

TENTATEUR, TANTATEUR, s. m. : *tentateur*. Tentateur, *passim*; tantateur, I, 540.

TENTATION, TANTATION, s. f. : *tentation*. Tentation, *passim*; tantation, I, 537.

TENTE, TANTE, s. f. : *tente*. Tentes, iv, 85; tante, * I, 30.

TENTER, TANTER, v. a. : *tenter*. Tenter, iv, 306; nous tenterons, I, 539; — tantant, III, 72.

TENTION, s. f. : *tension, opposition*. Tention contre l'otorité, II, 76; tentions, II, 106, etc.

TENUCHER, v. n. : *trébucher*. Je tenuchois à chaque coup, II, 563.

TENUË, s. f. : *tenue, mot recommandé par Ronsard*. iv, 6.

TEPIDITÉ, s. f. : *tièdeur*. II, 7, 28.

TERCE, TERSE, s. m. : *corps de troupes étrangères, d'environ 3,000 hommes*. Terces Neapolitans & Calabresses, I, 243; terces de Naples, * I, 346; de Milan, * I, 328; de Sicile, * I, 361; terfes, * II, 633, 1185, etc.

TEREBENTINE, s. f. : *térébenthine*. III, 360.

TERME, s. m. : *borne, limite*. Termes, III, 424, 427. — *Temps préfix*. Terme escheu, iv, 279; sur le terme, I, 40; jugement mesprisé pour le terme, *parce que son exécution n'est pas immédiate*, iv, 120, 137; donner terme à quelqu'un, * III, 487. — *Mot, expression*. Termes specieux, iv, 107; aux termes des humains, iv, 193.

TERMOÏER, TERMOYER, v. a. et n. : *reculer le terme, gagner du temps*. Termoïer le mal, II, 82; sans termoyer, * II, 641.

TERNIR, v. a. et n. : *ternir*. Ternir son passé, iv, 325; faire ternir, III, 121; tout esmail ternist estant aproché de ces couleurs, III, 386; teinct terny, iv, 218; * I, 366; levres ternis (*sic*), iv, 83. — V. réfl. : son œil se ternist, III, 214; se ternit, iv, 194; se ternissoit, iv, 341.

TERRACE, s. f. : *vase de terre, terrine*. Terrace pleine de pissat, II, 453.

TERRACER, TERRASSER, v. a. : *terrasser*. Terraça, * I, 30; terrasser à l'envers, iv, 22; terrassé, III, 21, 22; iv, 300.

TERRE, s. f. : *terre*. La terre ronde, IV, 67, 119; habitable, IV, 116; basse, III, 439; tomber en terre, III, 388; frapper à terre, * II, 621; avoir la terre au visage, *avoir le visage terreux*, I, 172.

TERRESTRE, adj. pris subst. : *la Terre*. Le terrestre pesant, espais, III, 98, 99.

TERRIEN, IENNE, adj. : *qui possède des terres*. Princes terriens, II, 205; grands terriens, IV, 105.

TERRIER, s. m. : *tertre, élévation*. I, 89, 590, etc.

TERRIR, v. n. : *atterrir*. Terrir à la coste desirée, III, 312; terrir au hâvre de grâce, I, 362, etc.

TERROYR, TERROIR, s. m. : *terroir*. Le terroir de Lemnos, III, 355; terroir de delices, * II, 931.

TESMOIGNAGE, TESMONGNAGE, TESMOUGNAGE, TEMONGNAGE, s. m. : *témoignage*. Tesmoignage, I, 228; III, 172; tesmongnage, I, 303; tesmougnage, I, 131, 380; temongnage, III, 337, 353, 437.

TESMOIGNER, TESMONGNER, v. a. : *témoigner*. Tesmoigner, IV, 192; tesmoigner un dire, II, 671; tesmoigne, III, 124; IV, 195; — tesmoigné, IV, 59; tesmongnee, I, 287.

TESMOING, TESMOIN, s. m. : *témoin*. Tesmoing, *passim*; fidelle tesmoing, I, 201; tesmoings oculaires, IV, 44; tesmoin, *passim*; tesmoins du faux tesmoing, IV, 124.

TEST, TET, TAIS, s. m. : *tête, crâne*. Test, III, 412, 425; IV, 209; les tests des condamnez, IV, 123; les tais des deffuncts, IV, 56; tets blanchis, II, 198; les vieux tests à la fosse rangez, III, 227. — *Tesson, toit, abri*. Le passereau (*veuf*) sous l'ombrage d'un test couve ses ennuis, II, 202.

TESTE, s. f. : *tête*. Teste, testes, *passim*; teste chenüe, IV, 37; cornue, IV, 318; molle, pelee, II, 312; raionnee, III, 227; tondue, II, 312; IV, 78; teste de S. Innocent, II, 312; l'homme à la teste levee, IV, 288; — mettre la main sur la teste, *promettre protection*, I, 464; dans (*sur*) la teste, II, 614; tenir teste, III, 12; faire teste, * I, 389; choquer testes contre testes, IV, 60; tourner la teste à des visions, II, 310; crier à plenne teste, II, 463. — Teste, *avant-garde*, I, 17; 178, etc.; à la teste de la procession, II, 614.

TESTIERE, s. f. : *tétière*. La testiere du caparaçon, II, 475.

TESTON, s. m. : *monnaie d'argent*. Teston, I, 577; II, 622, 663; testons, III, 323; testons roignez, II, 316.

TESTONNER, v. a. : *au fig., laver la tête, réprimander.* I, 480.

TESTU, UE, adj. : *tétu.* Testus, IV, 202.

TETACE, s. f. : *tétasse, terme de mépris.* III, 161.

TETIN, TESTIN, s. m. : *tétin.* Tetin, II, 286; III, 27; IV, 39, 210, etc.; tetins nourriciers, IV, 32; testin, III, 161.

TETINE, s. f. : *tétine.* Les tetines des femmes, * I, 337.

TETON, s. m. : *télon.* III, 160, 171, 244, etc.

TETRIC, adj. m. : *sombre, farouche.* Front tetric, IV, 134.

THEASTRE, THEATRE, s. m. : *théâtre.* Theastre, I, 379; theatre, IV, 319.

THEOGENIE, s. f. : *théogonie.* La Theogenie d'Hésiode, II, 226.

THEOLOGAL, s. m. : *dignité ecclésiastique.* Le theologal de Xaintes, II, 340; de Maillezais, II, 486. — Adj. : *qui tient à la théologie.* Points theologaux, II, 261.

THEOLOGIE, TELOGIE, s. f. : *théologie.* Theologie, *passim*; contenter les Teologiens par la Teologie, II, 84.

THEORICQUE, THEORIQUE, TEORIQUE, s. f. : *théorie.* La theoricque & la pratique, IV, 78; la theorique, III, 140; vostre teorique, III, 240; les theoricques de la magie, I, 12.

THESAURISER, THESAURIZER, v. n. : *amasser un trésor, au propre et au fig.* IV, *passim*.

THETA, s. m. : *thêta, lettre de l'alphabet, employée comme signe de la sentence capitale.* Le noir Theta qui tue, IV, 132.

THEZE, TEZE, s. f. : *thèse.* Thezes, II, 37; tezes, II, 79, etc.

THRESOR, THREZOR, TRESOR, s. m. : *trésor.* Thresor, thresors, *passim*; thresors de science, IV, 104; thresor, III, 348, 414.

THRESORIER, IERE, THRESAURIER, TRESORIERE, s. m. et s. f. : *trésorier, ière.* Thresorier de l'Espagne, II, 316; thresoriers, IV, 64; thresaurier de la Nature, I, 436; thresoriere des prisons, IV, 218; nos consciences tresorieres de nos recompenses, I, 501.

THROSNE, THRONE, TROSNE, s. m. : *trône.* Throsne, *passim*; throsne rayonnant de majesté, IV, 294; throsne eslevé, IV, 124; flambant, IV, 142; throne, I, 585; trosne, I, 331, 397; III, 252.

THUILLERIES, s. m. pl. : *le palais des Tuileries.* IV, 220.

TIARRE, TYARRE, TIARE, s. f. : *tiare*. Tiarre, II, 317; tyarre, II, 593; tiare, II, 123; III, 290; IV, 298.

TIEN, IENE, adj. poss. : *tien, enne*. Tien, IV, 351; tiene, III, 200.

TIERCELET, s. m. : *mâle d'oiseau de proie, d'un tiers plus petit que la femelle*. Tiercelet d'aigle, II, 22. — *Au fig.*, tiercelets de geants, IV, 245.

TIERCER, v. a. : *hausser d'un tiers*. Il tierça leurs appointements, * II, 957.

TIERS, ERCE, adj. : *troisième*. Tiers, I, 159 *et passim*; tiers chant, III, 343; tiers Estat, IV, 61; tiers parti, II, 257; III, 404; le tiers lieu, *le Purgatoire*, II, 257; tierce journée, III, 343. — *La troisième partie d'un tout*. Un tiers de linceul, II, 488.

TIGE, s. m. : *tige*. Le tige féminin, II, 554; estre d'Abraham tige continuel, IV, 231; [Henri IV] est du plus haut tige du monde, * III, 7.

TIGNE, s. f. : *teigne*. Les tignes & les vers, II, 125.

TIGRE, GRESSE, TYGRE, s. m. et s. f. : *tigre*. Tigre, III, 252; tygre, II, 269; IV, 42; tigresse, III, 96, 221. — Adj. : *cruel, impitoyable*. Tygre courage, III, 252.

TILTRE, TISTRE, TITRE, s. m. : *titre*. Tiltre, tiltres, I, 190 *et passim*; titre, II, 14; titres, I, 481, etc.; tiltre honorable, * I, 51; tiltre vain, IV, 111; tiltre de justice, III, 48, 404; tiltre & loy de l'or, III, 405; tistre de homme de guerre, I, 174.

TIM, s. m. : *thym*. Tim, III, 170; tims, III, 169.

TIMELEA, s. f. : *garou, ou sainbois, plante médicinale*. II, 243.

TIRE D'AILES (λ), *aussi rapidement qu'un oiseau peut voler*. Oiseaux volans à tire d'ailes, III, 70.

TIRER, v. a. et réfl. : *tirer*. Tirons le rideau, IV, 45; se tirer aux cheveux, IV, 52; tirer à l'escart, IV, 105; tirer droyt au but, III, 426; rond tiré (*tracé*) d'ordre & mesure, III, 357. — *Tirer hors*. Tirez, IV, 135; tirera, IV, 283. — *Attirer*. Tire, IV, 244; tirent, IV, 102, 352; tiroient, IV, 214; tirer au ciel, à l'utile, III, 64. — *Retirer*. Tirer recompense, IV, 393. — *Soutirer*. Tiroient, II, 102. — *Faire partir une arme à feu*. Tirer à bout appuyé & touchant, * I, 471; ne tirer que le bourre n'entre, * I, 470.

TIRETENNE, s. f. : *tiretaine, étoffe laine et fil*. II, 551.

TIREURES, s. f. pl. : *passements*. IV, 94.

TIROET, s. m. : *terme de fauconnerie, tiroir, engin qui sert à attirer l'oiseau, pour le reprendre ensuite au poing*. I, 503.

TIRON, s. m. : *soldat novice*. Tirons, II, 210.

TISON, TIZON, s. m. : *tison, employé surtout au fig.* Tison enflammé, IV, 126; fumant, IV, 321; funebre tison, III, 298; tisons d'enfer, IV, 215, 297; tisons de courroux, IV, 23; tison du cœur, III, 279; IV, 58, etc.

TISSURE, s. f. : *au fig., disposition*. La tissure de l'œuvre, IV, 8.

TOCQUEMENT, s. m. : *action de choquer, de battre*. Tocquement de mains (*pour applaudir*), III, 222; IV, 122.

TOCQUER, TOQUER, v. a. et n. : *toquer, heurter, battre*. Un d'eux me tocque ventre contre ventre, II, 470; toque, II, 443; tocquer des mains, IV, 142.

TOCSAIN, TOXIN, s. m. : *tocsin*. Le tocsain de la grosse cloche du Palais, * II, 542; sonner le toxin, II, 356.

TOILE, TOILLE, s. f. : *toile*. Les rudesses de la toile, II, 662; toile d'or frisée, IV, 125. — Toiles (*pour la chasse*), II, 401; *au fig.*, la beste est dans les toiles, * II, 541. — *Toile d'araignée*. Les toiles d'Anacharsis, I, 416.

TOILETTE, s. f. : *petite toile*. Changer les tafetas en toilettes, *tour d'escamoteur*, I, 442.

TOISE, s. f. : *mesure, au fig.* Je say qu'en vault la toise, III, 139.

TOLERANCE, TOLERANCE, s. f. : *tolérance, action de supporter*. Tolerance, * III, 261; tolerance de la faim, * III, 323.

TON, s. m. : *ton (en musique)*. Dessendre d'un ton pour faire durer les cordes, I, 521.

TONDRE, v. a. : *couper les cheveux, raser*. Tondre, IV, 386; tondre le Roi, *le faire moine*, * III, 261. — *Au fig.*, estre tondu, I, 151; — esclaves tondus, IV, 275; Sarmates tondus, IV, 363.

TONNELLE, s. f. : *terme de chasse*. Pousser en la tonnelle, I, 137. — Tonnelles (*de jardin*), III, 36.

TONNER, v. n. : *tonner*. Tonner, *passim*. — V. a. : C'est icy qu'il falloit tonner dans les oreilles La merveille des Rois, IV, 322.

TOPICQUE, s. m. : *lieu commun, terme de rhétorique*. II, 349.

TORAX, s. m. : *tborax*. Torax, III, 409, 416.

TORCHE, s. f. : *torche*. Tenant deux grands torches de feu, IV, 168; fatalles torches, IV, 59; la torche de l'œil, IV, 215.

TORCHER, v. réfl. : *torcher*. S'en torcher le derrier, II, 636.

TORDION, s. m. : *corde ou étoffe tordue, en forme de rouleau*. Tordions, II, 341, 364.

TORDRE, v. a. et réfl. : *tordre*. En vain vous tordez une corde, IV, 303; [il] faut que ta main torde L'infame nœud, IV, 257; tordre ses bras, III, 258; sans que le corps se tordist, IV, 61; tordre sa conscience, II, 63; — tordant le col, IV, 132; torce, II, 554.

TORENT, s. m. : *torrent*. Torens, III, 345.

TORPILLE, s. f. : *poisson électrique*. III, 400.

TORT, TOR, s. m. : *tort*. Au droit & au tort, I, 263; faire beaucoup de tors à quelqu'un, IV, 402; se faire tor, I, 585.

TORTILLER, v. a. : *tourner autour*. De ses bras potelez il tortilloit son col, III, 228.

TORTILLON, s. m. : *entrelacement (de serpents)*. Tortillon grouillant, III, 75; IV, 147; tortillons d'aspitz, III, 242; tortillons, III, 191; IV, 82.

TOSSICO, s. m. : (*mot italien*), *poison*. Il toffico, I, 133.

TOST, adv. : *tôt, bientôt*. Toft, II, 168; si toft, III, 158; IV, 30, 370, etc.; si toft n'eut sonné le locquet, Que..., IV, 110.

TOTALEMENT, adv. : *entièrement*. De tout en tout, & non totalement, IV, 305.

TOUCHE, s. f. : *touffe*. Une touche de cheveux, II, 614.

TOUCHER, TOUSCHER, v. a. : *toucher*. Toucher, III, 423; IV, 308; touscher, II, 697; III, 366, 438; toucher des asnes (*les conduire*), II, 350, * I, 196; ce n'est pour toucher (*attaquer*) personne, III, 141. — V. n. : Toucher de quelque chose (*en parler*), I, 158; III, 336; toucher à la main (*en signe d'accord, d'acquiescement*), I, 65; dans la main, III, 19; en la main, *passim*. — Impers. : Il touche (*il importe*) de dire presentement, * II, 1082; — tirer à bout touchant, * II, 997.

TOUCHER, s. m. : *toucher*. Le toucher, IV, 308; salle toucher, IV, 157.

TOUR, s. m. : *mouvement circulaire, révolution*. Tour, IV, 284; tracer un demi-tour, IV, 206. — *Marche, voyage*. Faire le [son] tour, IV, 46, 372. — *Trait de ruse, d'habileté*. Jouer un mauvais tour, IV, 392; tours, IV, 194, 270; tours de chicane, IV, 137; tours de mulet, I, 515. — Tour par tour, l'une après l'autre, III, 396.

TOURBE, s. f. : *troupe, foule*. La tourbe, III, 282; tourbe de gens, I, 376.

TOURBILLON, s. m. : *vent impétueux*. Tourbillons, IV, 213; tourbillons venteux, IV, 242; — tourbillons (*de couleurs*) enlacent, III, 261. Cf. *tortillon*.

TOURELLE, TOURETTE, s. f. : *petite tour*. Tourelle, I, 143, 377; tourette de garde, I, 143; la tourette du coin, II, 510.

TOURILLON, s. m. : *terme d'anatomie, tête d'un os*. Les tourillons des bras, III, 426.

TOURMENT, TORMENT, TORMANT, s. m. : *tourment*. Tourment, III, 72, 245, etc.; IV, 86; torment, III, *passim*; IV, 86, 393; torment gracieux, III, 199; tormant, I, 535; III, 199, 215; tourmans, III, 150; torments, III, 287; IV, 12.

TOURMENTE, TORMENTE, s. f. : *tempête*. Tourmente, I, 186; IV, 235; grande tourmente, III, 372; tourmente de mer, I, 364; tourmentes de sables, IV, 290.

TOURMENTER, TORMENTER, v. a. : *tourmenter*. Tourmenter, III, 72; IV, *passim*; tormenter, II, 163, 193; III, 39, 68, 73, etc.; L'autre par l'indigestion Tormente sa collation, III, 159. — V. réfl. : Se tourmenter en ses reins, II, 155.

TOURNER, TORNER, v. a. : *tourner*. Tourner dos, IV, 320; tourner ses pas, IV, 257; tourner sa vue, IV, 89; tourner (*retourner*) le sable, l'urne, III, 203; tourner le monde, *en faire le tour*, IV, 193. — V. n. : Tourner, IV, 50; tourner en dedans, III, 429; tourner à l'envers, IV, 297; tourner court assiéger, II, 1165.

TOURNOIER, TOURNOYER, TORNOYER, v. a. et n. : *faire le tour*. En tournoiant le tout, *en faisant le tour du monde*, IV, 146; tournoyer la terre, IV, 189; — les oreilles ont un trou tornoyant, *qui tourne sur lui-même*, III, 419; la tournoyante Seine, IV, 235.

TOURNOIS, s. m. : *tournoi*. I, 572.

TOURTRE, TOURTE, s. f. : *tourterelle*. Tourtres, I, 183; II, 521; IV, 56; tourtes, III, 173.

TOUSJOURS, adv. : *toujours*. II, 169 et *passim*.

TOUSSIR, v. n. : *tousser*. Il touffit en E la, II, 591; ayant craché & touffi clair, II, 602.

TOUT, TOUTTE, adj. : *tout*. Tout, *passim*; toute, I, 557; toute, II, 661; toutes, I, 485; tous, I, 584. — Il y a des animaux d'aguillons tous couvers, III, 395. — Adv. : Du tout, *tout à fait*, III, 366, 378; de tout en tout, IV, 305; pour tout, III, 10; le Tout-Puissant, II, 196; IV, 159; le Tout-voiant, IV, 122. — S. m. : Ce tout, *l'univers*, IV, 337.

TOUTESFOIS, TOUTESFOYS, TOUTEFOIS, TOUTESFOY, adv. : *toutefois*. Toutesfois & quantes, II, 97; toutesfoys, III, 388, 395; toutefois, IV, 7; toutesfoy (*sic*), III, 439.

TOY, pron. pers. : Le Toy plus majestueux que le Vous, II, 115.

TOYSON, s. f. : *toison*. III, 396.

TRAC, s. m. : *terme de chasse, trace, piste*. Trac, III, 42; tourner les pas au trac de la vertu, III, 208.

TRACASSER, v. n. : *tracasser*. Tu tracasse, III, 27; tracassent, IV, 73. — V. a. : Tracasser tous les bordeaux de la Cour, IV, 92; les pensées Que la nuit m'a tracassées En l'imagination, III, 138.

TRACE, TRASSE, s. f. : *trace*. Trace, III, 134, 405; traße III, 74, 97; IV, 173, traßes, III, 70.

TRACER, TRASSER, v. a. : *tracer*. Tracer, traßer mille païs, les traverser en laissant partout la trace de ses pas, II, 196; IV, 173; — tracez, IV, 200; tracees, III, 201; traßees, I, 215.

TRACHEE ARTERE, s. f. : *conduit du larynx aux bronches*. III, 409, 422, 424.

TRADITIVE, s. f. : *tradition*. La veritable traditive, II, 681.

TRADUIRE, v. a. : *faire passer d'un état à un autre*. Quillebeuf, que de bourg il avoit traduit en ville de guerre, II, 268.

TRAFFIC, TRAFIC, s. m. : TRAFIQUE, s. f. : *trafic*. Traffic, I, 504; IV, 88; trafic, III, 355; IV, 47; un' escharse trafique, IV, 332; le trafic du monde, II, 202; faire trafic, I, 403; traffic de peché, IV, 199.

TRAFFICQUER, TRAFFIQUER, TRAFICQUER, TRAFIQUER, v. a. : *trafiquer*. Trafficque, IV, 132; traficque, IV, 125; je

ne trafique point de l'honneur, II, 107; ceux qui trafiquent de moy, II, 692; ils trafiquoyent le depart, * II, 773; traffiquoyent, * I, 195; — trafficquant IV, 126; traffiquant, I, 508.

TRAFICQUEUR, s. m. : *celui qui trafique*. Traficqueur marchand, III, 347; traficqueurs du droict de Dieu, IV, 4.

TRAGEDIE, TRAGÆDIE, s. f. : *tragédie*. La grand tragedie, la Saint-Barthélemi, IV, 113; tragœdie, * II, 1153.

TRAGETAIRE, s. m. : *escamoteur*. Tragetaires, II, 441.

TRAGICQUE, TRAGIQUE, adj. *Tragique*. Tragicque, *passim*; tragique, III, 330. — Les Tragiques, *poème*, IV, I et suiv.

TRAHIR, v. a. : *trahir*. Trahir, IV, 32, 72; — *laisser voir*, trahit, IV, 127; trahissent, IV, 81; — trahy, IV, 98, 218, etc.

TRAHISTRE, TRAYSTRE, TRAISTRE; TRAHITRESSE, TRAISTRESSE, TRAITRESSE, s. et adj. m. et f. : *traître, resse*. Double trahistre, I, 376; trahistres, I, 147, 285; traystre, III, 417; traistre & bourreau, IV, 231; Du corps traistre les yeux & les oreilles traistres, IV, 81; — ames trahitresses, I, 296; la traistresse Pandore, IV, 58; main traitresse, I, 358; IV, 318.

TRAICT, TRAYT, TRAIT, TRET, s. m. : *trait*. Traict, I, 198 et *passim*; trayt, III, 435; trait, III, 250; traictz, III, 417; traicts, IV, 178, 259, etc.; traiz, IV, 105; tretz, III, 174; tretz amoureux, III, 125; humer à longs traicts, IV, 123; l'eau que le malade tire à traicts, III, 116; dire à traicts raccourcis, IV, 111. — Traicts de carte, I, 443.

TRAICTE, TRAITTE, TRETTE, s. f. : *traite, chemin parcouru*. Aller d'une traicte, II, 260; à une traite, * III, 283; à longues traictes, * II, *passim*; une trette d'onze lieues, III, 234.

TRAICTÉ, TRAITTÉ, s. m. : *traité*. Traicté, * I, 49 et *passim*; traitté, I, 213; traittez d'accord, IV, 58; — le Traitté des douceurs de l'affliction, IV, 5.

TRAICTEMENT, TRAITTEMENT, s. m. : *traitement*. Traictement, III, 373; traitement, II, 5, 12.

TRAICTER, TRAITTER, TRACTER, v. a. : *traiter*. Traicte [traitte]; traictent [traittent]; traictoît, IV, 257; traittions, II, 24; — travailler à qui traicteroit plus rudement les heretiques, * I, 49; — traictant [traittant]; traicté [traitté], *passim*.

TRAIN, s. m. : *train*. Train, I, 21; II, 160, 394, 395 [tren];

dans ce train, IV, 131; le train que cela prend, I, 114; suivre le train, IV, 250; — comme je me vis en train, II, 416.

TRAISNER, TREISNER, TRAINER, v. a. et n. : *trainer*. Traisne, IV, 72, 125 [treisne, III, 199; traine, IV, 195, 142]; trainoit, IV, 213; traineront, IV, 282; — trainant la jambe, II, 458; traîné, traînez, IV, *passim*.

TRAME, s. f. : *trame*, au fig. Filer sa trame, IV, 198; la trame du temps, I, 507.

TRAMER, v. a. : *tramer*, au fig. Tramer des effectz sur l'ame, III, 443.

TRAMONTANE, s. f. : *le vent du nord, rude et froid*. III, 251; IV, 161.

TRANCHANT, ANTE, TRENCHANT, adj. : *tranchant*. Acier tranchant, IV, 209; glaive tranchant, IV, 118; bize tranchant, III, 53; couteaux tranchants, IV, 51; avirons tranchantz, III, 38; trenchans regards, III, 80; IV, 30; escuyer tranchant, III, 223. — S. m. : Tranchant, IV, 218; le tranchant du glaive, II, 228; l'inique tranchant, IV, 120.

TRANCHE, TRENCHÉ, s. f. : *tranche*. Tranche, *passim*; trenche (*d'un livre*), IV, 16.

TRANCHEE, TRENCHÉ, s. f. : *tranchée*. Tranchees, IV, 265; * I, 266, 444, etc.; trenchées, I, 592.

TRANCHER, v. a. : *trancher, interrompre*. Tranche, IV, 48; je trancheray ce tragique discours, IV, 102; les animaux sauvages Trancheront leur repos pour ouïr mes chançons, III, 68; il va tranchant, III, 278; tranchez, IV, 252; Catherine sçavoit trancher du cousteau des divisions, * II, 689.

TRANCHEUR, s. m. : *celui qui tranche*. Le trancheur de sa vie, IV, 232.

TRANQUILITÉ, TRANQUILLITÉ, s. f. : *tranquillité*. Tranquilité, I, 221, 464; tranquillité, * I, Préf. 10.

TRANSFUS, USE, part. passé : *transfusé*. Je croi le peché originel avoir esté transfus en tous par origine naturelle, * I, 56.

TRANSIR, v. n. et réfl. : *transir*. Transir, II, 199; III, 50; IV, 399; je fens mon ame se transir, III, 84; je transis, III, 277; transissent, IV, 103; transiront, IV, 304; — transy, *passim*; transi, IV, 219; transis, III et IV, *passim*; transiz, IV, 19; transies, IV, 165.

TRANSLATER, v. a. : *traduire*. I, 416.

TRANSONNER, v. a. : *couper, trancher*. J'ay voulu tranfonner de rage La langue qui me fit dommage, III, 86; IV, 394.

TRANSPERCER, TRENSPERCER, v. a. : *transpercer*. Transpercer, III, 329; IV, 253; transperce, IV, 216; transperca, III, 229; transpercera, II, 352; IV, 314; transpercez, IV, 295. — Adj. : *transparent*. Corps trensperceant & liquide, III, 331.

TRANSPORTER, TRENSPORTER, v. a. : *transporter*. Je me trensporte, III, 437; — esprit de feu transporté, IV, 17.

TRANSSUBSTANTIELLEMENT, adv. : *de manière à être transsubstantié*. II, 549.

TRANSSUBSTANTIER (SE), v. réfl. : *changer de substance, de manière d'être*. II, 303.

TRANSUBSTANTIATEUR, s. m. : *Satan qui change les pierres en pains pour tenler le Cbrist*. I, 538.

TRANSUBSTANTIATION, s. f. : *changement de substance*. I, 385, 415, 537; II, 302, etc.

TRANSUBSTANTIER, adj. ou s. m. : (*comme transubstantiel*), *qui produit la transsubstantiation*. Les Docteurs grecs n'ont pas tenu les figures du sacrement pour transubstantiers, I, 415.

TRAPEZE, s. m. : *terme d'anatomie*. Le muscle trapeze, III, 426.

TRAPUSSE, s. f. : *trappe, trébuchet, piège*. Dresser une trapusse à quelqu'un, I, 45.

TRAVAILLER, v. n. : *travailler*. Travailler à son mestier, remplir son office, IV, 250; travailler au midy, *ouvertement, sans se cacher*, IV, 35; vous estiez peu qui travailliez aux affaires, I, 75.

TRAVERSANT, ANTE, adj. : *qui traverse*. Plis traversans, II, 125; traversantes volontez, I, 153.

TRAVERSE, s. f. : *chemin*. * I, 326, etc. — *Obstacle, ennui*. Avoir des traverses, I, 216.

TRAVERSER, TRAVERSSER, v. a. : *traverser*. Traverser, III, 378; traversant, IV, 105; traversé, IV, 165; — le traverser, II, 121.

TRAVERSIER, s. m. : *petit navire, barque traversière*. I, 55, 74.

TREBUCHER, TREBUSCHER, TRESBUCHER, v. n. : *tomber*. Trebucher, III, 158; trebuscher, * II, 717; tresbucher, III, 287; IV, 55, 124.

TREBUCHET, s. m. : *balance*. Recevoir quelque chose sans trebuchet, *sans en avoir pesé la valeur*, I, 203; peser au trebuchet, * III, 733. — *Piège*. Faire jouer le trebuchet, II, 485.

TREBZ, s. m. pl. : *peut-être poutres, solives (en parlant de cheveux hérissés)*. N'ayant tant de cheveux dessus moy que de trebz. III, 43.

TREFFLE, s. f. : *truffe*. Treffles, II, 607.

TREFVE, TRESVE, s. f. : *trève*. Trefve, III, 302; IV, 268, etc.; trefve, II, 279, 330, 338.

TREMBLEMENT, TRAMBLEMENT, s. m. : *tremblement*. Tremblements, III, 137; IV, 59; tramblement, I, 469.

TREMBLOTTER, v. n. : *trembloter*. Tremblotter, III, 149; tremblottant, III, 29, 82.

TREMPE, s. f. : *trempe (de l'acier)*. Trempe, III, 51. — *État de l'esprit, disposition*. Il avoit beaucoup aidé à les mettre en cette trempe, * III, 501.

TREMPER, v. a. et n. : *mouiller, être mouillé*. Trempoient, III, 95; IV, 39; cheveux trempez, IV, 118. — *Mettre dans un liquide ou dans toute autre chose*. Espee trempee au sang d'un Prince, IV, 63; oster les mains de faicts criminels & y tremper sa langue, IV, 135; tremper un an dans un cachot, * I, 90.

TRENSMUÉ, EE, part. passé : *changé de nature*. III, 442.

TRENTAINE, TRANTAINE, s. f. : *trentaine*. Trantaine, I, 443.

TRENTE, adj. numér. : *trente*. Trente & un, trente & quatre os, III, 425, 427. — Trente & un, *jeu de cartes*, II, 622.

TREPIGNER, v. a. : *trépigner*. Trepigner soubz les piedz, III, 92, 222; aux piedz, III, 93, 219; IV, 215. — V. n. : *trepigner*, II, 398; — *trepignant dessus les fleurs de lis*, IV, 323; *trepigné*, IV, 64; *trepignee*, III, 219; *trepignees*, IV, 60.

TRÈS, TREZ, adv. : *très*. Trez, I, 250. — *Cet adverbe, qui marque le superlatif, tantôt s'unit avec l'adjectif et ne fait qu'un seul mot avec lui* (tresbenoistes, * III, 710; tresfort, II, 152; III, 287, etc.; tresseur, II, 149; tressuffisant, * I, 53); *et tantôt lui est joint par un trait d'union* (très-amé, ee, * I, 173); *le plus souvent, il en est séparé* (très doux, très large, III, 426; très seure, IV, 274, etc.).

TRESPAS, s. m. : *trépas*. Trespas, III et IV, *passim*; trespas doucereux, III, 209.

TRESPASSER, TREPASSER, v. n. : *trépasser*. Trespasser, II, 191; IV, 367; trepasser, III, 108.

TRESSAILLIR, v. n. : *tressaillir*. Tressault, III, 205; tressaillent, IV, 36; — tressaillante joye, IV, 275.

TRESSAUT, TRESSAULT, s. m. : *tressaut*. Tressauts, II, 121, 271, etc.; tressaux, * II, 698; tressaults, I, 546; tressaulz, III, 64.

TRESSELETTE, s. f. : *dimin. de tresse*. Tresselettes, III, 159.

TREVIRER, v. n. *chavirer, trébucher*. II, 435, 447, 498.

TREZE, adj. numéral : *treize*. III, 423.

TREZIEME, adj. ordinal : *treizième*. III, 423.

TRIBULATION, s. f. : *affliction, adversité*. II, 143; * I, 78.

TRICON, s. m. : *terme de jeu, désigne trois cartes de même figure ou valeur*. IV, 336.

TRICOUSES, s. f. pl. : *espèces de guêtres*. Deux tricouses de toile noire, II, 488.

TRICTRAC, s. m. : *le train d'une chose*. Rompu au trictrac des affaires, IV, 94.

TRIE, s. f. : *cboix, élite*. Une trie de noblesse & de chevaliers, * I, 267; la trie des garnisons, * III, 33.

TRIER, v. a. : *cboisir dans un grand nombre*. Trioit, II, 693; tria, IV, 193; triez une ferme resolution, I, 295.

TRIOMPHE, TRIUMPHE, s. m. : *triomphe*. Triomphe, II, 634-651; IV, 57, 141, 261; triumpher, III, 90, 193; IV, 393.

TRIOMPHER, TRIUMPHER, v. n. : *triompher*. Triompher, III, 327; triumpher, III, 184; IV, 397.

TRIPAILLES, s. f. pl. : *entrailles d'animaux, tripes*. II, 215.

TRIPARTY, IE, adj. : *divisé en trois parties*. I, 470.

TRISNE, TRINE, adj. : *en parlant de Dieu, considéré dans la Trinité*. Trine & un, III, 291. — *Terme d'astrologie*. Trisne aspect, (*position de deux planètes séparées du tiers du zodiaque*). III, 207.

TROCQUER, TROQUER, v. a. : *troquer, échanger*. Trocquer, I, 536 et *passim*; troquer, II, 427; trocquer son âme à l'or, IV, 87; les Espagnols & les Italiens ayant troqué de personnage, * II, 795.

TROIS, TROYS, adj. numér. : *trois*. Trois, *passim*; troys, III, 346, 397 et suiv.; trois vingts & douze, *soixante-douze*, * I, 252.

TROISIÈSME, TROISIÈME, adj. ordin. : *troisième*. Troisième, I, 402; II, 242; IV, 8, 10, etc.; troisième rang, IV, 259; troisième, III, 282. — V. *tiers*.

TROMPE, s. f. : *trompe*. Trompe de veneur, III, 420; trompes de bouche, II, 638.

TROMPETER, v. a. : *publier à grand bruit*. Elle (*la reine Marguerite*) a été trompétée par tout le monde, II, 678.

TROMPETTE, s. f. : *trompette*. Le son de la trompette, III, 420; trompettes de la renommée, I, 304; trompettes d'Enfer, IV, 188. — S. m. : Ce trompette enroué de l'effroyant tonnerre, IV, 257.

TROMPEUR, ERESSE, adj. et s. m. : *trompeur*. Le trompeur trompé d'asseuré devint blesme, IV, 194. — Adj. fém. : *trompeuse*. {Tromperesse face, III, 237; espérance tromperesse, III, 298.

TRONC, s. m. : *tronc*. Trons verdissants, III, 143. — *Cadavre*. Tronc roullé, IV, 113.

TRONGNE, TROGNE, s. f. : *visage*. Voi' tu la trongne de l'homme Voluffien? III, 136; rouges trogues, IV, 363.

TROP, s. m. : *trop*. Trop en savez pour estre notaire, II, 464; le trop de..., *passim*. — Adv. : Trop mieux, IV, 335.

TROPHEE, TROFFEE, s. m. : *trophée*. Trophée, IV, 106, 133, 319; troffée, III, 198; dresser à la Verité un trophée des despouilles de la Vanité, I, 396.

TROS, s. m. : *mot gascon*. Donner d'un tros, *heurter*, II, 470.

TROT, s. m. : *trot pris au fig.* Reduite du trot au pas, II, 676; changer le pas au trot, * II, 1074.

TROTTER, TROTTER, v. n. : *trotter*. Trotter, I, 68, 515 *et passim*; trotte à cheval, IV, 220; trotter [trouter], II, 451. — *Au fig.* Ils mettent leur bouche aux cieus, et leur langue trotte à terre, II, 154; Ils... Vont de la langue trottans en terre & pensent du haut Ciel Tout le secret desployer, III, 286.

TROUBLEUR, s. m. : *celui qui trouble*. Jesus, novaliste, troubleur d'Israel, II, 593.

TROULOGIE, s. f. : *mot obscène, altération de théologie, forgé par d'Aubigné*. II, 308.

TROUPPE, TROUPE, TROPE, s. f. : *troupe*. Troupe, IV, 81, 206, 226; troupe angelicque, IV, 229; bacchante, IV, 126;

funebre, IV, 214; à grandes troupes, IV, 100; troupes descoufues, * II, 916; troupes de vents, IV, 120; meurtriere trope, IV, 66.

TROUSSE, s. f. : *carquois*. J'ay porté dans le flanc Le coup d'un trait doré de l'amoureuse trouffe, III, 250; — aux trouffes, à la poursuite, avoir aux trouffes, I, 454.

TROUSSER, v. a. : *relever, repousser*. Trouffez vos bras nerveux, III, 240; [le vent] trouffe les noires nuës, IV, 239; nez trouffé, * II, 1090. — *Disposer, arranger*. Trousser un paquet, II, 575; trousser l'epigramme, la stance, IV, 104; sophisme bien trouffé, II, 313; ponton trouffé en pavezade, * III, 271.

TROUVER, TREUVER, v. a. et réfl. : *trouver*. Trouver, *passim*; se treuver, II, 311; je treuve, IV, 347; il treuve, *passim* [se treuve, III, *passim*; se trouve, III, 132; IV, 45]; vous trovez, I, 480; ils treuvent, II, 392; — treuvoit, II, 327; — je troubis, II, 454; nous trouvâmes, I, 423 [trouvâmes, II, 485]; — vous treuverez, II, 114; — il trouverroit, I, 426; nous trouverions, IV, 279; ils trouveroyent, II, 131; — trouvant, trouvé, ee, *passim*.

TROUVEUR, s. m. : *celui qui trouve*. Trouveur des veritez, IV, 139.

TRUC, TRUCQ, s. m. : *coup*. J'eus par l'eschine force trucs & bastonades, II, 467; me voici à trucs, II, 460. — *Coup secret, moyen pour tromper*. Nous luy apprîmes le lansquenet & le trucq, II, 622.

TRUCHEMENT, TRUCHEMAN, s. m. : *interprète*. Truchement, II, 583; trucheman, * I, 186, 502, etc.

TRUCQUER, v. a. : *donner des coups, battre*. II, 565.

TRUELLE, s. f. : *truelle*. [Avoir] la truelle en une main & l'espee en l'autre, I, 174.

TRUITTE, s. f. : *truite*. Plus tavelé qu'une truite, II, 669.

TRUYE, s. f. : *truie*. II, 282, 605, etc.

TUBEROSITÉ, s. f. : *excroissance charnue*. Ce muet n'avoit en la place de la langue qu'une petite tuberosité, I, 424.

TUDESQUE, adj. : *allemand*. Ceremonie tudesque, *action de boire à l'excès*, I, 307.

TUER, v. a. : *étouffer, éteindre*. Tuer le feu, la flamme, II, 21; III, 38, 95; tuer les chandeles, II, 94; IV, 188; *par extension*, tuant la mort, IV, 195; tuer l'espoir, IV, 221; tuer la peine, IV, 155. — *Oter la vie*. Tu tuera, I, 480; tuez, IV, 58, etc.

TUERIE, s. f. : *carnage, massacre*. IV, 210, * II, 525, 789.

TUEUR, s. m. : *massacreur*. Tueur, tueurs, IV, *passim*; tueurs des Rois, IV, 360.

TUILLE, s. f. : *tuile*. III, 355.

TUITION, s. f. : *protection*. Tuition, * II, 855; tuition & defense, * II, 827.

TUMBE, s. f., TUMBEAU, s. m. : *tombe, tombeau*. Tumbe, III, 409; tombeau, III, 79, 82.

TUMBER, TOMBER, v. n. : *tomber*. Tumber, I, 527; tumbent, II, 89; tombent morts, IV, 247; — tombé en election, I, 75.

TUORBE, s. m. et f. : *téorbe, instrument de musique*. Deux tuorbes, I, 465.

TUQUET, s. m. : *tertre, bauteur*. II, 465, 625, etc.

TURBULANT, ANTE, TURBULENT, adj. : *turbulent*. Turbulans, II, 75; turbulants, I, 219; II, 8; turbulent, IV, 4, 203.

TURC, TURCQ; TURQUE, TURQUESQUE, adj. m. et adj. f. : *turc, turque*. [Cheval] turc, I, 20; turcq, * I, 466; — cette Turquie, * III, 273; armée turquesque, I, 587; estre battus à la turquesque, II, 27, 28; coutume turquesque, * I, 30.

TURQUET, s. m. : *chien turc à poil ras et à nez camus*. Camuze comme un turquet, II, 614. — Adj. : Turquet du nez, I, 465.

TUYAU, s. m. : *tuyau*. Tuyaulx, III, 328.

TYMBALES, s. f. pl. : *timbales, instrument de musique*. II, 635.

TYPHON, s. m. : *tourbillon de vent*. Typhon piroüettant, IV, 198.

TYRAN, TIRAN, s. m. : *tyran*. Tyran, IV, 46, 82; tirans, II, 42; tyran sanguinaire, IV, 13.

TYRANICIDE, s. m. : *qui tue un tyran*. Tyranicides, II, 57.

TYRANNEAU, s. m. : *tyran subalterne*. Tyranneaux, IV, 190.

TYRANNIE, TYRANIE, TYRANNYE, TIRANNYE, TIRANNIE, s. f. : *tyrannie*. Tyrannie, III, 78; tyranie, II, 85; tyrannye, I, 533; tirannye, III, 77; tirannie, II, 42.

TYRANNIQUE, TIRANNIQUE, adj. : *tyrannique*. Tyrannique, *passim*; regne tyrannique, III, 76.

TYRANNISER, TIRANNISER, v. a. et n. : *tyranniser*. Tyranniser, III, 207; IV, 66, 221, 324; tirannisant, III, 92.

U

UBRIS, s. f. : *(mot grec), injustice, violence, titre primitif du troisième chant des Tragiques*, IV, 9.

ULCERE, s. m. : *ulcère*. Ulcere mauvais, II, 164.

UMBRER, v. n. : *être couvert, ombragé*. Rameau dont... Umbrent du clair Ladon la source & la fin, III, 247. — V. *ombrager*.

UMIDE, adj. : *humide*. Robe toute umide, III, III.

UMIDITÉ, HUMIDITÉ, s. f. : *humidité*. Umidité, III, 104; l'humidité de l'herbe, III, 93. — V. *humeur*.

UN, UNE, UNG, UNNE, adj. numér. : *un*. Un, *passim*; ung, III, 218, 398; IV, 33, 391; unne, I, 563; unes memoires, une bottes, II, 388, 393. — *Même, unique*. Emotions Qui brusloient d'un subje&t diverses nations, IV, 201. — Mettre à un la Chrestienté, y mettre l'accord, I, 79; n'estre pas à un avec quelqu'un, * II, 1020.

UNDELETTE, s. f. : *petite onde*. III, 149.

UNIC, UNIQUE, adj. : *unique*. L'unic fondement de nostre croyance, II, 246; l'unique (*le fils unique*) d'un Roy, IV, 134; mon Unique, I, 567.

UNION, s. f. : *association, alliance*. Sainte Union, * III, 510; unions, III, 99. — *Perle d'une grosseur rare et, pour ainsi dire, unique, sans pareille*. Unions exquisés, IV, 235.

UNISSON, s. f. : *unisson, terme de musique*. Sainte unisson, III, 281; douces unissons, II, 172; IV, 241, 304.

UNITÉ, s. f. : *unité*. Parler à Dieu par unité, *employer le Tu, au lieu du Vous, comme le faisaient les réformés*, II, 114; les termes masles de l'unité, *ibid.*

UNIVERS, ERSE, adj. : *universel*. L'univers naufrage, *le déluge*, III, 390. — S. m. : *l'univers, le monde*. *Passim*; en rendant conte de l'univers, *c.-à-d. en écrivant l'Histoire universelle*, I, 344.

UNIVERSALITÉ, s. f. : *terme de logique, qualité d'une proposition universelle*. La notte de l'universalité, II, 248.

UNIVERSEL, adj. pris subst. : *le tout*. L'essence divine... de l'Univerfel principe & origine, IV, 287.

URETERES, s. m. pl. : *canaux qui conduisent l'urine du rein à la vessie*, III, 411.

URIM ET THUMIM ou THUMMIM, s. m. : *mots hébreux gravés sur le pectoral du Grand-prêtre, chez les Juifs*. II, 122, 141. — Cf. Renan, Hist. du peuple d'Israël, I, 148.

URSELINES, s. f. pl. : *religieuses ursulines*. IV, 370.

USAGE, UZAGE, s. m. : *usage*. Usage, *passim*; uzage, II, 689; III, 362, 365, 430.

USANCE, s. f. : *coutume, habitude d'une chose*. Les vieilles usances de la chasse, II, 434; devenus stupides par l'usance, IV, 276.

USER, UZER, v. a. : *user*. J'ay usé ma jeunesse & mes jours, IV, 242; user son temps sur l'espoir, III, 104; fours qu'il faut refaire quand ils sont uzés, I, 182; eau bonne à uzer, III, 345. — V. n. : Uzer de quelque chose, III, 354, 361 et suiv.; IV, 270, 369; uzer de veritez envers quelqu'un, I, 479; il m'usoit de ces mots, I, 237.

USSES, s. f. pl. : *sourcils*. Les poux avoient pris domicile dans les usses & le rond des cheveux, II, 266.

USUFRUICT, s. m. : *usufruit*. Usufruit, II, 212; se garder l'usufruit de la reputation, * III, 175.

USURE, s. f. : *prix dû pour avoir usé de quelque chose*. Payer l'usure des services passez, III, 37.

UTENCILE, s. m. : *ustensile*. Utenciles, * III, 131.

UTILLE, UTILE, adj. : *utile*. Utile, I, 479, 582; III, 352 et suiv. — Pris subst. : Travaux sans utile, IV, 286.

UTILLITÉ, UTILITÉ, s. f. : *utilité*. Utillité, III, 361, 400, 414; utilisez, * II, 1010.

V

VACARME, s. m. : *bruit, clameur*. Que de meurtres! que de vacarmes! IV, 371.

VACQUANT, ANTE, VAQUANT, adj. : *vacant*. Offices vacquans, * I, 177; benefices vaquans, I, 342.

VACQUE, adj. : *sans usage*. Chose vacque, III, 329.

VACQUER, v. n. : *vaquer*. Vacquer à l'amour, II, 673.

VACUITÉ, VACUYTÉ, s. f. : *état de ce qui est vide*. Vacuité, III, 332; vacuyté, III, 408.

VADE, s. m. : *terme du jeu de prime, la mise, l'enjeu : on l'oppose à envy*. Ton baïser est le *vade...*, les *envis* sont tes yeux, IV, 335. — *Ce substantif est ordinairement du genre féminin*.

VAD-PIED, VADEPIED, s. m. : *domestique à pied, laquais*. Vad-pied, I, 200; vade pied, II, 403.

VAGUABOND, ONDE, adj. : *qui erre au hasard*. Eau vaguabonde, III, 345.

VAGUE, adj. pris subst. : *vague*. Songes qui volent au vague de la nuit, III, 203.

VAGUER, v. n. : *errer*. Animaux çà & là vaguans, III, 388.

VAILLANT, ANTE, VAILLENT, adj. : *vaillant*. Vaillant, *passim*; Mars, chef des vaillans, IV, 63; vaillents, I, 152.

VAINCEUR, VAINCUEUR, VAINCQUEUR, VAINQUEUR, VAINQUEUR, s. m. : *vainqueur*. Vainqueur, III, 403; IV, 98, 108, 138; vaincueur, III, *passim*; IV, 22; vaincqueur, III, 198, 294; vainqueur, III, 135, 197; IV, 274; vainqueur, IV, 231.

VAINCRE, VINCRE, v. a. et réfl. : *vaincre*. Vaincre, *passim*; vincre, I, 144, 380; se vincre, I, 460; — tu vaincs [vains], vaincq; — tu vainquis, vainquist [vainquit]; — vaincrez, vaincront; — qu'il vinque; — vainquant; vaincu [vincu], vaincue, vaincus [vainquus], *passim*.

VAISSEAU, VAYSSEAU, VAYSEAU, s. m. : *vase, capacité quelconque*. Vaisseau, III, 344, 355; vaisseau, III, 356, 411; vaisseaux précieux, I, 535; vaisseaux d'or, I, 401; vaisseaux d'or ouvrez, IV, 251; vaisseau de bois venimeux, IV, 74; vaisseaux du temple, IV, 321; vaisseau de gloire, III, 303; de victoire, IV, 197; vaisseau de nul usage, à honneur, II, 195; — vaisseaux poinçus, continuelles gehennes, IV, 159; — vayseaux du sang, vaisseau nerveux, III, 407. — Vaisseau, *navire*. *Passim*.

VAISSELLE, VAISELLE, s. f. : *vaisselle*. Vaisselle, IV, 63; vaisselle, I, 479.

VAL, VAU, s. m. et f. : *val*. La val d'Oste (*Aoste*), I, 484; la val S. Pierre [la Bal-Saint-Pierre], II, 560; monts & vaux, III, 349; à vau de route, *en dérouté*, * III, 598. — V. *aval*.

VALEE, s. f. : *vallée*. La valee de misere, *auj. la Vallée*, à Paris, près du Pont-Neuf, * II, 552.

VALET, VALLET, s. m. : *valet*. Valet, valets, IV, 62, 255; valet [baillet], II, 393; vallet, II, 372, 605; IV, 324; valet qui cherche maître, I, 264; je cuidois entrer au valet de la Marquise, II, 385; valets à l'œil, *qui ne quittent point le maître*, I, 501; valet qui sent les coups, IV, 363; valet d'un bourreau, IV, 277; de la faveur, II, 4; de la fortune, III, 267; d'un prestre, IV, 324; de putains, IV, 91; de tyrannie, IV, 89, 339.

VALETER, v. n. : *se conduire d'une manière servile*. II, 676.

VALEUREUX, EUSE, VALUREUX, adj. : *valeureux*. Valeureux, III, 350; IV, 63, 378; valureux, I, 147.

VALIZE, VARISE, s. f. : *valise*. Chauffes en valize, IV, 129; le reste de son bagage estoit dans une petite varise verte, II, 551.

VALLEUR, s. f. : *valeur*. Valleurs, III, 192.

VALLOYR, VALOIR, v. n. : *valoir*. Valloyr, III, 353; — vault, *passim*; valent, IV, 352; vallent, II, 620; III, 177; — valloit, IV, 361; vallqient, II, 411; — vaudroyent, I, 263; — n'avoir rien fait qui vaille, IV, 62; je say qu'en vault la toise, III, 139.

VAN, s. m. : *van*. Le van trieur, IV, 274.

VANIE, s. f. : *avanie*. Vanies, IV, 290.

VANITÉ, s. f. : *vanité*. Vanité françoise, I, 231; vanitez, IV, 231, etc.

VANTER, VENTER, v. a. et réfl. : *vanter*. Se venter, I, 221; II, 79; se vante, I, 261; nous nous ventons, IV, 171; se vantent, I, 243; se ventent, I, 537; se ventoit, I, 444; se fut vanté, IV, 262; vante (*subj.*), III, 98.

VANTEUR, adj. m. : *vanteur*. Esprit vanteur, III, 98.

VAQUETTE, s. f. : *petite monnaie de Béarn; il y a une ou deux vaches sur l'écu de ce pays*. II, 394.

VARIÉTÉ, s. f. : *variété*. Cuillir de l'esperance dans la moisson des varietez, I, 401.

VAUTOUR (PEAU DE). V. *peau*.

VAZE, VASE, s. m. : *vase*. Vaze, III, 352; vase de fayance, I, 401; vase de cristal, * III, 644; vase de richesse, III, 94.

VEAUTRER, v. réfl. : *vautrer*. Se veautrer, II, 31, 373; elle se veautre aux hideux cimetières, IV, 56; veautré, IV, 298, veautrez, IV, 63, 319.

VEF, VEFVE, VEUF, VEUFVE, s. m. et s. f. : *veuf, veuve*. Vef, III, 295; veuf, III, 143; vefve, *passim*, vefve esplorée, IV, 121; veufve, III, 142, 359; — vef, vefve de jugement, I, 393; II, 549.

VEFVAGE, VEUVAGE, s. m. : *veuvage*. Vefvage, II, 202; veuvage, III, 88.

VEGADE, s. f. : (*mot gascon*), *fois*. A une autre vegade, II, 384; à toutes vegades, II, 562.

VEILLAC, VEILLAQUE, s. m. : *vil, misérable (de l'espagnol, vellaco)*. Ce veillac de Satan, II, 595; veillaques, * III, 567.

VEILLE, s. f. : *veille*. Les veilles du corps & celles des esprits, IV, 79.

VEILLER, v. a. et n. : *veiller*. Veiller, III, 385, 388; veiller à la chandelle, III, 141; je veille, *ibid.*; il veille, IV, 118; veilloient, III, 47; veillans (*bienveillants?*) & agreables songes, III, 254, 305; — le veiller, III, 283.

VEINE, VAINÉ, VENE, s. f. : *veine*. Veines, III, 74, 213; vaines, III, 69; vene, venes, III, 424, 427; vene porte, vene cave, III, 407; venes capyllaires, III, 415; veine picquée, IV, 174.

VEINEUX, EUSE, VENEUX, adj. : *rempli, marqué de veines*. Yeux veineux, IV, 128; veneuse voye, III, 407.

VELITATION, s. f. : *engagement, dispute*. Legere velitation, I, 376; II, 88.

VELOUX, VELOURS, s. m. : *velours*. Veloux, IV, 372; veloux ras bleu, II, 671; veloux cramoisi rouge, II, 551; velours verd figuré, II, 312; veloux violet, II, 551.

VENDANGER, VENDENGER, v. a. : *vendanger*. Vendanger, vendenger les esprits des Roys, I, 510; IV, 116, 360.

VENDERESSE, s. f. : *vendeuse*. Venderesse de bougie, * I, 358.

VENDITION, s. f. : *vente*. Vendition, I, 58, 581, etc.

VENDRE, v. a. : *vendre*. Mercenaire qui vend, IV, 349; il vent, III, 323; il vendroit, IV, 36; vendus à l'encan, IV, 282; vendre sa mort, * II, 809.

VENEFIQUE, adj. : *qui empoisonne*. Faculté venefique, I, 441.

VENENEUX, EUSE, VENIMEUX, adj. : *venimeux*. Veneneux reptille, III, 388; venimeux, III, 366; IV, 74; venimeuses bestes, III, 400; vaisseaux venimeux, IV, 74.

VENEUR, VENNEUR, VANEUR, s. m. : *veneur, chasseur*. Veneur, I, 219; II, 265; III, 399, 420; le Grand veneur, * III, 736; venneur, III, 394, 400; vaneur, III, 74.

VENGEANCE, VENGEANCE, s. f. : *vengeance*. Vengeance, III, 341; IV, 121; vengeance, III, 230; IV, 127; crier vengeance, IV, 257; Vengeances, titre du 6^e livre des Tragiques, IV, 239-272; vengeances ferrees, III, 209.

VENGER, VANGER, v. a. et réfl. : *venger*. Vanger, I, 179, 235 *et passim*; se vanger, IV, 43, 257; vanger sa rancœur, IV, 216; vange, III, 229; se vange, III, 187; vengeoyent, IV, 92; vengeront, IV, 304.

VENGEUR, adj. : *vengeur*. Dieu vengeur, IV, 49; vengeur à sa gloire, IV, 264; vengeur edifice, IV, 55.

VENIN, VENIM, VENAIN, s. m. : *venin, poison*. Venin, IV, 62; venins, I, 332; venim, III, 401; venain, III, 116; le roux venin, III, 92; venin espagnol, IV, 135; venin florentin, IV, 51; vivre de venin, IV, 33.

VENIR, v. n. : *venir*. Venir, *passim*; s'en venir, * II, 1007; — je vien, III, 406; je viens (*deviens*), III, 176; vient (*devient*), IV, 160; viennent, I, 585; II, 24; III, 243, 413; — tu vins, IV, 314 (veins, * III, 733); vint, *passim* (veint, * III, 535, 569); vinsmes, IV, 40; vintes, I, 189; vindrent (veindrent), *passim*; ils en vindrent là d'ozer, * II, 614; — vien ça, I, 430, etc.; venez, IV, 238; — vienne, IV, 238; — se branfler à touz venans, IV, 377; veneuë, III, 216.

VENT, VANT, s. m. : *vent*. Vent, IV, 41, 129; un petit vent mauvais, IV, 74; vent de la faveur, IV, 196; vent de famine, IV, 190; mettre au vent, II, 235, 237, 279; prendre un vent, I, 266; ne sentir que le vent, II, 253; du vent de cette bonne piece, * III, 580; au vent du nom, * I, 245; contre vent & marée, I, 273; * III, 464; vens, III, 239; vans, III, 183; les vens des souspirs, III, 16 etc.; les vents des esprits irritez, * II, 670; pousser des vents (*souffler*), III, 126.

VENTAILLE, s. f. : *ouverture du beaume, au devant de la bouche.* Ventailles, IV, 246. — Cf. J. Quicherat (Soc. des Antiq., 1863, p. 314-324).

VENTEUX, EUSE, adj. : *exposé au vent, qui ne renferme que du vent.* Venteux nuage, III, 224; venteuses tempestes, III, 142; cerveau venteux, IV, 98; esperances venteuses, I, 64.

VENTRE, s. m. : *ventre.* Le ventre de l'homme, IV, 395; le ventre inferieur, III, 411; le petit ventre, * II, 1161; * III, 26, etc.; — avoir le ventre à terre (*pour être battu*), IV, 27; mettre le ventre en fus, au soleil, *coucher mort sur le champ de bataille, passim*; avoir quelque chose du Suisse dans le ventre, II, 24; le ventre, *la nourriture, les vivres*, I, 181; — ventre famelique (*d'une baleine*), II, 666; — le ventre, les ventres de la terre, III, 342; IV, 37; le ventre d'une concavité, * II, 573; le ventre des tombeaux, IV, 293; — le ventre obscur des malheurs, II, 199; du malheur, III, 277. — *Terme de maçonnerie.* Faire ventre, *sortir de l'aplomb*, II, 108. — Excl. : Ventre de Saint Christoli! (*S. Christophe*); II, 451; Ventre Saint Fiacre! II, 564; Ventre saint Gris! II, 263; Ventre de loup! II, 403 et suiv.

VENTRICULLE, VENTRICULE, s. m. : *ventricule.* Ventriculles, III, 413; ventricule, III, 408.

VENUË, s. f. : *arrivée.* Les clairons de sa venuë, IV, 242. — *Touche, atteinte.* Donner une venuë à un passage, II, 320; venuës, II, 258.

VER, s. m. : *ver.* Ver, II, 178; IV, 50, 315; vers, III, 242; IV, 264, etc.; ver de terre, III, 154; ver resveillant, IV, 61; ver de l'envie, IV, 243, etc.

VERBRUN. V. *verd.*

VERD, ERDE, VERT, ERTE, adj. : *vert.* Vestu de verd & d'orange, I, 435; vert guay, III, 364, 379; verbrun, III, 24; perdre son vert, III, 358; pris sans vert, * II, 750; employer le verd & le sec (*V. employer*); verde, III, 306; IV, 391; herbe verde, IV, 30; verte preufve, II, 82; — verds, III, 50, 265; vers, III, 357; IV, 329; verdes prees, IV, 37.

VERDEUR, s. f. : *verdeur, vigueur.* Verdeur de la vieillesse, I, 364; jeune verdeur de l'enfance, IV, 170.

VERDOYER, VERDOIER, v. n. : *verdoyer.* Verdoyer, III, 339; l'Eglise en sa vieillesse verdoye, I, 397; verdoie, III, 143.

VERMEILLET, VERMELLET, ETTE, adj. : *dimin. de vermeil*. Œillets vermeillets, III, 169; bouche vermeillette, III, 160.

VERMEILLON, VERMILLON, s. m. : *vermillon*. Vermeillon, III, 82; vermillon, III, 213; IV, 127.

VERMIFORME, s. m. : *terme d'anatomie*. Le vermiforme, *éminence vermiculaire du cervelet*, III, 414.

VERMINE, s. f. : *vermine*. Vermine, II, 22; IV, *passim*; la falle vermine, IV, 118; vermine Espagnolle, IV, 66, etc.

VEROLLE, VEROLE, s. f. : *vérole*. Verolle, II, 296, 313; IV, 356, 378; verolles, III, 221; verole, II, 284.

VEROLLÉ, adj. : *vérolé*. Verollez, I, 343.

VERROUIL, VERROIL, VERREUIL, s. m. : *verrou*. Verrouil, * III, 535; verroils, I, 36; verreuil, * III, 178; verroux, IV, 401.

VERS, prép. : *chez (avec et sans mouvement)*. Vers les Anglois, I, 157; icy & vers vous, II, 520; l'envoy de vostre fils vers moi, I, 468. — *Devers*. La lettre qui est venuë de vers vous, I, 149; un jeune Pasteur devers la Guyenne, II, 601. — *Envers*. La pitié vers l'offensé, I, 398, etc. — *Par devers*. V. *par*.

VERS, s. m. : *vers*. Vers mesurés, ou métriques, III, 271-274; [vers] alexandrin, III, 139.

VERSER, VERCER, v. a. : *verser, renverser*. Vercer, vercent, IV, 331; versera, IV, 28; verser en bas, IV, 34; à bas, IV, 258; au profond, IV, 203; Dieu qui verse l'eslevé, IV, 251; versez, * III, 350; vercé, vercees, III, 67, 209.

VERTU, s. f. : *vertu, force*. Vertu vitalle, mentale, III, 443; vertuz, vertus, III, 440.

VERTUBIEU, interj. : *vertubleu*. II, 260, 312. — Cf. par la vertu Dieu [pré la vretudé], II, 491.

VERVAINE, VERVEINE, VERVENE, s. f. : *verveine, plante dont les tiges desséchées servaient à faire des verges pour fouetter*. Vervaine, IV, 238; verveine, II, 180; vervenes, I, 548.

VESPRE, s. m. : *vêpre, le soir*. Le vespre, III, 281. — *Office du soir*. Vespre, II, 682; vespres, II, 292.

VESSE, s. f. : *vesse, terme injurieux*. Fausse vesse que tu es! II, 317.

VESTEMANT, VESTEMENT, s. m. : *vêtement*. Vestemant, III, 386; vestement, I, 539; III, 223, 387.

VESTIR, v. a. et réfl. : *vêtir*. Vestir un modeste maintien, IV, 125; se vestir de fer, I, 232; Le Soleil vest de noir le bel or de ses feuz, IV, 300; se vest, IV, 198; vestent, IV, 96; * I, 502; vestisse, IV, 123; Dieu qui a vestu nostre chair, * I, 65.

VEUË, s. f. : *vue*. Veuë, II, 560; III, 375, 418; IV, 19, 125, etc.; à la veuë, III, 71; tirer la veuë, IV, 132, etc.

VIANDE, VIENDE, s. f. : *viande, au propre et au fig.* Viande, III, 192, 275, etc.; viende, III, 398, 400, etc.; racines, viande & medecines, IV, 38; viende exquise, III, 401; viandes legeres, solides, I, 357; changer de viande, I, 522; repaistre son esprit de viandes hors de temps & saison, IV, 6; il faut manger les viandes quand elles sont mortifiees, II, 371; tels remedes ne sont pas viande à gallands hommes, II, 251; les affaires du Royaume ne sont pas viande d'enfant, * I, 38.

VICAIRE, VIQUAIRE, s. m. : *vicair*. Nostre Clergé s'exerce... à... faire Que le Roy soit un vicair, Et le Pape un Empereur, IV, 355; viquaire du Pape, I, 284.

VICE, s. m. : *vice*. Vice bossu, III, 219; tortu, III, 192, 208; noir, IV, 84; triplé, IV, 95; redoublé, III, 299; hereditaire, * I, 64.

VICE.. VIS..., *préfixe indiquant la suppléance*. Le Pape vice Dieu, IV, 297; vice Roy, vices rois, IV, 192, 357; vis amiral, * III, *passim*; vis seneschal, * III, 519. — V. *vidame, viscomte*.

VICIEUX, EUSE, VITIEUX, adj. : *vicieux*. Vicieux, IV, *passim*; vitieux, IV, 17, 30, 50; vicieuse, III, 364; IV, 324.

VICTUS, adj. : *vaincu, mot latin usité dans les disputes scolastiques*. Faire victus, II, 447, 619.

VIDAME, VI-DAME, s. m. : *vidame, défenseur temporel d'un évêché*. Le vidame de Chartres, I, 103; 160; II, 565 [bidasme], 647. — Procureur ou vi-dame, * III, 659.

VIDIMER, v. a. : *certifier conforme ou authentique, en y appliquant le terme vidimus (nous avons vu)*. I, 49, * III, 291.

VIE, VYE, s. f. : *vie*. Vie franche, III, 133; vie à l'envers, IV, 72; vye, I, 546; III, 199.

VIEIL, EILLE, VIEL, ELLE, adj. : *vieil*. Vieil, II, 317; IV, 36, 141; viel, I, 482; IV, 140; vieille, IV, 347; vielle, IV, 125; vieilles, III, 203.

VIEILLARD, VIELLARD, s. m. : *vieillard*. Vieillard, vieillards, IV, 4, 48, 241, etc; vieillards Saturniens, II, 516; viellard, viellards, II, 186; IV, 35, 130, etc.; viellard blanc, IV, 37; chevelu, IV, 186. — Adj. : Soin vieillard, I, 152, etc.

VIEILLESSE, VIELLESSE, s. f. : *vieillesse*. Vieillesse, III, 361; IV, 176, 293; blanche vieillesse, II, 75; vieillesse refronchee, IV, 365; viellesse, IV, 114, 209, 318, etc.

VIF, VIVE, adj. : *vif, vivant*. Vif, III, 202, 256; entier & vif; III, 83; au vif, III, 385; vive, vives, III, 218, 242; vives chansons, IV, 241; demi vif, IV, 40; demi vives, III, 16.

VIGUEUR, VIGEUR, s. f. : *vigueur*. Vigueur, III, 116, 407; vigeur, III, 295; mes vigueurs, III, 282.

VILAGE, VILLAGE, s. m. : *village*. Village, I, 163; III, 221, 222, 253; village, III, 222; IV, 36, etc.; aux villages, II, 387.

VILAGEOIS, OISE, adj. : *villageois*. Femme vilageoise, I, 423.

VILAIN, AINE et ENNE, VILLAIN, AINE et AYNE, s. m. et s. f. : *vilain, aine*. Vilain, II, 538; IV, 79; vilains, IV, 62; villain, III, 143; à vilains carbonades d'aze, II, 607; la vilaine, I, 342; la vilenne, II, 461, 473; une bonne vilaine, II, 314; vilayne, III, 421; ces vilaines, II, 488. — Adj. : Choses vilaines, I, 332; vilaine corde, IV, 257.

VILANIE, VILENIE, VILLENNIE, s. f. : *vilenie*. Vilanie, II, 453; vilenie, *passim*; orde vilenie, IV, 92; villennie, III, 242.¹

VILE, VILLE, adj. : *vil*. Thresfor vile, III, 22; choses villes, I, 300.

VILLE, VILE, s. f. : *ville*. Ville, *passim*; villes fermees, IV, 37; villes champestres, * III, 205; viles d'affurance, II, 80; les corps des viles, II, 83.

VILLENER, v. a. : *dédaigner, mépriser*. L'homme... Foule aux pieds les bienfaicts (*de Dieu*), en villenant sa grace, IV, 42.

VILLONNERIE, VILLONERIE, s. f. : *tour, coquinerie à la mode de Villon*. Villonneries, villoneries, I, 150, 348; II, 25, 441, etc.

VIN, s. m. : *vin*. Vin, *passim*; lavé de vin, II, 323; médicament meslé en vin, III, 401; — mettre de l'eau dans son vin, *se calmer*, * I, 123; * II, 592, etc.

VINAIGRE, s. m. : *vinaigre*. Le Saint Vinaigre, II, 323; vinaigre pour les incendies, I, 183.

VINEUX, EUSE, adj. : *qui sent le vin*. V. *evoué*.

VINGT, VINGTE, VINT, adj. num. : *vingt*. Vintg (?) & un, I, 556; vint & deux, III, 424; vingte cinq, IV, 291; vingt & six, III, 427; vint & sept, III, 423; vingt & huit, IV, 6; vint mille, I, 228.

VINGTIESME, adj. ord. : *vingtième*. Vingtiesme, * II, 774; vingt uniesme, * I, 143; vingtsixiesme, * III, 263.

VINTAINE, s. f. : *vingtaine*. I, 426.

VIOLAMMENT, adv. : *violemment*. I, 364.

VIOLANCE, VIOLENCE, s. f. : *violence*. Violence, III, 409; violence, I, 212; III, 419, etc.; violances, II, 106; violences, IV, 5.

VIOLANT, ANTE, VIOLLANT, VIOLENT, ENTE, adj. : *violent*. Violans flambeaux, III, 75; violants, I, 546; viollant, III, *passim*; viollante passion, I, 478; viollantes, III, 96; violent, III, 103; violente, III, 80, 119.

VIOLE, s. f. : *instrument de musique*. Violes, I, 465; la viole, II, 615; luths & violes, IV, 308.

VIOLEMENT, s. m. : *viol*. Violement, violements, I, 540; II, 40, 280, 372, etc.

VIOLER, VIOLLER, v. a. : *violier*. Violer, *passim*; violler, III, 353; — violant, III, 341; voix violees, IV, 211.

VIOLET, s. m. : *violet*. Vestu de violet, II, 504.

VIOLEUR, s. m. : *celui qui viole*. Violeurs de paix, IV, 42; Le violeur souffrit ce qu'il avoit commis, IV, 102.

VIPERE, s. m. et f. : *vipère*. Un vipere, I, 147; IV, 98; mortels viperes, IV, 279; viperes gelees, II, 158; sacrees viperes, IV, 360.

VIPEREAU, VIPERILLON, s. m. : *le petit d'une vipère*. Vipe-reaux, III et IV, *passim*; viperillons, III, 191.

VIREBREQUIN, s. m. : VIREBREQUINER, v. a. : *vilebrequin*, *vilebrequiner*. Virebrequin, II, 488; virebrequiner, II, 448.

VIREMENT, s. m. : *changement de conduite, de politique*. II, 420 [biremen].

VIRER, v. n. et réfl. : *tourner*. Virer, III, 24, 428; girouette qui vire, III, 232; viroit, III, 234; virant, IV, 122; faire virer un moullinet, IV, 130; se virer, IV, 124. — *Changer de sentiment*. Se virer [viré], II, 446, 448.

VIRGINAL, ALLE, adj. : *virginal*. Vertu virginale, IV, 146.

VIRGINITÉ, s. f. : *virginité*. Garder la virginité de sa foy, II, 98.

VIRGULE, s. f. : *virgule, pause*. Faire de souspirs les virgules d'une harangue, & les points de sanglots redoublez, II, 163.

VIRILITÉ, s. f. : *l'âge viril*. Virilitez, IV, 187.

VIRONNER, v. n. : *tourner autour*. Je vironne à l'entour, III, 23.

VISAGE, VIZAGE, s. m. : *visage*. Visage de morte, IV, 46; le visage de l'Europe, I, 403; le vizage de la guerre, II, 79; — recevoir mauvais visage, * I, 330; visage de bois, * I, 201 *et passim*.

VISCOMTE, s. m. : *vicomte*. Le Viscomte de Gourdon, II, 153.

VISCUEUX, EUSE, adj. : *visqueux*. III, 376.

VISIBILITÉ, s. f. : *qualité d'être visible*. La visibilité de l'Eglise, I, 384; II, 312.

VISIBLE, adj. : *visible, manifeste*. Visible chef de l'Eglise visible, IV, 169.

VISITATION, s. f. : *action de visiter, visite*. Visitation des villes, I, 103; visitation, I, 339; II, 74.

VISITER, v. a. : *visiter*. Dieu m'a visité de la perte de deux enfans, I, 402.

VISTE, adj. : *vite, prompt, rapide*. Viste, I, 376; III, 230, 369, etc.; cheval viste, II, 561.

VISTESSE, VITESSE, s. f. : *vitesse*. Vitesse, II, 228; IV, 80; vitesse, III, 231; se sauver de vitesse, * I, 430.

VISUEL, ELLE, adj. : *visuel*. Visuel usage, *l'usage de la vue*, III, 418.

VITAL, ALLE, adj. : *vital*. Vertu vitale, III, 441; esprits vitaux, III, 439; membres vitaux, III, 410.

VITREUX, EUSE, adj. : *vitreux*. [L'humeur] vitreux *de l'œil*, *corps vitré*, III, 418.

VITUPERE, s. m. : *blâme*. Vitupere, II, 666; IV, 277; Ta louange m'est vitupere, III, 164; tourner à vitupere, III, 153.

VITUPERER, v. a. : *blâmer*. Vituperoit, II, 554.

VIVANDIER, IERE, s. m. et s. f. : *celui ou celle qui vend des vivres aux soldats*. Vivandiers, I, 95, 161; vivandiere d'Enfer, IV, 57.

VIVRE, v. n. : *vivre*. Vivre, III, 172; aussy vrai que je vi, * I, 26; — nous vivions, I, 546; — il vesquit, IV, 385, etc.; vescut, IV, 245; vesquirent, * I, 91; — vivray-je, IV, 15; — vive lou Ré, II, 396; — vivant, vivens, III, 377; vivants à demi, IV, 89; vescu, *passim*; avoir vescu, *être mort*, IV, 107. — Les afflictions, gain à vivre & à mourir, II, 172; juge à vivre & à mourir, IV, 65. — Le vivre, III, 379, 385; un vivre nourrissant, III, 365; un faux vivre, II, 67; un vivre malheureux, IV, 76, 228; facheux, IV, 195.

VIVRES, s. m. pl. : *tout ce qui sert à la nourriture*. Vivres, III, 389; table plaine de vivre[s] plaifans, III, 172.

VOCABLE, s. m. : *mot, terme, expression*. Vocable, IV, 6, 188; vocable du commun, I, 507; vocables recherchez, I, 464; vocables de l'art, III, 139, 168; IV, 73; puants vocables, IV, 144; vocables infects, * III, 1; endurez mes vocables, IV, 284; le vain & menteur vocable de la liberté, II, 213.

VOCATION, s. f. : *appel*. La vocation (*la convocation des États*), * III, 386; demander la vocation de quelqu'un, *son appel en justice*, II, 593; vocation supernelle, II, 145.

VŒU, s. m. : *vœu*. Vœu eschappé, IV, 138; sanguinaires vœux, IV, 52; vœuz, III, 202; rendre (*exprimer*) ses vœux, II, 693, 695.

VOICY, VOISI, prép. : *voici*. Voicy, IV, 40, 110; voisi, I, 527; voicy renaître, IV, 204, etc.

VOILA, VOYLA, prép. : *voilà*. Voila, II, 154, 175; voyla, I, 544; voila, voyla, IV, 7; en voyla d'appellez, IV, 230.

VOILE, VOYLE, VOYLLE, s. m. : *voile*. Les voiles espais de la nuit, IV, 167; de ses cheveux faire voile à son chef, IV, 53; — les voiles (*du navire*) estant levez, * I, 513; faire voyle au vent, III, 347; voylle, III, 348. — *Au fig.* L'home desireux d'argent Se vend à qui plus donne & fait voylle à tout vent, III, 354.

VOIR, VEOIR, v. a. et réfl. : *voir*. Voir, *passim*; veoir, I, 563; II, 75, 93; — je voy [voi, voi-je, je void, III, 261], void [voit, voyt], voions, voiez [voyez, voies]; — je voyoy' [voioys], tu voiois, voioit [voyoit], voiyons, voioient; — je vids, tu vids [vis], vid, vismes, vistes; — je verray, verra [voyra], verrez [verrés], verront; — je verroy' [verrois]; tu verrois, verrions, verriez; — voi [voy], voiez [voyez]; — que tu voies [voye], qu'il voye; — que vous vissiez; — voiant, le Tout-voiant, IV, 122; le voyant du Seigneur, *le prophète*, II, 148; veu, veue, *passim*; nous sommes

à vu de la principale these, I, 500. — Voir à l'œil, *passim*; à voir, III, 417. — Le voir, III, 435; IV, 81, 308, etc.

VOIRE, VOYRE, adv. : *même*. Voire, I, 327, 372; II, 43, 131, etc.; IV, 275, 348; voyre, III, 337, 435.

VOIRIE, s. f. : *dépôt d'ordures*. Un petit pont de voirie, I, 26.

VOISIN, VOYSIN, s. m. : *voisin*. Voifins, I, 579; voyfin, I, 572.

VOISINER, v. a. : *être voisin de*. Tout ce qui voisine la France, II, 23; mont qui voisine les Cieux, III, 240; IV, 82. — V. *avoifiner* (s').

VOIX, VOYX, VOIS, VOYS, s. f. : *voix*. Voix, *passim*; voix grosse & grave, IV, 176, 272; molle & claire, IV, 109; cassée, IV, 225; vives voix, IV, 261; voyx, III, 33; la vois, III, 158, 223; divines voys, III, 88.

VOLAGE, VOLLAGE, adj. : *volage*. Volage, III, 230; IV, *passim*; vollage, III, 238; volages humeurs, III, 297; vollages Saintetez, *nymphes*, III, 227.

VOLAGER, ERE, adj. : *volage*. Espoirs volagers & menteurs, III, 15.

VOLANT, ANTE, adj. : *qui vole*. Volant Persee, III, 350; volans desirs, IV, 198; volants tourbillons, IV, 282; volantz, III, 47.

VOLANT, s. m. : *bâton gros et court qu'on lance pour frapper*. Coup de volant, II, 266. — V. *baston*.

VOLEE, VOLLÉE, s. f. : *volée*. Volee (*d'un oiseau*), IV, 320; — volee (*de canon*), I, 55. — *Réunion de gens de même condition, de même valeur*. Poètes partagés par volees, I, 457; poètes de la volee de Ronfard, II, 114; ceux de la volee, I, 328; la volee d'aprez, I, 274; — d'une volee, *d'un seul coup*, III, 105; d'une même vollee, * I, 272.

VOLER, VOLLER, v. n. : *se soutenir, se mouvoir en l'air*. Voler, III, 200; IV, 68; voller, III, 131, 178, 401; — vole [volle], vollent; — voloit, IV, 314; — il verra voller la flamme, III, 126; l'esprit vollant dedans les Cieux, III, 77; mes desirs sont volez outre la rive, IV, 30; volés (*envolés*), II, 183 (V. *envoller*). — *Terme de fauconnerie*. Voler pour la corneille, * III, 252.

VOLER, VOLLER, v. a. : *dérober*. Vole, IV, 95; j'ay volé, IV, 3; ceux de qui la volerie ha vollé les maisons, I, 480; corps vollé du cœur, III, 80.

VOLERIE, VOLLERIE, s. f. : *chasse à l'aide du faucon*. Volerie, vollerie, I, 480; * II, 689. — *Larcin, pillage*. Voleries, * II, 531.

VOLLEUR, s. m. : *voleur*. IV, 141, 392; * III, 209.

VOLLONTÉ, VOLONTÉ, VOLUNTÉ, s. f. : *volonté*. Volonté, I, 530, 567; *volontez secrettes*, I, 247; *volunté*, III, 245; IV, 333; *voluntez*, III, 93.

VOLTE, s. f. : *terme de manège et d'escrime, pris au fig.* Les courbettes & voltes de ma jeunesse, 474; prendre la volte de la Bavière, I, 245; une *volta facia* de la Fortune, I, 285.

VOMIR, VOYMIR, v. a. : *vomir, rejeter*. Faire vomir de la bouche de Dieu, II, 28; vomir une odelette lirique, III, 136; il vomit ses boyaux, III, 381; toi qui vomissois, III, 92; ils vomissoient des injures, I, 432; elle ha voymie sa gorge, III, 162; il a vomie son ame, IV, 337; — vomissant son demon, IV, 59; vomissant la grace, IV, 278.

VOMISSEMENT, s. m. : *vomissement*. Enfanter par un vomissement, IV, 382.

VOSTRE, au pl., voz, adj. poss. : *votre, vos*. *Passim*.

VOUÉ, EE, part passé : *voué*. Vouez à un mestier, IV, 110; cœurs vouez à Dieu, IV, 179.

VOUGE, s. m. : *épieu de vénerie*. Vouges, II, 616.

VOULOIR, VOULLOIR, v. a. : *vouloir*. Vouloir, *passim*; voulloir, III, 178; — je veulx [veux], tu veulx, il veult [veut, veuft], voulons, veullent [veulent]; — vouloit, vouloyent; — voullut [voulut], voulustes, voulurent; —ouldra,ouldront [voudront]; — je vouldroy, vouldroyt [voudroit]; — vüeilles [veilles]; — que je veille, tu veilles [vueilles], veille [Dieu veille, veuille, vueille, veuillie], que vous veuillez, vueillent; — que je voulusse, que voufist ou non, I, 66; voulussent; — voullant [voulant]; voullu [vouleu, III, 398]. — Vouloir la volonté de quelqu'un, III, 103; je te veulx mal, je me veus mal à moy, III, 252. — Le voulloir, le vouloir, *passim*; un vouloir qui dure, IV, 90; en vouloir unie, IV, 305; selon son vouloir, III, 393; IV, 305; les vouloirs, III, 82; IV, III, 333.

VOULTE, VOUTE, s. f. : *voûte*. Voulte, II, 108; III, 74, 414; voute, II, 446; IV, 194; grand voute, IV, 162; voute d'aymant, IV, 290; voutes enflammees, IV, 304.

VOULTÉ, EE, vouté, part. passé : *voûté*. Ciel vouté, III, 328; vouté, III, 119, 416; luth vouté, III, 248.

VOYAGE, VOIAGE, s. m. : *voyage*. Voyage, *passim*; voyages, III, 224.

VOYAGEUR, VOIAGEUR, s. m. : *voyageur*. Voyageur, *passim*; voyageur, IV, 54.

VOYE, VOIE, s. f. : *voie*. Voye, I, 206, 214, etc.; III, 409, 436; voie, IV, 46; la grand voye, II, 307; la voie laitee (*lactée*), IV, 186; la voye du lait (*idem*), IV, 184; voye veneuse (*des veines*), III, 407; voie d'honneur, II, 98.

VOYRE, s. m. : *verre*. Le voyre, III, 341, 352, 443. — Adv. : Voyre. V. *voire*.

VRAY, AIE, adj. : *vrai*. Vray, *passim*; vrays, I, 582.

VRAYEMENT, adv. : *vraiment*. II, 104, 107; IV, 258.

VUIDE, adj. : *vide*. Vuide, III, *passim*; vuide d'esprit, IV, 228, 286; vuide de bienfaits, I, 36.

VUIDER, VUYDER, VIDER, v. a. : *vider*. Vuider, *passim*; vuider les doubles, I, 310; vuider des differents, * II, 881; vuyder, I, 571; vider, I, 392; vider un procès, I, 524. — Boire, vous en vuidates assez, II, 595. — V. n. : *quitter la place*. Vuideroit, II, 673.

VULCAN, s. m. : *vulcain*, synonyme de feu. III, 136.

VULGATE, VULGAITE, adj. et s. f. : *version latine de la Bible*. La version vulgate, II, 114; la Vulgaite, II, 41.

VULGAIRE, VULGAYRE, VULGAIRE, adj. : *vulgaire*. Occazion non vulgayre, I, 564. — S. m. : *le commun des hommes*. Le vulguaire, I, 452; sentir le vulgaire, IV, 6.

W

WIZIR, s. m. : *vizir*. Wizir, I, 426.

X

XILE, s. m. : *chyle*. V. *chille*.

Y

Y, 1, adv. de lieu : y. Y, *passim*; il ne laissa pas de s'i presenter, 1, 89; s'il n'i a point, 11, 84. — *Souvent supprimé dans l'expression y avoir, il y a; quelle aise peut-il avoir, 11, 337.*

YCY, adv. : *ici*. 1, 545.

YEULX, YEUX, IEUX, s. m. pl. : *yeux*. Yeulx, 111, 93, 132; yeux, 111, 415, 418; IV, 24; ieux, 111, 136; yeux charnus, IV, 128; chassieux; IV, 126; flamboyans, IV, 339; forcez, IV, 222; ondoyants, IV, 125; serains, IV, 118; yeux de graisse repoussés, 111, 286; yeux de travers, IV, 128; corporels yeux, 111, 433; yeux de l'ame, 11, 114; prendre de bons yeux pour voir, 1, 223; mettez vos bons yeux, IV, 352; fermer les yeulx à quelque chose, 1, 480. — V. *œil*.

YVOIRE, YVOYRE, HYVOIRE, IVOYRE, s. f. : *ivoire*. Yvoire, 111, 173; IV, 287; l'yvoire de ses doitz, 111, 83; yvoyre, 111, 395, 399; hyvoire, 111, 37; l'ivoyre d'Ephese, *la statue de la déesse Diane, à Ephèse*, 111, 63.

YVRE, adj. : *ivre*. Yvre, 111 et IV, *passim*; yvre comme une chouette, 111, 155; yvres de sang, IV, 281, 362; yvres d'or & de sang, IV, 91, 189.

YVROGNE, YVRONGNE, adj. : *ivrogne*. Yvrogne, IV, 111, 363; yvrongne, * 11, 798.

YVROGNER, IVROGNER, v. n. : *ivrogner*. Yvrogner, 11, 1026; ivrogner, 111, 137.

YVROGNERIE, HIVRONGNERIE, s. f. : *ivrognerie*. Yvrognerie, IV, 126; les hivrongneries & les jeux, 1, 109.

YVROIE, YVROYE, s. f. : *ivraie*. Yvroie, IV, 22; yvroye, 11, 21; IV, 274; ce n'est pas parmi les chardons que l'Esprit malin seme son yvroye, 11, 108.

Z

ZELATEUR, s. m. : *zélateur*. Zelateur, 1, 503; 11, 477; IV, 12, etc.; saints zelateurs, IV, 120.

ZELLE, ZELE, s. m. : *zèle*. Zelle, III, 190; IV, 135, 200, etc.; zele, II, 10; brûlé de zele, le zele de ta maison m'a mangé, II, 184.

ZEPHIR, ZEPHIRE, s. m. : *zéphir*. Zephirs, IV, 397; zephire, IV, 364.

ZEST, interj. : Zest, craq, boutte, II, 569.

ZIZANIE, s. f. : *zizanie*. Zizanie, I, 216; II, 333; * II, 770.

ZIZOULIN, s. m. : *zinzolin*, couleur violet rougeâtre. II, 390.

ZOÏLIQUE, ZOYLIQUE, adj. : *envieux, méchant*. Zoïlique moquerie, III, 318; envie zoylique, III, 208.

ZONE, s. f. : *zone*. La zone celeste, le chemin que le soleil semble parcourir dans le ciel, III, 339.







TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES NOMS DE PERSONNES.	1
GLOSSAIRE	57



Achevé d'imprimer

le quinze mars mil huit cent quatre-vingt-douze

PAR

ALPHONSE LEMERRE

25, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 25

A PARIS

100-443887-100

1. *Chlorophyll a* and *Chlorophyll b* were determined by the method of Arar and Collins (1971) using a Shimadzu 1601 UV-Visible Spectrophotometer.

...and the fact that the *Journal* is a journal of the American Psychological Association, the largest and most influential organization in the field of psychology, adds to the journal's prestige and makes it a must-read for all psychologists.

1. *Chlorophyll a* and *Chlorophyll b* were determined by the method of Arar and Collins (1971) using a Shimadzu 1010 UV-Visible Spectrophotometer.

1. *Journal of the American Medical Association*, 273: 1033-1034, 1995.

the 1990s, the number of people in the world who are illiterate has increased from 1.2 billion to 1.5 billion. The number of illiterate people in the world is projected to reach 1.7 billion by the year 2015. The number of illiterate people in the world is projected to reach 1.7 billion by the year 2015.

• • • • •

1. $\frac{1}{2}$ 2. $\frac{1}{3}$ 3. $\frac{1}{4}$ 4. $\frac{1}{5}$ 5. $\frac{1}{6}$ 6. $\frac{1}{7}$ 7. $\frac{1}{8}$ 8. $\frac{1}{9}$ 9. $\frac{1}{10}$

1. *Journal of the American Medical Association*, 1991; 265: 1001-1005.

• **What is the purpose of the study?** The purpose of the study is to determine the effect of a 12-week resistance training program on the strength and endurance of the lower extremities in healthy young adults.

Figure 1. The effect of the number of trials on the number of correct responses. The number of correct responses was significantly higher than the number of incorrect responses for all groups. The number of correct responses was significantly higher than the number of incorrect responses for all groups. The number of correct responses was significantly higher than the number of incorrect responses for all groups.

1. *Journal of the American Medical Association*, 1997; 277: 1033-1038.

[illegible]

1. *Chlorophyll a* and *Chlorophyll b* were determined by the method of Arar and Collins (1971) using a Shimadzu 1010 spectrophotometer.

...the

...and the fact that the *Journal of the American Medical Association* is the most widely read journal in the United States, the *Journal of the American Medical Association* is the most widely read journal in the United States.

1. *Chlorophyll a* and *Chlorophyll b* were determined by the method of Arar and Collins (1971) using a Shimadzu 1601 UV-Visible Spectrophotometer.

... ..

...the fact that the *Journal of the American Medical Association* is the only journal in the world that has been cited by the *New York Times* more than 100 times.

[illegible]

...and the fact that the *Journal* is a journal of the American Psychological Association, the largest and most prestigious of the psychological organizations in the United States, is a source of great pride for me.

1. The first group of respondents (Group 1) consisted of 100 individuals who were randomly selected from the population of 1,000 individuals.

the 1990s, the number of people in the world who are illiterate has increased from 750 million to 850 million. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 900 million by the year 2015. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 950 million by the year 2020. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 1 billion by the year 2025. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 1.1 billion by the year 2030. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 1.2 billion by the year 2035. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 1.3 billion by the year 2040. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 1.4 billion by the year 2045. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 1.5 billion by the year 2050. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 1.6 billion by the year 2055. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 1.7 billion by the year 2060. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 1.8 billion by the year 2065. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 1.9 billion by the year 2070. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 2 billion by the year 2075. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 2.1 billion by the year 2080. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 2.2 billion by the year 2085. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 2.3 billion by the year 2090. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 2.4 billion by the year 2095. The number of illiterate people in the world is expected to increase to 2.5 billion by the year 2100.

[illegible]

... ..

Journal of Management Education 30(6)p. 789-804

[illegible]

the 1990s, the number of people in the world who are under 15 years of age is expected to increase from 1.1 billion to 1.5 billion. The number of people aged 65 and over is expected to increase from 200 million to 400 million. The number of people aged 15 and over is expected to increase from 3.5 billion to 4.5 billion. The number of people aged 15 and over is expected to increase from 3.5 billion to 4.5 billion. The number of people aged 15 and over is expected to increase from 3.5 billion to 4.5 billion.

• *Journal of the American Medical Association*, 1997; 278: 1033-1038

• • •

... ..

...the fact that the *Journal of Management Studies* is a leading journal in the field of management studies, and the fact that the *Journal of Management Studies* is a leading journal in the field of management studies.

[illegible]

1. The first step in the process of identifying a problem is to recognize that a problem exists. This is often done by comparing current performance with a desired state or goal. If there is a significant difference, a problem is identified.

1. The first step is to identify the problem or issue that needs to be addressed. This involves gathering information and understanding the context of the problem.

1. *Staphylococcus aureus* (100%)